



A Paris, Chez Sebastien Mabre-Cramoisy Imprimeur du Roy, rue s. Jacques, aux Cicognes. 1669

LA SCIENCE HEROIQUE,

T R A I T A N T

DE LA NOBLESSE, ET DE L'ORIGINE DES ARMES;
de leurs Blasons, & Symboles; des Timbres, Bourlets, Couronnes,
Cimiers, Lambrequins, Supports, Tenans, & autres ornemens de
l'Ecu; de la Devise, & du Cry de guerre; de l'Ecu pendant, des Pas,
& Emprises des Anciens Chevaliers, & des formes differentes de leurs
Tombeaux; Et enfin des marques exterieures de l'Ecu de nos Rois,
des Reines, Enfans de France, & des Officiers de la Couronne, &
de la Maison du Roy.

Wulson

Par MARC DE WILSON, *Sieur DE LA COLOMBIERE, Chevalier
de l'Ordre de S. Michel, & Gentilhomme ordinaire de la Maison du Roy.*

S E C O N D E E D I T I O N

Revenü, corrigée, & augmentée des Armes de plusieurs illustres Maisons.



A PARIS,
Chez SEBASTIEN MABRE-CRAMOISY, Imprimeur du Roy,
ruë S. Jacques aux Cicognes.

M. DC. LXIX.

AVEC PRIVILEGE DE SA MAIESTE.

1870



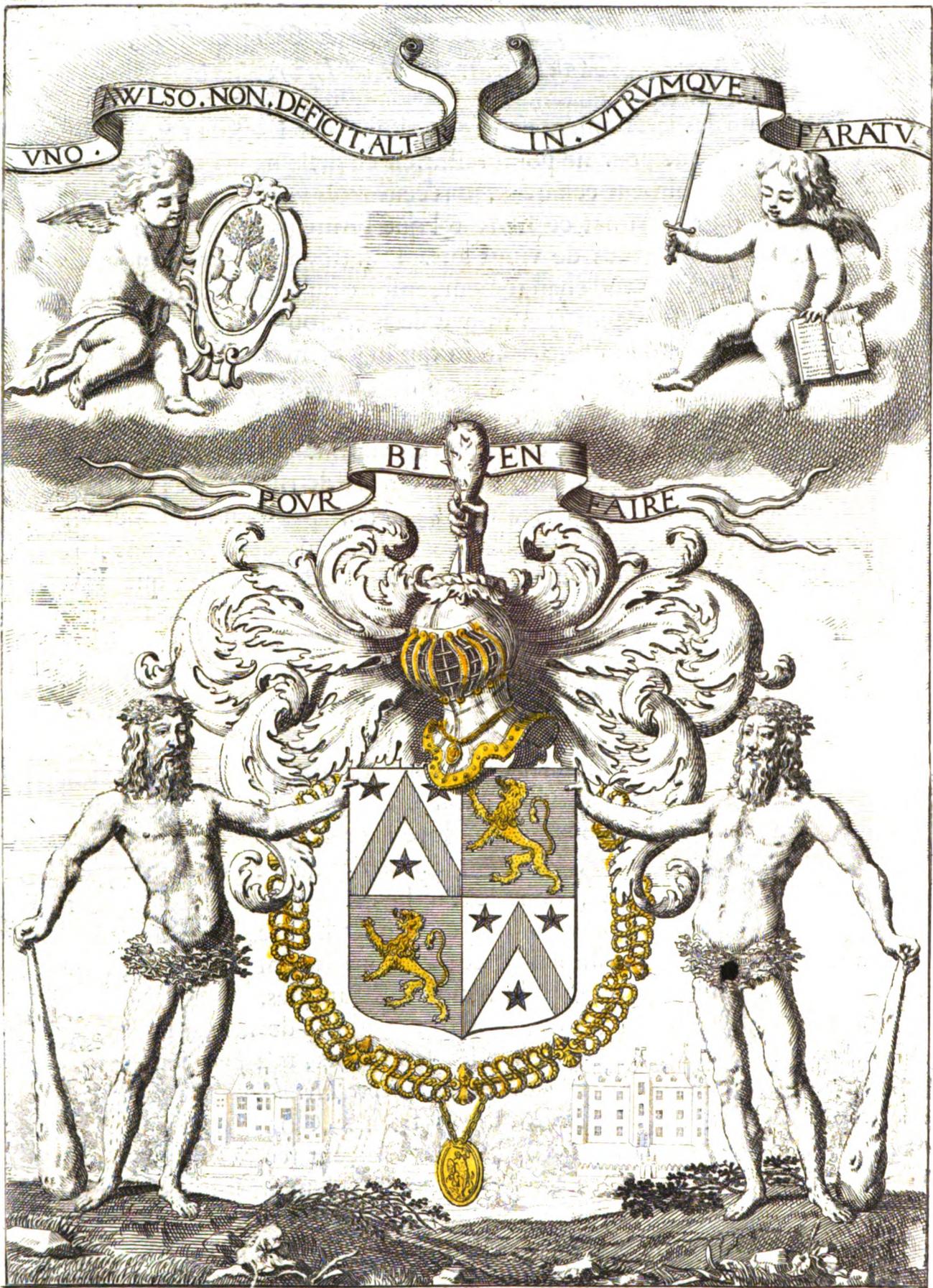
*Inuide cerbereum stygias caput abde sub umbras ;
Sidereum virtus sustinet vna iubar ,*

L'IMPRIMEUR AV LECTEUR,
Sur la Nouvelle Edition de ce Livre.

LORSQUE j'eus la première pensée de rimprimer LA SCIENCE HEROIQUE, & que pour ne point faillir en ce dessein, je consultay plusieurs personnes infiniment éclairées, je receus trois fortes d'avis. Les vns vouloient que l'on rimprimât ce Livre tel que l'Auteur l'avoit luy-mesme donné au Public il y a plus de vingt ans. D'autres au contraire souhai-toient que l'on y fist vn grand changement, en sorte qu'outre le titre & les figures, on n'y eût presque plus rien trouvé de feu Monsieur DE LA COLOMBIERE. Il y en avoit d'autres enfin qui jugeoient à propos qu'on retouchât cet ouvrage, mais avec beaucoup de retenue: que l'on y ajoutât les armes de plusieurs Maisons; que l'on y corrigéât quelques fautes; mais que l'on n'allât pas jusques à en changer l'œconomie & le discours. Souvenez-vous, me disoient-ils, que vostre dessein est de rimprimer l'ouvrage de feu Monsieur DE LA COLOMBIERE, & non pas d'en imprimer vn nouveau: qu'il est dangereux de confondre le genie de deux differens Auteurs; & qu'il arrive presque toujourns de ces sortes de mélanges, que d'un bon Livre on en fait vn méchant. C'est, LECTEUR, ce troisième avis que j'ay crû devoir suivre, & j'espère que vous approuverez mon choix. Je vous donne la SCIENCE HEROIQUE non seulement plus correcte & plus exacte, mais encore augmentée des Armes d'une infinité d'illustres Maisons qui y manquoient.

Au reste, on ne peut dissimuler que Monsieur DE LA COLOMBIERE n'ait beaucoup donné à l'amitié & à son inclination dans la composition de ce Livre; qu'il n'ait souvent employé sans ordre & sans discernement ces mots de *Monseigneur, Monsieur, le Sieur*; & qu'il n'ait mesme plusieurs fois dressé des Eloges, dont le Public se seroit bien passé. On n'a pas observé cette ceremonie indiscrete, & tumultuaire dans l'augmentation; & sans avoir égard à la naissance, à la qualité, ni au merite, l'on s'est contenté de mettre le nom & le blason des Familles.

Je ne puis oublier icy qu'un des plus beaux esprits de nostre siecle, & dont je feray toujourns gloire de suivre les sentimens, m'a judicieusement averti que ce Livre devoit estre intitulé: *La Science Heraldique*, & non pas *La Science Heroique*; & qu'en cela Monsieur DE LA COLOMBIERE s'étoit mépris. Mais comme il y avoit déjà plus de cent feuilles imprimées, lorsque l'on m'a fait connoistre cette faute: non seulement il m'a esté impossible de la reparer; mais j'ay mesme le déplaisir d'avoir esté contraint de la continuer dans tout le cours de cet ouvrage. Voilà vn des effets de cette fatalité, qui s'oppose aux meilleurs desseins, & qui ne souffre pas qu'il y ait de Livre absolument correct.



MARC DE WILSON S^r DE LA COLOMBIERE
*Chevalier de lordre du Roy et gentilhomme ordinaire de la
 Chambre de Sa Majeste.*

*AVERTISSEMENT QUE L'AUTEUR
a mis à la première impression de ce Livre.*

CETTE Science a esté traitée par tant d'Auteurs plus doctes que moy, que mon entreprise semblera pleine de témérité d'en vouloir parler après eux. Mais puisque les Sciences sont données aux hommes, comme des talens particuliers, & qu'ils se portent avec inclination naturelle aux vnes plutôt qu'aux autres, je pense qu'on ne m'accusera pas de présomption, si m'étant attaché avec affection à celle-cy, je donne au public les recherches que j'ay faites avec grand soin & pénible travail des plus particuliers secrets de cette noble & heroïque Science, qui traite des Armes, & de leurs Blasons, & qui apprend le déchiffrement, les positions, & les termes qui luy sont particuliers & indépendans. Et comme rien ne se doit faire sans ordre, je croy que les Curieux ne trouveront pas éloigné de la raison, celui duquel je me suis servi pour la construction de cet ouvrage, & qui m'a semblé le plus methodique & le plus naturel de tous ceux dont mon invention m'avoit donné le choix.

Premièrement je traite de la Noblesse des Anciens, & de celle d'apresent, puisqu'elle est le sujet & la cause de l'armoirie. Après je parle des Escus des Anciens & des Modernes, d'autant que c'est sur les Escus qu'on met les armes. Et ensuite comme si je devois bastir vn Palais, après que j'ay le sujet & la place, je discours de l'origine des Metaux & des Couleurs, qui sont la matière avec laquelle on les compose; & faisant le choix de celles qui me sont nécessaires, je découvre leur sens mystique, & parle de leurs symboles & significations les plus cachées, & puis je montre de quelle sorte il s'en faut servir, & les appliquer bien à propos pour éviter les faussetez. Après cela j'enseigne à faire les divisions & partitions de l'Escu, & donne le nom à ses principales places, selon l'établissement des anciens Herauts. De là je viens à parler des armes pleines & des chargées, & de celles qui sont déchargées & diffamées, & puis des brisures: Et venant enfin à produire des exemples, je commence par les plus simples, puisqu'il est certain que les premiers qui ont introduit aux Gaules l'usage & la pratique des Armoiries, ne se sont servis au commencement que de simples metaux, ou couleurs dont ils peignoient leurs Escus, pour se faire connoistre par ce moyen; ce que Tacite confirme lorsqu'il parle des mœurs des anciens Gaulois & Allemans, & particulie-

A V L E C T E V R.

rement de leurs Escus: *Erant* (dit-il en vn endroit) *fucata coloribus tabula.* Et ailleurs: *Scuta tantum lectissimis coloribus distinguunt.*

Mais enfin comme par la suite des temps il est facile d'ajouter aux choses inventées, & de les perfectionner, l'on se sert peu à peu des synthèses, & puis des plus simples figures changeantes; comme des chefs, des bandes, des pals, des croix, &c. comme estans les corps les plus simples, & lesquels nous appellons à present honorables, tant à cause de cette ancienneté qui les rend vénérables, que pour d'autres raisons que nous dirons ailleurs. Après l'on a introduit plusieurs autres figures de diverses & infinies choses inanimées & animées qui se trouvent sur la terre, & notamment des animaux, sans que mesme les serpens, les dragons, & les insectes y ayent esté oubliez; & après avoir épuisé ce qui se pouvoit choisir sur la terre, l'on s'est jetté dans la mer & dans les fleuves, & l'on y a pris toutes sortes de poissons, pour orner les Escus de leurs figures; & de là s'élevant dans l'élément de l'air, on a employé vn grand nombre d'oiseaux, & l'on en a tiré des symboles & des significations excellentes: Et comme l'ambition des hommes n'a point de limites, & que c'est vn feu qui les dévore sans cesse, ils ont monté jusques à la sphere de cet élément, & en ont tiré dequoy composer de belles armes; mesme poussans leur ambitieuse chaleur plus haut, ils ont arraché du firmament ces beaux Astres qui luy servent d'ornement, & ont posé sur leurs Escus, le Soleil, la Lune, les Etoiles, les Cometes, & les Meteores: Et enfin ne trouuans rien dans la nature irraisonnable qu'ils n'eussent employé, ils ont figuré les Hommes & les Anges, & les ont fait servir de signe à leurs trophées & à leurs conquestes. Tellement que tirant de cette suite naturelle vn ordre methodique, après avoir parlé des métaux & couleurs, & des plus simples pièces qui sont employées à la pratique des armes, je viendray aux figures inanimées & animées, & traiteray

La Terre,
l'Eau,
l'Air,
le Feu.

premierement des bestes à quatre pieds, qui habitent la terre; & puis des poissons qui nagent dans les eaux; & ensuite des oiseaux qui volent en l'air; des Feux, des Astres, des Hommes, & des Anges. Et ne pouvant monter plus haut, après que j'auray parlé des ornemens de l'Escu d'armes, comme des Tymbres, des Bourlets, des Couronnes, des Lambrequins, des Cimiers, des Supports, des Devises, des Cris de guerre, & des marques essentielles, qui font connoistre les charges & les dignitez; je finiray mon ouvrage & mes labeurs aux portes du ciel Empyrée, où me dépouillant des plus nobles ornemens qu'on ait accoustumé de donner aux hommes, qui sont les armes, je n'aspireray qu'aux

A V L E C T E V R.

félicitez qui se donnent dans le Ciel , où les récompenses sont d'un or incorruptible , & où la gloire est infinie & éternelle.

Au reste , je prie le Lecteur de supporter mes défauts , & de considérer qu'estant homme , je n'ay pû écrire de tant de grandes matières sans faillir en plusieurs endroits , protestant avec sincérité que j'auray vne parfaite obligation à ceux qui me feront l'honneur de m'avertir des choses qui ne seront pas selon leur goût , & que je tascheray de les satisfaire à vne seconde Edition , en tout ce que la vérité & la raison me le permettront. De plus , le Lecteur ne trouvera pas étrange , s'il luy plaist , si je n'ay pas donné le rang à chacun selon l'ancienneté ou le lustre de sa Maison : car outre que je tiens qu'un Ange mesme en ces occasions ne pourroit pas contenter tout le monde , j'ay encore esté contraint de faire aller en foule les grands Seigneurs avec les simples Gentils-hommes , selon les diverses matières que je traitois , car les figures qui composent leurs Armes y sont employées pour servir d'exemple & de démonstration ; joint que n'estant pas Grand Maistre des Cerémonies , j'aurois esté desavoué de ceux qui ne veulent céder à personne.

Il me suffit qu'on sçache que j'ay fait ce que j'ay pû , & que j'aurois mieux fait si j'avois sçû.



TABLE DES CHAPITRES

CONTENVS ENCE LIVRE.

CHAP. I. D E la Noblesse , de son excellence , des moyens de l'acquies , & de l'antiquité des Armoiries. page 1.	
Chap. II. Des Escus & Boucliers des Anciens , de leur matière , forme & usage.	13.
Chap. III. De l'origine des couleurs & des métaux.	25.
Chap. IV. Des métaux & des couleurs qui sont employées aux Armoiries , & de leurs significations mystérieuses.	38.
Chap. V. De l'application des métaux , & des couleurs , pour éviter la fausseté en Armoirie.	42.
Chap. VI. Des deux pannes , peaux ou fourrures , nommées hermines & vair , & de leur premier usage en Armoirie.	44.
Chap. VII. Des places principales de l'Escu d'armes , & comme elles sont nommées , & pourquoy.	64.
Chap. VIII. Des partitions ou compartimens , des écartelures & divisions de l'Escu , selon le nombre d'Armoiries , ou d'alliances qu'on desire d'y mettre.	66.
Chap. IX. Des Armes pleines , & des chargées , & de leur différence.	69.
Chap. X. Des Armes déchargées , rompuës , & tachées de notes & marques d'infamie.	72.
Chap. XI. Des Brisures , & marques qu'on adjouste aux pleines Armes d'une famille , pour distinguer les enfans d'avec le pere , les cadets d'avec l'aisné , & les bastards d'avec les legitimes.	76.
Chap. XII. Du party , taillé , tranché & coupé , & de plusieurs taillure & synthèses qui se trouvent dans l'Escu d'Armes.	82.
Chap. XIII. Des pieces honorables.	104.
Chap. XIV. Des figures quarrées , comme lozanges , macles , rustres , tablettes , mortaisés , billettes , échiquiers , &c.	154.
Chap. XV. Des besans , des tourteaux , des boules , & autres figures rondes.	162.
Chap. XVI. Des fusées & des navettes.	167.
Chap. XVII. Des instrumens de la mécanique , & du ménage , qui entrent dans les Armoiries.	170.
Chap. XVIII. Des habits & vestemens qui entrent dans les Armoiries.	183.
Chap. XIX. Des Armes ou outils de guerre qui sont employez aux Armoiries.	186.

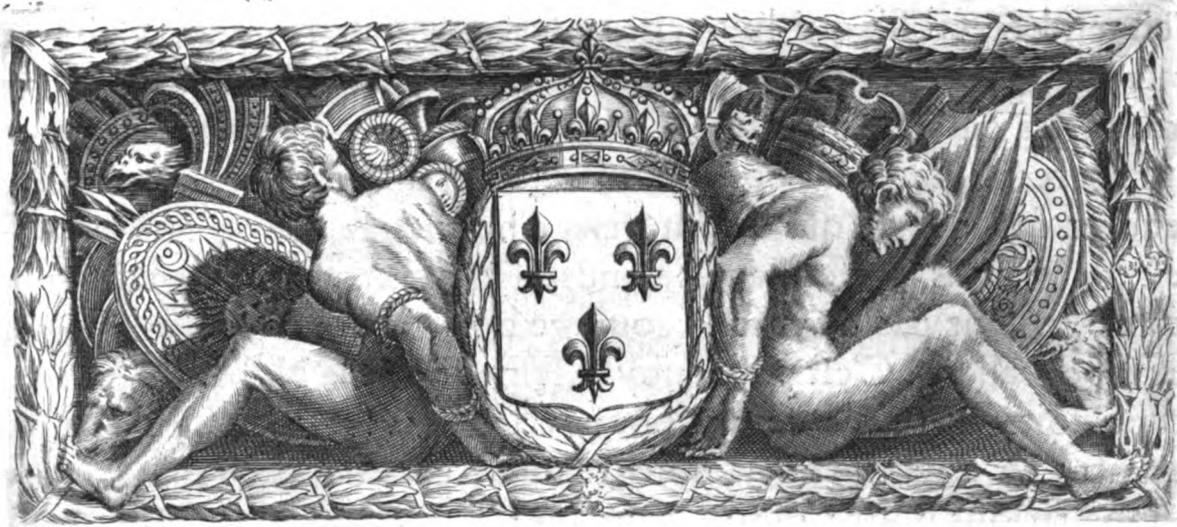
T A B L E.

Chap. XX. <i>Des instrumens de musique , de guerre & de chasse.</i>	193
Chap. XXI. <i>De ceux qui portent des lettres de l'alphabet , ou des mots entiers dans leurs Armoiries.</i>	196
Chap. XXII. <i>Des chasteaux , des tours , des ponts , des maisons , des villes , des pavillons , & des navires , & de ceux qui en portent dans leurs Armes.</i>	198
Chap. XXIII. <i>Des couronnes , & de ceux qui en portent dans leurs Armes.</i>	209
Chap. XXIV. <i>Des arbres , plantes , fleurs , & fruits , & de ceux qui en portent dans leurs Armes.</i>	214
Chap. XXV. <i>De la Fleur-de-Lys , & des Armoiries de France.</i>	233
Chap. XXVI. <i>Des bestes à quatre pieds , & premierement des Lions , & de ceux qui en portent dans leurs Armes.</i>	240
Chap. XXVII. <i>Suite des animaux à quatre pieds , & premierement des Leopards.</i>	264
Chap. XXVIII. <i>Des reptiles , des serpens , & des dragons.</i>	314
Chap. XXIX. <i>De la mer , des fontaines , des rivieres , & des poissons , & de quelques-uns qui en portent dans leurs Armes.</i>	323
Chap. XXX. <i>Des coquilles.</i>	338
Chap. XXXI. <i>Des oiseaux , & de ceux qui en portent dans leurs Armes.</i>	342
Chap. XXXII. <i>Du feu , & de quelques Maisons qui en portent dans leurs Armes.</i>	379
Chap. XXXIII. <i>Du Soleil , de la Lune , des estoiles , & des meteores , & de quelques-uns qui en portent en leurs Armes.</i>	384
Chap. XXXIV. <i>De l'homme , & des parties d'iceluy qui entrent dans la composition des Armoiries , & de ceux qui en portent.</i>	398
Chap. XXXV. <i>Des Casques , Heaumes , & Timbres qu'on met sur l'Escu d'Armes.</i>	415
Chap. XXXVI. <i>Des recompenses militaires & honorables , lesquelles les anciens Grecs & Romains avoient accoustumé de donner aux vertueux , & particulièrement des couronnes.</i>	418
Chap. XXXVII. <i>Des couronnes d'or de nos Rois , de leurs enfans , des Princes de leur sang , des Ducs , des Marquis , des Comtes , des Vicomtes , des Vidames , des Barons , &c.</i>	424
Chap. XXXVIII. <i>Des couronnes des Papes , des Empereurs , des Rois d'Espagne , & de ceux d'Angleterre , des Ducs de Savoye , des grands Ducs de Toscane , des Archiducs , des Electeurs de l'Empire , des Ducs de Venise , du Turban de l'Empereur des Turcs , du Mortier du Chancelier de France , & des Presidens des Cours de Parlement.</i>	430
Chap. XXXIX. <i>Des ornemens , des Timbres , & autres marques des Escus des Papes , Cardinaux , Patriarches , Archevesques ,</i>	

TABLE.

<i>Abbez, Protonotaires, & Religieux, &c.</i>	435
Chap. XL. <i>Des Cimiers, de leur usage parmi les Anciens, & de leur matière.</i>	442
Chap. XLI. <i>Des Supports & Tenans de l'Escu d'armes.</i>	453
Chap. XLII. <i>De l'origine des Lambrequins, de leur usage parmi les Anciens, & de leur matière.</i>	471
Chap. XLIII. <i>De l'Escu pendant, & des Pas & Emprifes des anciens Chevaliers.</i>	479
Chap. XLIV. <i>De la Devise.</i>	501
Chap. XLV. <i>Du Cry de guerre.</i>	513
Chap. XLVI. <i>Des Tombeaux des Anciens, & de la manière dont ils les élevoient selon les qualitez, & le différent genre de mort.</i>	516
Chap. XLVII. <i>Des Armoiries de France ornées du Pavillon, du Timbre, de la Couronne, des Ordres, des Tenans, des Bannieres, & des Cottes d'armes. Ensemble des marques exterieures de l'Escu des Reines, des Enfans de France, des Officiers de la Couronne, & de la Maison du Roy.</i>	523

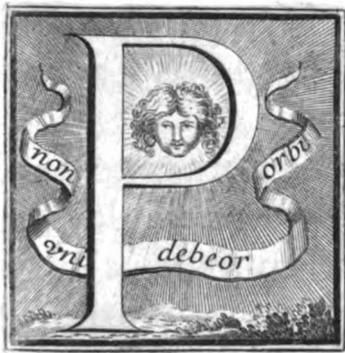
Fin de la Table des Chapitres.



LA
SCIENCE
HEROÏQUE.

*DE LA NOBLESSE, DE SON EXCELLENCE;
des moyens de l'acquérir, & de l'antiquité des Armoiries.*

CHAPITRE PREMIER.



PARMY les Anciens, la vraie noblesse consistoit simplement en la vertu, qui rend toujours noble celuy qui la possède; & de quelque race qu'il soit forty, le rend considerable par-dessus les autres hommes, comme la nature a rendu les diamans préférables aux pierres communes. Et c'estoit cette seule noblesse qui estoit la plus estimée, la façon de vivre nous faisant mieux connoistre que la façon de naître; estant sans comparaison meilleur de devenir grand par nostre vertu, que de l'estre par nostre naissance: aussi ne la pouvoit-on acquérir que par le moyen des bonnes actions & des faits généreux, sans qu'on prît garde à l'extraction. Et de cette sorte la noblesse avoit vn fondement plus réel, plus solide, & plus certain que celle de maintenant, laquelle vient d'extraction: car il n'est pas au pouvoir d'un pere qui sera honneste homme,

A

d'engendrer vn fils qui luy ressemble ; au contraire , il arrive bien souvent que tout de mesme que le bon blé se convertit en yvroye , les enfans se changent aussi , & sont plus méchans que leurs peres ; comme au contraire , de méchans peres peuvent engendrer des enfans qui seront gens d'honneur : & l'on a souvent veü de grands personnages venus d'une extraction fort basse , qui ne laissent pas d'avoir le courage bon , le cœur généreux , & l'esprit excellent. C'est pourquoy la semence de la Noblesse la plus prisée doit estre tirée de nos bonnes actions , lesquelles estant inherantes en nous-mesmes , nous rendent plus considérables , que si nous tirions nostre gloire d'autruy : & il est toujors plus honorable d'avoir vn magnifique tombeau , qu'un riche berceau ; car nous devons plutôt souhaiter d'avoir vne fin glorieuse , qu'une illustre naissance ; puisqu'il est vray que celuy qui se vante d'estre Noble sans estre vertueux , est semblable à vn qui auroit le titre d'une belle terre sans en avoir la possession. Et il ne sert de rien à vn homme remply de vices d'estre issu de parens illustres & vertueux , ne plus ne moins qu'à vn aveugle d'avoir eu des prédécesseurs clair-voyans , ou à vn nain qui se vanteroit d'estre descendu de la race des geans : car le merite de ses prédécesseurs ne peut excuser l'imperfection qui se trouvera en luy ; outre qu'il n'y a rien de plus injuste , ni de plus honteux que de vouloir fonder nostre réputation sur la vertu des autres : & l'on peut dire qu'il ressemble à vne fausse pierre enchâssée dans de l'or , & qu'il est semblable à vne mauvaise semence qui vient dans vn bon champ ; estant certain que la beauté du tige se fane & se corrompt , & la honte d'un tel homme paroist plus grande que s'il estoit issu de parens tels que luy : sa naissance luy apportant plus de reproche & de confusion , que d'estime & de gloire. Car comme il n'est non plus en la puissance de qui que ce soit d'ennoblir vn homme indigne & dénué de merite , que de faire avec du sable vne statuë bien ferme & durable ; ainsi nous ne devrions croire que la noblesse se pût maintenir de pere en fils sans altération. Neantmoins comme toutes choses ont leurs révolutions & leurs changemens , la suite des temps a fait qu'on n'en vse pas de la sorte en nos siècles , qu'on faisoit en ceux du temps passé ; & la noblesse qui pour lors n'estoit que personnelle , s'est renduë à present hereditaire & transmissible de pere en fils ; y ayant eu de fortes & puissantes raisons qui y ont obligé vnanimement toutes les Nations & tous les Etats du Monde , mesmes les plus barbares , lesquels estiment d'autant plus la Noblesse , qu'elle est ancienne , & qu'on peut dire qu'elle se trouve semblable à la source du Nil , qui est d'autant plus estimée qu'elle est inconnuë ; à cause dequoy aussi l'on

distingue la noblesse d'apresent en trois sortes ; à sçavoir en commençante, en croissante, & en parfaite, ou achevée ; & pour ce sujet on la compare à la Lune, qui a tout de mesme son commencement, son croissant, & sa plénitude. Cette noblesse se définit par les Jurisconsultes, vne clarté de lignée & splendeur des Ancêtres, avec succession d'armoiries, conferée à quelqu'un (& par luy à sa famille) par le Prince, par la Loy, ou par la Coustume, en récompense des bonnes & des vertueuses actions de celuy qui les a produites : Et tout de mesme que le des-honneur causé par les vices & par les crimes de quelqu'un réjalit sur ses descendans, & les flétrit en quelque sorte ; ainsi la noblesse suit les actions vertueuses, & la gloire de ses Ancêtres éclaire ses successeurs, & les fait honorer d'un chacun ; ce qui nous doit obliger à faire encore mieux, s'il est possible, que ceux desquels nous tenons la noblesse, & augmenter la renommée de nos Ayeuls plus nostre race ira en avant, & la rendre semblable à ces ruisseaux, qui estans petits en leur source s'accroissent par le temps, & par leur longue course deviennent de grands fleuves. Cette sorte de noblesse commence en celuy qui est ennobly, croist en ses enfans, & se parfait aux neveux par vne longue suite de successeurs, & consiste en cette commune opinion que les vertueux naissent des vertueux, les forts des forts, & les bons des bons, estant impossible que les aigles engendrent des pigeons. Ce qui a encore obligé quelques-uns à donner cette définition à la noblesse moderne, que c'est vne faculté naturelle qui reside en la semence de nos Peres, par laquelle ils produisent des enfans faciles & propres à la vertu, ayant cette faculté esté nommée Ingenuité, qui est vne demi vertu selon les Philosophes moraux : Ce qui obligea autrefois Homere parlant de Telemaque, de dire que sa vertu estoit distillée de son pere Ulysse, estant sans doute vn grand avantage pour acquerir de la gloire, d'estre mis au degré de la noblesse dès sa naissance ; & il est beaucoup plus facile de faire des actions de vertu & d'honneur, lors qu'on a cette base sous les pieds, qu'alors qu'il en faut gagner le dessus par des effets divers & incertains, ou par l'aide des biens que l'on possède ; car la noblesse que nous tirons de nos Ancêtres est vne teinture de leur sang, & vn caractere tres-avantageux, qui nous porte à bien faire avec tant de puissance, qu'elle devient comme vne seconde nature ; les exemples nous faisant voir ordinairement que ceux qui sont nez de parens nobles, sont plus généreux, & se portent avec plus de fermeté & de courage dans les dangers ; sont plus civils, & plus honnestes dans la conversation, & plus adroits en tout ce qu'ils entreprennent ; jusques-là que le visage de plusieurs témoigne qu'il y a quelque chose d'extraordi-

naire en eux, & vne impression & marque de vertu & de noblesse qui n'éclate pas en la personne de ceux qui sont nez parmy le commun. Cette noblesse de sang n'a pourtant son commencement ni son fondement que sur la vertu, & sur les faits heroïques de ceux qui en sont honorez par les Rois & par les Princes, y ayant plusieurs moyens pour l'acquérir; à sçavoir par la valeur, par les sciences, par les richesses, & par la coustume de quelques lieux. Mais comme la première, que nous appellons la Militaire, s'acquiert avec plus de peine, plus de péril, & plus de gloire; aussi est-elle sans comparaison estimée la plus honorable: car procedant du courage & de la valeur, qui sont les plus hautes qualitez que puisse avoir vn homme, & particulièrement vn guerrier, & lesquelles aussi font récompenser plus hautement celuy qui les possède, & qui les exerce; elle doit par vne conséquence infaillible estre préférée aux autres. Aussi les plus sages ont toujourns esté de cét avis, que les armes devoient estre plus estimées que les lettres, parce que les Royaumes & les Empires ont esté acquis seulement par les armes, mais conservez par les sciences & par les armes tout ensemble. La seconde s'acquiert aussi par vn moyen fort honorable; car elle est concédée à ceux qui dans les Sciences, & particulièrement dans l'administration de la Justice, se sont rendus recommandables par leur grand sçavoir, par leur éloquence, & par leur probité, ou bien à ceux qui dans les Ambassades, & autres négociations importantes ont rendu par leur esprit, & par leur adresse, des services signalez à leurs Princes, & à leur Patrie; & telle noblesse vient de l'estude & de l'expérience. Celle qui suit les dignitez Ecclesiastiques est presque de la mesme nature; car elle vient de la doctrine & de la pieté; ainsi les Cardinaux sont Princes, & les neveux des Papes sont comme Souverains en Italie. Ceux aussi qui s'abstiennent de toute action ou commerce roturier & mechnique, & les richesses desquels les font paroistre par-dessus le commun, & qui s'employent eux & leurs thresors au bien de l'Etat, & aux affaires importantes des Princes, peuvent estre récompensez par vn titre de noblesse. Quelques autres sont ennoblis par la Coustume & par les Priviléges de certains lieux, où les premières charges ennoblissent ceux qui y sont appellez par leur merite, comme les Capitouls à Toulouse, les Maires & Eschevins à Paris, à Lyon, à Poictiers & ailleurs. Aristote de son temps conseilla au Roy Alexandre d'accorder la noblesse à ceux qui excelloient en quelque art ou exercice, les appellant des Rois en leur profession, & à ceux qui sont inventeurs des choses belles & vtils à la société humaine; ce qui obligea les Anciens à les mettre au nombre des Dieux.

CHAPITRE PREMIER.

Vn des meilleurs Auteurs de nostre temps dit qu'il y a trois sortes de noblesse, la divine, la mondaine, & la morale; la divine regarde l'origine de l'ame qui vient du ciel; la mondaine regarde le sang & la généalogie d'une suite d'Ancestres; la morale regarde seulement la vertu que nous devons avoir pour estre estimez; la divine dépend de la puissance de Dieu, la mondaine du bon-heur de nostre naissance, la morale de la liberté de nostre esprit. Si nous pensions bien à l'importance de la premiere, nous ferions moins d'état de la seconde, & nous rendrions plus capables de la troisieme.

Tellement que la noblesse estant le plus haut prix d'honneur & de récompense que l'on ait accoustumé de donner à la Vertu, il est sans doute qu'elle doit tenir le premier rang de toutes les choses humaines, & ceux qui ne la possèdent pas doivent faire tous leurs efforts de l'acquérir. Et quant à ceux qui sont déjà assez heureux pour estre issus de parens nobles, ils doivent tâcher d'augmenter le lustre de leurs Ancestres, se pousser aux belles actions par leur exemple, & les surpasser en vertu & en renommée, s'il est possible, pour illustrer & parfaire cette noblesse qu'ils n'ont pas eu la peine d'acquérir.

Maintenant nous parlerons des Armes ou Armoiries qui sont les signes visibles & les représentations exterieures de cette noblesse, que nostre vertu ou celle de nos Prédecesseurs nous ont acquise; Elles en sont le seau & le caractère le plus authentique, pource que les Blasons ne sont autre chose qu'un symbole raccourcy, & un hieroglyphique, qui designe les faits d'armes, ou les autres actions vertueuses de ceux qui ont mérité de les porter, & de les transmettre à leurs descendans, lesquels sont excitez par cette figure mystique (qui leur doit toujours estre présente) à se rendre aussi dignes heritiers de leurs vertus, qu'ils le sont de leurs Escus, & de leurs illustres Blazons.

Et puisque mon dessein est de traiter de tout ce qui concerne la science des Armes, laquelle je nomme Heroïque, puisqu'elle n'a pour but & pour fondement que le nom & les Armes de ceux qui par leurs heroïques actions, ou par celles de leurs devanciers, ont glorieusement acquis leur noblesse & leurs armes: Je pense qu'il est nécessaire que je parle premierement de leur origine, & puis de leur usage, & ensuite je déchiffreray toutes les pieces qui entrent dans leur composition, jusques aux plus difficiles taillures qui bien souvent sont si bigearres qu'elles donnent de la peine aux plus entendus. En quoy j'observeray tous les termes que les anciens Herauds ont donnez aux pieces & figures qui entrent & sont posées sur nostre Escu, & traiteray des raisons, symboles, & significations mystérieuses qui sont cachées sous leur écorce; le tout

suivant leur sens allégorique & hieroglyphique: en quoy l'on m'avouëra que doit consister principalement la science des Armoiries, puisqu'il est vray, selon le dire des Logiciens, que sçavoir, n'est autre chose, que connoistre les choses par leurs causes.

Pour parvenir donc à cette entreprise, je dis que les signes guerriers que nous nommons maintenant armes ou armoiries, sont aussi anciens que l'antiquité mesme. Car d'abord que les hommes poussez de l'ambition & de l'envie, se sont voulu assujettir les vns les autres par la force, & qu'ils se sont assemblez sous vn Chef, pour attaquer & subjuguier ceux qui ont voulu s'opposer à leurs efforts; il n'y a point de doute que les vns & les autres ont peint des animaux ou autres figures hieroglyphiques dans leurs enseignes, lesquelles leur ont servi de marques & d'armoiries, qui designoient particulièrement les qualitez & le courage de leur Chef ou de leur nation, & qui leur servoient à se faire honorer, distinguer & reconnoistre par les leurs dans la mêlée des combats, pour rallier leurs gens plus facilement. Ainsi nous lisons dans les vieux Auteurs, qu'il ne se trouve point de Heros si ancien, qui n'ait porté quelque signe guerrier pour marque de vertu, soit sur son bouclier, soit sur son épée, ou sur son enseigne.

Osiris surnommé Janus, que quelques-vns ont dit estre fils de Cham, & par conséquent petit fils de Noé, porta pour son inter-signe vn Sceptre Royal surmonté au bout d'vn œil ouvert, quelquefois aussi il porta vn Soleil & vn Aigle. Isis porta vne Lune. Hercule surnommé le grand Osiris, vn Lion couronné tenant vne hache d'armes, & ce pour en avoir tué vn, de la dépouille duquel il se couvrit le corps. Samson, dont il est parlé dans l'Escriture Sainte, & que quelques-vns ont cru estre le mesme que l'Hercule des Poëtes, porta aussi vn Lion, pour en avoir égorgé vn, lequel il trouva sur son chemin. Anubis porta vn Chien passant, & Macédon son frère vn Loup ravissant. Nembroth premier Roy de Babylone, vn Belier. Ninus & Semiramis aussi Roy & Reine de Babylone, vne Colombe: d'où vient que le Prophete Ierémie chap. 25. menaçant le peuple Iudaique de la descente de Nabuchodonosor, qui fut leur successeur en l'Empire de Babylone, parle en ces termes: *Dereliquit quasi leo umbraculum suum, quia facta est terra eorum in desolationem, à facie ira columba, & à facie ira furoris ejus.* Parfois aussi la Reine Semiramis portoit vn Leopard, pource qu'elle en avoit vaincu vn en combat singulier. Cadmus vn Dragon: Et quant à Iason & les autres vaillans Princes & Heros, qui furent ses compagnons au voyage de Colchos pour y conquister la toison d'or, embarquez dans le navire d'Argos, d'où ils furent nommez Argonautes, l'Armoriste Bara a recueilly de divers Auteurs les armes

CHAPITRE PREMIER.

ou signes guerriers qu'ils portoient pour lors peints dessus leurs écus ; mais je tiens le tout bien incertain , & notamment les couleurs & métaux avec lesquels il dit qu'elles estoient dépeintes : car en ce temps-là , ni beaucoup après , il n'y avoit aucune regle certaine touchant l'application des couleurs & des métaux aux armes ; L'usage prefix en ayant esté arresté premierement par les premiers Empereurs Romains , lors qu'ils donnerent des armoiries différentes à toutes leurs legions & exercites ; & puis après les regles en ont esté plus clairement spécifiées & déterminées , & reduites en art asseuré au temps que nos premiers Argonautes Chrétiens s'en allerent au delà des mers pour conquister la Terre Sainte , & rachepter d'entre les mains des Infidèles , tant de saintes & precieuses reliques , beaucoup plus considérables que la toison d'or. Bara donne à Iason , de gueules semé de dents , du haut desquelles naissent des hommes armez d'argent : à vne toison d'or étenduë & mise en pal accornée d'azur ; à Tiphis , de pourpre à vn Griffon d'argent , membré & armé ou becqué de gueules , tenant en sa patte ou griffe dextre la toison d'or ; à Castor , d'azur à vne étoille d'argent ; à Pollux , de gueules aussi à vne étoille d'argent ; à Hercule , de pourpre à vne Hydre ou Serpent à sept testes d'argent , ombrée , ou mirallée de sinople , armée de gueules ; à Telamon , de pourpre à vn Lion dragonné ou serpenté d'or , &c. à Thésée , de gueules , à vn Minotaure d'or tenant sur son épaule dextre vne massuë de pourpre ; quelques Auteurs luy donnent vn bœuf. Le mesme Bara donne au Roy Priam , de gueules à vn Lion d'or ; à Anchises , d'or à vn demi-vol de pourpre ; à Antenor , d'azur à vn Lion ayant la teste d'vn homme d'argent couverte d'vn chapeau de gueules , tenant vne houlette d'or avec ses deux pattes ; à Diomedé Roy d'Ætolie , d'argent à vn Paon roüant d'azur , œillé d'or , accompagné de trois molettes de gueules. Et blazonnant les armes des neuf Preux , lesquelles il dit avoir eu de bonne main , tirées d'vne des plus fameuses & grandes librairies d'Allemagne , il donne à Iosué , d'or à vne teste de Lion , arrachée de gueules , lampassée & armée ou dentée d'argent ; à Hector de Troye , d'or à vn Lion de gueules , assis sur vne chaire de pourpre , tenant avec ses pattes vne halebarde d'argent , le manche d'azur , ledit Lion armé & lampassé d'argent ; au Roy David , d'azur à vne harpe d'or cordée d'argent , & vne bordure de mesme diaprée de gueules , la diaprure remplie de ce mot Hebraïque de sable אלהים גבורה ; à Alexandre le Grand , d'or à vn Lion de gueules armé & lampassé d'azur ; quelques autres Auteurs luy donnent tantost vne Victoire , tantost le Cheval Bucephal , & tantost vn Loup , & parfois vn Belier ; à Iuda Machabée , d'or à vn Basilic de sable , membré & couronné de gueules ; à Iules

Armes de quelques-uns des Argonautes.

Armes des 9. Preux.

Cesar premier Empereur des Romains , d'or à vn Aigle à deux testes de fable , diademé , becqué & membré de gueules ; au Roy Artus , d'azur à treize couronnes d'or 444. & 1. au Roy Charlemagne , party de l'Empire , qui est d'or à l'Aigle à deux testes de fable , becqué , diademé & membré de gueules , & de France ancien qui est d'azur semé de fleurs de lis d'or ; Bara se trompant avec ceux qui luy ont donné lesdites armes , pour ce qui concerne l'Aigle de Charlemagne & de Iules-Cesar , lesquelles toutes deux étoient d'or , les Empereurs d'Allemagne ne l'ayant portée de fable que depuis le premier Empereur de la Maison de Saxe , qui luy donna le mesme émail de ses armes. A Godefroy de Buillon , d'argent à la croix potancée d'argent , accostée de quatre croisettes de mesme. Il donne aussi des Armes blazonnées à beaucoup d'autres Rois , Iuges & vaillans Capitaines du peuple des Iuifs , mais je ne m'y amuseray pas davantage , puisqu'on les y peut voir. D'autres Auteurs donnent à Agamemnon la teste d'un Lion , ou d'un Leopard , *velut iconem terroris* , disent-ils ; son bouclier où il estoit dépeint ayant cette inscription en vn vers Grec , *Voicy l'effroy du monde , Agamemnon le porte* : à Adraftus des Serpens entrelassez & entortillez ensemble : à Alcibiades vn Cupidon qui embrasse le foudre ou terreur de Iupiter : à Vlisse vn Dauphin : à Amphiarus vn écu tout pur d'argent , comme n'ayant encore rien fait de remarquable qui luy eût pû permettre de peindre quelque chose sur son écu , *Parmáque inglorius alba* : à Pâris , d'argent au chef d'or , pource qu'il estoit blanc , & avoit la chevelure blonde : à Antiochus vn Lion tenant vn Caducée : à Archimede vne Sphere celeste : à Arius Spartanus vn Dragon surmonté par vn Aigle : à Aventinus vne Hydre : à Auguste vn Sphinx , comme aussi à Pyrrus Roy des Epirotes : à Seleucus vn Taureau : à Lucius Papius Cursor vn Cheval Pegase : à Epaminondas vn Dragon : à Pompée le Grand vn Lion tenant vne épée , laquelle armoirie il portoit gravée sur son cachet & anneau d'or lors qu'il fut tué , & lequel fut présenté à Iules-Cesar son ennemy : à Mecénas vne Grenouille : à Vespasien vne Gorgone , ou teste de Meduse , &c. Toutes lesquelles marques n'estoient que personnelles , & ne se transmettoient point aux enfans , ni successeurs. Les Etats , les Empires , les Royaumes , les Républiques , & les Souverainetez avoient aussi anciennement leurs marques & armoiries qui se conservoient plus long-temps que les précédentes. Les Arcades qui se disoient aussi anciens que la Lune , la portoient pour leurs armes , & parfois aussi ils se servoient du Dieu Pan pour dénoter qu'ils estoient les plus anciens peuples du monde , qui est figuré par le Dieu Pan. Les Argiens portoient vn A comme la capitale lettre de leur nom ,

*Armes de
plusieurs
Empires,
Royaumes
& Républiques
anciennes.*

&

& aussi quelquefois vn Renard, ou aussi vn Rat ; les Armeniens vn Belier ou vn Lion couronné ; les peuples d'Asie vne grande Balene , avec vn petit enfant dessus comme à cheval qui la conduisoit ; les Athéniens la Choüette , ou le Bœuf ; les Babylo- niens la Colombe, représentant la Reine Semiramis , qui en lan- gage Assyrien signifie vn oiseau, l'ayans en grande vénération, ou bien aussi trois Couronnes sommées de trois Elephans ; les Cappa- doces portoient des Balances ; les Corinthiens vn Neptune, ou le cheval Pegase ; les Grecs deux Couronnes ; les Hébreux vn T, qui est la lettre & le signe du Salut, & laquelle estoit la figure prophétique de la tres-Sainte Trinité, & de la mort de Nostre Seigneur sur la Croix ; les peuples de Libye trois Lièvres ; les Lo- crences vne Cigale ; les Lacédémoniens vn V, ou vn Dragon ; les Messéniens vn M ; les Macédoniens la Massuë d'Hercule entre deux cornes ; les Medes trois Couronnes ; les Parthes vn Ciméter- re ou Badeleire à la Turque, tenu par vn bras dextre ailé ; les Cy- zicéniens au rapport de Piérius portoient vn Lion ; les Habitans du Peleponese vn Limaçon ou vne Tortuë ; les Perses vn Aigle, suivant le témoignage de Xenophon en l'expédition de Cyrus, livre 7. *Erat ei signum aurea aquila, in longâ hastâ suspensa, & nunc etiam id insigne Persarum Regibus manet*, & quelquefois vn Arc avec son Carquois. Les Phrygiens vn Pourceau ; les Scythes vn foudre de Iupiter ; ceux de Thessalie vn Cheval ; les Cimbres avoient le Taureau pour enseigne , & en faisoient porter vn de fonte élevé sur vne forte lance, au front de leur armée, juroient par iceluy, ce dit Plutarque en la vie de Marius ; & ce peuple ayant esté subjugué par le Consul *Catullus Lucretianus*, ce Taureau fut porté en sa maison pour marque de la victoire qu'il avoit em- portée sur eux. Et les Romains ont porté vne Louve, & quelque- fois des Vautours, pource que par leur vol & aruspice ils avoient indiqué le lieu où l'on devoit commencer à bâtir la ville de Rome ; tantost vn Minotaure, vn Cheval & vn Sanglier, pource que ces trois animaux sont le symbole de la guerre : ils ont aussi pris vn Globe ou Sphère, pour montrer que toutes les Nations de la ter- re estoient sujettes à leur domination : & ont enfin retenu l'Aigle pour leur principale enseigne ; mesme ils ont eu cet oiseau en si grande vénération, que Suétone raconte d'Artabanus, qu'ayant passé l'Euphrate en seureté avec son armée, il adora les Aigles & les images des Cefars ; aussi estoient ces nobles oiseaux réputez comme les génies & gardiens tutelaires de leur Empire. Les autres trois grandes Monarchies ont aussi eu leurs armées ; la première des- quelles, qui a esté des Caldeens, Babylo niens & Assyriens, por- toit de gueules à vn Lion d'or ; la seconde qui a esté des Medes &

*Armée
des qua-
tre gran-
des Mo-
narchies.*

B

des Perſes, d'azur à vn Belier ſautant d'argent ; la troiſième qui eſtoit cellé des Grecs, de ſynople au Bouc d'argent ; & la quatrième des Romains, leſquels choiſirent entre toutes leurs enſeignes l'Aigle d'or en champ de gueules pour la plus haute & myſtérieuſe marque de leur puissance ſur toutes les Nations. Et pour autorifer plus puiffamment l'antiquité des Armoiries, nous pouvons alléguer que les enfans de Iacob, qui compoſèrent les douze Tribus d'Iſraël, eurent chacun ſon armoirie ; laquelle leur ayant eſté donnée par leur pere avec ſa benédiction, ils la laiſſèrent à leur lignée qui la conſerva toujourns, puisque ſous leur ſens myſtique & prophetique tout le bien & le mal qui leur devoit arriver eſtoit compris. Car Iacob donna vn Lion à Iuda, (lequel ſelon l'opinion de quelques Rabins eſtoit d'or en champ de ſynople, cette couleur eſtant représentée par l'émeraude qui eſtoit ſur l'Ephod ou Pectoral du Souverain Sacrificateur) ſon pere luy promettant par cette comparaiſon que ſes freres luy ſeroient aſſujettis, que ſa main ſeroit ſur leur collet, & que le ſceptre ne ſortiroit jamais de ſa Tribu, non plus que la Sacrificature ; Et que d'elle naiſtroit le Redempteur du monde, qui eſtoit figuré par ce Lion. A Iſachar Iacob donna vn Aſne maigre & couché, pour luy faire connoître qu'il ſeroit tributaire & aſſervi à ſes freres : à Dan, vn Serpent qui mord les pâturons d'un Cheval ; qui eſt vne ſimilitude propre pour déclarer la prudence & l'adreſſe de cette Tribu contre ſes ennemis : à Nephtali, vne Biche laſſée, qui ſemble ſe plaindre & donner des paroles gracieuſes : à Ioseph, vn rameau foisonnant près d'une fontaine, les branches duquel s'épandent largement ſur vne muraille ; voulant par-là dénoter vne grande fertilité de génération qui proviendroit de luy : Et quant à Benjamin, il le représente par vn Loup, qui déchirera tout ce qui s'opposera à ſes efforts, lequel au matin devorera la proye, & ſur le ſoir départira le butin. Quelques Auteurs ajoutent que Ruben porta pour ſes armes la figure d'un Homme au naturel tenant vne picque ou pertuiſane, pour montrer qu'il eſtoit Chef d'une Nation, le champ eſtant de gueules ou couleur de feu, ce qui représentoit la Sardoine, laquelle auſſi eſtoit ſur le Pectoral du Souverain Sacrificateur : & Ephraim auſſi portoit d'or à vn Bœuf de gueules, le métal représentant la Cryſolite. Ils donnent auſſi à Dan vn Eſcu varié d'argent, & de gueules en façon de jaſpe, ſur lequel le nom de Dan eſtoit gravé & figuré ; d'autres diſent ſur vn Eſcarboucle ; quelques-uns luy donnent vn Aigle qui tient vne couleuvre entre ſes ferres. Ils diſent auſſi que Iosué prit pour ſes armoiries le Soleil & la Lune, en mémoire de ce qu'il fit arreſter par ſes prières ces deux grands lumineux l'eſpace d'un jour entier, afin d'a-

voir plus de temps pour défaire l'armée des cinq Rois qui combattoient contre les Israélites qui estoient sous sa conduite ; estant certain comme l'on le collige de l'Escriture Sainte, que par ces differens animaux, ou autres figures représentées sur les enseignes, les Enfans d'Israël se distinguoient entre eux. Quelques Auteurs donnent l'honneur aux Pictes d'avoir esté les premiers inventeurs des armes, ayant, disent-ils, ces Peuples esté ainsi nommez, à cause qu'ils portoient sur leurs boucliers & enseignes des armoiries peintes. Hérodote dit que ce furent les Cariens qui les premiers s'en servirent ; & d'autres disent que ce furent les Assyriens, pour ce qu'ils établirent les premiers la Monarchie. Quoy qu'il en soit, elles sont d'un établissement tres-ancien, & univérſellement suivi & pratiqué par toutes les Nations de la terre, lesquelles d'un commun consentement ont pris telles marques & enseignes pour se distinguer. Ceux qui ont découvert les nouveaux mondes, assurent que parmi les Nations les plus barbares ils y ont trouvé la pratique des Armoiries. Il est vray que ce n'est pas de si long-temps qu'elles sont transmissibles & hereditaires de pere en fils : car encore que ces Tribus, Royaumes & Nations, desquelles nous avons parlé, conservassent leurs armoiries, les particuliers ne pouvoient laisser à leurs enfans, celles qu'ils avoient acquises par leur proüesse & par leur courage, mais elles mouroient avec eux, n'estant pas comme d'un Empire ; ce que nous voyons mesme dans nostre Royaume, les armoiries duquel ayans esté divinement envoyées à Clovis, se sont conservées jusques à nous, sans que pourtant beaucoup de siècles après, les armoiries des particuliers ayent eu vne suite perpetuelle à leurs descendans. Le President Fauchet est de ce sentiment, qu'elles ne sont transmissibles & hereditaires en France, que depuis le regne de Louis le Gros ; & Paul Iove assure qu'elles ne l'ont esté en Italie que depuis l'Empire de Frédéric Barberouſſe. Auparavant, les marques honorables qui se donnoient à ceux qui avoient vaillamment combatu, ou rendu quelque service important à leurs Princes ou à leur patrie, servoient bien d'armoirie durant leur vie, mais elles ne se perpetuoient pas à leurs successeurs, quoy que le contraire semble estre prouvé par l'exemple de ces trois familles Romaines des Corvins, des Torquats & des Cincinnats, desquelles le nom & les armes par vne extraordinaire & singulière faveur furent semblables, & conservées de pere en fils successivement. Les Corvins portèrent des Corbeaux, les Torquats des Colliers, les Cincinnats des Perruques, & ce depuis le temps que ces glorieuses marques furent concédées à celuy de leur famille qui les avoit meritées. Mais pourtant cela n'infere rien contre la coustume qui s'observoit alors, où

Num. c. 2. v. 2. Singuliper turmas, signa atque vexilla & domos cognationum suarum castrametabuntur filij Israël per gyrum tabernaculi federis.

généralement telles récompenses glorieuses n'estoient que personnelles ; la noblesse n'estant point hereditaire, & ne se tirant que des belles actions d'un chacun qui desiroit de l'acquérir : En estant de mesme de ces dons & signes guerriers, qu'il en est à present des Chevaliers des Ordres de Chevalerie, comme de Saint Michel ou du Saint Esprit en France : de la Jarretiere en Angleterre : de la Toison d'or en Espagne : de Christ en Portugal : de Saint André ou du Chardon en Escosse : de l'Aigle blanc en Pologne : de l'Elephant en Danemarck : de l'Annonciade en Savoye, & des autres Ordres de Saint Jean de Jérusalem, de Saint Iacques, de Calatrava, &c. lesquels ne peuvent estre conférez aux successeurs de ceux qui en sont honorez, s'ils ne l'acquièrent par leur vertu & par leur mérite. De mesme en est-il de beaucoup de charges honorables qui se donnent pour récompenser la vertu, le courage, & la valeur, comme celles de Connétable, de Chancelier, de Maréchal de France, & plusieurs autres qui ne sont point hereditaires, & ne peuvent aller de pere en fils, si les Rois ne les en jugent capables, comme nous avons dit. A present les Armoiries suivent la nature de la Noblesse, laquelle ayant esté renduë successive, elles qui en sont le seau & le caractere visible, servent de marque pour connoistre & distinguer les Maisons & les Familles issus de noblesse, d'avec celles qui ne le sont pas ; tout ainsi que les noms servent à connoistre les hommes. Les Armoiries aussi sont des marques de grandeur & de souveraineté ; c'est pourquoy les Princes, pour signe de leur autorité & de leur puissance, les font graver dans leurs monnoyes, peindre dans leurs Enseignes, Eten-dars, Bannieres, Caparasçons de chevaux, Carosses, Pavillons, Escus, Boucliers, Cachets & Seaux, & les font poser & appendre aux frontispices & lieux les plus éminens de leurs Palais, forteref-fes, & souverainetez, pour se faire craindre & respecter par cette figure à tous ceux qui les verront. Et comme il n'y a point de présent ou récompense pareille à celuy des armoiries, pour honorer la vertu, leur prix est d'autant plus grand qu'il n'a que le mérite pour sujet, pour but & pour fin que l'éternité ; elles sont mystérieuses & sacrées, & sans contredit le plus précieux gage de la Noblesse. Ce sont les Rois & les Princes qui donnent les armes à ceux qu'ils ennoblissent par le ministère de leurs Rois & Hérauds d'armes, à qui de tout temps tel honneur a appartenu : c'est pourquoy ils doivent estre doctes & entendus au fait des blasons, en la nature & au sens mystique des métaux & des couleurs, & sçavoir les significations & allégories qui s'en peuvent tirer, ensemble de toutes les pièces qui peuvent estre employées à la construction de l'armoirie.

L'intelligence donc de la Science Héroïque est entièrement nécessaire, & la première que doit sçavoir vn Gentilhomme, puisque sa naissance l'oblige à cela, & qu'il est plutôt Gentilhomme que Chrétien : car le Baptesme qui luy confère cette grace, suit la naissance qui luy donne ce privilège. Et si jadis parmi les Romains il estoit reprochable à vn Noble & Patrice, d'ignorer les Loix, par lesquelles ils estoient regis & gouvernez; à combien plus forte raison doit-il estre honteux à vn Gentilhomme de ne sçavoir pas parler pertinemment des marques de sa noblesse, qui est la plus haute de toutes les dignitez, puisque c'est le but où aspirent les plus glorieux & penibles travaux des hommes?

*DES ESCUS ET BOUCLIERS DES ANCIENS,
de leur matière, forme & usage.*

CHAPITRE SECOND.

PVISQUÉ j'entreprends en ce livre de traiter autant exactement & méthodiquement qu'il me sera possible, tout ce qui regarde la science des Armoiries, je ne pense pas qu'on trouve inutiles ces discours des Escus ou Boucliers qui semblent en estre le fondement & le sujet, & par manière de dire, le champ où se sement & fleurissent les marques de nostre vertu & de nostre noblesse. Car il est tres-certain que les armoiries ont esté mises sur les Escus, avant qu'on les transportât sur les bannières, ou sur les autres lieux où on les pose pour estre considérées; & mesmes elles sont tellement attachées aux Escus, qu'en quelque lieu qu'elles soient appliquées, elles se voyent toujours sur quelque chose qui représente la forme de l'Escu. Et véritablement il me semble qu'il appartient aux François plus qu'à toutes les autres Nations de parler de cette sorte d'armes: car ils en ont porté l'usage par tout, & comme il n'y a point de lieu où ils n'ayent laissé des marques de leur courage & de leur valeur, ils y ont aussi laissé leurs armes, & ont appris aux peuples lesquels ils assistoient ou subjugoient, qu'il n'y avoit point de mains plus vaillantes, ni de meilleures armes, que celles des François.

Je parleray premièrement du nom d'Escu, secondement de la matière des Escus, en troisième lieu de leur forme & figure; & sur chacun de ces sujets je feray quelques remarques qui pourront achever de satisfaire ceux qui desirent sçavoir d'où vient le principe, & l'origine des Armoiries. Il n'y a point de difficulté que le nom d'Escu, & cette manière d'armes est passée des François à

Lib. 4. de
lingua La-
tina.

tous les autres peuples. Varron qui vouloit donner à sa Langue la gloire d'avoir nommé toutes choses avec raison, veut que le mot d'Escu, ou *Scutum*, soit originaire de son país, & qu'il soit appelé de la sorte pour estre fait de piéces rapportées, à *sectura ut secutum, quòd minutè confectum sit tabellis*: ce n'a pas esté la seule extravagante etymologie qu'il nous a donnée, ceux qui connoissent cet Auteur n'ignorent pas que parmi beaucoup de belles choses, il a fait passer quantité de rêveries. Que si ce nom estoit originairement Latin, l'étymologie que luy donne Isidore auroit plus de couleur, quand il fait naître *Scutum ab excutiendo, quia scutis telorum ictus excutiebantur*. Mais comme cette arme appartient à nos anciens François, il y a bien plus de raison de dire que le nom d'Escu en François, ou de *Scutum* en Latin, vient du mot Grec *σκύτος*, qui signifie du cuir, ou plûtoft que le mot de cuir estant ancien & originaire de la Langue Gauloise, il a donné son nom à cette sorte d'arme qui en estoit couverte. Ceux qui sçavent que la Langue Greque estoit tres-familière à nos anciens Gaulois, & que leurs Nobles, & leurs Prestres ou Druides, s'expliquoient autant par cette Langue, que par leur maternelle, ne s'estonneront pas si on donne à ce nom d'Escu vne origine Greque. Et quand on aura considéré que parmi nous les Gentilshommes se nomment Escuyers; qu'ils font vne si grande estime de ce titre, que dans les actes publics qu'ils passent, ils ne l'oublient jamais; & mesme que nostre plus belle & plus ancienne monnoye s'appelle Escu, pource qu'elle porte dans sa marque l'Escu du Prince: On ne trouvera pas étrange, si je dis que le nom d'Escu, & cette sorte d'armes sont particuliers aux François. Et comme ils appelloient l'Escu du nom Grec *σκύτος*, ils le nommoient aussi dans la mesme Langue *ζέπρον*, d'où nous est demeuré le nom de guerre & de guerroyer, & peut-estre que comme nos peuples se sont épanchez par tout le monde, ils ont apporté dans la Grece le nom de *ζέπρον*; en la Perse celuy de *ζέπρα*, qui signifie vn Bouclier; & en Italie le mot de *Gerra*, qui signifie de l'ozier, témoin ce que dit Festus sur le mot *Gerrones, gerras fuisse crates, quibus pro scutis usi Siculi adversus Athenienses*. Et pource que tant les Boucliers des anciens Gaulois, que ceux des Allemans estoient extrêmement légers, comme estant faits d'une matière tres-légère; les Romains firent vn proverbe *Gerra Germana*, pour parler d'une chose de petite conséquence.

Et non seulement le nom d'Escu, monstre que cette arme estoit propre aux François, plus particulièrement qu'aux autres Nations, mais aussi les divers usages à quoy ils les employoient. Vn enfant n'estoit pas plûtoft né, qu'ils éprouvoient par le bouclier,

& par l'eau s'il estoit légitime : car l'ayant couché sur vn bouclier, ils l'exposoient au courant du Rhein, & si l'enfant & le bouclier flottoient, il estoit tenu pour légitime, s'il alloit au fond il estoit bastard, & le laissoient noyer : voicy ce qu'en dit vn Empereur Romain : *Gallos injuria non afficit Rhenus, qui spurios infantes rapidis vorticibus suffocat, tanquam polluti thalami ultor acerrimus: quos autem ex puro semine ortos agnovit placido suspendit alveo, atque in trementis genitricis manus iterum subvehit; salutem pueri quasi incorruptum pudici & intemerati conjugii testimonium ferens.* Et Claudian, lib. 2. in Rufinum.

Et quos nascentes explorat gurgite Rhenus.

Ce qui faisoit qu'un ancien Auteur appelloit le Rhein, le fleuve éprouvant les mariages : Et lorsqu'ils se marioient l'Escu estoit vn des présens qu'ils faisoient à leurs femmes : *Munera non ad delicias muliebres quasita, nec quibus nova nupta comatur, sed boves & frenatum equum & scutum cum framea gladioque.* Ces présens faits à la femme, voulans dire qu'elle devoit aussi-bien entrer dans les pensées généreuses, & dans les hazards des guerres comme son mary, qu'elle contractoit avec luy vne société de travaux & de fortunes, que dans la paix & dans le combat il luy falloit souffrir & entreprendre mesmes choses, que la couple de bœufs, le cheval équipé, & les armes qui luy estoient données l'avertissoient de tout cela : Et comme les enfans légitimes estoient éprouvez par l'Escu, & que c'estoit vn présent nuptial ; aussi l'adoption se faisoit par la tradition de l'Escu, ce que depuis l'on appella *feri filium per arma*, comme lorsqu'Athalaric remercie Justinian de ce qu'il avoit adopté son pere, Cassiodore parle de la sorte, *Desiderio concordia factus est per arma filius, quamvis vobis pene videbatur aquavus.* C'estoit encore la cérémonie avec laquelle ils émancipoient, & déclaroient vn jeune homme capable des charges de la République; Tacite parlant des Allemans qui avoient les mesmes coûtumes que nos François : *Tum in ipso concilio, vel principum aliquis, vel pater, vel propinquus scuto frameaque juvenem ornant, hec apud illos toga, hic primus juvenia honor, &c.* Et Cesar dit qu'il leur estoit défendu de paroistre en public, avant que d'avoir passé par cette cérémonie ; Et deslors ils ne pouvoient sortir qu'ils n'eussent toujours la lance & l'Escu : car soit qu'ils allassent dans ces assemblées que chaque peuple des Gaules convoquoit chez soy, ou en celles qui estoient générales & de toutes les Gaules, il ne leur estoit permis d'y venir autrement qu'armez de l'Escu & de la lance, comme la Loy Salique l'explique, *Vt nullus ad Mallum (c'est le lieu où l'on s'assembloit pour juger les causes) vel placitum, nisi patria arma, id est scutum & lanceam portet, &*

Tacitus, de moribus Germanorum.

Cassiodorus, lib. 4. epist. 2.

lib. 6.

au Concile de Mayence, *Laicis verò qui apud nos sunt arma patria portare non prohibemus, quia antiquus mos est, & ad nos usque pervenit*; ce qu'ils appelloient l'Escu & la Lance, *arma patria*, montre bien que l'Escu est la propre & particulière arme des François. Et puis que nous sommes sur le propos des assemblées de nos anciens Gaulois, il ne fera pas inutile de remarquer qu'ils élevoient vn grand Pal, auquel ils attachoient vn Bouclier devant le lieu où ils tenoient leur assemblée. Othon Friscus en la vie de l'Empereur Frédéric: *Est autem consuetudinis Regum Francorum, quæ & Teutonorum, ut quotiescumque ad sumendam Imperii coronam militem ad Transalpinandum coegerint, in predicto campo mansionem faciant, ibi ligno in altum porrecto scutum suspenditur.* Et le Poète Gruntherus en la vie du mesme Empereur,

--- *Ligno suspenditur altè*

Erecto Clypeus, tunc præco Regius omnes

Convocat à Dominis feudalia jura tenentes.

Soit mesme aussi qu'ils fussent dans leurs banquetts, ils estoient armez de leurs Escus. Et lors qu'ils vouloient donner leur approbation à quelque grande action, à quelque beau discours, ou à quelque excellent avis, ils frapportoient contre leurs Escus, & par ce bruit confus témoignoient leur ressentiment & leur joye. Cesar dit qu'après la harangue de Vercingentorix: *conclamat omnis multitudo, & suo more armis concrepat, quod facere in eo consueverunt cujus orationem approbant.* Et Ammian Marcellin remarque qu'après le discours que Constans eut fait aux soldats pour créer Julien, Cesar, & l'associer dans l'administration de l'Empire: *Milites omnes horrendo fragore scuta genibus illidentes, (quod est prosperitatis indicium plenum: nam contra cum hastis clypei feriuntur, ira documentum est, & doloris) immane quo quantoque gaudio præter paucos, Augusti probare judicium.* Soit qu'ils voulussent passer les plus rapides & les plus grandes rivières, ils renversoient leurs Escus qui estoient creux, & se mettant dans cette concavité, ils traversoient ainsi le fleuve: *Venientes ad Mozellam fluvium cum transirent illum & detinerentur à quibusdam, relictis equis ac vestimentis, enatantes super scuto positi, amnem in ulteriorem egressi sunt ripam;* Et le mesme en vn autre endroit, *Cum exercitus à tergo jaculis foderetur, operireturque lapidibus ab urbanis, ad amnem Rhodanum dirigunt, ibique scutis superpositi ulteriorem ripam expetunt.* Soit enfin qu'il falût élire ou recevoir quelqu'un pour Roy, ils l'élevoient sur leurs Escus, le promenoient ainsi par le camp, ou par la ville, comme s'il eût esté dans son thrône, luy rendoient par leurs acclamations les hommages & les premiers devoirs. Après tous ces témoignages, personne ne pourra douter que l'Escu ne soit vn
nom

Gregor.
Turon. lib.
3. c. 13.

nom & vne arme toute particulière aux François , & que si les autres Nations en ont appris l'usage , & s'en sont servis aussi-bien qu'eux , elles leur en sont redevables.

Quant à la matière des Escus de nos anciens Gaulois , elle estoit de bois , & principalement de celuy qui croît parmy les eaux & dans les marefcages , comme du saule , du frêne , de l'aune & du peuplier ; Mais sur tout le figuier estoit tres-excellent ; ils choisissent cette sorte de bois à cause de sa légèreté : *Frigidissima quacumque aquatica , lentissima autem & ideo Scutis faciendis aptissima , quorum plaga contrahit se protinus clauditque suum vulnus , & ob id contumacius transmittit ferrum ; in quo sunt genere , ficus , salix ; tilia , betulla , sambucus , populus utraque , levisima ex his ficus & salix , ideóque utilissima.* La matière la plus ordinaire des Escus de nos François , estoit d'écorce & de branches d'osier , passées & enlacées les vnes dans les autres ;

Cesar en ses Commentaires : *Scutis ex cortice factis , aut viminibus textis , quæ subito , ut temporis exiguitas postulabat , induerant pellibus.* Et Tacite en parlant des Allemands : *Nec scuta quidem ferro nervóque firmata , sed viminum texta.* Quelques peuples d'Italie au témoignage de Diodore de Sicile , empruntèrent cette sorte d'Escus des Gaulois : *Arma habent* (il parle de ceux de Genes & de Milan) *leviora quàm Romani , operiuntur eorum corpora Scuto longo ad formam Gallorum facto :* Et Virgile au septième de l'Eneide ,

--- *Flectuntque salignas*

Vmbonum crates alii.

Mais comme ces Escus pour n'estre que d'écorce & d'osier se pourrissoient facilement , ils les couvroient de cuir , comme il se voit au passage de Cesar cy-dessus allégué ; Et Stace ,

Nec pudor emerito Clypeum vestire juvenco.

Ce qui leur a donné , comme je l'ay déjà remarqué , le nom d'Escu , pource que *cutis* , signifie du cuir. Les Carthaginois se servoient pareillement de Boucliers faits de courroyes de cuir , appliquées les vnes sur les autres , comme Suidas le témoigne.

Quant à la matière des Rondaches , des Targes , des Boucliers , & autres pareilles armes , j'en traiteray en parlant de leur forme , quand j'auray achevé de montrer que l'origine des Blazons & des Armoiries , vient de ce qu'on portoit les Escus & Enseignes peintes de différentes couleurs , comme nous avons déjà dit ailleurs ; ce qui fait voir manifestement que chacun marquoit son Escu par un blazon particulier. Diodore de Sicile dit en parlant des Gaulois , que chacun ornoit son Escu à sa fantaisie. Et ensuite ils ne distinguoient pas seulement leurs Escus par les couleurs différentes , mais aussi par des figures & histoires particulières qu'ils y fai-

C

soient peindre ou graver, comme ce Chryxus, qui au témoignage de Silvius Italicus, avoit fait peindre sur son Bouclier la prise du Capitole par les Gaulois, & encore

Pensantes aurum Celtas umbone ferebat.

Mais non seulement les Gaulois portoient quelque chose sur leur Escu, qui les fit distinguer des autres; les Romains & quantité d'autres peuples faisoient la mesme chose. Car tous les Boucliers des Legionnaires estoient marquez de la marque de la Legion, & encore du rang que chaque soldat y tenoit. Je pense que la raison de ces marques estoit pour picquer d'honneur les soldats, & les obliger à mourir plutôt qu'à perdre le Bouclier, qui par sa marque decouvroit la lâcheté de celuy qui le portoit, à quoy les Gaulois prenoient garde plus exactement que les autres, *Apud eos enim Scutum reliquisse precipuum flagitium*, & l'infamie estoit si grande pour ceux qui avoient perdu leur Escu, que ne la pouvans souffrir, ils se tuoient eux-mêmes. Mais pour venir aux marques des Escus ou Boucliers; d'y voir quelque chose de peint ou gravé, c'estoit vn témoignage d'honneur, & comme vn souvenir de quelque généreuse & illustre action. Niger & Antistius se battans en duel, se couvroient chacun d'un Escu, dont les marques estoient glorieuses, *Scutorum laudis insignis praeulgens opus opponabant*; au contraire, ceux qui ne s'estoient point encore fait connoître par quelque bel exploit, ne portoient aucune marque sur leurs Boucliers qui estoient blancs, & comme des tables d'attente; Virgile en parlant des armes d'un nouveau soldat:

Parmaque inglorius alba.

Tant y a que soit à nos Gaulois, soit à d'autres peuples, la devise & le blazon du Bouclier estoit vne marque d'honneur, & qui a quelquefois passé dans les familles. Devant la guerre de Thèbes, Tydée, & Polynice, gendres d'Adraste, portoient sur leurs Boucliers, l'un vn Sanglier, l'autre vn Lion. Homère & Virgile décrivent les Boucliers d'Achilles & d'Enée; & nous lisons, que celuy qui tua Lisandre avoit vn Dragon sur le sien, aussi l'Oracle luy avoit conseillé de se donner garde d'un Dragon. Et Plutarque en ses Laconiques, dit qu'un certain Lacedémonien fit peindre sur son Bouclier vne Mouche, qui n'estoit pas plus grande que le naturel, & comme l'on luy reprochoit qu'il avoit envie d'estre inconnu, & de ne se faire point remarquer aux Ennemis, puisque la figure qu'il mettoit sur son Bouclier estoit si peu visible: Je m'en approcheray si près (répondit-il) qu'il n'y en aura pas-vn qui ne voye ma mouche.

Quant à la forme des Boucliers, elle estoit extrêmement différente. Polybe parlant de cette espece qui s'appelloit Parme, dit

Tacitus, de
mcribus
Germano-
rum.

Hirtius de
bello Hi-
span.

Apollod.
lib. 3.

Iliad. 5.
Æneidos 8.

qu'elle estoit ronde ; *Ils commandèrent (dit-il) aux jeunes soldats de porter vne épée, des javelots & vne rondache ; Or la rondache a cela de bon qu'elle est forte à cause de sa fabrique, & qu'elle a vne rondeur suffisante pour tenir en seureté ; car sa figure estant ronde, son diametre est de trois pieds.*

Pour le Bouclier que les Latins nommoient *Clypeus*, il n'avoit pas vne autre forme que la Rondache : mais il estoit composé d'vne autre matière ; car il estoit fait de cuir de bœuf, *Clypeum* Festus in fragmentis. *antiqui ob rotunditatem etiam corium bovis appellaverunt, in quo fœdus Sabinorum cum Romanis fuerat descriptum.* Attius ancien Poëte, compare le Ciel à vn Bouclier, *in altissimo cali clypeo.* Ovide en fait autant de l'œil de Polyphême,

*Vnum est in media lumen mihi fronte, sed instar
Ingentis clypei.*

Et Virgile l'exprime encore plus clairement, lorsque parlant du Æneid. 3. mesme Polyphême, il dit,

*--- Telo lumen terebramus acuto
Ingens, quod torva solùm sub fronte latebat,
Argolici Clypei, aut Phœbeæ lampadis instar.*

Ce qu'il compare l'œil de Polyphême à vn Bouclier d'Argos, & au Soleil, montre infailliblement que la forme du Bouclier estoit ronde, aussi les Grecs l'appelloient *ἀσπίδα*, qui signifie rotondité, d'où vient que ce Serpent qui s'enveloppe & se plie en rond est appelé *Aspic*. Homère a tres-bien exprimé cette forme, quand il dit, *ἀσπίδα πᾶσι τοῖσι ἴσην*, le Bouclier égal de tous costez. Dans vne médaille d'Auguste que j'ay veüe entre les mains du Révérend Pere Vignier, Prestre de l'Oratoire, personnage tres-docte & tres-curieux, laquelle fut battuë lorsque cét Empereur reprit les Aigles & les enseignes que les Allemans avoient gagnées à la défaite des Légions de Varus, il y a vn Bouclier entre deux enseignes, & dans le cœur de ce Bouclier, il y a ces lettres *CL. V.* qui veulent dire *Clypeus Votivus*. J'ay fait graver icy la médaille, afin qu'il ne manque rien qui puisse satisfaire la curiosité du Lecteur.



Et dans vne autre médaille battuë pour Neron, & qui m'a esté communiquée par le mesme, il y a au revers vn Bouclier de cette sorte.



Ces Boucliers n'estoient pas si grands que les Parmes ; Elian qui décrit ceux des Macédoniens qui estoient semblables à ceux des Romains, dit qu'ils estoient de huit pouces, c'est à dire que leur diametre estoit de deux pieds.

Quant à l'Escu, sa forme estoit différente de la Rondache & du Bouclier ; car elle estoit plus longue que large ; & comme sa figure ressembloit à vne porte, Iosephe après Polybe l'appelle *ῥυπέδι* ; Et pource que sa superficie estoit courbe, il falloit de necessité qu'il fust fait de plusieurs pieces. Voicy l'explication de ce qu'en dit Polybe. *L'armure des Romains est premièrement l'Escu, qui en sa superficie courbe a un pied & demy de largeur, & quatre de longueur, les plus grands ont vne paume davantage : il est composé de deux rangs d'ais collez ensemble, avec de la colle de taureau, & entre les rangs il y a un voile. Quant à la superficie extérieure, elle est couverte d'un cuir de veau, avec des lames de fer qui prennent du haut en bas, pour résister plus fortement aux coups d'épée, & empêcher qu'il ne se rompe en tombant ; il y a encore comme vne coquille de fer pour rompre l'impetuosité des coups de pierres, de javelots, & autres choses qu'on lance.* De ce passage, l'on voit clairement quelle difference il y avoit entre le Bouclier & l'Escu : car le Bouclier estoit rond, l'Escu longuet, ou en ovale ; Le Bouclier d'airain, l'Escu de cuir ; C'est pourquoy Virgile appelloit les Boucliers *ardentes Clypeos*, ce qui ne peut convenir à l'Escu, dont la matière est tres-obscure ; Et pareillement ce que Polybe & Denis d'Halicarnasse ont nommé *ῥυπέδι*, Tite Live l'appelle *Scutum* : & derechef ce que le mesme Denis appelle *ἀσπίς*, Tite Live l'appelle *Clypeus* : *Arma his imperata, Galea, Clypeus, Ocrea, Lorica, omnia ex ære.* Denis d'Halic. le rapporte ainsi, *Arma imperata, Scutum pro Clypeo.* Et ce qui prouve encore infailliblement, que ce que les Latins appelloient *Clypeus*, & les Grecs *ἀσπίς*, estoit la mesme chose, c'est que cette ville d'Afrique que Pline appelle *Clupea*, & d'autres *Clypea*, Strabon devant eux l'avoit nommée *ἀσπίδα*, pource que ses tours estoient courbées en forme de boucliers.

Il y avoit encore d'autres sortes de Boucliers, qu'ils nommoient *Pelta* & *cetra*, dont la forme estoit différente des autres ; car ils n'estoient que demy ronds : tels estoient ceux des Amazones, dont Virgile parlant disoit,

Ducit Amazonidum lunatis agmina peltis.

Et Suidas , *πέλτιν, ἀπὸς ἴτιν μὴ ἔχουσα*, ce qui signifie vn bouclier qui n'est pas rond , ce qui n'exprime pas neantmoins la veritable forme; car n'estre pas rond , dit beaucoup de figures qui ne conviennent pas à cette sorte de bouclier qu'ils appelloient *Pelta* & *cetra*. Quant au bouclier que les Romains nommoient *Ancile*; Voicy comme Plutarque le décrit en la vie de Numa , *Ils nomment* (dit-il) *ces boucliers Anciles , à cause de leur forme , car ils ne sont pas ronds , & n'ont pas une circonférence comme ceux qu'on appelle Peltas*. Il s'efforce ensuite d'en décrire la forme; mais il le fait si obscurément , & le tableau qu'il en tire est si embrouillé , qu'il n'y a personne qui le puisse comprendre. J'aime mieux pour la satisfaction du Lecteur faire graver icy la figure de ces boucliers , comme elle se trouve au revers d'une médaille d'Antonin Pie , rapportée par Erizzo , & par Antonius Augustinus Evêque de Tarracone.



Les Romains s'imaginoient que le premier de ces Boucliers estoit tombé du ciel, surquoy Virgile disoit au 8. de l'Eneide,

*Hinc exultantes Salios, nudosque lupercos,
Laurigerosque apices, & lapsa ancilia calo.*

Plutarque raconte cette histoire en cette sorte. Numa estant en la huitième année de son regne, vne grande peste après avoir ravagé presque toute l'Italie , attaqua finalement la ville de Rome; les peuples en estant dans le desespoir , & affligés excessivement pour ne pouvoir trouver de remède capable d'arrester la furie de ce mal, vn Bouclier tomba du ciel dans la main de Numa , lequel ayant consulté la Nymphé Egerie, dont il apprenoit tous les mystères de sa Religion , apprit d'elle & des Muses, les grandes merveilles que ce Bouclier feroit , & que le destin de Rome estoit comme attaché sur luy. Desorte qu'afin qu'il ne pût estre dérobé , & qu'on ne le pût connoistre , il en fit faire onze autres qui luy ressembloient si fort, qu'il estoit impossible d'y trouver de la différence: cela estant fait la peste cessa; Et Numa qui ne pouvoit luy-mesme reconnoistre celuy qui estoit tombé du ciel , d'avec les onze que Veturius Mammius excellent artisan avoit faits , mit les douze en la garde des Prestres Saliens. Enfin ils avoient d'autres Boucliers dont la figure exprimoit l'ovale; tels estoient ceux des Sa-

*In vita
Numa.*

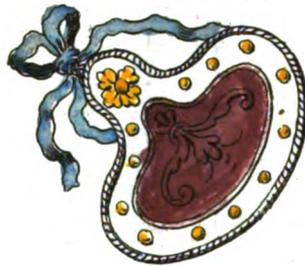
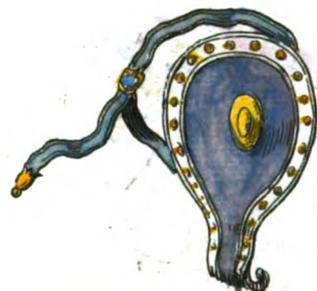
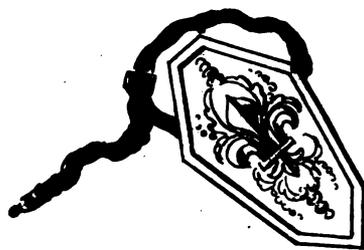
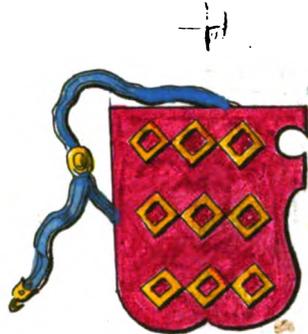
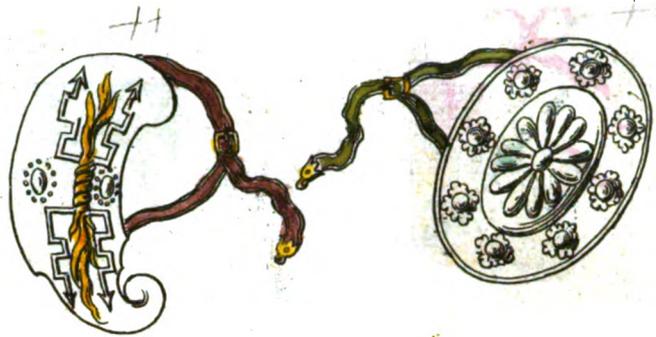
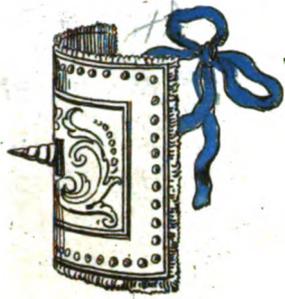
bins sous lesquels Tarpée fut ensevelie , on en verra la forme par ces deux revers de médailles icy gravées. La première fait voir cette vierge Tarpée à demi ensevelie dans les Boucliers ; la médaille a esté frappée par Auguste : Et la seconde est rapportée par Gabriel Simeon en ces Epitaphes anciens.

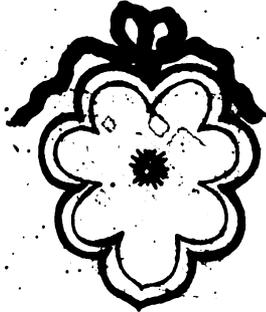
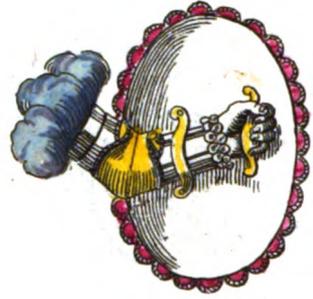
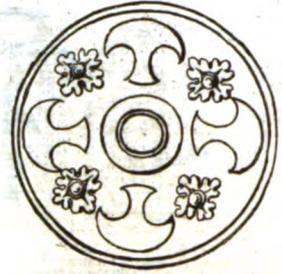


Le mesme Gabriel Simeon dit avoir veû à Rome au Palais du Cardinal Cesia , vne Pallas dont le Bouclier est de cette sorte ; il ressemble en quelque façon au Bouclier des Getes , qui se voit dans vne tres-rare médaille de Nero Claudius Drusus , qui est dans le cabinet du Pere Vignier.



Et quant aux diverses formes d'Escus, Targes, Boucliers, ou Rondelles, desquelles nos anciens se sont servis depuis ce temps-là en divers siècles, soit pour parer les coups de leurs ennemis, soit aussi pour y faire graver & peindre leurs signes guerriers, devises & armoiries, j'en ay fait graver icy quelques-vns que j'ay recueillis de divers Auteurs & anciens vestiges, selon l'ordre des temps auxquels l'on s'en est servi, & ce pour satisfaire les curieux.





Ainsi

Ainsi je pense avoir suffisamment satisfait à la promesse que j'avois faite au Lecteur, de luy donner la connoissance de l'antiquité, de l'usage, de la matière & de la forme des Escus & des Boucliers; il faut maintenant luy parler d'autre chose, & par de nouvelles curiositez le jetter dans le desir de la science des Armoiries, qui aussi-bien que les autres Sciences ne manque pas de principes, de positions, de maximes & de raisonnemens, qui luy sont tout particuliers, & qui ne peuvent estre acquis qu'après vne longue expérience, & vne étude diligente.

DE L'ORIGINE DES COULEURS,
& des Métaux.

CHAPITRE TROISIEME.

TOUS les Auteurs qui jusques icy ont traité du Blazon, n'ont point parlé de l'origine, & de la définition des Couleurs & des Métaux, qui sont la matière & l'ornement de nostre armoirie: Et quoy que la connoissance en soit difficile, & que l'on n'en puisse parler que bien obscurément pour quelques-vns, c'est-à-dire en termes de l'école; j'ay creu pourtant estre absolument necessaire d'en dire deux mots, pour contenter la curiosité de ceux qui veulent sçavoir l'origine & le fonds de toutes choses.

Le Philosophe Phavorinus dans Aulugelle, a laissé par écrit que les yeux conçoivent plus de différentes couleurs que les paroles n'en peuvent exprimer; ce qui fait que la nature des couleurs est d'une difficile connoissance. Et les Philosophes ont remarqué, que comme ce qui est plus connu à l'entendement, est moins connu aux sens, de mesme ce qui est plus connu aux sens, est moins connu à l'esprit; d'où vient que les plus sages sont divisez en opinions, lors qu'il est question d'éplucher leur nature, & rechercher leur essence. Lib. 2. cap. 26.

Les vns ont dit que les couleurs n'estoient que des lumieres ou des flâmes, pource que les couleurs ne se peuvent voir que par la lumiere, & disent que comme nous voyons les objets par les couleurs, ainsi les couleurs se rendent visibles par la lueur, & assurent que deux choses sont requises en la couleur, à sçavoir la matière, & la forme qui en est la perfection; La matière, disent-ils, est vne qualité seconde qui resulte du mélange des premières qualitez, chaud, froid, humide, & sec, & que la forme en est la lumiere. Or toute forme donne l'appellation à l'estre; & partant il faut

D

nommer les couleurs des lumières & des flâmes.

Ce qui semble estre fort éloigné de la verité ; car encore qu'il y ait plusieurs couleurs , que l'on nomme apparentes , qui se produisent par la réflexion de la lumière , il ne faut pas conclure de là , que les vraies & légitimes couleurs soient des lumières ; & la raison en est , en ce que & la couleur & la lumière sont de différentes espèces , & ont leurs définitions distinctes & séparées.

Pythagore affirmoit que la couleur estoit vne quantité , à sçavoir vne superficie , ce qui est contre toute sorte d'apparence de verité ; car la couleur n'est pas seulement en la superficie d'un corps , mais aussi elle est diffuse par tout le corps , & en chacune de ses parties : Et quand Pythagore donne vne définition de la couleur , en disant que c'est vne surface ou extrémité qui éclaire vn corps borné , ce n'est pas qu'il veuille asseurer que ce soit vne superficie ; mais c'est qu'il la définit entant qu'elle a vne relation à ce qui est visible ; or les choses ne se voyent qu'en leur superficie.

Les autres disent que les couleurs sont les vestemens des substances , desquels la Nature les a voulu parer , pour les rendre & plus belles & plus agréables ; aussi il n'y a point de plus grande difformité , que lorsque les yeux apperçoivent vne matière dépouillée de ses couleurs naturelles ; Et l'on en attribüë la cause aux esprits qui abondent en tous les corps , & l'expérience leur a fait connoistre que les corps qui leur donnent les plus vives couleurs , sont enrichis d'esprits extrêmement subtils & raffinez , qui sont les sources des plus belles couleurs : ainsi que nous voyons aux métaux , lesquels font paroistre jusques dans leurs dissolutions , les couleurs les plus éclatantes ; comme l'or fait voir vn beau jaune , le vif-argent vn vert tres-agreable , & l'estain vn bel azur ; lesquelles couleurs se continuënt jusques aux putréfactions , dont nous voyons naistre le vermillon , la ceruse , le gris , le vert ; ce qui se fait à cause que les métaux sont remplis d'esprits fixes.

Aristote est celuy de tous les Philosophes qui a le mieux rencontré en la recherche de la définition de la couleur , quoy qu'elle soit tres-difficile , ainsi que sa nature est peu connuë , & que ses Interpretes y ont apporté plus de tenebres que de clarté , expliquant diversement cette définition , *Color est motivum perspicui quatenus perspicuum* , que je traduiray en ce sens qui sera assez connu d'un chacun ; A sçavoir que la couleur est vne qualité seconde qui resulte du mélange des qualitez premières , laquelle en produisant son image dans le milieu rend visible vn corps qui est éclairé par la lumière , qui est vne condition sans laquelle les couleurs ne seroient pas actuellement visibles , quoy qu'elles le fussent par vne puissance prochaine. Et il me semble que Scaliger n'est pas bien éloi-

Exercit. 325.
Sect. 3.

gné de cette description , lorsqu'il dit que la couleur est *une qualité passible attachée à tout le corps , laquelle par sa ressemblance peint l'air ou quelque autre moyen , afin que la veüe fasse sa fonction.*

Delà nous tirons cette suite , que les corps qui sont exempts de tout mélange ne se peuvent voir , si ce n'est qu'il y arrive d'ailleurs quelque autre mélange , ou que plusieurs des corps simples soient visibles par leur lumière , comme nous voyons au Soleil & aux Astres , qui s'aperçoivent par leur propre lumière , comme le cristal , le verre , & autres corps transparens se rendent visibles par la lumière étrangère , & reçoivent diverses couleurs.

L'eau & la terre sont colorées à raison de diverses impressions qui s'y engendrent & s'y mêlent ; Et le feu de nos cheminées paroist jaune à cause de plusieurs exhalaisons terrestres qui se mêlent avec la fumée & la lumière.

Les Philosophes reconnoissent plusieurs especes de couleurs , qui sont en nombre infiny , suivant ce que nous avons dit cy-dessus du Philosophe Phavorinus , que les yeux conçoivent plus de différentes couleurs que les paroles n'en peuvent exprimer : les vnes sont simples , les autres composées.

Les simples sont suivant l'opinion de quelques-vns , le blanc & le noir ; mais les autres disent que le noir n'est pas vne couleur , mais seulement vne privation de la blancheur (ce qui est contre toute sorte d'expérience & de raison) ; Et quelques autres ont enseigné que le blanc estoit vne couleur fort indigente & la dernière de toutes , qui n'arrive qu'au défaut des autres couleurs , ainsi que nous remarquons aux tulipes , aux violettes , & aux autres fleurs , lesquelles estant négligées & privées de leur nourriture ordinaire , ou de l'aspect du Soleil , deviennent pâles & blanches : que si l'on arrache les plumes d'un oiseau qui seront diversifiées de plusieurs belles couleurs , celles qui ressortiront seront blanches ; & les hommes par défaut de la chaleur naturelle , blanchissent , ainsi que tous les autres animaux grisonnent ; & aux cicatrices des blessures le poil qui renait est blanc , pour montrer que la Nature ne communique cette teinture , que lorsque l'humidité vient à défaillir : laquelle opinion sera pourtant refutée cy-dessous.

S'il est vray que les couleurs viennent du mélange des qualitez premières , il me semble qu'il y doit avoir autant de couleurs simples qu'il y a de premières qualitez : Et comme il y a quatre qualitez , chaud , froid , humide & sec , pareillement il y aura quatre simples couleurs ; la première sera le noir , qui vient de la terre , & de sa qualité froide & seche , représentée par vne figure cubique ou carrée , & que l'on pourroit pour cette raison dire avoir esté

appelée Sable, qui est la première des couleurs en la Nature, & la dernière quant à l'Art, qui ne peut donner aucune autre teinture après le noir, laquelle est attribuée à Saturne entre les Planetes, & au Plomb entre les métaux, comme je diray plus amplement au chapitre suivant.

Le blanc provient de l'eau, & de la qualité froide & humide, attribué à Mercure celeste & terrestre; L'azur vient de l'air, & de la qualité humide & chaude qui convient à l'argent; Et le Rouge ou gueules vient du feu, & de la qualité chaude & seche, & est donné à l'or.

C'est ainsi que parle la Philosophie commune, laquelle estant bien examinée ne se trouvera pas conforme à la raison, veû que le noir ne vient pas toujours de la terre, ni de cette qualité froide & seche, mais plutôt d'une humidité superfluë, qui est attirée du centre à la circonférence du corps; ce que nous voyons par les charbons qui ont la couleur noire, à raison de cette humidité superfluë, & quand elle est entièrement consumée par le feu, ils deviennent d'un blanc grisâtre; adjoûtez que les charbons des os qui sont froids & secs, sont toujours blancs, & non pas noirs. La couleur blanche ne vient point de l'eau, comme pense le vulgaire, mais plutôt de l'air; ainsi toutes les choses aériennes se revêtent de la couleur blanche, comme la neige. Le cerveau aussi est blanc pource qu'il est aéré, & la semence aussi, qui est toute spiritueuse. D'où vient qu'Hérodote eut mauvaise grace de penser que la semence des Abyssins & des Mores estoit noire, comme si une chose aérienne pouvoit prendre cette couleur, joint que la semence est une écume, comme dit Hipocrate. Or toute écume est blanche à raison de l'air qui se mesle dans le mouvement; & les choses vieilles & caduques peuvent blanchir, ou lorsque dans leurs corps poreux il s'y mesle de l'air, ou bien quand il y arrive pourriture, & qu'une partie de la substance se convertit en air.

De ces quatre simples couleurs se composent toutes les autres, ainsi que nous voyons dans le mélange des couleurs artificielles; Du noir & du blanc meslez ensemble, se font plusieurs gris, plus ou moins couverts; le noir & le bleu, produisent le violet; le noir & le rouge composent le pourpre, le tané & le canellé; le blanc & le rouge font le jaune; le jaune & le bleu font le vert-d'oye, & le vert gay, &c. où vous remarquerez que le vert n'est pas une simple couleur, comme estiment plusieurs, puisqu'elle est créée du jaune & du bleu; Et nous voyons par expérience que quand les herbes, ou les feuilles des arbres viennent à se dessécher, elles retrogradent de leur verdeur en jaune, veû que le bleu

de couleur celeste qui leur donnoit vie, s'évaporant hors du mixte, elles deviennent d'un jaune obscur, que nous appellons pour cette raison feuille morte.

Les anciens Peintres, comme Apelles, Nicomachus, Melan-
tius, & autres, au lieu du bleu, qui est vne couleur simple, ils mettoient le jaune; ce qui a esté imité des Chymiques qui remarquent en leur pierre Philosophale quatre couleurs qui se suivent; à sçavoir, le noir, le blanc, le jaune, & le rouge. Mais Michel-Ange, & Daniel de Volterre, deux des plus excellens Peintres de leur siecle, ont mieux aimé préférer le bleu au jaune, à cause du ciel qui semble estre de cette couleur, outre qu'il est presque nécessaire de le faire intervenir en tous leurs ouvrages, joint que c'est vne couleur qui récréé les hommes & les bestes, & qu'elle est simple mieux que le jaune qui se compose avec du blanc & du rouge.

Et quant au rouge vermeil, ou couleur d'écarlate, encore qu'elle soit composée & artificielle, son excellence & l'estime qu'on en a toujours fait, & particulièrement les Anciens, parmi lesquels les seuls Rois & Princes en estoient vestus, nous oblige d'en parler, & de dire quelque chose de son origine; joint que c'est vne couleur dont nous nous servons dans nos Armoiries, & que nous appellons gueules, dont le plus excellent parmi les Anciens, n'estoit pas composé des autres couleurs; mais se tiroit d'une huître ou poisson vivant dans vne coquille nommée *Purpura*, de la grosseur d'un gros œuf de poule, & toute hérissée de pointes confuses & raboteuses, laquelle les Romains & les Venitiens appellent *Ognella*, & les Genoïs *Roncera*. Lesquelles se peschent en la coste de Phénicie & de Laconie, au profond de la mer; d'où vient que les Anciens les nommoient Pelagiennes, du mot de *πυργος*, qui signifie profonde mer, & celles-là estoient les plus exquises, & d'où se tiroit la plus excellente couleur. J'en ay vne tres-belle dans mon cabinet qui est grosse comme le poing. Et comme l'invention des plus rares choses, est venuë le plus souvent par cas fortuit & par rencontre, cette noble couleur fut inconnuë jusques au temps d'Hercule, lequel selon le rapport de Pollux en son Onomastic, passant par le pais des Tyriens, devint amoureux de la Nymphe appelée Tyro, laquelle selon quelques-uns donna son nom à sa ville. Or comme vn chien suivoit ordinairement Hercule, qui se promenoit au bord de la mer avec cette Nymphe qu'il aimoit, son chien trouva vne de ces coquilles, de laquelle tirant avec les dents le poisson qui estoit dedans, il le mangea, & ses lèvres demeurèrent teintes d'une belle couleur cramoisie & vermeille; après quoy, comme il fut retourné vers

son Maître & vers la Nymphé ; d'abord qu'elle jetta les yeux sur les lèvres de ce chien ainsi colorées , elle prit occasion de dire à Hercule , qu'il n'auroit jamais la jouissance de son amour , s'il ne luy donnoit vne robe teinte de la mesme couleur que celle qui estoit demeurée au museau de son chien ; ce qui obligea Hercule de recouvrer de ces coquilles en grand nombre , desquelles ayant fait tirer le sang , il fit teindre du drap de cette couleur désirée , & le donna à la Nymphé. Voilà d'où vient l'origine & l'usage de cette couleur , qui a esté employée durant plusieurs siècles ; mais comme par la suite des temps le luxe a augmenté , cette invention qui estoit d'une grande dépense , pour la peine qu'on avoit de recueillir de ces coquilles , a esté laissée , & l'on se sert maintenant d'autres secrets & inventions , pour faire cette couleur à meilleur prix & avec moins de peine.

Quelques-vns ont encore donné vne autre origine aux couleurs , alléguans que leur variété a esté premièrement tirée des fleurs , de la diversité desquelles Glycéra trouva la manière d'extraire & composer toutes les couleurs. Mais quoy que l'invention en soit naturelle & assez gentille , elle est pourtant de peu d'utilité ; car les couleurs qui se tirent des fleurs , ne sont d'aucune durée , & ne peuvent servir ni aux Peintres , ni aux Teinturiers , pource qu'elles n'ont aucun corps qui leur puisse donner vne longue durée , joint que la couleur qui donne vie aux fleurs , & leur cause ce lustre éclatant , lorsqu'elle est épreinte & réduite en liqueur , bien qu'au commencement elle paroisse assez , où elle est appliquée , la mesme chose arrive (lorsqu'elle vient à se dessécher) qu'à la fleur d'où elle est tirée : car la couleur ou l'esprit qui donnoit la vie & la beauté , venant à s'évaporer hors du mixte , (comme nous avons dit cy-dessus) toute cette couleur se fane , perd son lustre , & se change entièrement.

Il reste maintenant à parler de l'origine de l'or & de l'argent , qui sont les deux métaux qui entrent dans la composition des Armoiries. Je dis donc que veû le rapport qu'il y a entre l'or & le jaune , & entre l'argent & le blanc ; il est à remarquer , que comme le jaune qui se tire du Soleil , peut estre appelé la plus haute des couleurs , ainsi l'or est le plus noble des métaux , ayant vn parfait mélange des quatre qualitez , & cét vnique tempérament appelé des Philosophes , *Temperamentum ad pondus* , qu'ils n'ont seû trouver ailleurs que dans la composition de ce métal , qui résiste à tous les agens naturels , par ce tempérament tres-exquis , & ce mélange proportionné des Elemens. Et quoy que le feu soit le destructeur de toutes les choses , si est-ce qu'il ne peut donner aucune atteinte à l'or , lequel au contraire il purifie , d'où vient que

c'est le plus excellent ouvrage qu'ait pû faire le Soleil. Aussi les Sages l'ont appelé le fils du Soleil, comme le verre, le fils du feu, par cette raison que l'or & le verre sont les deux extrémités de la Nature; car ce que le Soleil peut faire de plus excellent par la voie de composition, c'est l'or, auquel il s'arreste, & ne passe pas plus outre; & au contraire, le feu qui ne compose pas, mais qui détruit, en séparant toutes les parties qui composoient vn tout, se termine pour la dernière résolution au verre, & après qu'il est parvenu à cette extrémité, il n'est pas capable d'aller plus avant, ainsi le verre est le fils du feu.

L'argent est au respect de l'or, ce que la Lune est au respect du Soleil; & comme ces deux Astres tiennent le premier rang entre les autres Planetes, de mesme l'or & l'argent excellent sur le reste des métaux: c'est pourquoy l'argent approche fort de la dignité de l'or, de telle sorte que la différence qu'il y a de l'un à l'autre, n'est qu'à raison de la coction, de manière que si la Nature se fust avancée en vn plus haut degré de chaleur en la production de l'argent, elle auroit engendré de l'or, sa différence n'estant qu'en son mercure & en son Sulphre, qui ne sont pas assez digérez. Et comme l'or correspond avec le Soleil & avec le cœur, en telle façon que l'on peut dire par vn mutuel rapport de proportion, que ce que le Soleil est dans le ciel, le cœur l'est en l'homme; & que ce que le cœur est en l'homme, & le Soleil dans le ciel, l'or l'est dans la terre; Et comme le Soleil réjouit le cœur de l'homme, de mesme il n'y a rien qui conforte davantage le cœur, & luy conserve son tempérament que l'Elixir qui se tire de l'or. De mesme je pourray dire qu'il y a vn rapport mutuel entre l'argent, le cerveau, & la Lune, & que ce que la Lune est dans le ciel, le cerveau l'est en l'homme, & l'argent en la terre; & tout ainsi que la Lune conserve le cerveau, de mesme l'argent en chasse la maladie, & conserve son habitude; d'où viennent les excellens remèdes qu'on tire de l'argent, comme des huiles, des sels, & d'autres extraits qui fortifient le cerveau; d'où procède aussi que mystérieusement il signifie les belles qualitez de l'ame, qui fait son séjour dans le cerveau.

*DES METAVX, ET DES COULEURS QUI
sont employées aux Armoiries, & de leurs significations
mystérieuses.*

CHAPITRE QUATRIÈME.

DANS la composition, & perfection des Armoiries, l'on se sert de deux métaux, & de cinq couleurs particulières, qui y sont employées à l'exclusion de toutes les autres qui n'y sont receuës que tres-rarement. Et il est remarquable que les anciens Rois & Hérauts-d'armes, qui ont les premiers posé les maximes, & dressé les regles de cette Science Héroiïque, ont donné des noms particuliers à ces couleurs, différens de ceux dont les Peintres & Teinturiers ont accoustumé de se servir, pource que les armes ne doivent estre pratiquées, ni connuës, que par des personnes nobles & gens de mérite, qui sont poussez à rechercher avec plus de curiosité la connoissance & pratique de cette Science, lorsqu'ils y rencontrent des termes extraordinaires, & inusitez par le commun des hommes, qui en parlant avec trop de facilité, rendroient contemptible vne chose si précieuse & si considérable.

- | | | | |
|---------------------------------|---|---|---|
| Les deux
métaux
sont | 1 | OR, représenté par le
jaune. | { La Maison de Nemeses en Espagne, de Majorga, &
de Bandinelli en Italic, portent d'or simplement. |
| | 2 | ARGENT, représenté
par le blanc. | { Vn Chevalier de la table ronde, surnommé le bon
Chevalier sans peur, portoit d'argent simplement. |
| Les
cinq
couleurs
sont | 1 | AZVR, qui est bleu. | { Garzias Ximenes premier Roy de Navarre, & ceux de
la Maison d'Albret ses successeurs, porterent de gueu-
les simplement, jusques au temps du Roy Charles VI.
qui permit à Charles d'Albret d'écarteler les armes de
France pures avec les siennes; laquelle concession
Froissard dit que ledit Seigneur tint à riche & à grand
don.
{ A Florence, la Maison de Rubei porte de gueules pur. |
| | 2 | GVEVLES, qui est
rouge. | |
| | 3 | SABLE, qui est noir. | |
| | 4 | SINOPE, qui est vert. | |
| | 5 | POVRPRE, qui est mi-
toyen & amphibie, c'est-
à-dire tenant autant du
métal que de la couleur. | |

Nous

Nous admettons aussi en France la couleur de chair, qu'on nomme Carnation, & les couleurs au naturel des animaux, des plantes, des fleurs & des fruits, & des ombres : comme pour exemple, d'un Cerf, d'un Paon, d'un Corbeau, d'un Raisin, d'une Pomme, d'un Arbre, & d'une ombre de Lion, de Croix & de Soleil, &c. sans que pourtant il y ait aucune fausseté dans l'armoirie où cela se rencontrera ; mais cela se voit assez rarement, & seulement en assiette & non en champ ; n'ayant jamais veû aucune Maison dont le champ des armes soit composé d'une chose au naturel, que celui de la Maison de Prado en Espagne, qui porte pour champ un pré au naturel, qu'on ne peut pas dire de sinople simplement ; car il y a des herbes, feuilles & fleurs, figurées & semées telles que si l'on vouloit représenter un vray pré, dont l'herbe seroit prête à faucher, & sur ledit pré un Lion de sable. Et de la sorte cette armoirie est parlante.

Quelques Nations étrangères, & particulièrement les Anglois, ajoutent à nos cinq couleurs la Sanguine, qui se fait avec de la pure lacque, l'Orangée qui se fait avec de la mine de plomb, & la Tannée qui se compose avec le gueules & le sable. Mais en France elles ne sont point admises, y ayant eu mesme quelques Auteurs qui ont voulu en bannir le Pourpre, alléguans quelques raisons & exemples, pour tâcher de montrer que les anciens Hérauts qui ont dressé les règles de cette Science, n'avoient jamais eu intention de donner au Pourpre aucune place dans nos blazons ; mais que l'argent bruni, ou autrement appliqué en feuille dans quelques Armoiries, estant devenu de cette couleur par la longueur du temps, comme il a accoutumé, ceux qui l'ont veû & trouvé de la sorte, ont jugé que c'estoit du pourpre, & pour ce sujet l'ont introduit dans la pratique des armes, & luy ont donné place parmi nos couleurs, sans aucun fondement. Mais le témoignage de beaucoup d'habiles hommes qui ont écrit, & traité de cette matière devant & après ceux qui sont de cette opinion ; & quelques Maisons anciennes qui en portent, doivent l'emporter par-dessus eux.

*André
Favin
n'admet
point le
Pourpre.*

Et pource que nos métaux & couleurs n'ont pas esté choisis, sans des causes & raisons bien mystérieuses, j'ay trouvé à propos & mesme nécessaire de parler de leurs symboles & significations, puisque du sens qui est caché sous leur écorce, l'on peut tirer les plus belles lumières qu'on scauroit souhaiter pour l'intelligence parfaite de cette Science Héroïque.

De l'Or, & de ce qu'il signifie en Armoirie.

L'OR, dans les Armoiries, signifie des vertus Chrétiennes & Spirituelles, la Foy, la Justice, la Tempérance, la Charité, la Douceur, la Clemence & l'Humilité: Des vertus & qualitez mondaines, il dénote la noblesse, la richesse, la générosité, la splendeur, l'amour, la chevalerie, la pureté, la netteté, la constance, la solidité, la gravité, la joie, la prospérité, & la longue vie: Des pierres précieuses il signifie l'Escarboucle, & selon quelques autres la Topaze: Des sept Planetes, le Soleil: Des douze signes du Zodiaque, *Aries, Leo & Sagittarius*: Des quatre Elemens, le Feu: Des complexions de l'homme, la sanguine: Des jours de la semaine, le Dimanche: Des mois de l'année, Juillet & Aoust: Des arbres, le Cyprés, & selon quelques-vns, le Laurier: Des fleurs, l'*Heliotropium*: Des oiseaux, le Coq, & l'oiseau de Paradis: Des bestes à quatre pieds, le Lion: Et des poissons, le Dauphin. L'Or aussi est confortatif, aide à la digestion, échauffe l'estomac, réjouit & conserve le cœur, & dissipe les mauvaises humeurs du corps, & notamment la mélancolie. Diogène disoit qu'il estoit pâle, pource qu'il estoit envié, & que plusieurs luy dressoient des embûches. C'est-pourquoy, si vne chose si belle & si précieuse pouvoit estre comparée à des vices, l'on luy feroit dénoter l'envie & la trahison. Bref l'on peut dire que l'Or est plus puissant que toutes les choses animées, & qu'il surpasse en vertu le pouvoir de tous les simples, & de tous les minéraux; & que la magie la plus forte n'a aucun charme, ni aucun caractère qui soit comparable à l'Or, qui par ses précieux attraits est capable de corrompre les fidélitez, & les constances les plus confirmées. Ceux qui portent de l'or dans leurs armes, sont les plus obligez de deffendre le bien, l'honneur, & la querelle de leurs Princes & de combattre pour eux & pour leur patrie, jusques à la dernière goutte de leur sang, qui sert bien souvent de couleur pour leur peindre des armes glorieuses, qui dureront jusques à la fin du monde.

De l'Argent, & de ses significations mystérieuses.

L'ARGENT, entre les vertus & qualitez spirituelles, signifie l'humilité, la pureté, l'innocence, la félicité, la tempérance, & la vérité: Des vertus & qualitez mondaines, la beauté, la gentillesse, la franchise & la blancheur; d'où vient que nous lisons dans les Saints Evangiles, que Nostre Seigneur apparut à ses Apostres, vêtu d'un habillement plus blanc que neige: Des sept Planetes il

représente la Lune ; Des douze signes du Zodiaque , *Cancer, Leo, Scorpio & Pisces* ; Des quatre Elémens , l'Eau ; Des complexions de l'homme , la Flegmatique ; Des jours de la semaine , le Lundi ; Des mois de l'année , Janvier & Février ; Des pierres précieuses , la Perle & le Cristal ; Des arbres , le Palmier ; Des fleurs , les Lys ; Des animaux , l'Hermine , qui est toute blanche sans macule & sans tache aucune , aimant mieux mourir que se salir ; Des parties de l'homme , le Cerveau ; & des âges d'iceluy , la Vieillesse. J'ay leû dans vn Auteur Espagnol , que ceux qui en portent dans leurs armes sont obligez de secourir les Pucelles & les Orphelins. L'Argent aussi signifie Chasteté , à vne Femme ; Virginité , à vne Fille ; Justice , aux Iuges ; & Humilité , aux Riches.

Dicitur sine macula , & malle potius mori , quam fœdari.

De l'Azur , & de ses significations mystérieuses.

L'AZUR , nommé par quelques-vns la couleur saphirique & celeste , & par d'autres turquine , est celle que l'on appelle vulgairement le bleu , que nous préferons en France à tous les autres , à cause du champ des armes de nos Rois , & pource qu'elle représente le ciel , qui est la plus haute de toutes les choses créées , le Tribunal de Dieu , & le séjour eternal des bien-heureux. Cette couleur signifie Justice , Humilité , Chasteté , Loyauté , & Felicité eternalle ; Des vertus mondaines , elle signifie louange , beauté , douceur , noblesse , victoire , persévérance , richesse , vigilance & recreation ; Des sept Planetes , Venus & Iupiter ; Des douze Signes , *Gemini, Libra, & Aquarius* : Des jours de la semaine , le Mercredi & le Vendredy : Des mois de l'année , Septembre : Des Elémens , l'Air : Des métaux , l'Etain : Des pierres précieuses , la Turquoise : Des arbres , le Peuplier : Des fleurs , la Violette : Des animaux à quatre pieds , le Caméleon : Des oiseaux , le Paon : Des complexions de l'homme , la Sanguine : Des âges , la Jeunesse. Les anciens Hérauts disoient , que ceux qui portent cette couleur dans leurs armes , sont obligez d'assister & secourir les fidèles serviteurs des Princes , qui sont privez de leurs salaires.

Du Gueules , & de ses significations mystérieuses.

CETTE couleur a eu divers noms , Martial l'a appelée dans ses œuvres , Rutil ou Ruffe ,
*Roma magis fuscis , vestitur Gallia Ruffis ,
 Et placet hic pueris militibusque color.*
 Et Ovide l'a nommée Crocée , comme qui diroit d'un rouge safrané.

Nec fuerant rubri cognita signa Croci,

Quelques vieux Hérauts l'ont nommé bellic, vermillon, couleur de sang & d'écarlate, & rouge; & le nom de Gueules luy a esté donné, comme dit le Feron, *Pource que toutes bestes devorant leur proye ont les gueules sanguinolantes, & de rouge exuberantes.* Quelques-vns disent que ce nom de Gueules vient du mot Guld, qui en langue Hébraïque, signifie vne plaque de peau rouge; ce que je trouve plus vray-semblable, que l'étymologie que quelques-vns luy donnent du mot Latin *Cusculum*, qui est la graine avec laquelle on teint en écarlate. Platon dans son Timée, dit que le Gueules approche des rayons ou flâmes de feu, & de l'humeur mixtionnée de sang. Des vertus spirituelles il dénote Iustice, Charité & Amour, ardante envers Dieu & nostre prochain; Des vertus mondaines il signifie vaillance, fureur, noblese, hardiesse & magnanimité; Des vices la cruauté, la colère, le meurtre & le carnage; Des sept Planetes, Mars; Des douze Signes, *Aries, Leo, & Sagittarius*; Des quatre Elémens, le Feu qui est le plus noble d'entre eux; Des compléxions de l'homme, la Colérique; Des pierres précieuses, le Rubis; Des métaux, le Cuivre, le Lotton ou Airain, dont on fait la mine rouge; Des arbres, le Cedre; Des fleurs, la Pivoine, l'Oueillet & la Claveline; Des oiseaux, le Pélican; Des jours de la semaine, le Mardy & le Samedy; Des mois de l'année, Mars & Iuillet, & selon quelques-vns Octobre; Des âges de l'homme, la Virilité. L'on luy fait aussi représenter le jour du Jugement, pource qu'on croit que le monde sera consumé par le feu. Ceux qui portent cette couleur sont obligez de secourir ceux que l'on voudroit opprimer par injustice.

Du Sable, & de ses significations mystérieuses.

LES anciens Hérauts ont donné le nom de Sable au noir, pource qu'il vient de la terre, & de sa qualité froide & sèche, estant la première des couleurs en la Nature, & la dernière en l'Art (comme nous avons dit cy-dessus): quelques-vns disent aussi que parmy les Sables il y en a d'une sorte qui est noir, tres-propre pour dérouiller les armes, d'où vient que l'on a donné le nom de Sable au noir de nos Armoiries; Des vertus & qualitez de l'ame, il signifie deuil, tristesse, simplicité, douleur, sagesse, prudence & honnesteté; Des sept Planetes, Saturne & Mars; Des douze Signes, *Taurus, Virgo & Capricornus*; Des Elémens, la Terre; Des jours de la semaine, le Samedy; Des mois de l'année, Décembre; Des compléxions de l'homme, la Mélancolique; Des métaux, le Plomb & le Fer, dont se tire vne sorte de noir tres-

excellent ; Des pierres précieuses, le Diamant ; Des arbres, l'Olivier & le Pin ; Des oiseaux, le Corbeau, d'autres disent l'Aigle ; Des âges de l'homme, la Vieillesse caduque, & tendant à sa fin. Ceux qui portent cette couleur dans leurs armes, sont obligez de secourir les Veuves, les Orphelins, les Ecclésiastiques, & les gens de Lettres qui sont oppressez. Ceux qui regardent fixement cette couleur, deviennent triste sans y penser ; c'est pourquoy nous avons accoutumé de prendre des habits noirs, lorsque nous portons le deuil de la mort de ceux que nous aimons, & mesmestous les paremens des obsèques, jusques aux litres & ceintures funébres en sont composez. Quelques Auteurs disent que les Vénitiens & tous les autres voisins du Pau, en apportèrent l'usage, pour témoigner le regret & la tristesse qu'ils eurent anciennement, de la mort de Phaëthon.

Du Sinople, & ce qu'il signifie.

LE Sinople est ainsi nommé du mot Latin, *Sinopsis*, qui est vne sorte de croye ou minéral qui se trouve en Levant, & qui est bon pour teindre en vert ; Entre les vertus Chrêtiennes il dénote Charité & Espérance ; & entre les mondaines, il signifie honneur, courtoisie, civilité, amour, joye & abondance ; Des sept Planetes, Mercure ; Des Elémens, la Terre ; Des compléxions de l'homme, la Phlegmatique ; Des pierres précieuses, l'Emeraude ; Des jours de la semaine, le Mercredy ; Des mois de l'année, Avril & May ; Des métaux, l'Argent-vif, dont on fait le vert ; Des arbres, le Laurier ; Des fleurs, la *Semperviva* ; Des oiseaux, le Perroquet ; Des âges de l'homme, l'Adolescence. Ceux qui portent cette couleur dans leurs armes sont obligez de secourir les Païsans & Laboureurs ; mais particulièrement les pauvres qui sont oppressez.

Du Pourpre, & de ses significations mystérieuses.

LA couleur de Pourpre, est nommée par les Espagnols, *una mistion*, pource qu'elle se compose des autres quatre couleurs mêlées ensemble. Elle signifie entre les vertus Spirituelles, la Foy, la Chasteté, la Tempérance & la Dévotion : Des vertus mondaines, elle dénote la noblesse, la grandeur, la gravité, l'abondance, la tranquillité & la richesse : Des sept Planetes, Venus & Jupiter : Des pierres précieuses, le Rubis-balay : Des Elémens, l'Air : Des jours de la semaine, le Jeudy : Des mois de l'année, Juin & Novembre : Des métaux, l'Etain : Des arbres, le Sapin : Des fleurs, l'Iris : Des animaux, le Lion : Des âges de l'homme, la Virilité.

Ceux qui portent de cette couleur dans leurs armes, sont obligez de défendre & secourir les Ecclesiastiques & Religieux.

Parmi la grande quantité de livres anciens qu'il a falu feuilleter, auparavant que d'entreprendre cét ouvrage, j'ay recouvert vn manuscrit, dans lequel il y a grand nombre d'armes anciennes, recueillies par vn Héraut de Brétagne, où j'ay trouvé vne façon de blazonner, qui luy est toute particulière, & de laquelle j'ay crû devoir faire participans les curieux, quoy que ce soit vne invention inutile, & qui n'a point eu de suite. Il donne des noms aux métaux & aux couleurs inventez à plaisir, lesquels il dit estre tirez de la Langue Grecque, qui sont beaucoup plus difficiles & cachez que ceux desquels nous nous servons : Il a blazonné toutes les Armoiries qui sont dans son livre avec ces termes, desquels il tasche de persuader l'imitation à ceux qui les verront ; *pource* (dit-il) *que les armes ne doivent estre vísitées ni connues de gens rustiques, ains elles leur doivent estre niées sous des mots couverts, &c.* J'ay mis dans cette petite table suivante, ces termes & nominations à costé de celles dont nous vsons, avec cette autre manière de blazonner par les premières lettres de l'alphabet, ou par les sept premiers nombres de l'arithmétique, dont ceux qui voudront affecter vne briefveté, se pourront servir si bon leur semble.

{	Or,	O.	}	A	{	Citrine,	CY.	}	1		
	Argent,	AR.				B	Aspre,			AS.	2
	Gueules,	G.				C	Coccine,			CO.	3
	Azur,	AZ.				D	Veneto,			VE.	4
	Sable,	SA.					E			Mauro,	M.
	Sinople,	SI.				F	Pracine,			PR.	6
	Pourpre,	P.				G	Ocsy,			OC.	7

LE Feron dans l'avant-propos, & prologue du premier livre de son recueil des devises & blazon d'Armoiries, dit que les Troyens furent les premiers qui donnèrent des noms aux couleurs des Armoiries, par le ministère du Roy & Héraut d'Armes *Idaus*. Il nomma Or *Quiriagi*, Argent *Senato*, Azur *Detrady*, Gueules *Truty*, Sable *Parafecy*, Sinople *Eftera*, Pourpre *Pesety*. Lesquels noms signifient justement les jours de la semaine, commençant par le Dimanche. Et estoient lesdits métaux & couleurs tellement estimez par les Rois, Princes, & grands Seigneurs de Grece, & de Troye, qu'ils se faisoient donner des habits de la couleur de chaque jour. Et la pluspart des Escuyers & Chevaliers de remarque, avoient leurs Escus & Boucliers peints

desdites couleurs aux jours de bataille, selon la couleur de la journée. Et quelque temps après la destruction de Troye, ils nommèrent encore les métaux & les couleurs d'une autre façon; Or *Cricasi*, Argent *Assume*, Azur *Stangome*, Gueules *Carcome*, Sable *Sidero*, Sinople *Molieni*, Pourpre *Diarguero*; Et furent lesdits métaux & couleurs nommez & pratiqués de la sorte aux Jeux Circenses, instituez à l'honneur de Castor & de Pollux, selon que le recite Diodore de Sicile.

Quelque temps après les taillures & coups receus à la guerre sur les Boucliers, y estoient représentés avec lesdits métaux & couleurs, & puis ensuite l'usage vint d'y peindre des images & portraits des Ancestres, qui s'estoient vaillamment portés dans les combats, ce qui servoit de marque & inter signe pour connoître le Guerrier qui les portoit, & le faire respecter d'un chacun; & l'on les posoit sur les entrées & les frontispices des maisons, des temples, & autres lieux éminens en mémoire d'iceux, comme l'on fait à présent les armes.

Mais au temps d'Alexandre cette coûtume commença à se perdre, & Aristote donna des noms aux métaux & aux couleurs, selon les sept Planetes; l'Or fut appelé le Soleil; l'Argent, la Lune; Azur, Iupiter; Gueules, Mars; Sable, Saturne; Sinople, Venus; Pourpre, Mercure; & chaque Dieu estoit vêtu & peint de son métal & de sa couleur. Après, quelques autres nommèrent lesdits métaux & couleurs selon le nom des vertus Théologiques & Cardinales. Or fut nommé Foy: Argent, Espérance: Azur, Justice: Gueules, Charité: Sinople, Force: Sable, Prudence: Pourpre, Tempérance; ce que nous avons décrit cy-dessus plus amplement.

Et afin que le Lecteur se satisfasse entièrement, je luy présente les deux métaux, les cinq couleurs, & les deux penes gravez en la page suivante, & luy fais voir l'invention de laquelle je me suis servi au premier livre de blazon, que je fis imprimer pour connoître les métaux & les couleurs par la taille douce, laquelle a esté imitée & pratiquée par le docte *Petra Sancta*, au livre intitulé, *Tessera gentilitia*, qu'il a composé en Latin, & fait imprimer à Rome. Auparavant l'on se servoit des lettres capitales des métaux, & des couleurs pour les dénoter; mais cela enlaidissoit l'armoirie, & apportoit de la confusion, & tout au contraire cette invention remplit & ombrage les pieces bien mieux qu'elles n'estoient avant qu'on la pratiquât, & contente la veüe avec plus d'agrément. Et il seroit nécessaire que dorenavant tous les Graveurs, d'un commun consentement, se servissent de cette méthode, & la pratiquassent inviolablement, lorsqu'ils gravent des Armoiries en des lieux où l'on ne peut déchiffrer

leurs blazons, ni exprimer leur émail. L'Or est pointillé; l'Argent est sans aucune hachure: car dénotant le blanc, l'on ne sçauroit le mieux faire connoître, qu'en n'y faisant rien du tout; l'Azur est haché en face; le Gueules en pal; le Sinople en bande; le Sable est haché doublement; & le Pourpre en barre; les deux pennes ou fourrures sont assez connoissables par tout: Si bien que sans peine, sans enluminure, sans charger sa mémoire, & sans beaucoup embarrasser son esprit, l'on pourroit connoître l'émail de toutes les Armoiries, pourveu qu'on se rende cette table familière. J'ay pratiqué cela dans la plus grande partie de celles qui sont gravées dans ce livre, y en ayant pourtant beaucoup, & particulièrement à celles où il y a des animaux, où je me suis contenté de faire simplement le trait, afin que ceux qui désireront de les enluminer, le puissent faire avec moins de peine & d'incommodité.



F

DE L'APPLICATION DES METAUX,
& des Couleurs, pour éviter la fausseté en Armoirie.

CHAPITRE CINQUIEME.

C'EST vne règle fondamentale, & vne maxime qu'il faut inviolablement observer dans la pratique des blazons, & la construction des Armoiries, que jamais il ne faut mettre métal sur métal, ni couleur sur couleur; c'est-à-dire, que lorsque le champ est de métal, il faut que l'assiette ou pièce qu'on posera dessus soit de couleur; & aussi lorsque le champ sera de couleur, il faut que l'assiette soit de métal. Que si le contraire se rencontre, nous disons alors que c'est vne Armoirie pour enquerir, comme ayant esté dressée à dessein d'obliger ceux qui la verront à s'informer pour quelle raison cela a esté fait; car estant chose extraordinaire, il faut qu'il y ait quelque grand sujet, pour donner lieu à vne exception si considérable. Les Armoiries de Godefroy de Bouillon furent de cette sorte: car après qu'il eut par sa valeur & par sa sage conduite, conquis le Royaume & la ville de Jérusalem, afin que ce grand exploit fût souvent raffraichi dans la mémoire des hommes; les Princes Chrétiens, & notamment les Paladins François qui luy avoient aidé à venir à bout d'une si glorieuse entreprise, luy donnèrent pour armes, d'argent à vne croix potencée d'or, accostée ou cantonnée de quatre croissettes de mesme, pour donner sujet d'étonnement à ceux qui verroient des armes dressées contre les règles de la Science, & les obliger de s'enquerir d'où cela procédoit. Tout de mesme, quelques Auteurs tiennent que les anciennes & premières armes de la Maison de Montmorency avant Mathieu Second, estoient aussi à enquerir; à sçavoir, d'or à la Croix d'argent, pour faire sçavoir à ceux qui en demanderoient le sujet & le motif, que cette famille estoit la première de toutes les Gaules qui embrassa le Christianisme; comme la devise qu'ils ont conservée jusques icy en donne vne preuve asseurée, (*Dieu aide au premier Chrestien.*) Toutefois ces deux exemples ne peuvent porter aucune conséquence contre la règle générale, qui doit demeurer en son entier. Pourtant le Pourpre est vn émail mitoyen & neutre, participant autant des deux métaux, que des quatre premières couleurs, & lequel se compose par le mélange proportionné d'icelles; & pour cette raison il a le privilege de tenir lieu, tantost de métal, tantost de couleur, sans qu'il y ait aucune fausseté dans l'armoire où cela se rencontrera, com-

me l'usage l'a autorisé, y ayant quelques familles nobles & anciennes, qui en portent dans leurs armes posé sur couleur, lesquelles pourtant ont esté jugées bonnes, & conformes aux règles de la Science; dont les archives des Comtes de S. Jean de Lyon nous fournissent vn exemple mémorable en la Maison de Genos en Bresse, dont la noblesse des armes receut de la controverse, en la reception d'un Gentilhomme de ce nom, qui fut retardée jusques à ce que les Hérauts en eussent donné leur jugement; elles estoient d'azur au chevron de pourpre; ayant esté jugé que ce dernier est mitoyen entre le métal & la couleur, & qu'il peut compâtir avec les deux sans encourir fausseté, d'où nous recueillons aussi qu'il est nécessaire de faire preuve de nom & d'armes, pour faire paroistre la noblesse sans contredit. La Maison de Gaste en Forests a aussi des armes de la mesme nature, à sçavoir de pourpre à deux faces d'azur. Antoine Potier sieur de Sceaux, Greffier des Ordres du Roy, dans la création des Chevaliers, qui fut faite l'année mil six cens dix-neuf, portoit dans le second & troisième quartier des siennes, d'azur à la cottice de pourpre, accompagnée de deux Serpens aislez d'or, qu'on nomme Amphistères, qui sont les Armoiries des Baillets de Paris. Et le sieur Geliot allégué encore celles de Benigne lacqueron, sieur de la Mothe, Président en la Chambre des Comptes de Dijon, qui fut fait Chevalier l'an 1543. lequel portoit d'azur à la face de pourpre, chargée d'un Croissant d'argent; Et par ainsi le pourpre servoit de métal, estant posé sur l'azur, & de couleur aussi, le Croissant d'argent estant dessus.

Il y a aussi vne exception en faveur des brisures, qui sont pièces ajoutées dans les Armoiries, & marques pour distinguer les Cadets & les Bâtards, d'avec les Aînez & les Légitimes, ausquels Aînez seulement il appartient de porter les armes pleines de la Maison; car telles brisures peuvent estre de couleur sur couleur, ou de métal sur métal sans encourir fausseté; comme nous le voyons pratiqué par les Princes du glorieux & royal sang de Bourbon, qui portent des bâtons & des bordures de gueules sur azur.

Les appendices & extrémitez des animaux, & autres pièces qui composent l'Armoirie, peuvent aussi estre de couleur sur couleur, ou de métal sur métal, sans fausseté, comme la langue, les ongles, les griffes, & les cornes des animaux, & les couronnes qu'on leur met sur la teste, & autres choses ajoutées aux extrémitez, peuvent estre de couleur différente de la principale figure, ou d'un métal joint avec l'autre, sans qu'on puisse dire qu'il y ait aucune fausseté. Le Lecteur en trouvera divers exemples dans la suite de ce livre.

*DES DEUX PANNES, PEAVX, OV FOVRRVRES
nommées Hermines & Vair, & de leur premier usage
en Armoirie.*

CHAPITRE SIXIEME.

APRE'S les métaux & les couleurs, il faut selon l'ordre de cette Science parler des Pannes d'Hermines, & de Vair, qui sont assez ordinaires dans nos Armoiries, & lesquelles selon l'établissement ancien sont toujours d'un métal & d'une couleur qui leur sont particuliers; Et selon l'opinion de quelques-uns (laquelle je ne suis pas résolu de suivre) peuvent estre posées indifféremment sur le métal, ou sur la couleur, comme aussi le métal, ou la couleur sur icelles, sans encourir aucune fausseté; pource qu'elles sont composées de tous les deux, & peuvent passer pour figures semées; mais le peu ou du tout point d'exemples, fait que je ne me laisse point emporter à leurs sentimens.

Je parleray premièrement de celle qui est appelée Hermines, qui est d'Argent & de Sable, non pas que les peaux de ces petits animaux soient que blanches de leur naturel: mais lorsque les Pèletiers les ont de tout temps fait servir de fourrure aux habits des Rois, des Princes, & des grands Seigneurs, & des Cavaliers plus renommez, à qui seulement il appartient d'en porter, ils ont semé & adjointé par-dessus de petits floquets ou mouchetures tirées du bout de la queue de l'Hermine mesme, qui estant d'un noir aussi excellent, que le reste de la peau est d'un blanc tres-éclatant, la faisoient paroistre beaucoup davantage, & leur donnoit plus d'agrément; & de cette façon sont les Armoiries des Ducs de Bretagne, qui furent les premiers qui en chargèrent leurs Escus; sans, toutefois, que nous puissions sçavoir bien positivement le motif, ni la cause qui les y obligea.

Les Auteurs qui donnent à ces Armes l'origine la plus ancienne, disent que Brutus, fils de Silvius (qui eut pour père Ascanius fils d'Enée, qui après la ruine de Troye estoit venu regner en Italie, ayant tué par mégarde son père à la chasse, ne voulut plus demeurer en ce pais-là, où il avoit esté si malheureux que de donner la mort à ceux desquels il avoit reçu la vie; car sa mère aussi estoit morte en le mettant au monde. Pour donc s'éloigner de ces lieux, il ramassa quantité de pauvres Troyens vagabons & fugitifs, & alla conquérir vne partie de la Grece, où regnoit un Roy nommé Pandrafus, lequel pour arrester la fureur de Brutus,

luy donna sa fille nommée Ynoguén en mariage, avec laquelle, & le reste de ses troupes, il s'embarqua, & vint surgir en cette terre, laquelle depuis à cause de son nom fut nommée *Brutania*, & ensuite *Britannia*, sur le rivage de laquelle ayant posé son Camp, auparavant que passer plus avant dans vn pais qui luy estoit inconnu, fatigué des travaux de la mer, il s'endormit appuyé sur son Bouclier, sur lequel aussi vne Letice ou Hermine, (que les vieilles Chroniques de Bretagne nomment, *une petite beste bete blanche de la forme d'une Mustelle*, & que les Latins appellent *Letauia*, ou *Mus ponticus*, comme qui diroit vn Rat de mer) se vint aussi reposer, sans s'épouventer de voir Brutus, qui à son réveil fut tout étonné de trouver sur son Bouclier vn si bel animal, lequel au lieu de s'enfuir, luy fit mille caresses, & luy témoigna par beaucoup de postures flateuses & accueillantes, la joye qu'elle avoit de le recevoir dans sa terre : dequoy Brutus prenant bon augure, il s'avança plus avant dans le pais qu'il conquist, & remplit d'Habitans ; Sur lequel sujet, j'ay leû dans vn vieux Auteur manuscrit ces vers, qu'il dit estre traduits du vieux langage Troyen, qu'il soutient estre le mesme que le Breton Bretonnant,

*Je suis Brutus, des Bretons la Mont-joye,
Qui par fortune mis à déconfiture
En Italie ma vraie progeniture
Et Ynoguén en Grece fut ma proye.*

*Lors proposay ici prendre la voye
Et y finir les miens ans de nature,
Lors printes vous tous Bretons geniture
En mes cendres & reliques de Troye.*

Et dès lors Brutus, quitta le Lion dragonné qui estoit son premier interligne, & prit delà en avant la figure au naturel de cette Letice, d'où les Rois ses successeurs furent nommez, *Letauiarum Reges*; Armes qu'ils conservèrent quelque temps, & lesquelles ils changèrent ensuite, ne retenans que la peau de cét animal, que les Hérauts nomment Hermine, du nom d'une Princesse de Bretagne, (disent quelques Auteurs, à la foy desquels je m'en rapporte) nommée Hermione, laquelle fut la première qui changea lesdites armes, & prit ladite peau mouchetée de menus floquets noirs; pource qu'ayant esté à tort soupçonnée de son honneur, elle prouva miraculeusement son innocence par la permission de Dieu, en marchant devant toute le monde sur vn brazier de charbons ardents sans en estre aucunement offensée; ensuite

Malo mori
quàm fer-
dari.

dequoy elle prit pour ces armes cette peau de Letice ou Hermine, comme estant le vray symbole de pureté & de chasteté immaculée; cét animal ayant cela de propre naturellement qu'il aime mieux se laisser prendre & perdre la vie, que de passer par vn lieu infect ou plein de bouë, là où elle saliroit sa belle peau, qui surpasse en blancheur, en netteté & en douceur toutes les autres fourrures. Que si cette Princesse fit ajoûter des mouchetures noires sur ladite peau, c'est qu'elle vouloit faire voir à la postérité que le vice dont elle avoit esté calomnieusement accusée, estoit comme vne tache ajoûtée à la candeur & pureté de sa vie, laquelle par vn effect contraire, au lieu de noircir sa renommée luy donneroît vn lustre plus vif & plus éclatant. Et fort à propos ces petites mouchetures noires, ont esté par les Anciens nommées queueës d'Hermines, pource que tout de mesme que la queue suit le corps, aussi la vertu est toujours accompagnée d'envie, & de médifance.

Quelques autres Auteurs incertains, & qui sont plutôt fabuleux Romains que véritables Historiens, alléguent vne origine aux armes de Bretagne, qui est assez plaisante. Ils disent qu'un des anciens Rois ou Ducs de Bretagne nommé Clerodus, eut trois enfans, lesquels nâquirent portans chacun vne marque empreinte sur l'épaule dextre; le premier nommé Yvon, apporta vn arc tendu; Guyon, qui fut le second, la figure d'un fer de lance; & le troisième appelé Iannon, la forme d'une épée: laquelle merveille ayant esté rapportée à Caradeu Roy d'Angleterre, il fit consulter les Oracles de Merlin, desquels il apprit que le puîné de ces enfans seroit Roy de son Royaume. Pour à quoy obvier ledit Roy s'en vint avec vne puissante armée en Brétagne, où il fit vne tres-cruelle guerre, exterminant tout, & desirant particulièrement de mettre ses mains sanguinaires sur les trois enfans. Ils furent par la prévoyance du Duc embarquez avec leur mère, en dessein de s'en aller en Neustrie, depuis appelée Normandie, le Duc de laquelle estoit frère de ladite Dame; Mais leur navire ayant eu les vents contraires, après avoir beaucoup tracassé sur la mer, ils tombèrent enfin entre les mains des Pirates, qui vendirent, & la mere & les enfans, avec tout ce qu'ils avoient, à des Marchands d'Escoffe, qui les menèrent en leur país, où quelque temps après le Roy ayant oüy quelque récit de leur aventure, il commanda qu'on les luy amenât, & ayant enquis cette Princesse infortunée, il apprit de sa bouche qu'elle estoit femme du Duc de Bretagne; ce qui obligea ce Roy plein de douceur & de civilité de la traiter favorablement, & d'envoyer en Bretagne pour sçavoir des nouvelles du Duc, dont les messagers estans de retour rapportèrent que le

pauvre Duc ayant sceû que sa femme & ses enfans n'estoient pas arrivez en Neustrie chez son beau-frère, & croyant qu'ils estoient perdus, s'estoit tellement affligé qu'il en estoit mort, ayant auparavant chassé ses ennemis de sa terre, & les ayant contraints de repasser la mer. Lesquelles nouvelles ayant esté annoncées à cette pauvre Duchesse, elle fut à l'abord extrêmement touchée de déplaisir; mais enfin comme toutes afflictions s'adoucissent, & se passent avec le temps, elle se conserva pour l'amour de ses enfans, & parut si belle aux yeux dudit Roy, qu'il la prit pour sa femme, & fit élever tres-honorablement, & avec des soins bien grands ses enfans, qui avec le temps se rendirent parfaits en toute sorte d'exercices. Estant à remarquer que lorsqu'ils furent pris avec leur mère dans leur vaisseau, ils estoient envelopez dans des manteaux fourrez d'hermines, lesquels ils conservèrent, & s'en servirent ensuite pour faire des cottes d'armes, la première fois qu'ils parurent aux Tournois & aux Ioustes qui se firent devant le Roy leur beau-pere, d'où vient qu'on les nomma les Princes & Cavaliers aux hermines; car c'estoit vne coûtume parmi les Anciens, lorsqu'ils ne sçavoient pas le nom de quelque Cavalier étranger, de luy donner le nom des animaux ou autres pièces qu'il portoit sur son Escu, sur sa cote d'armes, ou sur son timbre; d'où est venu que dans les vieux livres, nous voyons si souvent renommez le Chevalier du Cygne, le Chevalier du Leopard, le Chevalier du Soleil, & plusieurs autres que nous laisserons pour revenir à nos jeunes Princes Bretons, lesquels par l'assistance du Roy d'Escoffe vinrent avec de puissantes forces mettre pied à terre en leur Duché, où ils furent reconnus par leurs sujets, ayans toujours leurs cottes d'armes d'hermine; ce qui les fit considérer bien fort, & les obligea de prendre dés-là en avant cette fourrure ainsi mouchetée de noir, pour leurs principales armes, lesquelles ont demeuré à leurs successeurs; & quant à Guyon le puisné des trois freres, il conquist l'Angleterre suivant la prophétie de Merlin, & y regna quelque temps.

Quelques autres Auteurs, lesquels je tiens plus croyables que les précédens, d'autant qu'ils sont conformes à la plus commune tradition, disent que les Hermines de Bretagne, aussi bien que les Fleurs-de-lis de France ont esté divinement concédées; alléguans que le Roy Artus (qui fut vn si grand Conquérant, & renommé dans le monde, pour avoir esté le Chef & Grand Maistre des Chevaliers de la Table ronde, qui estoient presque tous Rois ou Princes Souverains) combattant vn jour en France contre vn geant nommé Frolo, qui estoit Proconsul des Romains aux Gaules, & qui doué d'vne force indomptable le menoit assez rudement, in-

voqua le secours du Ciel par l'entremise de la Sainte Vierge, laquelle à l'instant s'apparut à luy, environnée d'une nuée, & accompagnée de nombre d'Anges qui chantoient tres-mélodieusement, & laissa choir sur son bouclier vn manteau d'hermines, par la vertu miraculeuse duquel il fut rendu invisible aux yeux du geant, lequel frappant à droit & à gauche inutilement, fut facilement vaincu par le Roy Artus : lequel en mémoire d'un secours si miraculeux & si opportun, quitta ses précédentes armes, qui selon l'opinion de quelques-vns estoient d'azur à trois couronnes d'or; & selon la croyance de quelques autres, d'azur à treize couronnes d'or, 4. 4. 4. & 1. lesquelles il avoit augmentées sans doute pour marquer le nombre des Royaumes, lesquels il s'estoit rendu tributaires, & prit en leur place des hermines, en mémoire éternelle d'un secours si extraordinaire, & fit bâtir vne chapelle à l'honneur de la Sainte Vierge, au lieu où le combat se fit, qui est le mesme où est à présent bâtie la grande Eglise de Nostre Dame de Paris. J'ay veû dans la bibliotheque de Monsieur le Marquis de Molac, qui est tres-belle & abondante en livres rares & singuliers, vn manuscrit dans lequel l'entrée & couronnement du Duc de Bretagne, François troisiéme du nom, Dauphin de France, dans la ville de Rennes capitale du Duché, est amplement écrite: où entre plusieurs Arcs triomphaux qui luy furent crigez, & dont les tableaux & représentations sont déchiffrez, il y en avoit vn sur lequel estoit peint le susdit combat du Roy Artus, avec le geant Frolo, & toute l'histoire figurée comme nous avons dit; estant vray-semblable que si ceux de Rennes, & généralement tous les Bretons n'eussent crû cette histoire, ils n'en eussent pas fait faire la représentation pour honorer leur jeune Duc à son premier avenement chez eux, & aussi peu osé le représenter aux yeux du fils aîné du Roy.

Mais ajoûtant à cette tradition vn peu de raisonnement, touchant la naturelle origine des armes de Bretagne, & du motif que les Princes de cette terre ont eu pour choisir les hermines, sans contredit l'on peut dire que la Sainte Vierge ayant voulu estre le Divin Héraut de ces armes, a voulu dénoter par cette figure mystérieuse le naturel & la forme de vivre, & le commerce ordinaire des Bretons; car ceux qui ont connoissance de la nature de l'Hermine, sçavent que c'est vn animal amphibie qui vit sur la terre & dans les eaux, ce qui luy a fait donner par les Latins le nom de Rat de mer: c'est pourquoy il représente fort bien les peuples de Bretagne, qui estant vne peninsule fertile en bleds & en pâturages, & dont les rivages sont aussi enrichis de quantité de ports de mer, commodes pour le trafic qu'ils ont ordinairement avec
les

les Royaumes étrangers. Ils peuvent dis-je avec juste raison estre représentez par les Hermines, puisqu'ils vivent tout de mesme que ces animaux, & sur la terre & sur l'eau. J'ay vû en Bretagne beaucoup de ces animaux se tenant le plus souvent dans les bois, qui sont proche de la mer, des étangs ou des rivières; Mais pour appuyer davantage ce que je dis que les Bretons sont figurez par cét animal, j'ay vû vne Hermine représentée au naturel, qui semble dénoter ce que je dis; Elle est relevée en pierre depuis plusieurs siècles, sur la seconde porte de la belle Eglise Cathédrale de Saint Corentin, dans la ville de Quimper en basse Bretagne, du costé de la maison Episcopale, estant figurée comme marchant dans les eaux, & semblant vouloir prendre terre; car le bout de la chaîne avec laquelle elle est attachée, est hors de l'eau, estant revêtuë d'un manteau d'hermines. Ce qui pourroit avoir quelque rapport avec l'histoire que j'ay alléguée cy-dessus du jeune Prince Yvon, lequel s'en vint par la mer dans son Duché, avec vne semblable cotte d'armes, & semblant dire à ses sujets à son arrivée, qu'il s'en estoit fuy pour éviter la fureur de ceux qui en vouloient à sa vie. J'ay fait graver icy cette figure à peu près comme elle est représentée sur ladite porte, afin que le curieux se satisfasse.



L'en ay vû encore beaucoup de la sorte en divers endroits de Bretagne, en pierre & en vitre, figurées toûjours avec vn manteau ou cotte d'armes, & vn rouleau qui leur sort de la bouche avec cette ancienne devise, *A ma vie*, dont je crois l'origine estre aussi mystérieuse que celle des armes, & conforme à ce que nous avons dit des Bretons & de l'Hermine; car il semble qu'elle veuille dire que ces peuples peuvent estre comparez à sa vie. La tres-ancienne ville de Vannes, de laquelle les Venitiens sont sortis, selon l'opinion de plusieurs bons Auteurs, & qui autrefois a esté le sejour ordinaire des Ducs de Bretagne, & où se voyent encore les mazures & vestiges du Château tant renommé de l'Hermine;

G

ayant conservé pour ses armes depuis vn tres-long temps vne Hermine au naturel en champ de gueules, entièrement semblable à la précédente, excepté la devise, & qu'elle est tournée à dextre, au contraire de l'autre qui semble arriver de l'Ocean Occidental, pour prendre terre en Bretagne.

Parmy les magnificences qui furent faites à l'entrée de François III. de ce nom Duc de Bretagne, & Dauphin de France à Rennes, (dont j'ay déjà fait mention) l'on trouve vne représentation qui confirme que l'Hermine à toujours esté prise pour le symbole de la Bretagne. Et afin que le Lecteur ajoûte plus de foy à ce que je dis, j'ay crû devoir inserer ce passage tout au long comme je l'ay lû; *En cét ordre (dit-il) fut conduit mondit Seigneur avec gros nombre de gros Seigneurs dudit pais, qui précédoient & marchaient devant luy à mont la ruë aux Foulons, toute la ruë tapissée richement, & tendue à ciel, & consecutivement toute la Ville; & arrivé jusques auprès de la maison du cheval blanc, où y avoit un échaffaut dressé, & tout tapissé des couleurs de la Ville, au devant duquel avoit écrit en lettres d'or, Venit dilectus meus in hortum suum. Et au bout y avoit deux grands Escussions, l'un des armes de Bretagne toutes pleines, l'autre des armes dudit Seigneur; Sur lequel échaffaut y avoit grand nombre de rochers faits & peints auprès du vif, & d'une grosse & ancienne souche sortoit vne Hermine, que vne pucelle accoustrée à l'Italienne de satin blanc, toute semée de queuës d'hermines conduisoit avec vne cordelière, jusques au devant d'une Escarphe pleine d'eau, qui battoit contre lesdits rochers, & là dedans volutoit & nageoit un Dauphin couronné auprès du vif; laquelle Hermine si tost que ledit Seigneur eust jetté son regard sur ledit échaffaut, se approcha de ladite escarphe, & se joignit avec le Dauphin, & ce fait, ladite Pucelle prononça ce que s'ensuit,*

*C'est au Dauphin le premier fils de France,
A qui l'Hermine se presente à grand cœur,
Pour luy faire à jamais obeïssance,
Car de Bretagne est souverain Seigneur.*

Estant aussi bien considérable pour le sujet de l'origine desdites armes, que l'Hermine est vn animal particulier à la Bretagne, & qu'il ne s'en trouve point aux autres Provinces des Gaules, ce qui pourroit avoir obligé les Princes qui conquièrent, ou regnèrent sur cette terre de le prendre pour leurs armes; Tout de mesme que les Egyptiens prirent le Crocodil, (qui est aussi vn animal amphibie,) non seulement pour leur intersigne; mais aussi pour vn de leurs Dieux, pource que cét animal estoit particulier à leur pais, & abondoit aux environs du Nil, ce qui obligea Cesar lorsqu'il eut vaincu & conquis l'Egypte, de faire battre vne médaille portant

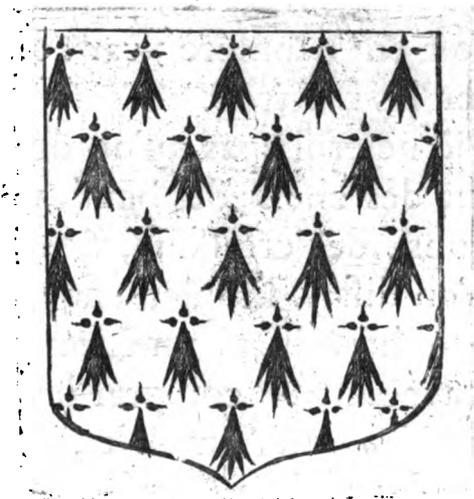
d'un costé son effigie, & au revers vn Palmier auquel estoit attaché & pendant vn Crocodil, avec ces mots, *Colligavit nemo.*

Les Lacédémoniens prirent aussi la Cheveche pour leurs armes, pource que cét oiseau estoit fréquent en Attique; & ainsi des autres qui prennent des choses rares & remarquables d'un pais pour en composer leurs armes, dequoy nous avons quantité d'exemples.

Quelques Auteurs disent que jadis les Ducs de Bretagne portèrent d'autres armes que les Hermines; à sçavoir de sable à la croix d'argent, & que par succession de temps, ils changèrent le champ de sable en champ d'argent, & la croix d'argent en semé de croifettes de sable; disans que les mouchetures de sable qui sont sur la peau des Hermines, sont vne espece de croifettes au pied longuet & patté.

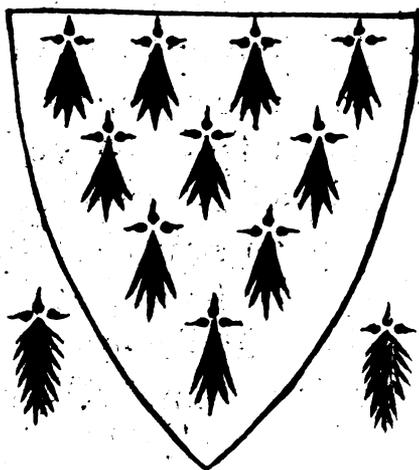
D'autres ont dit qu'anciennement les Bretons portoient de sable semé de petites peaux d'hermines au naturel, c'est à sçavoir blanches, alléguans que les trois petites mouchetures d'en haut estoient la dépouille de la teste, & des deux jambes de devant, & le reste qui tend en bas estoit le corps où se tenoient les deux jambes de derrière, & la queuë représentée par ces filets d'embas; Et que l'émail de ces armes avoit tout de mesme esté changé & renversé de l'un en l'autre, & estoient par ainsi demeurées comme elles sont à présent; Mais je croy que tout cela ne sont qu'imaginations chimériques sans fondement.

Comme que ce soit, nous sçavons que l'Escu d'hermines est tres-ancien, paroissant quelquefois entièrement semé de mouchetures sans nombre préfix, y en ayans quelques-vnes qui se perdent à moitié dans les bords des flancs, & dans celuy de la pointe de l'Escu, mais non en chef où elles doivent toujours paroistre entières; car il y doit avoir commencement en toutes choses, comme la demonstration suivante le fait voir clairement, qui sont les armes pures de Bretagne.



G ij

Parfois aussi les mouchetures paroissent toutes entières sans qu'il y en ait aucune qui se perde dans les bords, & mesmes dans vn nombre qui pourroit estre dit préfix, si l'on parloit d'autres pièces & figures que de celles-cy. Mais s'agissant de mouchetures qu'on ajoute sur la panne d'hermines, à fantaisie seulement pour donner lustre, il ne faut point prendre garde à leur nombre, ni à la façon en laquelle elles sont disposées, mais il faut toujours dire simplement, Bretagne porte d'hermines, sans parler des mouchetures qui ne servent que de lustre & d'enjolivement que les Peintres mettent sur les Armoiries, & les Péletiers sur leurs fourrures, de la façon qu'il leur plaist, & au nombre tel que le hazard ou leur caprice le leur permet; estant certain que ceux qui veulent assujettir la Noblesse à en vser autrement, embrouillent plutôt la Science des armes qu'ils ne l'éclaircissent. Les anciens Escus de Bretagne véritablement bien souvent n'avoient que dix mouchetures sur les hermines qui paroissent toutes entières; mais pourtant je n'ay jamais vû, ni lû dans aucun manuscrit ni livre ancien, que l'on spécifiât autrement en blazonnant les armes de Bretagne, sinon qu'en disant purement & simplement; Il porte d'hermines. Voicy comme il estoit fait.



Parfois aussi selon que l'Escu estoit petit ou grand, l'on en mettoit sept, ou bien onze, & j'en ay vû jusques au nombre de seize, lorsque l'Escu estoit en bannière; car l'on se conformoit à la place qu'on avoit pour les mettre.

Par mesme raison, je ne crois pas qu'on doive blazonner autrement ceux qui portent des chefs, des bandes, des croix, des pals, des chevrons, des Lions, des croissans, & diverses autres pièces d'hermines; sinon qu'en disant simplement, Vn tel porte vn chef d'hermines, vne croix d'hermines, vn Lion d'hermines, & ainsi des autres; estant extravagant de compter les mouchetures, puisqu'elles ne sont pas la pièce de l'Armoirie, mais l'hermine: car si cela estoit, soit que l'Escu où l'on met les armes de Bretagne fût

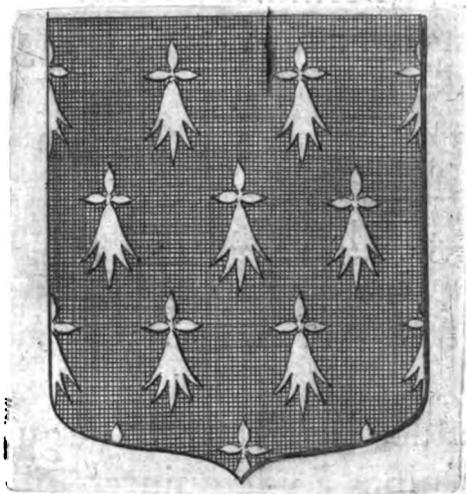
grand ou petit, chacun y auroit mis, & feroit obligé d'y mettre encore vn nombre certain & déterminé, sans qu'on se pût dispenser de faire autrement, si la moucheture estoit vne pièce chargeante.

Que s'il se rencontroit des armes dont le champ fût d'or, & les mouchetures fussent de sinople, comme sont les armes d'un des Chevaliers de la Table ronde, nommé le Chasseur d'outre les marches, alors il ne faut point dire qu'il porte d'hermines; car il n'y a point d'hermine qui soit jaune comme l'or représente: mais il faut blazonner de la sorte; Il porte d'or semé de mouchetures de sinople, en guize, ou de la façon de celles qu'on met sur l'hermine; quelques Auteurs nomment telles armes, hermines composées. Et certains modernes qui se veulent mêler de mieux blazonner que les autres, appellent les mouchetures de l'hermine des tavelures, & allèguent des raisons étrangées de la Science, & de l'usage observé jusqu'à présent, pour introduire ce nouveau terme. Mais quant à moy, qui desire suivre l'antiquité & la raison, je me serviray toujours de celuy de moucheture ou de queue, puisque n'estant qu'un lustre ajouté pour faire paroistre la blancheur de l'hermine par l'opposition de son contraire, cela est toujours appelé mouche ou moucheture; tout de mesme que les Dames nomment des mouches ces petites tailleurs de taffetas noir qu'elles mettent sur leur visage, pour en faire paroistre la blancheur & la politesse avec plus de lustre, plus d'éclat & plus d'agrément. Et quant à la forme de ces mouchetures que les mesmes Auteurs veulent prescrire, s'amusans à vouloir déterminer le nombre des pointes qu'elles doivent avoir par le bas, je trouve encore cela entièrement inutile, & aussi embarrassant, que si l'on vouloit obliger en blazonnant des armes où se rencontreroit un Aigle ou un Lion, à compter le nombre de leurs plumes, ou celuy des poils de leurs jubes. Car l'hermine estant vne fourrure, & la moucheture estant un floquet composé du bout de la queue de cet animal, ou de la peau de quelque Chat ou Agneau noir, il est impossible de pouvoir sçavoir certainement le nombre des pointes qu'ils feront; le vent ou bien l'agitation & le divers mouvement de ceux qui portent lesdites fourrures, contraignans ces mouchetures à faire diverses postures, & se terminer les vnes d'une façon, & les autres d'une autre. Et quant aux Peintres, Graveurs & Sculpteurs qui peignent, gravent ou taillent les armes où il y a des mouchetures, c'est à leur option de leur faire tel nombre de pointes que bon leur semblera. l'en ay vû de trois, de cinq, & de sept, qui passent également pour bonnes, & jamais je n'ay ouï dire à des personnes qui entendent le blazon, qu'il soit tant soit peu be-

soin d'y prendre garde. En Bretagne où j'ay vû la plus grande partie des Antiquitez, & les Eglises toutes pleines de ces mouchetures, soit en pierre, soit en vitre, ou bien autrement peintes, j'en ay vû qui n'avoient que trois pointes; mais pour la plus grand part l'on les peint avec cinq pointes. l'en ay vû aussi qui en avoient huit ou dix, comme sont celles qui sont taillées en marbre sur l'Escu, & aux environs d'un tres-beau tombeau qui est dans le chœur des Carmes de la ville de Ploermel en Bretagne, érigé à Jean Second, & Jean Troisième Ducs de Bretagne, Fondateurs dudit Convent. Les mouchetures de leurs hermines, sont semblables à ces deux qui sont gravées à costé de l'Escu ancien de Bretagne qui est gravé cy-dessus, ce qui fait voir qu'il ne faut point s'amuser à en compter les pointes, non plus qu'en celles qui n'en ont que trois, que cinq, ou que sept, à moins que de vouloir passer pour brouillon & extravagant.

Je n'ay pas jugé devoir oublier ce qu'a remarqué le Pere Albert le Grand, Religieux de l'Ordre des Freres Prédicateurs du Convent de Rennes, dans le Catalogue Chronologique & Historique qu'il a fait des Evesques de Bretagne, à la fin de la vie des Saints de ladite Province, feuillet cent quatre-vingt six, parlant de la reception qui fut faite à la Reine Anne de Bretagne, à Morlais; Il dit que, *L'an mil six cens six, ladite Royne estant venue en devotion à Nostre Dame du Folcoat, vint à l'Eneven, Saint Paul, & à Morlaix, où elle fut receüe avec de grandes magnificences. On admira un arbre de Jessé dressé dans le Cimetière du Convent de Saint Dominique, (où sa Majesté fut logée) lequel representoit sa Genealogie, depuis Conan Meriadec, lequel y estoit représenté, suivy des autres Rois & Ducs de Bretagne, & tout au haut estoit une belle fille representant sa Majesté, qui en passant luy fit une belle harangue. La Ville luy fit present d'un petit navire d'or enrichi de pierreries, & d'une Hermine apprivoisée, blanche comme nege, ayant au col un collier de pierreries d'un grand prix: ce petit animal receu de la Royne, sauta dessus son bras, sur son sein, dont elle s'épouvanta un peu; mais le Seigneur de Rohan qui se trouva auprès, luy dit; Madame, que craignez-vous? Ce sont vos armes.*

Il y a aussi le terme de Contre-hermine que j'ay trouvé dans un vieux Hérait, & dans les livres Anglois, qui parlent du Blazon; qui est de sable moucheté d'argent, que quelques manuscrits nomment poudré d'argent, qui est le contraire de la vraye hermine; l'en ay fait graver icy la figure.



Il y a beaucoup de Maisons anciennes qui portent des hermines, d'une partie desquelles je produiray icy le nom & les armes, & d'autres que le Lecteur trouvera dispersées en plusieurs endroits de ce livre.

Les Comtes de PENTHEVRE, puisnez des Ducs de Bretagne, ont porté de Bretagne à la bordure de gueules pour brisure.

ANCENIS, de gueules à trois quintefeuilles d'hermines.

DINAN, & MONTAFILAN, de gueules à quatre fusées d'hermines, & six besans de mesme, trois en chef & trois en pointe.

DERVAL, écartelé au premier & quatrième de Bretagne, au second & troisième d'argent à deux fasces de gueules.

ROSTRENAN, de laquelle Maison estoit Guillaume de ROSTRENAN Connétable de France sous l'Empereur, & Roy Louis le Débonnaire, porte d'hermines à trois fasces de gueules.

LA CHAPELLE, de gueules à vne fasce d'hermines.

LE QVELLENEC, d'hermines au chef de gueules, chargé de trois fleurs-de-lis d'or.

ACIGNE', d'hermines à vne fasce de gueules chargée de trois fleurs-de-lis d'or.

PLOEVC, chevronné d'hermines & de gueules:

TRECESSON, de gueules à trois chevrons d'hermines.

BEAVFORT, COËTLOGON, & LE PRESTRE, portent toutes trois de gueules à trois Escus d'hermines.

ANGOVLVENT, de sinople à la fasce d'hermines.

BODIN, de gueules à deux fasces d'hermines.

BODEGAT, de gueules à trois besans d'hermines.

COESMES, de gueules fretté d'hermines.

PLOREC, d'azur frêtté d'hermines.

CHAMPAGNE', d'hermines au chef de gueules.

FERRON, d'azur semé de billetes d'argent, à vne bande d'hermines bronchant sur le tout.

LORGERIL, de gueules à vn chevron d'hermines accompagné de trois étoiles d'argent.

MARZEN, lozangé d'hermines, & de gueules.

MARVEIL, échiqueté d'hermines & de gueules.

SERENT-TROMEVR, de gueules à trois quintefeüilles d'hermines.

TRELEVE'S, bandé d'hermines & de gueules de six pièces.

LEVYER, d'hermines à vne quintefeuille de gueules.

PORCON, d'or à vne fasce d'hermines, accompagnée de trois fleurs-de-lis d'azur, deux en chef, & vne en pointe.

LA SORAYE, d'hermines à deux haches d'armes adossées de gueules.

COATAVEZ, d'hermines à huit lozanges de gueules rangées en bande, ou bien à la bande de huit lozanges de gueules.

KERVASDOVE', d'hermines à deux fleurs-de-lis d'azur, posées l'une sur l'autre en pal.

LESREVVY, de gueules au chef d'hermines.

BENOIST, fleur de LESNEVE, d'hermines à trois chevrons de gueules besantez d'or.

Toutes ces Familles sont de la Province de Bretagne, qui sans doute ont obtenu de leurs Princes cette concession honorable, de porter dans leurs armes des hermines, pour leur avoir rendu des services signalez durant la guerre, qui de tout temps a esté le métier le plus ordinaire, & l'exercice le plus agréable des Bretons.

Il y a quelques autres Maisons hors de la Bretagne qui portent des hermines.

OGNIES, de sinople à la fasce d'hermines.

VIVONNE en Poictou, GOSSENCOURT, & ROVBAIX en Picardie, portent d'hermines au chef de gueules.

ESTAMPES; d'hermines à la bordure de gueules: jadis les Vicomtes de Limoges portoient tout de mesme, comme estans de la Maison de Bretagne.

DO, d'hermines au chef danché, ou endanché de gueules.

BRIQVEMAVLT, fascé d'or, & de gueules à la bande d'hermines bronchant sur le tout.

GAVVILLE IAVERSI, de gueules au chef d'hermines.

LA PALV, de gueules à la croix d'hermines.

VISSAC, MONCORNET en Flandres, QVESADA en Espagne, portent de gueules à trois pals d'hermines.

GAV-

GAVCOVRT , d'hermines à deux bars adossez de gueules.

LA RIVIERE en Guienne , de gueules au chevron d'hermines.

GISTELLES , au País-bas , tout de mesme.

CHAMPLVISANT , d'hermines au fautoir de gueules chargé de cinq étoiles d'or.

DHEAVVILLE , d'hermines au croissant de gueules.

BELLEAV d'hermines à deux fasces d'azur.

Le sieur DVBOVCHET , Gentilhomme docte en l'Histoire , au Blason , & aux Généalogies , s'il en fut jamais , porte d'hermines à pièces levées de gueules faites en forme de croissans élargis , posées sous chaque hermine.

LAMOIGNON , lozangé d'argent & de sable au franc quartier d'hermines.



TVRGOT de Saint Clair , écartelé , au premier & quatrième d'hermines fretté de gueules , au second & troisième de gueules à trois tours couvertes d'or.

DE BAILLEVL , écartelé au premier & quatrième d'hermines , à la bordure de gueules , au second & troisième d'argent à la fasce de gueules. De cette Maison estoit Monsieur le Président de Bailleul , Surintendant des Finances.

LA PORTEFRAMBOISIER , écartelé au premier & quatrième d'or , à l'Aigle à deux testes de sable , becqué & membré de gueules ; au second & troisième de gueules à vne cotte d'armes d'hermines ; sur le tout vn Escuffon de gueules chargé d'vne tour d'or.

FOVLE' , d'hermines à la fasce de gueules , & trois pals d'azur bronchans sur le tout.

CLERMONT de Lodeve , fascé d'or & de gueules au chef d'hermines.

FELTON en Angleterre , de gueules à deux Leopards d'hermines couronnez d'or.

Les Barons de MOHVN, autrement de DVNESTER en Angleterre, de gueules à vn bras dextre d'hermines, l'ouverture de la manche pendante tenant vne fleur-de-lis d'or.

BVRGLY, au mesme Royaume, d'azur à trois fleurs-de-lis d'hermines.

CHABANES, de gueules au Lion d'hermines couronné d'or.

SILLY, d'hermines à la fasce vivvrée de gueules, & trois tourteaux de mesme rangez en chef.

LA MAGDELAIN RAGNY, d'hermines à trois bandes de gueules chargées de coquilles d'or.

MORTAIN en Flandres, d'hermines au chef de gueules dentelé : le dentelé est plus grand que le danché.

STAVEL, aussi en Flandres, d'hermines à la bande de gueules.

SAINTE ALDEGONDE au mesme pais, d'hermines à la croix de gueules, que quelques-vns de cette Famille brisent de cinq roses d'or.

DIGOÏNE, échiqueté d'or & de fable au franc canton d'hermines.

PHÉLYPPEAUX LA VRILLIERE, écartelé au 1. & 4. d'azur, semé d'Anemones, ou fleurs à quatre feuilles d'or, au franc canton d'hermines, au 2. & 3. d'argent à trois Lezards au naturel montans.



HONSCHOT, au Pais-bas, d'hermines à la bande de gueules chargée de trois coquilles d'or.

FERRIERES en Normandie, d'hermines à la bordure de gueules chargée de fers de cheval d'or.

TESSON, aussi en Normandie, fascé d'hermines & de sinople diapré d'or, que quelques-vns nomment paillé d'or.

TIBOVVILLE, en la mesme Province, d'hermines à vne fasce de gueules.

COPIER en Dauphiné, d'hermines au chef de gueules.

DE BRESSAC, là mesme, d'argent à la fasce engrélée de fable, chargée de trois molettes d'or, & accompagnée de trois points d'hermine.

TORCHEFELON au mesme país , de gueules au chef bandé d'azur & d'hermines.

LA GARDE aussi en Dauphiné, d'azur à la bande vivrée d'or, accompagnée de six mouchetures, comme celles des hermines de mesme, 3. en chef, & 3. en pointe posées en orle.

DU VAIR.

ET quant au Vair, qui est la seconde peau, panne, ou fourrure, de laquelle l'on se servoit anciennement pour fourrer les habits des grands Seigneurs & Chevaliers de renom, elle estoit composée de pièces rapportées, faites en forme de petits pots de verre, lesquelles les Péletiers ajoûtoient avec des peaux blanches. Et pource que le plus souvent elles estoient de couleur azurée, ceux qui les premiers établirent les règles de la Science pour ce qui touche le vair, ont voulu que cette fourrure dans son naturel Armorique fût toujours d'argent & d'azur. Tellement que si l'on dit simplement, vne telle Maison porte de vair, il s'entend que c'est d'argent & d'azur; Que s'il s'en trouve d'autre métal & couleur, alors il est nécessaire de l'exprimer, & dire, vne telle Maison porte vairé d'or & de gueules, ou autrement; & de cette sorte il est nommé Vair composé.

Et quant à l'étymologie de ce mot de vairé, j'estime qu'il vient de varié, à *variis coloribus*; car l'on employoit diverses couleurs pour faire cette fourrure qui n'estoit qu'à pièces rapportées, selon le caprice & la fantaisie de ceux qui en vouloient porter.

Il y a diverses sortes de Vair, comme l'on le peut voir dans le feuillet suivant, où les demonstrations sont gravées. Estant à remarquer, qu'il ne faut mettre que quatre tires ou rangées de vair dans l'Escu; car s'il y en a plus ou moins, il le faut specifier; le moins qui est de trois tires se nomme Beffroy de vair; & le plus qui est de cinq ou de six rangées ou tires, est nommé Menu vair. Le Beffroy aussi se connoissant en ce que la première figure qui est du costé dextre du chef, est toujours de métal & faite en forme de cloche, au lieu que celle du pur vair est en forme de verre; ce qui est vne remarque nécessaire pour bien distinguer & connoistre l'un d'avec l'autre, comme il se voit plus clairement dans les exemples suivans. Sans qu'il soit besoin de nombrer la quantité de figures de vair qui se rencontrent sur chaque rangée, puisque c'est vne peau ou fourrure, sur laquelle lesdites pièces estant ajoûtées, elles suivent la nature des figures semées, & notamment des mouchetures d'hermines, qui n'ont aucun nombre préfix, sur tout lorsqu'elles se cachent dans les flancs de l'Escu, & qu'une partie d'icelles ne se peut voir qu'à moitié.

Aux chefs, croix, pals, fascés, bandes, chevrons, fautoirs, &c. qui seront de Vair, il est nécessaire de spécifier le nombre des rangées ou tires, comme cela se verra pratiqué dans la suite de ce livre.

Outre le Vair, menu Vair, & Beffroy de Vair : il y a encore, le Vairé, Contre-vairé, & le Vairé en pal. Le Contre-vairé s'entend lorsque les couleurs & métaux sont rangez, en sorte que la figure d'azur touche de son bord ou de son pied, vne autre figure d'azur, estant posées & jointes ensemble cul contre cul, l'une sur l'autre, la pointe de l'une tirant vers le chef de l'Escu, & celle de l'autre vers le bas, comme l'on le peut voir aux armes suivantes. Et quant au Vairé en pal, c'est celuy dont les figures sont justement l'une sur l'autre, cul sur pointe, comme la demonstration qui est ensuite le fait voir.

Et quant à l'origine du Vair en Armoirie ; nous lisons qu'un Seigneur de l'ancienne & illustre Maison de Coucy en Picardie, porta le premier de vair, à cause de ce que ses gens estant mis en desordre par les Infidèles, auxquels il estoit allé faire la guerre, & ses bannières estant abbatuës, il s'avisâ de couper son manteau d'écarlate fourré de vair, & en ayant élevé des pièces au bout de sa lance en forme de bannière, il les rallia par ce moyen, & les encouragea si bien au combat, que la victoire luy demeura ; ensuite dequoy le Héraut de Hongrie blazonna les armes de ce Seigneur, fascé de vair, & de gueules de six pièces, à cause des couleurs & fourrures de son manteau ; armes qu'il laissa à ses descendants, changeant & abandonnant celles qu'il portoit précédemment, qui estoient de gueules à la bande d'or accostée de deux cottices de mesme. Cette Maison a esté si illustre, qu'autrefois elle alloit du pair avec les plus grands Souverains, dequoy fait foy ce vieux dicton d'un Seigneur de cette Famille, qui disoit : *Je ne suis Roy ne Prince aussi, je suis le sieur de Coucy.* Par où il faisoit connoistre qu'il estoit content de sa condition, & qu'il n'envioit point celle des autres.

Vn vieux Auteur qui tient vn peu du Roman, raconte d'une autre sorte le motif qui obligea le Seigneur de Coucy, & quelques autres à prendre le Vair. Il dit qu'un nommé le Ber de Marle, Comte & Seigneur de Coucy, Vicomte de Soissons, entreprit d'aller au Saint Sepulcre, & s'acointa de quelques Barons qui avoient volonté de faire le mesme voyage. Comme donc ils furent arrivez en Turquie, ils rencontrèrent vn bon nombre de Sarrazins, dont le Chef se disoit estre Seigneur de Turquie, & se nommoit Ber ; tellement qu'ayant appris qu'un autre se nommoit de mesme nom que luy, il jura de le combattre, & pour cét effect,

il défia le Ber de Marle Seigneur de Coucy, avec sa compagnie, qui acceptèrent joyeusement ce deffi; & quoy que les Sarrasins & Turcs fussent trois contre vn, ou plus, ainsi que l'Histoire dit, pourtant ils se préparèrent à les combattre. Adonc ledit Seigneur de Coucy demanda vne cotte d'armes; mais il ne s'en trouua aucune sur le champ, ce qui l'obligea à faire *ouuoir ses pannes, & prit un mantel de fine écarlate qui estoit fourré de vair, si print son épée, & dudit mantel fit quatre parts, & donna vne part au Seigneur de Chastillon, & vne autre part au Seigneur de Torcy, & vne autre part au Seigneur de Longueval, & en donna un demi-quart au Seigneur de Breau, & entrèrent en la bataille de si grand courage, qu'ils furent victorieux.*

Ce qui obligea ledit Ber de Marle avec tous seldits compagnons, de se promettre & jurer les vns aux autres, que dés ce jour-là en avant ils ne porteroient point d'autres armes que de vair & de gueules, & fut résolu que ledit Ber de Marle Seigneur de Coucy, & son frère, qui estoit de la partie, porteroient fascé de vair & de gueules de six pièces, & aussi Bréau, pource qu'il estoit leur parent: Chastillon & Torcy porteroient de gueules à trois pals de vair au chef d'or, & Longueval porteroit bandé de six pièces de vair & de gueules.

Comme que ce soit, il est bien vray selon le témoignage des plus approuuez Auteurs, que la Maison de Coucy est la première qui a introduit le Vair dans la pratique des armes, & qui s'en est serui, & depuis ce temps-là plusieurs en ont pris, en sorte que c'est vne figure autant recherchée & estimée qu'aucune autre, comme nous verrons en infinis endroits de ce livre.

1. TRAINEL, VARRAS en Bresse, LOHEAC en Bretagne, VICHY à Florence, DE VERA en Espagne, DAMATHA, Chevalier de la Table ronde, & CAMPOMARINO en Italie, portent de vair ou vairé, & il s'entend que c'est d'argent & d'azur sans l'exprimer; que si le vair est d'autre couleur ou métal, alors il est nécessaire de le dire, comme par exemple,

2. BAVFREMONT en Bourgogne, POMPONE, & CASSINEL, portent vairé d'or & de gueules. KERGORLAY en Bretagne, de mesme.

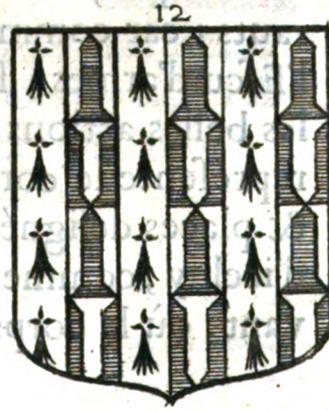
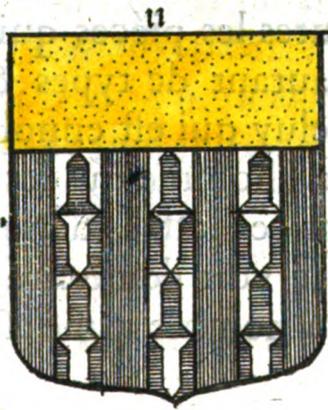
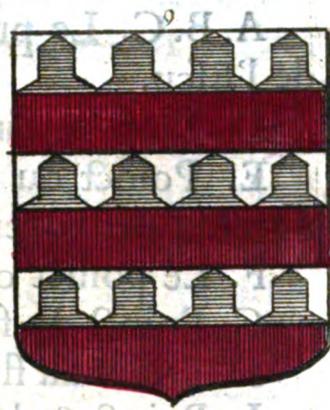
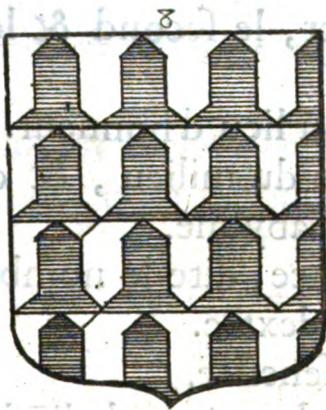
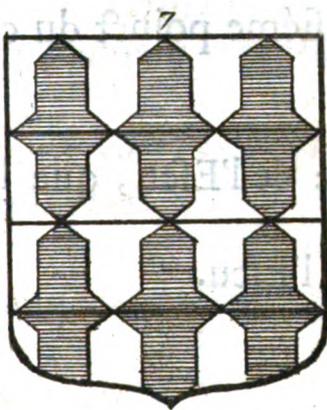
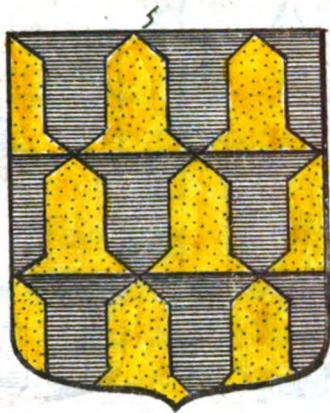
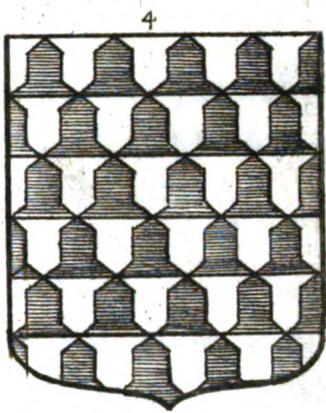
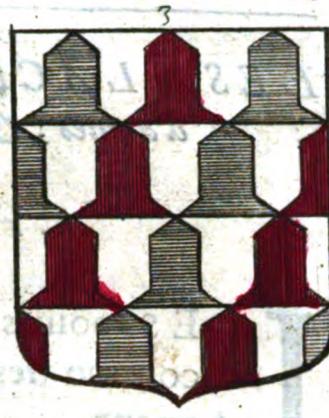
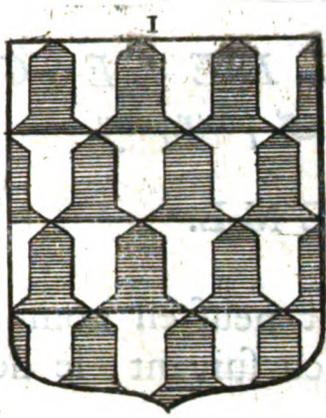
3. D'argent vairé ou varié d'azur & de gueules.

4. Menu vair, il est toujours de six tires ou rangées, au lieu que le vray vair ne l'est ordinairement que de quatre.

5. MORGENNE, portoit Bessroy de vair, c'est-à-dire, lorsqu'il n'est que de trois tires ou rangées, & que l'or ou l'argent, qui est le métal, est fait en forme de cloche, au lieu qu'au vray vair, ou menu vair, la figure qui est le métal, est faite en forme

de verre, & celle de couleur, en forme de cloche; enquoy les Peintres de ce temps ignorans se trompent fort souvent.

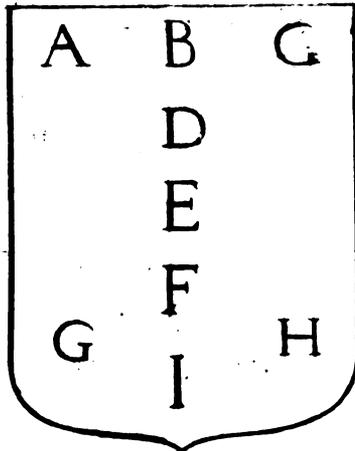
6. De gueules à la bande de Beffroy de vair d'une seule tire.
7. Vairé, contre-vairé, & il s'entend que c'est d'argent & d'azur.
8. Vairé en pal.
9. COVCY en Picardie, GOETMENEZ en Bretagne, & BARLAIMONT en Flandres, portent fascé de vair & de gueules, & il s'entend que c'est de six pièces: que s'il y en avoit plus ou moins, il seroit nécessaire de l'exprimer.
10. LONGVEVAL, bandé de vair & de gueules, & il s'entend tout de mesme que c'est de six pièces.
11. CHASTILLON & TORCY, de gueules à trois pals de vair au chef d'or.
12. PALVERT, pallé d'hermines & de vair.
- CHAILLY, vairé d'argent & de sable.
- PESTIVIEN en Bretagne, vairé d'argent & de sable.
- CARN, en la mesme Province, vairé de sable & d'argent.
- BLOSSAC, de vair à la fasce de gueules.
- LA MOTHE en Vermandois, vairé d'or & d'azur.
- LA FAYETTE, d'or à la bande dentelée de gueules, à la bordure de vair.
- LA CHASTRE en BERRY, de gueules à la croix ancrée de vair. De cette Maison sont sortis deux Mareschaux de France, pere & fils.
- MORIANEZ en Picardie, de vair à trois chevrons de gueules.
- AMIENS, le contraire, de gueules à trois chevrons de vair.
- VILLARVAL en Artois, vairé d'argent & de gueules.
- BAVLON, de vair au sautoir de gueules.
- KERANRAIS, vairé d'argent & de gueules.
- ROCHEFORT, vairé d'or & d'azur.
- MALOR, écartelé, au premier & quatrième, vairé d'or & d'azur, au deuxième & troisième de gueules.
- ANGER, de vair à trois croissans de gueules.
- MAVRE, de gueules au croissant de vair.
- L'ESTANG, de vair à deux pals de gueules.
- MESVILLAC, vairé d'or & d'azur au bâton componné d'argent, & de gueules.



*DES PLACES PRINCIPALES DE L'ESCV
d'armes, & comme elles sont nommées, & pourquoy.*

CHAPITRE SEPTIEME.

LES points ou places principales sont neuf en nombre, comme les lettres qui sont dans l'Escu suivant, le designent.



A. B. C. Le premier, le second & le troisième point du chef de l'Escu.

D. Place, point ou lieu d'honneur.

E. Point ou place du milieu, & centre de l'Escu, que l'on nomme aussi cœur & abysme.

F. Le point ou place, dite le nombril de l'Escu.

G. Point du flanc dextre.

H. Point du flanc fenestre.

I. Point & bas de la pointe de l'Escu.

Ce que je trouve avoir esté bien disposé par les anciens Hérauts ; car comme toutes les pièces qui sont assises & posées dans l'Escu d'armes, sont autant de types & figures qui représentent les belles actions de celui qui est ennobly : Tout de mesme l'Escu représente le corps de l'homme qui les a produites, & les points & places designées par ces lettres dénotent les principales parties d'iceluy, comme cela se voit démontré clairement dans l'Escu suivant, où le corps d'un homme armé est représenté.

A. B. C.



A. B. C. qui designent les trois poinçts du chef, représentent la teste de l'homme, dans laquelle résident, l'esprit, le jugement, & la mémoire.

D. représente le col de l'homme, & est appelé le lieu d'honneur, pource que les Rois & Princes voulans gratifier & honorer les vertueux, ont accoûtumé de leur donner des chaisnes d'or, ou de pierreries, avec leurs médailles, effigies & devises, ou bien les font Chevaliers de leurs Ordres, & leurs compagnons de milice, & leur appendent au col, les cordons, les coliers, & les marques d'iceux, pour les obliger à estre comme de glorieux esclaves enchaînez par l'honneur.

E. dénote le cœur de l'homme; car comme il est le centre de son corps, & le poinçt Mathématique d'où dérivent toutes les lignes qui luy donnent la vie; de mesme le cœur en l'homme vertueux est la partie la plus exquisite & la plus considérable, pource que dans iceluy résident le courage & la générosité, qui sont des parties nécessaires pour acquérir de la gloire, & conserver la renommée de celuy qui en fera revestu.

F. représente le nombril, qui est l'endroit par où nous avons receu la nourriture dans le ventre de nos mères, & qui est posé sur le devant, pour nous dénoter que si nous voulons estre estimez, nous devons recevoir les alimens de la vertu, & tourner le dos aux vices, comme à nos plus pernicious ennemis.

G. dénote le flanc dextre, qui est le plus honorable, puisqu'en l'homme c'est la partie la plus dangereuse à estre offensée, & laquelle il a accoûtumé de presenter la première aux dangers pour couvrir le reste du corps, & notamment le cœur auquel il sert de retranchement; d'où vient que ceux qui sont gauchers sont tuez plus facilement que les autres dans vn combat singulier, pource qu'ils presentent la partie où est le cœur tout à découvert.

H. dénote le flanc fenestre, & I. représente les jambes de

I

l'homme, qui sont le symbole de la constance & fermeté, qu'il doit avoir contre tous les accidens de la Fortune.

*DES PARTITIONS OV COMPARTIMENS,
des écartelures & divisions de l'Escu, selon le nombre d'armoiries, ou d'alliances qu'on desire d'y mettre.*

CHAPITRE HVITIEME.

APRE'S avoir parlé des métaux, des couleurs, & des panes, & de la façon qu'on les doit appliquer, pour éviter la fausseté dans la pratique des blazons; il m'a semblé bon de traiter des partitions, & des écartelures de l'Escu, selon le nombre d'Armoiries qu'on desire d'y mettre; & de donner vne méthode facile & courte aux curieux, pour blazonner & specifier tout avec ordre & symmétrie; afin que lorsqu'une armoirie ou pennon de plusieurs alliances se trouvera divisé, & orné de plusieurs quartiers, l'on ne se trouve point empêché à déchiffrer tout ce qui s'y rencontrera. Les démonstrations suivantes donnant vne briefve & parfaite intelligence de la façon qu'il s'y faut prendre, jusques à trente-deux quartiers, qui est le plus grand nombre, qu'on ait accoûtumé en France de mettre dans le pennon des alliances. Toutefois les Anglois & les Allemans en mettent jusques à quarente, comme estoit celuy que j'ay vû du Comte de Liecester, Ambassadeur extraordinaire en France, en l'année 1639. & 1640. Il y en a mesme quelquefois qui y mettent la preuve entière de soixante-quatre quartiers paternels & maternels. Mais ce grand nombre apporte plus de confusion que de beauté dans l'Escu, où tant de différentes choses sont représentées.

I. Parti, cette sorte de division est assez fréquente dans l'Escu d'armes, & se pratique notamment par les femmes mariées, ou par les veuves, lesquelles mettent les armes de leur mary au côté dextre, & celles de la Maison d'où elles sont sorties au côté fenestre; Estant à remarquer sur ce point, qu'il faut toujours mettre, s'il est possible, l'armoire entière du mary, sur le premier parti, & l'armoire entière de la femme sur le second parti; l'usage & la pratique de quelques-vns qui n'en mettent que la moitié, apportant beaucoup de confusion & de desordre. Les chevrons semblent des bandes ou des barres, l'écartelé paroist vn simple coupé, le franc canton est entièrement couvert aux armes de la femme, & la pluspart des pièces desquelles l'on ne voit que la moitié, changent leur nom & leur forme, & confondent l'esprit du blazonneur.

II. Coupé, cette division est nécessaire avec le parti, pour bien blazonner & déchiffrer en peu de mots, tel nombre de quartiers qu'on desirera de mettre dans l'Escu d'armes.

III. Parti & Coupé, cette division est composée des deux premières, & fait quatre quartiers; d'où vient qu'on la blazonne aussi par ce seul mot écartelé, sur lequel l'on met bien souvent vn Escusson, qu'on dit sur le tout, pource qu'il est posé également vers le cœur ou centre de l'Escu sur lesdits quatre quartiers, comme l'on le voit en cette troisième figure.

IV. Lorsque l'Escu est rempli de six quartiers, il faut dire parti d'vn & coupé de deux traits, qui font six quartiers, & puis il faut blazonner ce qui est au premier, & dire le nom de la Maison, & ainsi du second, du troisième & de tous les autres, & par ce moyen l'on déchiffre avec facilité tel nombre de quartiers qui se rencontrera dans l'Escu.

V. Lorsqu'il est partagé en huit, il faut dire parti de trois traits & coupé d'vn, ou bien, quatre quartiers soutenus d'autres quatre.

VI. Et lorsque l'Escu est de dix quartiers, il faut dire, parti de quatre traits & coupé d'vn; ou bien, cinq quartiers soutenus d'autres cinq.

VII. Et quand il y a douze quartiers, il faut dire, parti de trois traits, & coupé de deux.

VIII. L'Escu qui est rempli de seize quartiers, se peut blazonner diversément; à sçavoir, parti de trois traits, & coupé d'autres trois; ou bien, écartelé & contre-écartelé.

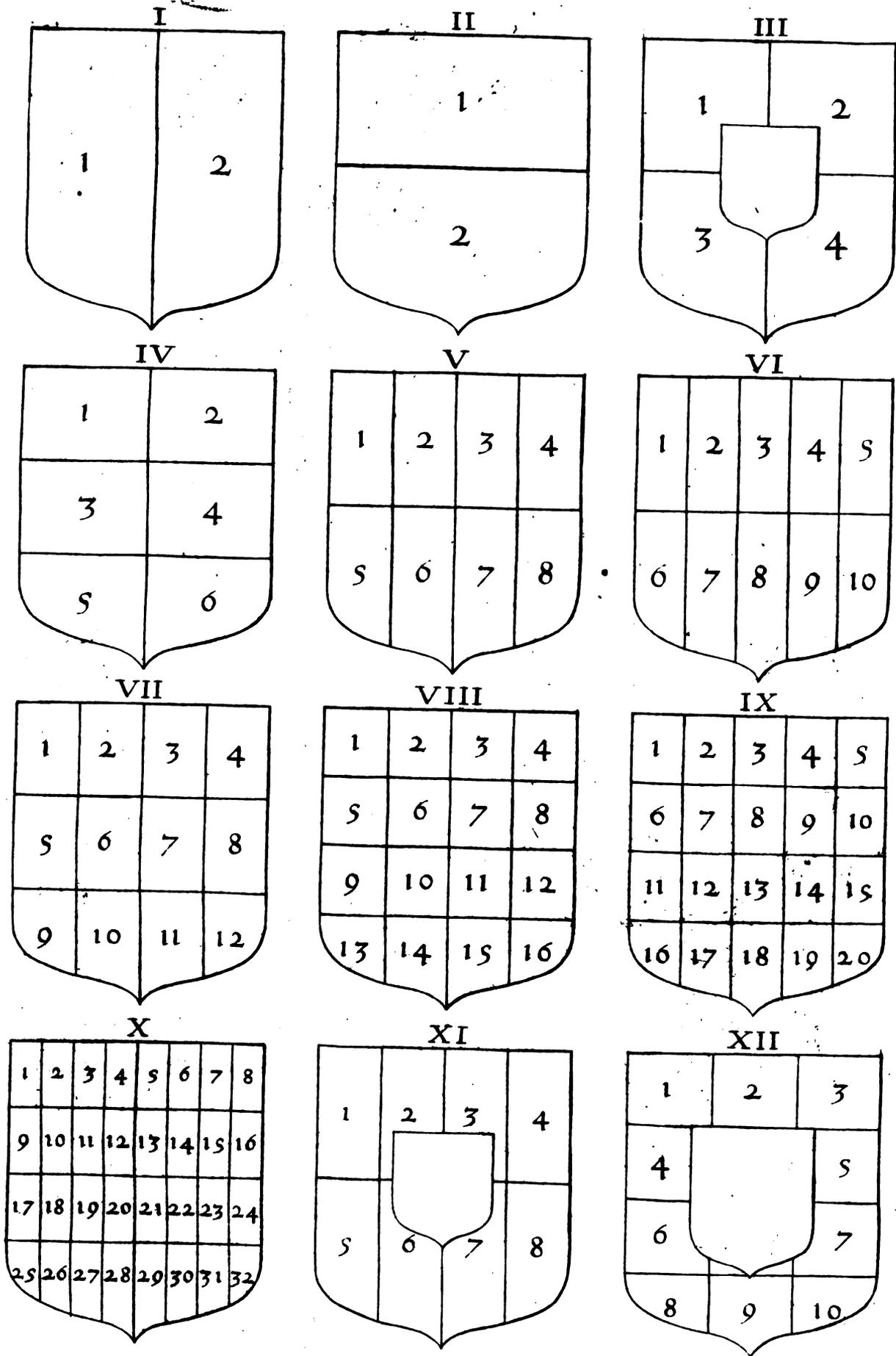
IX. Celuy de vingt quartiers, se dit, parti de quatre traits, & coupé de trois.

X. Et quand l'Escu est rempli, jusques à trente-deux quartiers, il faut dire parti de sept traits & coupé de trois; & puis blazonner le premier, & dire le nom de la Maison qui le porte, & ensuite le second, le troisième, & les autres, selon le rang qu'ils sont disposez: Estant nécessaire de sçavoir qu'au premier quartier doit estre toujours l'armoirie de la Maison principale, le reste n'estant qu'alliances: Et pour faire connoistre qu'on est Chef de nom & d'armes de la Maison dont on porte le nom, l'on met l'armoirie principale au premier quartier, & aussi sur le tout, lorsque la symmétrie & disposition des quartiers le peuvent permettre.

XI. Parti de trois, & coupé d'vn qui font huit quartiers, avec vn Escusson en cœur de l'armoirie principale, comme sont disposées les alliances & armes de l'illustre Maison de Lorraine.

XII. Voicy encore vne figure de pennon d'alliances, de laquelle quelques-vns se servent, laquelle est fort facile à blazonner.

L'armoirie de la Maison principale est au milieu, environnée comme en forme de bordure de tous les quartiers d'alliances, commençant à droit à mettre les plus proches & considérables, & ainsi ensuite, comme cette dernière figure le montre, qui est de dix alliances.



*DES ARMES PLEINES, ET DES CHARGÉES,
& de leur différence.*

CHAPITRE NEUVIÈME.

LES armes pures & pleines, sont celles qui sont les plus simples & les moins embrouillées, & diversifiées de variété de figures & de blazons, & qui n'ont aucune marque empreinte sur le champ de l'Escu, qui ne leur soit naturelle. Et tout de mesme que la source d'un fleuve pour petite qu'elle soit, en est la plus noble partie, quoy que par son cours il soit devenu tres-grand; aussi les premières armes qui sont données aux vertueux pour leur servir de marque & de caractère perpetuel de leur noblesse, sont plus nobles que celles qui ont quantité d'appendices & de chargeures; car elles sont plus conformes à la nature & qualité des choses, outre que c'est vne maxime asseurée en fait d'armoiries, que celuy qui porte le moins est le plus. Mais tout de mesme qu'un fleuve se rend plus redoutable par la largeur, & par la profondeur qu'il s'acquiert, tant plus il s'éloigne de sa source; aussi les armes chargées de quantité de figures, dont la moindre représente sous son type, & sous son écorce quelque belle & héroïque action, sont véritablement plus considérables, plus honorables, & plus riches, que celles qui sont toutes simples & non accompagnées. Mais aussi comme l'eau de la source est toujours plus claire & meilleure, que celle qu'on puisera au bout de son cours; tout de mesme les premières armes sont d'une essence & qualité plus pure & plus noble que les autres. Ce qui ayant esté bien considéré par vn Auteur moderne bien entendu au Blazon, il a esté obligé de dire, lorsqu'il parle des armes des valeureux Cavaliers, accruës de blazons pour mémoire de leurs hauts faits d'armes, qu'elles sont véritablement tres-nobles; mais que les premières & simples armes sont plus nobles que les tres-nobles, d'autant mieux qu'elles sont plus anciennes, & par conséquent plus exquisés; Car la vieillesse & le temps qui détruisent toutes les choses créées, embellissent, illustrent, fortifient, & par manière de dire rajeunissent les armoiries; ce qui fait croire qu'elles ont quelque chose de divin, & de surnaturel par-dessus toutes les choses corporelles; & qui a obligé quelques-uns de les appeller immortelles & sacrées, & par conséquent le plus précieux gage, & la plus haute récompense qui soit parmi les hommes. L'exemple des Armoiries de France autorise ce que nous disons touchant

l'excellence des armes pleines ; car nos Rois n'ont jamais rien ajoûté à celles qui furent divinement concédées au grand Clovis, mais les ont conservées durant tant de siècles en leur pureté naturelle, jugeant bien que la moindre addition, changement ou appendice, terniroit le lustre de leur royal & divin Escu. Pourtant quantité de tres-nobles & généreux Cavaliers ont réputé à grand honneur, de charger leurs pleines & premières armes de quantité de pièces & figures honorables, pour servir de nouvelle marque de leur vertu & augmentation de gloire & d'honneur, que le successeur ajoûtoit à celle de son prédécesseur : Et telles armes ont esté nommées armes chargées, pource qu'elles ont des figures de différente espèce ou émail, tracées sur les premières, ou bien quelque augmentation pour distinguer les Blazons des confors en mesmes armes, ou pour leur ajoûter quelque nouveau sens par vn hiéroglyphique survenant, ou pour toutes ces deux causes ensemble. Comme pour exemple, si quelqu'un porte vn Lion tout simple dans ses armes pleines, après qu'il aura signalé son courage, & fait remarquer & admirer sa valeur dans quelque importante ou périlleuse occasion ; alors le Prince luy pourra concéder de faire armer, lampasser, ou couronner son Lion de gueules, ou d'or, ou bien luy mettre à la patte dextre vne croix, si c'est pour avoir maintenu la Foy ; vne fleur-de-lis, s'il a combattu pour la France ; & vne clef, s'il a défendu les droits de l'Eglise. Et ainsi conservant ses premières armes, il les enrichira par ces appendices & chargeures ; mais pourtant ne les rendra pas plus nobles, comme nous avons dit. Tout de mesme, si le Prince récompense quelque service signalé, rendu à sa Personne ou à son Etat, par quelque vne des pièces que nous nommons honorables par excellence, ou mesme par quelque figure tirée de celles de son Escu, qui est la plus glorieuse concession ; alors cette armoirie sera plus enrichie & plus considérable que la première toute pleine, qui neantmoins demeurera toujourns plus noble à cause de son antiquité. Nous avons grand nombre d'exemples sur ce sujet ; mais je me contenteray d'en produire trois ou quatre pour servir de démonstration. La Maison de Médicis, d'où sont à présent les Grands Ducs de Toscane, de laquelle sont sortis la Reine Catherine, femme du Roy Henry II. & mère de François II. de Charles IX. & de Henry III. & la Reine Marie, femme de Henry IV. surnommé le Grand, mère de Louis XIII. dit le Juste, & ayeule de Louis XIV. à présent regnant, sous la sage & heureuse Régence de la Reine Anne d'Autriche sa mère, Princesse incomparable, & doiée de toutes les vertus Chrestiennes, & morales, qui sont nécessaires pour la rendre tres-parfaite & tres-accomplie, & la faire aimer de tous

les peuples de la terre ; Cette Maison (dis-je) porte ses armes anciennes, qui sont d'or à cinq boules de gueules, deux, deux, & vne, chargées en chef d'un tourteau d'azur à trois fleurs de lys d'or, qui est vne concession de Louys XII. donnée à Pierre II. du nom, pour avoir suivi son parti en Italie, & l'avoir vaillamment & fidèlement servi. La Maison de Mendoze en Espagne porte ses armes écartelées en sautoirs de sinople & d'or, le premier & quatrième qui est de sinople chargé d'une bande d'or surchargée d'une coticce de gueules, le second & tiers qui sont d'or, chargés des mots de l'Ange à la Sainte Vierge, *Ave Maria*, du costé dextre, & *gratia plena*, du costé fenestre d'azur ; lesquels mots vne de cette famille ajouta à ses armes par permission du Roy d'Espagne, pour avoir courageusement planté l'étendard de l'armée Chrestienne, sur lequel estoient écrits ces mots de la salutation Angelique, sur vn boulevard de la ville de Grenade, sur lequel il monta le premier, nonobstant les efforts des Infidèles Grenadins, qui furent subjugués, & ensuite convertis à la Foy Chrétienne. Vn de la Maison de Kerman en Bretagne, qui portoit pour armes pleines d'or, au Lion d'azur, le chargea sur l'épaule d'une tour roulante d'argent, pour avoir conservé vne forteresse, contre la surprise & effort de plusieurs ennemis, auxquels il résista vaillamment, & défendit l'entrée de la porte qui avoit esté enfoncée & abattuë, par le moyen d'une rouë de charette qu'il mit à travers, & à la faveur de laquelle il les repoussa entierement. L'ancienne Famille de Salvaing en Dauphiné, de laquelle estoit chef Messire Denis de Salvaing, Seigneur de Boissieu, Conseiller du Roy en son Conseil d'Etat & Privé, & Premier President en la Chambre des Comptes de Dauphiné, tres-docte & tres-sçavant, & particulièrement en la Science que nous traittons, auquel j'ay dédié mon premier coup d'essay, portoit d'or à l'Aigle à deux testes de sable, diadémé, becqué & membré de gueules, jusques au temps de Pierre de Salvaing, auquel le Roy Philippes de Valois, concéda vne bordure de France, à sçavoir d'azur semée de fleurs de lis d'or, pour avoir rendu des services signalez à la Couronne, & particulièrement pour avoir esté vn des principaux auteurs du transport du Dauphiné, en faveur des Fils aînez de France. Celle de Deageant en la mesme Province, portoit d'argent à l'Aigle à deux testes de sable, laquelle le feu Roy Louys XIII. chargea sur l'estomac d'un écusson d'azur, chargé d'une fleur de lis d'or ; concession que Monsieur Deageant receut en faveur des signalez services qu'il avoit rendus à l'Etat ; qui estoit la mesme récompense que receut jadis le tres-vaillant Mareschal de Bouciquaut du Roy Charles VI. pour ses valeureux exploits & services rendus à la Couronne. Vn de

la Maison de Cardaillac en Quercy, qui porte de gueules au Lion d'argent couronné d'or, à treize besans de mesme posez en orle, obtint d'un de nos Rois de revestir, & charger son Lion d'une corte d'armes d'azur semée de fleurs de lis d'or.

De ces exemples, le Lecteur peut voir ce que c'est qu'une armoirie chargée, & la différence qu'il y a avec celle qui est pleine & pure. Et quant à l'Escu rempli, l'on le nomme ainsi lorsqu'il y a grande quantité d'alliances comparties & écartelées sur iceluy, lesquelles aussi parfois l'on charge de l'armoire pleine & principale de celuy à qui sont lesdites alliances, la posant sur tous les quartiers au milieu, & sur le cœur de l'Escu.

*DES ARMES DESCHARGEES, ROMPVES,
& tachées de nottes & marques d'infamie.*

CHAPITRE DIXIEME.

COMME la vertu & la valeur estoient plus avantageusement récompensées parmi les Anciens, qu'elles ne sont au siècle où nous sommes; de mesme le vice & la lâcheté y estoient plus sévèrement punies qu'elles ne sont à présent: Et comme les sages & vaillans Cavaliers estoient honorez & couronnez de mille lauriers & marques glorieuses; tout au contraire les lâches, les menteurs, les adultères, les ravisseurs, les traistres, & les criminels de leze Majesté, estoient rigoureusement punis & nottez de marques d'infamie, non seulement en leur personne, mais bien souvent selon l'énormité du crime tous leurs descendans en estoient flétris: ce qui estoit vne excellente coûtume, pour rendre la vertu aimable, & le vice odieux à vn chacun. Si quelque vaillant homme avoit par sa proüesse contribué au gain d'une bataille, ou rendu quelque signalé service à son Prince, ou à sa patrie par son esprit & par sa sagesse, il estoit exalté par la bouche des plus grands, & hautement loüé par les Rois & Hérauts d'armes, qui faisoient retentir son nom par toutes les Nations, & le rendoient comme immortel par le moyen des Histoires & des Chroniques, où ses faits généreux estoient amplement décrits: Et qui plus est, l'on le présentoit avec cérémonie au Roy, qui le recevant avec de grandes caresses, l'honoroit de presens & de récompenses honorables dignes de sa vertu, l'ennoblissoit s'il n'estoit point Gentil-homme, ou ajoûtoit quelque figure ou pièce honorable à ses premières armes, si déjà il jouïssoit de cette qualité. Et tout au contraire, si quelqu'un se trouvoit atteint & convaincu des

des crimes que j'ay allégués, son nom & sa personne estoient en horreur à vn chacun, l'on le publioit infame par tout, son Escu estoit publiquement rompu, ses armes effacées ou traînées à la queue d'un cheval par les bouës & ordures, pour marque d'une ignominie eternelle, sa lance estoit brisée en tronçons la pointe en bas, ses éperons luy estoient arrachez avec violence, son baudrier & sa ceinture déceints, son épée & sa masse d'armes cassées, comme son casque, son cimier, son volet, son bourlet & sa cotte d'armes déchirez & foulez aux pieds, & son cheval avoit la queue coupée sur vn fumier; Et bien souvent luy & toute sa race, à sçavoir ceux qui descendoient de son estoc, estoient déclarez ignobles & roturiers, & son nom effacé des Chroniques & de la memoire des hommes. Cette coustume ayant esté pratiquée par les Romains avec vne pareille sévérité, comme nous lisons de Séjanus, lequel ayant esté déclaré traistre par les lettres que l'Empereur Tibere (duquel il avoit esté favory) écrivit au Senat, il fut misérablement tué & traîné par les ruës de Rome, & jetté dans le Tybre, ses enfans condainnez à la mort, & sa fille (qui estoit promise au fils de Claudius qui estoit du sang des Césars) déflo-rée & violée par le bourreau avant que d'estre étranglée, pource qu'il n'estoit pas permis de faire mourir vne vierge au supplice. J'ay trouvé aussi parmi les excellens manuscrits qui sont dans la tres-belle Bibliotheque de Monseigneur le Chancelier Séguier, vn exemple mémorable de la punition d'un traistre, rapportée en Latin par Henry Spelman. Il dit, que Guillaume Comte d'Eu prévenu de crime de leze-Majesté & conjuration contre le jeune Roy Guillaume d'Angleterre, accusé par Geoffroy Baignard, ledit Roy tenant vne notable assemblée à Salisbery, permit le duel à outrance entre l'accusateur & l'accusé, dans lequel ledit Comte d'Eu estant demeuré vaincu & blessé à mort, eut par commandement du Roy les yeux arrachez, & les testicules coupées, & son Escuyer fut rudement foüetté, & puis pendu, le treizième Janvier 1096. Quelquefois aussi selon l'exigence des cas, & la qualité des crimes, l'on punissoit plus doucement les Cavaliers prévenus. J'ay leû dans ce beau Formulaire de tournois de René d'Anjou Roy de Sicile, qu'aparavant que les Cavaliers tenans & assail-lans commençassent de combattre, ils estoient obligez de porter au cloistre de la principale Eglise, leurs armes ornées de leurs casques, bourlets, mantelets, lambrequins, & cimiers, avec leurs noms & devises, & les rangeoient toutes ensemble. Après quoy les Iuges du Camp, & les Rois d'armes menoient toutes les Dames issuës de Maisons nobles, lesquelles considéroient tous lesdits noms & armes desdits Cavaliers: & alors si quelqu'une d'entre-

K

elles rencontroit le nom & les armes de quelqu'un qui eut médit d'elles , ou qui leur eut manqué de parole & de promesse , lorsque le cas estoit vérifié , les Iuges & Rois d'armes renverfoient & fouloient aux pieds leur Escu , & le bannissoient du nombre des combattans ; & s'il s'estoit présenté à estre dudit nombre sans estre Gentil-homme , & que ses preuves de Noblesse ou ses armes fussent fausses , ou vsurpées , ou qu'il eut changé de nom , alors l'on le condamnoit à chevaucher la barriere du Camp , la teste découverte , son Escu & son casque renversez à terre , exposé à la risée d'un chacun , pendant que les autres recevoient des acclamations , & des loüanges de tous ceux qui les regardoient combattre ; & parfois l'on pendoit à vn piloris l'Escu de ses armes à la renverse , avec l'Arrest ou la Sentence qui estoit donnée contre luy , selon l'exigence du cas ; auquel Escules Rois & Hérauts d'armes retranchoient quelques pièces , ou bien y ajoûtoient des marques & taches d'infamie. Comme pour exemple à vn rodomont qui se vante de beaucoup , & ne fait rien qui vaille , l'on tailloit d'or la pointe dextre du chef de son Escu ; à celuy qui avoit tué vn prisonnier de guerre , l'on luy accourcissoit & arrondissoit son Escu par le bas de la pointe ; & à vn qui estoit convaincu de mensonge , de flaterie ou de faux rapports à son Prince pour le porter à la guerre , l'on luy couvroit la pointe de son Escu avec la couleur de gueules , effaçant les figures qui y estoient posées auparavant ; Et à celuy qui s'estoit hazardé témérairement & indiscretement aux coups , en sorte qu'il estoit arrivé perte ou deshonneur à son party , l'on marquoit le bas de son Escu d'une pile ou pointe échancrée : Et lorsque quelqu'un estoit convaincu d'adultere & d'ivrognerie , ou de faux témoignage , l'on peignoit deux gouffets de sable sur les deux flancs de son Escu : Que s'il s'en rencontroit quelqu'un accusé de lâcheté & de couardise , l'on luy barbouilloit le flanc senestre de son Escu en façon de Gore , qui estoit vn gouffet échancré & arrondi en dedans : A celuy qui avoit manqué de parole , l'on peignoit vne tablette , ou quarré de gueules sur le cœur de l'Escu de ses armes : & à celuy qui avoit ravi & violé vne fille , l'on peignoit son Escu à la renverse sur vn drap noir : Et lorsque quelqu'un estoit convaincu de trahison , l'on diminueoit les pièces de ses armes le premier jour , & le lendemain l'on brisoit en plusieurs pièces son Escu ; comme nous lisons que fit Edoüard III. Roy d'Angleterre , lequel entre autres punitions desquelles il chastia la trahison d'un qui avoit vendu vne place maritime qui luy avoit esté commise , commanda qu'on mist ses armes en vn lieu public , renversées la pointe en haut , & de six estoiles d'or qu'il y avoit en champ d'azur , il en fit effacer deux , vne au chef , & l'autre à la pointe de

l'Escu , & le lendemain ordonna qu'on rompist entièrement l'Escu desdites armes , & déclara ce traistre ignoble & roturier , & tous ses descendans. Et de plus , lorsque quelque Chevalier avoit esté vaincu dans vn combat singulier , combattant pour vne mauvaise querelle , (qui le plus souvent donne vne mauvaise issue à ceux qui la soustiennent) s'il estoit tué sur le champ , & qu'il expirast après avoir confessé quelque trahison ou quelque calomnie ; alors les Rois & Hérauts d'armes , faisoient traîner son corps avec ignominie hors des barrières , sur vne claye noire , & le jetter à la voirie , & son Escu estoit attaché à la renverse trois jours durant à vn pilori , au mesme lieu où le combat s'estoit fait. Et tout au contraire , celuy qui estoit victorieux estoit mené comme en triomphe par toute la ville , & présenté au Roy , à la Reine , aux Princes , aux Chevaliers , & aux Dames , qui luy rendoient tous les honneurs imaginables. Que si le crime de ceux qu'on desiroit punir n'estoit pas si atroce , les Rois ou Hérauts commis par sa Majesté , diminuoient seulement quelque chose de leurs armes ; comme nous lisons dans la vie de Saint Louys vn trait remarquable de sa justice , en la personne de Jean d'Avesnes , l'un des fils du premier liét , ou , selon l'opinion de quelques-vns , fils naturel de Marguerite Comtesse de Flandres : Car comme il fut question de ce Comté , entre luy & Guillaume de Bourbon , Seigneur de Dampierre , fils du second liét , ou légitime de cette Princesse , estans tous deux avec leur mere en presence du Roy S. Louys , pour recevoir jugement sur leur différend , Jean d'Avesnes injuria sa mere , en la presence de sa Majesté ; à raison dequoy la mere s'estant plainte au Roy , il le condamna de ne porter desormais en ses armes , le Lion armé & lampassé , comme voulant dire , que quiconque déchire l'honneur de sa mere , & le viole de la langue , merite de ne porter ni langue ni ongles : Les armes des Comtes de Flandres estans d'or au Lion de sable , armé & lampassé de gueules , Jean d'Avesnes fut contraint de le porter morné sans ongles ni langue , ce qui luy fut vne grande flétrissure , & à tous ses descendans. Quelques Auteurs , & entre autres le Feron , disent que Jean frere de Hebert Comte de Vermandois , fut privé pour son offense , du nom & des armes de Vermandois , qui sont échiqueté d'or & d'azur , & contraint de porter à l'avenir de gueules à la panthere d'argent , qui est symbole de felonnie. Tellement que nous voyons que les armes changées ou déchargées de quelques pièces , ou mesme entièrement rompuës , sont autant honteuses , que celles qu'on charge de nouvelles pièces honorables , sont glorieuses & considérables. Quelques Auteurs médisans , semblables aux serpens qui convertissent les meilleures fleurs , & les

fruits les plus exquis en poison, croyent que les fusées que beaucoup de familles portent encore dans leurs armes, leur furent jadis imposées par mépris; Et que lorsque nos Rois tres-Chrétiens publièrent les Croisades contre les Infidèles, les Gentils-hommes qui demeurèrent dans leurs maisons, & qui refusèrent d'aller aux expéditions d'outre-mer, furent réputez semblables à des femmes, qui s'amuseut à filer leurs quenouilles dans leurs maisons; & que pour cet effet l'on les obligea à changer leurs armes, & à prendre des fusées, pour marque & indice de leur pusillanimité qui les faisoit comparer à des femmes. Quant à moy je tiens cette opinion non seulement fausse, mais aussi inventée & soutenue contre toute sorte de raison; car si les fusées avoient esté des marques de flétrissure, les descendans ne les auroient pas conservées dans leurs Escus; Et tant de Maisons illustres, mesmes quelques Souverains qui en portent, ne les retiendroient pas pour caractère de leur noblesse, & marque certaine de la vertu de leurs prédécesseurs.

*DES BRISURES ET MARQUES QV'ON
ajoute aux pleines armes d'une Famille, pour distinguer les enfans
d'avec le père, les cadets d'avec l'aîné, & les bâtards d'avec les
légitimes.*

CHAPITRE ONZIEME.

PVISQUE toutes les Nations du monde préfèrent les aînez aux cadets, & que ce sont les premiers nez, qui par vne ligne directe de proche à proche, prennent la place de leurs pères, & deviennent maîtres absolus de leurs Maisons, de leurs Terres, de leurs Seigneuries, & généralement de tout ce qu'ils avoient de plus précieux dans le monde: il n'y a point de doute, qu'ils doivent aussi se revestir de leurs cottes d'armes, & se munir de leurs Escus & de leurs blazons, sans y rien altérer ou changer,

Vno avulso non deficit alter

Aureus, & simili frondescit virga metallo.

Tellement que succédans à leurs pères, ils tiennent leur place en terre, jusques à ce que Dieu & la Nature les appellant au Ciel, ils laissent encore à leurs enfans aînez tout ce qu'ils ont de plus précieux & de plus noble, qui sont leurs armes pleines, figures essentielles de la noblesse de leur sang, & ainsi la suite s'en va à l'infini sans altération, sans que les puînez & cadets, ni les bâtards, puissent porter les armes pures & pleines, estant obligez d'ajouter aux

pièces qui les composent quelque marque étrangère & figure différente, pour se distinguer d'avec eux, qui tenans la place du père mort doivent avoir vn pouvoir sur leurs frères presque aussi grand & aussi absolu: *Esto Dominus fratrum tuorum*, disoit Isaac, en donnant la bénédiction à son aîné. Et parmi les anciens, qui ne sçait qu'en toutes les Familles bien réglées, & en tous les Etats Monarchiques, l'aîné succédoit toujours à son père, comme cela se pratique encore aujourd'huy, mesme parmi les Nations les plus barbares? d'où vient que les puînez & cadets sont obligez de prendre des brisures qui sont marques & figures étrangères, qu'ils ajoûtent à leurs pures armes, pour se faire connoistre, & distinguer d'avec leur aîné. Et quelques Hérauts les ont voulu astringre à certaines figures particulières, & déterminées pour reconnoistre, non seulement le second fils d'avec l'aîné; mais aussi le second d'avec le troisième; & le troisième du quatrième, & ainsi jusques au sixième; donnans au second vn lambeau, au troisième vne bordure, au quatrième vn orle, au cinquième vn bâton, au sixième vne bande ou cottice; S'il y en a davantage, ils faisoient servir de brisure le chef, le canton, & l'enté en pointe. Que si ces puînez ont des descendans que quelques-vns nomment assaillans, ils doivent prendre des doubles brisures, ou sousbrisures; à sçavoir que le fils aîné issu du second fils, doit retenir & porter les armes paternelles brisées du lambeau de trois pièces, le deuxième doit prendre le lambeau de quatre pièces ou pendans, le troisième pareil lambeau attaché ou mouvant du chef, le quatrième vn lambeau chargé de quelques figures, comme de lionceaux, d'aiglons, d'allérions, de merlettes, de croissans, de roses ou diapures. Et par mesme raison le second fils issu du troisième, portera la bordure engreslée, le troisième la bordure chargée de besans ou de tourteaux, le quatrième la bordure componée; & les suivans pourront porter ces figures ou bordures dentelées, engreslées, ou bien la simple lisière ou vn orle, & ainsi des autres.

Les Enfans de France se sont servis de brisures presque de la mesme sorte, celui qui est nommé Duc d'Orleans, porte le lambeau d'argent; le Duc d'Anjou la bordure de gueules; le Duc d'Alençon la bordure de gueules chargée de huit besans, qui servoient de contre-brisures à ceux de la Maison de Valois; le Duc de Bourgogne la bordure componée d'argent & de gueules, celui de Berry la bordure engreslée.

Et le bâton de gueules mis en abysme ou en cœur, pour dénoter la branche Royale de Bourbon, en laquelle Maison, comme elle a multiplié, l'on a fait des sousbrisures; car comme par Lettres patentes du Roy Henry IV. surnommé le Grand, verifiées en

toutes les Cours de Parlement , en l'année 1599. Monseigneur Henry de Bourbon Prince de Condé , à présent Grand Maître de France , fut premier Prince du sang , il garda seul ce bâton alisé : Outre lequel , Monseigneur le Comte de Soissons , quoy que son oncle chargea la bordure de gueules ; comme long-temps auparavant ceux des branches de Montpensier , & de la Roche-sur-yon , qui portoient le bâton ou cottice bronchant sur le tout , la sousbrisoient d'une componure d'or en chef chargée d'un Dauphin d'azur : pour la branche de Montpensier , & pour les autres , d'un Croissant d'argent sur le haut de la cottice. Les Comtes de Vendosme à présent Ducs , chargeoient la cottice de trois Lionceaux d'argent , comme Philippe de Bourbon Seigneur de Beaujeu , second fils de Charles I. Duc de Bourbon , la sousbrisoit de trois Dauphins d'or.

Pourtant , à le bien prendre , si nous nous servons de la raison pour règle & détermination , il n'y a point de doute , que notwithstanding ces exemples , chaque puisné ou cadet doit avoir la permission de prendre pour sa brisure quelle figure qu'il luy plaira ; car les lambeaux , les bordures , les bâtons , les cottices , & autres figures qui ont esté trouvées propres par les Hérauts , pour servir de brisure aux armes de ces Princes issus de la Maison Royale , ne pourroient pas convenir à toutes armes. Voilà pourquoy il faut que le jugement opère en ce choix , afin qu'on en prenne qui puissent accompagner avec juste proportion les figures qui composeront l'armoirie pleine ; comme pour exemple , si quelque aîné porte dans ses armes pleines , trois figures posées en bande , ou mesme s'il porte vne bande simple , ou multipliée , ou vn fautoir , alors il seroit impossible qu'il pût briser des armes de cette sorte , avec vne cottice ou avec vne bande , sans gêner ou pervertir entièrement les figures de l'armoirie pleine , & ainsi des autres. Tellement qu'il est absolument nécessaire , pour empêcher cette confusion , de permettre aux cadets de briser de telles figures qui leur sembleront les plus convénables ; sans que toutefois ils puissent s'emanciper de prendre des pièces qui ne peuvent estre ajoutées aux armes que par concession des Souverains , comme en France les Fleurs-de-lis , en Allemagne les Aigles , en Espagne les Châteaux & les Lions , en Angleterre les Leopards , & ainsi des autres pièces qui composent les armes des Rois & Princes Souverains , sous la domination desquels nous sommes nez.

J'ay vû vn tres-beau recueil d'armoiries dans la Bibliothèque de Monsieur le Comte de Brienne , qui traittant des brisures , donne au fils aîné , son père encore vivant , vn lambeau de trois pendans , qui est joint aux flancs de l'Escü.

Au second fils vn croissant sur le milieu du chef de l'Escu.

Au troisième fils, vne moulette aussi sur le milieu du chef de l'Escu.

Au quatrième, vne merlette de sable, qu'il nomme martelet, posée au mesme endroit du chef, pource (dit-il) qu'il se doit résoudre à passer la mer, & aimer la demeure des vieux châteaux, comme le martelet.

Au cinquième, vn anelet d'or au mesme endroit du chef, pour mémoire & gage de sa naissance, s'il va voyager en pais lointain.

Au sixième, vne fleur-de-lis, pour faire connoistre sa patrie & son Prince. Mais comme j'ay remarqué cy-devant, l'on ne peut prendre en France des fleurs-de-lis pour armes ni pour brisure, que par concession du Roy.

Au septième, vne rose double, pour souvenance de son parti & de ses parens.

Au huitième, vne croix ancrée ou accrochée, pour luy donner à connoistre qu'il se doit accrocher où il pourra.

Au neufvième, vne double quartefeuille, ou pour mieux dire, vne fleur à huit feuilles; & le mesme Auteur dit, qu'aucunstien-
nent qu'au lieu d'une fleur, c'est la semence du fouci ou des man-
nuës, pour marque que le neufvième fils, éloigné au huitième
degré, peut revenir à la succession.

Mais quant à moy je tiens toutes ces contraintes inutiles, pource qu'elles ne peuvent pas convenir à toute sorte d'armes.

Il y a beaucoup d'autres figures qui peuvent servir de brisures, des étoiles, des coquilles, des besans, des tourteaux, des quintefeuilles, & mille autres, les posant à côté de celles qui font l'armoirie pleine, & ce vers le haut du chef, car estant seules elles ne conviendroient pas bien en vn autre endroit: pourtant cela n'est pas absolument nécessaire; car si elles conviennent mieux ailleurs, il est libre de le faire, pourveu que toujours elles soient posées, ou meuvent du côté dextre; car celles qui sont sur le côté fenestre de l'Escu, ou qui en meuvent, sont les brisures des bâtards, comme les barres, les traverses, & les figures d'animaux tournées & posées sur le flanc fenestre du chef. Il y a des cadets qui ont brisé leurs armes seulement en diminuant des pièces, ou en les changeant de posture, & d'autres en conservant les pièces, & changeant l'émail, comme l'ancienne Maison de Molac en Bretagne en fait voir l'exemple. Car estant sortie de celle de Rohan, qui tire son origine des premiers Rois & Princes Souverains de ladite Province: ce cadet qui en fit & provigna le tige, se contenta pour brisure de changer le métal des macles d'or en argent; telle-

ment que Rohan portant de gueules à sept macles d'or, Molac porta de gueules à sept macles d'argent, lesquelles furent augmentées jusques à neuf en l'une & en l'autre Maison, à mesure que l'on a élargi la forme des Escus par le bas de la pointe. La Maison de Clermont en Dauphiné des plus illustres & anciennes de la Province, a obligé ceux de Savoye ses cadets, de changer le métal & la couleur des armes de leur Maison, & de prendre de sable à deux clefs d'or passées en sautoir; Et la Maison de Chatte qui est issuë des mesmes Clermonts en Dauphiné, de retrancher vne clef, & de porter seulement, de gueules à la clef d'argent posée en bande. Ainsi la Maison de Grolée en Bresse porte, parti, coupé, tranché & taillé d'or & de sable (que quelques-vns nomment gironné;) Et ses puisnez en Dauphiné, qui sont Monsieur le Marquis de Bressieu, & Monsieur le Comte de Vireville, & Monsieur de Montbreton son frère, & Monsieur de Mepieu, portent, parti, coupé, tranché, & taillé d'argent & de sable. Et de mesme vne branche de la Maison d'Vrre en la mesme Province, porte vne bande chargée de trois étoiles, & les autres ne la portent chargée que d'une étoile: Estant certain que les aînez s'ils sont prudens, doivent estre jaloux de porter seuls les armes pleines, & faire briser leurs cadets, puisque non seulement l'usage & les loix de la noblesse les y obligent, mais aussi quantité de jugemens rendus sur ce sujet. Scohier en son livre de l'état & compartement des armes, écrit avoir vû vn Jugement de l'année mil cinq cens trente-vn, donné par trois Hérauts; sçavoir, Dauphiné, Champagne, & Bretagne, sur le différend qui estoit entre les Seigneurs de Cunchy au pais d'Artois, concernant les pleines armes. Carondas en son premier livre des Pandectes, fait mention d'un Arrest donné sur le mesme sujet, par le Parlement de Paris, qui ordonna que les Hérauts seroient ouïs, comme s'agissant d'une affaire de leur connoissance. Et Monsieur le Président Expilly en la dernière édition de ses Arrests, en rapporte vn autre du Parlement de Grenoble, en l'an mil quatre cens quatre-vingts seize, qui fut donné entre Messire François de Salvaing, Seigneur de Boissieu, aîné de la Maison, & Pierre & Monet de Salvaing ses cousins, pour vn semblable fait de pleines armes. Et Monsieur de la Rocheffavin en son recueil des Arrests notables du Parlement de Thoulouse, allégué vn Arrest de cette Cour-là, du quatorzième d'Aoust mil cinq cens neuf, entre Galaubic d'Espagne, dit de Panassac, & Roger d'Espagne Seigneur de Montéspan, par lequel il est ordonné de porter les armes pleines & sans brisure.

Et quant à l'origine des brisures, il est presque impossible d'en apprendre rien de certain, à cause de la discordance des Auteurs
sur

sur cette matière ; Paradin donnant des armes à Robert Comte d'Anjou , & duquel il dit estre descendüe la lignée Royale des Capets , luy fait porter d'azur semé de fleurs de lis d'or , qui estoient les pures armes de France , & pour brisure vne bordure de gueules. Ce Robert vivoit en l'année 870. & partant il contrarie à l'opinion du President Fauchet ; qui dit que les armes ne furent héréditaires aux familles de France , que depuis le Regne de Louis le Gros , qui parvint à la Couronne l'année 1110. Philippe Moreau dit que les brisures furent inventées du temps de S. Louis ; François Lalloüette en son traité des Nobles , Belle-forest , & Schoier, disent que le Roy Philippe Auguste ordonna à tous les Enfans de France , qu'en se mariant ils semassent leurs Escussions de fleurs de lis , encore qu'ils prissent les armoiries de leurs femmes ; car auparavant il n'y avoit que l'aîné qui pût porter les pleines armes de France , les cadets se contentans de porter les armes des Duchez , des Comtez , ou autres grandes Seigneuries qui leur estoient données pour leur appanage , parties avec celles de leurs femmes ; se servans pourtant le plus souvent des émaux des armes de France , qui sont d'or & d'azur. Ainsi les Rois d'Austrasie portoient bande d'or & d'azur ; les Rois d'Aquitaine , fuselé d'or & d'azur ; les Rois de Soissons , échiqueté d'or & d'azur ; les Rois d'Orleans , d'azur semé d'oignons ou cœurs de lis , autres disent de caillous d'or ; les Comtes de Vermandois & de Dreux , échiqueté d'or & d'azur , &c.

Reste maintenant à sçavoir , si les brisures qui ne sont que pièces estrangées & empruntées , & qui ne composent pas l'armoirie , mais la distinguent , peuvent estre de métal sur métal , ou de couleur sur couleur , sans causer fausseté dans les armoiries où elles se rencontrent. L'exemple de quelques Princes du sang Royal de Bourbon & de Valois , nous montre que cela se peut ; car ils portent leurs bâtons , leurs cottices , & leurs bordures de gueules sur azur. Il est bien vray , qu'il ne s'ensuit pas que ce qui est pratiqué par ces hautes Puissances , doive estre imité par des moindres : au contraire je crois qu'il est bon de s'attacher tant qu'on pourra à suivre la regle générale , d'autant mieux que les brisures de couleur sur métal , ou de métal sur couleur , conviennent mieux , & paroissent avec plus d'agrément.

*DV PARTI , TAILLE' , TRANCHE' , ET
coupé , & de plusieurs taillures & synthèses qui se trouvent
dans l'Escu d'armes.*

CHAPITRE DOVZIE' ME.

CEVX que la rage , l'envie , la fureur , ou l'ambition , firent armer les premiers contre leurs voisins , ne se servirent pas seulement d'armes offensives pour les mal-traiter; mais aussi ils mirent en vŕage en meŕme temps les dŕfensives , pour la conservation de leurs personnes. C'est pourquoy il est tres-croyable qu'ils se firent des boucliers , & des écus aussi-toŕt que des massuës , qui furent les premières armes dont ils se servirent pour s'assommer les vns les autres , auparavant que poussez des furies infernales ils eussent fouillé les plus profonds abyŕmes de la terre , pour en tirer le fer & l'acier , dont ils se forgèrent des glaives tranchans & pointus , pour se tuer les vns les autres avec plus de facilité & de cruauté , inventèrent les marteaux & les masses d'armes , les arcs , les javelots , les flèches , & les halebardes , en sorte qu'avec tous ces diaboliques instrumens , il estoit impossible de se joindre tant soit peu , sans courir fortune de se faire de cruelles & mortelles blessures. Pour c t effet ils se forgèrent des armures & cuirasses de fer , & se firent des habillemens de peaux de Lions , d'Ours , & de Leopards , & se couvrirent l'estomac & la teste de plastrons & morrions , composez de divers cuirs de bœuf cousus les vns sur les autres , & encore outre tout cela , ils se munirent de boucliers & d'Escus , dont ils garnirent leurs bras & main senestre pour se mettre à couvert , pour parer & pour éviter les plus rudes coups dont ils auroient p  être offensez , pendant que de la main dextre ils manioient avec adresse & courage toutes les armes offensives , avec lesquelles ils massacroient & exterminoient leurs ennemis. Tellement qu'à l'issuë de ces rudes combats & mortels exercices , leurs boucliers paroissoient tout martelez , brisez , & hachez de coups , & ceux qui avoient été les plus avancez dans la mêlée , & qui avoient s utenu le plus grand choq & effort des ennemis , estoient reconnus par la quantité de coups & de taillures , qu'ils faisoient paroistre sur leurs boucliers , comme des marques certaines de leur valeur & de leur courage , qui les avoit poussez dans le plus fort de la bataille , contre les plus redoutables & hardis guerriers du parti contraire. Et delà est venu , que faisans parade de ces

marques glorieuses qui paroissoient sur leurs écus , (qui les faisoient craindre, honorer & respecter d'un chacun) ils eurent soin de les conserver , & pour en rendre la memoire plus durable , ils les firent peindre sur des écus tout entiers , de la mesme façon qu'ils les avoient rapportez du milieu des combats sur leurs écus rompus & fracassez par divers coups , & les conservèrent de la sorte à leur postérité , & dès lors commencèrent à en composer des armoiries, & marques d'honneur qu'ils laissoient pour mémorial à leurs descendants. Et afin qu'il y eut quelque chose d'arresté , & que l'abus ne se glisât point dans l'employ de ces figures honorables , & qu'un chacun n'en vsurpât à sa fantaisie ; les Chefs des Nations & les Généraux des armées , commirent des vieux Cavaliers dont la valeur, le merite , & la sagesse estoient connus d'un chacun , pour faire la distribution de ses taillures à ceux qu'ils jugeroient les meriter , & pour y procéder avec plus de raison & de méthode , ils donnèrent les noms à ses hachures selon le naturel d'icelles , & en établirent & arrestèrent particulièrement quatre maistresses & principales ; à sçavoir , parti , coupé , tranché , & taillé , desquelles toutes les autres se composent & se déchiffrent , comme les curieux apprendront par les démonstrations que j'en ay fait graver. Lesquelles quatre divisions d'Escu représentent bien clairement les quatre diverses façons , & mouvemens , desquels les guerriers se servent pour fraper sur leurs ennemis. Le Parti vient de haut en bas , lorsqu'on leve l'épée le plus haut qu'on peut , & qu'avec grande force l'on la décharge sur le corps , ou sur l'Escu de l'adversaire , en sorte que le coup tombe sur eux comme perpendiculairement , & les divise & partit en deux parties égales. Le Coupé s'entend , lorsque le coup est donné d'un costé à l'autre , & que le corps ou l'Escu sont divisés & coupez également , depuis le milieu d'un flanc jusques à l'autre. Le Tranché , qui prend depuis le haut angle dextre de l'Escu , jusques au fenestre de la pointe , représente le coup d'épée donné en arriere-main. Et le Taillé qui vient du haut angle fenestre , & descend jusques au dextre de la pointe , représente le coup qu'on donne à pleine main : description qui fait connoître bien naïvement, que l'origine & l'usage des armoiries a commencé par là , & que les coups donnez & reçus à la guerre, dont on faisoit parade & tiroit de la gloire, ont esté les premières marques & figures qui ont esté empreintes sur les Escus , qui auparavant estoient seulement peints de diverses couleurs , comme Tite Live le témoigne , parlant des anciens Gaulois & Alemans. Et comme c'estoit vne coustume établie , & vnanimement observée parmi eux , soit en combat singulier d'homme à homme,

Le Parti.

Le Coupé.

Le Tranché.

Le Taillé

soit même dans les plus rudes combats & les plus grandes batailles , de se servir plustost du tranchant de leurs glaives que de la pointe , dont les coups n'estoient pas si honorables : ils firent ensuite peindre sur leurs Escus les diverses taillures qu'ils s'estoient données les vns aux autres , avec leurs coutelas ou épées à deux mains ; d'où vient qu'encore aujourd'huy dans les armoiries des Allemans , & particulièrement des Suisses qui ont conservé plus constamment que nous , cette ancienne coustume de se servir de larges épées plustost que de pointuës estocades , l'usage des partitions est plus frequent que parmi les autres Nations , qui ont changé leurs armoiries à divers temps , & les ont chargées d'un nombre infini de diverses figures animées & inanimées , pensant les rendre plus belles & plus honorables avec toutes ces variétez , qui véritablement ornent & embellissent davantage l'Escu , mais ne le rendent pas plus noble ni plus considérable , que les partitions , *Cum victoria non ornamentorum decore , sed ferri virtute queratur.*

Il reste maintenant à produire les démonstrations desdites quatre partitions , & ensuite beaucoup d'autres qui en sont composées , dont il y en a de si bigarrées & capricieuses , qu'à moins que d'estre fort versé au blazon , il faut long-temps réver auparavant qu'on puisse les déchiffrer , comme il est nécessaire ; & puisqu'elles sont les plus anciennes parties des armes , & que bien souvent elles se présentent à nos yeux , il est absolument nécessaire que ceux qui ont envie de se rendre capables & doctes en cette Science , sçachent cette partie du blazon , auparavant que s'avancer plus avant dans les autres.

1. ROCHE-FORT VAVDRAGON, porte de vair parti de gueules , ou bien parti de vair & de gueules.

La Ville & Canton de LVCERNE en Suisse , porte parti d'argent & d'azur.

ESCOVBLEAV SOVRDIS , porte parti d'azur & de gueules , à la bande d'or brochante sur le tout , ou bien brochante.

TALARV en Dauphiné , parti d'or & d'azur , à la coticce de gueules brochante sur le tout.

LEMPS , dans la même Province , porte d'or parti de gueules au Lion de l'un en l'autre.

2. LA VIEV , porte coupé de vair sur gueules.

LA VOIPIERRE , porte coupé d'azur & d'or au Lion dragonné de l'un en l'autre.

SALAZAR, coupé d'argent & de sable, à la bande engrêlée de l'un en l'autre.

La Ville & Canton de SOLEVRRE en Suisse, porte coupé d'argent sur gueules.

3. CAPPONI à Florence, tranché de sable sur argent.

La Ville & Canton de Zurich en Suisse, tranché d'argent sur azur.

BVLLIOVD, tranché d'argent & d'azur, à trois besans & trois tourteaux de l'un en l'autre.

4. PELHELM en Allemagne, porte taillé d'or & d'azur, ou d'or sur azur; car il faut toujours commencer à blazonner par la partie qui est au dessus de l'autre, pour faire honneur au chef, qui est la plus noble partie de l'Escu d'armes, & ce contre l'opinion de ceux qui croient qu'il faut commencer par le flanc dextre.

5. GONTAVD BIRON, écartelé d'or & de gueules, qu'on peut dire aussi, parti coupé d'or & de gueules; mais le terme écartelé est plus ordinaire.

6. ARALOS en Espagne, écartelé de gueules & d'or.

7. TOVRNEMINE LA HVNAVDAYE en Bretagne, & la Maison de CHAVVANCE LA CHENAL en Auvergne, portent toutes deux écartelé d'or & d'azur.

8. CREVANT BRIGVEVL, & AREL en Bretagne, portent tous deux écartelé d'argent & d'azur, le dernier a pour devise, *l'honneur y gist*, pour faire voir que ses armes ne laissent pas d'estre pleines d'honneur, encore qu'il n'y ait aucune figure dessus.

6. Parti & tranché de sable & d'or.

7. Parti & taillé de sable & d'or.

8. Coupé & taillé d'argent & d'azur.

9. Tranché & taillé, autrement dit écartelé en sautoir de gueules.

9. GANGALENDI à Florence, écartelé en sautoir d'argent & de sable.

10. Ecartelé d'argent & de sable, au chef tranché & taillé, ou écartelé en sautoir d'or & d'azur.

11. Gironné d'or & de gueules de huit pièces, c'est la Famille ancienne des Berengers en Dauphiné, de laquelle sont les Seigneurs de Morges, du Gua, & de Beaufayn. Ce mot de Berenger est équivoque avec les armes, *Berengarius quasi bene Gironnatus.*

CHASTEAV DASSY en Bretagne, porte gironné d'hermines & de gueules de douze pièces.

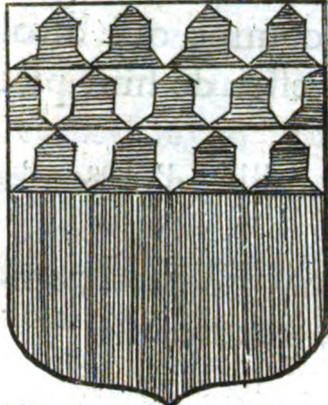
12. La Maison de GROLLE'E en Dauphiné, porte parti, coupé, tranché, taillé d'argent & de sable, à la différence de Grollée en Bresse, qui porte tout de mesme, excepté que c'est d'or & de sable; c'est la Maison du Marquis de Bressieu, quatrième Baron de Dauphiné, alternativement avec le Seigneur de Maubec, & du Comte de Vireville, qui a pour cadet le Seigneur de Montbreton en Dauphiné, marié dans la Maison de Peire en Givaudan, Province du Languedoc.

SEYSSSEL, porte parti, taillé, tranché, coupé, d'or & d'azur. Quelques-vns confondent ce blazon avec le gironné, mais il y a grande différence.

roche fort, var dragon



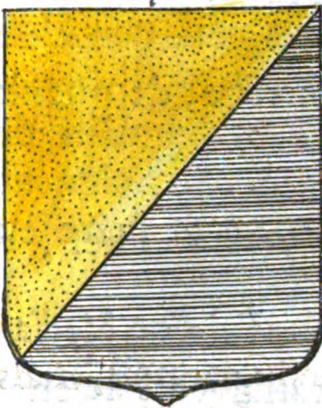
le riet



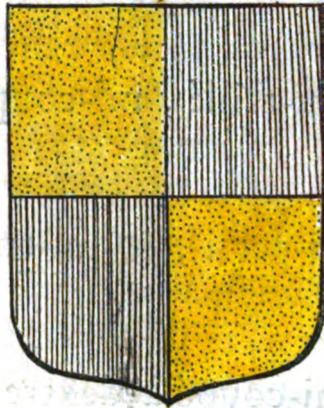
Capponi



pel helm



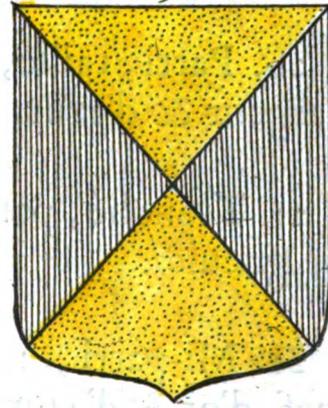
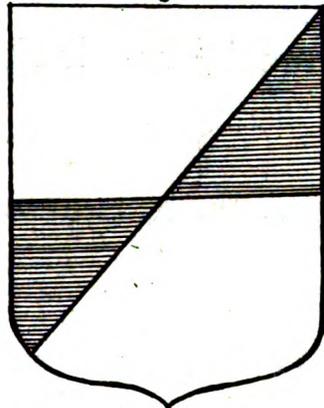
Gontaud Biron



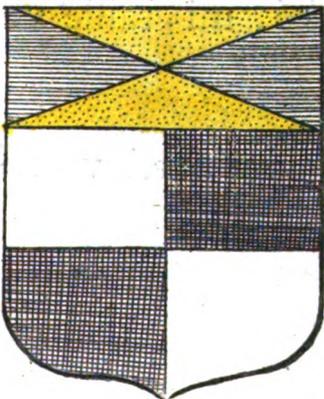
arcelus



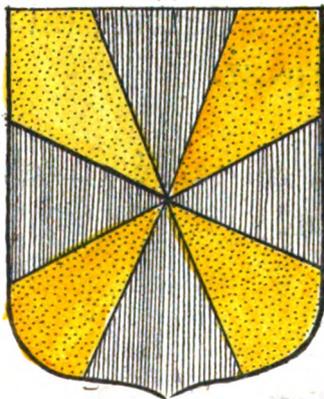
fourmevaine



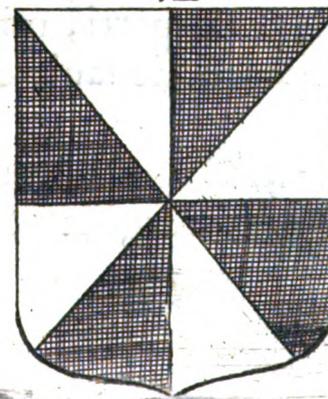
10



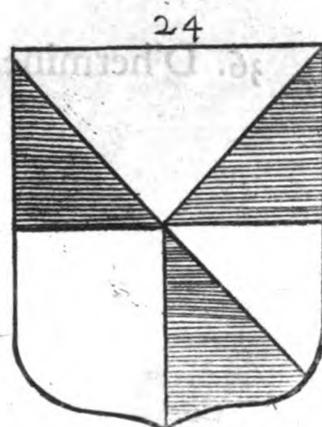
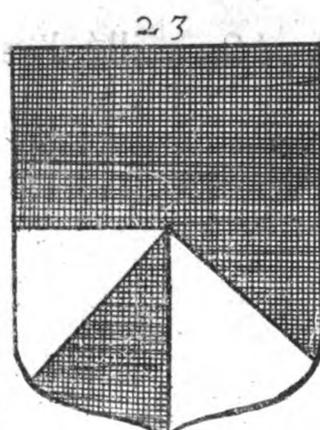
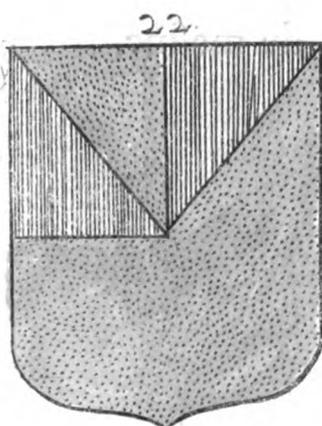
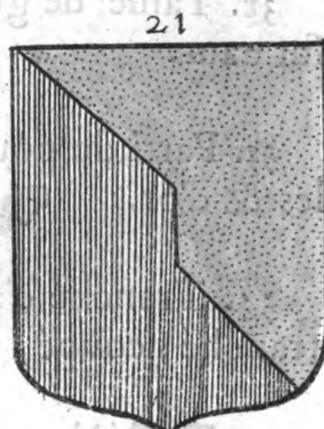
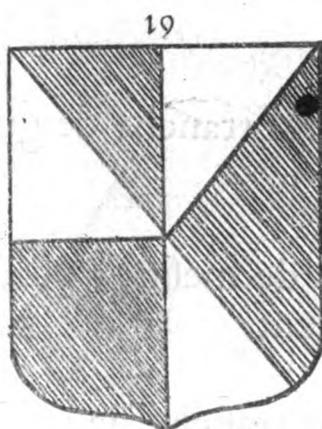
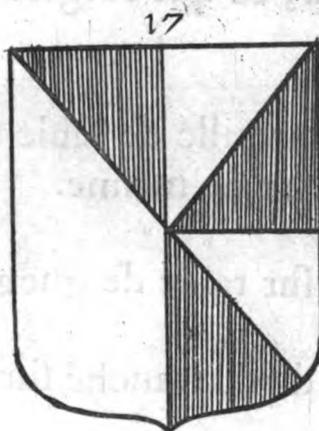
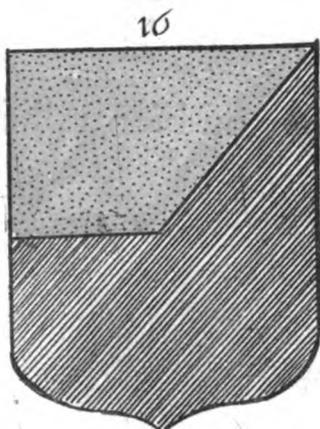
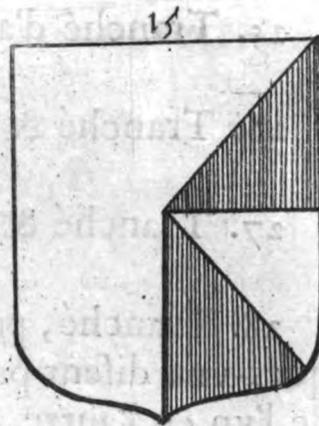
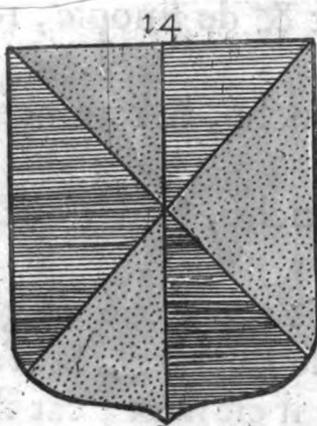
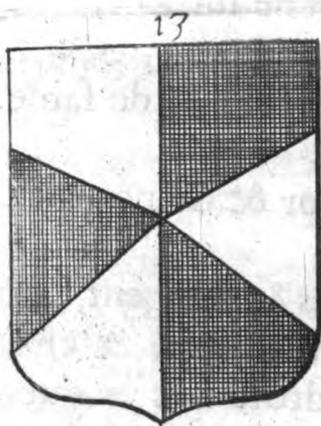
11



12

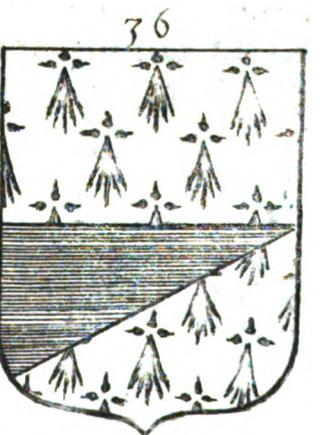
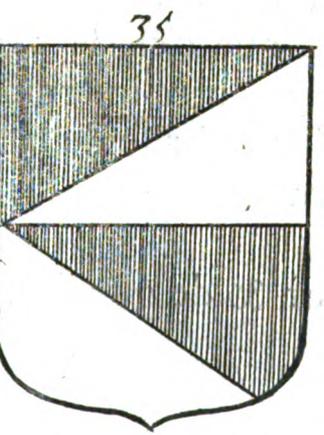
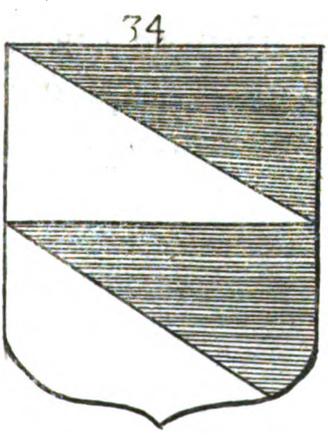
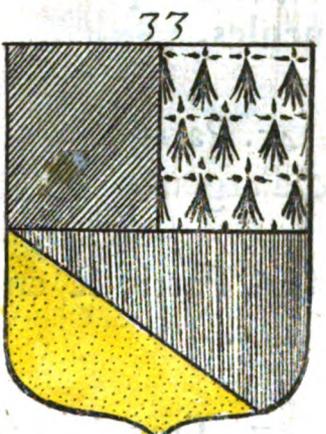
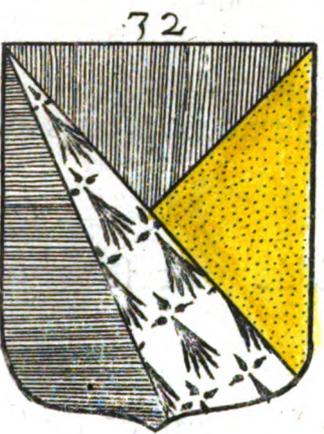
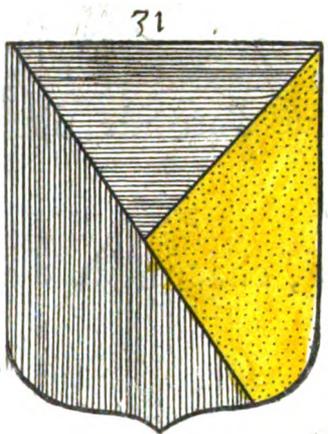
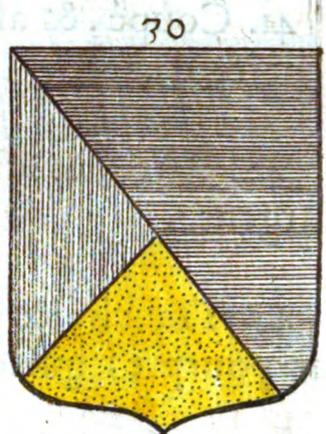
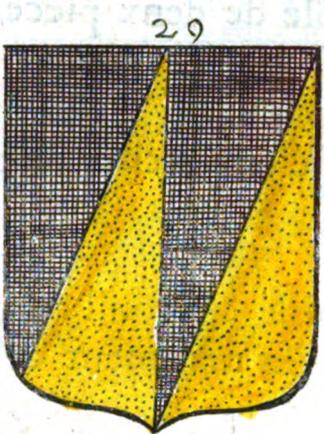
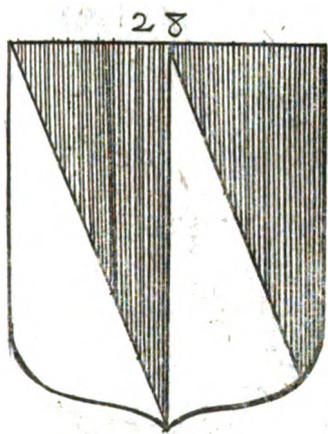
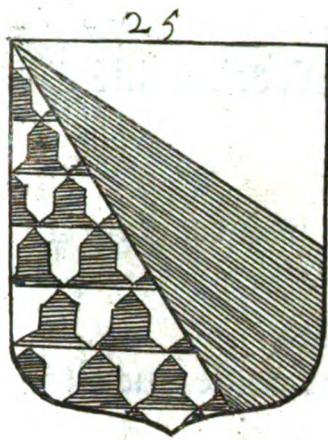


13. MAVGIRON en Dauphiné, porte gironné de six pièces d'argent & de fable, ce nom est encore équivoque avec les armes, MAVGIRON comme qui diroit mal-gironné, pource que le vray gironné doit estre de huit pièces.
14. Parti, tranché, & taillé, d'or & d'azur.
15. Mi-taillé, mi-coupé, mi-parti, mi-tranché, vers la pointe à fenestre, d'argent & de gueules.
16. Mi-taillé vers le chef, & mi-coupé à dextre, d'or sur pourpre.
17. Parti, tranché, mi-taillé, mi-coupé à fenestre, de gueules & d'argent.
18. Coupé, taillé, mi-parti, & mi-tranché vers le chef, de fable & d'argent.
19. Parti, tranché, mi-coupé à dextre, mi-taillé vers le chef, de finople & d'argent.
20. Parti, taillé, mi-tranché vers le chef, mi-coupé à dextre, d'argent & d'azur.
21. Tranché, parti en cœur, & retranché tout d'un trait, d'or sur gueules.
22. Mi-parti, mi-coupé à dextre, mi-tranché, mi-taillé en chef, d'or & d'azur.
23. Mi-parti, mi-coupé à dextre, mi-tranché, mi-taillé vers la pointe, de fable & d'argent.
24. Coupé, tranché, mi-taillé en chef, & mi-parti vers la pointe, d'argent & d'azur.



M

25. Tranché d'argent & de sinople, retranché sur vair.
26. Tranché & detranché, & retranché d'argent & de sable.
27. Tranché & retranché, & détranché d'or & de pourpre.
28. Tranché, parti, & retranché de gueules & d'argent : quelques-uns disent parti de gueules, & d'argent chappé & chauffé de l'un en l'autre, mais il est faux ; car il faudroit que le gueules fût chauffé deçà & delà, & que l'argent fût aussi chappé doublement.
29. Taillé, parti, & retillé de sable & d'or, ou bien taillé de sable & d'or, parti contre de mesme.
30. D'azur, tranché sur taillé de gueules & d'or.
31. Taillé, d'azur & d'or, tranché sur gueules.
32. Taillé de gueules & d'or, tranché sur hermines, retranché sur azur.
33. Parti de pourpre & d'hermines, coupé sur tranché de gueules & d'or.
34. Tranché d'azur & d'argent, coupé sur de mesme ; ou bien tranché, coupé, & retranché d'azur & d'argent.
35. Taillé de gueules & d'argent, coupé sur tranché de mesme.
36. D'hermines, coupé sur taillé d'azur & de mesme.



M ij

37. Taillé, tranché & detranché, & retaillé à fenestre d'azur & d'argent.

38. Taillé, tranché & retranché vers le chef, & retaillé d'or & de gueules.

39. Coupé, mi-tranché, mi-taillé vers la pointe d'argent & d'azur.

40. Taillé, éclopé en cœur, & retaillé d'or & de gueules.

41. Coupé, & assemblé de deux pièces de l'un en l'autre, d'argent & d'azur.

42. Parti, & assemblé en potence de quatre pièces, de sable & d'argent.

43. Tranché, & assemblé en rond au milieu du trait, d'argent sur pourpre; quelques-uns nomment cela anté.

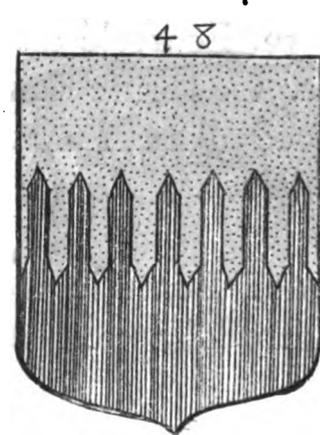
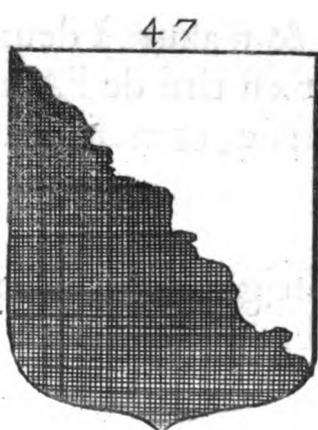
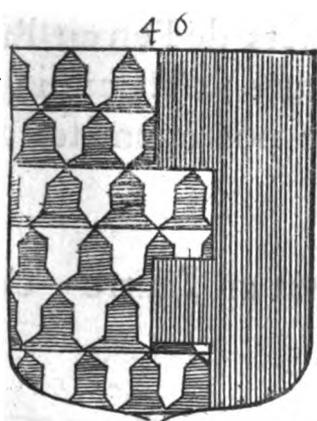
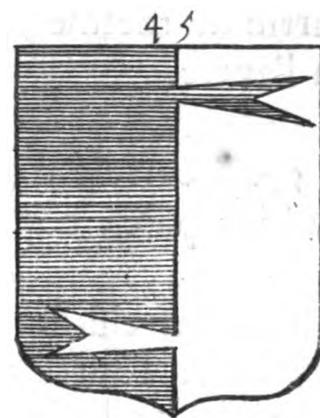
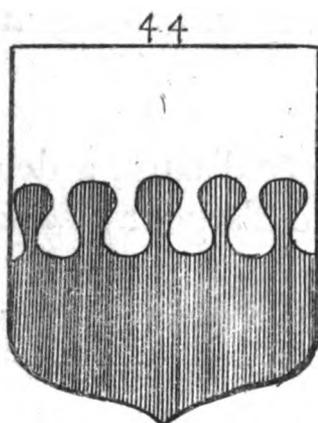
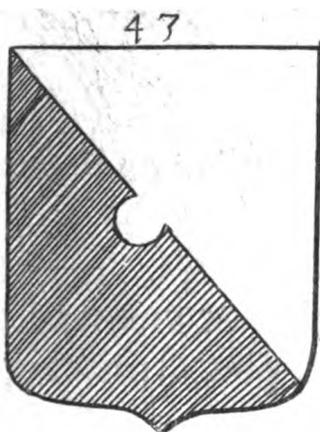
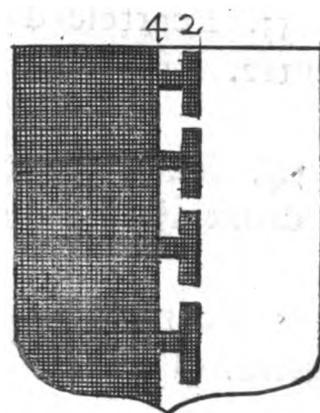
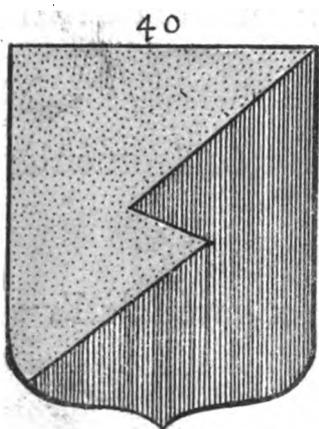
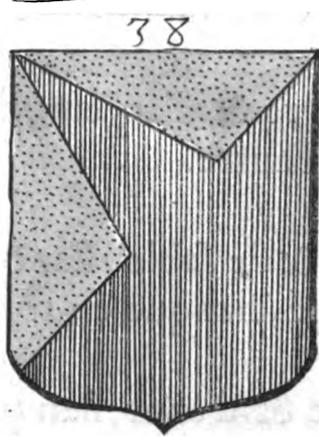
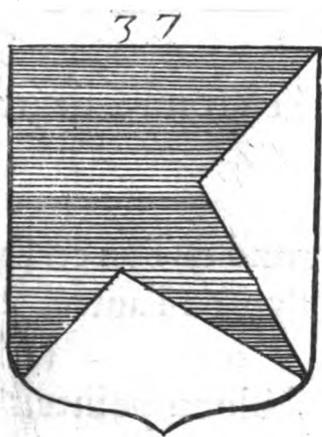
44. Coupé anté de quatre pièces, & deux demies, d'argent sur gueules.

45. Parti & assemblé de deux pièces en queue d'aronde, d'azur & d'argent.

46. Parti, & enclavé de vair sous gueules, chacun de deux pièces.

47. Tranché, éclaté d'argent & de sable. Ce terme éclaté est assez significatif de foy, sans y apporter autre explication, & le Lecteur connoistra assez que c'est la représentation de quelque coup de masse d'armes, ou autre instrument de guerre, qui avoit fait éclater l'Escu, & l'avoit brisé de la sorte, autrement que les coups d'épée qui coupent plus net.

48. Coupé palissé d'or & de gueules.



49. Ecartelé d'or & de gueules , à vne fasce contrécartelée de l'vn en l'autre , à la bordure de mesme.

50. Ecartelé de pourpre & d'argent , flanqué en rond à dextre , & à fenestre de l'vn en l'autre.

51. Ecartelé d'argent & de sable , flanqué en rond de l'vn en l'autre , ou bien parti , coupé , flanqué en rond de l'vn en l'autre.

52. Ecartelé d'argent & d'azur , flanqué de sable en pointe.

53. Ecartelé d'or & de sinople , flanqué en pointe de l'vn en l'autre.

54. Ecartelé , ou bien parti & coupé d'argent & de gueules , à la croix alaisée de l'vn en l'autre.

55. Ecartelé de gueules & d'argent , à la croix patée de l'vn en l'autre.

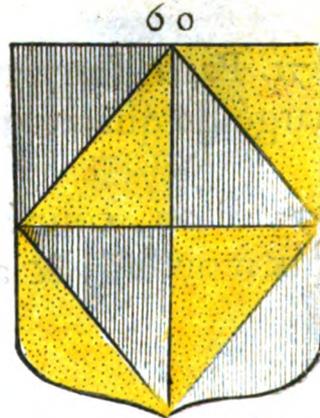
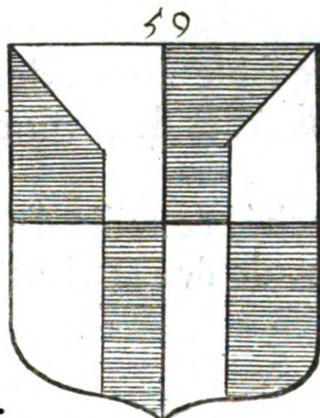
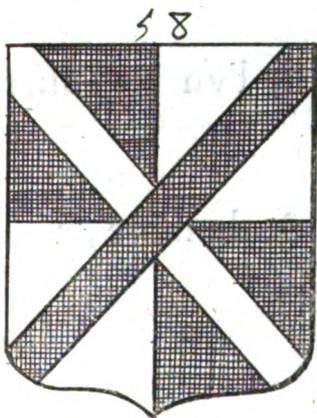
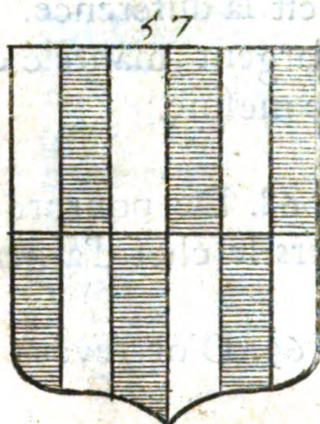
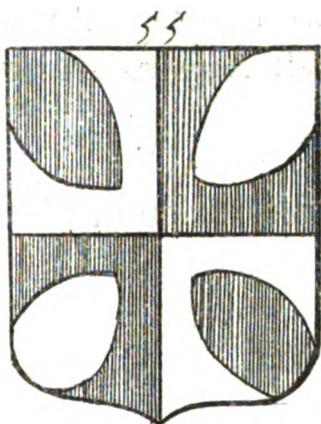
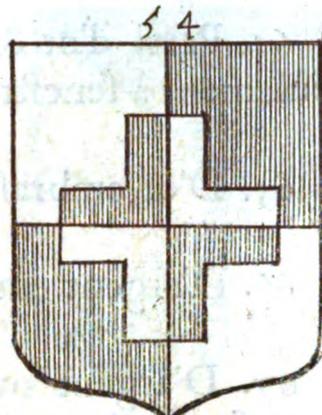
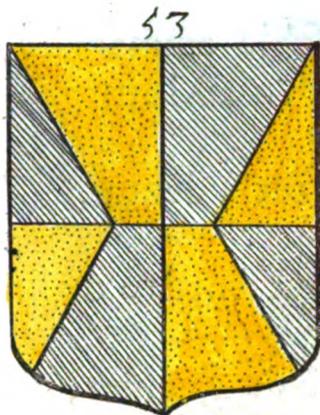
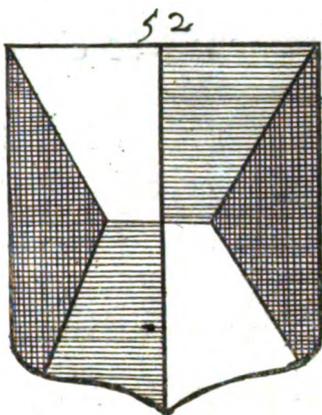
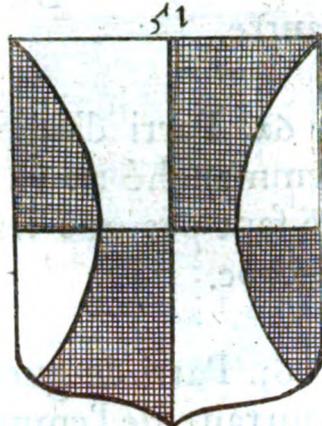
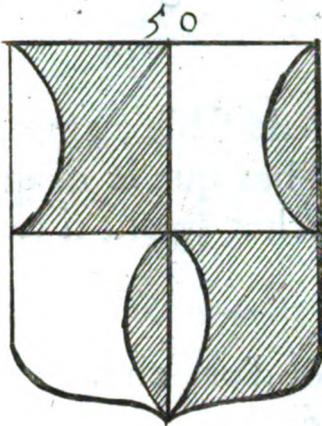
56. Coupé , le chef parti , tranché , taillé d'or & de sable , la pointe partie de mesme , & chargée d'vn besan & d'vn tourteau de l'vn en l'autre.

57. Ecartelé d'argent & d'azur , à deux pals de l'vn en l'autre , ou bien palé , contrepalé d'argent & d'azur.

58. Ecartelé de sable & d'argent , à vne cotice & vne traverse de l'vn en l'autre ; la cotice & la traverse sont plus étroites que la bande , & la barre.

59. Ecartelé d'argent & d'azur , à deux gouffers de l'vn en l'autre. Ce terme de gouffet est tiré de l'Architecture ; c'est aussi vne piece d'armure sous l'aisselle , & mesme aussi de nos chemises ordinaires.

60. Ecartelé d'or & de gueules , vêtu de l'vn en l'autre , c'est à dire , chappé & chauffé.



61. Parti de gueules & d'argent, chappé renversé de l'un en l'autre.

62. Parti d'argent & de fable, emmanché de l'un en l'autre: l'emmanché ne va pas si bas que le chappé, par cette raison qu'il ne faut pas que les manches soient si longues que la chappe, ou la cape.

63. Parti de gueules & d'or, chauffé de l'un en l'autre; c'est le contraire de l'emmanché.

64. Parti d'or & de fable emmanché entièrement, & chauffé seulement à fenestre de l'un en l'autre.

65. D'or embrassé d'azur à dextre.

66. D'argent embrassé à fenestre de sinople.

67. D'argent mantelé de gueules, que quelques-vns blazonnent sapé: Il ne vient pas du haut du chef comme le chappé, & c'est la différence. La Maison de SARATE en Espagne porte d'argent, mantelé de fable: & ASTONNE en Angleterre tout de mesme.

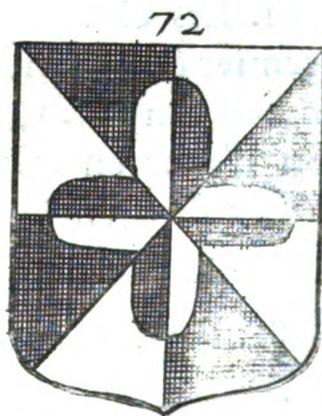
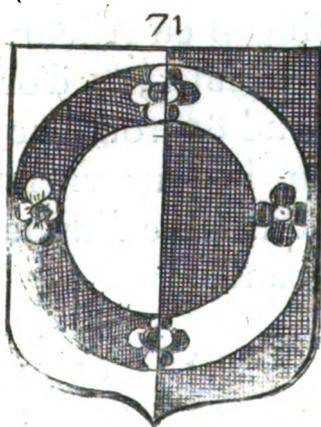
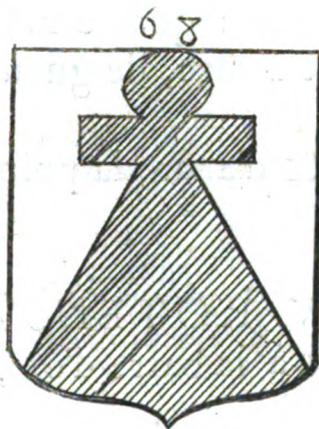
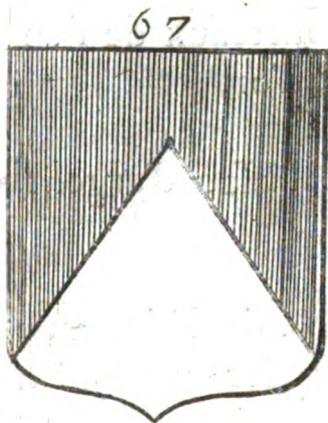
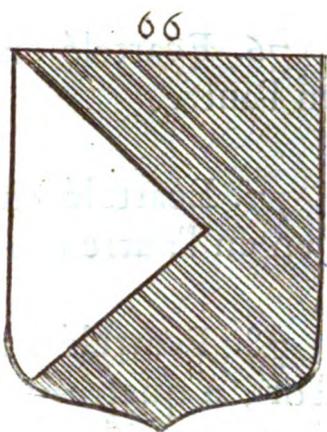
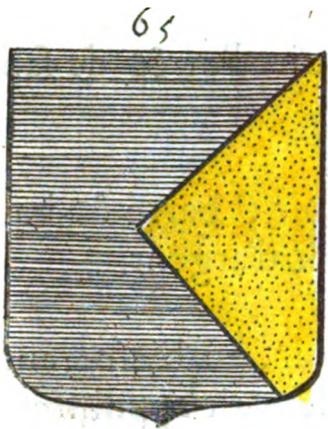
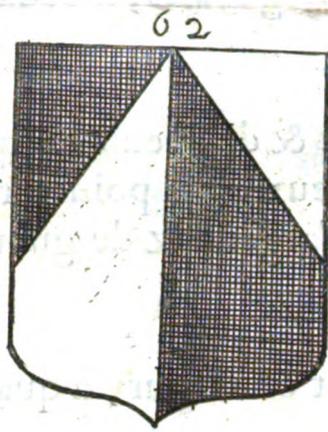
68. De pourpre, chappé, chaperonné enclavé de deux pièces vers le chef d'argent.

69. D'or revêtu de gueules en cinq demy ronds.

70. Parti d'or & de fable à deux orles de l'un en l'autre.

71. Parti d'argent & de fable à un orle rond de l'un en l'autre, chargé de quatre quartefeuilles de mesme.

72. Parti, coupé, tranché, & taillé d'argent & de fable, à vne croix mouffuë, & alaisée, de l'un en l'autre.



N

73. Ecartelé d'or & de gueules, à deux tierces en fasce de l'un en l'autre.

74. Ecartelé d'argent & de gueules, à quatre chevrons, les deux du chef droits, & les deux de la pointe renversez de l'un en l'autre ; ou bien écartelé d'argent & de gueules, à deux macles coupées de l'un en l'autre.

75. Ecartelé d'argent & d'azur, à quatre équierres de l'un en l'autre mises en croix.

76. Ecartelé en fautoir d'or & de sable, à la bordure de l'un en l'autre.

77. Ecartelé en fautoir, barré & bandé de quatre pièces de l'un en l'autre de sable & d'argent.

78. Ecartelé en fautoir, ou bien tranché & taillé de gueules & d'or, à quatre pièces de vair appointées, ou contrepointées en cœur & mises en croix, les deux d'argent sur gueules & les deux d'azur sur or, cantonnées de quatre besans tourteaux de l'un en l'autre de l'écartelé, c'est-à-dire, de gueules & d'or.

79. Parti de gueules & d'azur, la pointe de l'Escu d'argent arrondie de chaque côté.

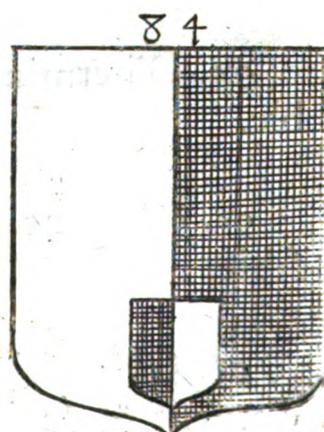
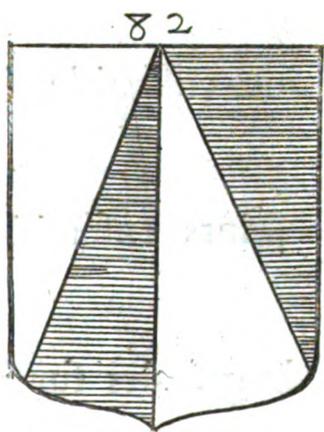
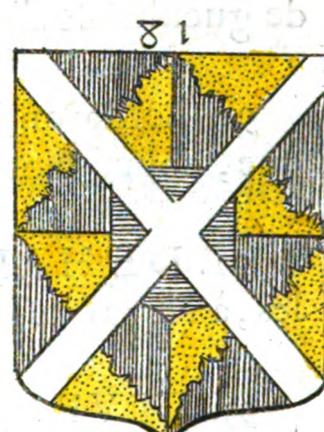
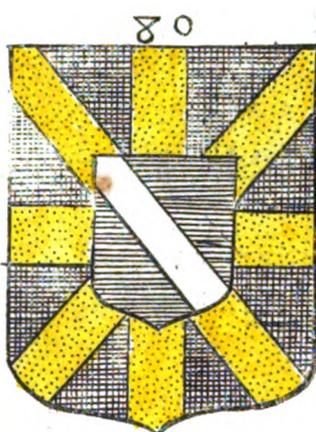
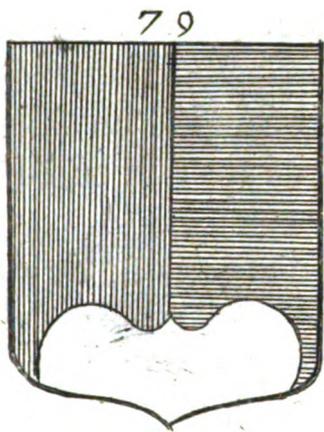
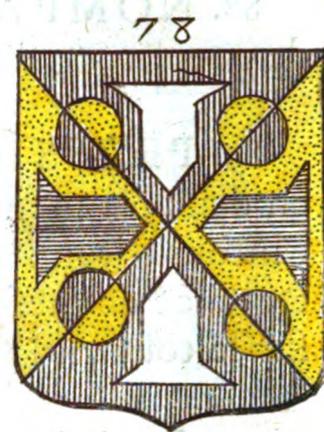
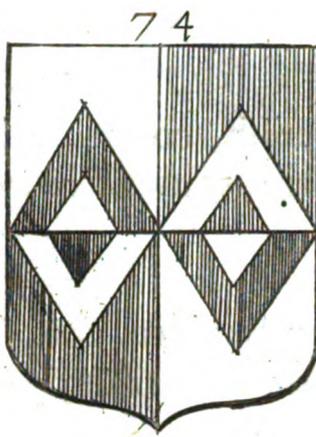
80. DIE BLETZ V. ROTENSTEIN, de sable, au pal, à la bande, à la fasce & à la barre d'or, chargées en cœur d'un Escu d'azur, à la bande d'argent.

81. Les Comtes d'Ottingen en Allemagne, portent écartelé au premier & quatrième de gueules, & d'or en écartelure de fautoir écartelé en barre, au second & troisième le contraire, à un Escuffon d'azur en cœur, sur le tout un fautoir d'argent, ou pour mieux dire un flanchis, qui est le diminutif du fautoir, de même que la cottice l'est de la bande.

82. Parti d'azur & d'argent chappé de l'un en l'autre.

83. Parti d'argent & de sable, à un demi pal abaissé de l'un en l'autre.

84. Parti d'argent & de sable, à un Escuffon enté en pointe de l'un en l'autre.



Nij

85. LEMPS en Dauphiné, parti d'or & de gueules, à vn Lion de l'vn en l'autre.

86. DARPO à Venise, coupé, éclopé d'azur sur argent, ou bien, mi-coupé à fenestre, tranché en cœur, & recoupé à dextre, d'azur sur argent.

87. AVRBERG en Bavière, coupé à fenestre, parti en cœur, & recoupé à dextre tout d'vn trait, d'argent sur sable.

88. NOMPARD DE CAVMONT, tiercé en bande, d'or, de gueules, & d'azur.

89. PRESSIGNY, coupé, la partie du chef encore coupée en deux, la première pallé contre-pallé d'or & d'azur, aux deux cantons gironnez de huit pièces de mesme, la seconde fascé contre-fascé de mesme; La partie de la pointe partie aussi de mesme; sur le tout vn Escuffon d'argent.

90. Parti d'argent & de sable, à la fasce assemblée en pointe de gueules & d'or, chevillée de l'vn en l'autre.

91. Le Baron de MAMIM VND PROSING en Allemagne, coupé d'or & de sable, à vn fautoir alaisé de l'vn en l'autre.

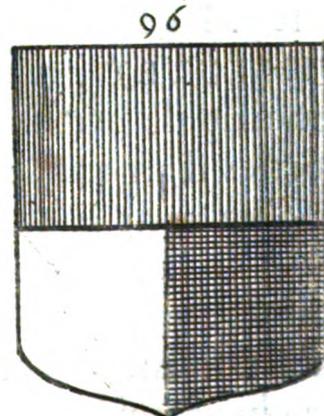
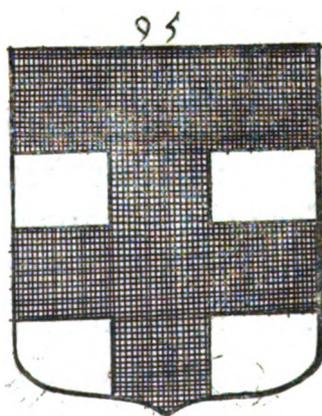
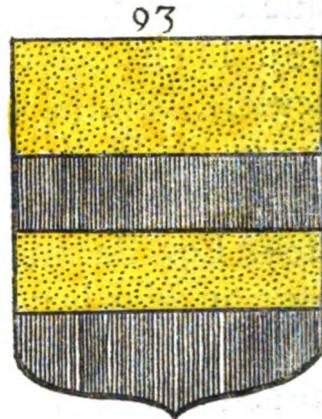
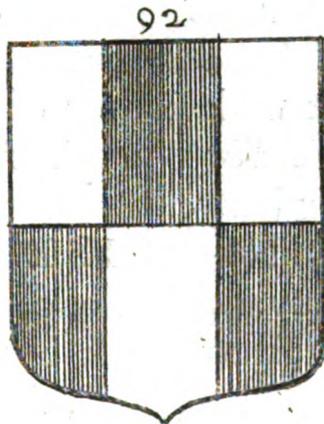
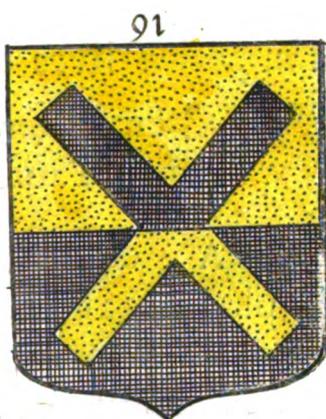
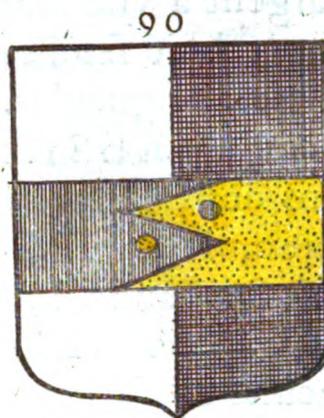
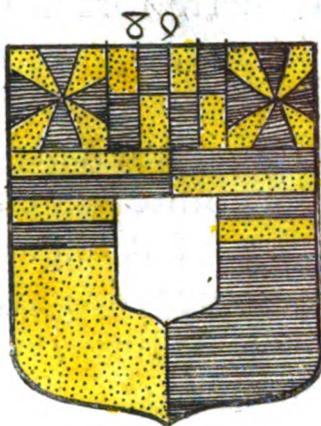
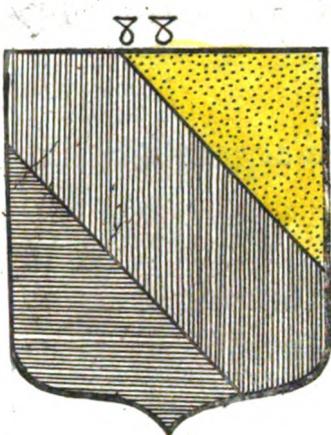
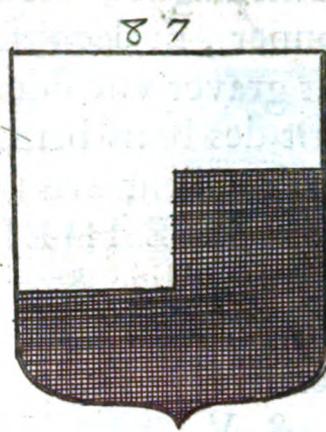
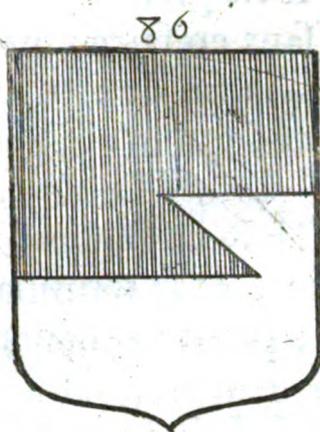
92. DE HALLEGG en Stirie, coupé d'argent & de gueules, à vn pal de l'vn en l'autre.

93. STVRMEN en Alsace, coupé d'or & de gueules, à vne fasce de l'vn en l'autre.

94. D'hermines, à vn pal & vne pointe joints ensemble de sable.

95. D'argent au chef, au pal & à la fasce joints ensemble de sable.

96. GIRSTDORF en Silésie, coupé de gueules sur parti d'argent & de sable.



Il y a des pièces & taillures bigearres dans quelques armoiries d'Allemagne , lesquelles il est presque impossible de pouvoir blazonner , ni déchiffrer , sans en faire voir la figure peinte. l'en ay fait graver vne douzaine à la fin de ce Chapitre , pour exercer l'esprit des bons blazonneurs , qui m'obligeront de me faire part de leur meilleur avis.

97. DIE HILLINGER en Baviere , d'argent à la pointe de gueules pliée & arrondie , & se terminant vers le chef en deux tréfles , le milieu de ladite pointe échancré & ouvert en façon de tréfle renversé.

98. V. SECKENDORF & HEINACH , en Franconie, d'argent à vne branche de lierre tortillée en double fautoir , garnie de huit feuilles pendantes , quatre à dextre & quatre à fenestre , de gueules.

99. V. ELERSHOFEN en Franconie , d'argent à deux girons de sable arrondis & appointez en cœur.

100. DIE , MEGENTZER en Suaube , tiercé , en trois girons arrondis & joints en cœur , de gueules , d'argent & de sable.

101. V. TALE au Duché de Brunzvich , écartelé en cœur de gueules & d'argent , & cramponné à l'entour de l'Escu.

102. V. DEN BVSCHE , d'argent à trois douloires à l'antique de gueules , démanchées.

103. DIE STEMPEL , d'argent à vne stampe ou livre de gueules , percé d'un clou de la passion de mesme.

104. DIE KRAFT , d'or à vn giron patté de sable , la pointe mouvant du bas du flanc dextre.

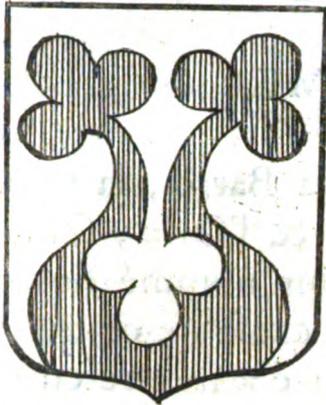
105. Les Barons de LINDECH Z. LISANA , d'azur , à vn giron d'or le pied mouvant du flanc dextre , ployé & recourbé , la pointe d'icelui penchant sur le bord fenestre de la pointe.

106. Les Barons de SCHINSKY , de gueules à la pointe d'argent fourchée de trois pièces arrondies & courbées à fenestre.

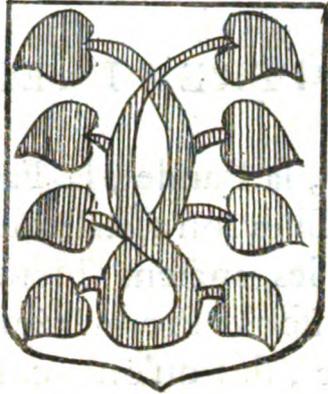
107. La Duché de HOLSTEIN en Allemagne , Monsieur CHIFFLET , après lequel l'on ne peut faillir , blazonne cette armoirie de cette façon , de gueules à trois œillets , & trois feuilles d'orties d'argent ; mis en triangle au cœur de l'Escu , qui est chargé d'un petit Escuffon d'argent. Quant à moy j'eusse nommé des clous de la passion , ce qu'il nomme des feuilles d'orties , l'on les doit dire posez en perle , & appointez au cœur de l'Escu , & ce qu'il nomme des œillets , l'on doit dire qu'ils sont posez en triangle chevronné.

108. Les Barons de TANNBERG , de gueules à vne pille d'argent , jointe & mouvant de deux mottes , ou montagnes de mesme , l'une à la dextre , & l'autre à la fenestre de la pointe de l'Escu.

97



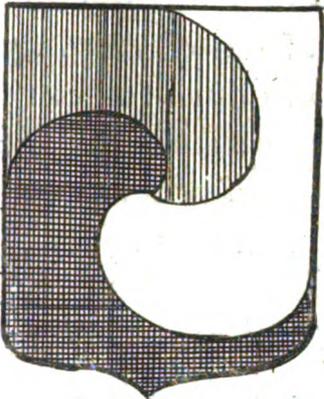
98



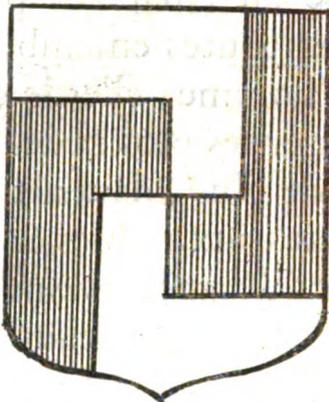
99



100



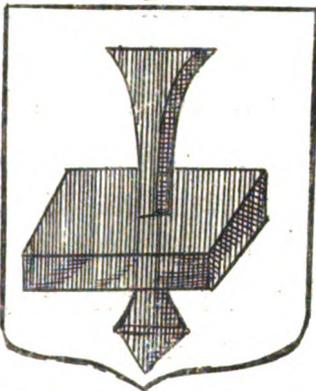
101



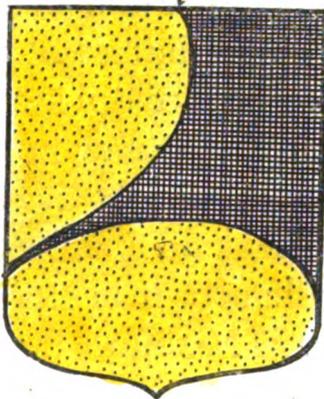
102



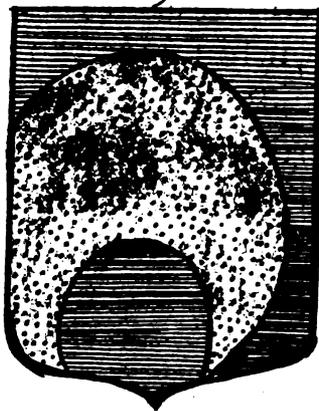
103



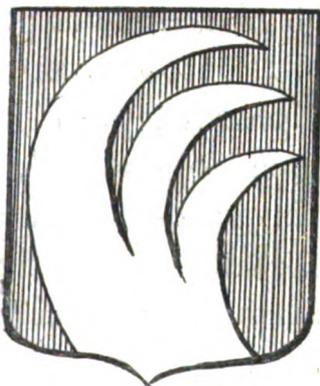
104



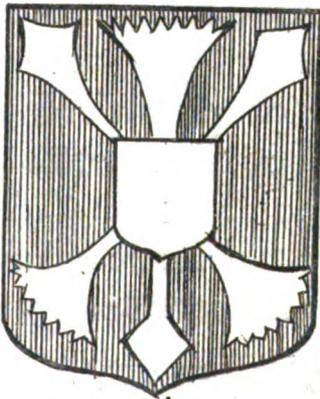
105



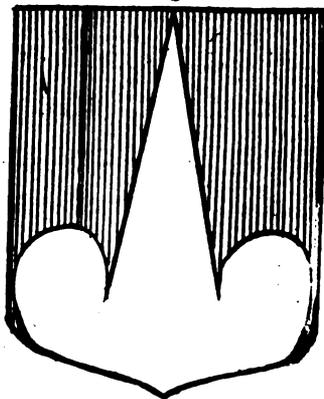
106



107



108



DES PIÈCES HONORABLES.

CHAPITRE TREZIE'ME.

LE Chef , le Pal , la Bande , la Fasce , la Barre , la Croix , le Sautoir , le Chevron , la Bordure , & l'Orle , sont les dix pièces que les anciens Hérauts ont nommé honorables , pour plusieurs raisons. Premièrement à cause de ce qu'elles ont esté mises en vſage , dés qu'on a commencé à mettre en pratique les armoiries , incontinent après les partitions & taillures , dont nous avons parlé au Chapitre précédent ; secondement , pource que estant posées toutes ensemble sur l'Escu d'armes , qui représente le corps de l'homme , elles le couvrent entièrement , & semblent souſtenir & parer les plus rudes coups qui partent de la main des ennemis. Et de plus , dautant qu'elles dénotent les ornemens les plus nécessaires aux nobles & généreux Cavaliers , les anciens Rois & Hérauts d'armes les ont appellées de ce nom. Le Chef représente le casque , le bandeau , le bourlet , le cercle & la couronne , qui couvrent la teste de celuy qui merite d'en estre honoré ; le Pal représente sa lance ; la Bande & la Barre dénotent son baudrier ; la Fasce représente son écharpe ; la Croix & le Sautoir son épée ; le Chevron ses bottes & ses éperons ; & la Bordure & l'Orle représentent sa cotte d'armes. Quelques-vns aussi ont crû que ces pièces ont esté nommées honorables , pource que anciennement à l'issuë des combats & des batailles , les Rois & Hérauts d'armes selon leur coustume , présentôient au Roy ou au Général de l'armée , celuy de tous les combattans qui s'estoit le plus signalé contre les ennemis , & qui par sa force & valeur avoit le plus contribué à la victoire. En suite dequoy le Roy ou Général , pour prix & récompense de sa vertu l'ennoblissoit , & luy donnoit sur le champ des armes composées de quelqu'une de ces pièces ; ou si déjà il estoit Gentil-homme , il luy changeoit ses armes , ou ajoûtoit aux premières quelqu'une de ces pièces , pour luy augmenter les marques de sa gloire , & ajoûter au bon-heur de sa naissance vn nouveau indice & caractère personnel de sa vertu , qui bien souvent estoit peint sur le champ avec le sang dégouttant de ses playes. Car anciennement les vrayes marques de noblesse (comme disoit Marius) estoient les cicatrices des playes reçûës à la guerre ; Et Sertorius les estimoit plus nobles que les couronnes , & autres récompenses militaires , pource qu'on les porte toujours sur soy , sans les laisser au logis. Que si le Cavalier estoit
bleſſé

bleffé à la teste, l'on luy donnoit vn chef, sur les jambes vn chevron, & s'il avoit son épée & sa cotte-d'armes teintes du sang des ennemis, l'on luy donnoit vne croix ou vne bordure; & ainsi mystérieusement l'on luy dressoit vn honorable mémorial de ce qu'il avoit fait pour son Prince, ou pour sa patrie. Ainsi lisons nous que ceux de la Maison d'Aûtriche, qui portent de gueules à la fasce d'argent, & ceux d'Arragon, qui portent d'or à quatre pals de gueules, & plusieurs autres desquels nous parlerons ailleurs, ont gagné leurs armes de cette sorte; ce que le Sieur du Iour semble avoir remarqué en son Ode Pindarique, sur l'Histoire de la Maison de France des sieurs de Sainte Marthe, lorsqu'il dit:

*Delà sont venus les Escus,
Et les armes qu'ore on voit peintes;
Armes qui jadis furent teintes
Dans le sang des Princes vaincus.*

*Delà les cris & les devises,
Le métal avec les couleurs,
Dont curieux en mille guises
Ils ont blazonné leurs valeurs, &c.*

Quelques personnages assez entendus au blazon, & notamment feu le Sieur de Saint Moris, Gentil-homme Masconnois, de la Maison de Chevrières, qui y estoit extrêmement versé, ont voulu augmenter le nombre des pièces honorables jusques à vingt, ajoutant aux précédentes le franc cartier, le giron, l'Escu, ou Escussion, l'adextré, le fenestré, l'emmanché à dextre, l'emmanché à fenestre, le chauffé à dextre, & le chauffé à fenestre, & la pointe. Mais comme c'est vne nouvelle opinion avec peu de fondement, & encore moins soutenüe d'autoritez & d'exemples, comme estans figures peu vfitées en France, je ne m'y arrêteray pas beaucoup, ayant pourtant jugé à propos de les alléguer, afin que le Lecteur m'en soit obligé, s'il les trouve à son goust, ou les rejette, s'il les juge inutiles.

*ARCES
en Dan-
phiné, d'a-
zur au
franc car-
tier d'or.*

*SAINTE
BLAISE
de Bru-
gny, d'a-
zur à la
pointe
d'argent.*

EXEMPLES ET FIGURES DES DIVERSITEZ,
avec lesquelles l'on peint les pièces honorables, & premièrement

DES CHEFS.

LE Chef, est cette pièce qui tient le plus haut lieu de l'Escu, ljoignant le haut bord d'icelui, & tirant d'un flanc à l'autre, & c'est elle qui représente, comme nous avons dit, la teste de

O

l'homme , & les ornemens que les Anciens & les Modernes mettent dessus. Elle doit tenir justement le tiers de l'Escu , comme aussi toutes les autres pièces que nous appellons honorables , particulièrement lorsqu'elles se rencontrent toutes seules dans l'Escu d'armes ; que si elles y sont multipliées , alors il faudra les restreindre selon la proportion de leur nombre ; & tout de mesme lorsqu'elles sont cantonnées , accompagnées , & costoiées de quelques autres figures : comme pour exemple la Croix de Mommorency , qui est cantonnée de seize Allériens , & le chevron de la Trimouille , qui est accompagné de trois Aigles , & ainsi des autres : alors l'on ne doit pas trouver mauvais si le peintre ou le sculpteur se dispensent de les réduire & rétrécir vn peu , afin que tout ce qui sera représenté à l'entour des pièces paroisse avec vne juste proportion & symmétrie.

1. AVAVGOVR en Bretagne , & premier Baron , d'argent au chef de gueules.

MONTFERRAT tout de mesme , & CHASTEAV-NEVF en Dauphiné aussi.

CHASTEAV-GIRON , d'or au chef d'azur.

SALVCES , d'argent au chef d'azur : GAMACHES tout de mesme.

VANDOSME ancien , d'argent au chef de gueules , à vn Lion d'azur rampant sur le tout.

CHASTELIER , d'or au chef de sable.

2. De sinople au chef d'or , crenelé de deux pièces & vne demie à dextre , ajouré de gueules.

3. De pourpre , au chef d'argent couvert d'azur ; ce terme de couvert est quelque bout de pavillon ou de tapisserie , qui met à couvert le chef , & ne le cache pas.

4. De vair , au chef d'or soutenu de gueules.

5. D'hermines , au chef d'azur surmonté d'or.

6. D'hermines , au chef de gueules alisé ou alaisé d'azur.

7. D'azur au chef d'or rempli de gueules , ou bien d'azur au chef cousu de gueules , bordé d'or.

8. D'O , d'hermines au chef dentelé de gueules.

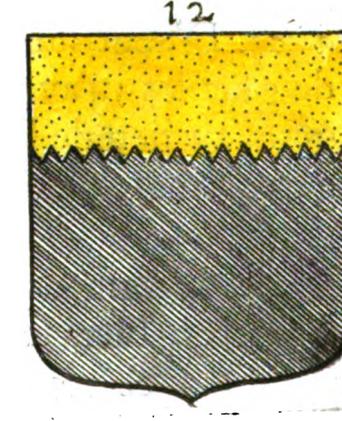
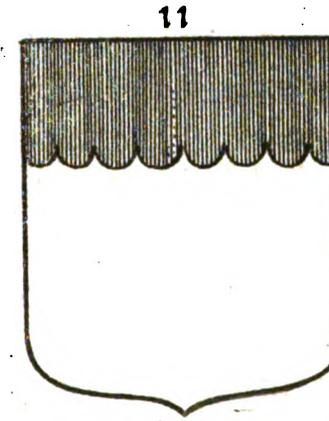
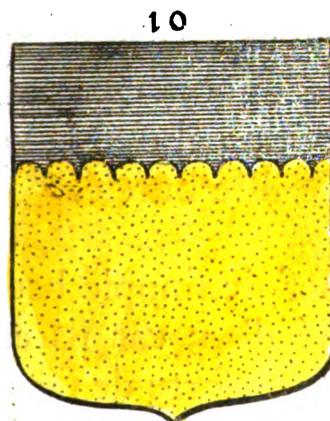
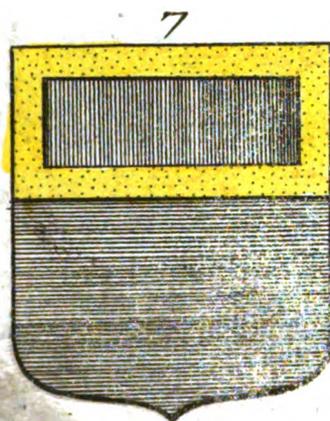
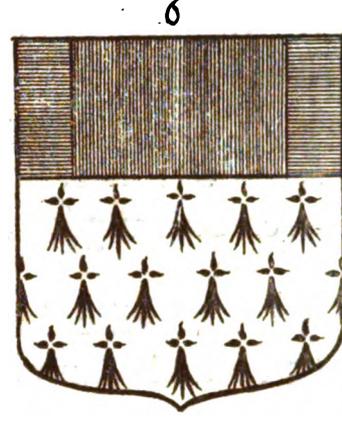
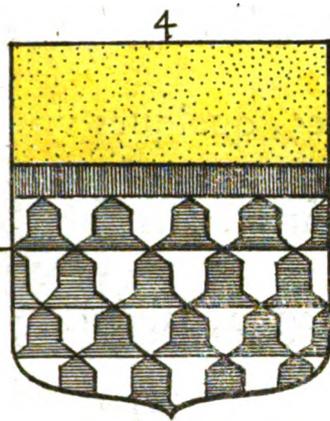
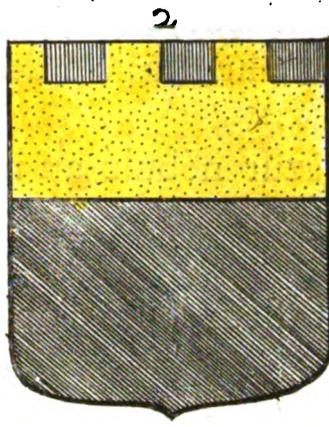
KERGOVET en Bretagne , d'azur au chef d'argent dentelé de trois pièces & deux demies.

9. D'azur à vne étoile d'or à huit pointes , & au chef d'or dentelé.

10. D'or au chef engreslé d'azur.

11. D'argent au chef canelé de gueules.

12. De sinople au chef danché d'or : le danché est différent du dentelé , en ce qu'il est beaucoup plus petit , & que les dens en sont plus menuës.



O ij

13. D'argent au chef d'azur enté , ou assemblé en façon de nébulé de trois pièces , & vne demie à dextre.

14. D'or au chef d'azur nébulé au naturel , quelques-vns disent nuancé.

15. De sable au chef fleurdelisé d'or de quatre pièces , & vne demie à dextre.

16. De sable au chef d'argent fleuroné de trois pièces , ces fleurons sont faits comme ceux des couronnes Ducales.

17. De gueules au chef de vair de trois tires , quelques-vns disent de trois traits , mais c'est improprement ; car pour faire trois tires ou rangées , il est nécessaire d'y faire quatre traits.

18. La ville de RENNES capitale de Bretagne , pallé d'argent & de sable , au chef d'hermines.

19. Le Vidame d'AMIENS , de gueules au chef échiqueté d'argent & d'azur de trois tires.

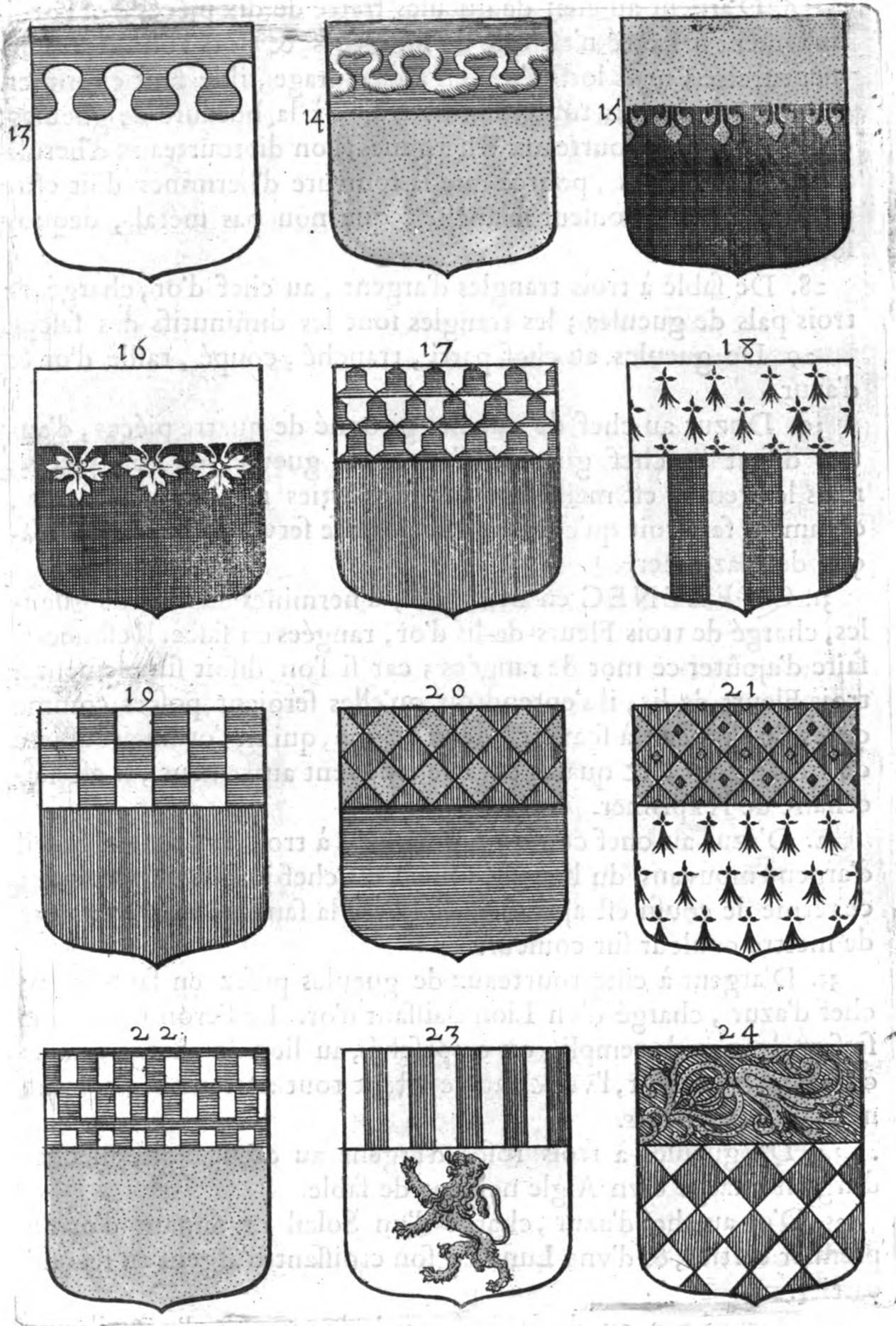
20. DE FOVGERES , Vicomte d'Oin , d'azur au chef lozangé de gueules & d'or.

21. D'hermines au chef maclé d'or & de gueules , il s'en peut faire de rustrez , mortaisez , papellonnez , plumetez , estincelez , &c.

22. D'or au chef d'azur semé de billettes d'argent.

23. D'azur au Lion d'or , au chef burelé en pal , d'argent & de gueules ; j'ay veû vn ancien Héraut qui blazonnoit cela , vergeté , au lieu de burelé en pal : car le diminutif du pal c'est la vergette ; mais j'estime qu'il est plus significatif de dire burelé.

24. Lozangé d'argent & de gueules , au chef de sinople brodé d'or , ou bien selon les vieux Auteurs , paillé d'or ; car ils emploioient ce terme de paillé pour blazonner toute sorte de façons de broderie.



25. D'or au chef patté d'azur, ajouré du champ.

26. D'argent au chef de gueules fretté de dix pièces d'or; ordinairement le fretté n'est que de six pièces, & alors l'on dit simplement fretté; mais lorsqu'il y en a davantage, il le faut exprimer.

27. D'or, à trois tourteaux de sable, à la bordure de gueules, chargée de trois tourteaux d'hermines; l'on dit tourteaux d'hermines & non befans, pource que la fourrure d'hermines doit estre plûtost réputée couleur blanche, que non pas métal, dequoy font les befans.

28. De sable à trois trangles d'argent, au chef d'or, chargé de trois pals de gueules; les trangles sont les diminutifs des fasces.

29. De gueules au chef parti, tranché, coupé, taillé d'or & d'azur.

30. D'azur au chef de gueules gironné de quatre pièces, d'autres disent au chef gironné d'or & de gueules de huit pièces; mais le premier est meilleur; car les parties ne sont pas égales, comme il faudroit qu'elles fussent pour se servir de la dernière façon de blazonner.

31. QUELENEC en Bretagne, d'hermines au chef de gueules, chargé de trois Fleurs-de-lis d'or, rangées en fasce. Il est nécessaire d'ajouter ce mot de rangées; car si l'on disoit simplement à trois Fleurs-de-lis, il s'entendrait qu'elles seroient posées comme celles de France, à sçavoir, deux & vne, qui est l'ordinaire assiete de trois pièces; & quand elles se trouvent autrement, il est nécessaire de l'exprimer.

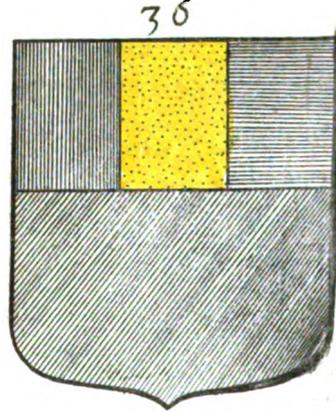
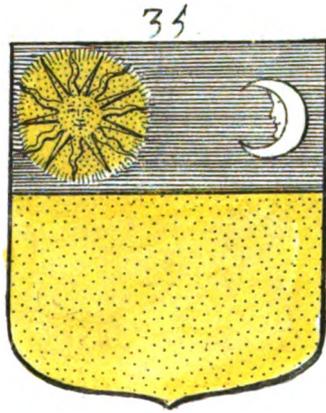
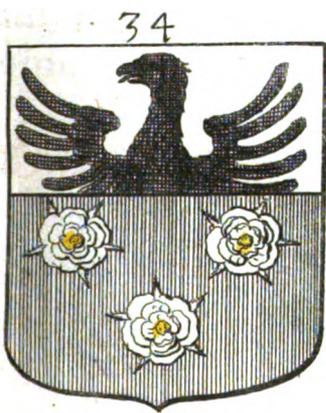
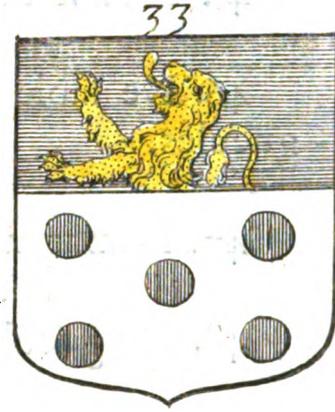
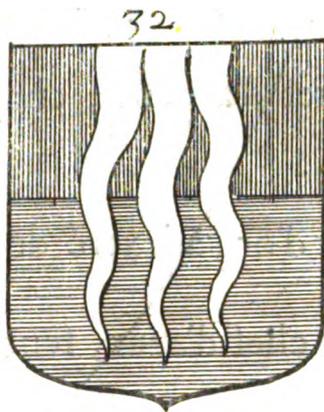
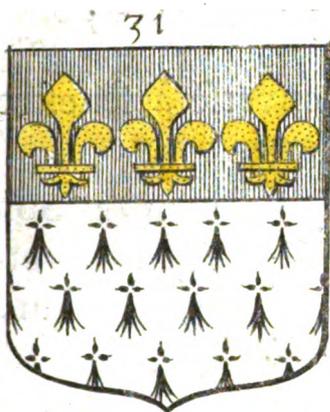
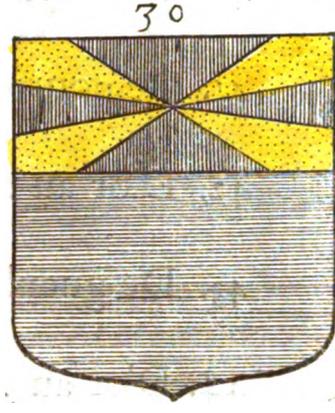
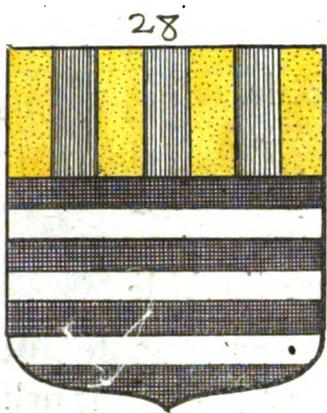
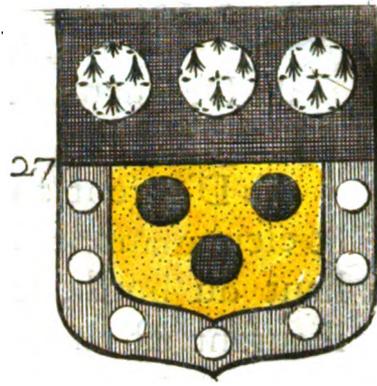
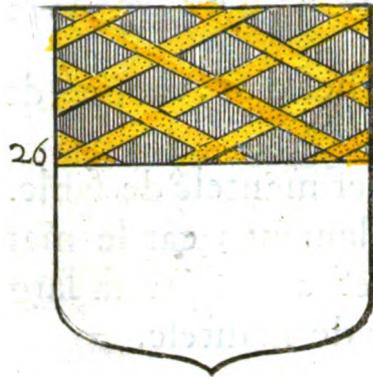
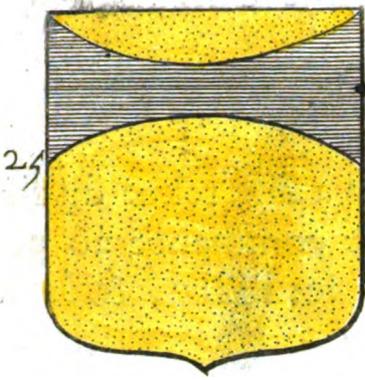
32. D'azur au chef cousu de gueules, à trois rayons de Soleil d'argent mouvans du haut & milieu du chef jusques à la pointe; ce terme de cousu est ajouté pour éviter la fausseté qu'il y auroit de mettre couleur sur couleur.

33. D'argent à cinq tourteaux de gueules posez en fautoir, au chef d'azur, chargé d'un Lion naissant d'or. Le Feron manuscrit se sert du mot de rempli, ou empesché, au lieu de chargé; mais c'est improprement, l'un & l'autre estant tout autrement, comme nous dirons ailleurs.

34. De gueules à trois roses d'argent au cœur d'or, au chef d'argent chargé d'un Aigle naissant de sable.

35. D'or au chef d'azur, chargé d'un Soleil rayonnant d'or au premier cartier, & d'une Lune en son croissant d'argent au second cartier.

36. De pourpre, au chef tiercé en pal, de gueules, d'or & d'azur:



37. De sable au chef d'hermines, chaperonné d'or.

38. De gueules au chef d'or, chappé de sable.

39. D'argent au chef mantelé de sable. Il y a différence du chef & escu mantelé simplement ; car le mantelé commence au plus haut du bord, le chef a presque sa largeur sur l'Escu, & le demeurant est en forme de mantele.

40. De sable au chef d'or, emmanché de gueules.

41. De pourpre au chef d'or, chauffé de sable.

42. D'or au chef de gueules, vêtu ou revêtu d'argent.

43. De gueules au chef d'or, vêtu à fenestre de sable.

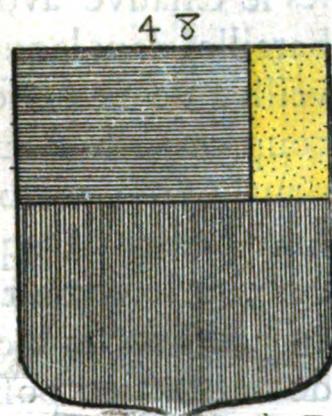
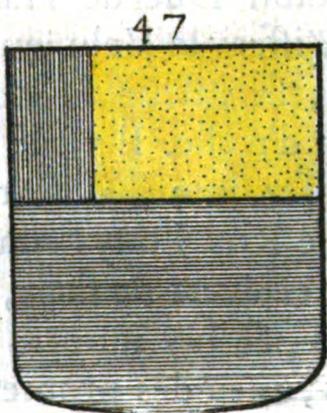
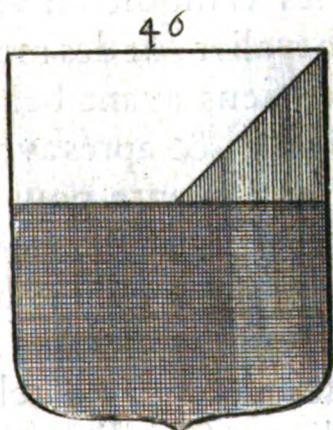
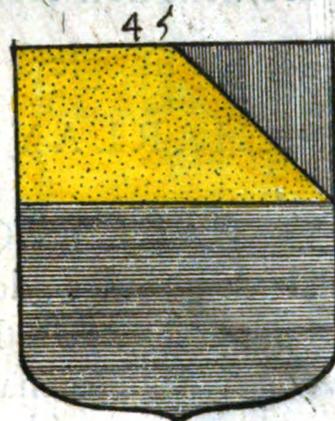
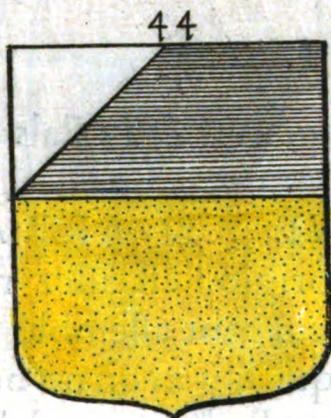
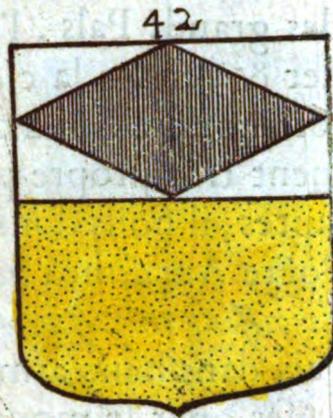
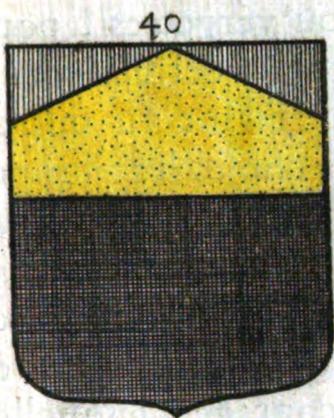
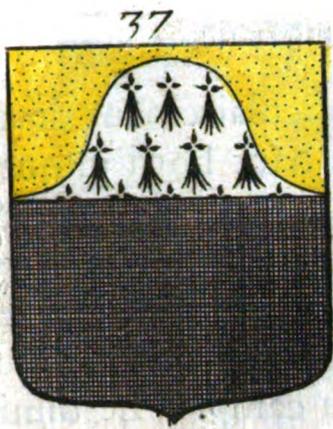
44. D'or au chef d'azur, chappé à dextre d'argent.

45. D'azur au chef d'or, chappé à fenestre de gueules.

46. De sable au chef d'argent, chappé renversé à fenestre de gueules.

47. D'azur au chef d'or, adextré de gueules.

48. De gueules au chef d'azur, fenestré d'or.



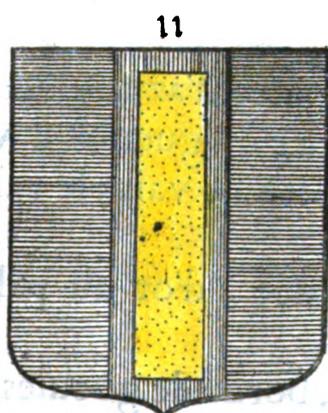
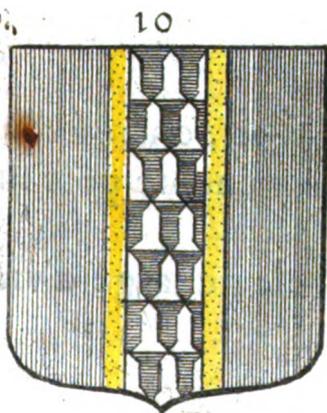
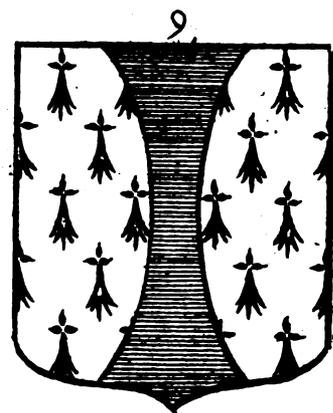
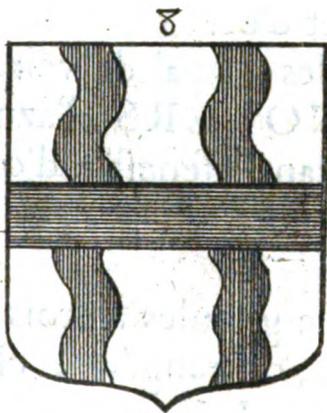
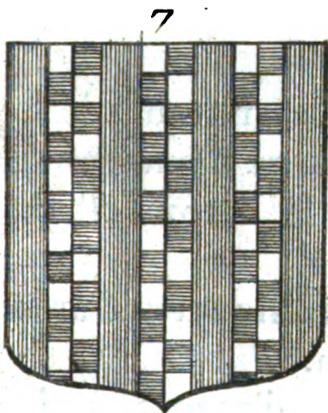
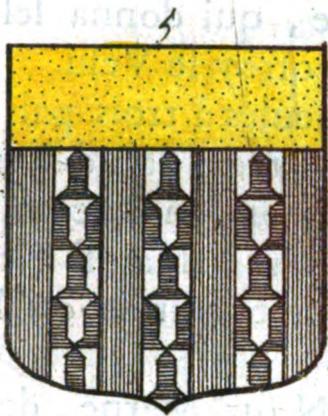
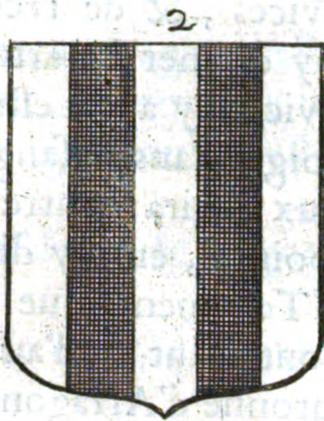
DV PAL.

LE Pal , est cette pièce qui se tient perpendiculairement droite , & qui partit l'Escu en long , depuis le haut bord jusques à celui du bas. Cette figure est nommée Pal , pource qu'elle est faite comme les pals desquels l'on se sert pour la fermeture du camp ; parmi les anciens chaque soldat estant obligé d'en porter vn , & le ficher & planter en terre selon les allignemens qui estoient tracez pour la fermeture & closture du camp. Le diminutif du Pal est nommé Vergette , pource que parmi & entre-deux des grands Pals , l'on entrelassoit des verges ou vergettes , pour lier & rendre la closture plus ferme ; c'est pourquoy cette pièce est fort honorable aux armoiries. Et de plus , le Pal estant vn instrument tres-propre pour ébranler & mouvoir les choses les plus pesantes , il nous donne à connoistre combien est véritable le dire du Poëte Antifone , *que l' Art surmonte la Nature , mesme aux choses qui paroissent impossibles*. C'est pourquoy ceux à qui l'on donnera des Pals dans leurs armes , feront voir qu'ils ont mis à fin des entreprises , par le moyen de leur esprit & de leur courage , lesquelles paroissent non seulement tres-difficiles , mais mesme impossibles.

1. De sinople à vn Pal d'or.

2. HARLAY , d'argent à deux Pals de sable.

3. BARCELONNE , & ARRAGON , d'or à quate Pals de gueules , dont l'origine est assez remarquable. Le Roy de France , Louys le Begue , ayant assemblé toutes ses forces pour se venger des Normans , qui luy avoient beaucoup fait de mal , & entre autres tué le Comte Robert ayeul de Hues Capet , que Charles le Chauve avoit establi Duc de France , les vainquit en vne bataille , dans laquelle Wiffrey le Velu jeune Chevalier , fit des merveilles de sa personne , sa valeur & celle des siens ayant beaucoup contribué au gain d'icelle. Il y fut fort blessé , & après avoir poursuivi la victoire assez loin , il se retira en sa tente pour se faire penser. Dequoy le Roy Louys estant averti , il le fut trouver , & le voyant tout couvert de sang , luy témoigna qu'il estoit en peine de ses blessures , & luy montra tous les signes d'estime & de satisfaction possibles , avec des promesses de récompense telle qu'il souhaitteroit. A quoy Wiffrey en s'humiliant répondit , qu'il esperoit de rendre à l'avenir des services à sa Majesté plus considérables que celui qu'il venoit de faire , que ses blessures n'estoient pas mortelles , & que le sang dont ses armes estoient teintes ,



*Francisco
Diago l.2.
Conde estas
seran vuef-
tras armas.*

estoit plus de celui des ennemis que du sien; que puisqu'il plaisoit au Roy d'agréer ses services, & de reconnoistre ce qu'il avoit fait, il le supplioit de luy donner des armes qui fissent connoistre à la postérité que son service luy avoit esté agreable; ce qui obligea le Roy de tremper ses doigts dans le sang qui estoit sur les armes de Wiffrey, & avec iceux il tira quatre traits depuis le chef de l'Escu d'or jusques à la pointe, en luy disant, *Comte cestes seront dorénavant vos armes.* Tellement que depuis ce temps-là les Comtes de Barcelone n'ont point eu d'autres armes, lesquelles ils ont transférées à la Couronne d'Arragon, lorsque ledit Comté y fut re ny. Quelques Auteurs disent que ce fut le Roy & Empereur Charles le Chauve, qui donna lescrites armes à Wiffrey, qu'ils nomment aussi Geofroy le Velu.

4. VISSAC, de gueules à trois pals d'hermines.

LANGAC, d'or à trois pals d'hermines. Exemple qui autorise en quelque sorte l'opinion de ceux qui disent que les pennes peuvent estre posées sur le métal, aussi-bien que sur la couleur, sans encourir fausseté; pourtant je crois qu'il y a sujet d'enquerir sur l'origine de ces armes.

5. CHASTILLON sur Marne, de gueules à trois pals de vair, au chef d'or; quelques vieux Hérauts disent trois pals de vair empeschez d'un chef d'or.

ESCARS, de gueules au pal de vair.

6. SVBLET DE NOYERS, d'azur au pal murail  de trois pièces à dextre, & d'autant à fenestre d'or, chargé d'une vergette de sable, qui est le diminutif du pal, comme le béton l'est de la bande.

7. DE CLASSY, de gueules à trois pals  chiquetez d'argent & d'azur, de trois tires, ou rangées, chacun.

8. RVSTICHELLY   Florence, d'argent à deux pals ondez de gueules, empeschez d'une fasce d'azur bronchant, ou brochant sur le tout.

9. D'hermines au pal patt  d'azur.

10. PILLY   Florence, de gueules à un pal d'or, chargé d'un autre petit pal, ou vergette de vair; le vair est icy encore, posé sur le métal.

MASSI aussi à Florence, d'or au pal de sable, chargé d'une vergette d'argent.

11. D'azur au pal d'or, bordé de gueules.

12. D'or à un pal, de sable chargé de trois rustres d'argent.

13. ROSMADEC en Bretagne, pallé d'argent & d'azur: l'on ne dit point de six pièces, pource que le vray pallé est toujours de la sorte; que s'il y en a moins ou plus, il le faut exprimer.

14. AMBOISE, pallé d'or & de gueules.

15. Pallé contrepallé d'argent & de sable.

16. D'argent à trois pals de sable retraits.

17. D'azur à trois pals abaissés d'or.

18. D'or à trois pals de gueules au pied fiché.

19. D'azur à trois pals d'or éguisez & alaisez.

20. De gueules à deux pals d'argent faillis.

21. D'or à trois pals de sable cantonnez & appointez en cœur.

22. D'argent à trois pals fascez de sable & d'or de huit pièces.

23. De sinople à trois pals chevronnez d'or & d'azur.

24. D'or à trois pals de gueules chargez, occupez ou empeschez, chacun de trois bandes d'argent. Ces trois dernières ont été tirées du Feron manuscrit.

SERMAISES, d'argent à trois pals de lozanges de gueules.

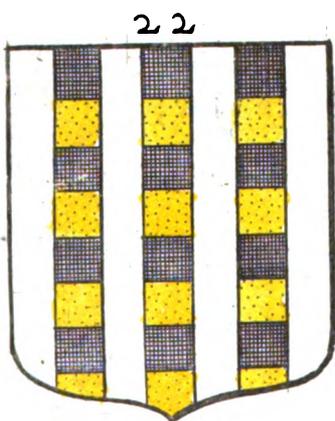
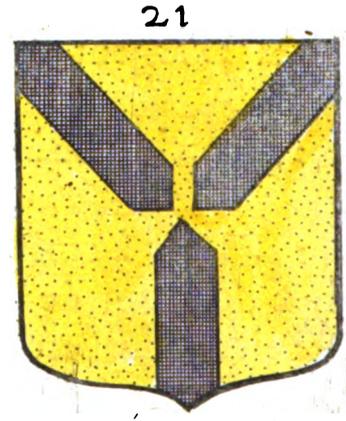
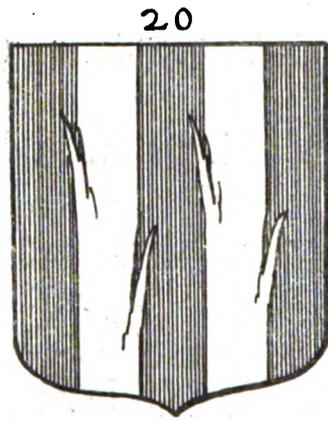
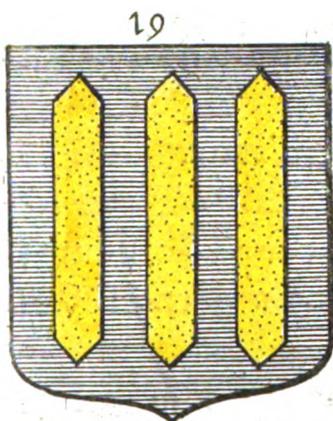
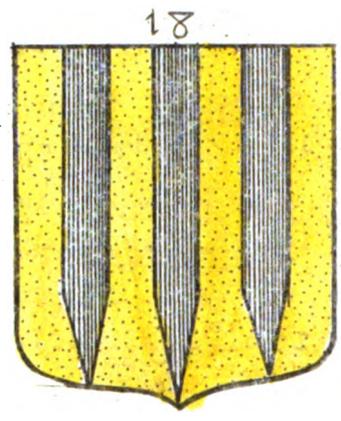
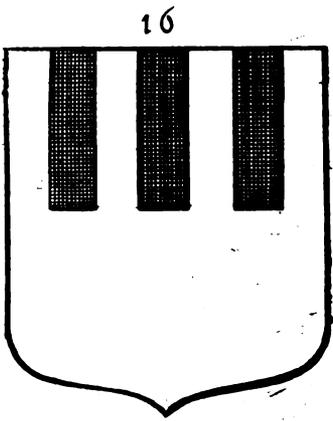
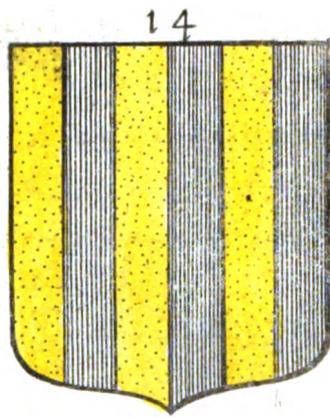
PALVERT, pallé d'hermines & de vair.

FOIX, d'or à trois pals de gueules.

RIVERY en Picardie, de gueules à trois pals de vair, au franc canton d'or. Le canton n'est pas si grand que le cartier, qui tient justement la quatrième partie de l'Escu.

ESTISSAC, d'azur à trois pals d'argent.

VESC en Dauphiné, d'azur à trois pals d'or, au chef de mesme.



DV FRETTE', ET DV TREILLISSE'.

FRETTE' se dit lorsque trois bandes s'entrelassent & s'entrecroissent avec trois barres les vnes dans les autres dedans l'Escu ; de maniere que le champ paroist à travers & se montre à claires veuës en figure de lozanges.

1. La Maison de HUMIERES des plus illustres du Royaume, porte d'argent fretté de sable. Elle tire son origine du pays d'Artois, & a donné deux Chevaliers de l'Ordre de la Toison d'or, & à la Province de Picardie (où elle est établie depuis que la Maison de Bourgogne a passé dans celle d'Autriche) divers Lieutenans Generaux, des Gouverneurs de places frontieres, des Chevaliers des Ordres du Roy, & s'est toujours alliée aux premieres Maisons de France. Jaqueline de Humieres Marquise d'Ancre & heritiere de Humieres, sœur vnique de Charles sire de Humieres dernier Marquis de ce nom, Lieutenant General en Picardie, Gouverneur des ville & chasteau de Compiègne, Chevalier des deux Ordres, tué à la prise de Ham l'an 1595. substitua au Nom & Armes de HUMIERES, Louis de Crevant son fils qu'elle avoit de son mariage avec Louis de Crevant Vicomte de Brigueil, Chevalier des deux Ordres, Capitaine des cent Gentils-hommes de la maison du Roy, Gouverneur des ville & chasteau de Compiègne, & de Ham. C'estoit l'ayeul paternel de Louis de Crevant d'aujourd'huy, Mareschal de France, Marquis de Humieres & de Monchy, premier Baron de Touraine, Vicomte de Brigueil, Baron de Preüilly, Capitaine des cent Gentils-hommes de la maison du Roy, Gouverneur & Lieutenant General pour sa Majesté en sa Province de Bourbonnois, des ville, pays, & citadelle de Lisle, & des ville & chasteau de Compiègne &c. qui a épousé Louise Antoinette Thérèse de la Chastre, petite fille de deux Mareschaux de France de ce nom, & mere entre autres enfans de Henry Louis de Crevant Marquis de Humieres, qui commence à marcher glorieusement sur les traces de ses illustres prédécesseurs.

2. MOY-LA MAILLERAYE, de gueules fretté d'or.

POLLOVD SAINT ANIN en Dauphiné, d'or fretté de gueules.

FRETARD, de gueules fretté d'argent.

Monseigneur LE MARESCHAL DVC D'ESTREES porte écartelé au premier & quatrième d'argent, fretté de sable, au chef d'or chargé de trois merlettes de sable, qui est d'*Estrées*. Au second

& troisiéme d'or au Lion d'azur armé, lampassé & couronné de gueules, qui est de la *Cauchie* ou Chaussée en Boulenois.

SAINT-LEGER au Duché de Bourgongne, d'argent à la fasce de gueules frettée d'or, accompagnée de trois molettes de sable.

DE BRVN-BOISSET, d'où estoit l'ayeule paternelle du Comte de Vaillac, mere de la Bienheureuse Galiotte de Gourdon Genouillac, Religieuse de l'Ordre de Saint Iean de Iérusalem dit de Malte, porte d'argent à la croix d'azur frettée d'or.

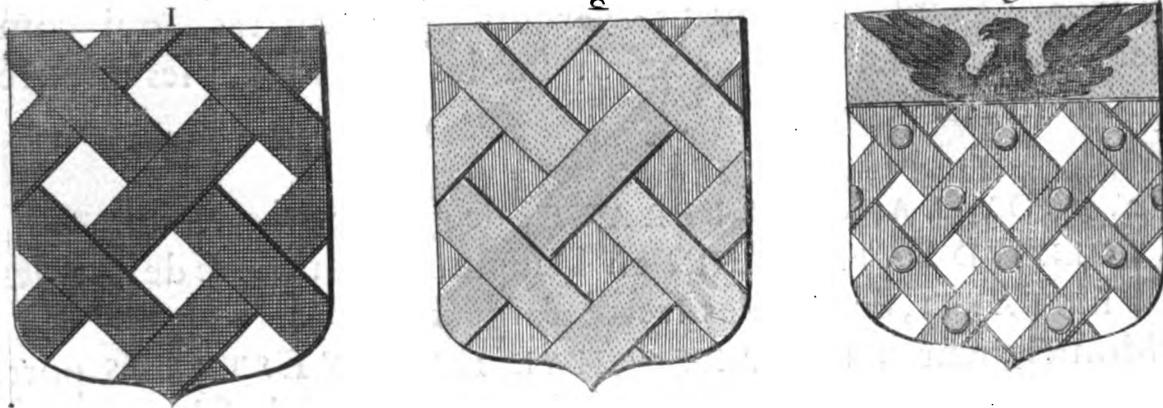
MONTEIAN dont estoit le Mareschal Montejan, d'or fretté de gueules.

CHAMPAGNE DE VILLENES-LA SVSE &c. de sable fretté d'argent, au chef de mesme chargé d'un Lion naissant de gueules, armé & lampassé d'azur, écartelé de Laval, & sur le tout de Champagne.

BOVILLE'-CREANCE, d'argent à la fasce frettée de gueules & de sable entre deux trangles, ou fasces en devise de gueules.

LE Treillissé fait dans l'Escu la mesme figure que le Fretté, mais il est different en deux choses. La premiere, c'est que le Treillissé est composé de plusieurs cotices & contre-cotices, ou bandes & barres en devise, qui doivent faire tout au moins le nombre de huit; au lieu que le Fretté n'en a jamais que six. La seconde, que le Treillissé paroist cloüé dans les jointures, & que le Fretté ne l'est pas.

3. **BARDONNENCHE** ou **BARDONNESCHE** ancienne Baronnie en Dauphiné dans le Briançonnois, portoit d'argent treillissé de gueules, cloüé d'or. La Maison de Bardonnenche en Trieves, qui en est descenduë, ajoûte à ce Treillissé qu'elle porte, un chef d'or à l'aigle naissant de sable: Et les Ambrois Seigneurs de Bardonnescche portoient le mesme Treillissé, avec vne bande d'azur chargée de trois fleurs de lis d'or, brochant sur le tout. Oronce Finé en estoit descendu par femmes.



DE

DE LA BANDE, ET DE LA BARRE.

LA Bande est cette figure diagonale, qui prend dès le haut angle dextre, & tire vers le fenestre du bas de l'Escu; & la Barre tout au contraire, tire du haut angle fenestre vers le dextre de la pointe ou bas de l'Escu. Ce sont ces pièces honorables qui représentent le baudrier de Cavalier, qui le plus souvent est du costé droit, & parfois du costé gauche, comme la Barre, laquelle pour ce sujet est souvent prise pour dénoter bâtardise, & propagation gauchère & contraire à la légitime. Quelques Auteurs ont confondu la bande avec la fasce, nommans parfois la bande vne fasce tombant, croyans que l'vn & l'autre représentoient cet ornement, que les gens de guerre mettent sur leurs armes, que nous nommons l'écharpe portée par les Allemans en façon de fasce, & par les François en façon de bande, laquelle selon les différentes Nations est aussi de différente couleur. Les François la portent blanche, pour dénoter leur candeur & leur franchise. Les Espagnols la portent rouge; les Allemans Bavarrois la portent noire; les Palatinois & ceux qui habitent le long du Rhin la portent bleuë; les Holandois orangée; les Catelans noire; les Anglois & les Danois azurée, &c. L'Ordre de la Bande fut institué en Espagne en l'année 1368. par le Roy Alfonse fils du Roy Ferdinand, duquel furent Chevaliers les plus Grands d'Espagne, portans en forme d'estole vne bande de gueules qui descendoit de l'épaule droite jusques au flanc fenestre; & estoient lesdits Seigneurs nommez les Chevaliers de la Bande.

1. NOAILLES, de gueules à la bande d'or.

Le Roy, CLINCHAMP en Normandie, porte d'argent à la bande de gueules.

2. PONTHEV en Picardie, d'or à trois bandes d'azur.

LAMBERT originaire de Dauphiné, d'argent à trois bandes de fable.

SALIGNAC, d'or à trois bandes de sinople.

3. GVIFFREY en Dauphiné, d'or à la bande de gueules chargée d'vn griffon d'argent.

4. De gueules à la bande d'or chappé de fable.

5. D'or à la bande de fable chauffée d'argent.

6. D'azur à la bande pattée d'hermines.

7. De gueules à la bande écartelée au premier & quatrième d'or au Lion de sable , au second & troisième d'azur au Renard d'or.

8. MONTBEL D'ENTREMONT en Dauphiné, d'or au Lion de sable à la bande composée d'hermines & de gueules de six pièces bronchant sur le tout : cette Maison est ancienne & illustre.

VIGNIER , écartelé au premier & quatrième de gueules au chef d'or , au second & troisième d'azur à vne trèfle d'or , à vne cottice composée d'argent & de sable , bronchant sur tout l'Escu.

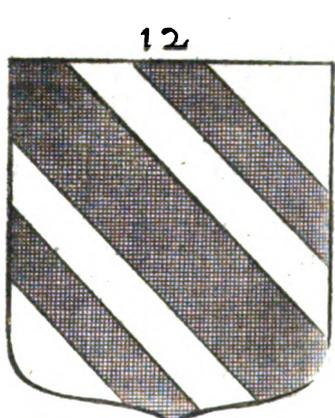
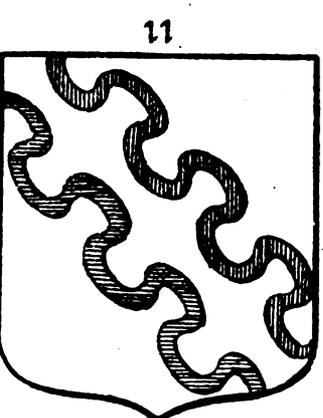
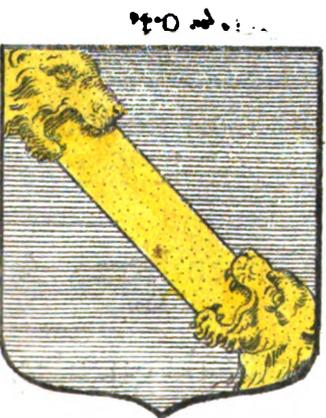
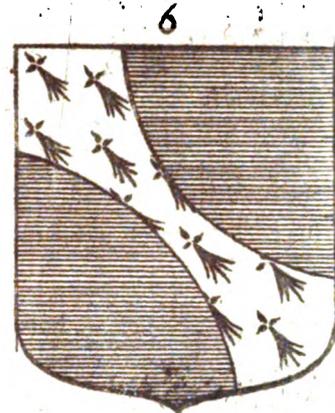
9. ANDRADE en Espagne , de sinople à la bande d'or mouvante de deux testes & gueules de Dragon de mesme , auxquelles quelques-vns ajoutent vne bordure d'argent chargée des mots de l'Ange à la Sainte Vierge , *Ave Maria gratia plena* , de sable.

10. Le Duc de L'INFANTE au mesme Royaume , d'azur à la bande d'or mouvante de deux testes & gueules de Lion de mesme ; quelques Blazonneurs nomment cette bande , la bande engoulée.

11. SARZAN , d'où est sorti vn Cardinal l'an 1455. d'argent à deux bâtons nébulez , le premier de gueules , & le second d'azur.

12. D'argent à la bande de sable costoiée ou accompagnée de deux cottices de mesme. La cottice est la moitié plus petite que la bande , & le bâton la moitié plus petit ou étroit que la cottice , & le filet encore plus étroit que le bâton.

ou quatuorbarbes .



Q

13. **DE CANONE**, d'argent à la bande de sable, accompagnée de deux autres demy bandes retraites, celle qui tend vers le chef mouvante du flanc fenestre, & celle qui tend vers la pointe mouvante du flanc dextre, & de deux merlettes de mesme, l'une en chef & l'autre en pointe.

14. **LA MOTTE**, Sieur du Vauclere, en Bretagne, de gueules à trois bandes engreslées d'argent.

15. **LESBIET** en Bretagne, d'argent à la bande de gueules, chargée de trois coquilles de Saint Michel d'or. Les coquilles de Saint Michel n'ont point d'oreilles, & celles de Saint Jacques en ont.

16. **SAVEVSE** en Picardie, de gueules à la bande d'or, accompagnée de six billettes de mesme, trois en chef, & trois en pointe.

17. D'azur à la cottice de pourpre, accompagnée de deux serpens aislez d'or, que quelques-vns nomment des Amphistères, ce sont les armes des Baillets de Paris.

18. Bandé d'azur & d'or, à vne ombre de Lion sur le tout.

19. D'or au bâton d'azur. De bâtons l'on peut faire assiette jusques à douze pièces sans celles du champ; car les trois ne contiennent qu'une bande, aussi les douze bâtons ne comprennent sur l'Escu qu'autant que font quatre bandes.

20. D'hermines à la barre de gueules.

21. De sable à vne contrecottice d'argent.

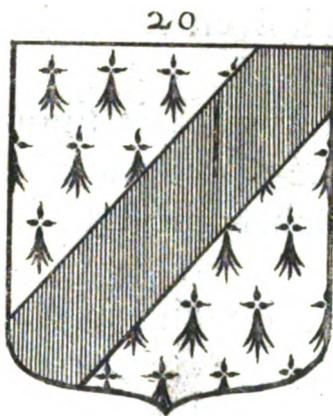
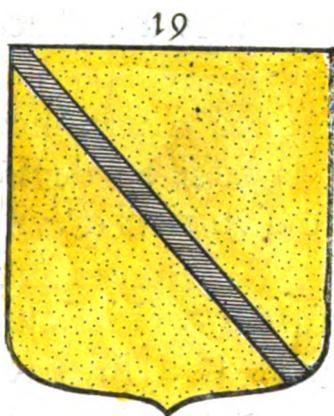
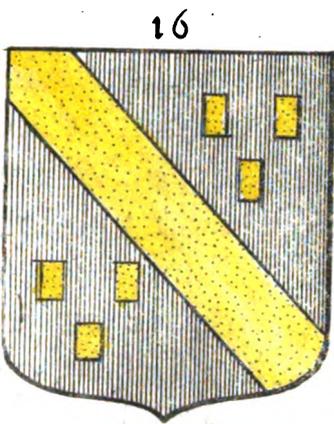
22. D'azur à vne traverse d'or, qui est ce que la plupart appellent le bâton posé en barre; l'on en peut faire assiette comme du bâton, & aussi des tringles au regard de la fasce, des estayes au regard du chevron, & des vergettes au regard du pal.

23. **ENGOVLESME**, d'azur à trois Fleurs de lis d'or, au bâton ou traverse périé en barre. Ce mot de péri s'entend lorsqu'il ne va pas d'un flanc à l'autre; la traverse ou baston posé de la sorte, est la brisure qu'ont accoustumé de porter les Princes bâtards du sang de France.

24. Barré d'or & de gueules; & il s'entend que c'est de six pièces sans le dire: que s'il y en a plus ou moins, il le faut exprimer.

FIESQVES, bandé d'argent & d'azur; & il s'entend que c'est de six pièces.

COETQVEN en Bretagne, bandé d'argent & de gueules.



Qij

DE LA FASCE.

LA Fasce, est cette pièce qui traverse d'un bord ou flanc jusques à l'autre, & couvre tout le milieu de l'Escu entre la place d'honneur & le nombril. Les Anciens ont pris la fasce pour vne marque Royale, comme la Couronne l'est à présent, & en effet Valerius Maximus raconte que Favonius ayant pris garde que Pompée s'estoit lié la jambe avec vne fasce, écharpe, ou jarretière blanche, crut qu'il prétendoit à la Royauté, disant qu'il n'importoit en quelle partie du corps fut le bandeau Royal; & Plutarque raconte que le Roy Tigranes mit aux pieds du mesme Pompée vne écharpe blanche, pour dénoter le Royaume qu'il luy abandonnoit, ou pour donner à connoistre qu'il soumettoit son autorité à la sienne. Et nous lisons aussi dans Suétone qu'un certain flateur ayant posé sur la teste d'une statuë de César vne couronne de laurier liée avec vne fasce blanche; les Tribuns du peuple ordonnèrent qu'on ostât cette fasce, & firent mettre en prison ce flateur, croyans par ce moyen faire plaisir à César, qui avoit autrefois déclaré qu'il avoit en horreur le nom de Roy,

1. LA CHAPPELLE en Bretagne, de gueules à la fasce d'hermines.

D'ONGNIES en Picardie, de sinople à la fasce d'hermines.

MIRABEL, écartelé d'or & de gueules à la fasce en devise d'hermines posée vers le chef: elle est plus petite d'un tiers qu'une vraie fasce.

AVSTRICHE, de gueules à la fasce d'argent. Plusieurs Auteurs ont parlé de l'origine de ces armes; mais Cuspinian & Aventin en parlent plus véritablement que les autres: ils disent que Leopold II. Duc d'Autriche, s'estant signalé dans vne bataille contre les Infidèles, & ayant combattu mieux qu'aucun autre, selon le fidèle rapport des Hérauts & des autres Seigneurs & Chevaliers Chrestiens; sa cotte-d'armes de toile d'argent ceinte d'une écharpe de taffetas blanc, fut toute rougie de son sang, ou de celui des ennemis. Tellement que s'estant présenté de la sorte aux Officiers de l'armée, ils le prièrent de changer les armes de ses prédécesseurs, qui estoient d'azur à cinq aloüettes d'or passées en sautoir, & de prendre de gueules à la fasce d'argent, selon la teinture sanguine de sa cotte-d'armes qui estoit demeurée blanche au milieu en forme de fasce, à cause que son écharpe avoit empêché le sang de pénétrer jusques à cet endroit. Olivier de la Marche rapporte cette histoire un peu différemment, romanisant toujours selon sa coûtume.

BE'THVNE , d'argent à la fasce de gueules. S. SEVERIN
D'AVBIGNY , de mesme.

VILARS LA FAYE en Bourgogne , & PENHOET en
Bretagne , d'or à la fasce de gueules.

POT , d'or à la fasce d'azur , au lambel de gueules en chef:
il s'entend sans l'exprimer que c'est de trois pendans ; car s'il y en
avoit davantage , il seroit necessaire de le dire.

MANDELOT , d'argent à la fasce d'azur.

S. OMER , d'azur à la fasce d'or.

LIGNY , de gueules à la fasce d'or , au chef échiqueté de trois
tires ou rangées d'argent & d'azur.

GRONGNET VASSE' , d'or à trois fasces d'azur.

HARCOVRT , de gueules à deux fasces d'or.

RAMBVRES , d'or à trois fasces de gueules.

MARIGNY , d'azur à deux fasces d'argent.

2. D'or à la fasce de gueules aguifée , ou éguifée.

3. D'argent à la fasce d'azur échanquée.

4. D'or à la fasce de gueules éguifée en cœur.

5. MATIGNON , & MERDRIGNAC , d'or à deux fasces
noüées de gueules , à l'orle de neuf merlettes de mesme.

6. D'argent à la fasce coupée , la plus haute partie d'or & d'azur,
& la plus basse de gueules.

7. D'azur à la fasce partie , tranchée & taillée d'or & de gueules.

8. D'or à la fasce gironnée de sable & d'argent : il s'entend que
c'est de huit pièces , car s'il y en avoit davantage ou moins , il le
faudroit exprimer.

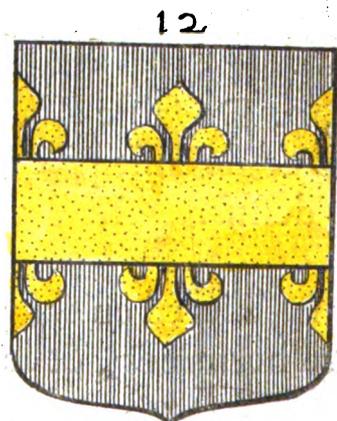
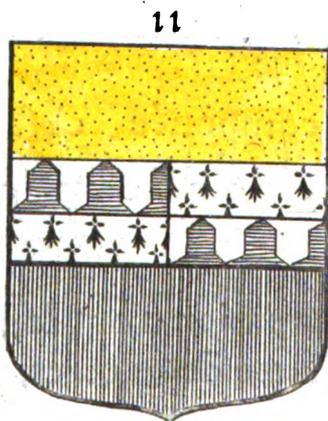
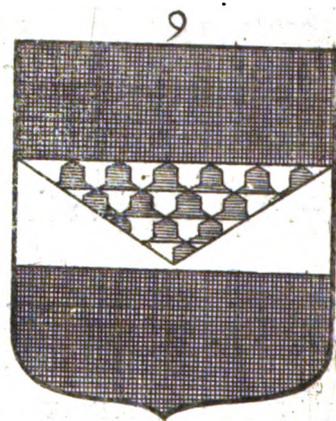
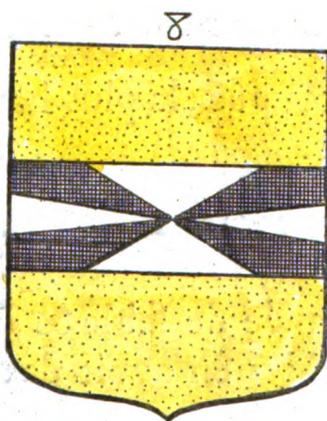
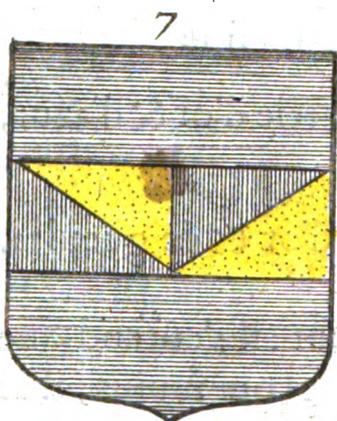
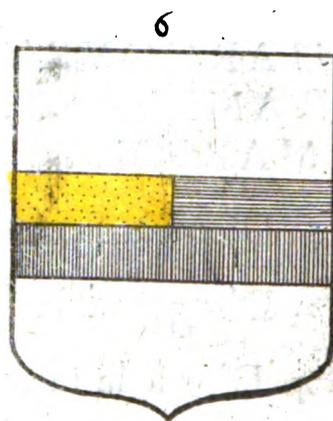
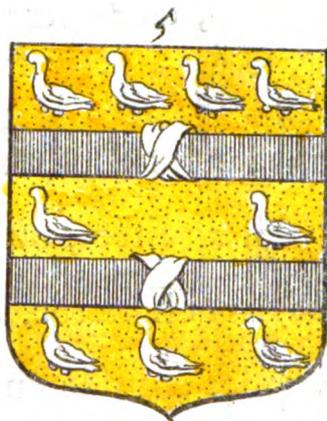
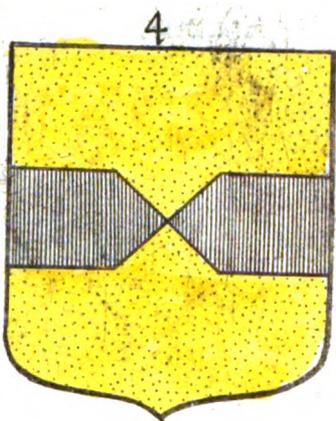
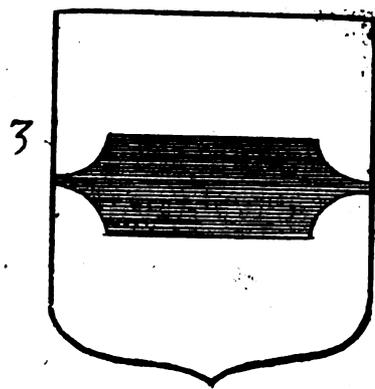
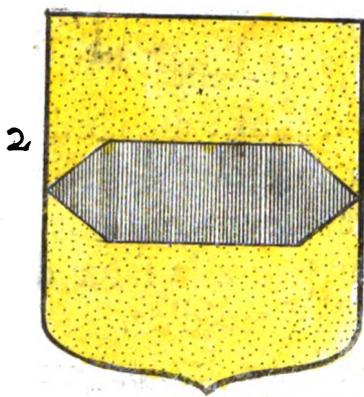
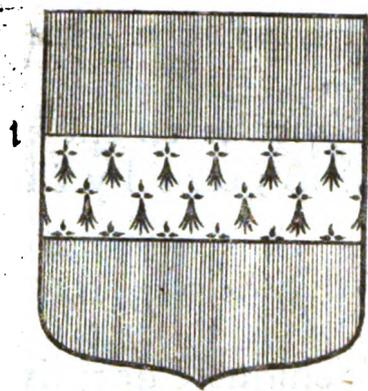
9. De sable à la fasce de vair tranchée & taillée sur argent.

10. De sable à la fasce componée , c'est à dire composée d'or &
d'azur de huit pièces , coupée sur argent à deux composants de gueu-
les dessus.

11. Tiercé en fasce , le premier d'or , le second écartelé de vair
& d'hermines , & le troisième de gueules.

12. De gueules à la fasce d'or florée , & contreflorée , ou bien
fleurdelisée & contre-fleurdelisée de deux fleurs de lis , & quatre
demies : quelques Hérauts anciens disent florée sus & jus.

Q iij



13. **COSSE' BRISSAC**, de fable à trois fasces denchées par le bas d'or, que quelques-vns blazonnent feuilles de scies.

14. **LANDRY DE LA TOVR**, d'or à la fasce de gueules crenelée de trois pièces, massonnée de fable.

15. D'hermines à la fasce d'or bastillée de trois pièces. Cette armoirie que j'ay tirée d'un vieux Héraut, montre qu'on peut mettre le métal sur les pennes sans encourir fausseté.

16. D'azur à la fasce d'or crenelée de quatre pièces & bastillée d'autant ; les creneaux sont au plus haut de l'édifice, & les bastilles regardent en bas.

17. **LA MARCK**, d'or à la fasce échiquetée d'argent & de gueules de trois tires.

SPINOLA à Genes porte de mesme, excepté qu'il y a de plus vn clou de la Passion posé en chef, la pointe sur le milieu de la fasce.

18. **DV CHAMBOVT** en Bretagne, de gueules à trois fasces échiquetées d'argent & d'azur de trois tires ou rangées chacune.

19. **DE SILLY**, d'hermines à la fasce onnée de gueules, & trois tourteaux de mesme rangez en chef : il est nécessaire de dire rangez ; car si l'on disoit simplement à trois tourteaux en chef, il s'entendrait qu'ils seroient deux & vn, qui est l'assiette ordinaire des trois pièces.

20. **AVTRET** Sieur **DE MESSILIEN** en Bretagne, d'argent à quatre ondes ou trangles onnées d'azur. Les trangles sont les diminutifs des fasces. Ce sont les Armes du Sieur de Messilien, tres-docte au Blazon & aux Généalogies, & qui travaille à l'Histoire de Bretagne, & aux Généalogies des meilleures & plus anciennes familles de ladite Province, plus amplement & plus doctement qu'aucun autre n'a fait jusques icy. Les supports de ses armes sont deux tritons, & le cimier vn cormoran, avec cette devise Bretonne, *Dre an mor*, qui signifie *droit à la Mer*.

BOVLEAV, porte d'azur à trois ondes ou fasces onnées d'argent, & trois besans de mesme en chef.

Q iiij

21. CHERMENTRE en Brie , de gueules à la fasce vivrée d'argent, accompagnée de trois roses de mesme.

22. De gueules à la fasce d'argent nébulée sus & jus de dix pièces.

23. ROSTAING , d'azur à vne fasce en devise d'or , & vne rouë de sept rais ou rayons de mesme , en pointe. Fasce en devise se dit , lorsqu'elle est moindre de la moitié que la vraie fasce , & qu'elle est posée plus haut : & lorsqu'elle ne tient en largeur que le tiers de la fasce, l'on la nomme trangle.

24. De sable à vne fasce coupée de trois pièces d'or , de gueules, & d'argent.

PONS , d'argent à la fasce bandée d'or & de gueules.

LA REYNIE , d'argent à trois fasces de gueules , écartelé d'or à trois chevrons d'azur.

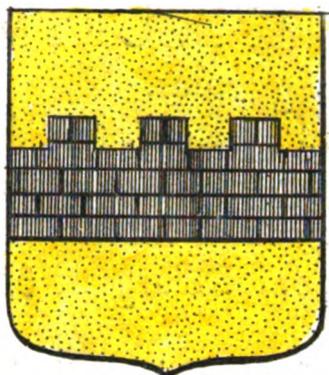
COLOMB-BATINE, coupé de gueules sur sable, à vne fasce d'or brochant sur le tout , chargée de trois merlettes d'azur béquées de gueules.

L'ENFANT LA PATRIERE , d'or à trois fasces de gueules.

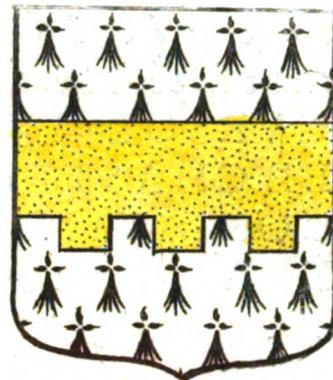
BELLOY SAINT LIENART, d'argent à trois fasces de gueules.



13



14

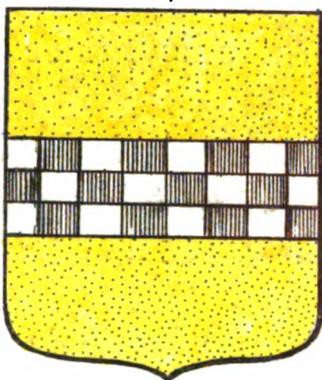


15

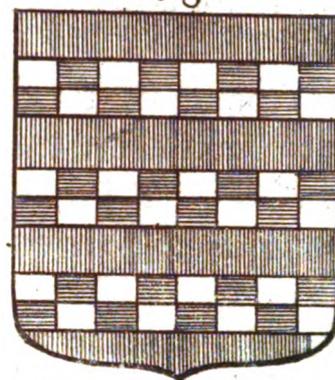
16



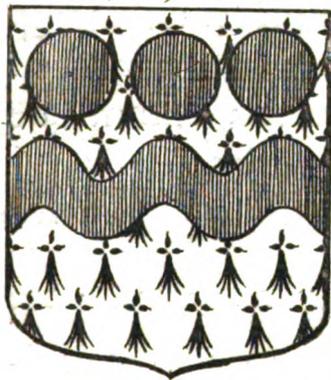
17



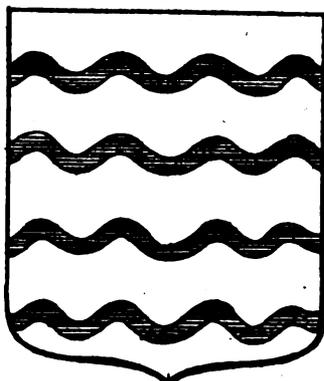
18



19



20



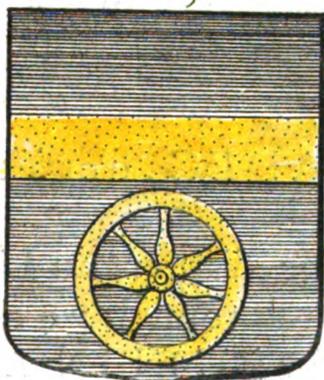
21



22



23



24



R

25. ROSTRENEN en Bretagne , d'hermines à trois fasces de gueules.

26. D'argent à trois fasces parties d'azur contre gueules.

27. COVCY en Picardie , COETMENEÇ en Bretagne, portent fascé de vair & de gueules.

CURSOL en Vivarais , fascé d'or & de sinople.

LE CHASTEL , fascé d'or & de gueules.

COETIVI , fascé d'or & de sable.

KERGROADEZ , fascé d'argent & de sable , toutes trois en Bretagne.

28. Burelé d'argent & de gueules : il s'entend sans l'exprimer que c'est de dix pièces : à trois cochets de sable crestez & barbez d'or , leurs aïles tracées de mesme.

29. TESSON en Normandie , fasce d'hermines & d'azur , l'azur paillé ou brodé d'or.

30. Fascé d'argent & de sable de huit pièces.

HONGRIE , fascé d'argent & de gueules de huit pièces.

31. Burelé d'argent & d'azur ; & il s'entend comme nous venons de dire que c'est de dix pièces.

32. Burelé d'argent & de gueules de douze pièces.

33. D'azur à six trangles d'or ; y ayant de la difference entre burelé & trangles , en ce que le burelé est toujours en nombre pair : mais quand il y a nombre impair , le plus de pièces en champ & le moins en assiette ; alors c'est assiette de trangles : si c'est en pal , & qu'il passe neuf pièces , ce sont vergettes ; comme de mesme en bande , ce sont bâtons , & en barre traverses

34. D'or à vne fasce d'azur , & vn Lion de gueules naissant sur la fasce.

35. MEDIA ROTA à Padouë en Italie , d'où est sorti vn Cardinal l'an 1440. d'argent à la fasce d'azur chargée de trois étoiles d'or , & accompagnée d'vne demy rouë de gueules en pointe.

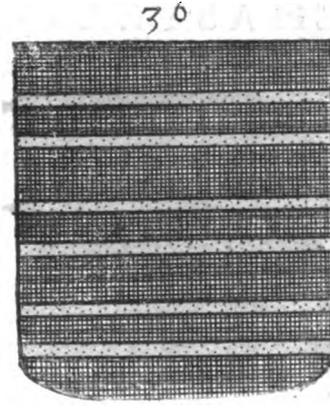
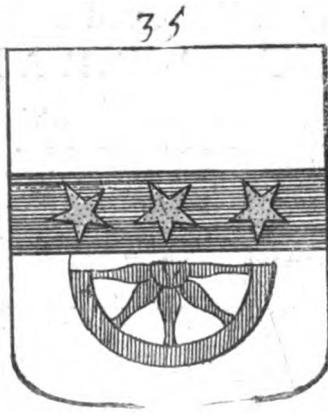
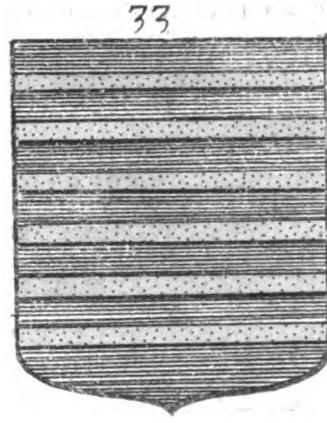
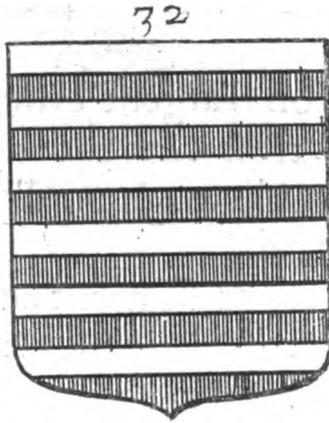
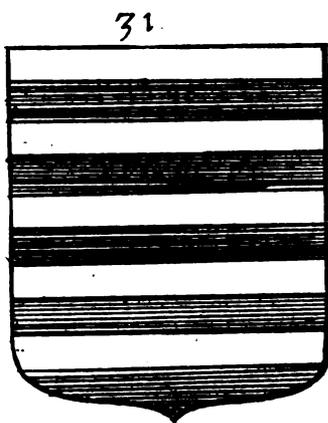
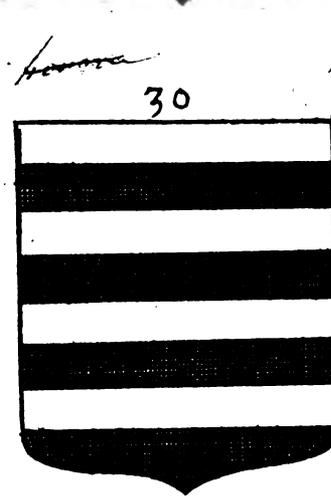
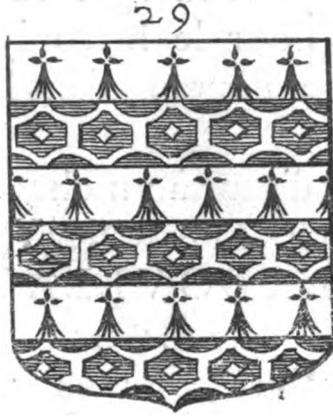
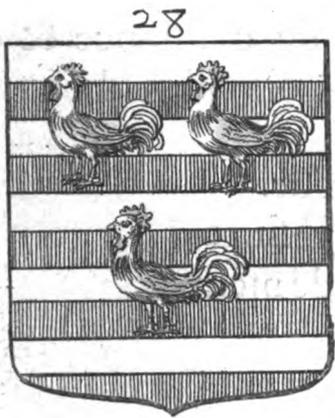
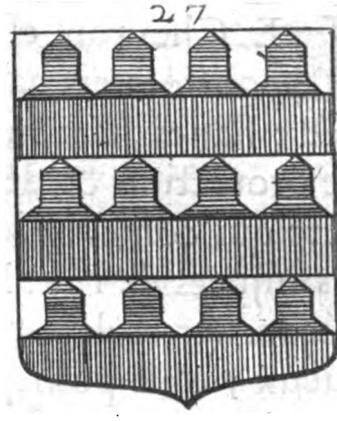
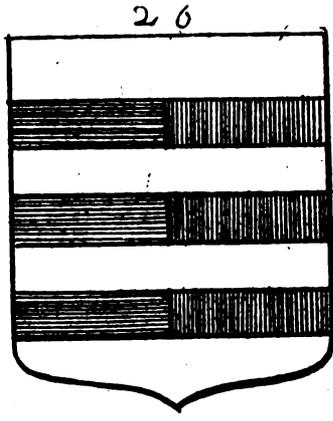
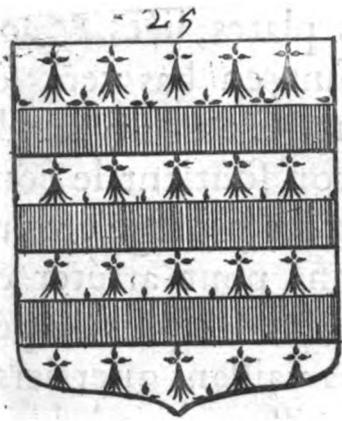
36. De sable à trois jumelles d'or en fasce.

GOVFFIER , d'or à trois jumelles de sable en fasce.

RVBEMPRE' en Picardie , d'argent à trois jumelles de gueules en fasce.

LE PETIT ROSMADEC , d'or à trois jumelles de gueules en fasce.

FORGES en Auvergne , d'argent au Lion de gueules , & deux jumelles d'or bronchant sur le tout. Il y a aussi des tierces , comme on voit aux armes de TIERCELIN APELVOISIN , qui porte d'argent à deux tierces d'azur passées en sautoir , accompagnées de quatre merlettes de sable.



faite d'argent et de gueules à 8 pièces

R ij

DV CHEVRON.

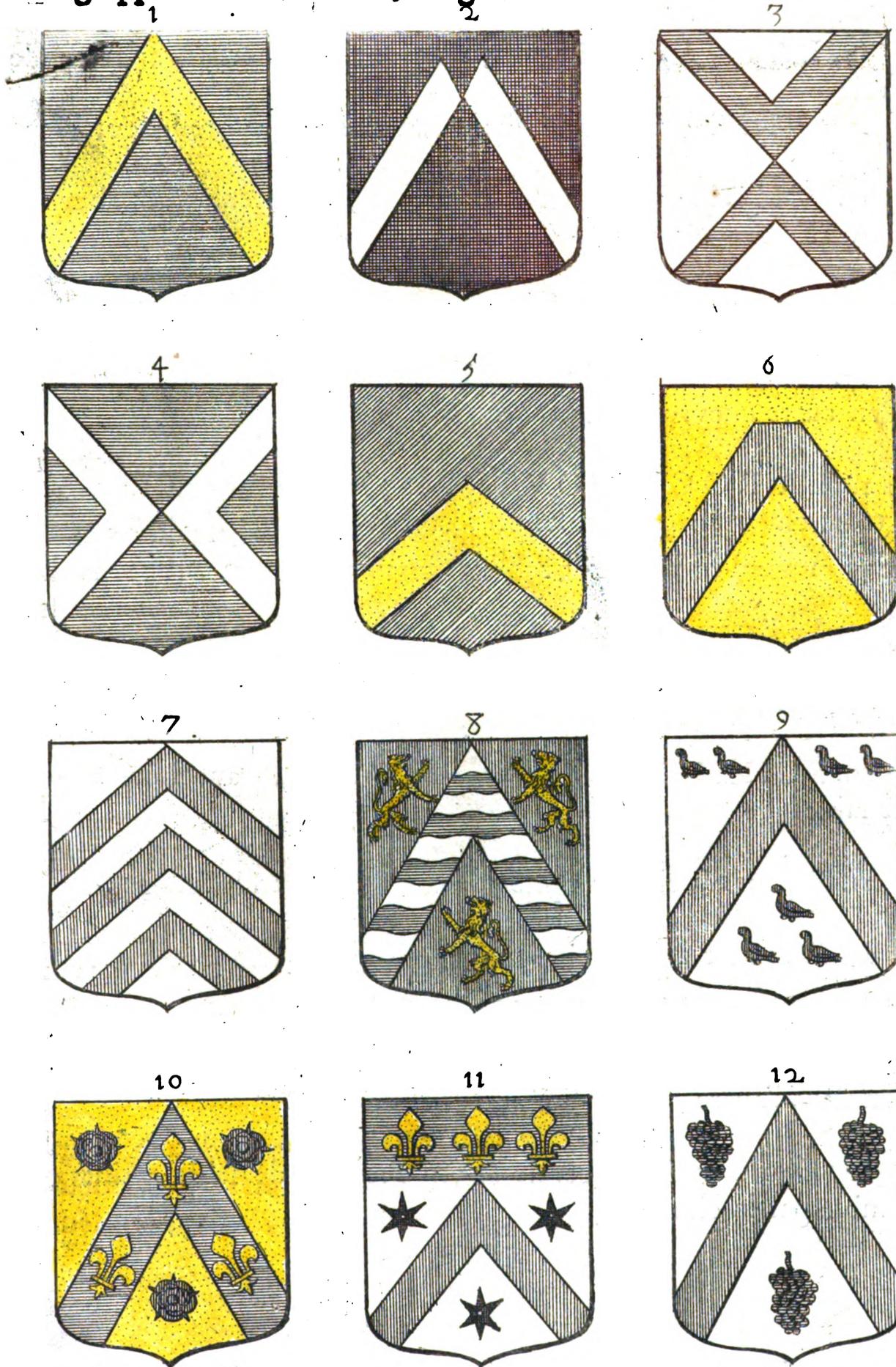
LE Chevron est composé de deux bandes plates, liées & appointées en haut par la teste, & s'élargissant en bas vers les deux flancs, comme vn compas à demy ouvert. C'est le symbole de protection & de conservation; car le chevron soutient le couvert qui conserve les plus grands bâtimens, & les protège contre les injures de l'air. L'on se sert aussi de chevrons pour arrêter & détourner le débordement des fleuves & torrens les plus impétueux; c'est pourquoi ils peuvent dénoter ces vaillans guerriers, qui s'opposent courageusement, & résistent vaillamment à leurs ennemis, qui viennent pour ravager & détruire leur Patrie. Le chevron a aussi esté pris pour le hieroglyphe de constance & de fermeté; ce qui luy fait tenir rang dans les pièces plus honorables de nostre Escu.

1. BELLEFAYE, d'azur à vn chevron d'or.
GORREVOD DE MARNAY, de mesme.
ESCHALARD LABOVLLAYE, de mesme.
CHAMPDIVERS, de mesme.
NEHEMI en Vestphalie, de mesme.
VENDELINI à Venise, de mesme.
NESTANCOVRT VAVBECOVRT, de gueules au chevron d'or.
2. De sable, au chevron d'argent brisé ou éclaté par le haut.
VIOLE porte d'or, à trois chevrons de sable, brisez par le haut.
3. TRAVNER en Allemagne, d'argent à deux chevrons d'azur, contrepontez en pal.
4. D'azur à deux chevrons d'argent, contrepontez en fasce.
5. De pourpre au chevron abaissé d'or.
6. D'or au chevron coupé en chef.
7. PLESSIS RICHELIEV, BASSOMPIERRE, CHASTEAUGONTIER, portent d'argent, à trois chevrons de gueules. CLERMONT GALERANDE, S. GEORGES, BVSSI, & RENEL, portent d'azur, à trois chevrons d'or.
8. RVSE' BEAVLIEV D'EFFIAT, de gueules au chevron burelé, ondé d'argent & d'azur, accompagné de trois lionceaux d'or, les deux du chef confrontez.
9. D'AVMONT, d'argent au chevron de gueules, accompagné de sept merlettes de mesme, quatre rangées en chef, & trois en pointe mal ordonnées.
10. BERTRAND en Vivarais, d'or au chevron d'azur, chargé de trois Fleurs-de-lis d'or, & accompagné de trois roses de gueules. Il y a deux Cardinaux de cette Maison, & les Fleurs-de-lis leur

furent concédées, pource qu'un d'iceux défendit les droits & privileges de l'Eglise Gallicane, en présence du Roy Philippes de Valois l'an 1329. contre Maistre Pierre du Coignet Advocat au Parlement:

11. VIGNACOVRT, d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois mollettes de sable, au chef d'azur, chargé de trois Fleurs-de-lis d'or rangées:

12. BVDE'E, d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois grappes de raisin d'azur, la tige en haut.



13. SAVMAISE à Dijon , d'azur au chevron ondé d'or , accompagné de trois glands de mesme , la tige en haut.

VINCENT PHELIPPE , Sieur de Billy & de Bonainville , personnage curieux & docte au Blazon , Histoire & Généalogie , porte d'argent , au chevron de gueules , accompagné de trois glands & de trois olives de sinople , vn gland & vne olive couplez & liez d'or , au chef d'azur , chargé de trois étoiles d'or. Il a pour devise ces trois mots , *je me contente.*

14. LAVNAY GELIN , d'argent au chevron engreslé de fable.

FONRNIE' porte de fable , au chevron engreslé d'or.

15. CHONTZIN en Allemagne , de gueules au chevron renversé d'argent.

16. D'or au chevron couché , contourné , & alaisé d'azur.

17. D'argent à vn chevron de gueules , accroché & soutenu d'vn autre chevron renversé d'azur.

18. LA ROCHEFOUCAVD , burelé d'argent & d'azur , à trois chevrons de gueules brochant sur le tout ; quelques-vns de cette Maison portoient le premier chevron écimé.

19. Le Baron D'OPPEDE en Provence , de la Maison de Mamiér , d'azur à deux chevrons d'argent rompus , le premier à dextre , le second à fenestre.

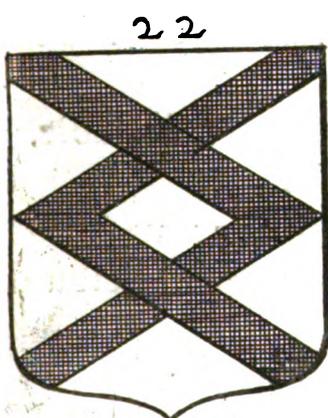
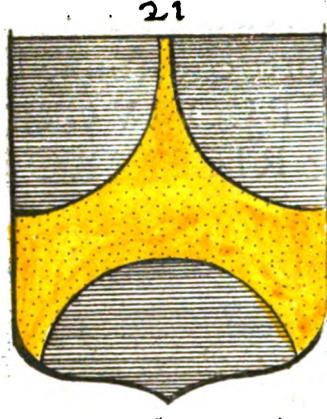
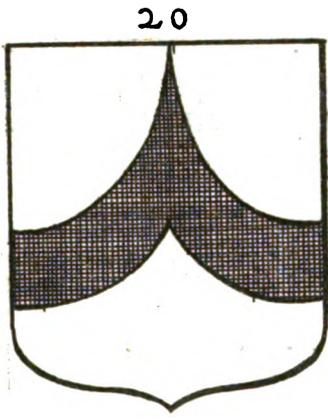
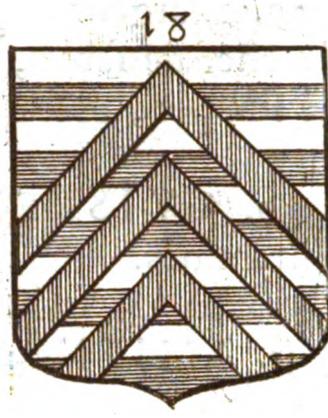
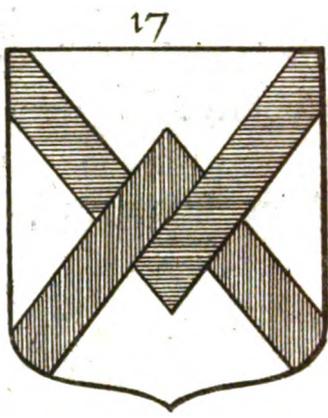
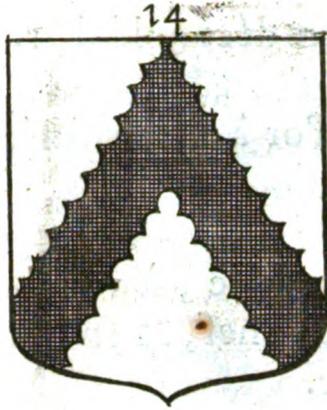
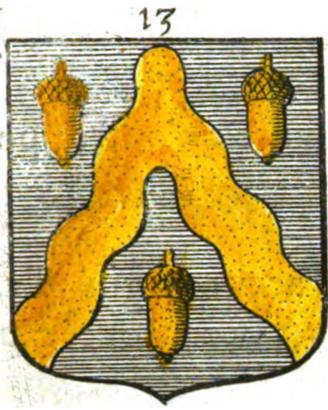
20. SCHALDORF en Baviere , d'argent au chevron plié de fable.

21. D'azur au chevron plié en haut , & en arche en bas.

22. D'argent à deux chevrons de fable , couchez & entrelassez l'vn dans l'autre , l'vn d'iceux contourné.

23. D'argent à trois chevrons de gueules , abaissez & entrelassez l'vn dans l'autre , & vn Soleil d'azur en chef.

24. D'or à vn demy cercle & vn chevron de fable , joints ensemble par la cime.



25. De gueules au chevron hérissé d'argent.

26. D'azur au chevron découpé d'or.

27. Parti de fable & d'or à quatre fusées de l'un en l'autre, posées en deux chevrons.

28. Écartelé d'or & de fable , à vn chevron accompagné d'un tourteau & d'un bezan en chef, & en pointe d'un bezantourteau, le tout de l'un en l'autre.

29. D'argent à quatre chevrons contre-pointez en cœur , celui du chef de fable , celui de la pointe d'azur , celui du flanc dextre de sinople , & celui du fenestre de gueules.

30. GVISTELLES en Flandres , de gueules au chevron d'hermines.

31. AMIENS en Picardie , de gueules à trois chevrons de vair.

32. D'argent à quatre chevrons d'azur.

Il a aussi le terme de chevronné , comme HAINA VT moderne porte chevronné d'or & de fable de six pièces.

PLOEVC en Bretagne , chevronné d'hermines & de gueules, & RICHEROVRG chevronné d'or & de gueules.



33. Contre-chevronné d'argent & de fable de huit pièces.

34. Parti d'or & de fable à vn chevron renversé & écartelé de gueules & d'argent sur le tout.

35. Parti de gueules & d'azur à vn chevron d'argent sur le tout.

36. Tiercé en chevron , de gueules , d'argent , & de fable.

DE LEVIS , d'or à trois chevrons de fable.

DV BOIS , à Lyon , originaire de Berry , d'azur au chevron d'or chargé de trois molettes d'éperon du champ , c'est à dire d'azur.

CAZENOVE , d'argent à deux chevrons d'azur.

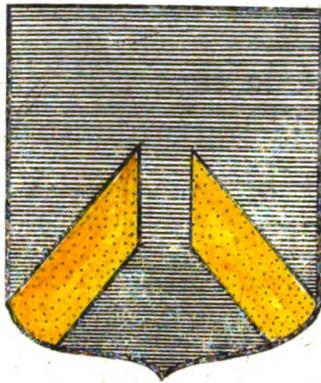
TENARRE en Bourgogne , d'azur à trois chevrons d'or.

GOBELIN , d'azur au chevron d'argent accompagné de deux étoiles d'or en chef , & d'un demy vol ou aile d'aigle en pointe de même.

25



26



27



28



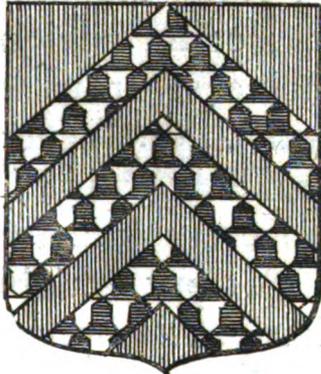
29



30



31



32



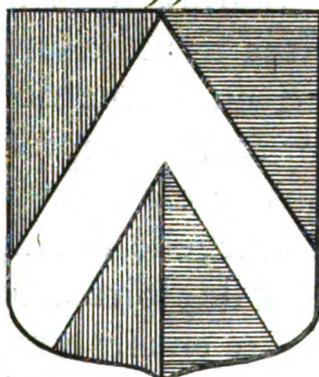
33



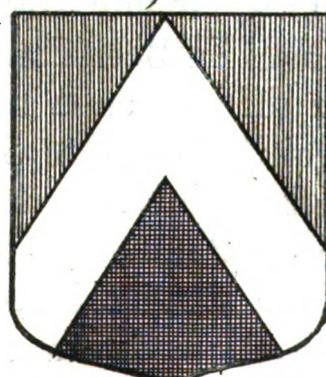
34



35



36



S

DE LA CROIX, ET DV SAVOIR, ET DE
leurs différences.

DE toute ancienneté la figure de la Croix a esté estimée, & mesme auparavant la mort de nostre Seigneur, elle estoit gravée sur la poitrine du Dieu Sérapis, & nous lisons que lorsque la Grece fut subjuguée, l'on trouva dans la sacristie du temple du mesme Dieu plusieurs chiffres hieroglyphiques, entre lesquels se rencontra la croix. Et Cœlius Rhodiginus au livre de ses leçons antiques, rapporte que les Prestres & les Philosophes de son temps se persuadoient, que la figure de la croix estoit la plus excellente, pource qu'elle se rencontre aux plus nobles des corps; à sçavoir aux Cieux, qui ont longueur & largeur prise de l'Orient à l'Occident, & du Septentrion au Midy; ce qui représente la croix: Et par vne conséquence nécessaire que la lumière & les influences se portoient en forme de croix, & qu'elle avoit esté formée par l'influence & vertu des Cieux. Elle est comme peinte, & comme représentée sur le corps de toutes les creatures; les oiseaux l'imitent en leur vol, & l'homme quand il nage, & bien souvent quand il prie Dieu, il estend ces bras, comme l'on le pratiquoit ordinairement parmi les anciens au rapport d'Apulée. L'Empereur Constantin surnommé le Grand, ruina l'idolatrie des Romains, & défit l'armée de ses ennemis par cette enseigne nommée *Labarum*, dite depuis Croix Constantine; & tous les soldats Chrestiens de ce temps-là estoient marquez, ou sur leur front, ou sur leurs armes & casaques, de la figure de la croix; laquelle ensuite fut tellement réverée, que les Empereurs qui succédèrent à Constantin, en firent fabriquer vne d'or pur enrichie de pierres précieuses, la firent porter sur vn chariot triomphant, & en commirent la garde aux plus nobles & vaillans chevaliers de leurs armées, que l'on nomma pour ce sujet, *Praefectos labarum*. C'est vne ancienne tradition que l'étoile qui conduisit les Mages en Bethléem, avoit la figure d'un jeune enfant qui tenoit vn sceptre en sa main fait en forme de croix, laquelle aussi fut choisie par nostre Seigneur & Rédempteur, pour l'instrument de nostre salut, & au lieu qu'elle estoit auparavant signe de mort, de condamnation & d'infamie, elle devint par sa mort, la marque de vie, de victoire, de salut & de gloire éternelle: Ce qui a obligé les Chrestiens d'en avoir la figure en tres-grande vénération, & de se prémunir du signe d'icelle, comme d'un préservatif excellent contre tous les accidens qui pourroient arriver; car nous trouvons dans la croix vne vie nouvelle, vn salut eternal, vne gloire ex-

cessive , vne liberté parfaite , & vne espérance assurée. Et lorsque nous serons couverts de ce glorieux & invincible étendart , assurément nous renverferons & mettrons en ruine le diable & toutes ses forces , & triompherons glorieusement sous ce signe. Dans nos armoiries , il se rencontre vne infinie variété de diverses croix , pource qu'anciennement nos Princes & Palatins François , & autres Seigneurs Chevaliers de plusieurs nations de l'Europe , poussés d'un ardent desir & généreux zèle de chasser les infidèles Payens & Mahométans de la Palestine , qu'à bon droit l'on nomme la Terre-Sainte , pour avoir esté le lieu de la naissance , du séjour & de la mort du Rédempteur de nos ames ; prirent pour marque & caractère de cette sainte entreprise , la croix , & en firent mettre la figure sur leurs cottes-d'armes , & sur leurs principales bannières & étendars , & la diversifièrent de plusieurs façons , & blazonnèrent de divers émaux , pour se distinguer les vns des autres. Les François la portèrent d'argent , c'est à dire blanche ; les Espagnols rouge ou de gueules ; les Italiens d'azur ; les Allemans de sable , & aussi quelques-vns orangée ; les Saxons verte ou de sinople ; & les Anglois la portèrent d'or , autrement jaune , & quelquefois de gueules. Et pource que la Croix pleine estoit la plus honorable , comme estant plus semblable à celle du Calvaire , qui est nommée Sainte par les Chrestiens , pour avoir servi comme de tribunal & de trosne au Saint des Saints , d'où en mourant pour le salut du genre humain , il prononça l'arrêt contre le diable , & la mort , desquels il triompha ; par cette raison elle fut prise toute pleine par les Rois & Princes Souverains qui se croisèrent. Et quant aux autres Seigneurs & Cavaliers particuliers qui furent de cette expédition , quelques-vns véritablement au commencement la portèrent toute pleine ; mais ensuite la plupart d'iceux y ajoutèrent des formes différentes , & les firent peindre sur leurs Escus , ou broder & attacher sur leurs enseignes & cottes-d'armes , chacun selon son caprice pour se distinguer les vns des autres , & se faire connoistre plus facilement par les leurs. De ces figures différentes j'en ay rapporté & fait graver icy vn assez bon nombre , afin que le Lecteur satisfasse sa curiosité , toutes blazonnées selon les termes & dénominations que les Hérauts de ce temps-là leur ont donné , sans y avoir rien rapporté du mien , sinon la peine que j'ay prise à les rechercher exactement dans les anciens manuscrits. Les prédécesseurs de ceux qui à présent portent des croix dans leurs armes , les ont pour la plus grand part acquises dans les conquestes de la Terre-Sainte au péril de leur vie & de leur sang ; car lorsque quelqu'un d'iceux s'estoit signalé dans vn assaut , ou dans vn combat général , & qu'il avoit beaucoup

contribué à la victoire, il estoit présenté avec grand honneur & cérémonie par les Rois & Hérauts d'armes, ou par les plus notables de l'armée au Roy, ou Général d'icelle, qui sur le champ le récompensoit le plus souvent de la croix, qu'on peignoit quelquefois avec le sang découlant de ses playes, pour ajoûter à ses premières armes, comme vne récompense glorieuse de ses travaux. Quelques autres pour donner à connoître qu'ils avoient esté en cette guerre, prenoient pour armes des pièces & figures particulières à ce pais-là : comme des Cédres, des Palmes, des Chameaux, & des Crocodils. Il est pourtant véritable que plusieurs ont mérité de porter des croix dans leurs armes, lesquels ne les ont pas gagnées dans la Palestine ; mais toujourns il est vray-semblable que c'est pour avoir embrassé & maintenu la Foy Chrestienne : comme la Maison de Montmorency qui porte vne croix dans ses armes, pour avoir esté la première qui se fit Chrestienne dans cette partie des Gaules, comme je traiteray plus amplement ailleurs. Les Ducs de Savoye aussi ont acquis la croix de leurs armes, pour avoir généreusement secouru & conservé Rhodes contre la violence & les efforts du Turc ; & ainsi plusieurs autres qui portent des croix dans leurs armes, pour avoir combattu les Hérétiques, contre lesquels les Princes Chrestiens ont aussi publié des Croisades. Et quant à la manière, selon laquelle la croix doit estre posée dans l'Escu d'armes, il n'y a autre chose à dire, sinon qu'elle doit tenir la troisième partie de l'Escu, lorsqu'elle est toute seule, comme les autres pièces honorables ; excepté lorsqu'elle est accompagnée & accostée de quelques autres figures, le peintre ou graveur les doit vn peu rétreffir pour donner vne juste & proportionnée symmétrie à tout ce qui sera représenté dans l'Escu. l'en ay représenté icy de plusieurs sortes.

1. SAVOYE, de gueules à la croix d'argent. Cette sorte de croix est celle qu'on nomme la croix simple ou pleine ; mais l'on ne le dit pas : car lors qu'on n'exprime rien, il s'entend qu'elle est de la sorte ; mais si elle est autrement, il la faut blazonner selon la dénomination qui luy sera particulière.

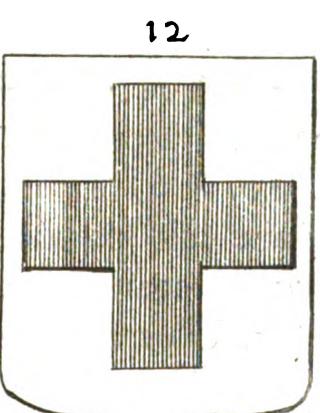
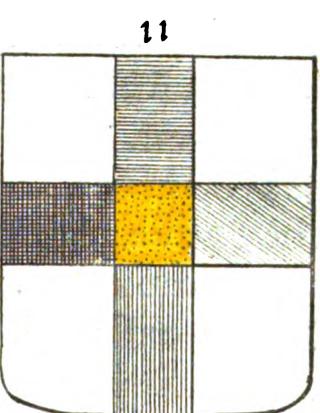
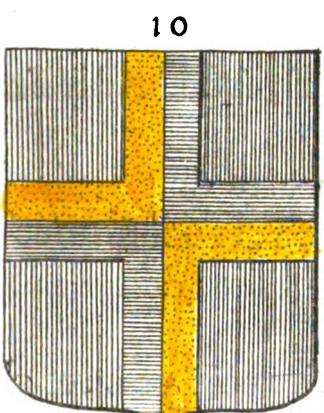
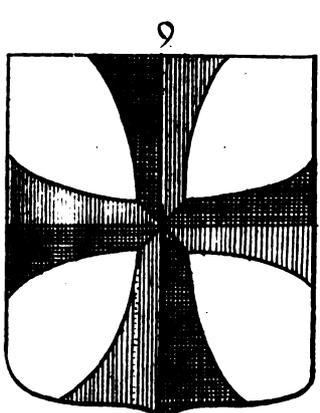
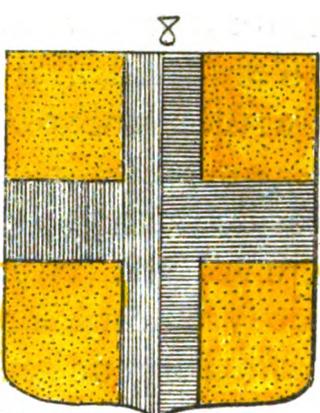
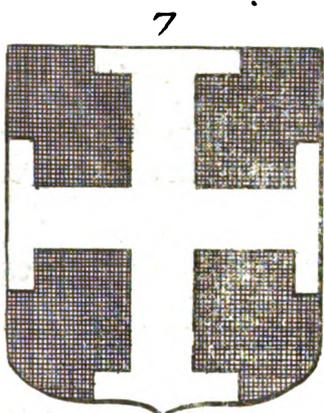
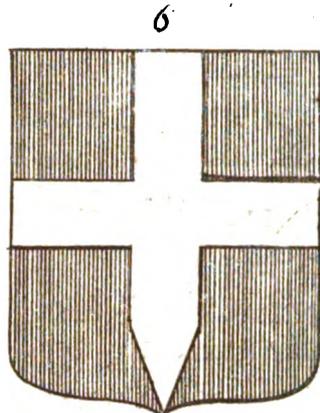
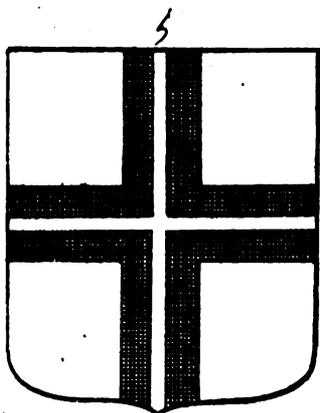
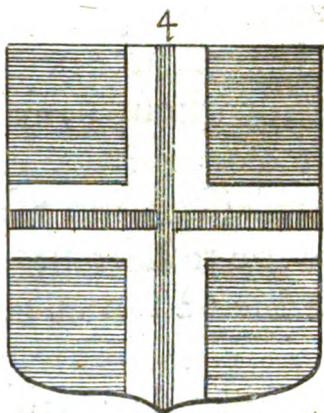
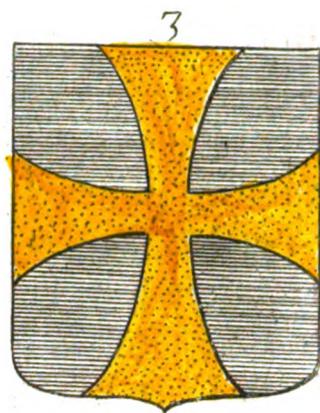
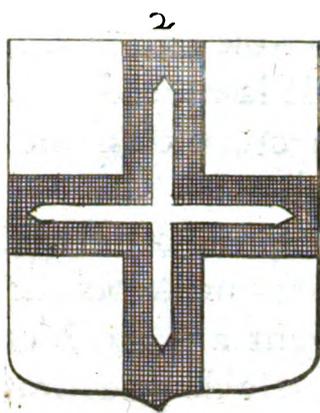
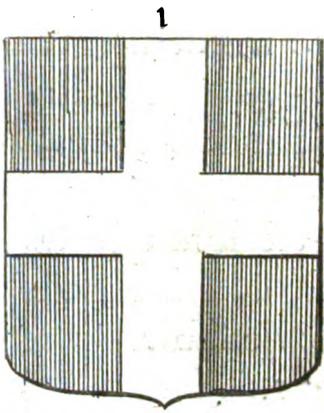
2. D'argent à la croix de sable voltée.

3. D'azur à la croix d'or pattée. ARGENTRE' en Bretagne porte d'argent, à la croix pattée d'azur : & les Comtes de laffa portent d'or, à la croix pattée de gueules.

DV TILLET, d'or à la croix pattée & alaisée de gueules.

PLESSIS BAVDOIN, d'or à la croix pattée de gueules.

4. D'azur à vne croix d'argent, remplie de gueules ; ce terme de remplie s'entend, lorsqu'il y a vne autre croix plus étroite qui charge la première.



S iij

5. D'argent à vne croix de sable vidée ; ce terme est assez naturel , car elle est si bien vidée qu'on voit le jour ou le champ au travers : que si ce n'estoit pas de mesme que le champ , l'on diroit remplie , comme de la précédente.

6. De gueules à vne croix d'argent au pied fiché , c'est à dire , apointé pour estre fiché.

7. De sable à la croix potancée d'argent ; c'est lors que les extrémités sont faites en forme de potance.

CALABRE , d'argent à la croix potancée de sable.

8. D'or à la croix partie de gueules & d'azur.

9. D'argent à la croix pattée , & partie , taillée , tranchée , & coupée de sable & de gueules.

10. De gueules à la croix écartelée d'or & d'azur.

11. D'argent à la croix de cinq pièces d'azur sur gueules , de sable contre sinople , le tout confronté au cœur d'or.

12. D'argent à la croix de gueules à l'aise ou alaisée : l'on vſe de ce terme lorsque la croix , soit pleine ou autre , ne touche pas les bords de l'Escu , & qu'elle y est posée comme bien à son aise , ou qu'elle a des lais.

XAINTRAILLES , d'argent à la croix alaisée de gueules ; quelques-vns la nomment la croix racourcie.

13. De pourpre à la croix d'argent mouſſuë & alaisée.

14. D'azur à la croix d'or fleurdelisée , que quelques-vns nomment florée , & d'autres florancée. VILLEQUIER LA GVIERCHE porte de gueules à la croix fleurdelisée d'or , cantonnée de douze billettes de mesme.

IVLLY , porte d'argent à vne croix fleurdelisée de gueules.

15. D'azur à la croix croisée , ou bien recroisetée d'or.

16. De sinople à la croix d'argent barbée.

17. De gueules à la croix d'argent , & vn cadril d'or pommeté sur le champ , & sous la croix.

18. De gueules à la croix d'hermines.

19. ANNEBAVT , ou HENNEBAVT , Admiral de France , de gueules à la croix de vair.

20. BOST RADEPONS en Escoſſe , porte de gueules à la croix échiquetée d'argent & de sable de trois tires , cantonnée ou accompagnée de quatre lionceaux d'or.

21. D'or à la croix d'azur croissantée.

22. D'argent à la croix de sinople fourchée de trois pointes chaque bout.

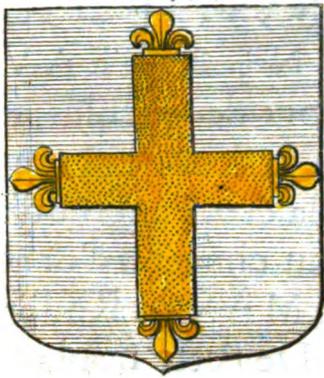
23. D'argent à la croix de pourpre , chaque bout pommeté de trois pièces.

24. De gueules à la croix d'or aguifée , ou éguifée.

13



14



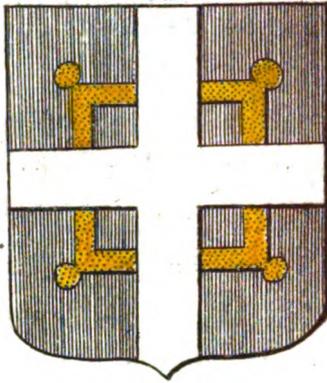
15



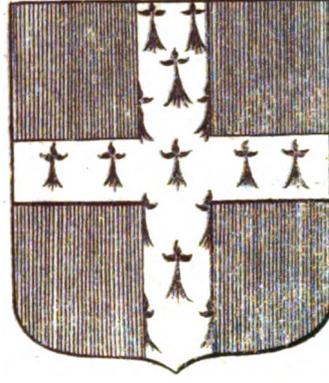
16



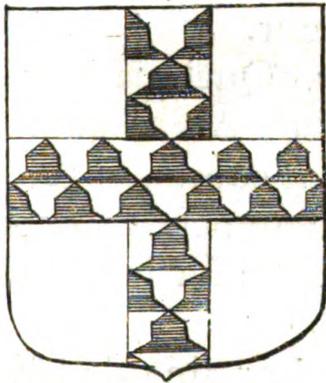
17



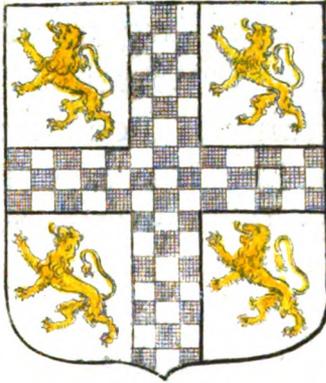
18



19



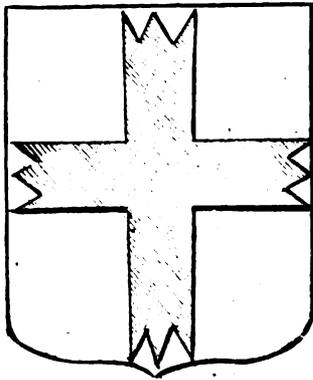
20



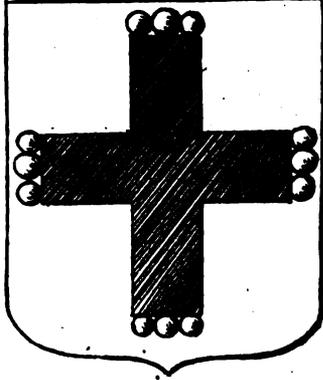
21



22



23



24



25. MARCILLY, autrefois Marechal de France, d'or à la croix de gueules reffercelée.

26. TIANGE, LABASTIE, ISQVE, DAMAS, COVSANS, AVBVSSON, & BEAVCE' EN POITOV, portent tous d'or à la croix de gueules ancrée. GOVRLAY en Picardie porte d'argent à la croix ancrée de sable. BAVDET en Dauphiné, de gueules à la croix ancrée d'argent. NEVFVILLE VILLEROY, d'azur au chevron d'or accompagné de trois croix ancrées de mesme. DELMAS en Rouërgue, porte d'argent à la croix ancrée de gueules. De cette noble & ancienne Maison est sorti le Sieur Delmas, à présent Escuyer de Madame la Princesse.

27. D'or à la croix de sable appointée.

28. De sable à la croix d'or ancrée & sur-ancrée, c'est à dire, chaque bout ancré à double.

29. De gueules à la croix d'hermines ancrée & gringollée d'or: ce terme de gringollé s'entend, lorsque des bouts de la croix il sort des testes de serpens qui se terminent en façon d'ancre: ce sont les armes de KAER en Bretagne. MONTFORT au mesme pais, & OLBESTEIM en Allemagne, portent d'argent à la croix de gueules gringollée d'or, de mesme que la précédente. HAVERT sur le Rhein porte de mesme, excepté que les serpens sont couronnez de gueules.

30. De gueules à la croix d'argent orlée d'azur.

31. D'argent à la croix Patriarchale d'azur. Quelques-vns la nomment croix de Lorraine, & en effet les deux Aigles qui sont les supports des armes de Lorraine en portent vne comme en écharpe, laquelle est de cette sorte: D'autres la nomment croix des Templiers; car ils en portoient vne de drap rouge sur leurs manteaux, laquelle estoit de la sorte.

BOVQVEVAL, d'argent à la croix de Lorraine de sable, écartelé d'or à la bande d'azur, chargée de trois Fleurs-de-lis d'or.

32. D'or aux trois croix du Calvaire de gueules; s'il n'y en avoit qu'une, il faudroit la nommer croix haute.

33. D'argent au Taf ou croix S. Antoine d'azur. La Maison de BETTE en Flandres porte d'azur à trois tafs ou potances d'azur: Philippe de l'Espinoy qui a fait la recherche des antiquitez & Noblese de Flandres, dit que cette famille est tres-noble & tres-ancienne, & que ces potances de leurs armes signifient qu'ils estoient *les potances, sustentacles ou poteaux de leurs Princes, & de leur pais.*

34. D'azur à la croix d'or rayonnante de mesme; quelques-vns la nomment la croix divine.

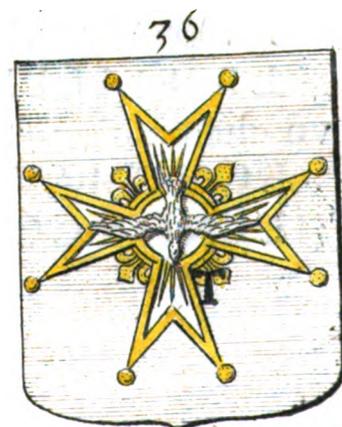
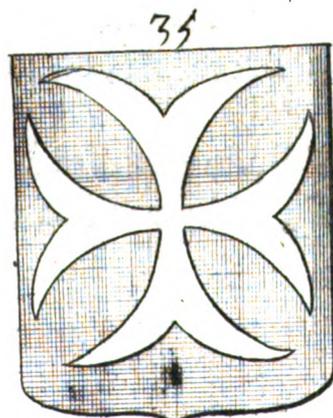
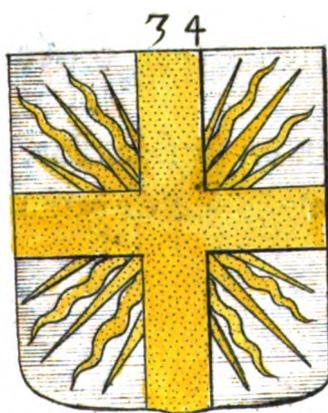
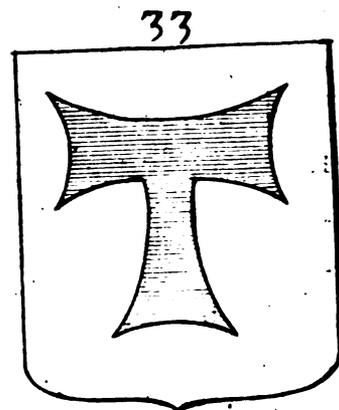
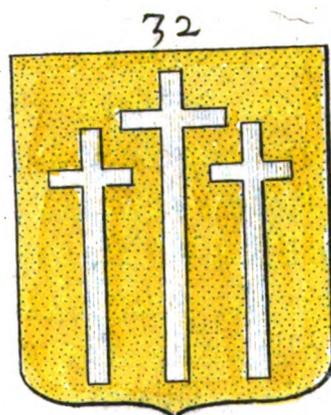
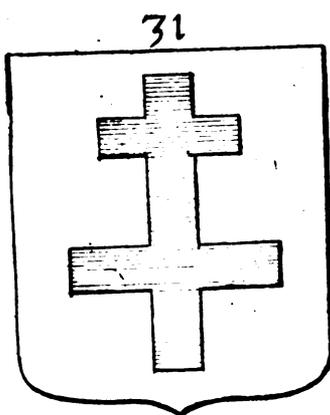
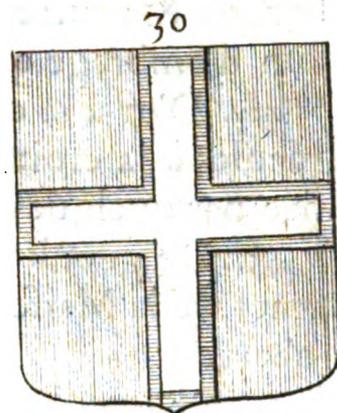
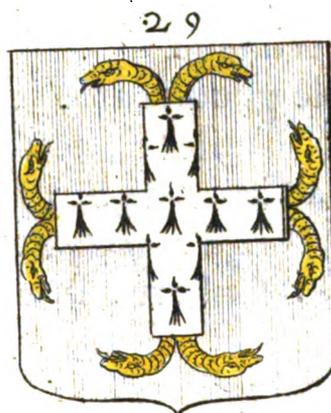
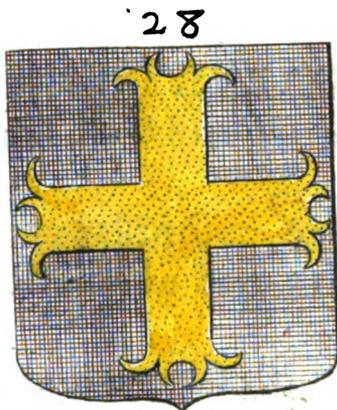
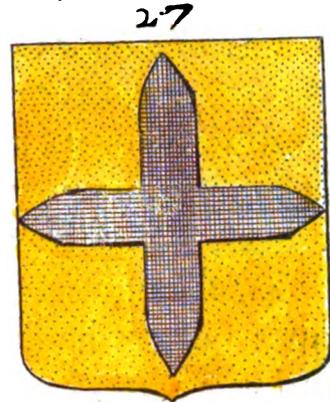
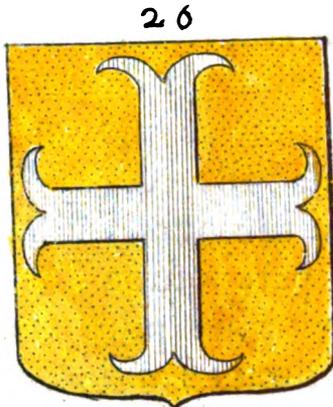
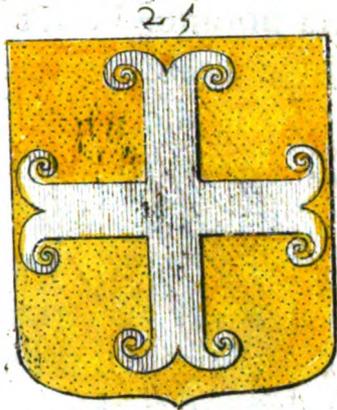
35. De sable à la croix de Malthe, c'est à dire, telle que les Chevaliers de Malthe la portent pendue à leur col ou costé, & cousue sur leur manteau; elle est par quelques-vns nommée croix pattée

à

à huit pointes , à cause des huit béatitudes.

36. De gueules à la croix du S. Esprit , telle que la portent les Chevaliers de l'Ordre du S. Esprit en France.

DE COVLOMBIERS, d'azur à la croix ancrée d'or, chargée de cinq coquilles de gueules. LA SALLE en Bourbonnois porte d'or à la croix ancrée de sinople, au franc quartier de gueules. VILLENEVVE en Limosin, d'or à la croix ancrée de gueules, à la bordure d'azur. CASTEL-FROMONT, de gueules à la croix ancrée d'or.



37. TRVSCHES KVLENTHAL en Suisse, porte d'or à la croix de sable, chaque bout se terminant en fer de fourchette, telle que les mousquetaires se servent pour supporter leurs mousquets.

38. D'azur à la croix d'or à huit pointes.

39. De gueules à la croix d'argent bourdonnée.

40. D'or à la croix de gueules cramponnée & tournée, c'est à dire, que le crampon regarde le costé fenestre.

41. De sable à la croix cablée d'argent, c'est à dire, composée de deux tronçons de cable de navire.

42. WEREFORÉ en Angleterre, d'azur à la potance versée au naturel, pource qu'elle est de la couleur du bois: quelques-vns la nomment croix portée, pource que nostre Seigneur allant souffrir la mort pour nostre salut, fut contraint par les Juifs à porter sa croix, qu'on représente toujors versée & penchante de la sorte.

43. D'azur à la croix patenostree d'argent: il faut donner quelques petites hachures en rond pour donner du relief aux grains qui la composent, autrement l'on la nommeroit croix besantée si elle estoit de métal, ou tourtelée si elle estoit de couleur; car les bezans & tourteaux qui sont plats & sans relief, n'ont point besoin d'ombrage qui les rehausse.

44. D'or à la croix de gueules tréflée. S. GOBERT, porte de gueules à la croix tréflée d'argent; cette sorte de croix est nommée par quelques-vns la Croix de S. Lazare.

45. De gueules à la croix d'argent fleuronée, ce sont les vraies armes de la Maison de S. Gobert, que d'autres nomment Mongobert.

46. De gueules à la croix d'or, vidée, clechée, & pommetée, qui est celle que nous appellons la croix de Thoulouze, qui la porte de mesme dans ses armes, & les BOTERELS en Bretagne.

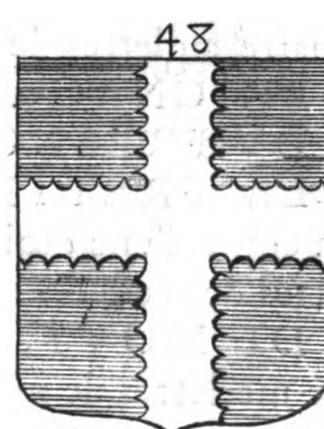
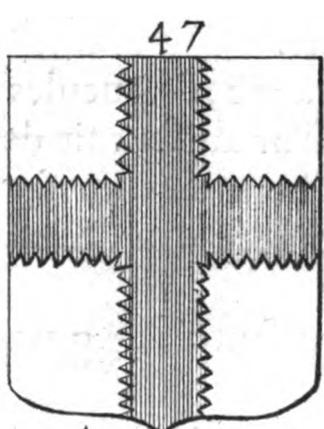
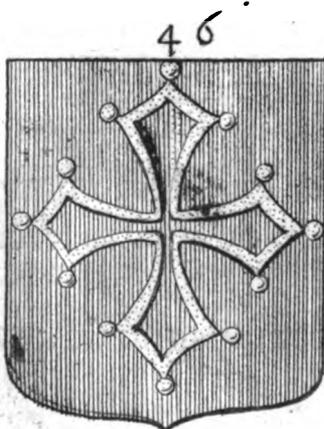
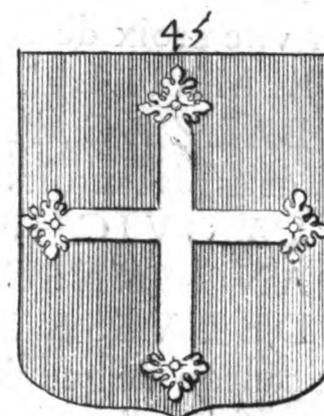
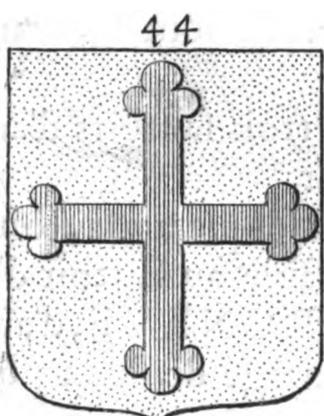
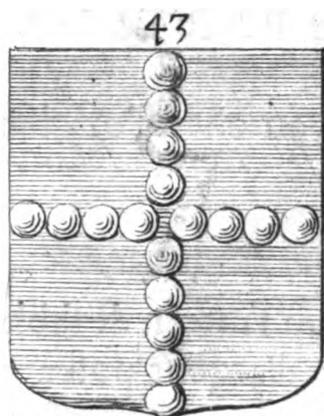
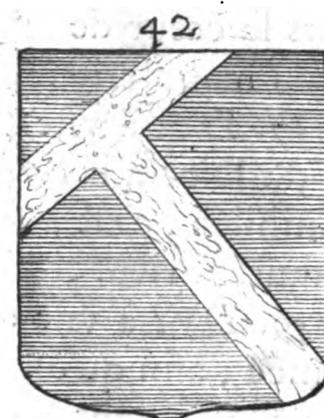
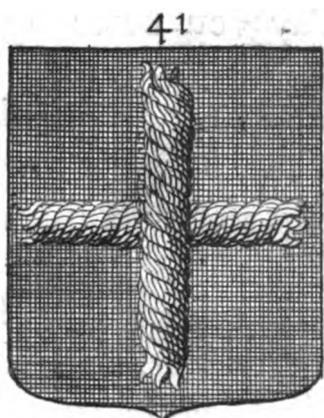
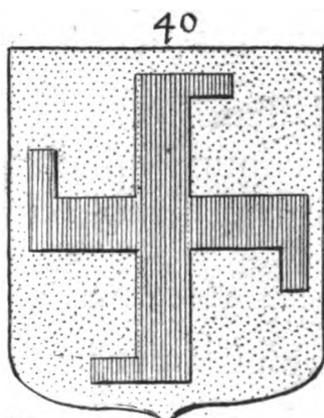
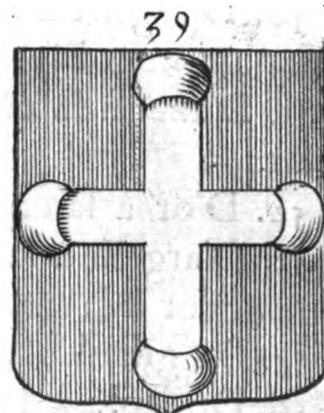
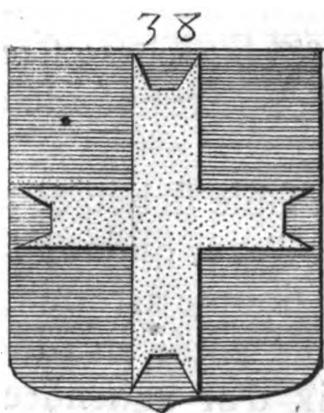
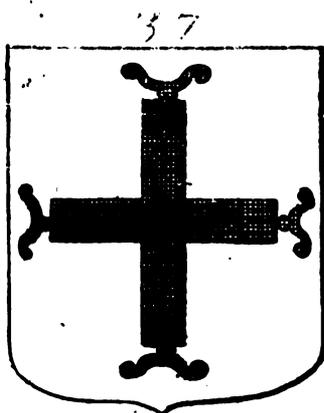
47. D'argent à la croix danchée de gueules: l'on dit danchée lorsque les dents sont petites, & lorsqu'elles sont plus grandes, l'on la nomme dentelée, & tout de mesme des autres pièces. Il y en a qui n'ont que les bouts danchez ou dentelez, comme BARBEZIERES LA ROCHE-CHEMERAVLT, qui porte écartelé au premier d'argent à trois lozanges & deux demies de gueules posées en fasce; au second d'azur à la croix d'argent, ayant les bouts dentelez de trois pièces, & estant à l'aise; au troisième d'hermines au chef de gueules; au quatrième d'or à l'aigle éployée de sable.

48. D'AILLON, d'azur à la croix d'argent engreslée.

LA FEILLE'E en Bretagne, en porte vne d'or engreslée sur vn champ d'azur.

BOVCHAVANES, de gueules à la croix engreslée d'or.

LENONCOVRT, d'argent à la croix engreslée de gueules:



Tij

49. De pourpre à la croix canelée d'argent.

50. D'argent à la croix de sable crenelée & bastillée, que d'autres nomment brèteffée & contrebreteffée.

51. D'azur à la croix d'or perronnée de quatre marches à chaque bout.

52. D'or à la croix de sable fichée & arrestée.

53. D'argent à la croix d'azur ondée.

54. D'or à la croix de sinople arrondie.

55. De gueules à la croix antée en rond d'argent & de sable.

56. De sable à la croix d'or enhendée, cantonnée de quatre clous de la Passion de mesme, posez en sautoir, leur pointe tirant vers le cœur de l'Escu. J'ay veû cette figure & ce terme dans vn beau manuscrit du Feron.

57. D'or à vne croix & demy de gueules, alaisée.

58. D'or à la croix de sable nislée & ancrée : comme qui diroit annihilée, c'est à dire, fort petite & si menuë, qu'elle semble estre réduite à rien.

59. D'or à vne ombre de croix ; il les faut faire de couleur enfumée, afin qu'on puisse voir à travers vn peu obscurément.

60. D'argent au sautoir de sable, que quelques-vns nomment la croix de S. André, pource que cét Apostre souffrit le martyre sur vne croix de la sorte. Ce sont les armes de PARTENAY DE MAILLE'.

BALZAC, d'azur à trois sautoirs d'argent, au chef d'or chargé de trois sautoirs d'azur.

LA GVICHE, de sinople au sautoir d'or.

ANGENNES, de sable au sautoir d'argent.

DE CVSSE' BOVRGNEVF, d'argent au sautoir de sable, au canton de gueules, chargé de deux poissons d'argent posez en deux fasces l'vn sur l'autre.

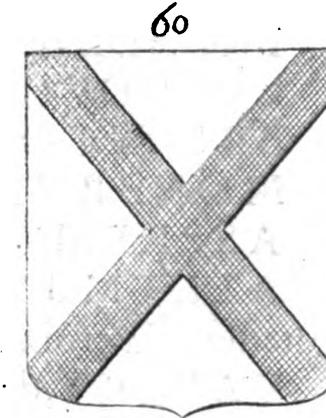
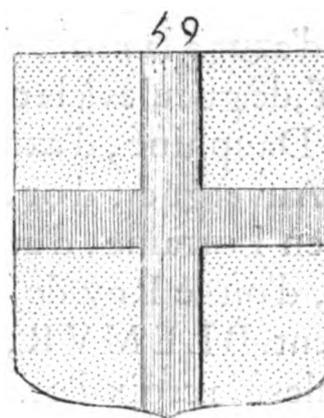
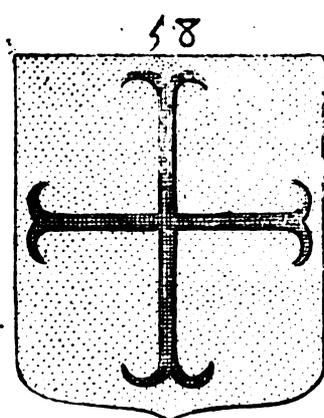
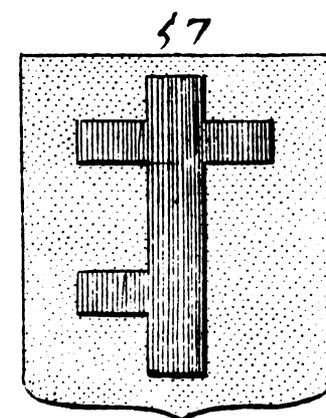
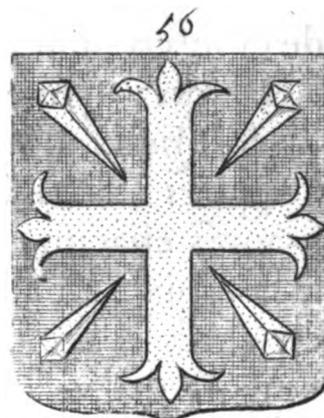
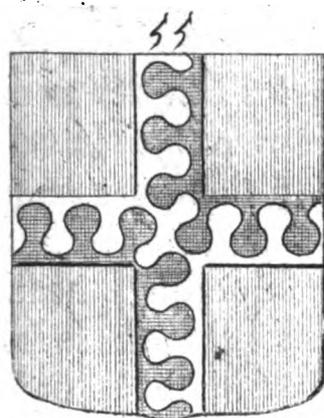
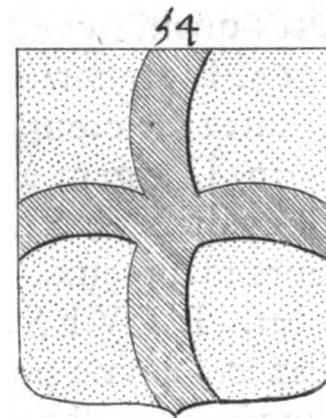
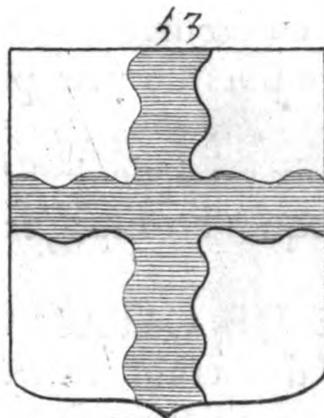
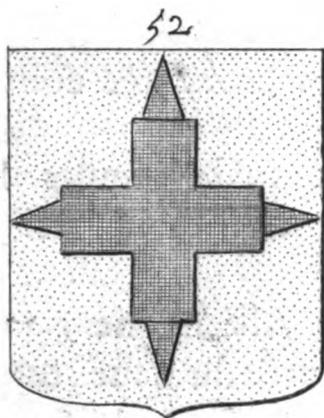
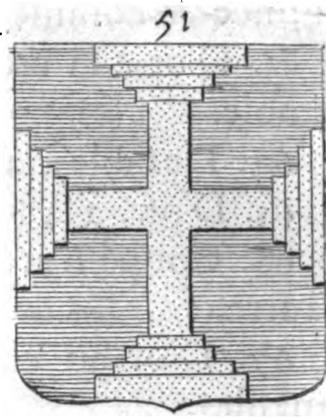
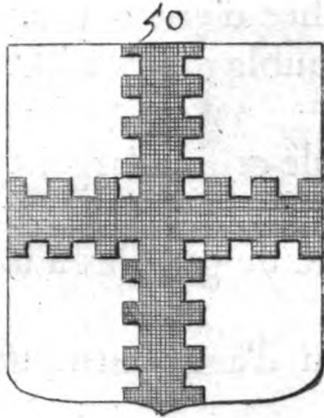
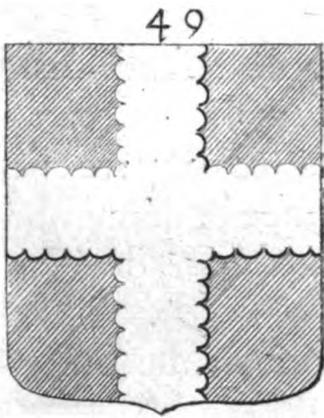
BOVTEVILLE, de gueules au sautoir d'or, accompagné de quatre aiglettes de mesme.

BRIGNAC en Bretagne, de gueules au sautoir d'argent.

DV FRESNOY, d'or au sautoir de sable.

LA FRETTE', d'hermines au sautoir de gueules, chargé en cœur d'vne croix potancée d'or, & cantonnée de quatre croiffettes de mesme.

DE MOVY, d'or au sautoir de gueules, accompagné de quatre merlettes de mesme.



61. D'or à la croix de gueules étoilée.

62. D'argent à la croix d'azur cordée d'or , c'est à dire , environnée & comme attachée d'une corde.

63. D'or à la croix double de six pièces de fable assemblées ensemble.

64. De fable à la double croix d'argent fendue & ouverte en pal.

65. D'or , à la longue croix de fable tronçonnée & démembrée.

66. Coupé d'argent & de gueules à la croix coupée de l'un en l'autre.

67. D'or au chevron d'azur surmonté d'une demie croix de gueules.

68. D'argent à quatre queues d'hermine en croix , le haut des dites queues confronté en cœur.

69. D'argent à quatre pots de vair posez en croix , & contrepointez en cœur.

70. D'argent à la croix ou épée de S. Jacques , de gueules. Les Chevaliers de Saint Jacques en Espagne la portent de la sorte sur leurs manteaux.

71. L'EVESQUE DE CHAMIN en Allemagne , porte d'azur , à une potance d'or cramponnée à dextre du haut , & potancée à fenestre vers le milieu du fust.

72. ROUVROY DE S. SIMON en Picardie , de fable à la croix d'argent chargée de cinq coquilles oreillées de gueules , qu'on nomme autrement de S. Jacques , pource qu'elles ont des oreilles en différence de celles de S. Michel qui n'en ont point. Les croix se chargent de diverses figures , & il y en a plusieurs exemples que nous produirons cy-après chacun en leur rang , nous contenant de finir ce traité de la croix , en alléguant quelques Maisons illustres qui en portent ; après toutefois avoir parlé de la croix frettée que j'ay oublié de faire graver : elle est composée de petits cordages ou bâtons croisez de travers en sautoir , & entrelassez les uns dans les autres.

BRONDINEAV , d'azur à la croix d'argent frettée de gueules.

L'ISLE DV GVAST , de gueules à la croix d'argent frettée d'azur.

BRIANCON en Dauphiné , d'azur à la croix d'or.

MONBRVN en Auvergne , d'or à la croix de gueules.

ASPREMONT en Lorraine , d'argent à la croix de gueules.

ALDEMBVRG , d'où le Roy de Dannemark est Comte , de gueules à la croix d'argent. BLEMVR , d'argent à la croix de fable.

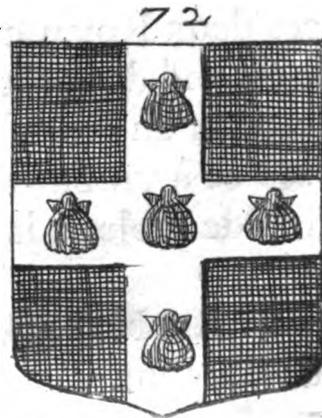
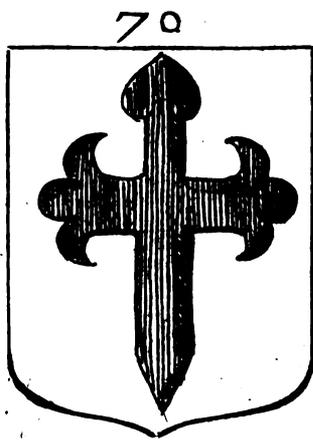
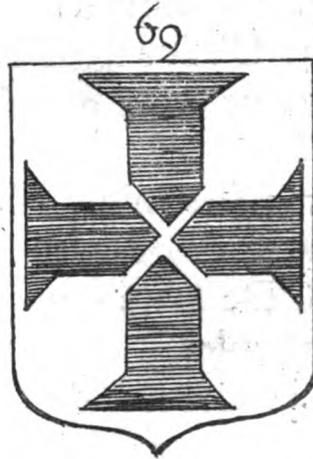
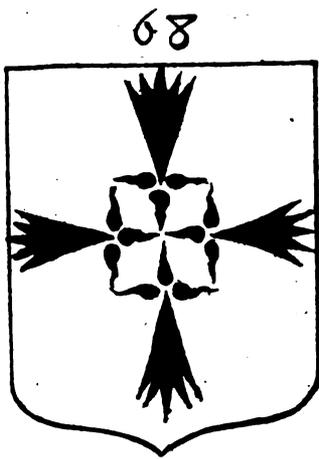
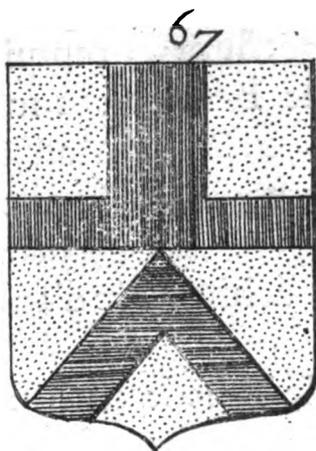
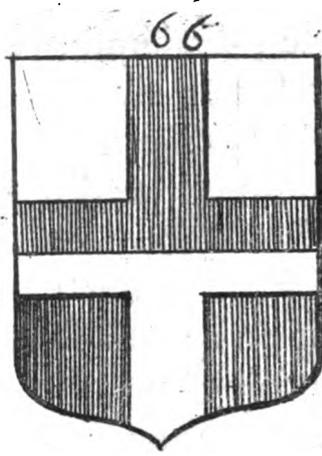
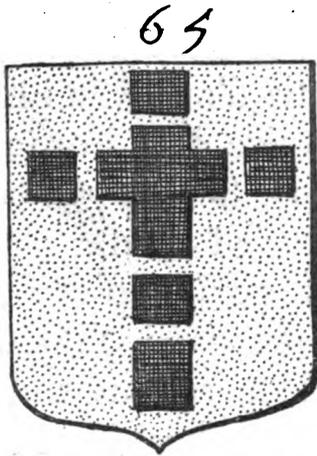
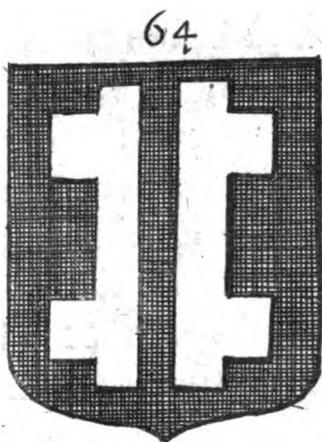
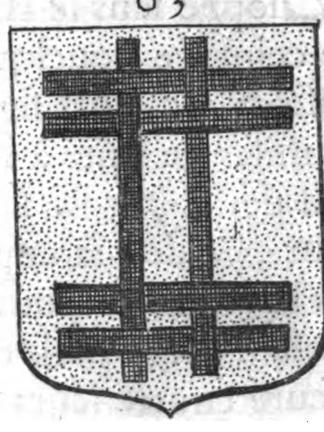
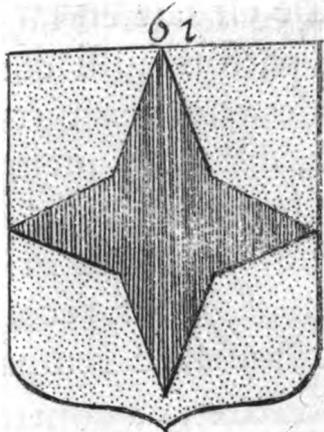
VALERY , de gueules à la croix d'or. LA POTERIE , de mesme.

PRECY , de fable à la croix d'argent.

DES BARES d'or à la croix de sinople.

Les Vicomtes de SEMOINE , d'azur à la croix d'or , chargée en

cœur d'un croissant de gueules. L'Empereur d'ETHIOPIE, sur-nommé le PRESTEIAN, porte d'azur à vne croix d'or, & vn crucifix attaché dessus d'argent; ou selon quelques Auteurs, d'argent à vne croix de gueules chargée d'un crucifix d'or, accompagné de deux fouës de gueules, vn de chaque costé.



DE LA BORDURE,

& de l'Orle.

LA Bordure est cette pièce qui environne l'Escu, & l'enveloppe sans le couvrir entièrement; & l'Orle est fait en façon de ceinture, quelquefois tout d'une pièce, & parfois aussi composé de plusieurs figures séparées & dis-jointes les vnes des autres, & mises de suite à l'entour du dedans de l'Escu, distantes quelque peu de ses bords. La Bordure est symbole de protection, de faveur, & de récompense; ainsi nous voyons que les Rois & Princes la donnent pour marque de leur protection, & pour récompense à ceux qu'ils estiment, pour leur servir comme de rempart assuré contre leurs ennemis.

1. SALVAING en Dauphiné, d'or à l'Aigle à deux testes de sable, diadémé, becqué, & membré de gueules, à la bordure d'azur semée de Fleurs-de-lis d'or: Ou bien l'on peut dire, SALVAING porte de l'Empire à la bordure de France. De cette Maison est Messire Denis de Salvaing, Seigneur de Boissieu, Conseiller du Roy en son Conseil d'Etat, & Premier Président en la Chambre des Comptes de Dauphiné, tres-docte & tres-sçavant en toutes sciences, & particulièrement au blazon & aux Généalogies, où il excelle par-dessus tous ceux de nostre siècle.

2. De gueules à la bordure d'hermines.

3. De sable à la bordure de vair.

4. D'azur semé de Fleurs-de-lis d'or, à la bordure composée d'argent & de gueules, c'est vn des quartiers de Bourgogne moderne.

5. D'hermines à la bordure composée & contrecomposée d'argent & de gueules.

6. De sable à vn Lion d'argent, à la bordure échiquetée d'or & de gueules.

Les Comtes de OROPESA, surnommez de Toledé en Espagne, portent échiqueté d'argent & d'azur, à la bordure de Castille & de Leon, c'est à dire composée ou composée des armes de ces deux Royaumes; le premier de gueules au chasteau d'or, & le second d'argent au Lion de pourpre. Cette bordure est vne concession du Roy d'Espagne.

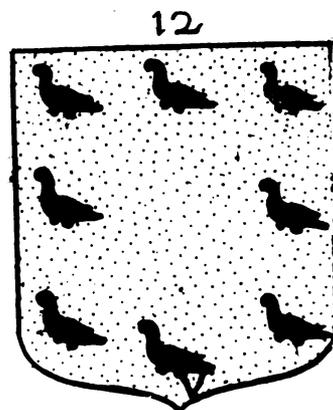
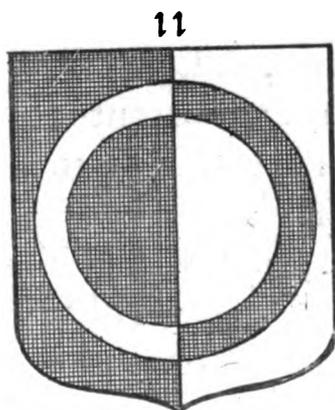
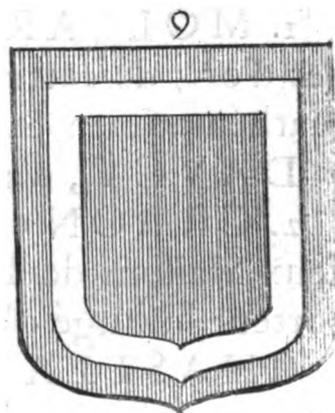
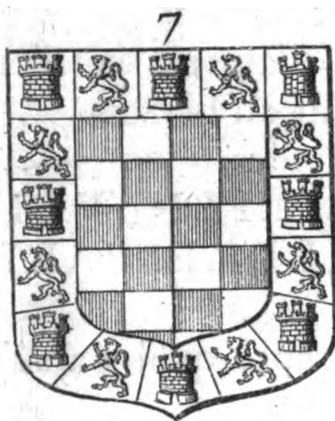
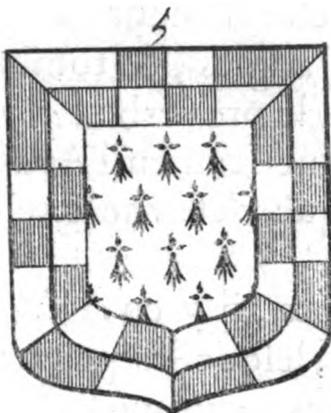
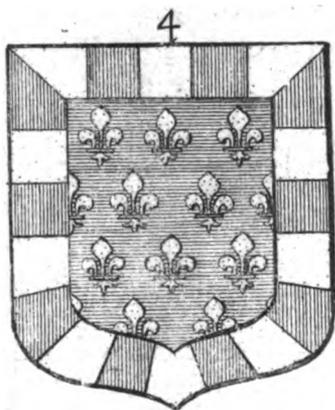
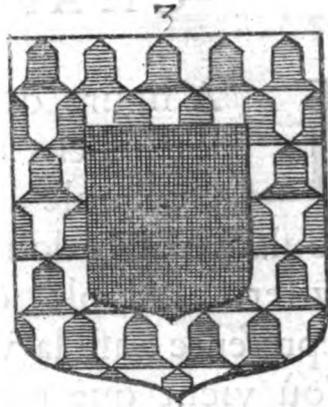
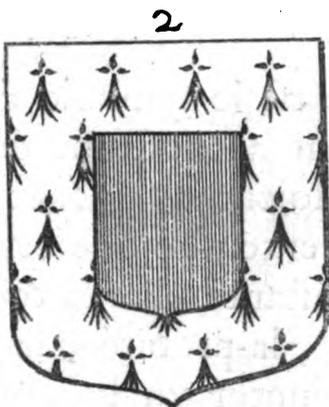
8. D'or à vn Sauvage de gueules, tenant sur l'épaule dextre vne massue de sable, à la filière de gueules; c'est le diminutif de la bordure.

9. V. RANDAV en Allemagne, de gueules à l'orle ou trescheur d'argent.

10. LE ROYAVME D'ESCOSSSE, d'or à vn Lion de gueules environné d'vn double trescheur ou orle fleurdelisé & contrefleurdelisé de mesme.

11. LVCZEMBRVN en Franconie, parti de fable & d'argent à vn orle rond de l'vn en l'autre.

12. D'ARGIES, d'or à l'orle de huit merlettes de fable.



*DES FIGURES QUARRÉES,
comme Lozanges, Macles, Rustres, Tablettes,
Mortaises, Billettes, Echiquiers, &c.*

CHAPITRE QUATORZIÈME.

*Aristote
au 1. des
Morales.*

LA figure quarrée est le symbole de sâpience ; car comme les anciens avoient accoustumé de peindre la fortune sur vne boule , ils posoient la sâpience sur vne pierre quarrée, voulans par là donner à entendre que celle-là est mobile, & celle-cy ferme , stable, & constante. Par la taille & figure quarrée l'on représente aussi la vérité , la probité , la constance , & l'équité ; d'où vient que pour dénoter vn homme de bien & vertueux , on dit qu'il est quarré ; car de quelque biais & costé qu'on tourne la figure quarrée , elle demeure toujours droite , montrant quatre lignes & quatre angles , & tombant toujours sur l'un de ses cubes ; d'où est venu le proverbe , *que le quadrangle est bon, & non sujet à blâme* : Et saint Jean en l'Apocalypse parlant du sejour des bien-heureux , dit que c'est vne cité faite en quarré , *Civitas in quadro posita*.

De ces figures quarrées , il y en a de plusieurs sortes qui entrent dans les armoiries, lesquelles peuvent avoir des noms & des significations particulières : comme l'on peut voir à la suite de ce Chapitre.

1. MOLLART originaire de Brie , de gueules à trois lozanges d'or ; de cette Maison est le Sieur de Dieu-L'amant, excellent Mathématicien & Ingénieur , & fort intelligent au blazon.

DAVCY , d'argent à trois lozanges de gueules.

2. CRAON en Anjou , BIAMONT , DIEPENBVCH, deux Maisons des Pais-Bas, DES BARRES, DE L'ESPAIRE, portent lozangé d'or & de gueules.

CHASTEAVDVN tout de mesme, excepté qu'il y ajoûte vn bâton d'argent en bande , qui est vne brisure.

EPINEFORT en Bretagne , DE POISSY , TVRPIN, MONTRICHER , MARTEVILLE , BAZOGES , GRIMALDI à Genes , ALATRA au Royaume de Naples , APPIANA en Toscane, portent tous lozangé d'argent & de gueules. NANTOVILLET de mesme, excepté qu'il y ajoûte vn franc quartier d'azur.

CHANTELOV , S. AMANT , lozangé d'or & de sable.

KERCOENT & KERAVION en basse Bretagne , portent lozangé d'argent & de sable.

ALLVCINGOLA LVCA en Toscane. CASTELLANE à Rome, portent lozangé d'argent & d'azur.

MARTAS en Guienne, lozangé d'or & d'azur.

BAVIE'RES en Allemagne, porte lozangé en bande d'argent & d'azur.

RAYMONDY D'AVBETERRE, porte lozangé d'or & d'azur.

3. ROCHE ANDRY, lozangé de gueules & d'argent, chaque lozangé d'argent chargé de deux fasces d'azur. C'est le troisième quartier des armes de Monsieur le Comte de Brassac, Chevalier des Ordres du Roy.

4. De gueules à trois lozanges pommetées d'argent.

5. LA ROCHE en Poictou, de gueules à trois lozanges posées en bande; la première & troisième partie d'azur & d'argent; la seconde qui est celle du milieu, partie d'argent & d'azur.

6. DE BLOT CHAVIGNY porte d'argent à cinq lozanges de gueules posées & rangées en fasce, au lambel de sable en chef de quatre pendans.

7. D'argent à trois lozanges d'azur, remplies d'or: l'on diroit macles, si ce qui est d'or estoit d'argent; car elles seroient percées à jour comme les vraies macles.

8. PVY DV FOV en Poictou, & KERMENO en Bretagne, portent de gueules à trois macles d'argent.

GILLIERS, VILLEDIEV, & PVIQVARREAV, portent d'or au chevron d'azur, accompagné de trois macles de gueules.

9. ROHAN, de gueules à neuf macles d'or, 3. 3. & 3. Les opinions ont esté bien diverses touchant l'origine des macles; quelques Auteurs ont confondu ce mot avec celui de mailles, & j'ay vû des manuscrits anciens où ces figures estoient toujours blazonnées macles ou mailles, comme estans en quelque façon semblables aux mailles des filets qu'on employe à la chasse ou à la pesche, ou bien à ces mailles passées l'une dans l'autre, desquelles les Cavaliers anciens se servoient à faire des jaquettes ou jaques de-mailles. Mais quant à moy, ayant souvent pris garde que les choses qui sont particulières & remarquables en quelques païs, ont quelquefois donné sujet à ceux qui en estoient Seigneurs de les figurer dans leurs Escus, & les prendre pour armes ou armoiries; j'estime que les Seigneurs de Rohan, qui sont les premiers à mon avis qui ont porté ces figures dans leurs armes (quoy qu'issus des anciens Rois & Princes de Bretagne) les ont prises, pource que dans le tres-ancien Vicomté de Rohan, depuis Duché, il y a quantité de petits cailloux, lesquels estant coupez en deux, l'on y voit dedans cette figure marquée; comme aussi les carpes qui sont dans les estangs dudit Duché portent la mesme marque

figurée dans leurs écailles : Ce qui estant extraordinaire & particulier à cette contrée , ce n'est pas sans sujet que les anciens Seigneurs d'icelle ayant remarqué cette merveille , ont pris ces figures pour leurs armes , & les ont transmises à leurs descendans , & leur ont donné le nom de Macles qui vient du Latin *Macula* , qui signifie vne tache , vne macule , ou vne marque ; d'où quelques-uns de cette Maison ont pris pour devise *sine macula Macula*.

La Maison DE MOLAC , qui est tres-ancienne dans la mesme Province , & laquelle je crois estre sortie de celle de Rohan , porte de gueules , à neuf macles d'argent posées ou rangées comme les précédentes ; la seule différence qu'il y a au métal desdites macles , ayant servi de brisure au cadet de cette Maison , qui fut le premier d'où sont sortis ceux du nom de Molac. Anciennement lorsque les Escus estoient plus estroits vers la pointe , la Maison de Rohan & celle de Molac ne portoient que sept macles , à cause que la pointe de l'Escu n'en pouvoit contenir qu'une , à présent que les Escus ont esté élargis par le bas , l'on y en a ajoûté deux.

LE SENE'CHAL KERCADO aussi en Bretagne , porte d'azur à sept macles d'or.

GVER-LA PORTE-NEVVE , de mesme.

COETANFAO aussi en Bretagne , d'azur à la Fleur-de-lis d'or , costoyée en pointe de deux macles de mesme.

MONCAVREL , de gueules à trois macles d'or.

TREANA en Bretagne , d'argent à vne macle d'azur.

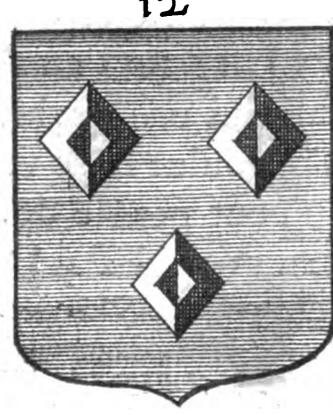
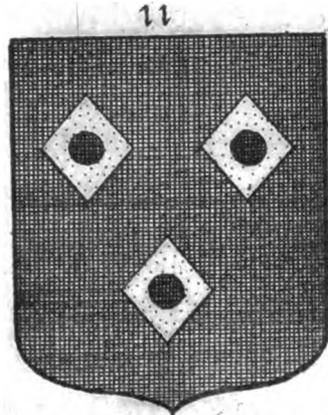
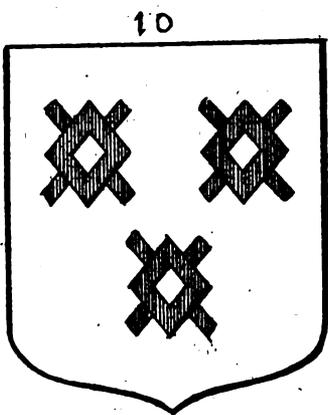
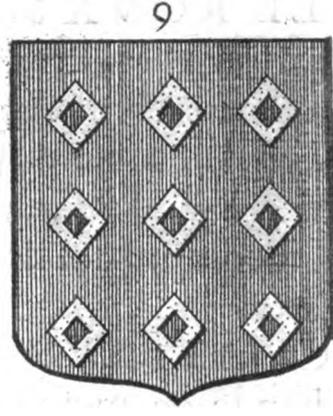
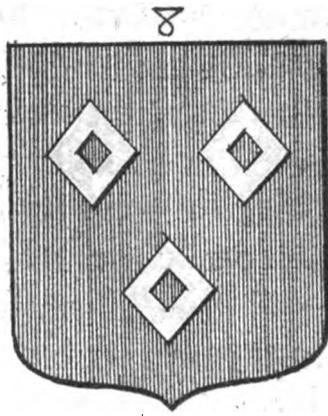
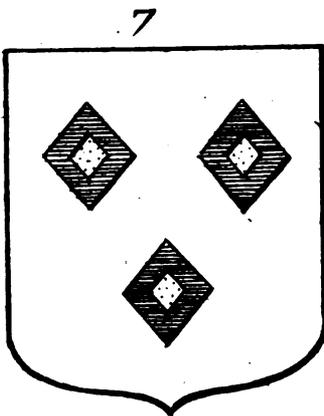
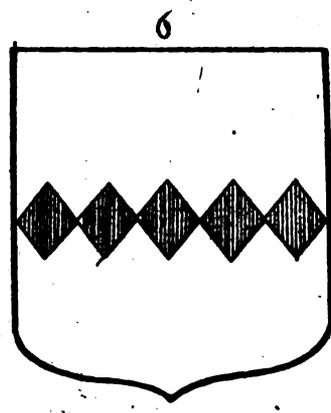
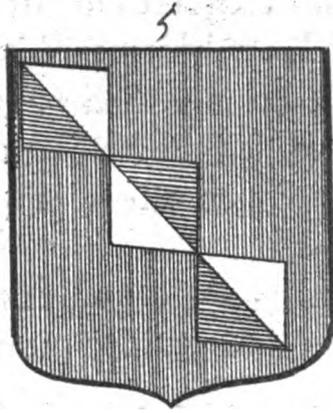
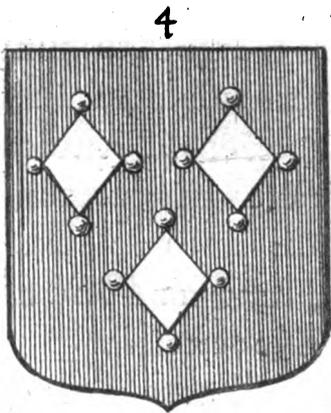
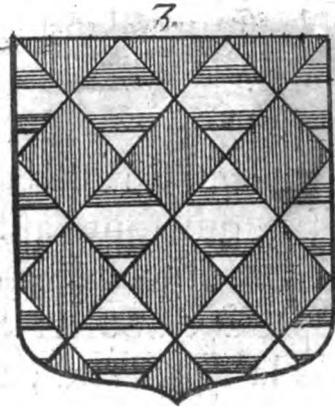
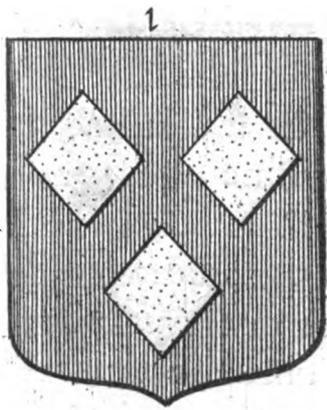
TIGNONVILLE , de gueules à treize macles d'or , 4. 4. 4. & 1.

10. D'argent à trois macles de gueules escottées de mesme en sautoir.

11. SOVYNERET D'ESSENAV au Pais-Bas , de sable à trois rustres d'or.

SCHÉSENAYE au mesme pais , de gueules à trois rustres d'argent : Elles différent des macles en ce qu'elles sont percées en rond , & les macles sont percées en lozange.

12. D'azur à trois macles parties d'argent & de sable percées de l'un en l'autre.



13. D'argent à neuf tablettes d'azur, 3. 3. & 3. ce sont figures également quarrées ; je ne sçay aucune Maison qui en porte , j'en ay vû la figure dans vn vieux Héraut manuscrit , avec les deux suivantes.

14. De gueules à six mortaises d'argent , 3. 2. & 1. à la bordure engreslée de l'assiette , c'est à dire, d'argent de mesme que les mortaises , qui font l'assiette.

15. Mortaisé d'or & de sable : cette figure est quarrée, creusée & propre à emboiter & assembler vne autre pièce de bois quarrée dans la concavité ; c'est vne pièce & terme de charpenterie.

16. FRANCHENBERG en Silésie, d'or à trois briques de gueules ; cette pièce diffère des tablettes & des billettes, en ce qu'elle montre son épaisseur , & les tablettes & billettes n'en ont aucune.

17. BEAUMANOIR BESSO en Bretagne , & LAVARDIN, d'azur à onze billettes d'argent, 4. 3. & 4. Anciennement que la pointe des Escus estoit plus étroite qu'à présent, ils les portoient , 4. 3. 2. & 1.

18. De gueules à huit billettes couchées d'or , rangées l'une sur l'autre , quatre sur le flanc dextre , & quatre sur le fenestre.

19. SCINDEL en Silésie, de gueules à trois billettes d'or posées en perle.

LE ROUX Sieur de Plemont, d'azur à quatre billettes d'argent posées en croix , cantonnées de quatre étoiles d'or , & séparées d'une Fleur-de-lis de mesme , posée en cœur , ou en abysme, qui est le centre de l'Escu.

SAVEVSE en Picardie, de gueules à la bande d'or, costoiée ou accompagnée de six billettes de mesme, trois en chef, & trois en pointe.

CHATELVS en Bourgogne , d'azur semé de billettes d'or , à la bande de mesme brochante sur le tout.

20. SPILBERG en Allemagne, de gueules à vne montagne d'or en pointe, & trois dez d'argent, deux en chef & vn en cœur. SPILBERG en Allemand signifie MONTIEV ; & il faut que celui qui prit ces armes le premier eut beaucoup gagné au jeu, ou qu'il voulut faire voir qu'avec le jeu représenté par les trois dez, l'on peut perdre des montagnes d'or.

21. VANTADOVR en Limosin, KERGOVRNADEC en Bretagne (de laquelle Maison Madame la Marquise de Molac est héritière , ayant vn tres-beau Chasteau qui porte ce nom dans l'Evesché de Leon , à trois lieuës de la ville de saint Paul , où est le siège de l'Evesque & l'Eglise Cathédrale de cet Evesché , où elle a des préeminences parfaitement belles, qui témoignent l'antiquité & le lustre de cette Maison, comme Albert le Grand Religieux

au Convent de bonnes Nouvelles à Rennes, a amplement déduit dans l'Histoire qu'il a faite des Saints de Bretagne, lorsqu'il décrit les miracles de S. Paul de Leon;) SANZAY en Poictou, AVXY, Monceaux en Picardie, TERNANT, COVRSELES, DV PVYS VATAN, & RVNDILAIRE aux Pais-Bas, portent tous échiqueté d'or & de gueules.

LAVNOY, DAMERAVCOVRT LAVNAY, LE NAIN, échiqueté d'or & d'azur.

VERMANDOIS SAINT SIMON, échiqueté d'or & d'azur, au chef de France, qui est d'azur semé de Fleurs-de-lis d'or.

DREUX, échiqueté d'or & d'azur, à la bordure de gueules.

ROVSSILLON en Dauphiné, de mesme.

BOISGENCY, échiqueté d'or & d'azur, à vne fasce de gueules sur le tout.

DIGOINE, échiqueté d'argent & d'azur.

LA HOVSSAYE en Bretagne, de mesme.

POVLMIC en la mesme Province, échiqueté d'argent & de gueules.

NANTOVILLET, de mesme.

Cette figure est vne des plus nobles & des plus anciennes qui entrent dans nos armoiries, & qui ne doit estre donnée qu'à des vaillans guerriers pour marque & caractère de leur noblesse; car l'échiquier représente vn champ de bataille, & les tables ou échecs qui sont rangez aux deux costez opposites, représentent les soldats vétus de différentes livrées, qui composent les deux armées ennemies, qui se meuvent, attaquent, avancent, & reculent, selon la volonté des deux joüeurs, qui sont comme les Généraux d'armée, lesquels par divers détours, surprises, & stratagèmes, tâchent à venir à bout l'un de l'autre, & demeurer maistres du champ de bataille. J'ay vû vn vieux manuscrit dans la bibliothèque de Monsieur du Chesne, qui traite de la moralité de l'échiquier, & du jeu des échecs, composé par vn Religieux nommé Frère Jean de Vignay, Hospitalier de l'Ordre du Haut-pas, dédié à tres-noble & tres-excellent Prince Jean de France, Duc de Normandie, fils aîné du Roy Philippe. Il compare l'échiquier à vn Royaume, & les échecs au Roy, à la Reine, aux nobles Chevaliers, aux Conseillers, & au menu peuple, & discourt avec beaucoup de moralité, comme il est nécessaire que tous ces ordres se comportent, pour rendre vn Regne parfait & vn Royaume paisible & fleurissant. Et quant à l'origine de l'échiquier, le mesme Auteur dit qu'il fut inventé par vn Roy de Babylone, sur ce que cette grande & admirable ville estoit bâtie, & ses ruës allignées en forme d'un échiquier. Depuis, l'invention de ce jeu fut portée en Grece,

comme Diomède le Grec en fait foy dans ses livres anciens : Et de cette moralité & représentation mystérieuse de l'échiquier, le nom que les Normans dans les siècles derniers donnoient à leurs Parlemens, où tous les ordres s'assembloient, pour délibérer sur leurs affaires les plus importantes, semble avoir esté tiré ; car ils nommoient cette assemblée & convocation des plus notables, l'Echiquier, pour dénoter par-là l'intention qu'ils avoient, que toutes choses y fussent établies & résolues selon le droit & l'équité, telle que la requiert le hieroglyphe de l'échiquier. Cette figure est toujours composée de métal & de couleur ; & quelques Auteurs l'ont voulu faire passer au nombre des pannes ou fourrures, pour ce qu'anciennement il y en avoit faites à pièces rapportées en forme d'échiquier ; mais quant à moy, qui ne veux rien innover, je ne suis point de cette opinion, car cela iroit à l'infini, si l'on vouloit mettre au nombre des pannes, toutes les figures dont les Pelletiers se voudroient servir en fourrures.

Lorsque tout l'Escu est échiqueté, ordinairement il faut qu'il soit de six tires, ou rangées, sans que pourtant il soit besoin de l'exprimer, seulement faut-il observer de commencer toujours à blazonner par la première pièce ou carreau, qui est au chef du flanc dextre ; en sorte que s'il est d'or, & l'autre de gueules, l'on dise, cette Maison ou Famille porte échiqueté d'or & de gueules, & ainsi des autres ; Et lorsque tout l'Escu n'est pas échiqueté, mais que c'est seulement le chef, ou vne bande, ou vne croix, ou vn chevron, &c. alors il est nécessaire d'exprimer le nombre des tires ; comme aussi s'il y avoit moins de six tires ou rangées dans l'Escu entier, il est besoin de le dire.

22. EYMINI en Provence, échiqueté d'or & de sable de quatre tires, chaque carreau de sable chargé d'une table ou dame d'argent : en ce rencontre l'on ne dit pas, besan d'argent, car les tables ont vn rond en dedans qui les fait connoistre & discerner d'avec les besans.

23. SPINOLA à Genes, d'or à la fasce échiquetée d'argent & de gueules de trois tires, supportant vn clou de la Passion de mesme en chef ; quelques-vns disent vne épine.

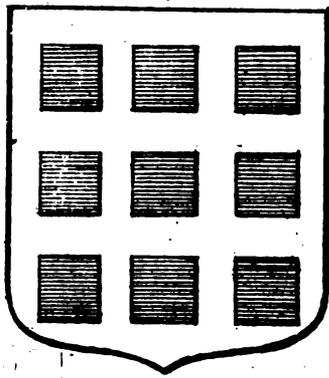
LA MARK porte de mesme sans épine.

24. DV CAMBOVT en Bretagne, de gueules à trois fascés échiquetées d'argent & d'azur, de deux tires ou rangées chacune.

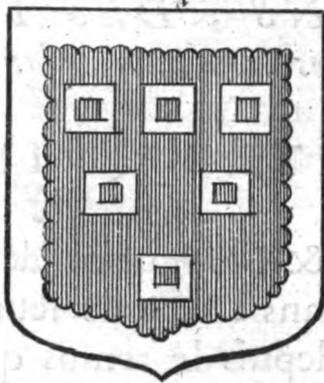
GIRARD en Dauphiné, d'azur à la bande échiquetée d'argent & de sable de trois tires.

BOCSOZEL, là mesme, porte d'or au chef échiqueté d'argent & d'azur de trois tires.

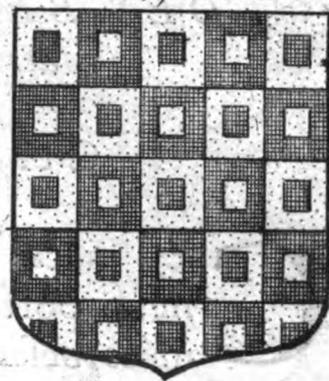
13



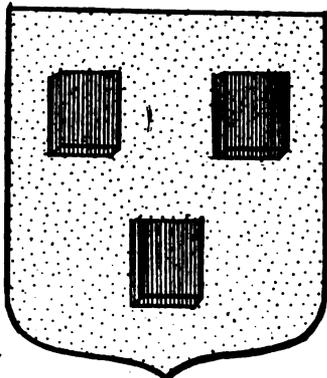
14



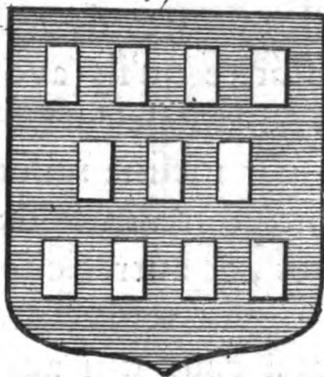
15



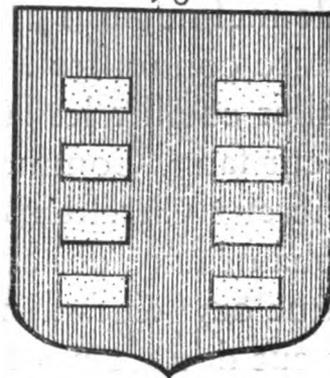
16



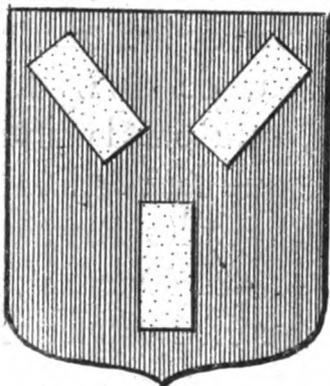
17



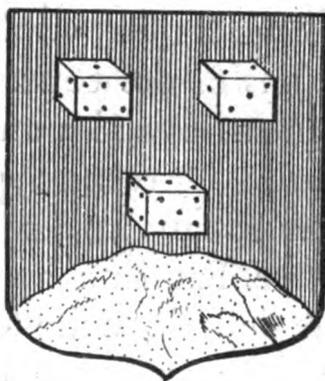
18



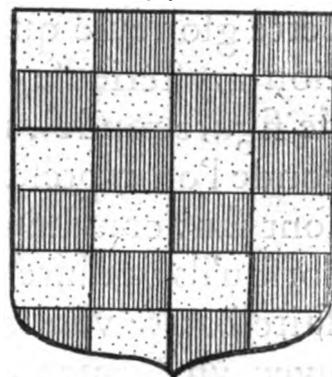
19



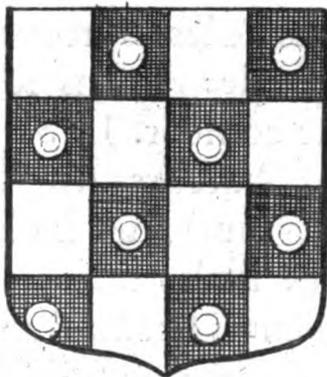
20



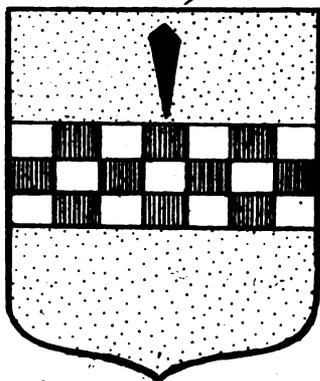
21



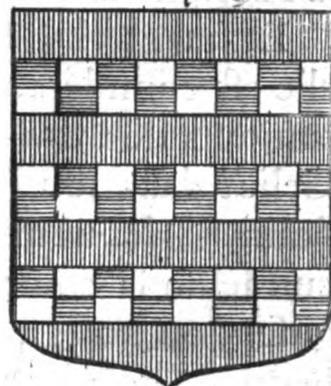
22



23



24



DES BESANS , DES TOVRTEAVX,
des Boules , & autres figures rondes.

CHAPITRE QVINZIEME.

CES pièces d'or & d'argent rondes & plates, lesquelles plusieurs portent dans l'Escu de leurs armes, ont été nommées besans, depuis le temps que nos Palatins François ont voyagé en la Terre-Sainte, pource que la monnoye de la ville de Byfance (qui depuis fut nommée Constantinople) estoit de mesme nom ; lesquelles figures ils mirent sur leurs Escus, pour faite connoistre à la postérité qu'ils avoient passé la mer, pour aller cueillir les lauriers de la Palestine, après les avoir arrosés de leur sang. Comme aussi par mesme raison quelques-vns de ces généreux Chrestiens prirent pour armes des palmes, des cédres, des chameaux, des autruches, & autres choses de Levant. Et pource que ces pièces d'or & d'argent représentent les richesses ; l'on les peut donner pour armes à ceux qui acquièrent la noblesse & les dignitez par leur moyen, ou bien à quelques Sur-Intendans des Finances & Trésoriers généraux, lesquels les Rois honorent de cette glorieuse qualité. Que si nous voulons parler de la signification mystérieuse des besans & des tourteaux, sur ce qu'ils sont de figure ronde, nous dirons avec les anciens, que par la figure ronde l'on représente Dieu & l'Eternité, pource que l'un & l'autre sont sans commencement & sans fin ; ce qui obligea les Romains lorsqu'ils voulurent mettre Faustine au nombre des Déeses, de faire battre vne médaille dans laquelle son image est représentée, avec vn sceptre, assise sur vne boule ou sphere, avec ce mot, *Æternitas*. La figure ronde représente aussi le Ciel, le Monde, & la Fortune à cause de sa volubilité & inconstance.

Et quant à la différence qu'il y a entre les besans & les tourteaux, elle est considérable en cette science, en ce que les besans sont toujours de métal, & les tourteaux toujours de couleur. Le Sieur Geliot dans son Indice armorial, & quelques Auteurs Anglois donnent des noms différens & particuliers aux tourteaux à chacun selon sa couleur : Ceux qui sont de gueules ils les nomment guses, ou buses, qui sont prunelles d'œil sanglantes ; ceux d'azur heurtes, ou meurtrissures ; ceux de sinople pommes ; ceux de sable ogeosses, ou balles ; & ceux de pourpre gulpes, ou playes. Le besan d'argent aussi ils le nomment platte, à l'imitation des Espagnols, qui appellent le métal & champ d'argent, *campo de plata* :

Mais ils m'excuseront si je dis que de vouloir pratiquer ponctuellement tous ces différens termes , c'est plustost obscurcir la science que l'éclaircir : c'est pourquoy je ne sçauois approuver ces noms bigearres, qui n'ont aucune étymologie claire, & ne sont point intelligibles. Il y a aussi quelques pièces rondes qui diffèrent d'avec les besans & les tourteaux , comme les boules , les grains de chapelet , & les globes ; car ceux-cy ont du relief au lieu que les autres sont plats ; & l'on les distingue par le moyen des hachures ou ombrages qu'on leur donne , pour leur faire paroistre leur relief. Il y a aussi des besans-tourteaux , & des tourteaux-besans , c'est à dire , des figures rondes & plattes qui sont composées de métal & de couleur , ou bien de couleur & de métal ; comme les exemples suivans montreront plus clairement.

1. MARNEVIL en Brie , de gueules à trois besans d'or.

2. ESPINOY , d'azur à trois besans d'argent posez en bande.

3. CARBONNEL CANISY en Normandie , coupé de gueules sur azur , à trois besans d'hermines , deux sur la gueules , & vn sur l'azur : l'on les doit nommer besans-tourteaux , pource qu'ils sont composez de métal & de couleur.

4. RIEVX , d'azur à dix besans d'or rangez , 3. 3. 3. & 1.

5. LODENNA en Espagne , d'argent à dix besans-tourteaux échiquetez d'or & d'azur , rangez 3. 3. 3. & 1.

6. BOVLOGNE, COVRTENAY, DAMERVALEN Picardie , & LA TOUCHE LIMOVSINIE' RE , portent d'or à trois tourteaux de gueules.

7. L'ILLVSTRE MAISON DE MEDICIS, de laquelle sont les Grands Ducs de Toscane , & d'où sont sortis de grands personnages, & de grandes Princesses mariées aux Maisons Royales de France & d'Espagne , porte d'or à cinq boules de gueules , deux deux & vne, surmontées en chef d'vn tourteau d'azur , chargé de trois Fleurs-de-lis d'or , qui est vne concession du Roy Louis XII. donnée à Pierre de Medicis deuxième du nom , pour avoir suivi son parti en Italie. Et quant à l'origine de ces boules , elle vient d'vn rencontre remarquable. Eurard de Medicis , Chevalier François , ayant suivi l'Empereur Charlemagne , duquel il estoit Chambellan , lorsqu'il passa en Italie contre Didier Roy des Lombards , l'an 801. tua le geant Mugel , qui remplissoit tous les environs de Florence de voleries & de brigandages. Pource que ce geant portoit ordinairement vne masse de fer où pendoient cinq boules, dont il assommoit les passans ; Eurard obtint de Charlemagne de les porter à l'avenir sur l'Escu de ses armes.

8. L'HERMITE , de sinople au patenostre ou chapelet d'or mis

en chevron accompagné de trois quintefeuilles d'argent. Il est nécessaire de donner quelque ombrage aux grains de chapelet, pour faire paroître leur rondeur en relief.

9. DE ANGVLO en Espagne, d'or à cinq tourteaux-befans partis de sinople & d'argent posez en sautoir.

10. De fable à cinq befans-tourteaux coupez d'or sur gueules, & posez en croix.

11. COETMEN en Bretagne, de gueules à neuf annelets d'argent; l'hiéroglyphique de l'anneau est bien divers. Quelques anciens luy ont fait signifier la servitude, disant que le nouveau marié a accoustumé de le donner à son épousee, pour luy faire connoître qu'elle sera obligée de luy estre asservie; ce que Pythagore sembloit confirmer, lorsqu'il défendoit de porter vn anneau estroit, c'est à dire, de ne se soumettre à vne servitude trop dure. Mais quant à moy, je crois que les anneaux que les mariez se donnent réciproquement, sont plutôt pour dénoter la foy & la fidélité qu'ils se doivent garder l'un à l'autre, que non pas pour signifier par iceux aucune servitude. Les Romains par l'anneau représentoient la franchise & la noblesse, & parmi eux il n'estoit permis qu'aux Chevaliers & aux Soldats les plus renommez, d'en porter. Par l'anneau l'on peut aussi représenter le secret, & particulièrement par celui où sera gravé vn cachet; & l'amour aussi par celui où sera peint le visage, le chiffre, ou les armes de la personne que nous aimerons; l'anneau dénote aussi la force à cause de sa figure orbiculaire: partant cette figure est belle, & de grande signification.

VIEUX-PONT en Normandie, d'argent à dix annelets de gueules, 3. 3. 3. 1.

12. VIRIEV en Dauphiné, de gueules à trois annelets d'argent l'un dans l'autre; l'on les nomme aussi des vires à cause de la conformité du nom.

Il y a beaucoup d'autres Maisons qui portent des figures rondes; comme

LAMVCE en Bretagne, de gueules à dix befans d'argent, 4. 3. 2. & 1.

S. VALIER en Dauphiné, d'azur à six befans d'or, 3. 2. & 1. au chef de mesme.

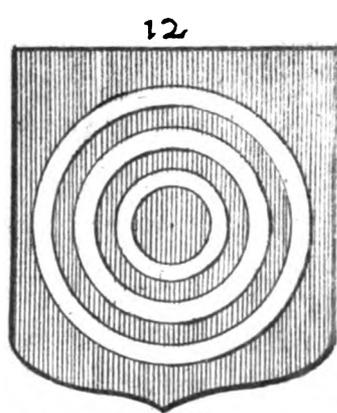
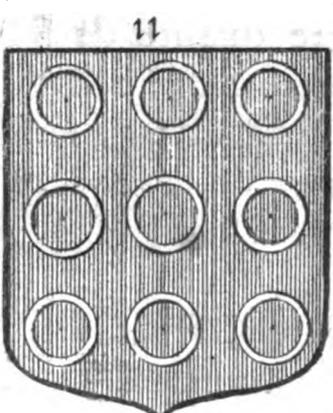
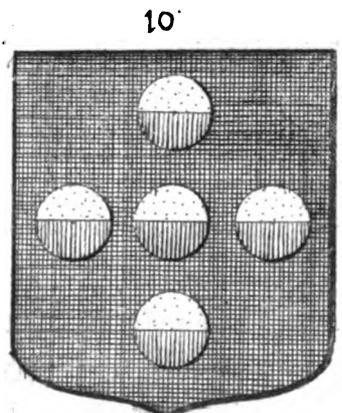
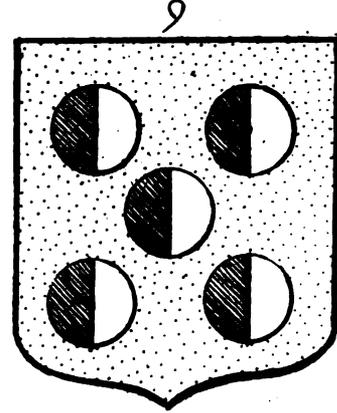
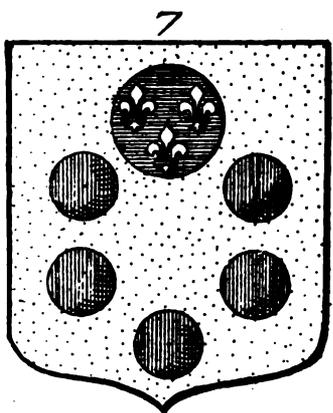
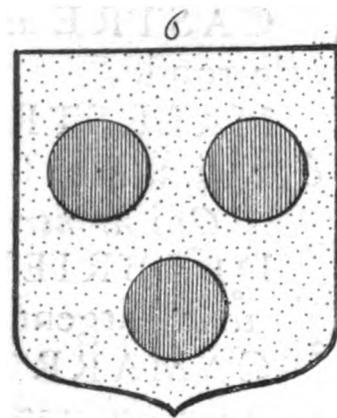
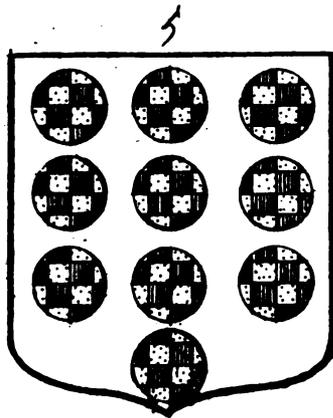
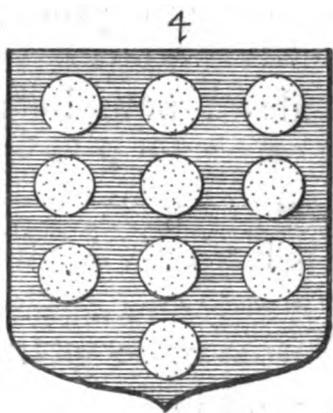
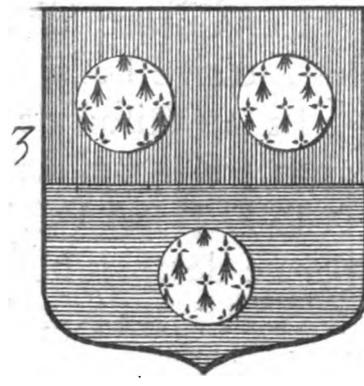
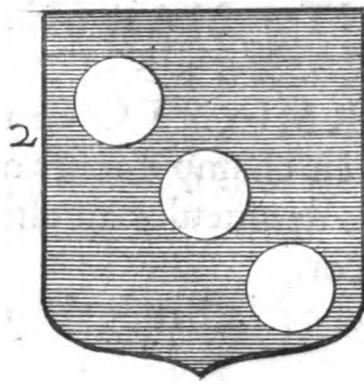
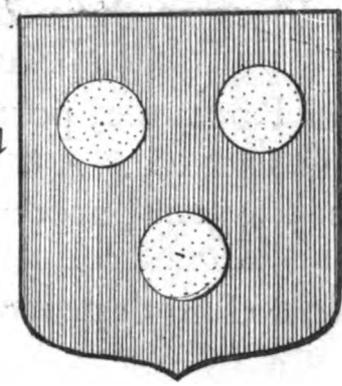
BRICHANTEAV, d'azur à six befans d'argent, 3. 2. & 1.

BODEGAT en Bretagne, de gueules à trois befans-tourteaux d'hermines.

FONTAINES BAQVETOT, de gueules à trois befans d'argent.

MELVN, d'azur à sept befans d'or, au chef de mesme.

D'ARSY en Champagne, d'azur à six befans d'argent au chef d'or, le tout à la bordure de gueules.



SONZIER en Dauphiné , de gueules à trois besans d'or.
MONTBELIARD , de mesme.

Les Comtes de SANTA MARTHA en Espagne , de gueules à treize besans d'or , 3. 3. 3. 3. & 1.

Et la Maison de SARMIENTO au mesme Royaume , porte aussi treize besans d'or en champ d'azur ; mais ils sont 4. 4. 4. & 1.

DE BEAULNE , de gueules au chevron d'argent , accompagné de trois besans d'or.

S. AVBIN , d'argent à la bande de gueules , chargée de trois besans d'or.

AVILA en Espagne , d'azur à six besans d'or , 2. 2. & 2 :

CASTRE au País-Bas , d'azur à sept besans d'argent posez en orle rond.

MALESTROIT en Bretagne , de gueules à neuf besans d'or , 3. 3. & 3. sur quoy ce vers a esté fait :

Qui numerat nummos non malestricta domus.

DÉS-BRIEVX en Bretagne , LA FOREST VASSY , portent d'argent à trois tourteaux de sable.

CAMARRO en Espagne , d'or à trois tourteaux de gueules chargez ou empêchez de trois fasces d'argent chacun.

LA CVEVA au mesme Royaume , d'argent à huit tourteaux de gueules posez en orle.

DE NEGRE , de gueules à la bande d'argent chargée de trois annelets d'azur.

D'ANGERVILLE , d'or à trois annelets de sable.

D'ORNE en Lorraine , d'argent à cinq annelets de gueules posez en sautoir.

KERSAVSON en Bretagne , de gueules au fermail rond d'argent ; l'on nomme aussi le fermail vne boucle.

LES SIRE DE GRAVILLE , de gueules à trois fermaux , boucles ou fermaillets d'or. Ceux de cette Maison disent que Jules Cesar leur donna cette qualité de SIRE S ; d'où est venu le VAVDEVILLE de cette famille , qu'il y a eu plustost vn SIRE DE GRAVILLE , qu'un Roy , en France.

IFFER en Bretagne , de sable à trois fermaux d'or.

MALET DE GRASMENIL en Normandie , de sinople à trois fermaux d'or.

LE VARLET AV CERCLE , Chevalier de la Table ronde , portoit de pourpre à vn cercle de tonneau d'or lié de sable ; l'on nommoit anciennement les cercles des sycamors.

ARTVS LE PETIT , aussi Chevalier de la Table ronde ; portoit de sable au sycamor d'or. Le cercle est le symbole de l'Eternité.

V. DVRMENTZ en Alsace , de gueules à vne bague d'or au chaton de mesme , garni d'une Turquoise au naturel , c'est à dire , d'une pierre d'azur.

V. ENTZENBERG aussi en Alsace , & en Suaube , d'azur à vne bague d'or au chaton de mesme , garni d'un rubis au naturel , c'est à dire de gueules.

DIE LAVVORKER en Silésie , de gueules à dix œufs de poule au naturel , 4. 4. & 2.

Les Comtes Palatins , Princes Electeurs de l'Empire , portent au dernier quartier de gueules à un monde ou globe d'or garni d'un bandeau & croix de mesme. Mais c'est seulement pour donner à connoître le privilège qu'ils ont de porter le globe Impérial aux grandes cérémonies qui se font , comme aux élections des Empereurs , à leurs couronnemens , & mesme aussi à leurs obsèques , & ce en qualité d'Electeurs de l'Empire , comme les Ducs de Saxe , & le Marquis de Brandebourg , portent l'un le sceptre , & l'autre l'épée , en cette qualité-là.

DES FUSÉES ET DES NAVETTES.

CHAPITRE SEIZIEME.

LA Fusée est le symbole de droiture , de prudence , & d'équité , pource que par le moyen de son cordon ou de son filet , l'on regle & l'on mesure toutes les choses qu'on desire estre bien droites & bien proportionnées. Aussi elle sert de hiéroglyphe à ceux qui ont amassé beaucoup de biens , & sont devenus riches par droite voie. Et ce fut par le moyen de la fusée qu'Ariadne donna à Thesee (lorsqu'il voulut aller combattre le Minotaure) qu'il sortit sans peine du labyrinthe où il défit ce monstre , qui jusques alors n'avoit pû estre vaincu : tellement qu'on peut dire que cette pièce est belle dans les armoiries ; & que ceux qui l'ont prise y ont esté poussez par quelque considération importante & mystérieuse.

1. DV BEC CREPIN en Normandie , fuselé d'argent & de gueules. Cette Maison a porté de grands hommes , & à présent elle tire vne grande gloire d'avoir donné la naissance à cette illustre & héroïque Dame RENE' E DV BEC , femme de Monseigneur le Maréchal de Guébriant , laquelle outre un nombre infini de belles qualitez qui la font honorer d'un chacun , possède encore la connoissance de l'Histoire , du Blazon & des Généalogies plus parfaitement qu'aucune de son sexe. En l'année 1643. que je fus recû Chevalier

de S. Michel , le glorieux & tres-vaillant Comte de Harcourt me donna l'accolade & le cordon de l'Ordre au nom du Roy ; & la fufdite Dame m'honora d'une belle croix d'or comme la portent les Chevaliers dudit Ordre. Tellement que je me puis vanter d'avoir eu l'accolade & la croix de la main de deux perfonnes autant illuftres , chacune à l'égard de fon sexe , que la France en ait jamais porté.

2. BAVIERES en Allemagne , fufelé en bande d'argent & d'azur.

3. BOVTILLIER , d'azur à trois fufées d'or posées en pal , & rangées en fafce.

NAGV en Bourgogne , de laquelle Maison est le Marquis de Varennes , Maître de Camp du Régiment de Champagne , d'azur à trois fufées d'argent rangées comme les précédentes.

4. SENETERRE porte d'azur à cinq fufées d'argent rangées tout de mefme en fafce.

5. DINAN & MONTAFILANT en Bretagne , de gueules à quatre fufées d'hermines en fafce , & fix befans de mefme , trois en chef , & trois en pointe.

BOYTEVILLE FAOVET en Bretagne , d'argent à cinq fufées de gueules.

6. SAINTE MARTHE , d'argent à trois fufées & deux demies de fable posées en pal , rangées en fafce , au chef de mefme. De cette Maison font les Sieurs de Sainte Marthe , freres jumeaux admirables , non feulement en ce qu'ils fe refsemblent parfaitement de la taille , & de tous les traits de leurs visages ; mais auffi en ce que tous deux font tres-doctes & tres-fçavans perfonnages , poussez d'un mefme esprit , & animez d'une feule ame , ayans les mefmes volontez & les mefmes penfées ; auffi travaillent-ils toujours dans yn mefme cabinet , tous deux fur cette belle & excellente Histoire Généalogique de France , que toute l'Europe admire.

7. PERRIEN en Bretagne , d'argent à fix fufées de gueules rangées en bande.

DV BELLAY en Anjou , d'argent à la bande composée de plusieurs fufées de gueules , & costoïée de fix Fleurs-de-lis d'azur , trois en chef , & trois en pointe.

FILHET LA CVRE'E , de gueules à cinq fufées en bande.

8. L'EVESQVE D'OLMITS en Allemagne , de gueules à fix demi-fufées du haut d'argent , quatre en chef , & deux en pointe.

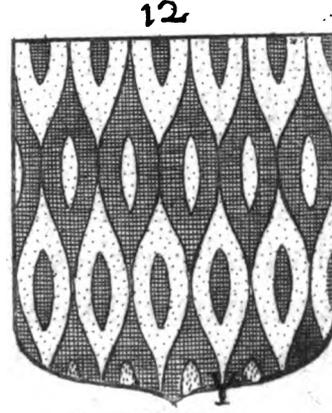
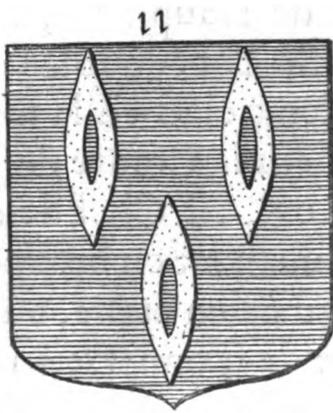
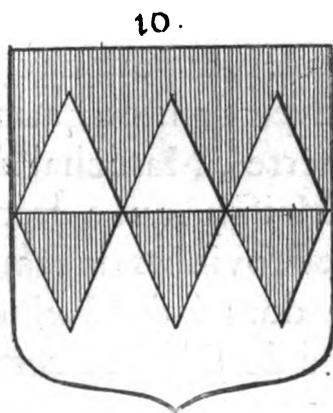
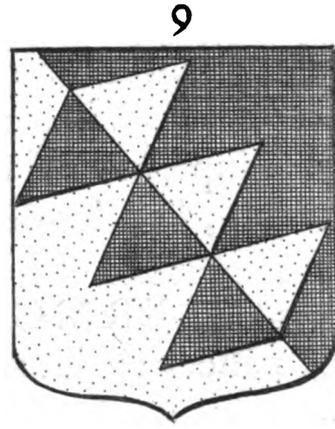
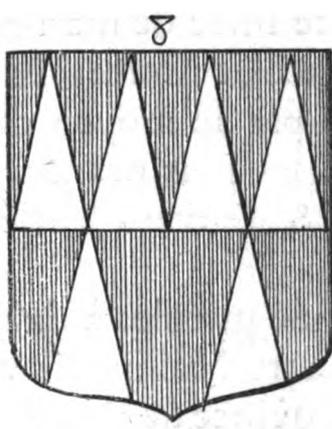
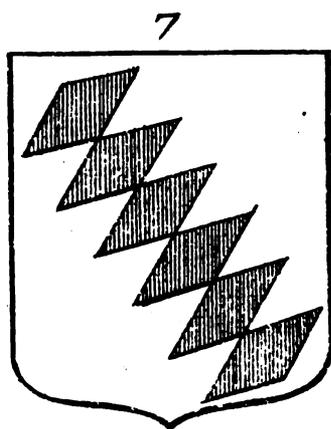
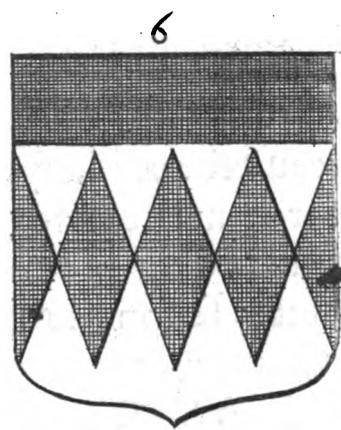
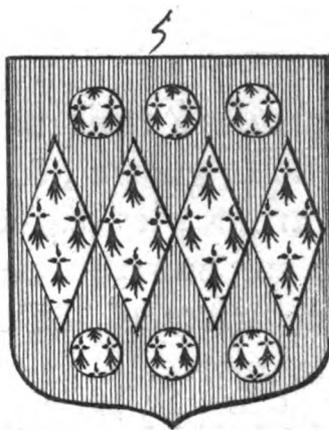
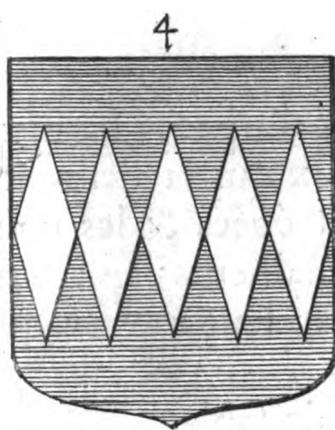
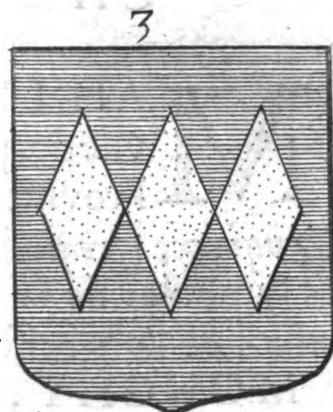
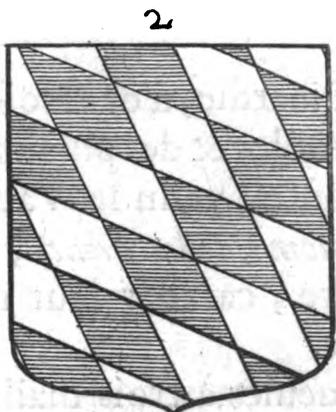
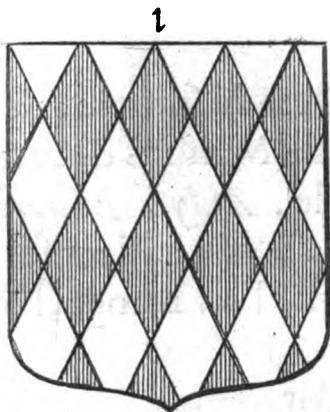
9. PIRING en Bavière , tranché de fable fur or , à trois fufées de l'yn en l'autre rangées en bande.

10. WAMBOLDT V. VMBSTAT en Allemagne , coupé de

de gueules sur argent, à trois fusées de l'un en l'autre, posées en pal, & rangées en fasce.

11. D'azur à trois navettes d'or, pointées en haut.

12. Navetté d'or & de sable; j'ay trouvé cette figure dans vn vieux manuscrit, dont l'Auteur entendoit tres-bien le blazon.



*DES INSTRUMENS DE LA MECHANIQUE,
& du ménage qui entre dans les Armoiries.*

CHAPITRE DIX-SEPTIEME.

MAILLY en Picardie, d'or à trois maillets de sinople, c'est vne des plus nobles & des plus anciennes Maisons de cette Province, d'où est venu le Vaudeville, *Ailly, Mailly, Tanques, Crequy, tel nom, telles armes, tel cry.* Les maillets sont les symboles de la guerre; car par leur moyen, l'on rompt, l'on casse, & l'on brise tout.

MONCHY, de gueules à trois maillets d'or.

ROLLAINCOVRT en Artois, d'argent à trois maillets de gueules.

2. MARTEL, de gueules à trois marteaux d'argent: Le marteau est aussi le symbole de la guerre, & de ceux qui la desirerent; car le marteau forge les armes, les dagues, les épées & les couteaux, d'où proviennent aux humains tant de malheurs; les trompettes se font aussi avec le marteau, & c'est par leur moyen que nous sommes animez à la guerre.

MASSE en Dauphiné, d'or à trois masses de sable.

BACQUEVILLE en Normandie, d'or à trois marteaux de masson de gueules: cette sorte de marteaux n'a point d'embouture au manche comme ceux de Martel; & ils peuvent servir de hiéroglyphe différent; car par le moyen de ceux-cy l'on bastit les plus superbes Palais, & les plus grandes Villes: par le moyen des autres, l'on les démolit & renverse entièrement.

3. CLERMONT, de gueules à deux clefs d'argent adossées & passées en sautoir. Cette Maison est vne des plus anciennes & des plus illustres de la province de Dauphiné, ayant pour supports deux Lions d'or, l'un tenant vne bannière des armes de France, & l'autre vne de celles de Dauphiné, & pour cimier vne tiare, ou triple couronne Papale d'or, doublée de gueules, & pour devise vn S. Pierre qui tient deux clefs en la main, avec ce mot Latin, *si omnes, ego non.* Monsieur le Comte de Tonnerre, Maréchal de Camp aux armées du Roy, est Chef de cette Maison, qui a étendu ses branches, non seulement en beaucoup de Provinces de France; mais aussi en Savoye & en Italie, où elle a donné des Reines à la Sicile. Ledit Comte de Tonnerre en qualité de Chef de cette

famille , est premier Baron , Conestable & Grand Maistre héréditaire de Dauphiné ; les Seigneurs de Montoison , ou Montezon , & de Dampierre , sont de cette Maison , qui a pour cry de guerre, *Clermont* , & pour sa devise outre la précédente , *A la recousse Montezon* ; & ce depuis le temps de Philibert DE MONTEZON , surnommé le Gentil , qui secourut si à propos le Roy Charles VIII. à Fornouë , qu'il contribua beaucoup au gain de la bataille.

L'ARCHEVESQUE DE BREME , & l'Evesque de MVNDEN en Allemagne , portent tout de mesme que Clermont : & la Maison de CHATTE en Dauphiné , qui est sortie de celle de Clermont , porte de gueules à la clef d'argent posée en bande , ayant retranché vne des clefs pour brisure , & pour se différencier d'avec ses aisnez.

4. BEHEIM en Allemagne , de gueules à vn triangle d'or , & trois clefs de mesme passées dedans & posées en perle.

5. LIEDLAV aussi en Allemagne , d'azur à trois clefs d'argent passées l'une dans l'autre , & posées en perle.

L'EVESQUE DE BRANDEBOVRG , de gueules à deux clefs d'argent posées l'une en pal , & l'autre dessus en fasce ; l'on peut dire posées en croix.

LE COMTE DE VENISE , ou D'AVIGNON , de gueules à deux clefs d'or adossées & passées en sautoir , liées d'argent ; & ce depuis le temps que les Papes en font les Princes temporels : car auparavant ils portoient vn aigle qu'ils ont retenu pour supports de leurs armes , avec l'ancienne devise , *à bec & griffes*.

Les clefs sont le hiéroglyphique du repos , de la tranquillité & de la seureté ; quelques-vns leur ont aussi fait dénoter la pudicité bien gardée ; d'où vient qu'anciennement les Romains avoient le pouvoir de tuer leurs femmes lorsqu'elles estoient surprises avoir de fausses clefs. Ianus a esté le premier inventeur des portes & des clefs.

6. LE BARON DE CHAPELLAIN L'ARGENTIER en Champagne , porte d'azur à trois chandeliers d'autel , ou l'Eglise d'or.

CANLERS , d'argent à la bande d'azur , chargée de trois chandeliers d'Eglise d'or.

7. LE ROYAVME DE GALICE , d'azur semé de croix tréflées , & vn calice ou ciboire couvert d'or sur le tout.

8. DE SENS en Normandie , de gueules au chevron d'argent , accompagné de trois encensoirs de mesme ; cette armoirie est parlante.

Y ij

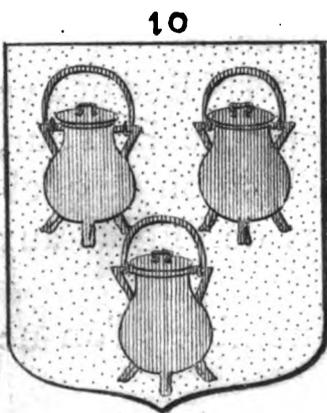
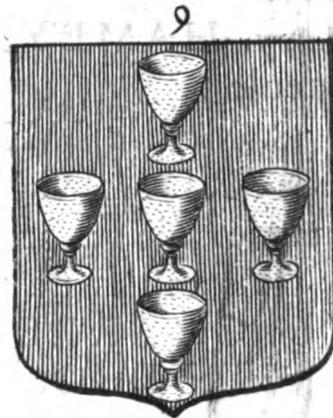
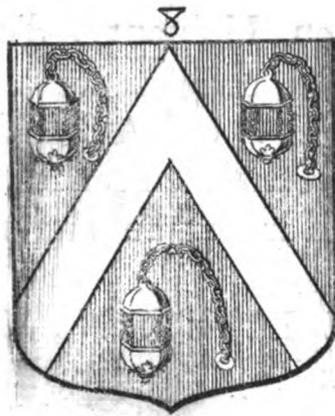
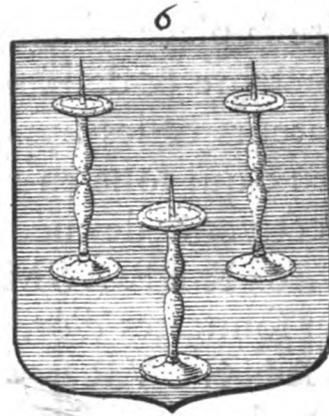
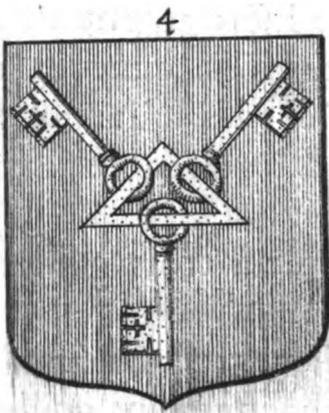
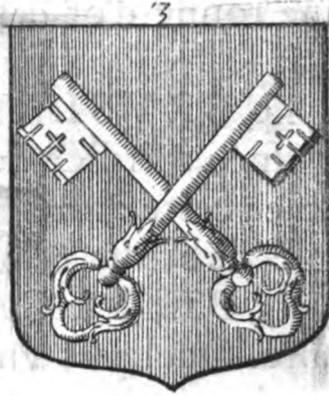
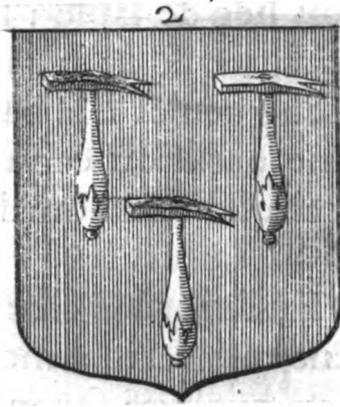
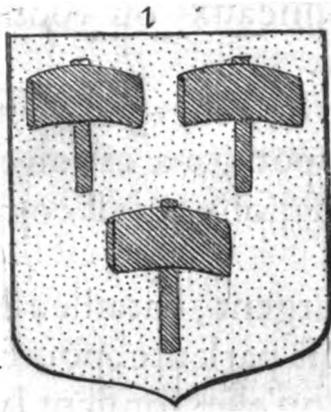
9. BOVTEILLER de Senlis , durant le temps qu'ils exerçoient la charge de Grands Bouteillers de France , changèrent leurs armes écartelées d'or & de gueules , & prirent de gueules à cinq coupes d'or posées en croix , que leurs descendans ont laissées pour reprendre les anciennes , telles qu'à présent les porte Messire Jean de Bouteiller de Senlis , Comte de Moucy , &c. qui en est le Chef , ainsi que nous avons fait voir au Chapitre des taillures , & à celui des supports & des tenans.

10. MONTBOVRCHER DV BORDAGE en Bretagne , d'or à trois marmites de gueules.

11. PIGNATELLO au Royaume de Naples , d'or à trois petits pots de sable.

12. DE LARA en Espagne , de gueules à deux chaudières l'une sur l'autre d'or , chargées de trois fasces engreflées de sable , à huit testes de serpens au naturel , sortans de chacune desdites chaudières , quatre de chaque costé des oreilles & anses.

Les Maisons des GVSMANS , celle de PACHECHO , de HERRERA , & de MANRIQUES , au mesme Royaume , portent les mesmes figures ; mais de divers émail.



13. **LE ROY DE THVNIS** porte pour ses armes , d'azur à vne tonne d'or cerclée ou liée de fable : les tonneaux ou tonnes font le symbole de l'abondance & de la richesse.

14. **BRVSLARD** , de gueules à la bande d'or , chargée d'une traînée tortillée avec cinq barils ou caques de poudre à canon de fable ; cette armoirie fait allusion au nom de la Maison , qui est composé de brusle & ard.

15. **BELLE-GARDE** , d'azur à la cloche d'argent , bataillée de fable. Quelques-vns disent que cette armoirie est parlante , pource que les cloches gardent en quelque façon , puisqu'elles sonnent les alarmes , & dénoncent la venue des ennemis qui desirent surprendre la place où elles sont ; la cloche est aussi le hiéroglyphe de la doctrine & de la prédication ; quelques-vns leur font dénoter les flatteurs & les hypocrites qui chantent & publient les loüanges de ceux qui sont en faveur , & quelque temps après les chargent d'invectives & de médisances lorsqu'ils sont disgraciez.

16. **KERASMAN**T en Bretagne , de sinople à trois grillets ou sonnettes d'or.

ANGLVRE , porte semé de croissans ou pièces emportées de gueules en forme de croissans , supportans chacune vn grillet d'or.

17. **HAMEYDE** en Hainaut , d'or à trois hamaides de gueules.

18. Messire **IMBERT DE LA PLATIERE** , SIEVR DE **BOVRDILION** , Maréchal de France , 1504. portoit au 1. & 4. quartiers de ses armes , d'argent au chevron de gueules , accosté de trois anilles de fable.

19. **CHARLES DE LIVRON** , Marquis de Bourbonne , Chevalier des Ordres du Roy , porte d'argent à trois fasces de gueules , au canton du champ , chargé d'un roc d'échiquier de gueules.

20. D'azur à trois broyes d'argent posées en fasce.

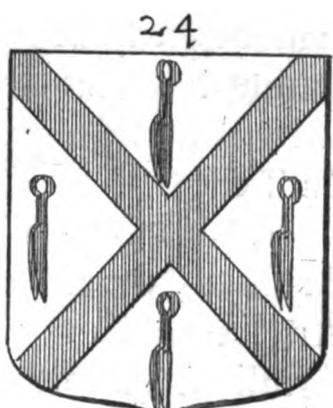
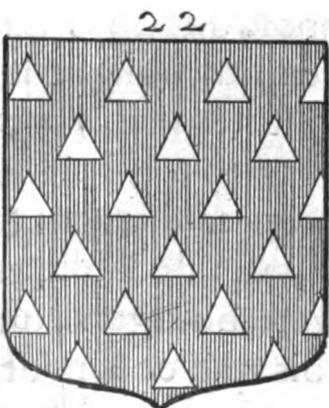
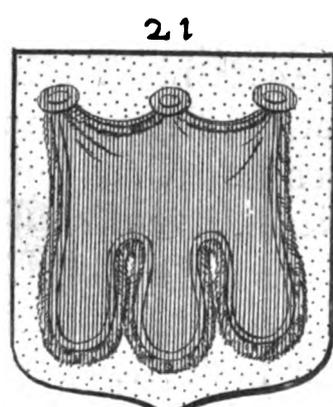
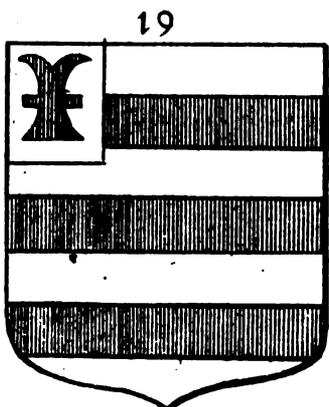
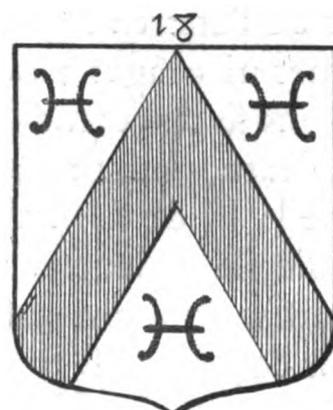
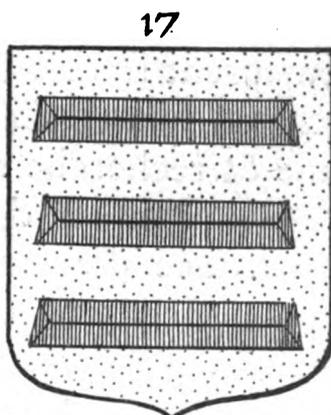
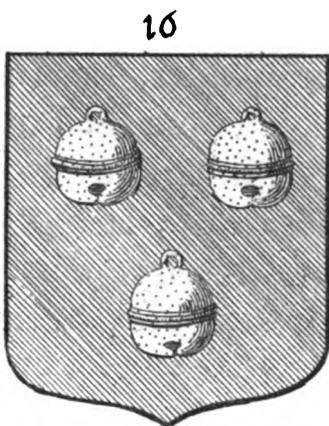
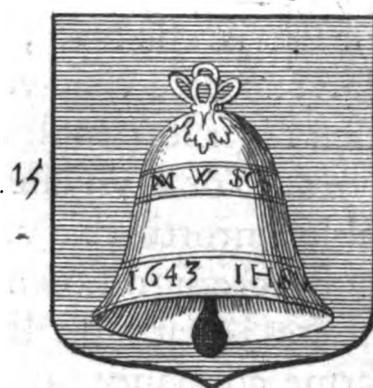
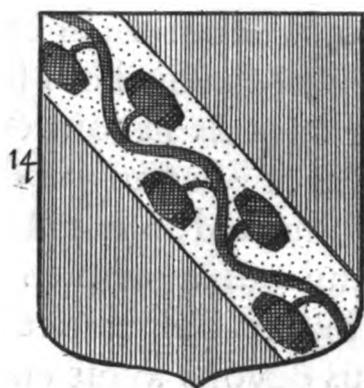
21. **LA TOVR TVRENNE** , & **AVVERGNE** , d'or à vn gonfanon de gueules , frangé d'azur. Les Seigneurs de la Tour , Vicomtes de Turenne , prirent ces armes , selon l'opinion de quelques-vns , pour avoir esté Grands Gonfaloniers de l'Eglise aux guerres de la Terre-Sainte.

22. De gueules à pièces levées d'argent sans nombre ; l'on ne dit pas semé , car il seroit impropre.

23. De fable semé de chauffe-trapes d'or.

24. **GVENEP** au Pais-Bas , d'argent à vn fautoir de gueules , accompagné de quatre forces de fable , la pointe en bas.

DIE MARSCHALCK en Allemagne , d'argent à deux forces de gueules posées en pal.



25. D'azur à vn sceptre d'or en pal, surmonté d'un œil d'argent: quelques-vns attribuent ces armes à Osiris, fils de Cham, fils du Patriarche Noé, voulans dénoter par cette figure que les Rois doivent estre clair-voyans, & avoir l'œil sur toutes choses, pour bien régir les peuples sur lesquels ils sont établis.

26. D'or à vn ancre d'azur, la stangue de gueules, le trabe de sable, entortillez d'une gumene d'argent. Les Anciens par la figure de l'ancre signifioient celui qui avoit bien assuré sa fortune & ses affaires; c'est aussi le symbole d'espérance & de refuge, & de la ferme confiance que nous devons avoir en Dieu. La prudence, la magnanimité, & la constance, sont aussi représentées par la figure de l'ancre: car elles ne peuvent estre ébranlées par aucunes vagues ni orages; mais demeurent fermes & inébranlables. Les Indiens se servoient de l'ancre au lieu de Caducée, comme dit Philostrate, pource qu'il sonde & recherche tout; & Pindare le nomme la bride des navires, & le symbole de modération; la monnoie de Seleucus estoit marquée d'un ancre, pource que dès sa naissance il eut la figure d'un ancre empreinte sur sa cuisse, & ses fils & petits fils tout de mesme.

27. De sinople à vn porte-harnois d'or.

28. De sable au dragu d'argent: cette figure est tirée des livres Anglois qui traitent du blazon.

29. R H E T E L, de gueules à trois rasteaux d'or sans manche: par ces figures l'on peut dénoter ces bons ménagers qui ne laissent rien en arrière; mais qui amassent tout, & qui augmentent leurs biens, & enrichissent leurs Maisons.

30. C O M I N G E S, de gueules à quatre ostelles d'argent posées en sautoir; quelques-vns les ont nommées des amandes, croyans que la devise de la Maison faisoit allusion à icelles, *En vivant nous amandons*.

31. F A V X, d'azur à trois faux d'argent, emmanchées d'or, le manche en haut posé en pal. La faux est le symbole du temps qui consomme toutes choses, *Tempus edax rerum*, ce qui obligea les anciens de faire porter vne faux à Saturne, qui est nommé le père du Temps.

32. R O O S en Escosse, d'or au chevron échiqueté d'argent & de sable, de trois tires, accompagné de trois boufes de sable; en Angleterre ils nomment ces figures, oges, ou vaterbourgets, qui signifient vn instrument à puiser de l'eau; je crois que ce sont des chante-pleures.

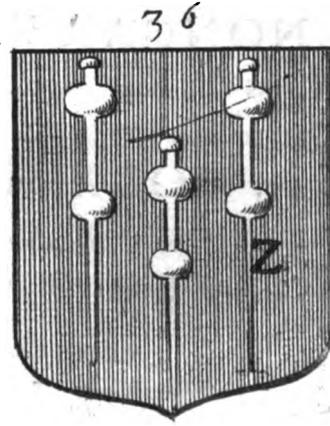
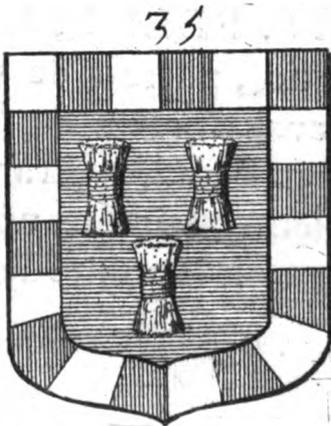
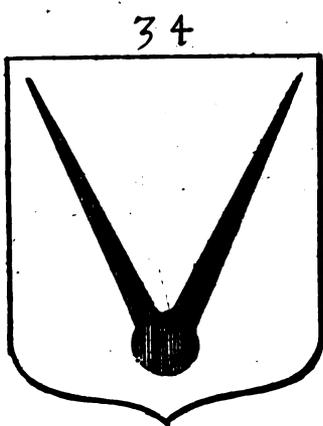
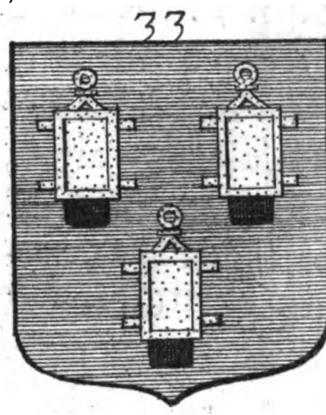
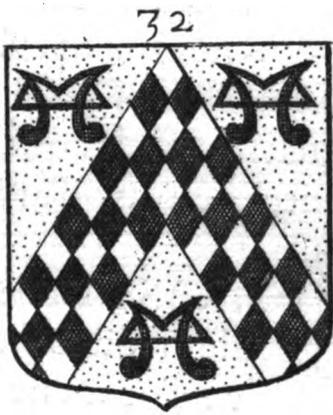
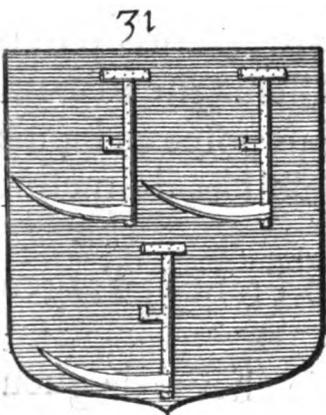
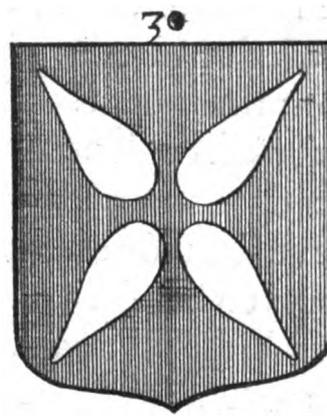
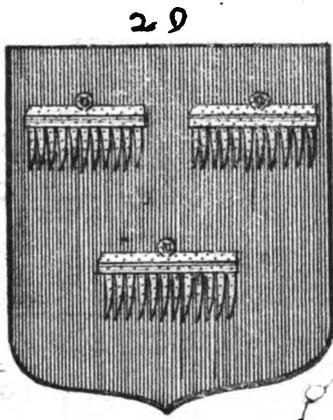
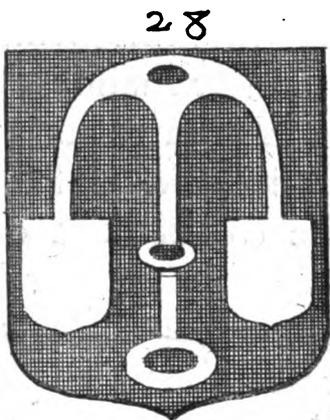
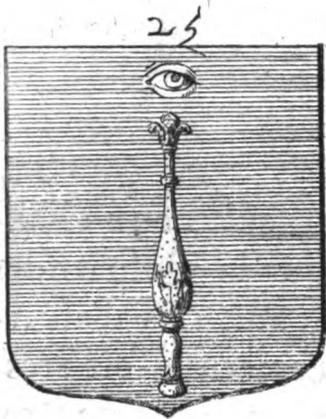
33. S V Y S au Pais-bas, d'azur à trois moutons à piloter d'or, ferrez de sable.

34. P E T Z L I N G E R en Allemagne, d'argent à vn compas renversé

renversé & ouvert de gueules; c'est le symbole d'équité, de sagesse, & de prudence.

35. BROSSE en Picardie, d'azur à trois brosse d'or, à la bordure componée d'argent & de gueules. Monsieur le Marquis de Brosse, Chef de cette ancienne Maison, est curieux & entendu au blazon, & à l'Histoire Généalogique.

36. LA BOVRDONNAYS, de gueules à trois bâtons de pèlerin, bourdonnez de deux bourdons chacun.



37. **MENESES** en Espagne , d'or à vne chaisne d'azur en bande. **ABARCA** au mesme Royaume , d'or à vne chaisne mise en orle d'azur , & vne bande de mesme coltoïée de deux galoches ou mules de chambre échiquetées d'or & de sable. Les chaisnes dénotent la servitude & la captivité ; elles sont aussi le symbole de l'amour qui lie les cœurs & les volontez ; & quelques-vns leur font représenter la Chasteté & la Tempérance , qui lient & resserrent toutes les voluptez desordonnées. Pétrarque parlant de l'amour des femmes , & du service des Grands , dit que ce sont des chaisnes d'où l'on se dégage difficilement :

Charita di Segnor , amor di donna

Son le catene : one con molti affani

Ligato son , per che io stesso me strinsi.

38. **LE ROYAVME DE NAVARRE** , de gueules aux chaisnes d'or passées en orle , en croix & en sautoir , que la plupart des Auteurs ont blazonnées (mais mal) de gueules aux rais d'escarboucle accolé & pommeté d'or. L'origine de ces armes est tres-remarquable. Sance le Fort huitième du nom , vingt-vnième Roy de Navarre , qui gagna la bataille de Naves de Tholose , dit autrement de Muradat , l'an 1212. contre Aben Muhamet Mirammomelin , dont il enfonça l'escadron quarré qui estoit environné de chaisnes de fer , d'où en dépendoient d'autres , qui environnoient quatre autres escadrons campez dessous celui de Muhamet , au milieu duquel estoit élevé son trône , couvert d'un pavillon rouge semé d'oiseaux & de fleurs en broderie ; pour témoignage dequoy Sance quittant les armes de ses devanciers prit les susdites , & les transmit à ses successeurs.

39. **LA REDORTE** en Languedoc , d'or à trois redortes en pal alaisées de sable , chacune de quatre pièces.

40. **V. BRVCK** en Allemagne , d'or à vne vertenelle de gueules posée en bande ; quelques-vns nomment cette pièce , vn bris d'huis.

41. **KRATZEN V. LANGENPRVCH** en Allemagne , d'azur à vne échelle d'argent de quatre couples ou échelons posée en bande.

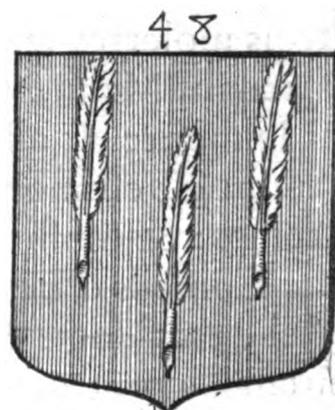
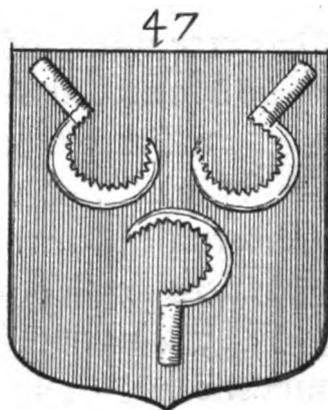
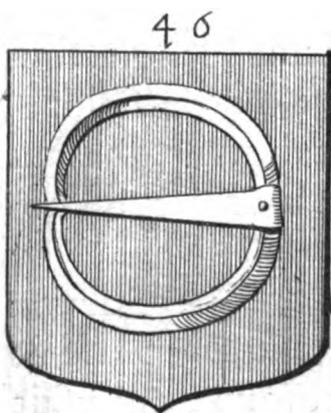
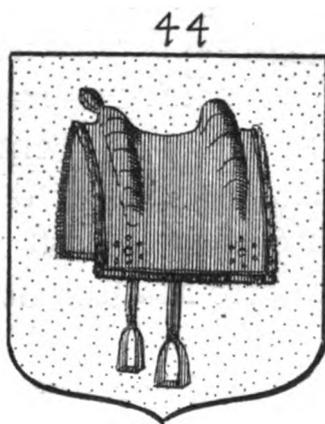
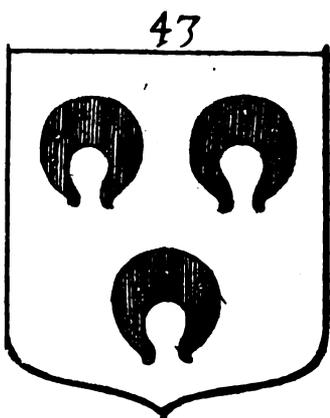
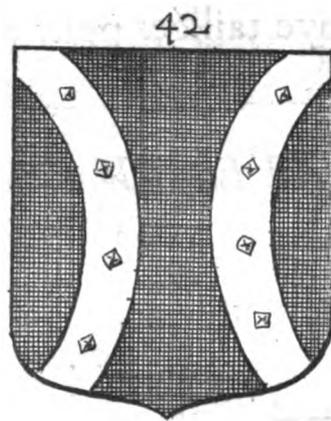
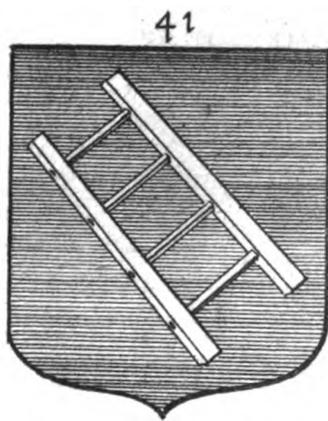
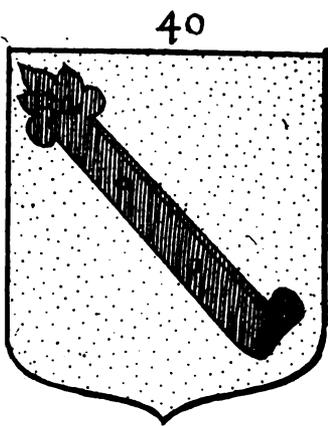
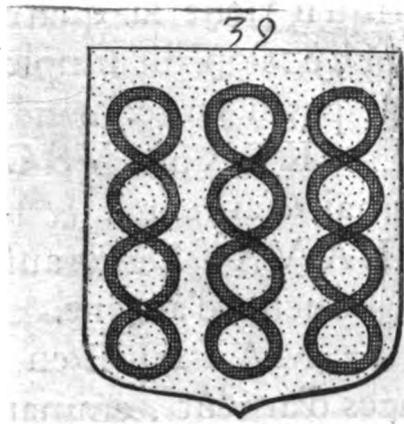
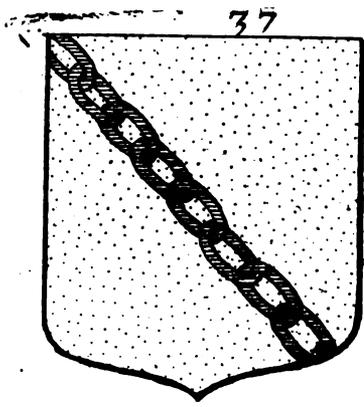
42. De sable à deux jantes de rouë d'argent , cloüées de mesme , posées sur les deux flancs.

43. **S. BONNET DE TOIRAS** Mareschal de France , d'argent à trois fers de cheval de gueules troüiez d'or.

44. **SATELIN** en Suède , d'or à vne selle de cheval de gueules , les estriers pendans de mesme.

NONGARET DE S. FELIX , Chancelier de France au temps du Roy Louis Hutin , portoit de vair au chef de gueules chargé d'une selle de cheval d'or.

45. **MOLAMBAY** en Flandres , d'argent à deux estriers de gueules liez d'or , ou bien leurs estririères nouïées d'or , vn en chef sur le second quartier , & l'autre sur la pointe de l'Escu , au franc quartier



Z ij

de gueules chargé d'une bande d'argent. L'on dit franc quartier lorsqu'il tient la quatrième partie de l'Escu du côté dextre du chef, & l'on dit simplement canton lorsqu'il est plus petit & qu'il n'est pas si large.

46. KERSAVSON en Bretagne, de gueules à la boucle ou fermail d'argent.

LA VALLE'E aussi en Bretagne, de gueules à trois fermailles ou boucles d'argent.

47. MAYERE en Flandres, de gueules à trois faucilles danchées d'argent, emmanchées d'or, & adossées en cœur.

48. COVPENI en Angleterre, de gueules à trois plumes d'oye taillées pour écrire, d'argent.

*SVITE DV CHAPITRE DES INSTRV MENS,
de la Méchanique, & des Molettes.*

LES molettes d'éperon dans leur naturel armorique, ont toujours six pointes, & lorsqu'elles en ont plus ou moins, il le faut spécifier; la seule différence qu'il y a entre les molettes, & les étoiles, est que les molettes sont toujours trouées ou percées en rond par le milieu, & les étoiles ne le sont jamais.

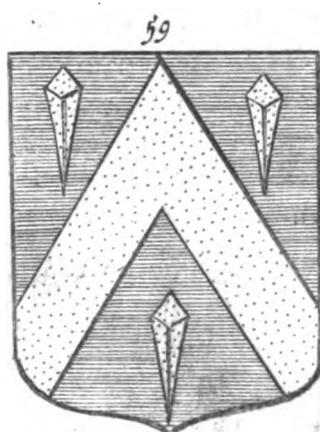
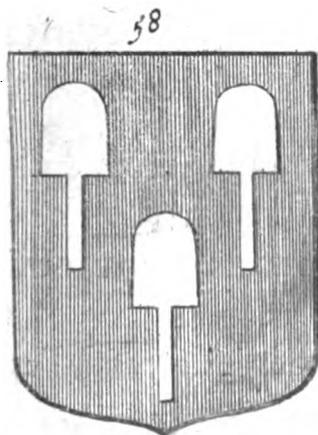
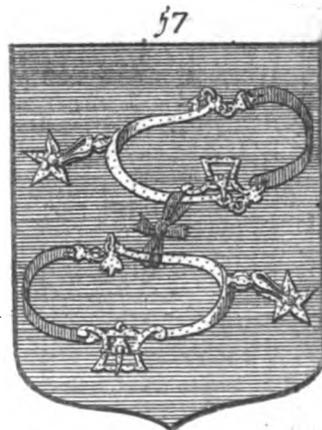
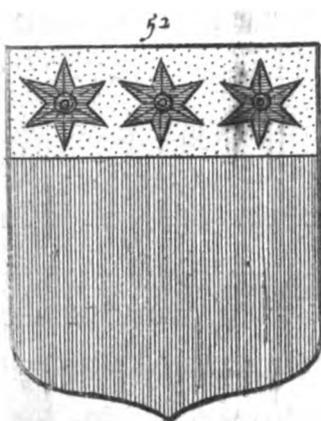
49. GHISTELLE en Picardie, de gueules au chevron d'hermines accompagné de trois molettes d'argent.

50. MARLE, d'argent à une bande de sable chargée de trois molettes à cinq pointes du champ, (c'est à dire d'argent, pource que le champ en est.) De cette Maison est sorti un Chancelier de France.

51. SAINT HE'RAN en Auvergne, de gueules semé de molettes d'or, à un Lion d'argent sur le tout.

52. MONTCHAL en Vivarets, de gueules au chef d'or chargé de trois molettes d'azur. De cette noble & ancienne Maison, sont maintenant Messire Charles de Montchal Archevesque de Toloze, dont le mérite est assez connu en France & en Italie, & qui sans contredit est estimé un des plus doctes & vertueux Prélats de notre temps: & Messire Iean Pierre de Montchal, Conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat, & Maistre des Requestes ordinaire de son Hostel, tres-docte & uniuersel, & particulièrement fort versé & amateur de tout ce qui concerne la Science Héroi que, qui a fait de tres-grands recueils d'armoiries, & plus beaux qu'aucun de nostre siècle. La devise de cette Maison est, *le l'ay gagnée*, ou en Latin, *Certamine parta*.

53. MOMPEZAT, d'or à trois bandes de gueules, au chef d'azur chargé de trois molettes d'argent.



Z ij

54. DV HAMEL BELLANGRIFFE en Picardie , de gueules au chef d'or chargé de trois molettes à cinq pointes de sable.

55. VILLARS en Dauphiné , d'azur à trois molettes d'or , au chef d'argent chargé d'un Lion passant de gueules.

56. GRIBOVAL en Picardie , de sable à trois molettes d'argent.

57. Quelquefois ont met dans les armoiries les éperons entiers , comme il se voit aux armes de la Maison de la SALLE , qui sont sur la porte & dans l'Eglise de l'Abbaye de Saint Antoine des Champs lés Paris : Elles sont d'azur à deux éperons d'or posez en fasce l'un sur l'autre , celui de la pointe contourné , les dessous-pieds de gueules , liez l'un avec l'autre au cœur de l'Escu , avec un ruban de mesme.

58. CLARET SAINT FELIX en Languedoc , de gueules à trois pelles d'argent , posées en pal le manche en bas , 2. & 1. De cette Maison estoit sortie la mere de ce grand Maréchal de Toiras , dont l'Histoire a esté tres-fidèlement & tres-élegamment décrite par le Sieur Michel Baudier , Gentil-homme de la Maison du Roy , Conseiller & Historiographe de sa Majesté.

59. DE CREIL en Picardie , d'azur au chevron d'or , accompagné de trois clous en losange de mesme ; quelques-uns les nomment des clous de la Passion.

60. PATERIN , d'azur à la bande d'argent , accompagnée en chef d'une rouë d'or. Il y a eu de cette Maison un Chancelier de Bourgogne , à qui le Duc fit cette honorable concession & permission de porter pour son cimier un Escusson armoyé des armes de Bourgogne , avec cette devise , *Le Duc me l'a donné.*

RAQUETTE , de gueules à une raquette d'argent posée en pal.

GRABEN en Allemagne , de gueules à une pelle de Jardinier d'argent , posée en pal le manche en bas.

Les anciens Comtes de Poitiers , de gueules à trois panniers d'argent , au chef d'or chargé d'un Lion passant de sable.

DV MOVLINET Sieur de Grobois , d'argent à trois nives ou fers de moulin de sable.

TESSEL en Normandie , d'azur à trois fers de moulin d'argent.

MONTFORT en Holande , d'argent à trois chaires à l'antique de gueules.

TUNSTAL en Angleterre , d'azur à trois peignes d'argent.

STORNDORF en Allemagne , d'or à une cremaillere de sable posée en barre.

GERMAR au mesme país, de gueules à vne hotte à vendanger d'argent.

SCHLISTED, au mesme país, d'argent à vn traîneau de fable, que les Allemans nomment SCHILT, dont ils se servent pour se faire traîner sur la neige avec leurs maîtresses: ils y attellent vn cheval, lequel ils font bien caparaçonner & orner de plumes & cordons de diverses couleurs & de quantité de sonnettes, comme j'ay souvent vû & pratiqué moy-mesme, lorsque j'estois en Allemagne.

LAMPEN, de gueules à trois lampes d'Eglise d'argent ardentes d'or.

*DES HABITS ET VETEMENTS
qui entrent dans les Armoiries.*

CHAPITRE DIX-HUITIÈME.

1. **B**ODVNGEN en Saxe, d'argent à vn bonnet pointu d'azur en porfil, fourré & rebrassé d'hermines, sommé & orné de trois plumes d'autruche d'argent & d'azur. Le bonnet est le symbole de liberté, de franchise, & de puissance souveraine; d'où vient que bien souvent nous le voyons posé sur les casques de quelques Princes souverains au lieu de la couronne.

2. RONSLET en Allemagne, d'argent à trois bonnets pointus à la Croate de fable, houppes de mesme à la pointe recourbée, tournez & mal ordonnez, couronnez ou cordonnez chacun d'un tour de perles au naturel. Ce mot de mal ordonnez se dit lorsqu'il y en a vn en chef & deux en pointe; ce qui est contre l'ordinaire assiéte de trois pièces, qui pour estre bien ordonnées sont toujours 2. & 1.

3. CHAPERON en Poictou, d'argent à trois chaperons ou capuchons de gueules en porfil.

4. Les Barons de TRESKO en Angleterre, burellé d'argent & d'azur, à trois chapeaux de gueules, cordonnez chacun de trois roses de mesme sur le tout.

5. BODENECK en Allemagne, d'argent à vn chapeau de Cardinal de gueules, les pendans & cordons simples de mesme, peffaz l'un sur l'autre en double sautoir au dessous du chapeau.

6. HASTICHE en Angleterre, de gueules à la manche d'or posée en fasce ; quelques-vns disent vn mancheron.

7. DANNEVAL LA HEVSE, d'or à trois heuses ou houffeaux de sable, c'estoit des sur-bottes que les anciens portoient ; d'où est venu le proverbe ancien, *Il y a laissé les houffeaux*, pour dire, *il y est mort*.

8. ZAPATA en Espagne, de gueules à cinq brodequins à l'antique, échiquetéz de sable & d'argent, & posez en sautoir.

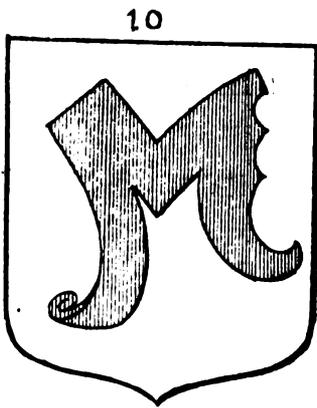
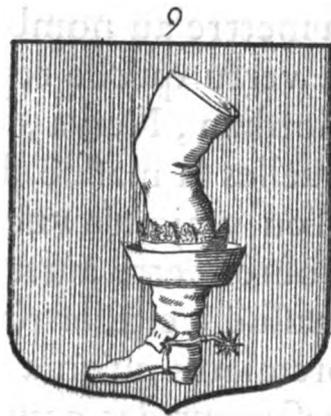
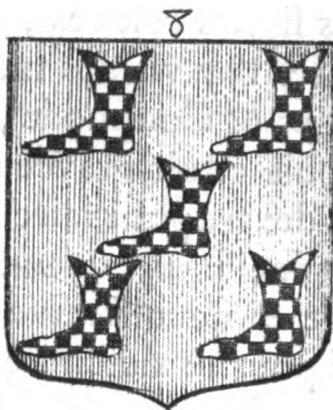
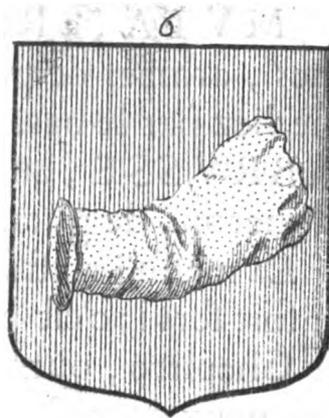
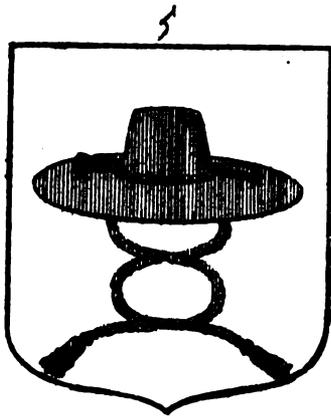
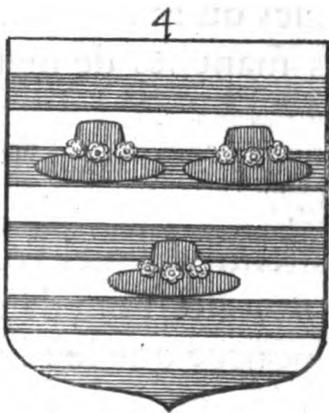
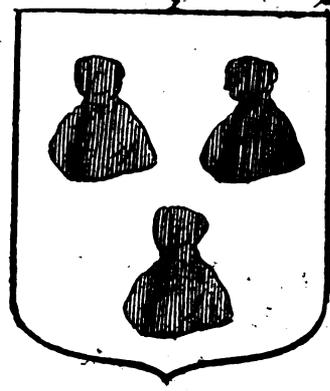
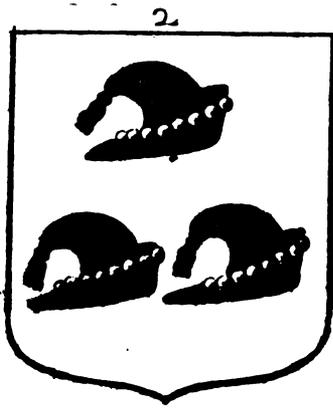
9. KOLBSKEIN en Alsace, de gueules à vne demi-cuisse & jambe entière d'argent, bottée & éperonnée de mesme.

10. HASTINGS ancien en Angleterre, d'or à vne manche mal-taillée de gueules ; quelques-vns disent mentale : ceux d'à présent du mesme nom, portent d'argent à la manche mal-taillée de sable.

TONY, au mesme Royaume, porte d'argent à la manche mal-taillée de gueules.

11. De gueules à trois gans d'or, fenestres & appaumez.

12. AVENDAGNOS en Espagne, de sinople à vne chemise d'argent, percée de trois flèches d'or mouvans du chef, l'une en bande, l'autre en pal & l'autre en barre ; ladite chemise ensanglantée de gueules : sans doute celui auquel ces armes furent données, avoit esté blessé de plusieurs coups de flèches à la guerre contre les Infidèles.



Aa

DES ARMES OV OVTILS DE GVERRE,
qui sont employez aux Armoiries.

CHAPITRE DIX-NEVFIE'ME.

1. **V**. KEVL en Allemagne, d'azur à deux massuës d'argent passées en fautoir, le manche vers la pointe.

GONDY, d'or à deux masses d'armes de sable passées en fautoir, liées de gueules par le bas du manche.

MVTA, à Rome, de gueules à deux massuës ou masses d'armes, armées de pointes & piquérons d'or, les manches de mesme liez par le bas.

BRV SSE, au Pais-Bas, d'argent à trois massuës armées de piquérons de gueules, posées chacune en bande.

La massuë a esté le premier outil de guerre offensif duquel l'on se soit servi; c'est pourquoy je luy ay donné le premier rang dans ce Chapitre, outre qu'elle est indice de vertu, pource que le plus vertueux & vaillant des Héros, à sçavoir Hercule, ne se servoit d'aucune autre arme que de celle-là: ce qui obligea les Dieux de la mettre au nombre des signes célestes, & nous laisser seulement la vertu qu'elle représente. l'ay vû des médailles des Empereurs, Gordian, Nerva, Trajan, & Commode, & autres, au revers desquelles la massuë d'Hercule estoit gravée avec ce mot *virtus*: que si l'on y ajoûte vnemain dextre pour faire agir la massuë, l'on peut ajoûter cette autre pour devise *virtutem extendere factis*: que si la massuë a esté la première arme offensive, les escus ont esté les premières qu'on a choisi pour se défendre & parer la violence & pesanteur des coups de masse.

2. D'azur à six billettes d'argent, 3. 2. & 1. au chef de gueules chargé de trois escussions à l'antique d'hermines: ils sont échancrez en rond du costé dextre au flanc du chef.

BOVRNEL en Picardie, d'argent à l'escu de gueules, à l'orle de huit péroquets ou papegaux de sinople.

MATÉFELON, de gueules à six escussions d'or, 3. 2. & 1.

CHARNY, de gueules à trois escussions d'argent.

LA MOTTE, d'argent à trois escussions de gueules.

LA HAYE en Normandie, & D'ABBEVILLE en Flandres, tout de mesme.

LE PRESTRE en Bretagne, d'azur à trois escus d'hermines.

FONTAINES, d'or à trois escus de vair bordez de gueules.

3. MARGAILLAN en Dauphiné, de gueules à trois casques ou heaumes d'argent posés en profil.

VARRIE en Poictou, de même.

LA TOUR DE GOVERNEMENT en Dauphiné, d'azur à une tour d'or massonnée de sable, au chef cousu de gueules, chargé de trois casques d'argent en profil. De cette Maison sont sortis de grands Capitaines, & entre autres René de la Tour, père de Monsieur le Baron d'Aix, Marquis de Mures, de Monsieur le Baron de Mirebel, de Monsieur le Marquis de la Charce, de Monsieur de Montauban, Baron de Soyans, & de Meüillon, & de Monsieur de Nions, cinq frères, la plupart desquels ont eu plusieurs enfans qui ne dégénèrent point de la vertu de leurs ancêtres; & entre autres, ceux de Monsieur le Marquis de la Charce, & de Monsieur de Montauban, ont déjà rendu des preuves de leur valeur en plusieurs occasions.

4. FRESE, au País de Brunzuic, d'azur à un casque de front d'argent, sommé de trois tourteaux de gueules, & de trois plumes d'autruche ou pannaches d'argent sortans desdits tourteaux.

5. Eschiqueté d'argent & d'azur, & une épée de gueules en pal, emmanchée de sable, pommetée & croisée d'or, la pointe en chef; l'épée est indice de guerre, de cruauté & de mort; elle représente aussi la Justice & la puissance souveraine.

6. D'argent à une épée de sable, versée en bande, emmanchée de gueules, pommetée & croisée d'or; les Romains nommoient Fabius leur bouclier, & Marcellus leur épée.

7. COVRTIAMBE, échiqueté d'argent & de sable à deux badeleires ou cimenterres de gueules en bande, pommettez, croisez, virollez & cloiez d'or, les pendans de gueules en sautoir.

8. MARECNAVALET DE LAVNAY, en Bretagne, d'azur à deux cimenterres adossés d'argent, passez en sautoir les pointes vers le chef, emmanchez, ou empoignez, & croisettez d'or.

9. PRATMARIA aussi en Bretagne, de gueules à trois coutelas d'argent posés en bande, qu'on peut dire versés, la poignée vers le chef.

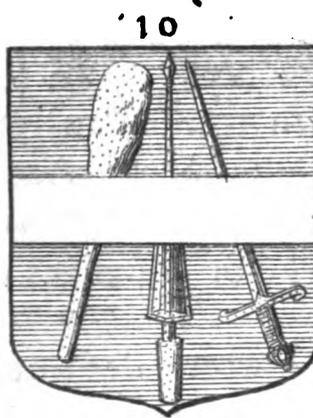
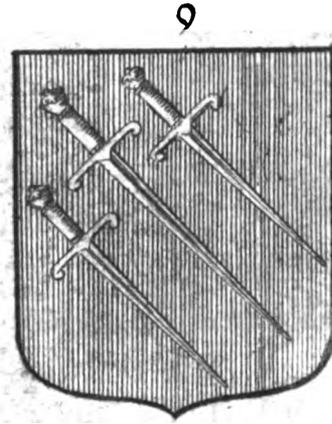
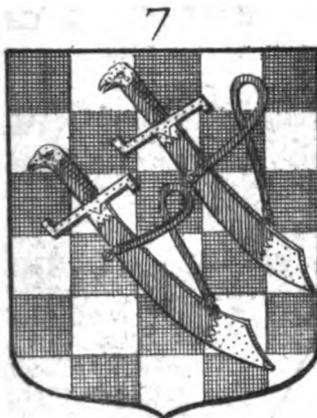
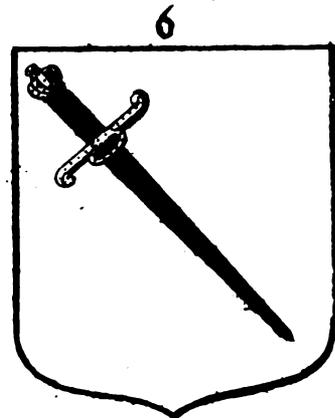
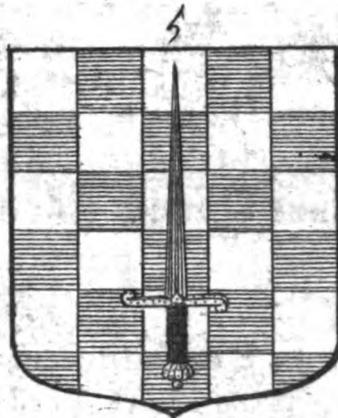
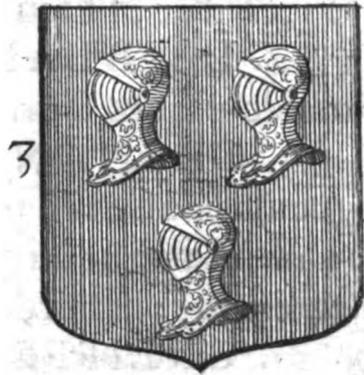
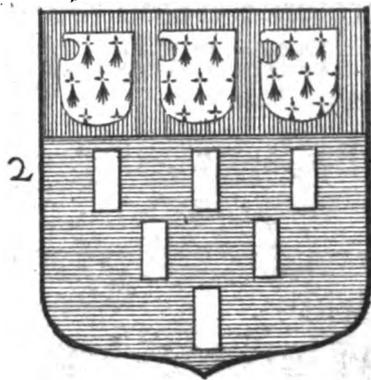
10. SOLDATI en Italie, d'azur à une lance d'or en pal,

A a ij

costoyée à dextre d'une masse d'armes , & à fenestre d'une épée de mesme mise en chevron les pointes vers le chef , à vne fasce en devise d'argent bronchant sur le tout. La lance dénote la force jointe avec la prudence ; d'où vient qu'elle estoit toujourns figurée à la main de Pallas.

11. MOLIEN en Bretagne , d'azur à trois fers de lances d'argent posez en perle , & dont la pointe semble entrer dans vn anneau ou bague de mesme. La devise de cette Maison est , *Regardez peuples* , depuis le temps qu'un Cavalier qui en estoit issu se fit admirer par vn nombre infini de peuple , pour avoir esté trois fois victorieux à la course de bague.

12. D'azur à vn étendard d'or mis en bande chargé d'un aigle de sable ; c'est le troisiéme quartier des armes des Ducs de Wirtemberg.



Aa iij

13. **VILLENEUVVE** en Provence , de gueules fretté de six lances d'or , l'Escu entresémé d'escussions d'argent.

14. **LE BLANC DV PERCY** en Dauphiné , d'azur semé de piques d'or.

15. **CRENAN** en Bretagne , d'argent à deux halebardes de gueules posées en pal.

16. D'argent à trois arcs de gueules cordez ou bandez d'azur , posez en pal , la corde à dextre.

17. **GREIFFEMBERG** en Allemagne , de sable à trois dards ou javelots d'argent posez en pal la pointe vers le chef , à vne fasce en devise bronchant sur iceux.

18. **LE CARDINAL MAZARIN** , d'azur à vn faisceau de verges d'or , avec la hache consulaire d'argent , posez en pal , à la fasce en devise de gueules sur le tout , chargée de trois estoiles d'or. Cette Maison est sans doute sortie de quelqu'un de ces illustres Consuls de Rome , dont le pouvoir estoit si grand , qu'ils dispoisoient de toutes les Provinces du monde : car vne pareille hache que celle-cy environnée de faisceaux estoit la marque de leur dignité , & l'on en portoit toujours devant eux pour les faire connoître & respecter d'un chacun.

19. **RENTY** , d'argent à trois douloires de gueules cantonnées.

STETEN en Allemagne , de gueules à trois douloires d'or contournées , c'est à dire , que le taillant est du costé fenestre.

20. D'argent à trois tranches de sable.

21. D'argent à vn couperet parti de gueules & d'or , le manche bâtonné de mesme.

22. Les Barons de **WILLONGHBY** , de **ERESBY** , & de **BERTY** , en Angleterre , d'argent à trois beliers d'azur , enchainez & liez de mesme ; ce sont des instrumens dont les anciens se servoient pour abbatre & renverser les murs des forteresses , auparavant que la poudre & les canons fussent inventez.

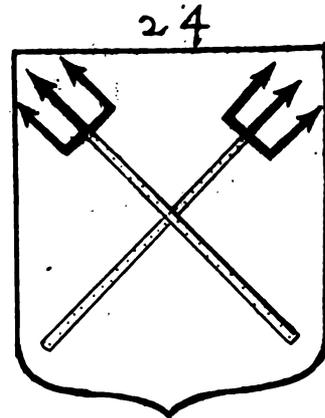
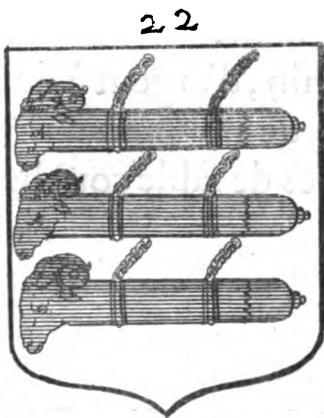
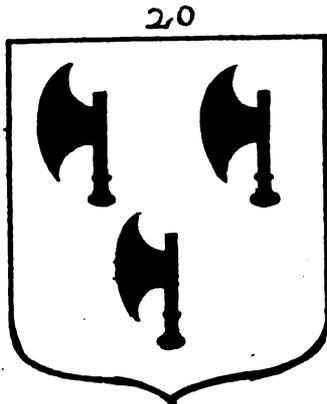
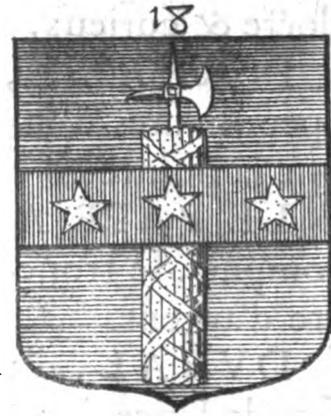
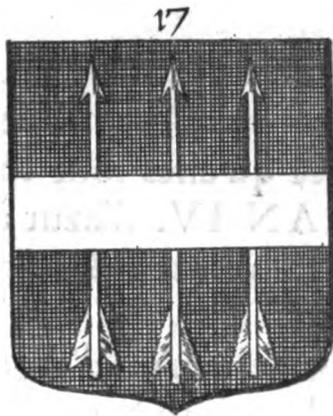
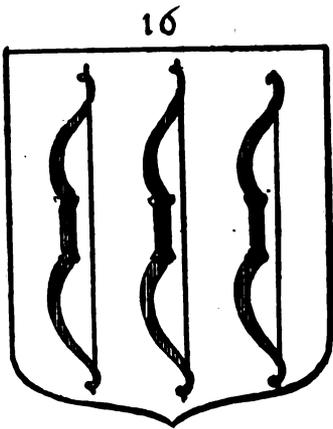
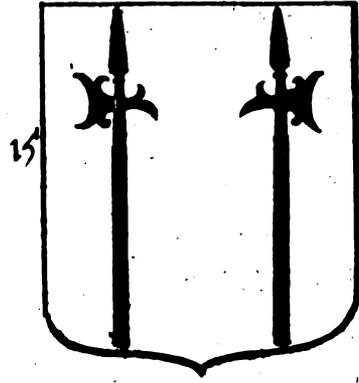
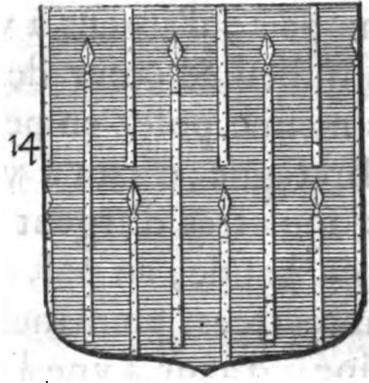
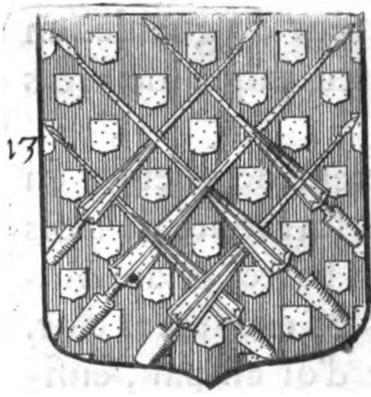
23. **LEICESTER** en Angleterre , d'or à vn fer de javelot à l'antique d'azur la pointe en bas ; les Anglois le nomment vn feon.

24. **HOPGARTEN** en Allemagne , d'argent à deux tridents ou fourchesfières de gueules , emmanchées d'or & passées en fautoir.

Il y a beaucoup d'autres Maisons nobles qui portent des outils de guerre dans leurs armoiries , dont nous avons ajoûté icy quelques exemples.

WILDVNGEN en Allemagne , d'or à vn casque de sable posé en tiers.

PAPPENHEIM en Allemagne , coupé de sable sur argent à



deux épées de gueules sur le tout , passées en sautoir les pointes vers le chef.

W ALLEN au mesme pais , d'argent à vn cœur de gueules en abysme ; c'est à dire , au milieu & cœur de l'Escu piqué de trois dagues ou poignards de mesme posez en perle.

K ERVENAN en Bretagne , d'azur à vn cœur de gueules en pointe , accosté de trois molettes d'argent , & surmonté de trois épées de mesme , posées en bande , en pal , & en barre , & appointées sur ledit cœur , pommetées , emmanchées & croisetées d'or.

D AVBY en Dauphiné , d'azur à vne lance d'or en pal , enfilant vne bague de course de mesme. Ce Gentil-homme est vaillant, docte & curieux.

F ERRAND , d'azur au chevron d'or , accompagné de trois épées hautes d'argent garnies d'or ; hautes signifient lorsqu'elles ont la pointe en haut , & qu'elles sont toutes droites.

LE PAPE ADRIAN IV. d'azur à vne lance renversée & rompuë , le tronçon de la pointe éclattant en haut du costé dextre d'argent.

D VVAL , d'azur à vn chevron d'argent , accompagné de trois fers de lance de mesme , la pointe haut.

C ALOVVE en Angleterre , d'azur à trois lances d'or posées & rangées en façon de trois bandes , la pointe en haut ; quelques-uns blazonneroient à trois lances d'or tombantes.

Z AMOLSKY en Pologne , de gueules à trois lances d'or , deux desquelles sont posées en sautoir la pointe en bas , & la troisième est posée sur icelles en pal la pointe en haut.

G ONFALONERY à Milan , de gueules à vn gonfanon d'argent attaché à vne lance d'or posée en barre.

H ERDEGEN en Franconie , d'argent à la barre de gueules , chargée ou remplie d'vne épée du champ la pointe en haut.

A RTZI en Silésie , d'argent à vne bande d'azur , chargée ou remplie d'vne flèche ou dard d'or la pointe en haut.

S CHELMEN V. BERGEN , sur le Rhin , d'argent à deux arcs adossez & posez en pal de gueules cordez de mesme.

D E L A R C O en Italie , d'argent à trois arcs de sable couchez.

*DES INSTRUMENS DE MUSIQUE,
de Guerre, & de Chasse.*

CHAPITRE VINGTIÈME.

LES instrumens de la Musique sont le symbole de la concorde, de l'amour & consentement entre le mari & la femme, entre les maîtres & les serviteurs, entre le Prince & les sujets, qui tous ensemble dans un doux accord composent leurs devoirs réciproques avec une excellente harmonie, laquelle bien entretenue & suivie fait prospérer un chacun; & tout au contraire, elle détruit & renverse ceux qui l'abandonnent. Les instrumens aussi dénotent la louange & les actions de grâces que nous devons à Dieu pour ses bien-faits, comme les divers instrumens en la main du Roy David, chantant les louanges de Dieu, le font connoître.

Ils sont aussi le symbole de réjouissance, de salut, & de prospérité: ce qui obligea les filles de Sion de venir au devant de Saül, avec quantité d'instrumens en leurs mains, pour se réjouir de la victoire que Dieu lui avoit donnée contre les Philistins leurs ennemis.

Et quant aux instrumens de Guerre & de Chasse, ils sont le hiéroglyphique du courage & de l'ardeur dont nous devons être animés contre nos ennemis: La Trompette particulièrement anime les cœurs les plus lâches, & les âmes les plus timides; elle dénote aussi la renommée: c'est pourquoi lorsqu'on la représente, elle tient une Trompette à la bouche, & une autre à la main, avec des aîles aux costez & aux pieds.

1. LE ROYAUME D'HIRLANDE, qui autrefois portoit de sable à un Roy assis sur un throsne, les jambes passées en sautoir, & tenant en sa main dextre un sceptre, le tout d'or; porte à présent d'azur à la harpe d'or cordée de même.

ARPAIOV en Gascogne, de gueules à la harpe d'or.

LANSCADEN en Allemagne, d'or à la harpe de sable cordée de même.

2. LE CARDINAL DU PERRON, de la Maison de Davy en Normandie, d'azur au chevron d'or, accompagné de trois harpes de même.

3. ORANGE, d'or à un cor de chasse d'azur, virollé, enguiché, & lié de gueules en sautoir: enguiché se prend pour le bout qui se met à la bouche, & virollé pour l'autre.

Les Comtes DE HORNES au Pais-Bas , d'or à trois cornets de gueules enguichez & virollez d'argent. Le cornet est plus petit que le cor. De cette Maison est sorti vn Cardinal l'an 1384. comme aussi plusieurs Chevaliers de la Toison d'or , & de l'Ordre de S. Michel.

4. DAGORNE , de gueules à vn cor de chasse d'or lié de mesme en fautoir , pendant à vne épée de mesme posée en pal , ou fichée en pal , la garde en chef.

5. SALINS LA NOCLE , de gueules à la bande d'or , accompagnée ou costoiée d'vne teste ou massacre de cerf en chef , & d'vn huchet de mesme en pointe. Le huchet est encore plus petit que le cornet , & est fait comme ceux dont se servent les postillons.

6. Les anciennes Armes des Comtes de NORTHOMBELLAND en Angleterre , d'or au Lion d'azur , écartelé de gueules à deux luths d'argent posez en fasce , le manche tirant vers le flanc dextre.

LVSY , de gueules à deux luths d'argent , de mesme que les précédens.

7. TROMPERNE , parti d'azur & de gueules à deux trompettes d'or sur le tout posées en fasce , l'enguichure à dextre.

8. SVVETING en Angleterre , d'azur à trois violons d'argent , le manche tendant en bas vers la pointe.

9. D'azur à vn chevron engreslé d'or , accompagné de trois trompettes de mesme , l'enguichure à fenestre.

10. De gueules à vn tambour d'argent , accompagné de trois baguettes de mesme , deux en chef & vne pointe ; celui qui porte ces armes peut prendre pour sa devise , *de mes coups mon honneur*. Les Naturalistes disent que le son du tambour irrite si fort les tigres , que l'oyant ils se déchirent le ventre , & se rompent les entrailles de rage & de desespoir.

11. De gueules à trois trompes d'argent posées en trois fasces , l'enguichure à droit. J'ay vû ces quatre dernières Armoiries dans vn Auteur Anglois , nommé Iean Guillaume.

12. DIE MANGSREVTTER en Allemagne , d'or à vn homme ayant le visage , les mains , les habits , & le bonnet à la Polaque tout de sable , tenant à chacune de ses mains vne trompe d'argent passée en fautoir l'vne sur l'autre , l'enguichure en bas.

Beaucoup d'autres Maisons portent des instrumens , & particulièrement des cors de chasse.

IAGERNDORF en Allemagne , d'azur à vn cor de chasse d'or , lié de mesme en fautoir.

ROLLAND , d'azur à vn cor de chasse d'argent , lié de gueules en fautoir , enguiché , & virollé de mesme.

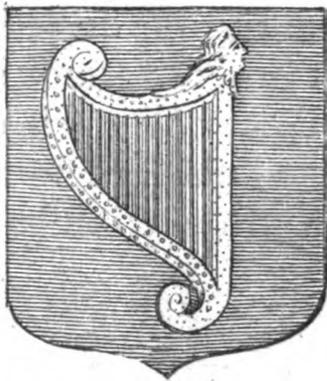
ROLLER en Thuringe, d'argent à vn cor de gueules, enguiché, virollé, & lié d'or en fautoir.

STAVPIST en Misnie, d'argent à vn cor de fable, enguiché, & virollé d'or, lié de gueules en fautoir.

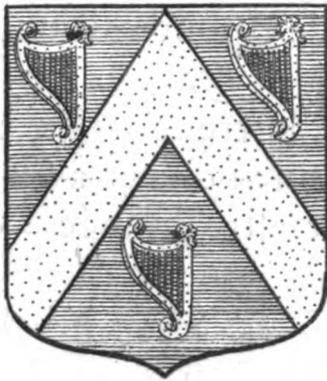
WEISENHORN, de gueules à trois cornets de chasse d'argent, enguichez & virollez d'or, liez de mesme en fautoir, posez l'vn sur l'autre en pal.

SCLVMPFEN en Suisse, d'or à trois cornets de fable renversez, & liez de gueules en fautoir.

1



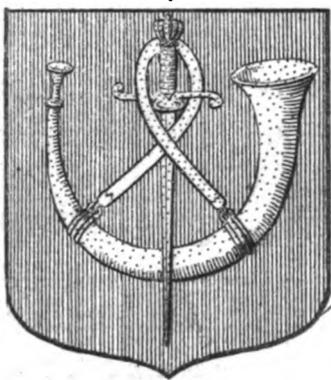
2



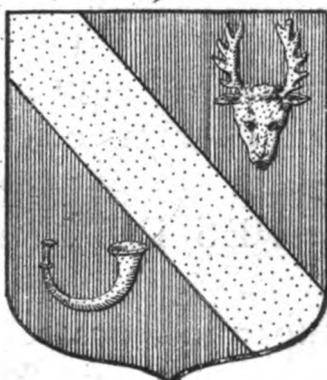
3



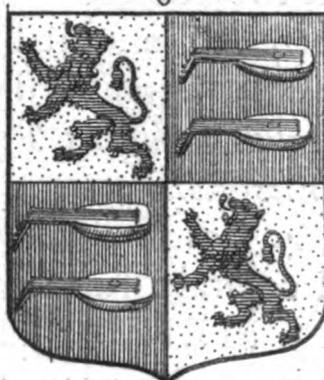
4



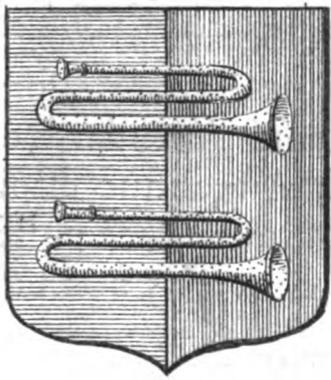
5



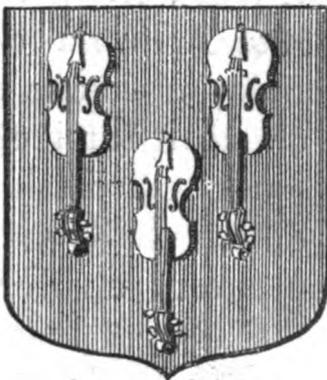
6



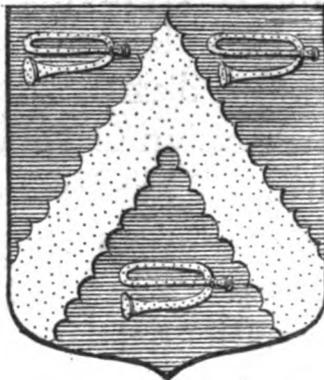
7



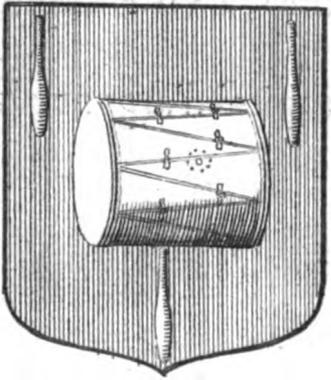
8



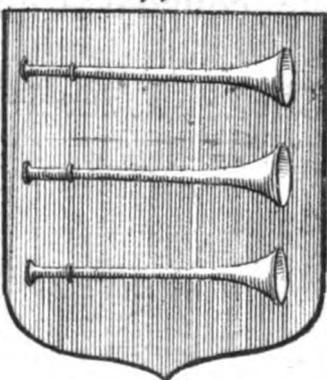
9



10



11



12



DE CEUX QUI PORTENT DES LETTRES
de l'Alphabet, ou des mots entiers dans leurs Armoiries.

CHAPITRE VINGT-VNIE'ME.

1. **L**ES COMTES D'ALTHEIM en Allemagne, fortis de la Maison d'Autriche, portent de gueules à la fasce d'argent brisée en cœur d'un A capital de sable. Cette sorte de brisure est assez commode, pour distinguer quantité de diverses familles sorties d'une mesme Maison, lorsqu'elles brisent l'armoire principale de la première lettre de leur nom, ou de leur Seigneurie.

2. BELLONI à Venise, d'azur à un B capital d'or; ce nom & ces armes ont esté peut-estre données à quelqu'un qui estoit bon guerrier, & expérimenté Capitaine.

3. LA VILLE DE CONSTANTINOPLE, de gueules à la croix d'or, accompagnée de quatre B adossés de mesme; quelques-uns ont appelé ces Beta Grecs des fusils; mais la devise qui est tirée de ces quatre mots Grecs qui commencent chacun par cette lettre, fait bien voir que le terme de fusils y est impropre. Βασιλευς Βασιλέων, Βασιλευς Βασιλευς, qui signifient en Latin, *Rex Regum, Regens Reges*: & en François, *Roy des Rois, Régnant sur les Rois*.

4. Les anciens COMTES DE MASCON, d'azur à une M capital à l'antique d'or.

5. MENDOSE en Espagne, écartelé en sautoir de sinople & d'or: Le premier & quatrième qui est de sinople, chargez chacun d'une bande d'or, surchargée d'une cottice de gueules: Le second & troisième qui sont d'or, chargez des mots de l'Ange Gabriel à la sainte Vierge, *Ave Maria* à dextre, & *gratia plena* à fenestre d'azur: qui furent ajoutés aux armes de cette Maison, après qu'un Cavalier qui en estoit sorti eust arboré l'étendard de l'armée Chrestienne, sur lequel cette salutation Angélique estoit écrite, sur un Boulevard de la ville de Grenade, qui estoit possédée par les Infidèles qui en furent chassés, ou convertis à la Foy Chrestienne.

6. NADLER en Allemagne, de gueules à la fasce d'argent chargée du mot *Ave*, de sable.

7. PIERORI à Venise, coupé d'or sur gueules, à un P capital de l'un en l'autre.

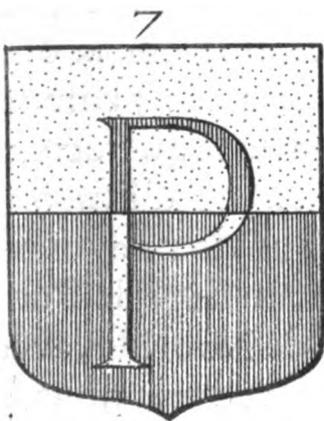
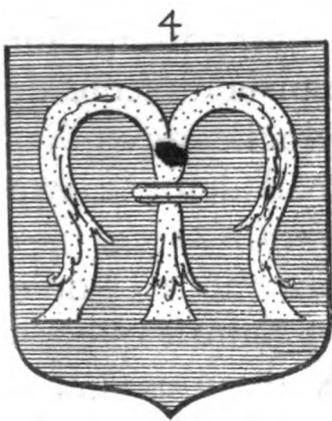
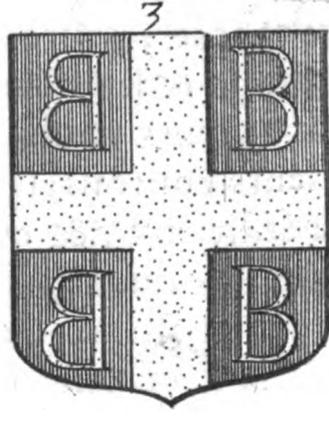
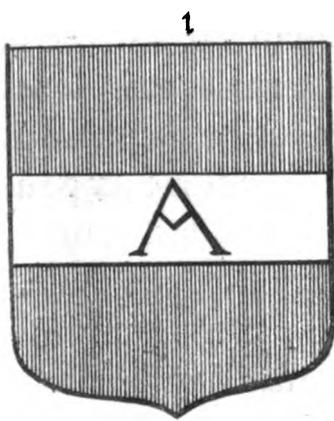
8. MESSENAV en Silésie, d'azur à un S capital d'argent, les extrémités de sable.

9. MAGALOTTI à Florence, fascé d'or & de sable de six pièces, au chef de gueules chargé du mot *libertas* en grosses lettres d'or.

10. MILLINI à Rome, bandé d'or & d'azur, au chef d'azur soutenu de gueules, & chargé d'un M à l'antique d'or.

11. BVBALONI à Rome, danché d'or & de gueules l'un dans l'autre en fasce, à un rencontre de buffle de sable emmuselé d'un anneau d'azur, & ayant un bandeau diadémé d'argent en façon d'écrêteau sur le front, sur lequel est écrit ce mot *Ordo* en lettres de sable.

12. ZACHAREIS en Allemagne, d'azur à une fasce d'argent, chargée du mot *LIEB* de gueules, qui en langue Allemande signifie *amour*.



*DES CHASTEAVX, DES TOURS, DES PONTS,
des Maisons, des Villes, des Pavillons, & des Navires,
& de ceux qui en portent dans leurs Armes.*

CHAPITRE VINGT-DEUXIEME.

Les Chasteaux sont le hiéroglyphique de grandeur & de sublimité, pource qu'ils surpassent en beauté, en force, & en grandeur, les autres Maisons: Ils dénotent aussi l'asyle & la sauvegarde, pource que non seulement ils tiennent en seureté la personne & les biens de ceux qui les possèdent; mais aussi leurs amis & leurs voisins, qui s'y retirent pour éviter les persécutions de leurs ennemis; ils servent aussi de bride & de caveçon aux peuples séditieux, & aux villes mutines qui vivent sous leur couleur. Et quant aux Tours qui flanquent les murailles des villes & des chasteaux, elles représentent la constance, la magnanimité & la générosité des hommes, qui offrent volontairement leur corps pour la défense de leur patrie. Et si le Prophete Esaïe pour donner à connoître les plus vaillans de son temps, les qualifie du nom de muraille, *Muri tui coram oculis meis semper*; que ne doit-on pas dire des Tours qui ont esté édifiées pour la défense des murs; à quoy faisant allusion le peuple d'Antioche répondit à l'Empereur Leon, qui luy demandoit par ses Ambassadeurs le corps tres-sacré de Simeon le Stilite, *qu'il eust à luy laisser la plus forte de ses murailles, & de ses rempars*, comme voulans montrer qu'ils s'estimoient plus forts en possédant le corps de ce Saint, que s'ils eussent esté environnez des plus fortes tours, & des plus épais murailles. Les Rois & Hérauts d'armes ont accoustumé de donner des Tours & des Chasteaux pour Armes à ceux qui les ont emporté de vive force, ou à ceux qui les premiers ont monté sur la brèche ou sur la muraille, soit par assaut, ou par escalade; comme nous lisons du Roy Charles VII. lequel en l'année 1441. récompensa la valeur de Jean Becquel, Archer de Roïen, & d'Estienne Guillier, Sergent d'armes, natif de Brie, qui tous deux avoient monté les premiers sur la Tour carrée du frishe, au siège de Pontoise, de grands dons, & entre autres de Lettres de Noblesse, avec des armes convenables à leur exploit; donnant à Becquel, dont la famille dure encore à Paris, vn Escu d'azur à trois Tours carrées d'or, rompuës & entrouvertes par haut; & à Guillier d'or à trois Tours carrées aussi rompuës par haut. Parfois aussi l'on en peut composer les Armes de celui qui les aura fait bâtir, ou mesme aussi

de celui qui aura défait ou pris prisonnier quelque ennemi considérable qui les portoit dans ses étendars ou Escus , qui estant gaignez servent de trophée glorieux au vainqueur.

Et pour ce qui concerne les simples maisons , encore qu'elles soient bien au dessous des tours , des chasteaux , & des villes , si est-ce qu'elles sont les fondemens des citez les plus renommées : car les premiers hommes qui vivoient des fruits que la nature leur donnoit sans artifice ni labeur , dispersez dans les forests sans loix ni police aucune , desirans de mener vne vie plus honneste , & se défendre contre la cruauté des bestes farouches , & contre l'injure de l'air , commencèrent à bâtir des maisons pour leur défense , assembler leur famille , & leur imposer des loix ; & ensuite cherchans les commoditez de la vie , ne pouvans trouver chez eux ce qu'ils pouvoient rencontrer dans d'autres familles , ils commencèrent à joindre des maisons les vnes aux autres , pour avoir vn mutuel secours , & pour vivre avec plus de société : ce qui donna lieu aux villages & aux bourgades. Mais pource que demeurans de la sorte ils n'avoient que les choses nécessaires simplement pour la vie , ayans besoin d'autres commoditez pour vivre heureusement & splendidement , ils bâtirent des villes & des citez , où se rencontroit grand nombre d'artisans & de marchands , qui fournissoient ce qui estoit nécessaire au plaisir de la vie : de telle sorte que la maison est première que la cité , & que c'est la partie la plus nécessaire qui la compose.

Celui qui sçait bien gouverner vne maison & famille , est capable de régir vne République , d'autant que la République est vne maison amplifiée , comme la maison est vne République retressie. L'une & l'autre se gouvernent par les loix , aussi-bien le serviteur comme le sujet : toutes les espèces du gouvernement se trouvent en la maison ; à sçavoir le Roial , le Tyrannique , le Politique , & l'Aristocratique : celui du père envers l'enfant est Roial ; & comme les Rois ne doivent avoir d'autre but que de travailler pour le bien & la tranquillité des peuples , de mesme tous les soins que prennent les pères , sont pour la fortune & le bien de leurs enfans. Le gouvernement du maistre envers l'esclave est Tyrannique ; pource que tout ainsi que les Tyrans qui sont les sangsuës des peuples , ne se proposent autre fin que leur bien & plaisir particulier , de mesme les maistres & seigneurs ne se servent de leurs esclaves , qu'en ce qui concerne leur propre vtilité. Le gouvernement du mari & de la femme envers leur famille est Politique ou Aristocratique , vû qu'ils commandent ensemble d'une égale puissance. Et celui qui se trouve entre les frères est vn gouvernement populaire ; tellement que celui qui sçait bien régir sa maison & sa famille , est propre à

gouverner toutes les sortes d'estats; c'est la famille & la maison qui donnent par instruction & éducation des sujets à la République qui la rendent florissante; & il est pû arriver que ceux qui ont pris des maisons dans leurs Armes, y ont esté poussez pour le nombre d'enfans qui en sont sortis, & qui ont rendu des services signalez à leurs Princes, ou bien pour donner à connoistre qu'ils avoient esté les premiers de leur Maison qui s'estoient rendus recommandables, & signalé leur nom & leur famille.

1. D'azur à vn chasteau ouvert d'argent, massonné de sable, le fenestrage & les archières de gueules. Le mot de massonné se prend pour ces petites lignes qui lient les pierres l'une avec l'autre, & les archières pour ces petites ouvertures fenduës & rondes par le milieu, par où les archers autrefois décochoient leurs dards & leurs flèches, auparavant l'invention de la poudre & l'usage des canons & des mousquets.

2. De sable à vne tour d'argent, crenellée de deux pièces & de deux demies, massonnée de sable, le pied d'or, la porte, la fenestre, & les archières de gueules.

3. APCHER en Languedoc, d'or à vne tour ouverte, crenellée de trois pièces & deux demies, & donjonnée de gueules, à la coulice levée de sable, massonnée de mesme, à deux haches d'armes paroissant levées sur les deux demis creneaux aussi de sable. Ce terme d'ouverte s'entend lorsqu'on voit le champ de l'Escu à travers la porte.

4. PORTIERS en Dauphiné, de gueules à deux tours d'argent crenellées chacune de deux pièces & deux demies, jointes par vn entremur de mesme, avec vne porte.

5. GONDRIN DE MONTESPAN, d'or à vne tour de gueules, sommée de trois donjons de mesme, massonnée de sable, & trois testes de more en porfil, les yeux bandez d'un bandeau d'argent, posées en chef.

CASTELANNE en Provence, de gueules à vn chasteau d'or: cette famille est issuë d'un Prince cadet de Castille.

6. CHASTELAIN, d'azur à vn chasteau d'argent couvert, giroüetté de trois giroüettes de mesme. Ce terme de couvert s'entend lorsque les tours ou pavillons ont vn chapiteau qui les couvre.

7. PONTAC , de gueules à vn pont à six arches ou arcades d'argent , gardé de deux tours bâties dessus icelui de mesme , le tout massonné de sable , à la rivière d'argent ombrée ou mirail- lée d'azur coulant dessus ledit pont ; le pont est symbole d'allian- ce , pource que par son moyen les distances sont jointes & vnies ensemble.

PONTEVEZ en Provence , de laquelle estoient les Comtes de Carces , de gueules à vn pont d'or de deux arcades.

8. LE ROYAVME DE CASTILLE , de gueules au châ- teau d'or , sommé ou donjonné de trois tours de mesme. L'origi- ne de ces armes procédant de ce qu'après la bataille des Naves de Tholose , dite autrement de Muradat l'an 1212. que les Chrestiens donnèrent contre Aben Muhamed Mirammomelin , lequel ils défirent entièrement , le Pavillon dudit Muhamed fut donné à Alphonse le Noble Roy de Castille , Chef de l'Armée Chrestienne ; en mémoire dequoi il prit vn chasteau pour ses Armes.

TIVARLAN , Baronnie ancienne en Bretagne , d'azur au chasteau d'or , tout de mesme que celui de Castille.

9. QVINQVEMPOIX , d'or à six tours de gueules posées ou rangées trois en fasce , au lambel de mesme en chef.

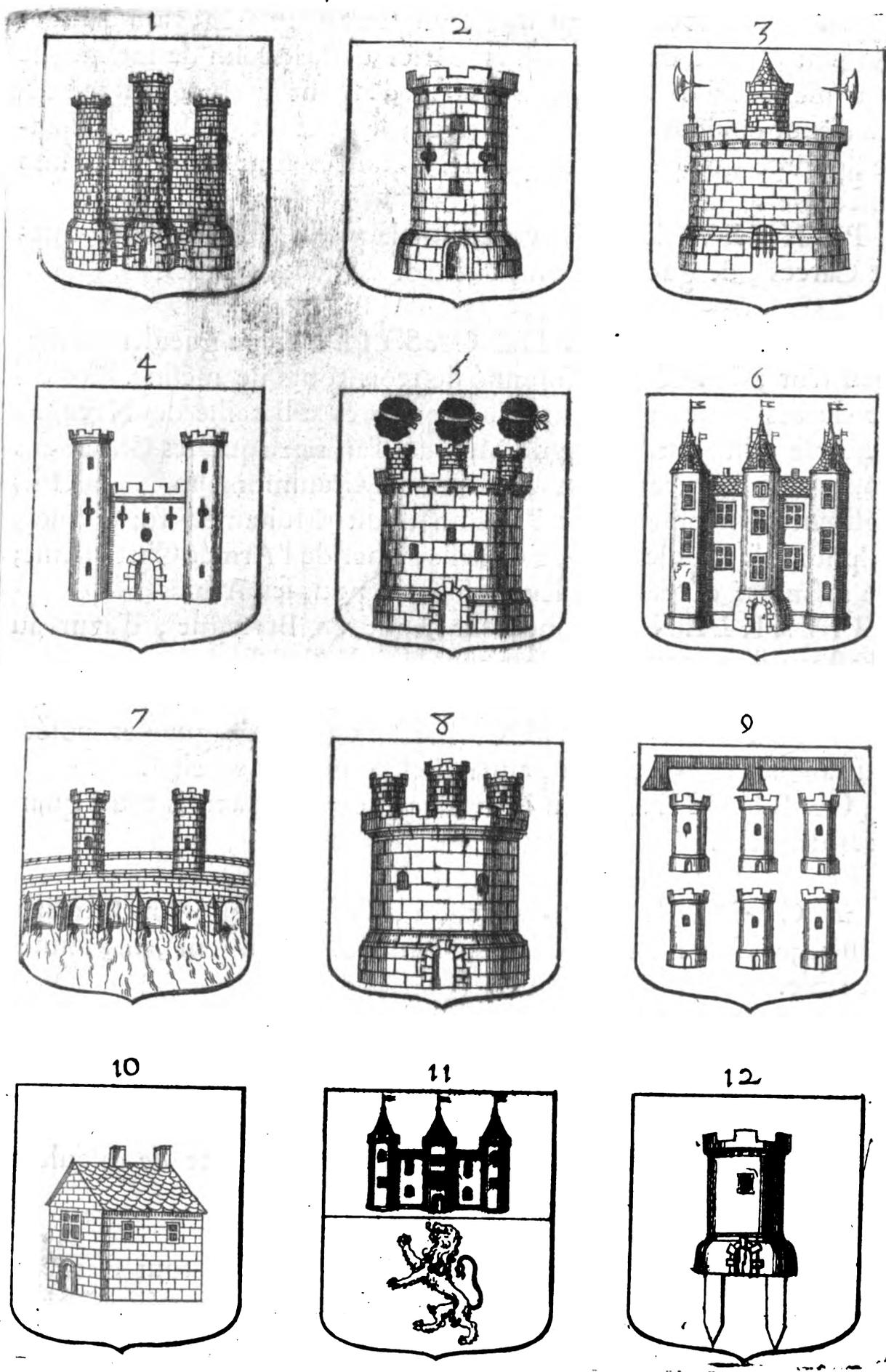
CARDONNET en Provence , de gueules à trois tours quar- rées d'argent.

10. CASANOVA en Arragon , d'où est sorti vn Cardinal l'an 1430. d'azur à vne petite maison neufve d'argent , massonnée de sable.

11. CASTELNAV en Gascogne , coupé de gueules sur or , le gueules chargé d'vn chasteau couvert d'or , & l'or chargé d'vn Lion de gueules.

Vne famille du mesme nom en Provence , porte de gueules à vne tour d'argent crenellée de trois pièces.

12. LA SALLE en Auvergne , de gueules à la tour d'argent , soutenue de deux pilotis , billots , ou pals fchez en pointe d'or.



13. KERMAVAN à présent KERMAN en Bretagne, d'azur à vne tour roulante d'argent. L'on la dit roulante, pource qu'il y a vne rouë au dessous de la porte, dont il ne paroist que la moitié: j'ay parlé cy-dessus de l'origine de ces Armes au Chapitre des Armes pleines & déchargées.

VEYRE, de gueules à vn chasteau composé de deux tours, celle qui est sur le flanc fenestre, plus basse que l'autre, jointes par vn entremur équipolé ou penchant du haut de la première tour jusques au milieu de la seconde, le tout d'argent massonné de sable.

14. MONTAVBAN en Dauphiné, qui estoit la Maison des anciens ARTAVDS, d'azur à trois tours d'or. C'estoit vne Maison considérable au temps des Dauphins: elle fait à présent le cinquième quartier des Armes de Monseigneur le Duc de Lesdiguières.

DV PERRON en Normandie, porte d'azur au chevron d'argent, accompagné de trois tours d'or.

15. SIMIANE en Dauphiné, de laquelle Maison est Chef le Seigneur Marquis de Gordes, d'or semé de Fleurs-de-lis, & de tours d'azur.

16. DE TORRES en Espagne, de gueules à cinq tours d'or posées en sautoir.

LA PORTE, Sieur de la Suardière, premier Valet de Chambre de nostre Roy Louis XIV. porte d'argent à trois tours de sable, au chef de gueules, chargé de trois testes arrachées de barbet d'or.

17. WASSEBOURG en Suisse, d'azur à vne tour d'or posée ou bâtie dans le milieu d'vne rivière d'argent, ondoiée ou mirailée d'azur.

18. LE ROYAVME DE VALANCE, de gueules à vne ville close de murs, flanquez de tours avec la porte, le tout d'argent massonné de sable.

LE DVC DE CLARANCE, Chevalier de la Table ronde, d'azur à vne ville d'or massonnée de sable.

19. BAVDOVIN le Percien, Chevalier de la Table ronde, de sable à vne Chappelle d'argent.

20. De gueules, à trois clochers d'argent, garnis de leurs cloches de mesme.

21. GOVERNAY en Lorraine, de gueules à trois tours d'or posées en bande.

22. PONTEAV DE MER en Normandie, de gueules à vn pont d'argent, & vn Lion leopardé d'or passant sur le pont.

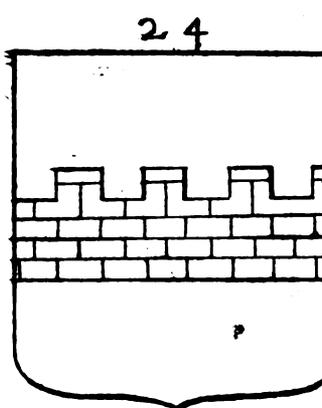
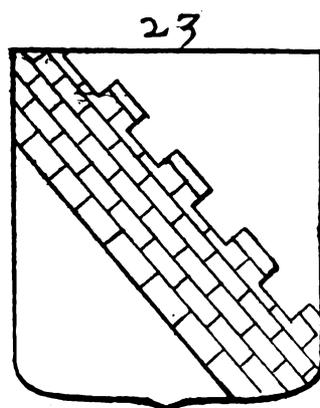
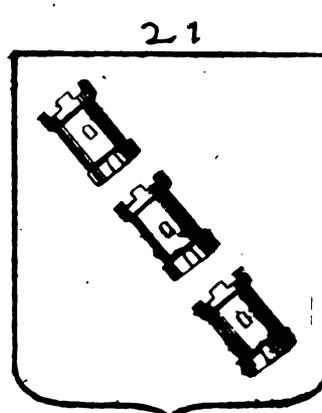
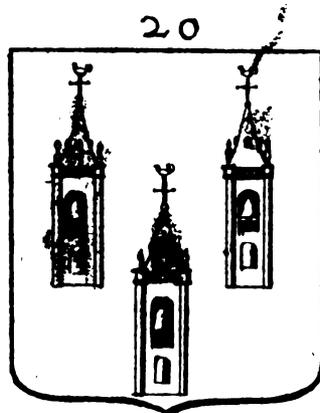
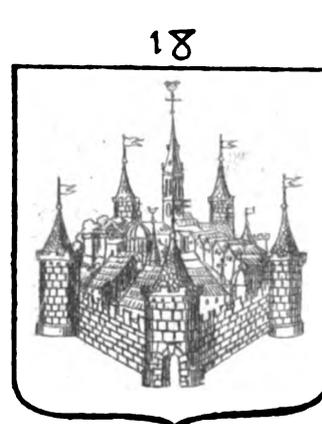
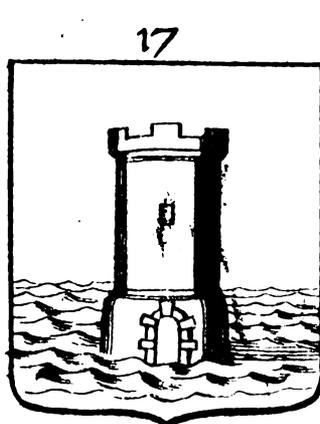
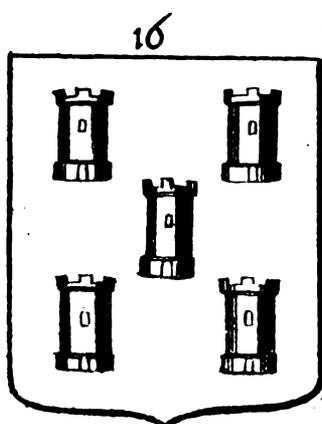
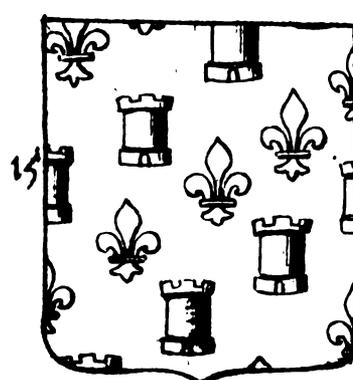
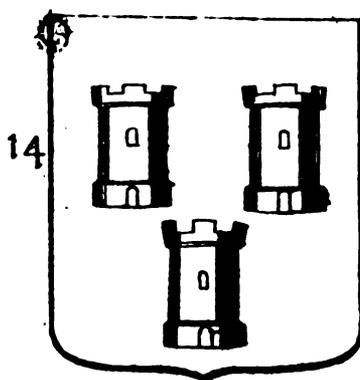
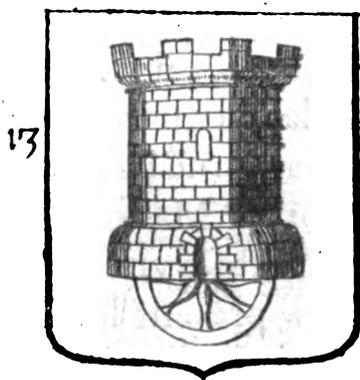
23. D'argent à vne bande de gueules, crenellée de trois pièces, & vne demie, massonnée de sable.

24. LA TOVR-LANDRY, d'or à vne fasce crenellée de trois pièces, & vne demie de gueules, massonnée de sable.

DIE AVVER V. AVVBERG en Bavière, porte de gueules

à la fasce d'argent, crenellée de trois pièces & deux demies, maffonnée de fable.

DIE ZIEGLER en Misnie, porte d'argent à la fasce de gueules, crenellée de quatre pièces, maffonnée de fable.



25. De sable à vne fasce d'or bastillée de cinq pièces, massonnée du champ. Il y a différence entre le crenellé & le bastillé, en ce que les creneaux sont au plus haut de l'édifice, & les bastilles tendent en bas : quelques Hérauts nomment les creneaux des breteuses, & les bastilles des contrebreteuses : les curieux se serviront du terme le plus significatif & intelligible selon leur volonté.

26. De gueules à vne tour d'argent crenellée de deux pièces & de deux demies, & bastillée d'autant, ouverte & percée : le premier terme se disant pour la porte, & le second pour la fenestre.

27. D'azur à vne tour d'or pignonnée de trois pièces : les pignons sont comme des creneaux faits à degrez.

28. Murailé, rustiqué d'argent & d'azur.

29. MARILLAC, d'argent massonné de sable de sept pièces chargées de six merlettes de mesme.

30. RVSSIE, de sable à vn portal ouvert d'or ayant deux portes, & deux degrez de mesme ; quelques-uns disent vn porche ouvert de deux pièces.

31. V. HVTTE ZV HEVSPACH, en Bavière, de sable à vne tente d'argent.

32. De sable à vn pavillon d'argent frangé, cordé, & arresté de gueules.

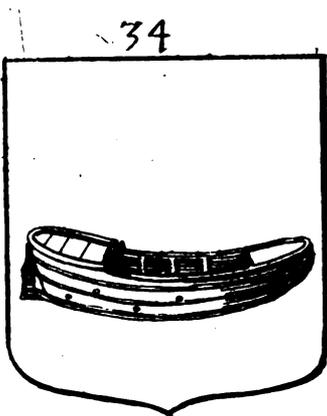
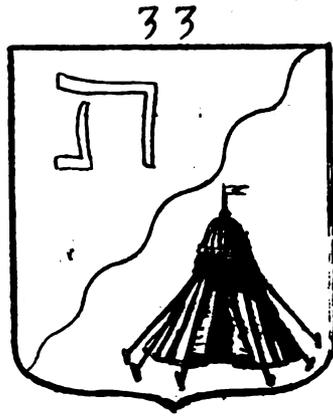
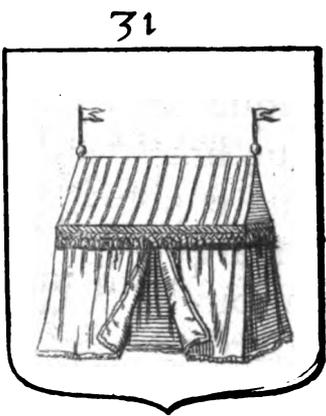
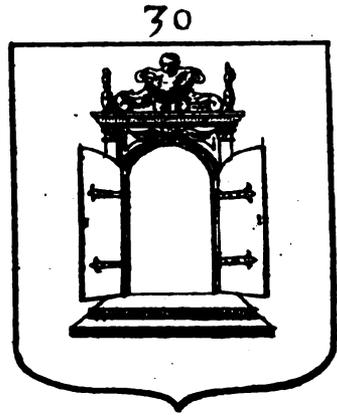
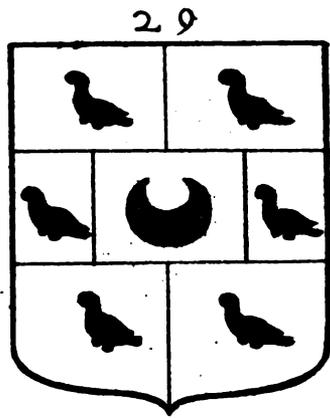
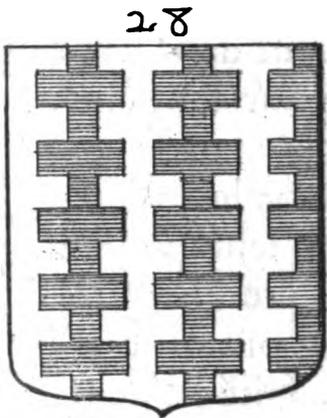
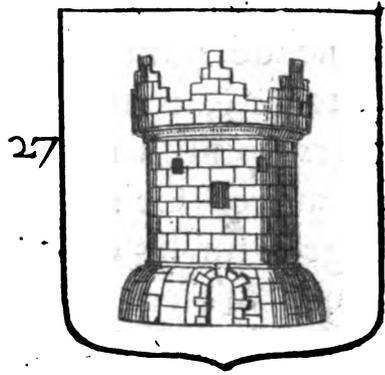
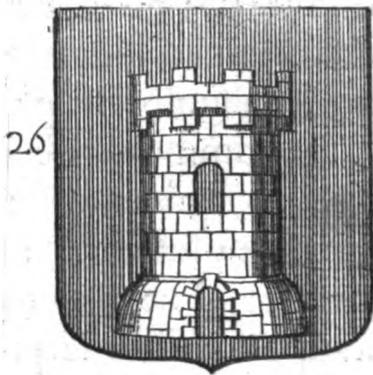
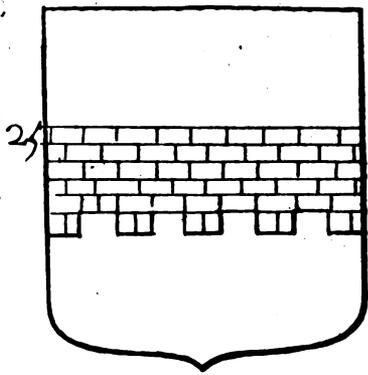
33. ANAIAS fils de IOIADA, taillé, ondé d'azur à vne lettre n d'or sur argent, à vn pavillon de sinople, cordé & arresté de gueules ; le pavillon est symbole de Roiauté, & de Souveraineté.

34. V. BOTHMAR au pais de Brunswic, d'azur à vn bateau ou chaloupe d'argent posées en fasce.

35. DIE SEGGER en Autriche, d'azur à vn corps de navire à l'antique d'or posé en fasce : cette Maison porte pour cimier, le mast, les cordages, & les voiles dudit navire. J'ay lû vn excellent manuscrit qui blazonne, d'azur à vn navire arresté.

36. LA VILLE DE PARIS porte de gueules au navire fretté, & voilé d'argent, voguant sur des ondes de mesme, au chef de France ; à sçavoir, d'azur semé de Fleurs-de-lis d'or. Aussi est-elle le chef & la principale, non seulement de la France, mais aussi de tout le monde, surpassant en grandeur, en beauté, en richesses, & en nombre d'habitans, toutes les Villes qui ont jamais esté sur la terre. Quant à l'origine de ces armes, elle vient de ce qu'anciennement, ceux qui jettèrent les premiers fondemens de cette Ville l'an du monde 2981. 191. ans devant la fondation de Rome, selon le témoignage du docte Genebrard, Archevesque d'Aix en Provence, livre premier de sa Chronologie, l'enfermèrent dans cette Isle que la rivière de Seine fait, laquelle naturellement représente

le corps d'un navire, en prenant pour la poupe l'endroit où est bâtie cette belle & grande Eglise dédiée à nostre Dame, avec tout son cloistre, & pour la prouë cette langue qui vient jusques au milieu du Pont-neuf, finissant vers cette pointe & terrasse où est posée la statuë Equestre de Henri le Grand, communément appellée le Cheval de Bronze. Tellement que tres-justement ils composèrent les Armes de leur Ville d'un navire; puisque c'estoit comme sur un navire qu'elle estoit bâtie. Vne semblable raison ayant obligé les anciens Hollandois à prendre un Lion pour leurs armes, d'autant que la Topographie & carte Géographique de leurs Provinces représente la figure d'un Lion. Quelques Auteurs disent que les plus anciens Gaulois portèrent pour armes le navire, *in memoriam huc advecta nationis Gallicana*, entendant parler du passage de Gomer & de ses enfans, de l'Asie en l'Europe, & que mesme leur monnoie avoit un navire d'un costé, représentant l'Arche de Noé, qui conserva le genre humain, & de l'autre représentant l'image du Patriarche Noé. Ainsi nos anciens Gaulois avoient un jeu qu'ils appelloient de Chef ou Nef, d'autant que mettant vne de ces pièces dans un chapeau ou bonnet, la faisant remuer & sauter sur vne table ou à terre, ils demandoient *chef ou nef, caput aut navem*; l'usage de ce jeu ayant esté retenu jusques à présent sous le nom de *croix ou pile*. Il est au reste bien facile de faire l'éloge du navire, par le moyen duquel premièrement l'on peut dire, que Noé, sa famille & les animaux furent conservez par la volonté de Dieu, pour repeupler le monde: car l'Arche qui flottoit sur les eaux du deluge estoit faite en forme de navire, joint que les plus ignorans sçavent le plaisir & l'vtilité que les humains en reçoivent. C'est avec les navires qu'on nous apporte les riches moissons & revenus de l'Orient; & c'est par leur moyen que la plus jeune, & la plus riche des quatre sœurs, j'entends des quatre parties de la Terre, l'innocente Amérique a esté trouvée depuis peu de siècles, & que tant d'or, de diamans & de perles lui ont esté volez pour contenter l'avidité & le luxe des hommes. C'est avec les navires que nos avarés marchands (qui fuient la pauvreté par la mer, par les rochers & par les feux,) courent jusques aux extrémités du monde, voire au delà des Tropiques & du cours annuel du Soleil, & nous apportent cent mille raretez & délicatesses pour le contentement de nos sens, desquelles nos ayeuls n'avoient jamais oüy parler. C'est par l'aide des navires que nous avons la veuë, la connoissance & la communication des peuples les plus éloignez, que nous apprenons leurs langages, leurs loix, & leurs secrets. C'est avec les navires que l'Evangile de Iesus Christ nostre Sauveur a esté porté & presché aux plus barbares: & c'est aussi par



leur moyen que les plus farouches Anthropophages ont esté rendus capables de raison & de civilité ; bref , ce sont les navires qui en guise de ponts ont joint toutes les distances , en sorte que toute la terre & toutes les Isles , ne semblent plus estre séparées par les mers ; puisqu'à présent l'on communique si facilement les vns avec les autres. Ce sont les navires, qui comme des chasteaux à voiles nagent sur les eaux , garnis de plusieurs rangées de canons , avec lesquels l'on fait la guerre ; ce sont des forteresses dont les murailles sont de bois , & avec lesquelles le prudent Thémistocle entendit autrefois, que l'Oracle d'Apollon vouloit que la Grece fut défenduë. Et en effet , il n'est pas seulement nécessaire que les Royaumes & Républiques bien policées en ayent dans leurs ports pour le trafic ; mais aussi pour la défense & pour l'ornement de leur Empire.

THVCYDIDE dit que c'est l'honneur & la gloire des grands Princes , de faire en sorte qu'il n'y ait aucun de leurs voisins , qui les surpasse en multitude de navires , pource que l'Empire de la mer est de tres-grande importance. Les anciens ont dit que le navire voguant sur les ondes estoit symbole de félicité & de prospérité ; aussi en faisoient-ils graver la figure sur les médailles qui se fabriquoient pour témoigner la félicité des Empereurs , avec ces mots : *Felicitati Aug.* j'en ay vû d'Auguste & d'Hadrian de la sorte. Ce Navire est aussi pris pour le hiéroglyphique de Salut , & l'Eglise a esté comparée à vn navire , pource que hors d'icelle il n'y a point de salut. Les Egyptiens prirent le navire pour hiéroglyphique de la souveraine puissance , & pour marque de commandement & de prééminence : Et quelques nations de la Grece avoient la figure d'un navire , gravée & empreinte sur leurs étendards , & monnoies , comme les Tyriens & les Phœniciens ; pource qu'ils s'attribuoient l'honneur d'avoir inventé les navires , & mis en pratique la navigation. L'oubliais de dire que le navire est aussi symbole de victoire : comme l'on le collige d'une médaille d'Agrippa , sur laquelle estoit représenté vn navire avec vn trident ; lorsqu'il obtint la victoire navale en la bataille donnée à l'encontre de Sex. Pompeius ; & Ferdinand Magellan ayant fait tout le tour de la terre avec son navire , lui donna le surnom de la Victoire , comme ces quatre vers le témoignent.

*Prima ego velivolis ambi vi cursibus orbem ,
Magellane , novo te duce ducta freto
Ambi vi , merito que vocor Victoria , sunt mi
Vela , ala , pretium , gloria , pugna , mare.*

Bref , entre toutes les machines inanimées , que l'esprit de l'homme

me

me a inventées, il n'y en a point de plus vtile ni de plus belle que le navire; & cen'est pas sans mystere que Dieu a permis que la Reine des Villes, Paris, l'abregé du monde, la merveille de lumieres, & le plus grand miroir de la Providence Divine, l'a pris pour ses Armoiries.

DES COVRONNES, ET DE CEUX QUI EN portent dans leurs Armes.

CHAPITRE VINGT-TROISIEME.

IE ne parleray pas en ce Chapitre des couronnes triomphales, obsidionales, civiques, murales, vallaires, & navales, composées de feuilles de lauriers, de gramen, de chesne, ou fabriquées en façon de creneaux de muraille, de pallissades de camp, & de poupes de navire; lesquelles les sages Romains avoient accoutumé de concéder à ceux desquels ils vouloient récompenser la vertu guerrière. Encore moins traiteray-je icy des couronnes, que les Papes, les Empereurs, les Rois, les Ducs, les Marquis, les Comtes, & les Barons portent sur le casque de leurs Escus, pour faire connoître par leurs différences, les premiers leurs dignitez & puissances souveraines, & les derniers leurs autoritez & Seigneuries, dépendantes d'une plus suprême grandeur. Mais nous parlerons seulement de celles qui entrent dans l'Escu d'Armes, & qui servent, non d'ornement extérieur, mais de pièce pour composer l'Armoirie, & comme elles doivent estre blazonnées; & alléguerons quelques Maisons qui en portent: nous suffisant de dire que les couronnes ont toujours servi de symbole pour dénoter la victoire, la grandeur, l'autorité, la souveraineté, & le triomphe; tellement que nous pouvons dire que ceux qui en portent ont quelque origine bien glorieuse à leurs Armes, & qu'elles ne doivent estre concédées que bien à propos à ceux qui auront rendu de tres-importans services aux Rois & à leur Estat.

1. LES ANCIENS GAULOIS, selon l'opinion de Paul Emile, portoient d'azur à trois couronnes d'or. A présent le Royaume de Suède porte tout de mesme, à cause de deux autres Royaumes qui luy sont joints, & qui en dépendent; à sçavoir, la Gotie & la Vandalie. Le Roy Artus, Chef & grand Maistre des Chevaliers de la Table ronde, portoit d'azur à 13. couronnes d'or, 4. 4. 4. & 1.

2. OXFORD, célèbre Université en Angleterre, d'azur à un livre ouvert d'argent, avec ces deux mots écrits sur les deux feuillets, *Sapientia, felicitas*, de sable, ledit livre accompagné de trois couronnes ducales d'or.

3. De pourpre à vne couronne à l'antiquité d'or , composée de douze rayons droits & pointus ; les Rois anciens avoient accoutumé d'en porter de la sorte , pource qu'ils vouloient imiter les Dieux , qui toujours estoient représentez avec de semblables couronnes. Virgile dans le douzième de l'Eneide , parlant de la couronne que portoit le Roy Latinus , qui se vançoit d'estre petit fils du Soleil , dit ainsi :

*Cui tempora circum
Aurati bis sex radii fulgentia cingunt,
Solis avi specimen.*

Ces douze pointes ou rayons dénotans les douze signes du Zodiaque , ou bien les douze mois de l'année.

4. DE MEAUX , d'argent à cinq couronnes d'épines de fable 2. 2. & 1. Godefroy de Bouillon , Chef de l'armée Chrestienne , pour la conquête de la Terre-Sainte , lorsqu'il eut pris Jérusalem , refusa la couronne d'or , de laquelle l'on le voulut couronner ; pource , dit-il , qu'il ne vouloit pas estre honoré de la sorte , dans la mesme ville où le Sauveur du monde n'avoit esté couronné que d'épines.

HORBEN en Suède , porte écartelé au 1. & 4. d'azur à trois flèches d'argent posées en barre , la pointe en haut , au 2. & 3. d'azur à vne couronne d'épines d'or.

5. GRANTS en Franconie , de gueules à vne couronne ou guirlande , ou chapeau de roses blanches feüillées au naturel , c'est à dire , de sinople : c'est le symbole de pureté & de virginité ; c'est pourquoy l'on a accoutumé d'en mettre vn sur le derrière de la teste aux nouvelles mariées le jour de leurs époufailles.

DE MONTE en Italie , de laquelle Maison estoit le Pape Iules III. auparavant sa creation nommé , *Ioannes Maria de Monte* , d'azur à vne bande d'or chargée de trois montagnes de sinople , & costoïée ou accompagnée de deux couronnes de laurier au naturel.

FORTA , à Naples , de gueules à vn rinceau de laurier d'or , entortillé en trois couronnes ou guirlandes posées en pal.

6. ALSASSE , de gueules à vne bande d'or , accompagnée de six couronnes de mesme posées en orle.

7. IEANNE DARK , surnommée la Pucelle d'Orleans , après les merueilleuses proüesses qu'elle fit contre les Anglois , fut honorée par le Roy Charles VII. ensemble toute sa race , du titre de Noblesse , & eut permission de porter dans sa bannière & sur son Escu , d'azur à vne épée d'argent en pal , croisée & pommetée d'or , soutenue au haut de sa pointe vne couronne d'or , costoïée de deux Fleurs-de-lis de

mesme , avec le furnom du Lis , que le Roy leur donna au lieu de celui de Dark. Gui Pape Conseiller du Roy au Parlement de Grenoble , environ l'an 1440. parle ainsi de cette Pucelle en la question 84. *Vidi etiam temporibus meis puellam Ioannam nuncupatam , qua incepit regnare anno quo fui doctoratus , qua inspiratione divina arma bellica assumens , restauravit Regnum Francia , Anglicos expellendo vi armata , & Regem Carolum ad Regnum Francia restituendo : qua puella regnavit tribus vel quatuor annis.* Quantité d'autres Auteurs de ce temps-là en écrivent la mesme chose ; mais entre autres , Maistre Martin Franc , Secretaire de Felix V. la louë aussi fort hautement , au livre intitulé le Champion des Dames , en ces termes.

*De la Pucelle dire veüil ,
Laquelle Orlians délivra ,
Où Salleberi y perdit l'œil ,
Et puis malle-mort le navra.
Ce fut elle qui recouvra
L'honneur des Francois tellement ,
Que par raison elle en aura ,
Renom perpétuellement.
Tu scez comment estoit aprise
A porter lances & harnois ;
Comment par sa grande entreprise
Abattus furent les Anglois ;
Comment de Bourges ou de Blois
Le Roy saillit sous sa fiance :
Et en tres-grand ost de François
Alla devant Paris en France , &c.*

La devise de ladite Pucelle estoit vne main qui tient vne épée, avec ces mots , *consilio firmata Dei* : comme j'ay vû dans vne médaille qui fut frappée à son honneur.

8. DV FAÛRE en Dauphiné, d'argent à vne bande d'azur, enfilée dans trois couronnes d'or.

9. ESTAMPES VALANCE', d'azur à deux girons d'or, la pointe vers le milieu du chef, qui est d'argent, chargé de trois couronnes ducales de gueules, rangées.

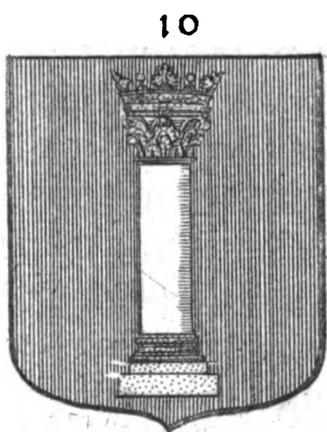
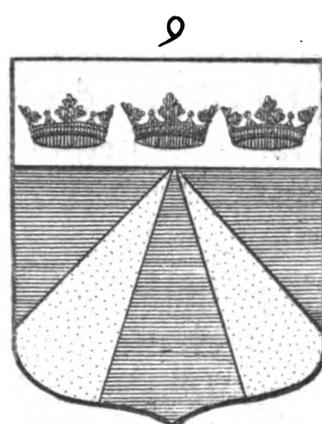
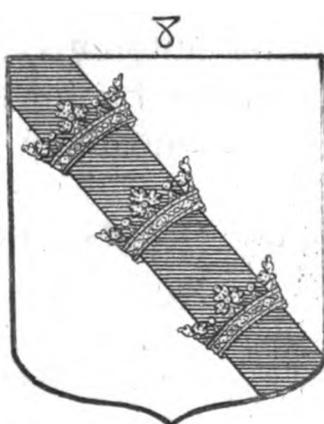
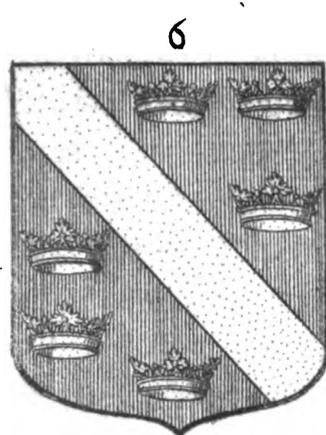
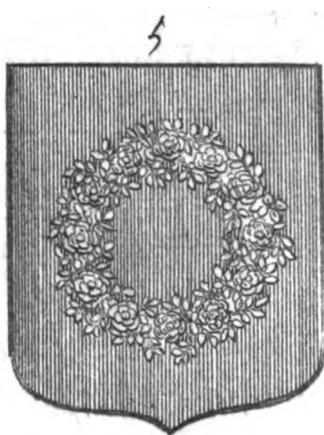
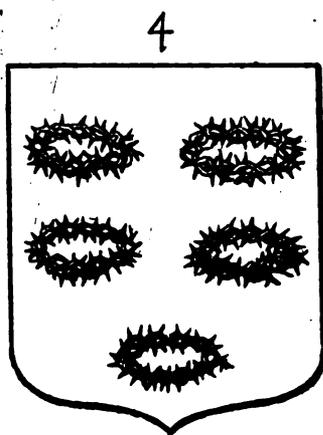
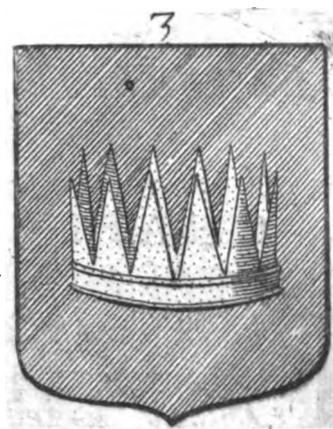
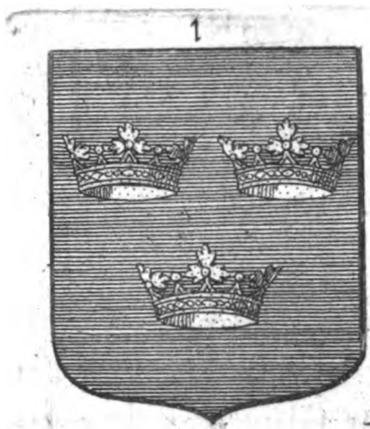
10. COLOMNE à Rome, de gueules à vne Colomne d'argent, sommée sur son chapiteau d'vne couronne d'or, la baze & chapiteau de mesme. IEAN COLOMNE Cardinal, le premier de

quatorze qui l'ont esté de cette famille , ayant esté envoyé Légat en la Terre-Sainte , dans l'armée des Chrestiens l'an 1220. en rapporta la Colonne à laquelle nostre Seigneur fut attaché , & puis foüetté par les Juifs. SCIARRA COLOMNE tres-hardi & redoutable Capitaine , qui tint le parti du Roy Philippes le Bel, contre le Pape Boniface qu'il traitta si mal, estoit de cette Maison, qui sembloit estre fatale aux Papes : car ESTIENNE COLOMNE couronna Empereur Louis de Bavière dans Rome en dépit & contre la volonté du Pape ; ce qui obligea ledit Empereur d'ajouter la couronne aux Armes des COLOMNES. De cette famille estoit aussi le Pape Martin V. lequel appaisa par sa prudence les troubles & divisions , qui estoient dans l'Eglise.

11. LE ROY MALAQVIN d'outre les marches de Galomne, Chevalier de la Table ronde , d'or à vne teste de more en porfil, couronnée d'vn diadème ou bandeau d'argent.

STESSEL en Silésie , porte de gueules à vne teste de more en porfil, & contournée de sable, ou pour mieux dire au naturel, afin d'éviter la fausseté, diadémée ou couronnée d'vn bandeau d'argent ; j'ay mis le diadème parmi les couronnes , pource qu'il a toujours dénoté la Roiauté.

12. LE ROY DES MEDES , de pourpre à trois couronnes rangées en pal , celles du chef & de la pointe d'or, & celle du milieu ou du cœur de l'Escu, d'argent. Au couronnement de l'Empereur l'on a accoûtumé de lui donner trois couronnes ; à Rome l'on lui en donne vne d'or , à Boulogne vne d'argent , & à Aix-la-Chapelle vne de fer.



Dd iij

*DES ARBRES, PLANTES, FLEURS ET FRUITS,
& de ceux qui en portent dans leurs Armes.*

CHAPITRE VINGT-QUATRIÈME.

LES plantes & les arbres en général, sont comparées aux hommes, bons & mauvais; car il y en a qui portent du fruit, & d'autres non; quelques-uns sont salutaires & profitables au corps humain, & quelques-uns mortifères & venimeux. Les arbres aussi dénotent la fertilité & la multiplication, & chacun en particulier a un sens mystique & symbolique caché sous son écorce.

1. D'or à un sapin de sinople. Cét arbre est le hiéroglyphique de la Roiauté & Majesté souveraine: car il surpasse en hauteur tous les autres arbres, & ne croît que sur les plus hautes montagnes, qui luy servent de trône éminent, d'où il semble présider & dominer sur tout ce qui est au dessous de luy, ne redoutant point les orages, ni les frimats qui n'ont pas le pouvoir de luy faire quitter ses feuilles, desquelles il est toujours revêtu; ce qui obligea les anciens à luy faire aussi dénoter la constance, d'autant mieux qu'il est plus droit & plus ferme qu'aucun autre, & fort propre à faire des mats de navire, & autres ouvrages où il est employé par les Architectes.

2. B V D E S en Bretagne, famille illustre & ancienne, d'argent à un pin de sinople, costoïé au droit du tronc, ou en pied de deux Fleurs-de-lis de gueules: quelques-uns de cette Maison ajoûtoient trois pommes de pin d'or sur ledit arbre. Ceux qui veulent observer exactement les regles, disent qu'il faut figurer les pins, en sorte qu'on voye le champ à travers les branches: car naturellement il n'est pas si touffu que les autres arbres; mais quant à moy je tiens cela inutile, & sans nécessité absoluë. De cette Maison est sorti Messire Jean Budes, Comte de Guébriant, Maréchal de France, & à présent Général des Armées Françaises, & Allemandes, qui sont au service du Roy en Allemagne, où ledit Seigneur s'est acquis une gloire immortelle, non seulement par divers exploits héroïques, qu'il a généreusement achevez; mais aussi pour avoir par sa prudence & sage conduite sçû captiver les esprits des peuples étrangers, & particulièrement des Officiers de son armée, lesquels n'estant accoutumés d'obeïr qu'à des Princes de leur nation, ont librement ployé sous les commandemens de cet illustre Général, connoissant fort bien son cœur, sa généro-

sité , & sa sagesse , & sçachans que le Roy ne leur pouvoit donner personne qui les régît plus dignement , ni avec vn plus glorieux & profitable succès pour son service , & pour le bien de leur parti , lequel sous sa conduite a non seulement subsisté , mais encore s'est élevé bien haut par cette courageuse résistance , que ce vaillant Seigneur a renduë contre tant de forces Impériales qui avoient conjuré sa perte , & par cette admirable victoire qu'il a remportée sur icelles , en la mémorable bataille de Kempen , dite de saint Antoine , où non seulement Lamboy qui en estoit Général fut pris prisonnier ; mais aussi tous les avantages qu'on peut souhaiter lui demeurèrent , pour continuer puissamment cette diversion si profitable à l'Estat , & au bien particulier de la France , & laquelle a aidé & aide encore si fort aux autres avantages que nostre jeune Monarque remporte de tous costez sur ses ennemis.

Le Pin est pris pour le symbole de mort , pource qu'estant vne fois coupé , il ne rejette plus : outre qu'il est extrêmement amer , l'expérience ayant souvent fait voir qu'estant attaché à quelque autre plante il la fait mourir dans peu de temps , son ombrage aussi estant mortifère & dommageable : ce qui fait que les jardiniers experts , & les bons vigneronns le bannissent de leurs enclos.

3. DV PERIER en Dauphiné , d'or à vn poirier de sinople son fruit d'argent : cét arbre est symbole de fermeté , & de constance.

4. De gueules à vn palmier d'or : cettui-cy signifie la victoire ; pource que tant plus il est chargé de fruit , tant plus haut il se relève ; il est aussi le hiéroglyphique de la Justice , pource qu'il produit tout son fruit égal , & proportionné à ses feuilles , & que son bois est le moins sujet à corruption : & pource qu'il ne se dépouille jamais de ses feuilles , quelques-vns luy ont fait dénoter les hommes constans , vertueux & incorruptibles.

ARNAVD D'ANDILLY porte d'azur au chevron d'or , accompagné en chef de deux branches ou rinceaux de palme d'or , & d'une montagne en pointe , de mesme.

5. D'or à vn laurier de sinople , son fruit de sable. Cét arbre comme chacun sçait , est aussi symbole de victoire & de triomphe ; ce qui obligea les anciens Romains de concéder des couronnes faites de rinceaux ou branches de laurier pliées en guirlande , à ceux qui estoient victorieux de leurs ennemis , & notamment aux Généraux d'armée , à qui l'on concédoit l'honneur du triomphe : il est aussi hiéroglyphe de faveur & de conservation ; car jamais le

foudre ne tombe dessus luy, comme sur les autres arbres : ce qui fut cause qu'on le dédia à Iupiter, & à Apollon. J'ay vû vne devise assez bien inventée, pour vne Ville ou pour vne Province, à laquelle l'on avoit osté les anciens privileges ; le corps d'icelle est vn foudre qui tombe sur vn laurier, & le met en pièces, & l'ame consiste en ces mots, *Spoliamur jure vetusto*.

6. D'argent à vn chefne de gueules englanté d'or. Le Pape Sixte IV. de la Maison *della Rovere*, portoit d'azur à vn chefne d'or englanté de mesme, n'ayant que quatre branches pliées en fautoir : cette Armoirie est parlante, pource que *una Rovere* en Italien, signifie vn chefne. Cét arbre représente la vertu & la force ; c'est-pourquoi les Romains en composoient les couronnes civiques, à cause que les villes & les citoyens estoient sous la protection de Iupiter, à qui les anciens le dédièrent. Il dénote aussi la fermeté & la longue vie : car il est ferme & vit plus long-temps qu'aucun autre arbre ; c'est-pourquoi anciennement l'on en faisoit le Sceptre des Rois. Cét arbre est ennemi mortel de l'olivier & du noyer ; car ils ne scauroient se souffrir l'un près de l'autre sans mourir, comme l'a remarqué Piérius. La massüe d'Hercule estoit composée de ce bois, aussi estoit-elle le simulacre de la vertu guerrière, & d'une force indomptable, contraire à la douceur de l'olivier, qui signifie la paix. Aussi ay-je vû vne devise, dont le corps estoit vn chefne entouré de branches d'olivier, & pour ame il y avoit, *grand couroux appaisé*, pour monstrier que le chefne qui est rude & aspre, est appaisé par la douceur de l'olivier, duquel je vay parler.

D'OR GEOISE en Dauphiné, de gueules à trois Fleurs-de-lis d'argent au chef de mesme, chargé d'un chefne à deux branches, passées en fautoir de sinople, englanté d'or.

DV CHESNE en Savoye, d'argent à vn chefne de sinople, dont les branches semblent à moitié coupées & pendantes, englantées d'or.

7. De pourpre à vn olivier d'argent, son fruit de sinople. Cét arbre est symbole de paix, d'obeissance, de douceur & de concorde : ce qui obligea Virgile de représenter Numa Pompilius, avec vne branche d'olivier à la main, pour dénoter le temps pacifique auquel il régnoit. Dans l'Escriture Sainte, la Colombelâchée par Noé revint dans l'Arche, portant à son bec vn rinceau d'olivier ; d'où il prit bon augure. Anciennement les Rois & Hérauts d'armes, lorsqu'ils publioient la paix avoient accoustumé de porter des couronnes d'olivier ; aussi ceux qui ont voulu donner le choix de
la

la paix ou de la guerre , ont joint la branche d'olivier à la masse d'armes , avec ce mot , *Vtrumlibet*. Les Poètes ont feint , que lorsqu'il fut question de donner vn nom à la ville d'Athènes , il y eut debat entre Minerve & Neptune: tellement que pour terminer ce différent , les Dieux s'assemblèrent , & ordonnèrent que la préférence appartiendroit à celui des deux qui donneroit aux hommes vn présent plus vtile. Neptune avec sa fourche-fiéree à trois pointes , ayant frappé la terre en fit fortir vn cheval bondissant , symbole de la guerre ; & Minerve au contraire , fit naistre vn olivier verdoyant presage de la paix , *Oleaque Minerva inventrix*. Ce qui obligea les Dieux vnanimement à accorder la prérogative à Minerve , déesse de la paix & de l'abondance. L'olivier aussi est symbole d'espérance à cause de sa verdure ; de misericorde & de pardon à cause de sa douceur ; de pureté , de chasteté & de devotion , pource qu'on s'en sert à conserver le saint feu devant les autels , & à beaucoup d'autres vsages sacrez. Il signifie aussi la verité , laquelle bien souvent est comparée à l'huile qu'on tire de son fruit ; car comme c'est le naturel de l'huile de monter toûjours au dessus de l'eau , de mesme la verité surmonte toûjours le mensonge & l'artifice. L'huile aussi est signe d'éternité & de longue durée : car il dure presque toûjours , & conserve les choses avec lesquelles il est incorporé , sans que la vieillesse ni les injures du temps les puissent endommager , le feu seul estant son destructeur & son contraire.

8. De gueules à vn fresne de sinople , son tronc entourné d'vn lierre d'or. Cét arbre est l'ennemi des serpens & autres animaux venéneux ; car l'expérience a fait voir qu'ils ne peuvent demeurer long-temps sous son ombre qu'ils ne meurent ; c'est-pourquoy il peut dénoter les sages & vertueux , qui ordinairement haïssent les méchans & les châtient de leurs crimes. Estant entourné & estraint d'vn lierre , il représente vne amitié parfaite qui doit durer jusques après la mort.

9. D'azur à vn cyprés d'argent. Il est tout de mesme que le pin , symbole de deuil & de mort , pource qu'aussi bien que luy il ne rejette plus ayant esté coupé : il est aussi comparé à la beauté sans bonté , pource qu'estant beau autant qu'aucun autre arbre , il ne porte pourtant aucun fruit qui soit bon ou profitable. Les anciens Romains s'en servoient en leurs funerailles , & ce seulement pour les nobles , comme le témoigne le Poète Lucain ,

Et non plebeios luctus testata cupressus.

10. NOGARET en Gascogne , d'argent à vn noyer de sinople.

E c

Cette Armoirie est parlante : car elle est composée d'un noyer & d'un guéret ; cet arbre est comparé à l'innocence persécutée , & qui souffre tout avec grande patience , sans se plaindre , ni murmurer : car ceux qui desirent d'avoir ses noix le battent à grands coups de perches , de bâtons , & de cailloux , sans que pourtant il se plaigne des maux qu'on luy fait : sur quoi Ovide a dit fort à propos ,

Nux ego juncta via , cum sim sine crimine vita ,

A populo faxis pretereunte petor.

LA ROCHE-LAMBERT , DE MIONS , originaires de Dauphiné , Seigneurs de GRIMANCOVR en Valois , d'azur à la croix d'or. Ecartelé aussi d'azur à un arbre d'or , sur une motte de même.

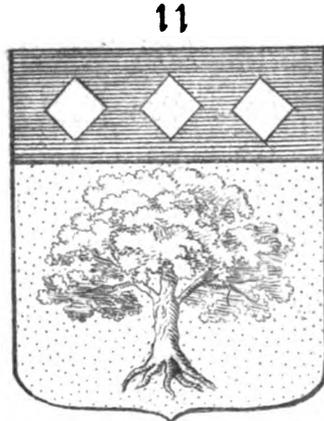
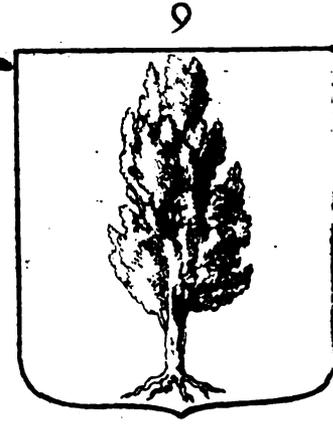
11. LOMENIE , d'or à un arbre de sinople arraché , au chef d'azur chargé de trois lozanges d'argent. De cette Maison est Chef Monsieur le Comte de Brienne , Secrétaire d'Etat , tres-docte & tres-curieux , & notamment en l'Histoire , au Blazon , & aux Généalogies , où il se plaist beaucoup.

MAVGIS , d'azur à un arbre d'or. De cette Maison est Monsieur l'Abbé de S. Ambroise , personnage docte , curieux , & intelligent aux belles choses , & notamment au Blazon , dont il a des grands recueils.

12. LA VILLEON en Bretagne , d'argent à un hou de sinople , au franc quartier d'azur fretté d'or. De cette Maison a esté un Chancelier de Bretagne.

GENAS en Dauphiné , d'or au genest de sinople.

DE QVELEN en Bretagne , d'argent au rinceau de laurier de sinople , la tige de gueules.



Ec ij

13. CREQVY, d'or à vn crequier de gueules. Quelques-vns disent que c'est vn prunier sauvage, abondant aux environs du Chasteau de Créquy en Artois; quelques autres le nomment vn arbre d'Orient; mais quoy qu'il en soit, ce sont armes tres-nobles & tres-anciennes; & cette Maison a donné des Cardinaux au Saint Siège, plusieurs Chevaliers aux Ordres de la Toison d'or, de la Lartière, de Saint Michel, & du Saint Esprit, & des Généraux d'Armées, tres-sages & tres-vaillans. Tel fut ce grand & généreux Héros, Charles Sire de Créquy, Duc de Lesdiguières, Pair & Maréchal de France, lequel après avoir passé ses jours en honneur & en gloire, aimé & honoré de toute l'Europe, tant pour sa proüesse & générosité, qu'aussi pour avoir esté vn des plus accomplis de son siècle, fut employé en de tres-grandes négociations & importantes affaires. Il le fit bien paroistre dans cette belle & grande Ambassade qu'il fit à Rome, pour la prestation d'obédience filiale que nostre Roy fit faire au nom de sa Majesté; là où il parut avec tant d'éclat, de grandeur, & de magnificence, que les Romains confessèrent n'avoir jamais rien vû de si beau, de si rare, & de si excellent. D'où estant de retour, le Roy luy donna pour la dixième fois la charge de Général de ses armées en Italie, où enfin il cessa de vaincre & de vivre l'an 1638. atteint d'un boulet de canon dans la poitrine, comme il estoit sur le point d'attaquer dans ses retranchemens l'armée du Roy d'Espagne, qui assiégeoit Brème en Italie. J'ay mis icy deux epitaphes qui ont esté faits pour luy après sa mort, qui feront connoistre à la postérité ce qu'il fut: Monsieur de Boissieu, qui l'avoit accompagné en l'Ambassade de Rome, en qualité d'Orateur de sa Majesté, est auteur de celui-cy.

*Crequius, Hesperia terror, quo sospite victrix
Gallia semper eras, hîc sine corde jacet:
Scilicet hoc calo dignum glans ignea sursum
Abstulit, indignâ ne premeretur humo.*

Et l'autre.

*Qui fuit eloquii flumen, qui fulmen in armis,
Ad flumen, martis fulmine, clarus obit.*

Ce dernier fait allusion sur ces deux mots de *flumen* & de *fulmen*; pource qu'en effet, ce généreux Seigneur estoit vn foudre de guerre, & vn fleuve d'éloquence: Il a esté enterré dans le beau

& riche tombeau du Chasteau de Lefdigières en Dauphiné, proche du corps de feu Monseigneur le Connestable de Lefdigières son beau-pere, & de celuy de sa première femme; ayant laissé héritier de ses vertus héroïques, Messire François de Bonne, & de Créquy Duc de Lefdigières, à présent Gouverneur en chef de la Province de Dauphiné.

14. SAINT PAUL DE RICAULT, écartelé avec la Hire Vignoles, au premier & quatrième d'azur à un paon rouant d'or; au second & tiers de sable, au cep de vigne, avec ses pampres & ses raisins, soutenu d'un échelas, le tout d'argent. GALERANA au Royaume de Naples, porte d'or à deux branches de vigne, avec leurs raisins & leurs feuilles, passées & entrelassées ensemble en double sautoir, le tout au naturel, à la bordure composée d'argent & de gueules. La vigne & le vin sont le symbole d'intempérance & d'excès; ils le sont aussi de réjouissance & de liesse. L'Écriture Sainte dit que le vin réjouit le cœur de l'homme, étant selon le dire du Sage, la liesse du corps & de l'ame; mais cela s'entend lorsqu'il est pris avec médiocrité: car si l'on en boit avec excès, alors il gâte le corps, l'ame, la réputation & l'esprit de celui qui se laisse surmonter à ce violent ennemy, qui le rend pire que les bestes.

*Judic. 9.
cap.
Eccli. 31.
36.*

15. D'or à une forest de sinople, fûtée de gueules, mouvante d'une motte ou terrain de mesme; ce mot de fûtée se prend pour le tronc des arbres.

16. AILLY PIQVIGNY en Picardie, de gueules à deux branches d'aliers passées en double sautoir de pourpre; au chef échiqueté d'argent & d'azur de trois tires. Cette famille est illustre en Picardie, d'où est venu le proverbe, *Ailly, Mailly, Créquy, tel nom, telles armes, tel cry*; quelques-uns y ajoutent Tanques, qui est une Maison ancienne dans la mesme Province, & feu Monsieur du Chesne y ajoutoit aussi, Renty.

17. LA VIEVVILLE, d'argent à sept feuilles de houx d'azur, posées 3. 3. & 1.

ROGER, Maison éteinte en Dauphiné, d'or à quatre feuilles de houx de sinople posées en perle.

18. FOVGÈRES ancien Baron de Bretagne, d'or à une plante de fougère au naturel; la Maison des Fugères au Maine porte d'argent à trois feuilles de fougère au naturel.

E c iij

19. IOLY à Paris , d'azur à vne plante de lis de jardin entière d'argent.

20. De gueules à vn rosier blanc au naturel. La rose est le symbole de beauté & de bonne grace , & tout de mesme que la rose ne dure pas long-temps sans se faner , tout de mesme la beauté se passe en fort peu de temps. *Ipsa dies aperit , conficit ipsa dies.* Outre cela , comme il n'y a aucune rose sans épines , aussi n'avons-nous aucuns plaisirs qui ne soient mêlez d'amertume. Et pource que l'Armoirie précédente est composée d'une plante de lis , il me semble qu'il fera à propos de dire que la rose & le lis ont grande amitié ensemble : car ces deux fleurs mêlées ensemble composent & représentent le teint , qui est souhaitable aux beautés les plus parfaites , surquoy Virgile dit fort bien , *purpureis aderunt lilia mixta rosis* , & le Seigneur Boiard Poëte Italien , parlant du teint de la belle Angélique , dit :

*Essa è piu bianca che giglio del prato ,
Vermiglia piu che rosa sù la spina.*

21. GIRFLET Chevalier de la Table ronde , de sable semé de testes de chardons d'or.

22. CARDONA au Royaume de Naples , de gueules à trois chardons , les tige & feuilles au naturel.

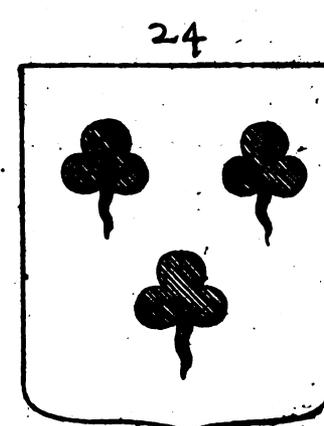
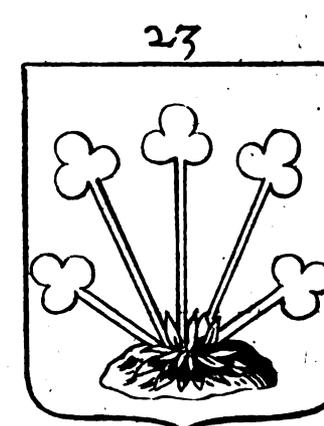
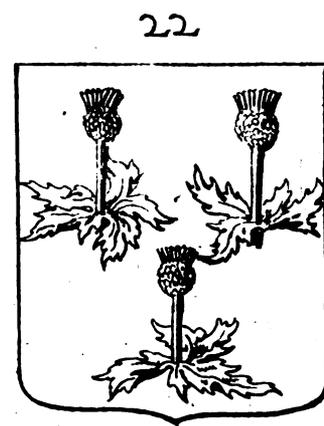
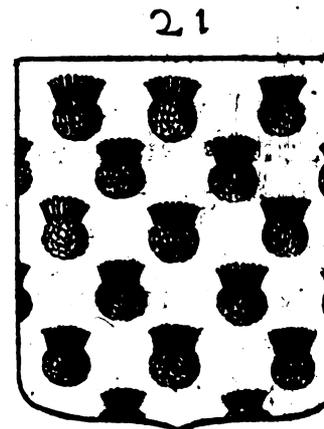
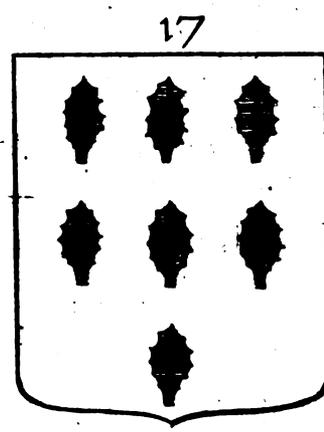
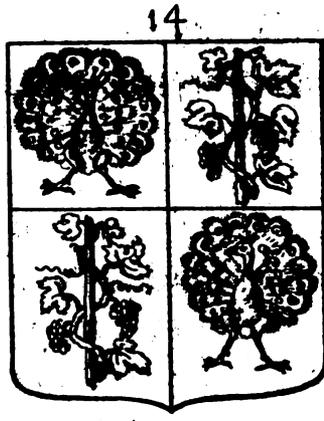
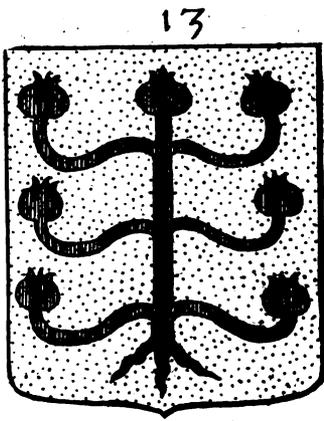
MENON en Dauphiné , d'argent à trois croissans de gueules , au chardon marie , mouvant ou sortant du croissant de pointe.

23. De gueules à cinq tréfiles d'or , leurs queuës mouvantes d'une motte de mesme.

DE CHAILLOL en Dauphiné , d'azur au chevron d'or , accompagné de trois tréfiles de mesme.

24. REVOL en Dauphiné , & CVPIF Evêque de Leon en Bretagne , d'argent à trois tréfiles de sinople.

BVISSIE'RE aussi en Dauphiné , de gueules à la bande d'or tranchée sous azur , chargée d'un buis de sinople.



25. LE ROYAVME DE GRENADE, d'or à vne grenade de gueules tigée & feuillée de sinople. La principale signification de ce fruit est de représenter l'assemblée de diverses nations & peuples sous vn seul Monarque qui les regit & gouverne par bonnes loix, & les tient en concorde & vnion : car les anciens Rabins & autres interpretes de l'Ecriture, disent que ce qui obligea Moïse de faire attacher des grenades avec des clochettes aux vêtements du souverain Sacrificateur, fut pour montrer que par la predication de la parole de Dieu dénotée par les clochettes, plusieurs nations seroient jointes en vne comme les grains de grenade ; & tout de mesme que les grains de grenade estant séparés se fanent & se pourrissent incontinent, de mesme aussi les citoyens étant desunis & vivant en discorde & dissention se perdent & dissipent en peu de temps. Aussi la grenade fut consacrée & dédiée à Junon, pource que cette déesse estoit la protectrice des peuples & des Royaumes, & ceux qui luy sacrifioient portoient vne branche de grenadier en leurs mains. L'amitié est aussi représentée par le grenadier & par le myrte, joints ensemble ; car ils s'aiment uniquement, & estant plantés l'un proche de l'autre, s'entortillent & s'embrassent par vne sympathie merveilleuse, & portent beaucoup plus de fruit qu'ils ne feroient s'ils estoient éloignés.

26. De sinople à trois pommes d'orange au naturel versées, la tige & les feuilles d'or. L'orange a esté pris par quelques Auteurs pour symbole de dissimulation & d'hypocrisie, car il est beau extérieurement, & au dedans il est amer.

27. TREZIQVIDY en Bretagne, d'or à trois pommes de pin de gueules, tracées de sable. Les pommes de pin & les pignons qu'elles ont, dénotent les vertueux & bons, qui sont nez de peres méchants & vicieux : car le pin est amer & symbole de mort, & les pignons sont doux & nourrissans.

28. Les armes anciennes de CHASTEAVBRIENT en Bretagne, estoient de gueules semé de pommes de pin d'or, tracées de sable : à présent ils portent de gueules semé de fleurs-de-lys d'or.

29. BRELEVILLE, LA IARRIE, CLERVAVX, GAVMIN, & SANGVIN, portent tous d'azur à trois glands d'or versez, c'est à dire que la tige est mouvante du chef ; les anciens Arcadiens ne vivoient que de glands, & ne mangeoient rien de vivant.

30. CASTANE A en Italie, d'où est sorti le Pape Urbain VII. bandé d'or & d'azur, au chef de gueules, soutenu d'argent, & chargé d'une châtaigne au naturel dans son herisson qui est d'or.

31. POMMEREVL, d'azur au chevron d'or accompagné de trois pommes de mesme versées. Le pommier est symbole de fécondité & d'amour, & pour ce sujet les payens dédioient son fruit à Venus.

32. De gueules à trois poires de bon chrestien au naturel.

33. RAGVENEAV en Poitou, d'azur à trois melons d'or tigez de mesme, leurs queuës mouvantes du flanc fenestre.

34. De sinople à trois meures de pourpre, pendantes chacune à vn escot de gueules, feuillé d'une feuille de mesme. L'arbre qui porte ce fruit est le symbole de sagesse & de prudence : car il ne produit ses feuilles sinon après tous les autres arbres, & ce au temps que tous les frimats & gelées qui l'auroient pû incommoder sont passez, & que le beau temps est venu. Aussi est-il appelé le sage meurier, contraire au fol amandier qui se perd bien souvent pour vouloir paroistre le premier.

35. D'argent à trois citrons au naturel feuillez de mesme, versez, c'est à dire que leur tige vient devers le chef, & qu'ils tendent en bas.

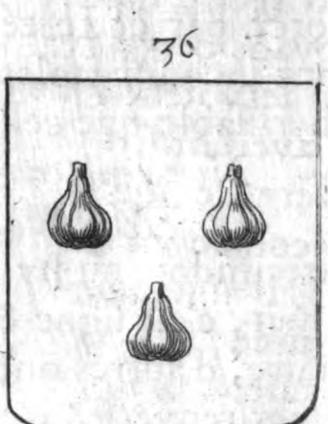
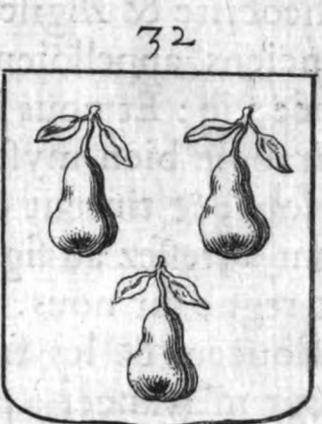
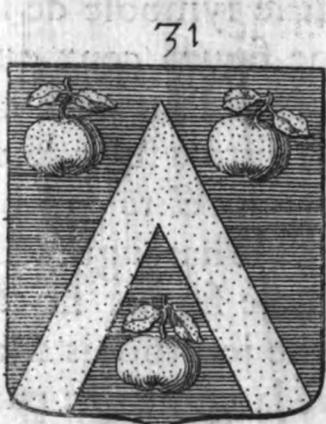
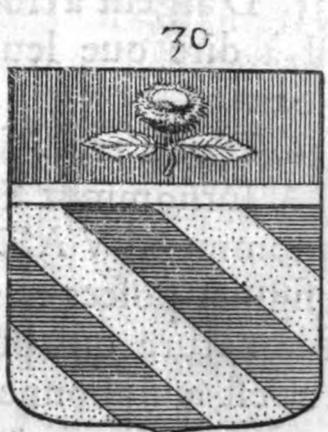
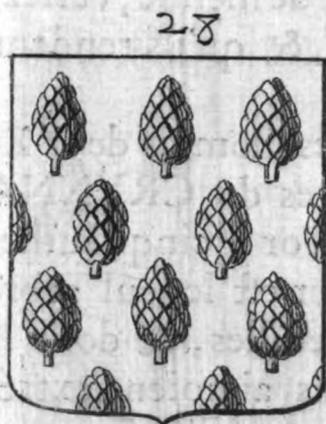
36. D'or à trois figues au naturel versées. Les Comtes de FERRIA surnommez FIGVEROA, & les Comtes de CRVNNASurnommez SVAREZ en Espagne, portent d'or à cinq feuilles de figuier posées en sautoir de sinople. Le figuier est le seul arbre en la nature qui produit son fruit avant les feuilles, & dont la fleur est aussi bonne que le fruit. Les Athéniens aimoient extrêmement ce fruit, & en faisoient leur principale nourriture au rapport de Pierius, après Theocrite & Ægile. Il est le symbole de la douceur, & de fait les anciens appelloient aime-figues ceux qui mènent vne pure & douce vie : Et nous lisons dans l'Escriture au 9. chap. des Juges vne parabole bien mystérieuse sur ce sujet. Les arbres s'assemblèrent vn jour, & tinrent conseil pour élire vn Roy entre eux : surquoy s'estant adressez au figuier, ils le haranguèrent en cette sorte ; Vien, & regne sur nous. A quoy le figuier fit réponse, Que je laisse ma douceur & les fruits que je produis si agréables & si plaisans, pour m'avancer à prendre la couronne par-dessus mes autres camarades, certes je n'en feray rien : voulant dénoter par cette réponse & refus, que la Royauté & la douceur sont incompatibles, & que la douceur d'une vie privée est plus chérissable que celle des plus grands Monarques.

Non bene conveniunt, nec in una sede morantur

Majestas & amor.

Artemidore au liv. 1. chap. 71. dit que si l'on voit en songe vn figuier, c'est signe & présage de grands biens ; comme tout au contraire, d'autres ont écrit que de trouver, ou songer de voir vn figuier renversé, c'est vn signe de ruine, de malheur & d'infortune. Les Payens dédièrent le figuier à Mercure, & luy sacrifioient avec du miel & des figues ; pour dénoter par là qu'il estoit le Prince de l'éloquence, qui par sa douceur attire les cœurs les plus barbares, & adoucit les plus farouches.

Ff



37. De sable à trois coins d'or, versez, tigez, & feüillez de sinople.

38. De guetles à vn chou pommé d'argent. Dans vn vieux manuscrit où j'ay trouvé cette figure, il blazonne au chou cabus, au lieu de dire pommé.

39. TANCHOV, d'argent au chou de sinople, au chef d'azur chargé de trois étoiles d'or. Pline & plusieurs autres qui ont écrit de la vertu des plantes, disent que le chou est l'ennemi de la vigne, & que pour s'empêcher de n'estre enivré, quoy qu'on boive beaucoup, il n'y a rien de meilleur que de manger des choux au commencement du repas; c'est pourquoy ils peuvent dénoter vne liesse & réjouissance troublée: car la vigne & le vin sont signes de liesse & de plaisir, comme j'ay déjà dit.

40. KNOBLOCH en Allemagne, de sable à trois testes ou oignons d'ail au naturel, c'est à dire, d'argent vn peu ombrez de sinople, posez l'vn en pal, l'vn en bande, & l'autre en barre; les testes ou oignons mouvans, deux devers le chef, & vn devers la pointe. J'ay trouvé des vers faits à l'honneur de cette famille sur le sujet de leurs Armes.

*Lactent Romulida sua pisa, fabásque, cicérisque,
Allium erit nobis nobiliore loco.*

*Hoc nostris placuit majoribus, hinc sibi nomen
Sumpsere, & Clypei signa vetusta sui.*

*Quippe velut scorodon per rosida prata virescit,
Serpentésque fugans pharmaca dira necat:*

*Sic Martem quicumque colit virtutis amore,
Et vires, & patria pestibus exitio est.*

41. FAVARS en Limosin, d'or à deux plantes de fèves avec leur fruit mouvantes d'vne seule tige, le tout de sinople. Les Egyptiens faisoient vn si grand scrupule de la fève, qu'ils ne l'osoient semer, ni manger, ni mesme la regarder, comme Theon Grammaïrien recite dans Plutarque, & plusieurs autres le témoignent; croyans ces pauvres abrutis que ce legume estoit funeste, aussi ne s'en servoient-ils qu'aux sacrifices. Et Pythagore les eut en si grande aversion, ou plutôt selon l'opinion de quelques-vns, en telle révérence, qu'vn jour fuyant certains massacreurs, comme il eût rencontré vn champ semé de fèves, dans lequel il se pouvoit sauver, il aima mieux se laisser meurtrir à ses ennemis que fouler ce legume, croyant cét étrange Philosophe que les fèves servoient de retraite aux ames des trépassés; aussi parmi ses préceptes, celui de s'abstenir des fèves, estoit vn des plus inviolablement observez par ceux de sa secte; croyant le mesme Philosophe, que la fève excitoit à l'acte vénérien, pour la conformité & ressemblance qu'elle a avec les parties qui y sont les plus nécessaires, & partant

il la défendoit à ses disciples expressement.

42. VENTIMILLIA en Italie, de sable coupé sur or à trois épis de millet de l'un en l'autre. Le mil ou millet est ennemi des serpens & autres bestes venimeuses, aussi le pain qu'on fait de mil préserve de poison & de venin ceux qui en mangent, comme l'enseigne Didimus en ses Livres du ménage des champs. Le mil est symbole d'un nombre innombrable, & d'une génération bien foisonnante; aussi quelques-uns prennent l'épi de millet pour le nombre de mille, qui signifie un nombre infini, & les Etymologistes croient que le mot de mille vient de *milium*, qui en Latin signifie *du millet*.

43. V. KEVTSCHACH en Allemagne, de gueules à une grosse rave d'argent feuillée de sinople; RVER de PIXENDORE aussi en Allemagne, porte de gueules à une fasce d'or, & une grosse rave d'argent, feuillée de sinople sur le champ & sur la fasce; c'est à dire, qu'elle porte plus haut & plus bas que la fasce. V. BIBRITSCH au même pays, porte de gueules à trois navets d'argent feuillés de sinople. Les Anciens dédièrent la rave à Apollon, pource que par son corps solide elle représente le Soleil.

44. DIE BLADIS en Allemagne, d'argent à trois feuilles de vigne.

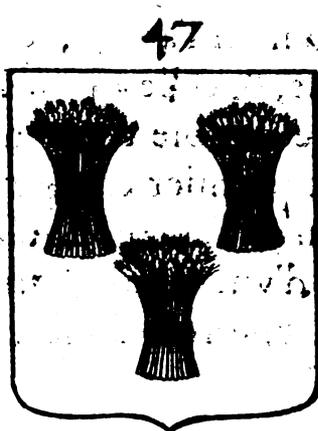
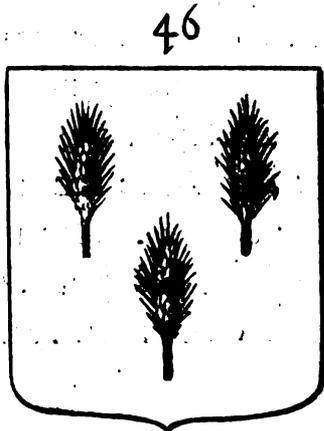
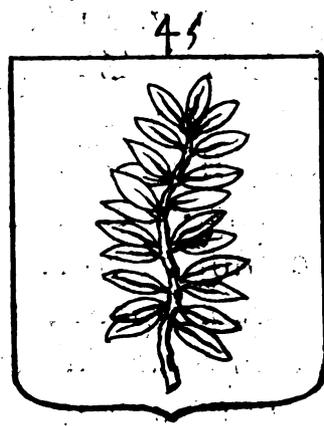
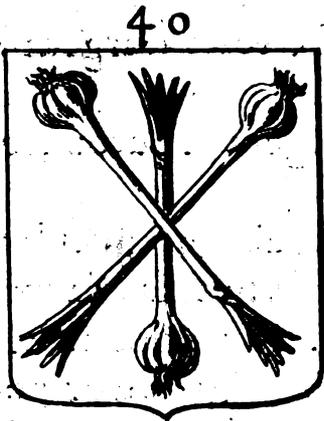
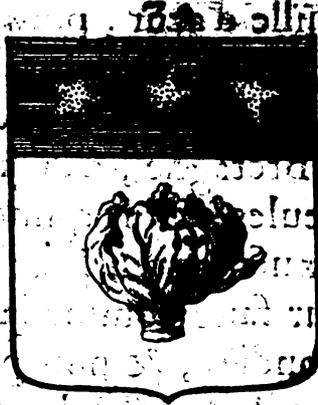
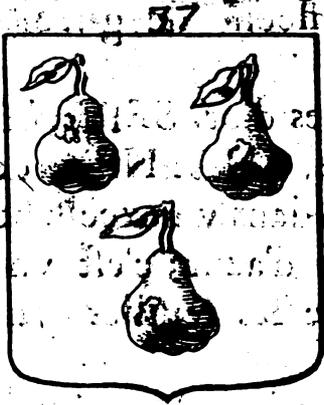
45. DE QVELÉN, d'argent au rinceau de laurier de sinople, la tige ou branche de gueules.

46. ORGEMONT, d'azur à trois épis d'orge d'or. BOISSAT en Daupiné, d'azur à trois épis de blé d'or. INIGO XIMENES surnommé ARISTA sixième Roy de Navarre, portoit de gueules à treize épis d'or 4. 4. 4. & 1. Les épis de blé représentent l'abondance & la multiplication; ils dénotent aussi la paix, le revenu, & le bien acquis légitimement; ils sont aussi le symbole de l'orgueil & de l'humilité, selon qu'ils sont peu ou beaucoup chargés de grains; car ceux qui ne le sont point, dénotent les hommes pleins de vanité & d'orgueil, lesquels n'ayans aucunes qualitez qui les puissent rendre recommandables, levent la teste & sont remplis d'orgueil & de légèreté; là où au contraire l'épi qui est bien chargé de blé, baisse la teste & se penche à cause de la pesanteur de son fruit; tout de même celui qui est doué de vertu & de bonnes qualitez, est plein de douceur & d'humilité, qui sont des parties nécessaires à ceux qui se veulent faire aimer & estimer d'un chacun. Parmi les Romains ceux qui avoient la charge des grains & magasins de la République, portoient des épis de blé pour marque & caractère de leurs offices.

47. PENTIEVRE, de gueules à trois gerbes de blé d'or, liées de sable; la gerbe de blé représente des quatre saisons l'Esté, des mois Aoust, comme la grappe de raisin signifie l'Automne, & le mois de Septembre, & comme les fleurs dénotent le Printemps,

& le mois de May , & l'arbre sec & sans feuilles signifie l'Hiver ,
& le mois de Janvier.

48. TERLAT Cardinal, vivant l'an 1513. d'azur à deux Amal-
thées ou cornes d'abondance d'argent passées en sautoir , pleines de
fleurs & de fruits de mesme. La corne d'abondance signifie libera-
lité , opulence , félicité , paix , concorde , provision , liesse , amour ,
fertilité , & prospérité.



49. D'argent à trois tiercefeuilles de gueules.

BR YE, de gueules à trois tiercefeuilles d'or.

50. COETQVELFEN en Bretagne, d'argent à vne quinte-feuille de sable.

VEYER en la mesme Province, d'hermines à vne quinte-feuille de gueules.

51. ROZQVOREL aussi en Bretagne, d'or à vne quinte-feuille d'azur, percée & enfilée en cœur d'vne flèche de gueules en bande, la pointe en bas.

52. VERGY, de gueules à trois quintefeuilles d'or. SERENT en Bretagne, d'or à trois quintefeuilles de sable. ANCENIS, de gueules à trois quintefeuilles d'hermines. J'ay vû dans vn excellent manuscrit, vn Escu d'or, chargé d'vne angenne d'azur; c'est vne fleur faite comme la quinte-feuille, excepté que ses feuilles sont arrondies, & non pointuës.

53. LA VILLE DE GRENOBLE Capitale de Dauphiné, d'argent à trois roses doubles de gueules.

DISIMIEV en Dauphiné, de gueules à six roses d'argent 3. 2. & 1.

GOTAFREY, de gueules à trois roses d'argent, boutonnées d'or.

SALDER en Allemagne, d'or à vne rose double de gueules.

ZVYDORN au mesme país, porte d'argent à vne fasce d'azur, accompagnée de trois moitez de roses de gueules. BARDELEBEN au país de Brunzuich, de gueules à vne hache ou coignée d'or posée en bande, & vne rose double d'argent en pointe. BOVRVV, d'argent à vne fasce de gueules, & trois roses de mesme en chef.

KONITZ, de gueules à vne demy Fleur-de-lis d'or posée en barre, & vne rose de mesme en pointe vers le flanc fenestre. ESENBECK en Saxe, coupé d'azur sur or à trois roses de gueules, deux en chef & vne en pointe; les deux du chef sembleroient faire fausseté en Armoirie, à cause qu'il y a couleur sur couleur; mais cela se peut corriger en disant qu'elles sont au naturel. OPPEN aussi en Saxe, d'azur à vn sautoir d'argent, chargé en cœur d'vne rose double de gueules.

SELMNITS en Allemagne, porte écartelé de sable & d'argent, à quatre roses de l'vn en l'autre, c'est à dire que celle qui est sur le sable est d'argent, & celle qui est sur l'argent est de sable. PERIS, d'azur à vne rose double d'argent. SCHLEINITS, parti d'argent & de gueules, le premier chargé d'vne rose, & le second de deux, émaillées de l'vn en l'autre. LATENDORF, d'azur à vne bande d'or, chargée d'vne rose de gueules. MENHART, taillé de gueules sur or, à vne rose double en cœur de l'vn en l'au-

tre. GVTTENBERG en Franconie , d'azur à vne rose double d'or. DOLES V. ROSENBERG, d'azur à vne flèche d'argent posée en barre , la pointe vers le chef , & vne rose de gueules au naturel en cœur , couvrant le milieu de la flèche.

VIANTEZ au pais du Perche , d'argent à trois boutons de rose rouge au naturel , tigez & feuillez de mesme.

La rose est symbole de la beauté qui passe en vn moment ; aussi est-elle avec toutes les autres fleurs , la figure de la fragilité humaine , & des prospéritez momentanées : ce qui obligea Theocrite , dans son Amoureux infortuné , de dire , que la rose se fane incontinent , que la violette vieillit tout à coup , que le lis sèche & se flétrit en peu de temps , & se coule comme la nége qui fond subitement. Elles sont aussi le hiéroglyphe de l'amour & de la jeunesse ; ce qui obligea les anciens à les dédier à Vénus , pour montrer que les plaisirs qu'elle donne sont de peu de durée , comme les fleurs.

54. D'or à trois œillets de gueules au naturel , c'est à dire , qu'ils ont la queuë & l'enveloppe de sinople.

55. MARTAIN, d'argent au chevron d'azur , accompagné de trois pensées tigées au naturel.

56. VERSORIS à Paris , d'argent à vne fasce de gueules , accompagnée de trois encolies d'azur , tigées de sinople.

57. DE VILLY , de gueules à trois violettes d'argent.

Les pensées , encolies , & violettes , sont le symbole d'amour envers Dieu , & de charité envers le prochain. J'ay vû vne devise dont le corps estoit vn bouquet composé de ces trois fleurs , avec cette ame , *jam non sol-ventur amores*. Et quant aux fleurs blanches en général , elles sont de moins de durée , & se fanent plûtoft que celles qui sont d'vne couleur plus chargée : ce qui peut estre comparé aux beautez blanches , qui ne sont pas si durables , ni si vives que les brunes , suivant ce beau vers de Virgile , en la seconde Eclogue des Bucoliques ,

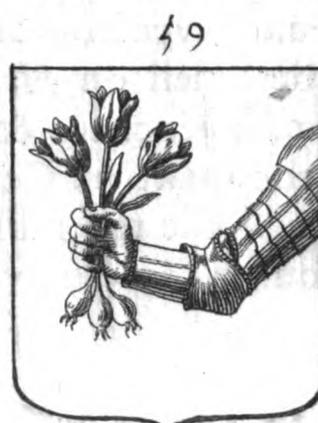
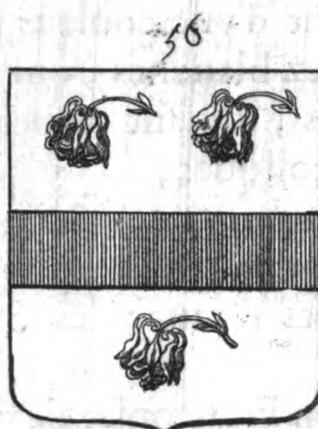
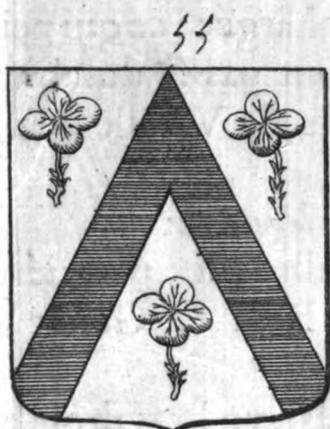
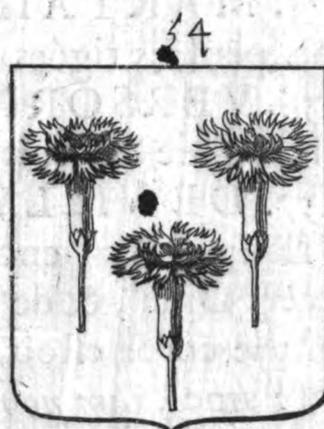
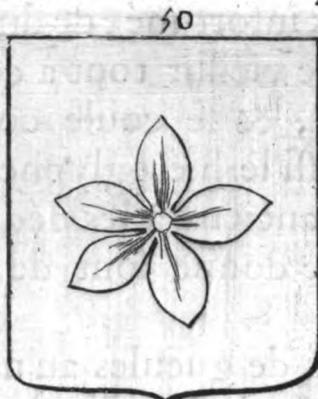
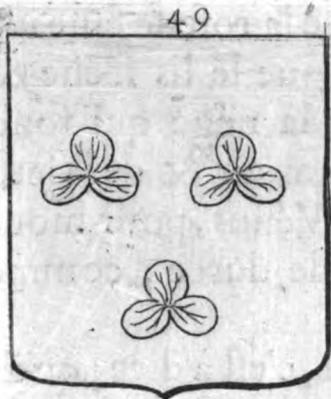
Alba ligustra cadunt , vaccinia nigra leguntur.

58. D'argent semé d'anémones & quintefeilles , les premières de gueules ; & les autres d'azur ; les Sieurs Bara & Geliot les nomment Amognes.

59. V. DONDORF en Franconie , de gueules à vn bras droit armé d'or , la main au naturel , ou de carnation , tenant trois tulipes variées d'argent & de gueules , avec leurs oignons & tiges au naturel.

60. D'azur à la fleur de Soleil ou *Heliotropium* , & par quelques-vns *Solisequium* d'or , se penchant & tournant devers vn Soleil de mesme posé au franc quartier. Cette fleur a vne si grande amour pour le Soleil auquel elle ressemble , que par vne sympathie excellente elle se tourne toujours vers ce bel Astre ; ce qui

nous fait voir que les choses basses ont vne conjonction & affinité avec les plus hautes ; les terrestres avec les célestes : ce qui obligea les Egyptiens de dire que toutes les choses créées, tant au Ciel comme en la Terre, sont accouplées ensemble, & ont vne sympathie occulte qui les force à s'aimer naturellement, les vnes par l'intellect, les autres par la raison, les autres par la nature, les autres par le sens. Cette fleur est le symbole de l'homme de bien, lequel a toujours son cœur & ses actions tournées devers Dieu pour suivre ses commandemens, & estre accompagné de ses benédiction.



DE LA FLEUR-DE-LIS , ET DES
Armoiries de France.

CHAPITRE VINGT-CINQUIÈME.

QUELQUES Auteurs ont écrit , qu'après que Clovis nôtre premier Roy Chrestien eût obtenu vne signalée victoire contre les Allemans , tous les soldats François de son armée cueillirent des fleurs-de-lis jaunes dans vn marais, qui se trouva proche du champ où la bataille s'estoit donnée, & en couronnèrent leurs testes en signe de victoire : ce qui obligea ce grand Monarque de prendre pour ses Armes des Fleurs-de-lis d'or , & de quitter celles qu'il portoit auparavant , qui estoient selon l'opinion de Paul Emile , d'argent à trois couronnes ou diadèmes de gueules , & selon quelques Auteurs moins croiables , comme Gaguin , Jean Naucler en sa Chronique , & celuy qui a recueilli les Armes des Chevaliers de la Table ronde , de sable à trois crapaux d'or , ou bien trois grenouilles de sinople en champ d'argent : laquelle dernière opinion que je crois fausse , a obligé Nostradamus dans ses obscures centuries , d'appeller le Roy de France l'héritier des crapaux. Nicole Giles dit , que les anciens Gaulois avoient pour Armes ; d'azur à trois croissans d'argent , & Trithème , & avec luy Clodomar , Pontife des Gaulois , & Doracus parlant des antiquitez des Gaulois après Hunibald , disent qu'ils portoient d'azur coupé sur or au Lion dragonné de l'un en l'autre , colligeant de sa queue le col d'une Aigle éploïée de sable ; voulans à ce que dit le Feron , démontrer par le Lion leur férocité , force & puissance avec noblesse , & par le serpent leur prudence & sapience , par lesquelles vertus ils espéroient vaincre les Romains , dénotez par l'Aigle , suivant la vieille prophétie de Hildegast qu'il fit à la nativité de Hilderic :

*Magnus ecce Deus , dabit Franco Lupanaria castra ,
Et franget aquilam leo serpente collisam.*

Et encore celle-cy.

*Iuppiter ecce dabit Romana Palatia Franco ;
Ac repens aquilam supprimet ipse leo.*

Ce Lion dragonné estant l'enseigne des Troyens , qui selon l'o-

Gg

pinion de quelques-vns vinrent habiter les Gaules. Mais la plus grande partie des anciens & meilleurs Auteurs demeurent d'accord avec la tradition de nos Peres, que les Fleurs-de-lis que portent nos Rois ont esté divinement concédées, & apportées du Ciel par vn Ange au bon Hermite ou Abbé de l'Abbaye de Ioyenval, homme de tres-sainte & Angélique vie, pour les porter au Roy Clovis, peu de temps après qu'il eût obtenu cette mémorable victoire contre les Allemans, & qu'il se fût fait Chrestien : comme ces vers que j'ay trouvez dans de vieilles annales le témoignent.

Clovis
invoqua
le secours
de Iesus-
Christ,
lorsqu'il
estoit
pressé de
les enne-
mis.

Il adora
ce qu'il
avoit brû-
lé, & brû-
la ce qu'il
avoit a-
doré.

*En une guerre où me voyois vaincu,
Me fit penser comme j'avois vécu,
Et l'appellay sur l'heure à mon secours :
Lors tout soudain en grande foy je cours
Sur Allemans, mes mortels ennemis,
Dont j'eus victoire, & à moy les soumis,
Parquoi cessay de plus paganiser :
Et tost après je me fis baptiser
Par saint Remy d'un miraculeux cressme,
L'an de mon regne environ le quinziesme :
Et me donna le haut Dieu sans mérite
De tous Escus le seul choix & l'élite,
Ce sont trois lis de pur or sur azur.*

Matth.
cap. 7.

Et ce pour estre le gage certain & assuré de la grandeur, de la splendeur, & de la durée que Dieu donneroit à son Roiaume; ayant mesme auparavant déclaré dans son Evangile, comme par prophétie de la loy Salique, que les lis *non laborant, neque nent*, c'est à dire que la Couronne des Fleurs-de-lis ne file point, & ne peut tomber de lance en quenouille, & que les lis ne peuvent estre cueillis d'une main étrangère. Lis qui excellent sur toutes les autres fleurs en odeur suave, en fécondité, & en hauteur, & qui par cette raison doivent estre appellez les Reines des fleurs, & le vray hiéroglyphique de la Majesté Royale. Lis qui sont les marques de la tres-Sainte Trinité, par les trois fleurons qu'ils ont, qui signifient aussi sapience, foy, & proüesse, par le moyen desquels les Roiaumes se maintiennent. Lis qui servoient de principal ornement à la couronne de Salomon, dont le texte sacré porte qu'ils surpassoient la magnificence, & qui sont si agreables à Dieu, qu'il avoit commandé à son grand législateur, de les représenter aux plus superbes ouvrages de son temple, comme sur le grand chandelier d'or, sur les vaisseaux les plus précieux, & sur les colonnes; temples & ornemens, qui mystérieusement représentoient l'Eglise de Dieu. Aussi peut-on dire avec raison, que le Roiaume de France

est la ferme colonne , le soutien , & la défense de l'Eglise. Lis en l'odeur desquels la Sapience divine déclare que l'Epoux de l'Eglise se plaît. Lis, dis-je, que l'Ange Gabriel portoit selon l'opinion de quelques-vns en façon de Caducée, lorsqu'il fut envoyé pour annoncer à la tres-sainte Vierge qu'elle concevroit le Rédempteur du monde , comme pour dénoter au genre humain l'espérance de leur salut ; & presque en mesme temps les Romains voulans témoigner l'espérance qu'ils avoient d'estre régis heureusement par l'Empereur Auguste , firent représenter dans leurs médailles vne Déesse tenant en sa main vne Fleur-de-lis , avec cette inscription , *spes publica*. Et le Prophete Isaïe voulant signifier que l'homme juste vivra éternellement , dit que *son ame fleurira au Ciel comme le lis*. Enfin nous pouvons dire qu'il n'y a rien de si beau dans la nature que les lis , & que ce n'est pas vn grand mystère que Dieu les a choisis entre toutes les fleurs , pour composer les Armoiries de nos Rois , & en orner leurs Escus. Elles sont représentées avec de l'or , qui est le Roy des métaux , comme le Soleil est le Roy des Astres , pour dénoter que les Rois des lis surpassent en excellence tous les Rois du monde. Elles sont posées sur vn champ d'azur , qui est la couleur qu'en France nous estimons la plus belle , comme représentant le Ciel , qui est la plus haute de toutes les choses créées ; de mesme les Rois de France qui en sont revêtus , à cause du champ de leurs Armes , sont les plus sublimes & les plus riches de tous les Potentats de la terre.

*Hub. Gol-
tins in
Augusto.*

Chap. 25.

Si le Lecteur est curieux de voir les Armoiries de France avec tous leurs ornemens , comme le Timbre , la Couronne , le Pavillon , les Ordres , les Tenans , les Bannières , & les Cortes-d'Armes , il les trouvera sur la fin de ce livre où elles sont représentées au commencement du Traitté des ornemens & marques des principaux Officiers de la Maison & Couronne de France.

1. LE ROY DE FRANCE , d'azur à trois Fleurs-de-lis d'or.
2. D'azur semé de Fleurs-de-lis d'or. Au temps de Charlemagne les Fleurs-de-lis furent multipliées sur l'Escu de nos Rois , & au lieu de trois , ils les semèrent sans nombre , & cela dura jusques au Regne de Charles VI. qui remit les choses selon la pureté de leur principe , en l'année 1380.

3. MONSEIGNEUR LE DAUPHIN , fils aîné de France , porte écartelé au 1. & 4. d'azur à trois Fleurs-de-lis d'or sans brisure , pource qu'il est aîné & légitime héritier des Royaumes de son père ; au 2. & 3. d'or au Dauphin vif d'azur , qui sont les Armes de Dauphiné , qu'il est obligé de porter , à cause de la donation qui en fut faite par le Dauphin de Viennois aux fils aînez de France , qui pour cét effet portent le nom de Dauphins dès leur naissance.

4. **MONSEIGNEUR LE DUC D'ANIOV** second fils de France, d'azur à trois Fleurs-de-lis d'or, brisé d'une bordure de gueules.

5. **GASTON DE BOVRBON**, oncle du Roy, Duc d'Orleans, d'azur à trois Fleurs-de-lis d'or, brisé d'un lambeau d'argent en chef.

6. **BOVRBON CONDE'**, d'azur à trois Fleurs-de-lis d'or, brisé d'un bâton alisé de gueules parti en bande.

7. **VIGNANCOVRT**, d'argent à trois Fleurs-de-lis de gueules, au pied coupé, perdu, ou nourri; ces trois termes ne veulent dire que la mesme chose.

8. **GOLSTEIN** en Saxe, de gueules à trois Fleurs-de-lis d'argent, contrepoinées en fasce, & posées en perle.

9. **BVRGLY** en Angleterre, d'azur à trois Fleurs-de-lis d'hermines.

10. De gueules à trois Fleurs-de-lis de vair.

11. **ALVARADE** en Espagne, d'or à cinq Fleurs-de-lis échiquetées de gueules & d'argent, posées en sautoir.

12. **LA VILLE DE FLORENCE**, d'argent à une Fleur-de-lis épanouie de gueules; ce mot d'épanouï se dit de toute sorte de fleurs.

BONA GVRIO à Rome, parti de gueules & d'azur, à la Fleur-de-lis épanouie d'argent sur le tout.

Plusieurs familles de Princes, & autres Maisons illustres, portent des Fleurs-de-lis dans leurs armes, dont je me suis contenté de déchiffrer les blazons sans les faire graver.

BOVRBON SOISSONS, d'azur à trois Fleurs-de-lis d'or, brisé d'une bordure de gueules. **CONTY** les porte maintenant de la sorte.

VENDOSME, d'azur à trois Fleurs-de-lis d'or, brisé d'une cotice alaisée, & partie en bande de gueules, soubrisée, & chargée de trois lionceaux d'argent leopardes, c'est à dire passans.

ANGOVLESME, d'azur à trois Fleurs-de-lis d'or, brisé d'un bâton, ou traverse d'or partie en barre.

BERRY, d'azur à trois Fleurs-de-lis d'or, brisé d'une bordure engreslée de gueules.

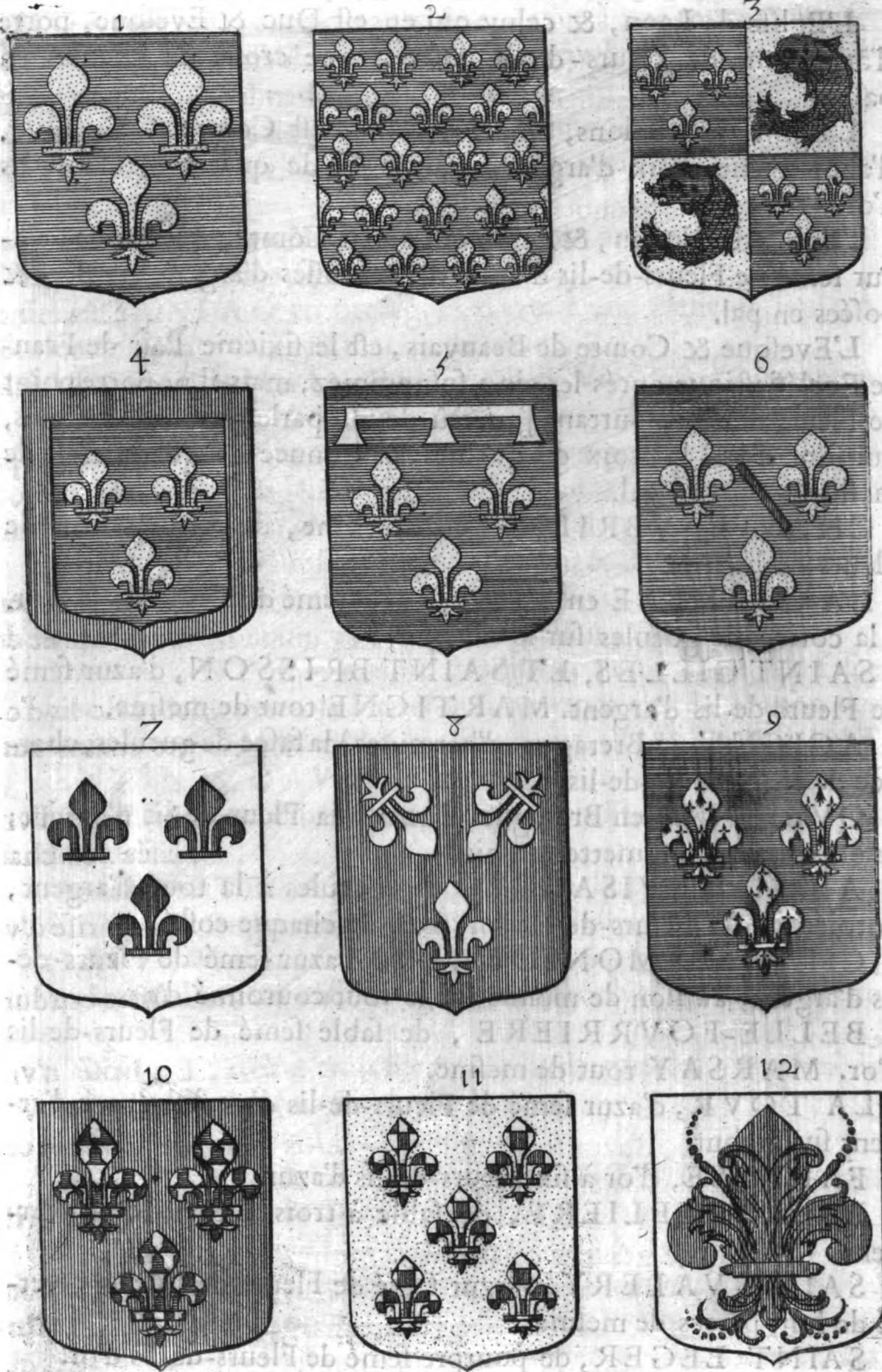
ALANCON, d'azur à trois Fleurs-de-lis d'or, brisé d'une bordure de gueules, chargée & soubrisée de huit bezans d'argent.

EVREUX, d'azur semé de Fleurs-de-lis d'or, brisé d'une cotice composée d'argent & de gueules.

NAPLES SICILE, d'azur semé de Fleurs-de-lis d'or, brisé d'un lambeau de gueules en chef de cinq pendans.

ARTOIS, d'azur semé de Fleurs-de-lis d'or, brisé d'un lambeau de gueules de quatre pendans, chargez & soubrisez chacun de trois châteaux d'or, pour marque de douze châtellenies qui en dépendent.

ALBRET, écartelé au premier & quatrième, d'azur à trois Fleurs-de-lis d'or, qui est de France pur, au second & troisième de gueules pur, qui sont leurs anciennes Armes.



Gg ij

Armes
des six
Pairs de
France
Ecclési-
astiques.

L'Eglise de Rheims porte d'azur semé de Fleurs-de-lis d'or, à la croix de gueules.

L'Eglise de Langres, & celuy qui en est Duc & Evesque, d'azur semé de Fleurs-de-lis d'or, & vn fautoir de gueules.

L'Eglise de Laon, & celuy qui en est Duc & Evesque, porte d'azur semé de Fleurs-de-lis d'or, à vne crosse de gueules en pal.

L'Eglise de Chalons, & celuy qui en est Comte & Evesque, d'azur à vne croix d'argent, cantonnée de quatre Fleurs-de-lis d'or.

L'Eglise de Noyon, & celuy qui en est Comte & Evesque, d'azur semé de Fleurs-de-lis d'or, à deux crosses d'argent adossées & posées en pal.

L'Evesque & Comte de Beauvais, est le sixième Pair de France Ecclésiastique après les cinq susnommez; mais il ne porte point de Fleurs-de-lis: pourtant j'ay crû devoir parler icy de ses Armes, qui sont d'or à la croix de gueules, cantonnée de quatre clefs de mesme posées en pal.

CHASTEAVBRIENT en Bretagne, de gueules semé de Fleurs-de-lis d'or.

LA CHAMBRE en Savoye, d'azur semé de Fleurs-de-lis d'or, à la cotice de gueules sur le tout.

SAINT GILLES, ET SAINT BRISSON, d'azur semé de Fleurs-de-lis d'argent. MARTIGNE' tout de mesme.

ACIGNE' en Bretagne, d'hermines à la fasce de gueules, chargée de trois Fleurs-de-lis d'or.

QVEBRIAC en Bretagne, d'azur à la Fleur-de-lis d'argent; quelques-vns y en mettent trois.

ALEGRE-PVISAGVT, de gueules à la tour d'argent, côtoyée de six Fleurs-de-lis d'or, trois de chaque costé.

CHAMBES MONSOREAV, d'azur semé de Fleurs-de-lis d'argent, au lion de mesme sur le tout couronné d'or.

BELLE-FOVRIERE, de sable semé de Fleurs-de-lis d'or. MARSAY tout de mesme.

LA TOVR, d'azur semé de Fleurs-de-lis d'or, à la tour d'argent sur le tout.

FARNESE, d'or à six Fleurs-de-lis d'azur.

LA MARZELIERE, de sable à trois Fleurs-de-lis d'argent.

SAINT VALERY, d'azur semé de Fleurs-de-lis d'or, fretté de huit pièces de mesme.

SAINT LEGER, de pourpre semé de Fleurs-de-lis d'or.

CHASTEAVVIEVX, écartelé au 1. & 4. d'azur, à trois fa-

scés ondées d'or, au 2. & 3. d'azur à vne Fleur-de-lis d'or.

DE THON, d'or à la bande de gueules, chargée de trois Fleurs-de-lis d'argent. CHASTELET-TRICHASTEAV, de mesme.

D'ORNANO, écartelé au 1. & 4. d'azur à vne tour donjonée d'or, massonnée de sable; au 2. & 3. d'or au Lion de gueules, au chef d'azur chargé d'une Fleur-de-lis d'or.

ALLONGNY, de gueules à trois Fleurs-de-lis d'argent.

SIMIANE DE GORDES, porte semé de tours & de Fleurs-de-lis d'azur.

QVELENEC en Bretagne, d'hermines au chef de gueules, chargé de trois Fleurs-de-lis d'or.

COETENFAO en Bretagne, d'azur à vne Fleur-de-lis d'or, côtoyée en pointe de deux macles de mesme.

SAINT GERMAIN BEAVPRE' Vicomte d'Oignon en la Marche, d'azur semé de Fleurs-de-lis d'or.

DELBENE, d'azur à deux bâtons tigez par le pied de trois racines, & fleurdelisez par le haut, passez en sautoir, le tout d'argent.

RIVOIRE en Dauphiné, fascé d'argent & de gueules à la bande d'azur, chargée de trois Fleurs-de-lis d'or; de cette Maison sont les Seigneurs de Romanieu, Marquis du Palais, &c.

BEAUMONT en la mesme Province, de gueules à la fasce d'argent, chargée de trois Fleurs-de-lis d'azur; c'est la Maison des Seigneurs de POMPIGNAN, de la TOVR, de SAINT QVENTIN, & D'AVTICHAMP.

D'ESTAIN en Auvergne, d'azur à trois Fleurs-de-lis d'or, au chef de mesme.

LA CROPTÉ-SAINT ABRE en Perigord, d'azur à la bande d'or, accompagnée de deux Fleurs-de-lis de mesme.

CHABO, Marquis de Saint Maurice en Savoye, d'azur à trois Fleurs-de-lis d'or, au chef d'argent, chargé d'un Lion naissant de sable.

CONDAT, d'or à trois Fleurs-de-lis de gueules, au chef de gueules, chargé de trois Fleurs-de-lis d'or.

DYOING, d'azur à la Fleur-de-lis d'or.

AVX EPAVLES MONT SAINTE MARIE, de gueules à la Fleur-de-lis d'or.

RECHIGNEVOISIN DE GVRON, de mesme. TILLY-BLARV en Normandie, d'or à la Fleur-de-lis de gueules.

Il ne sera pas hors de propos d'avertir ici le Lecteur, touchant l'origine des Fleurs-de-lis, qu'il y a de l'apparence, que si l'Auteur de ce Livre eût vécu jusqu'à cette seconde Edition, il n'auroit pas

persisté dans les opinions qu'il en a avancées. Ceux qui sont le plus versez en ces sortes de connoissances, nous apprennent qu'il n'y a tout au plus que cinq cens ans qu'on a l'usage des Armoiries; que ce sont nos François qui les ont inventées, & que nos Rois ayant tout les premiers fait peindre des Fleurs-de-lis sur leurs Bannieres sur leurs Cottes - d'armes, & sur leurs Escus, l'usage en est venu premièrement aux plus considérables de leurs sujets, delà à tous les Gentilshommes, & de la nation Françoisé à toutes les autres nations de l'Europe. Il est constant que l'on ne trouve pas vn seul vestige de Fleurs-de-lis, ni de ce que nous appellons Armoiries, soit en pierre, soit en métal, ni dans les médailles, ni dans les seaux, avant le regne de Louis le Jeune, qui mourut l'an 1180. On n'est pas encore bien d'accord pour déterminer au vray ce que c'estoit que la Fleur-de-lis. L'opinion la plus vraisemblable est que c'estoit le fer d'un javelot, dont la pointe faisoit le haut, les deux côtez recourbez, comme les crochets des petites halebardes, en faisoient les deux branches, & ce qui reste en bas servoit pour attacher ce fer au bout de son bâton. D'autres ont avancé que c'étoit le fleuron épanoui du bout du Sceptre de nos Rois. Quoy qu'il en soit, le nom de Fleur-de-lis est demeuré à cette figure, apparemment par la mesme raison qui a fait appeller les molettes d'éperon des roses.

*DES BESTES A QUATRE PIEDS,
& premièrement des Lions, & de ceux qui en portent
dans leurs Armes.*

CHAPITRE VINGT-SIXIEME.

C'EST avec juste raison que les Anciens ont donné au Lion la qualité de Roy sur tous les animaux quadrupedes : car parmi eux il ne s'en trouve point qui soit plus courageux, plus magnanime, plus généreux, ni plus fort : c'est-pourquoy sa figure parmi les plus rares & excellens hieroglyphes, a toujours esté prise pour dénoter les Héros & illustres personnages, qui sont doüez de semblables qualitez, qui les font honorer, & presque adorer des autres hommes. Le Lion est aussi le symbole de la vigilance; car selon l'opinion de quelques-vns il ne dort jamais, ayant pour ce sujet esté nommé l'animal solaire : car le Soleil ne ferme jamais ce bel œil chaud & lumineux dont il éclaire & foment la terre, & tout ce qui est vivant sur elle, tournoyant à l'entour de son globe perpétuellement. Ce qui sans doute obligea jadis Hercule, & parfois aussi le grand Alexandre, de s'affubler le chef d'une

ne

ne teste de Lion, pour donner à connoître qu'un généreux courage & grand Capitaine doit estre aussi vigilant que courageux. Le Roy Philippe de Macédoine après avoir épousé Olympias, songea qu'il avoit cacheté le ventre de sa femme d'un grand seau, sur lequel estoit gravé & représenté un Lion; surquoy les plus doctes devins répondirent, que sans doute la Reine accoucherait d'un fils, lequel seroit courageux, vigilant, fort & magnanime, comme l'évenement le fit voir. Ce noble animal est aussi symbole de commandement, & de domination Monarchique & souveraine, comme aussi de magnanimité, de majesté, & de terreur; car encore qu'il ne soit point en colere, il ne laisse pourtant pas d'épouventer ceux qui le regardent. Il dénote aussi un Prince clément, lequel pardonne à ceux qui s'humilient, & qui détruit & renverse ceux qui luy font résistance.

Parcere subjectis, & debellare superbos.

Aussi d'un cœur magnanime & altier il méprise les petits & foibles animaux, qui le craignent & se prosternent devant luy, *Corpora magnanimo satis est prostrasse Leoni.* Il est aussi fort reconnoissant des biens & faveurs qu'on luy a fait, ne les oubliant jamais; surquoy les Auteurs nous donnent divers exemples, & particulièrement celui de cet esclave, qui ayant tiré vne épine de la patte d'un Lion, quelque temps après fut pris & condamné selon la coutume de ce temps-là, à estre dévoré par les lions & autres bestes farouches. Mais comme pour cet effet il fut jetté dans le fossé, il fut reconnu par le mesme Lion, auquel il avoit rendu ce bon office de luy oster l'épine qui luy causoit de la douleur; & nonobstant que cet animal fut extrêmement affamé, il l'épargna, & le conserva en santé, défendant sa vie contre la rage des autres bestes qui n'en osèrent approcher; ce qui estant rapporté à l'Empereur, il commanda qu'on retirât cet esclave & ce Lion du fossé où ils estoient, & qu'on leur donnât la liberté. Les Philosophes Naturalistes disent que le Lion représente les choses celestes par sa partie de devant, & les terrestres par celles de derriere, la force d'esprit par la teste, & celle du corps par la queue, de laquelle il se sert lorsqu'il entre en courroux, la remuant deçà & delà, semblant en vouloir ballier la terre, & puis s'émouvant & échauffant davantage, il s'en bat le flanc & le dos, & la dressant en haut & la recourbant & ployant, fait voir qu'il est plein de courroux & de vengeance. Les anciens Poëtes le dédièrent à la Déesse Cybele, ou Bétécynthie mere des Dieux, pource qu'elle dénote la terre; aussi en fit-elle atteler quatre à son chariot, pour montrer par ce choix leur excellence sur tous les autres animaux de la terre. Entre les Romains, les chariots des Généraux d'armée, à qui le triomphe estoit

H h

concedé, estoient traînez par des chevaux, tandis que la République a demeuré debout; mais ayant perdu sa liberté, Marc Antoine Triumvir a esté le premier qui à l'imitation des Dieux voulut avoir au sien des Lions. Pourtant comme il n'y a rien qui n'ait son contraire, le Lion a vne naturelle antipathie ou appréhension du coq, lequel le fait fuir, & luy donne vne frayeur merveilleuse, pource que selon l'opinion des Naturalistes, ils sont tous deux animaux solaires, mais le coq est plus favorisé du Soleil, lequel agit avec plus de puissance sur luy que sur le Lion. Ceux qui ont voié en Afrique, assurent aussi que les Lions ont vne crainte & respect naturel pour les femmes: & j'ay appris de personnages dignes de foy, témoins oculaires de cette vérité, que lorsque les Lions se jettent sur les troupeaux de bétail des barbares, les femmes y accourent sans crainte, & à coups de bâtons empêchent les Lions de rien emporter, & leur ostent hardiment les brebis & agneaux d'entre leurs dents, sans que les Lions leur fassent aucun mal, mais au contraire s'enfuient bien vîte devant elles, ce qu'ils ne feroient pas pour les hommes qui n'oseroient en approcher sans estre bien armez, & en danger d'estre dévorez. Le Lion s'épouvente aussi facilement lorsqu'on luy présente des flambeaux allumez, car il craint le feu & s'en éloigne avec frayeur tout aussi-tost qu'on le luy montre: l'on dit aussi qu'il a tous les jours la fièvre, afin que l'excés de sa colere & de sa rage soit tempéré & amoindri, d'où nous pouvons voir que bien souvent l'infirmité du corps nous met à la raison, & nous procure le salut de nos ames. Nous lisons que les anciens avoient en si grande estime le Lion, que mesmes après sa mort ils firent servir sa dépouille de symbole, pour représenter la vertu: aussi la dédièrent-ils à Hercule, lequel ils ont pris pour la vertu mesme. A propos dequoy Diogène vn jour considérant vn bravache & fanfaron qui se couvroit de la dépouille d'un Lion, luy dit en se mocquant de luy, Pourquoi vilipendes-tu de la sorte l'accoûtrement de vertu? Bref le Lion est celuy de tous les animaux à quatre pieds qui est le plus estimé, & lequel aussi nous faisons le Capitaine général de toute cette cohorte irraisonnable, à laquelle faisant faire montre, nous donnerons à chacun ce qui luy est dû, & luy ferons servir de symbole & de hiéroglyphe aux plus belles actions de la guerre, de la politique, & de la morale; car il semble que Dieu ait départi à toutes ces créatures des qualitez & vertus naturelles, pour exciter & éveiller la raison, de laquelle les hommes ont esté doüez & enrichis pardessus eux, & qui venant à s'endormir bien souvent, & estre comme ensevelie dans la sensualité qui prédomine, Dieu nous renvoye à ces animaux, pour nous faire honte, & par leur exemple nous pousser à nostre

devoir, *interroga jumenta & docebunt te, volatilia cali & indicabunt tibi, loquere terra & respondebit tibi, & enarrabunt pisces maris.* Et pour ce que l'homme pour sa perfection doit posséder éminemment toutes les bonnes qualitez qui se rencontrent estre particulières à chacun des animaux, mesmes aux plus abjets; Dieu nous les a donnez comme des maistres pour nous instruire, & par leur exemple nous émouvoir, & nous pousser aux choses bonnes, nous corriger de nos vices, regler nos mœurs, & prendre garde incessamment à nous; *In signum sunt facti,* (dit S. Ambroise parlant des animaux) *ut in his nostrorum morum vitia videremus & caveremus ea.* Les serpens nous enseignent la prudence, les fourmis la prévoyance & le ménage, les colombes la douceur & l'amitié, les coqs la vigilance, les cicognes la piété & la charité envers nos parens, les mouches à miel la concorde & l'obeissance, les chiens la fidélité, les chevaux la docilité, & les lions la générosité & le courage, & ainsi des autres que nous décrirons plus amplement chacun à part. Restant seulement à dire qu'il y a des animaux qui sont bons & durant leur vie & après leur mort, comme les bœufs & les brebis, d'autres qui ne sont bons que durant leur vie, comme les chiens & les chevaux, & d'autres qui ne sont bons qu'après leur mort, comme les pourceaux, & d'autres qui ne sont bons ni durant leur vie ni après leur mort, comme les loups, les tigres, & les panthères. Tout de mesme en est-il des hommes, entre lesquels il y en a qui sont bons durant leur vie & après leur mort, comme ceux qui vivent saintement, & la vie desquels sert d'exemple pour regler les mœurs de ceux qui en entendent parler; & d'autres qui ne sont bons que durant leur vie, comme les païsans & artisans qui travaillent incessamment en ce monde, & servent aux necessitez publiques, mais après leur mort, il n'est memoire d'eux en façon que ce soit. Quelques-vns aussi ne sont bons qu'après leur mort, comme les avaricieux; car leur or & leur argent qu'ils avoient tenu inutile dans vn coffre, s'employe à diverses choses bonnes & profitables. Et enfin il y en a qui ne valent rien durant cette vie ni après leur mort, comme les faineans, voleurs & vagabons, qui ne servans de rien au monde que pour y faire du mal & du desordre, laissent encore après leur mort vne mauvaise odeur, & vn souvenir odieux de leurs méchantes actions. Pour parvenir à la pratique des enseignemens qui se tirent de cette école, il n'y en a point de plus beau ni de plus noble que celuy qui se donne par les Rois & Herauts d'armes des Princes souverains, lesquels composent & donnent les Armoiries aux ennoblis : car par le sens mystique & moral tiré des animaux qu'ils y employent, ils dénotent les vertus des vns, & les vices des autres, & peignent

dans les limites d'un petit Escu des significations excellentes, qui désignent & montrent au doigt, tout ce que le Chevalier ennobli a fait de plus recommandable durant sa vie. Que si les Egyptiens ont esté admirez pour la grande variété de leurs hiéroglyphes, desquels ils décorèrent & remplirent ces prodigieuses pyramides & mausolées de leurs Rois, qui ont esté du nombre des sept merveilles du monde; à combien plus forte raison doit-on faire cas de cette excellente & nombreuse variété d'animaux, qui sont employez dans nos Armoiries, puisque ce sont les figures mystiques des glorieux travaux des plus généreux & vaillans Chevaliers, dont la vertu a esté récompensée par ces symboles & signes guerriers? Il reste maintenant à dire, comme tous les animaux qui entrent dans la composition des Armoiries, sont blazonnez, & de quelles dénominations & termes particuliers la science les nomme, & quelle est leur plus naturelle & ordinaire posture. Les Lions sont nommez rampans, les Léopards passans, les Loups ravissans, les Taureaux furieux, les Chevaux gais, effrayez, forcenez, ou se cabrans, les Chiens courans, les Licornes & Chèvres faillans, les Ours debout, sur pied, ou dressez, &c. Ce n'est pas que tous ces animaux ne se trouvent quelquefois posez d'une différente posture, & qu'alors il ne les faille blazonner autrement; mais le plus souvent ils sont de la sorte: surquoi les curieux se satisferont en lisant les Armoiries suivantes, où l'on en trouve de bien différens.

1. LE ROYAVME DE LEON, d'argent au Lion de gueules; l'on ne dit pas rampant encore qu'il le soit, pource que cela s'entend assez; que s'il est autrement il le faut exprimer. Le Lion est toujours en porfil, c'est à dire, qu'il ne montre qu'un œil & la moitié de la teste, étant en cela particulièrement différent du Léopard, lequel montre toujours la teste de front. Le Lion a aussi la queue tournée & ployée, le bout vers le dos, & le Leopard tout au contraire l'a ployée en dehors.

2. HOLLANDE, d'or au Lion de gueules.

3. CHARROLOIS, de gueules au Lion d'or, la teste tournée, c'est à dire, regardant à fenestre & vers sa queue, quoy que le reste de son corps soit dans sa véritable posture; armé & lampassé d'azur. Armé se prend pour les ongles, & lampassé pour la langue; lorsqu'il est entièrement tourné du costé fenestre, l'on le nomme contourné, ou du second parti.

4. GVELDRES , d'azur au Lion d'or, couronné de gueules.
GRAMMONT DE VACHE'RES en Dauphiné , d'azur au Lion dor.

5. FLANDRES , d'or au Lion de sable.

6. BONNE LESDIGVIERES, de gueules au Lion d'or, au chef coufu d'azur, chargé de trois roses d'argent. Ce terme de coufu, qui est assez fréquent en Dauphiné où est cette famille, est ajoûté pour éviter la fausseté qui seroit causée pour y avoir couleur sur couleur. Ce sont les Armoiries de feu Monseigneur le Connétable de Lefdiguières, duquel la vie & les belles actions ont esté amplement & élégamment décrites par le Sieur Videt, l'un de ses Secrétaires, dans laquelle Histoire les siècles à venir apprendront que ceux qui sont passez, n'ont point vû de Héros qui ait surpassé celui-cy en courage, en générosité, en sagesse, & en prudence. Et en effet il a eu cet avantage, que ces héroïques vertus luy acquirent justement l'amitié de nos Rois, & l'estime de toute l'Europe; & ce n'est pas par vne faveur injustement donnée, que de degré en degré il parvint jusques à ce haut grade d'honneur, & de récompense, d'estre Duc, Pair, & Connétable de France, que l'on ne luy eut pû refuser sans injustice. Mais comme c'est vn sujet trop haut pour estre dignement loüé par ma plume, je me contenteray de ces deux vers, qui ont esté faits après sa mort, & posez sur son tombeau.

*Franciscus Bonus jacet hic, quem magna fatentur
Facta; fuisse Deum; fata fuisse virum.*

7. LE PVY MOMBROUN en Dauphiné, d'or au Lion de gueules, armé & lampassé d'azur; il n'y a point de fausseté, encore que le Lion qui est de gueules, soit armé & lampassé de couleur: car les appendices & extrémitez peuvent estre de la sorte sans encourir fausseté. De cette Maison qui est tres-illustre & tres-ancienne, sont sortis de grands personnages, entre autres Raymond du Puy, second Grand Maistre de l'Ordre de saint Jean de Jérusalem, dit depuis de Rhodes & de Malte, lequel mieux que son prédécesseur établit & illustra ledit Ordre. Depuis ce temps-là, cette famille s'est conservée dans sa splendeur, & nous a donné en nos derniers siècles des Généraux d'Armée tres-sages & tres-vaillans. La confession que font les Suisses à l'honneur d'un de ces Mombruns (lequel l'Histoire surnomme tantost le Sage, tantost le Vaillant) estant remarquable; car ils se vantent de n'avoir jamais esté vaincus que par trois personnes: Par Iules César, par François I. & par

Hh iij

Monſieur de Mombrun. A préſent nous voyons cette famille, qui ſe conſerve dans ſon luſtre par la valeur de quatre frères, qui ſe font déjà ſignalez dedans & dehors le Royaume, par beaucoup de belles & généreufes actions.

DE MVRINETS en la meſme Province, de gueules au Lion d'or.

8. BOVRNONVILLE, de fable au Lion d'argent, couronné, lampaffé, & membré d'or, la queuë fourchée & paſſée en fautoir.

9. IVIGNE', d'argent au Lion de gueules, la teſte d'or, armé & lampaffé de meſme.

LAYRE COVRNILLON en Dauphiné, Maifon éteinte & tombée en celle de LEVY VENTADOVR, portoit d'argent au Lion de gueules.

10. LEMPS en Dauphiné, parti d'or & de gueules, au Lion de l'vn en l'autre.

11. ANTHENOR, d'azur à vn Lion d'argent, ayant face & teſte d'homme, couverte d'vn chapeau de gueules, armé de meſme, & tenant avec ſes deux pattes de devant vne houlette d'or.

12. POMPE'E LE GRAND, de gueules au Lion d'or, tenant avec ſes deux pattes vne épée nuë d'argent la pointe en haut.

VILLEMONT'E'E, d'azur au chef d'or dentelé, chargé d'vn Lion leopardé de fable.





13. HECTOR DE TROYE, d'or au Lion de gueules, lampassé d'argent, assis sur vne chaire de pourpre, tenant en ses pattes vne halebarde d'argent, le manche d'azur.

14. LE ROYAVME DE NORVEGVE, de gueules au Lion d'or couronné de mesme, tenant en ses pattes vne hache Danoise d'argent.

15. SFORCE-SAINTE-FLORE en Itale, d'azur au Lion d'or, tenant à ses deux pattes vne branche de coin avec son fruit, le tout au naturel; de cette Maison est sorti vn Cardinal l'an 1565.

16. PASQVA à Gennes, d'or au Lion d'azur, tenant vne croix de gueules à la patte senestre; il y a eu aussi vn Cardinal de cette famille l'an 1565.

17. LES CASTILLONS à Milan, de gueules au Lion d'argent, soustenant de sa patte dextre vn chasteau d'or donjonné de trois pièces; vn Cardinal est aussi sorti de cette Maison l'an 1565. Sans doute celuy qui mérita d'avoir de telles Armes, avoit soustenu quelque siège, ou bien gardé quelque place importante, telle que pourroit estre le Chasteau de Milan. Il y a beaucoup d'autres familles qui ont des Lions, qui portent diverses choses. La Maison de RATA à Naples, porte d'argent au Lion de gueules, qui porte en sa patte dextre vn croissant d'azur; celle des RVIZI à Rome, d'azur à vn Lion d'or, tenant à sa patte dextre vne Fleur-de-lis de mesme. MALESPINE porte de gueules au Lion d'or, tenant avec ses deux pattes vne branche d'épine de sinople.

18. LE ROYAVME DE BOHEME, de gueules à vn Lion à double queue, ou pour mieux dire, à la queue fourchée & passée en sautoir d'argent, armé & couronné d'or. BERCH, d'argent au Lion de gueules, couronné & armé d'or, lampassé d'azur, la queue fourchée & passée en sautoir.

19. BAVGE', D'AVBIGNY, CHABANES-LA PALISSE, MONTAGV, quoy que de différentes Maisons, portent de gueules à vn Lion d'hermines, armé, lampassé & couronné d'or.

20. MONTLOR, de gueules au Lion de vair, armé & lampassé de sable.

21. BRVOR LE NOIR, Chevalier de la Table ronde, d'argent au Lion échiqueté de gueules & de sable. PERLEONI à Rome, d'argent au Lion échiqueté d'or & de sable.

PENTZEN en Allemagne sur le Rhin, porte d'argent au Lion de gueules, chargé de bezans du champ, c'est à dire, d'argent.

22. TRANCHELYON, de gueules à vn poing d'argent mouvant du bas du flanc dextre, tenant vne épée dont il perce vn Lion de mesme.

13



14



15



16



17



18



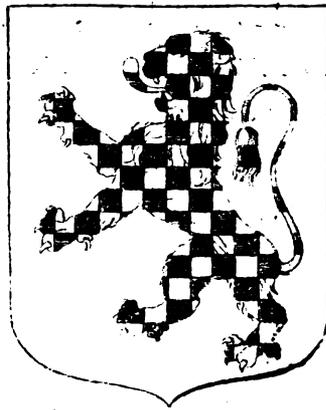
19



20



21



22



23

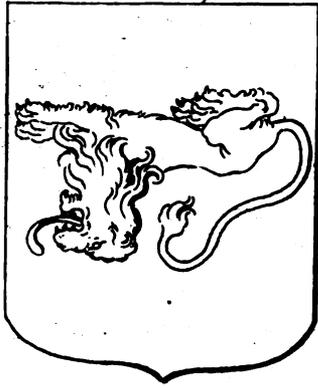


24



25. De gueules au Lion couché & renversé d'argent.
26. De sable au Lion déhaché & démembré d'or, armé & lampassé de gueules ; & lorsqu'il luy manque vne patte de devant, & vne de derrière, l'on le blazonne imparfait.
27. D'or au Lion à deux testes de gueules.
28. D'or au Lion de sable enceppé de gueules, armé & lampassé de mesme.
29. D'argent au Lion de sable issant en chef, & naissant en pointe.
30. D'argent à vne jube ou crinière de Lion de sinople en cœur, accompagné de ses quatre pattes de mesme posées en sautoir, tirant vers les angles, c'est à dire, qu'elles meuvent devers le milieu de l'Escu.
31. CHASTAGNIER DE LA ROCHE-POSAY, d'or à vn Lion posé de sinople ; cela s'entend lorsqu'il est posé sur ses quatre pieds sans avancer ni reculer.
32. D'azur au Lion leopardé d'hermines, lampassé d'or, membre de sable : l'on dit leopardé pource qu'il est posé selon la naturelle posture du leopard qui est passant. Le Feron manuscrit dit, que les Lions passans & leopardez sont réputez moins nobles que s'ils estoient rampans.
33. De sable au Lion assis d'argent, la queuë fourchée passée entre les jambes, & remontant en haut, & se courbant selon que les Lions la portent.
34. De gueules à vne Lionne couchante ou couchée d'or, mouchetée de sable en façon d'hermines.
35. CARDAILLAC en Quercy, de gueules au Lion d'argent couronné d'or, revestu du port de France ancien, qui est d'azur semé de Fleurs-de-lis d'or, la cotte-d'armes enrichie sur le dessus de boutons de mesme, à l'orle de bezans d'argent. Cette cotte-d'armes semée de France, est vne concession qui fut accordée à vn de cette famille, pour des services signalez rendus à la Couronne ; mais comme cette faveur fut personnelle, aussi ne la portent-ils plus ; mais j'ay crû la devoir mettre, puisqu'elle est dans la Généalogie de cette famille, dont est Chef à présent HENRY VICTOR GILBERT DE CARDAILLAC, Baron dudit lieu, & de la Chapelle Marival, lequel estant orné de toutes les qualitez requises à vn vray Gentil-homme, a entre autres la connoissance du Blazon & des Généalogies aussi-bien qu'vn autre.
36. LVXEMBOVRG, d'argent au Lion de gueules, la queuë fourchée & passée en sautoir, armé, lampassé & couronné d'or.

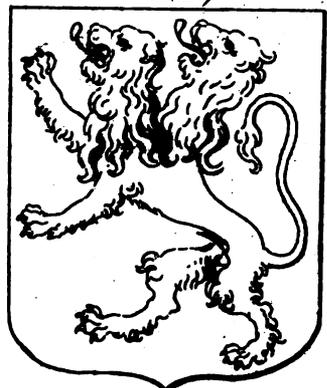
25



26



27



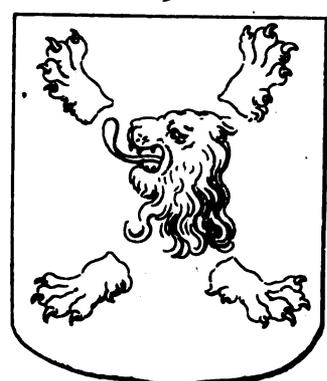
28



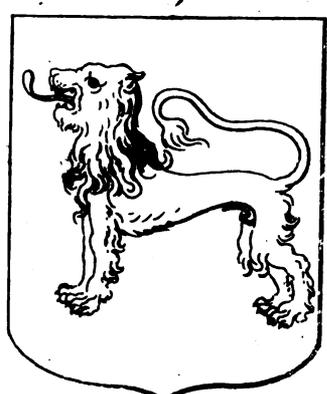
29



30



31



32



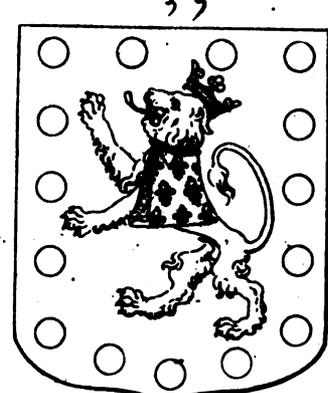
33



34



35



36



37. BEAVVAV, d'argent à quatre Lions de gueules en écartelure.

38. De gueules à vn Lion d'or en pal.

39. D'argent à vn Lion d'azur en fasce.

40. De sable à vn Lion d'or en bande.

41. De pourpre à vn Lion d'argent tourné en barre. Ces quatre figures sont tirées d'un manuscrit du Feron, où il y a des choses assez curieuses, alléguant cét Auteur que les animaux contournés signifient, que ceux qui les portent ont esté traistres & déloyaux à leurs Maistres & Seigneurs. Mais je ne suis pas de son avis, pour ce qu'il n'y a personne qui n'aimât beaucoup mieux n'avoir aucunes Armes, que d'en porter qui fussent pleines d'infamie.

42. D'or à vn Lion de sinople en descente posé en barre; ce mot, en descente, signifie que la teste est vers la pointe de l'Escu.

43. DES FOSSEZ, de gueules à deux Lions d'or, adossez & passez en sautoir lampassez d'azur.

44. D'or à vne croix composée de quatre demy Lions de gueules.

45. SVBVRRA à Rome, bandé d'or & de vair, au chef d'or soutenu de gueules, & chargé de deux lionceaux de sinople, confrontez, ou affrontez, jouians de la patte. De cette Maison est sorti le Pape Anastase IV. & plusieurs Cardinaux.

46. VENTET en Dauphiné, d'azur à deux Lions affrontez ou confrontez d'or, supportans vne couronne de mesme, brisez d'une trangle ou fasce en devise d'argent.

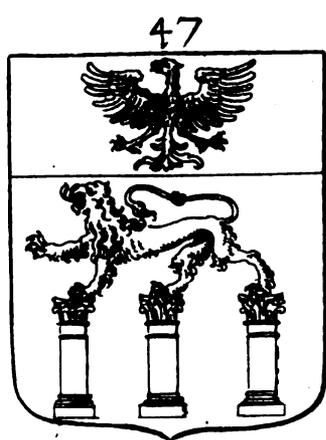
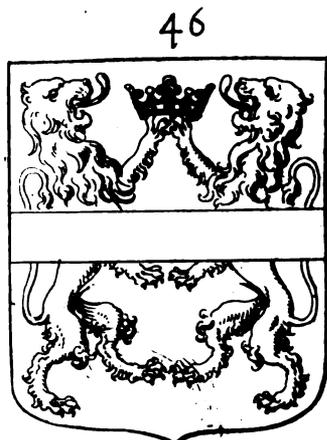
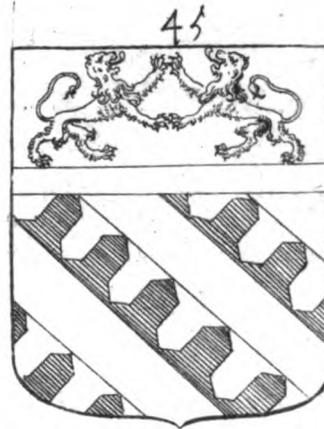
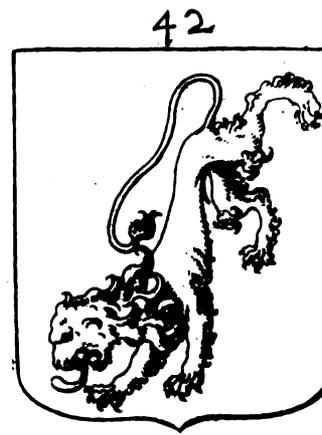
47. ARIGONIO à Rome, d'argent à trois colonnes de gueules, & vn Lion leopardé ou passant, ayant vn pied sur chacune desdites trois colonnes de mesme, au chef d'azur chargé d'un aigle d'or. De cette Maison est sorti vn Cardinal l'année 1596.

48. LEON ancien Baron, & Principauté en Bretagne, d'or au Lion mort-né de sable; c'est à dire, qui n'a ni langue, ni dents, ni ongles: quelques-vns croyent aussi qu'ils sont dits mort-nez lorsqu'ils n'ont point d'yeux; mais c'est vn abus.

PONTECROIX, aussi Maison ancienne & illustre dans la mesme Province, porte d'azur au Lion d'argent mort-né.

MONTIGNY aussi en Bretagne, d'or au Lion de gueules, à l'orle de sept coquilles d'azur.

GOVLARD LA BOVLIDIE'RE, d'azur au Lion d'or, couronné & lampassé de gueules.



49. D'or à vn Lion ailé de gueules.

50. LE DVC D'HALLVIN DE SCHOMBERG, Maréchal de France, d'or au Lion coupé de gueules sur sinople.

51. De gueules au Lion naissant d'argent.

52. D'or au Lion de gueules sans vilainie, selon le mesme manuscrit du Feron.

53. D'argent au Lion mort, & couché de sable, la queuë abatuë vers la pointe, au chef d'azur, chargé d'vne massuë d'or posée en fasce.

54. D'argent au Lion de sinople, couché & dormant la teste sur les jambes ou membres de devant.

55. D'or au Lion effellonni de gueules.

56. De sinople au Lion d'or, la queuë fourchée, noüée & passée en fautoir.

57. HATTES en Bretagne, d'azur au Lion d'argent chaperonné, ou ayant la teste envelopée d'vn drap de gueules. Lorsque les Turcs & Barbares vont à la chasse des Lions, ils portent de grands draps lesquels ils jettent sur la teste de ces animaux pour leur offusquer la veüë, & rendre inutile leur gueule, & de la sorte les abordent facilement, & les tuënt sans grande peine.

58. D'argent à vn Lion de gueules enfermé d'vn treillis de huit pièces de sable.

59. De sable à vn Lion d'or, & six trangles de gueules sur le tout.

60. Fascé d'argent & d'azur à vn Lion de l'vn en l'autre, accolé de gueules, enrichi d'or: ce terme d'enrichi veut dire qu'il y a du passément, de la broderie ou des boutons d'or sur le colier du Lion.

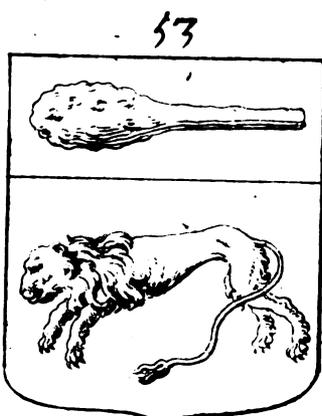
SASSENAGE en Dauphiné, seconde Baronnie de ladite Province, burellé d'argent & d'azur au Lion de gueules, brochant sur le tout, armé, lampassé & couronné d'or. C'est la Maison du Marquis de Sassenage, & du Seigneur de Montillier, tres-illustre & tres-ancienne, elle a pour devise, *j'en ay la garde du Pont*, & pour cri de guerre, *Sassenage*.

GALIEN-DV PERSSE en la mesme Province, d'azur au Lion couché d'or, sous vn coq de mesme.

BERARD-DE LA SALLE, d'azur au Lion d'or.

GALLES-LA BVISSSE, écartelé d'or & de gueules à quatre Lions de l'vn à l'autre.

CHAVARY, d'or au Lion de sable, armé, lampassé & couronné de gueules.



61. D'argent au Lion de sable, membré devant d'or, lampassé de gueules, la queue fourchée & passée en sautoir. Ces quatre dernières Armes sont tirées d'un vieux manuscrit composé par un excellent Heraut.

62. PAPPACODA au Royaume de Naples, de sable au Lion d'or qui se mord le bout de la queue qui luy passe par dessus la teste. Les Naturalistes disent que le Lion se mord la queue, afin que par la douleur qu'il se procure, il émeuve & échauffe sa colere beaucoup davantage.

63. LE DUCHE' DE LEMBOVRG, d'argent au Lion burellé d'or & de gueules. L'on dit simplement burellé, pource que c'est de dix pièces : j'ay vû aussi dans vn livre Anglois vn Lion bordé, & vn autre porfilé; c'est à dire ayant vn filet d'une autre couleur tout à l'entour de luy en façon de bordure.

64. BEAVIEV, d'or au Lion de sable chargé d'un lambeau de gueules en devise de cinq pendans ou de cinq pièces; car le pendant, c'est ce qu'on nomme le lambeau.

65. MONTEYNARD en Dauphiné, de vair au chef de gueules chargé d'un Lion naissant d'or.

TERRAIL en Dauphiné, d'azur au chef d'argent, chargé d'un Lion naissant de gueules au filet d'or mis en bande brochant sur le tout. De cette Maison estoit le fameux Chevalier BAYARD.

66. SERVIEN en la mesme Province, d'azur à trois bandes d'or, au chef cousu du premier, chargé d'un Lion regardant du second; regardant est différent du naissant, en ce qu'il ne sort & ne montre point ses membres, & est simplement en posture d'un qui regarderoit de quelque tour eminente, & ne montreroit que la teste, & la jube. De cette Maison est Monsieur de Servien, tres-sage & tres-docte personnage, & extrêmement entendu aux affaires d'Estat; ce qui a obligé nostre sage Reine de le choisir avec Monsieur le Comte d'Avaux, pour s'en aller à Munster entendre les propositions des Espagnols touchant la Paix, que la valeur Françoisé les contraint de demander; Dieu veuille benir leur négociation, & faire que tout reüssisse au bien du Royaume, & à la gloire de l'Estat.

67. LANNOY, d'argent à trois Lions de sinople, couronnez d'or, armez & lampassez de gueules.

68. STRABONNE DE BVICKINGAM en Angleterre, d'or à six lionceaux de sable, 2. 2. 2.

69. VALDSTEIN en Allemagne, écartelé d'azur & d'or à quatre lionceaux affrontez deux à deux de l'un en l'autre.

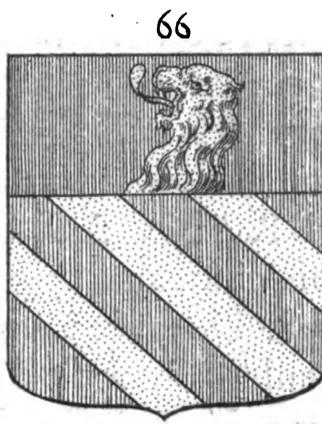
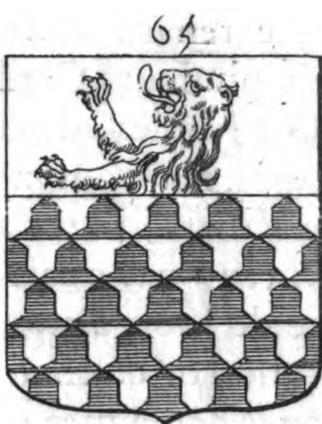
70. DE LANDO en Espagne, de gueules au sautoir d'or à la bordure d'argent chargée de dix lionceaux de gueules.

COVRÇILLON D'ANGEAV, d'argent à la bande fuzelée de gueules, surmontée d'un lionceau d'azur.

71. LES COMTES D'ALBVQVERQVE en Espagne, sortis de la Maison de Castille, d'argent à vne lozange de gueules char-

chargée d'un château d'or, ladite lozange accompagnée de quatre Lions de pourpre, qui sont sur les quatre quartiers.

72. B O I S S I E V l'ancien en Dauphiné, de gueules semé de lionceaux d'argent; cette Maison est éteinte depuis l'an mil cent quarante, qu'elle fut entée en celle de Salvaing, qui possède encore à présent le Château de Boissieu en Graisivodan.



73. YVAIN LE AVOULTRE', Chevalier de la Table ronde, d'or diapré de lionceaux contournez, & d'aiglettes de gueules; les lionceaux lampassez & armez de sable, & les aiglettes membrées & becquées de mesme.

74. CHALANCON, de gueules à trois testes de Lion arrachées d'or.

MORGES en Dauphiné, d'azur à trois testes de Lion arrachées d'or, lampassées de gueules, couronnées d'argent; c'est la Maison des Seigneurs de la Mothe & de Ventavon.

75. D'argent à trois testes de lion coupées de sable; elles sont différentes des arrachées, en ce qu'elles sont coupées & taillées plus net avec vn couteau ou épée, là où les arrachées semblent avoir esté tirées par force avec les mains.

76. MONTICELLI à Rome, parti de gueules & d'argent à vn Lion, & vn renard de l'un en l'autre, vn demi homme naissant de leur bouche de mesme, le renard contourné & adossé au Lion; de cette famille sont sortis plusieurs Cardinaux.

77. BRANCACCIO à Naples, d'azur à quatre membres de Lion d'or, mouvans des flancs, confrontez en écartelure.

BRANCAS, Duc de Villars, d'azur au pal d'argent, chargé de trois châteaux de gueules, tenu par quatre membres de Lion d'or.

78. De sable à vne patte de Lion d'argent, tenant vne bande de gueules, chargée d'une étoile d'or en chef.

79. V. KLOBITS en Allemagne, d'azur à vn Lion d'or contourné & assis, tenant entre ses pattes vne hure de sanglier de sable.

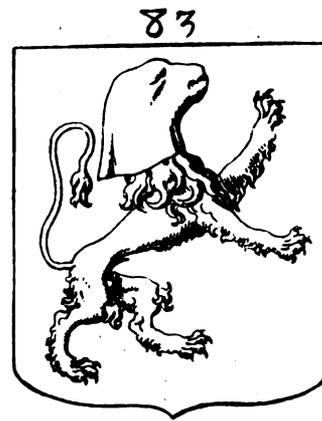
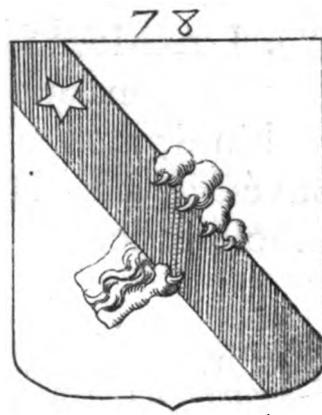
80. BOVRNAN, d'argent au Lion de sable, baillonné d'un bâton de gueules, à la bordure composée du champ & du Lion.

81. DIE BERCHTOLT en Allemagne, de gueules à vn Lion d'argent, tenant vne épée levée à la patte dextre, & vne rondache à la fenestre d'or.

82. BULTZINGLEBEM au Duché de Brunzwic, de sinople au Lion contourné d'argent, ayant vn casque en teste de mesme, couronné d'une couronne Ducale d'or, & pour cimier sept guidons ou banderoles coupées d'argent & de gueules.

83. REINACH sur le Rhein, d'or au Lion contourné de gueules capuchonné d'azur; le capuchon est différent du chaperon, en ce qu'il n'est pas ouvert comme le chaperon.

84. SCHETZEL au pais de Hesse, parti de gueules & d'or à vn Lion de l'un en l'autre, couronné de mesme, ayant la queue passée sous les quatre jambes, & ressortant dessus l'épaule fenestre.



Kk ij

85. V. BV SCH en Allemagne, d'azur au Lion passant d'or, ne montrant que la moitié du corps, & sortant d'une forest au naturel, c'est à dire que la terre & les arbres sont tout de sinople.

86. De sable à vn Lion d'argent couronné d'une couronne Comtale d'or, accolé de gueules, où pend vn écusson de mesme à la fasce d'or.

87. GVNDOBALDVS DE BRETIGNY, Grand Maître de France, sous Clotaire second l'an 588. portoit d'or au Lion dragonné de gueules, armé, lampassé & couronné d'argent.

88. LA VOIPIERE, coupé d'azur sur or, au Lion dragonné de l'un en l'autre, la queue tirant vers la pointe de l'écu.

89. LA MAISON DE HOF en Allemagne, porte de gueules au Lion mariné d'or, se terminant depuis le milieu du corps en dauphin de mesme, la queue tournée sur la teste du Lion. J'ay trouvé des vers à la louange d'un de cette famille, qui portent leur symbole & leur hiéroglyphe avec eux.

<p>1. <i>Vngue atq; ore minax cur in delphina, leonis Sanguineo in clypeo desinit effigies?</i></p>	<p>3. <i>Et miro delphin hominem sectatur amore Gaudet Arionio pondere, honore, sono.</i></p>
<p>2. <i>Martia magnanimi est vis & generosa leonis Pectoris heroïci symbolon ergo leo est.</i></p>	<p>4. <i>Scilicet heroïca est virtus & gloria mētis, Esse bonis charum praesidiumque viris.</i></p>

90. D'or au Lion etesté de gueules: il y a différence, comme nous avons déjà dit, entre celui-ci & le décolé ou défait, en ce que la teste à celui-ci a esté arrachée, & au décolé, elle a esté coupée, comme cela se connoist à la différence de leurs cols.

91. D'or à la dépouillé d'un Lion de gueules pendante à vn cordon noué de trois noeuds d'azur.

92. CATEL en Bretagne, coupé de gueules sur hermines à vn Lyon de l'un en l'autre.

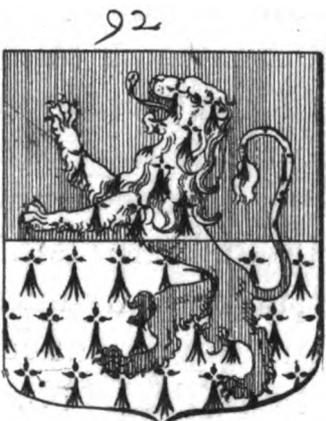
93. D'or à vn Lion d'azur semé de Fleurs-de-lis d'or.

94. NASSAV, d'azur semé de billettes d'or au Lion de mesme, bronchant sur le tout, couronné, armé, & lampassé de gueules.

95. De gueules à vn Lion d'or, tenant avec la patte fenestre de devant vn rinceau ou branche de laurier au naturel, & ayant vne queue de renard au lieu de la sienne, levée en haut. Cette figure est mystérieuse, & elle nous dénote que la victoire s'aquiert, non seulement par la force, mais aussi par l'adresse & par l'esprit, & que l'un manquant il est bon de se servir de l'autre, suivant cet ancien proverbe, Que la peau du lion défailant, il y faut coudre vn peu de celle du renard.

96. De sable semé de mouches à miel d'or au Lion de mesme, bronchant sur le tout, tenant vn caducée ou verge de Mercure de

mesme en la patte dextre. Cette figure nous fait connoistre , que par le moyen de la force nous acquerons bien souvent la paix dénotée par le caducée , & la douceur aussi représentée par les mouches. Nous lisons dans l'Ecriture Sainte , que les mouches à miel s'engendrent dans la charongne des lions morts ; car Samson en ayant tué vn à son chemin , il le trouva quelques jours après tout plein de mouches à miel ; ce qui l'obligea à dire que du fort estoit procédé la douceur : ce qui peut aussi estre dit du taureau , car les mouches à miel s'engendrent de la putréfaction de sa chair.



Il y a grande quantité d'autres familles illustres qui portent des Lions dans leurs Armes, lesquelles les curieux ajoûteront si bon leur semble à la fin de ce Chapitre, où je me contente de produire celles-cy.

LA BAVME en Dauphiné, d'or à trois chevrons de sable, au chef d'azur chargé d'un Lion naissant d'argent couronné d'or, & lampassé de gueules; c'est la Maison du Comte de Suse, du Comte d'Als, & des Seigneurs de Rochefort, de Beauvais, & de la Baume. ROVVILLASC en Piémont & en Dauphiné, d'argent au Lion de gueules.

DE MVRINETS en Dauphiné, de gueules au Lion d'or. DVRAS en Gascogne, de gueules au Lion d'argent; cette Maison est ancienne & illustre.

ARMAIGNAC, Maison illustre, d'où est sorti un Cardinal, écartelé au 1. & 4. d'or au Lion de gueules, au 2. & 3. de gueules au Leopard lionné d'or.

SFORZA en Italie, d'où est sorti un Cardinal, d'argent au Lion de gueules, tenant à ses deux pattes une branche de coing d'or rigée & feuillée de sinople.

Monsieur DV PLESSIS GVE'NEGAVD, Secrétaire d'Etat, tres-docte & tres-curieux, amateur & protecteur des gens de lettres, porte de gueules au Lion d'or.

MAVLEON, de mesme.

Le Marquis de SAINTE CROIX, d'argent au Lion de sable.

DV BOSC en Normandie, de gueules à la croix échiquetée d'argent & de sable de deux rangées, cantonnée de quatre Lions d'or. De cette Maison est sorti le Pere du Bosc, Religieux de l'Ordre de Saint François, grand Prédicateur, & Auteur de plusieurs Livres tres-rares, & entre autres de *l'Honneste Femme*, & *du Philosophe Indifférent*, qu'il a donné au public depuis peu de temps.

MENTEL porte de gueules au Lion couronné d'or, accolé d'un ruban voltigeant d'azur. Le sujet particulier de ces Armes est tres-considérable. Afin aussi de faire entendre qui estoit celui à qui on doit rapporter l'honneur de l'IMPRIMERIE, lequel nous voyons attribuer, tantost aux uns, tantost aux autres, suivant la passion ou les fausses enseignes de ceux qui en ont écrit: Elles furent données à Jean MENTEL, ou MENTELIN, par l'Empereur Frédéric III. l'an M. CCCC. LXVI. comme Auteur & Inventeur de cet artifice admirable, pour marque & témoignage de la reconnoissance que ce Prince faisoit de son mérite, & du bien qu'il avoit ainsi procuré à la Postérité. Jacques Spiégel, Secrétaire de Maximilien, fils de Frédéric, expliquant ce vers de Bartholin, livre IX. de son *Auftriade*: *Inventum Germane tuum*, &c. dit que, *Fato quodam*

Germanica ingenia ceteris præstant in arte tractando ; ut absoluta quæ quotidie edunt opera docent : Insigniter autem divina illa Impressoria ars , Argentorati primum per IOANNEM MENDEL inventa , testatur simul cum Bombarda. De cet homme illustre sont issus quantité de grands personnages en tous Estats & dignitez , soit dedans , soit dehors la Province. Sous Charles V. aucuns se refugièrent en France , pour éviter les effets de son indignation , & s'établirent en Champagne , d'où vient le sieur MENDEL , aujourd'huy Docteur en Médecine en la Faculté de Paris , des plus sçavans & des plus estimez , comme font assez connoistre ce qu'il a déjà mis au jour , & l'employ avantageux qu'il a en sa profession.

HARDY à Paris , d'azur au Lion d'or , lampassé de gueules.

GOVYON-MATIGNON , Maison illustre , d'où est sorti vn Maréchal de France l'an 1579. d'argent au Lion de gueules , couronné d'or.

ROVCEY , d'or au Lion d'azur. S. DIDIER , d'azur au Lion d'argent , à la bordure de gueules , chargée de huit Fleurs-de-lis d'or.

DVIVCH en Bretagne , d'azur au Lion d'argent , armé & lampassé de gueules.

TOVRNON , Maison illustre en Vivarais , d'où est sorti ce renommé Cardinal , & plusieurs grands hommes , porte semé de France , parti de gueules au Lion d'or. De cette Maison est Chef Monsieur le Comte de Tournon & de Roussillon , Maréchal de Camp dans les Armées du Roy , & Lieutenant pour sa Majesté au Gouvernement de Dauphiné , qui en diverses occasions a donné des preuves signalées de son courage & de sa valeur.

TERMES , d'argent au Lion de gueules.

SOISSONS ancien , d'or au Lion de gueules. GRAMMONT , d'or au Lion d'azur.

VERTHAMONT , de gueules au Lion d'or.

CHATELVS , de gueules au Lion d'argent , couronné , lampassé & armé d'or.

DE LIONNE , de gueules à la colonne d'argent , au chef cousu d'azur , chargé d'un Lion leopardé d'argent.

BOREL DE PONTAVIAR en Dauphiné , d'azur au Lion d'or , armé & lampassé de gueules. De cette Maison estoit Magdelaine de Borel ma mère.

FLEXELLES , d'azur au Lion d'argent , au chef d'or , chargé de trois tourteaux de gueules.

MESGRIGNY , d'argent au Lion de sable. RVELLAN DE MONTAVRIN de mesme. PAIOT de mesme.

MASPARAVLT , d'argent au Lion de gueules , à la bordure cousue d'or , chargée de huit tourteaux de gueules , furchargez chacun d'une étoile d'or.

DV LYON, d'or au Lion de gueules.

COVRTIN, de sable au Lion d'argent, au chef d'or, chargé d'un croissant de gueules.

MOLE', écartelé au 1. & 4. de gueules au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles de mesme, & d'un croissant d'argent en pointe: au 2. & 3. d'argent au Lion de sable, couronné & lampassé d'or.

BROVILLY, d'argent au Lion de sinople, couronné d'or.

DORMOY, d'argent au Lion de sable, couronné d'or.

POMPIERE, d'azur semé de Fleurs-de-lis d'or, au chef d'argent, chargé d'un Lion passant de gueules.

BERRYER, d'azur à trois coupes couvertes d'or, & un Lion de mesme en cœur.

DE CHASTILLON, d'azur au Lion d'or, à la bande de gueules, brochant sur le tout, chargée de trois croissans d'argent.

LOMBARDI à Venise, d'azur coupé sur or, à un Lion passant de l'un en l'autre.

BRITTO en Portugal, de gueules à neuf lozanges d'argent, chargée chacune d'un lionceau du champ, c'est à dire, de gueules.

KEROVSERE' en Bretagne, écartelé en sautoir de gueules & d'hermines, le gueules chargé d'un Lion d'argent.

*SVITE DES ANIMAUX A QUATRE
pieds, & premièrement des Léopards.*

CHAPITRE VINGT-SEPTIEME.

LES Léopards, à ce que disent les Naturalistes, sont engendrez d'un lion & d'une panthère, comme leur nom semble le faire connoître. Dans la science des Blazons, ils sont différens des lions en trois choses seulement; c'est qu'ils montrent toujours la teste de front, & leurs deux yeux par conséquent, au lieu que les lions sont toujours en profil, & ne montrent qu'un œil. Secondement, leur posture n'est jamais rampante, comme celle des lions; mais seulement passante: Que si quelquefois les Léopards sont rampans, alors l'on les blazonne Léopards lionnez, pource qu'ils prennent la naturelle posture du lion en Armoirie: & tout de mesme l'on blazonne les lions leopardez, lorsqu'ils sont passans. En troisième lieu, la queue des Léopards est tournée, le bout ou floquet en dehors, & celle des lions le doit estre en dedans; pourtant cela ne s'observe pas ponctuellement, comme l'on devroit.

devroit. Les Léopards représentent ces vaillans & généreux guerriers qui ont exécuté quelque hardie entreprise avec force, courage, promptitude & légèreté ; ou bien ils peuvent dénoter ceux qui ont remporté des victoires sur les Anglois, qui sont représentés par le Léopard.

97. GVIENNE, de gueules à vn Léopard d'or, armé & lampassé d'azur : pourtant j'ay vn ancien manuscrit qui dit d'or au Léopard de gueules.

NORMANDIE, de gueules à deux Léopards d'or, lampassez & armez d'azur.

CAVMONT LA FORCE, d'azur à trois Léopards d'or, couronnez, lampassez, & armez de gueules l'un sur l'autre.

BRVNSWIC, de gueules à deux Léopards d'or, armez & lampassez d'argent.

MAVBEC, d'or à deux Léopards d'azur ; c'est la quatrième Baronnie de Dauphiné, alternativement avec Bressieu.

98. ANGLETERRE, de gueules à trois Léopards d'or, armez & lampassez d'azur l'un sur l'autre ; ces Armes ont esté composées de celles de Guienne & de Normandie.

99. GOVLAINNE en Bretagne, parti d'Angleterre & de France ; à sçavoir, de gueules à trois demy Léopards d'or, armez & lampassez d'azur, ou pour mieux dire à trois Léopards l'un sur l'autre, naissans du trait qui partit l'Escu ; parti d'azur à vne Fleur-de-lis & demy d'or. L'origine & concession de ces Armoiries est assez notable : Alphonse Seigneur de Goulaine, fut envoyé par vn Duc de Bretagne au Roy d'Angleterre, & puis à celui de France, pour négocier & traiter leur accommodement, à quoy il reüssit heureusement : en conséquence dequoy, comme le Roy d'Angleterre luy voulut faire des présens, il les refusa généreusement ; ce qui obligea le mesme Roy à luy concéder cette glorieuse marque & récompense d'honneur, en luy permettant de porter la moitié de ses Armes. Le semblable honneur luy ayant esté tout de mesme accordé par le Roy de France, qui ne voulut se montrer moins libéral envers ce sage Seigneur qu'avoit esté le Roy d'Angleterre ; ensuite dequoy il prit pour sa devise deux grands A couronnez, qui sont comme liez & joints ensemble par vn autre plus petit A, qui est au milieu des deux autres, & qui les vnit l'un avec l'autre, avec ces mots, *à celuy-cy, à celuy-là, j'accorde les couronnes* ; ce que l'on voit encore sur les escaliers, cheminées, & lieux plus éminens de leur Chasteau en Bretagne : à propos dequoy

Pierre Abaëlard, Gentil-homme Nantois, grand Philosophe, Abbé de saint Gildas de Rhuy, fit vn distique en ces termes:

*Arbiter hic ambos Reges conjunxit amore,
Et tenet illustris stemma ab utroque domus.*

100. De sable au Léopard palé d'argent & de gueules de huit pièces.

101. D'or au Léopard lozangé d'azur & d'argent.

102. CATZNELEBOGEN, d'or au Léopard lionné de gueules, armé & couronné d'azur; l'on dit lionné, pource qu'il est rampant, comme le Lion.

103. ARMAIGNAC, écartelé, le premier & quatrième d'argent au lion de gueules; le second & tiers de gueules au Léopard lionné d'or.

104. Messire IEAN DES DORMANS, Chancelier de France, du temps du Roy Iean, l'année 1364. d'azur à trois testes de Léopard arrachées d'or, lampassées de gueules.

CAHIDEVC en Bretagne, de sable à trois testes de Léopard d'or, lampassées de gueules.

105. De gueules à trois testes de Léopard d'or, percées chacune d'une Fleur-de-lis de mesme; c'est vne Armoirie d'Angleterre.

106. De gueules à vn Léopard d'argent, parti en deux de la teste en bas, & mis en chevron.

107. SCHERTELIN V. BURTEMBACH en Allemagne, d'azur à vn Léopard d'or assis, & montrant tout le devant de son corps, tenant de la patte dextre vne clef d'argent, & de la fenestre vne Fleur-de-lis d'or. J'ay vû vn Auteur Allemand, qui nomme cette famille Schertely, & le Poëte qui a fait des vers à leur honneur, prend le Léopard pour vn Lion; & dit que l'Empereur leur concéda ces Armes.

*Munere Casareo, variis spectata periculis
Schertelio virtus hac monumenta dedit.
In clypeo fulvi generosa Leonis imago,
Prelustre heroici symbolon est animi.*

*Huic tendat quocumque aperit salebrofa viarum,
Virtutis vigor, & fortis ad arma manus.
Hoc quem dextra Leonis habet, tibi clavis adumbrat,
Lilium est animi candor & integritas.*

J'ay lû qu'un Colonel Suisse s'estant trouvé à la bataille de Pavie, & à la prise de Rome, avoit pris pour ses Armes vne Fleur-de-lis & vne clef d'argent passées en sautoir; & je ne sçay si quelqu'un de cette famille Allemande de Schertlin, n'auroit point ajouté la clef & la Fleur-de-lis à ses premières Armes pour un même sujet.

108. D'or à trois corps de Léopards joints à vne seule teste en cœur, posez en perle d'azur; cette Armoirie est Angloise.

LA BAVME-LE BLANC DE LA VALIÈRE, coupé de gueules & d'or, au Léopard lionné coupé d'argent sur gueules, & de sable sur or.

BARDOV DE FEL en Normandie, parti d'argent & de gueules au Léopard de l'un en l'autre.

CLAVSSE-MARCHAUMONT, d'azur au chevron d'argent, accompagné de trois testes de Léopard d'or, ayant chacune un anneau de gueules à la bouche.

FOVRBIN en Provence, d'or au chevron d'azur, accompagné de trois testes de Léopard de sable, lampassées de gueules.

97



98



99



100



101



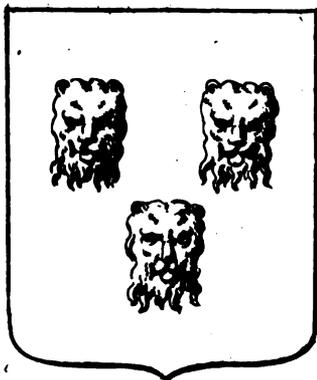
102



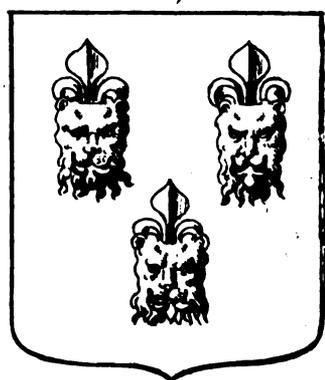
103



104



105



106



107



108



109. De sable à deux Léopards d'argent acculez , leurs queuës levées & passées ensemble en double sautoir.

110. De gueules à quatre Léopards d'or l'un sur l'autre , le premier & le troisième contrepassans.

TESTV à Paris , Chevalier du guet , porte d'or à trois lions de sable l'un sur l'autre , celui du milieu contrepassant.

111. LE NOIR PERDV, Chevalier de la Table ronde, d'argent à un tigre de sable , courant en bande , armé & lampassé de sinople. Cét animal est le symbole de vitesse , de cruauté , de vengeance , & de félonnie : d'où vient que les Poëtes, lorsqu'ils veulent décrire une personne cruelle & impitoyable , ils disent que les tigres d'Hircanie l'ont allaité. Les anciens Payens le dédièrent à Apollon à cause de sa vitesse , & à Bacchus , à cause de la fureur immodérée que le vin cause à ceux , qui en prennent avec excès ; d'autres disent que c'est pource que le vin ramollit la férocité d'un courage effarouché : tout de mesme que le Polyphème d'Homère, cruel & sanguinaire, plus qu'on ne sçauroit exprimer, fut adouci par le vin Maronien qu'Ulisse luy fit boire , & le traita gracieusement.

112. NESLE ancien , de gueules à la Panthère d'argent , mouchetée ou marquetée de sable. Cette beste est aussi hiéroglyphe de félonnie , de légèreté , de variété & de changement , comprenant en soy toute la férocité des autres animaux , comme son nom le signifie. On dit que l'odeur de sa peau attire toutes les autres bestes des champs ; mais qu'ils prennent l'épouvante au seul regard de son visage , qui est furieux & étincelant de rage & de cruauté ; d'où vient que pour les attirer elle le cache avec ses deux pattes de devant , & puis les attrappe facilement. Quelques historiens , à la foy desquels je me rapporte , disent que Jean Comte de Vermandois pour sa félonnie fut privé de porter à l'avenir les Armes de sa famille , qui estoient , échiqueté d'or & d'azur , & fut contraint de prendre de gueules à la Panthère d'argent , comme celles de cy-dessus.

113. STRADE , d'azur à un arbre d'or , ayant sous sa tige un Once au naturel. L'Once est un animal semblable à la Panthère , excepté qu'il n'est pas si grand ; il est symbole de vitesse , de légèreté & de finesse , & il n'y a aucun animal qui ait la veuë si bonne & si aiguë que luy.

DV GRIFFON.

GRIFFA au Royaume de Naples , d'argent au Griffon de gueules.

114. **BARILLE** au mesme país , & **BRANDEBVRGK** en Allemagne , de mesme.

GVILLAVME POYET, Chancelier de France , du temps du Roy François I. l'année 1588. portoit d'azur à trois colonnes d'or, posées & rangées en guise de trois pals alaisez, écartelé de gueules au Griffon d'or; il est vray que depuis il changea le Griffon en Lion, & prit cette devise tirée de ses Armes, *justitia columnam sequitur leo.*

BOMPARR en Dauphiné, de gueules coupé sur argent, au Griffon de l'un en l'autre.

GVIFFREY DE BOVTIÈRES en la mesme Province, d'or à la bande de gueules, chargée d'un Griffon d'argent.

D'ISERAN, **SENAVTLA GRANGE** en Dauphiné, d'azur au Griffon d'or, au chef de pourpre.

FRANCIOTI à Luques en Italie, d'argent au Griffon d'azur, couronné, becqué, & membré d'or.

115. D'argent au Griffon de gueules, langué & armé d'or, tenant un livre au naturel entre ses griffes ou serres; c'est le second & troisième quartier des Armes des Comtes de Salm en Allemagne, qui portent au premier & quatrième quartier de gueules, semé de croisettes d'or, & deux faumons adossés d'argent, sur le tout.

TRELON-CAVCHON, de gueules au Griffon d'or.

STIRIE, de sinople à un Griffon d'argent sans ailes, jettant par la bouche un feu au naturel.

BRVLON-LA MV SSE en Bretagne, d'argent au Griffon de sable.

GRIFFEN en Silésie, d'or au Griffon de sable.

ALBRECHSTEIN en Bavière, tout de mesme; j'ay trouvé des vers composez sur les Armes de Griffen de la sorte.

Hæc mihi majorum virtus monumenta reliquit,

Non ut sint animi signa tremenda feri.

Me, sed ut admoneant, rectique bonique tenacem,

Inviétumque animo cedere nolle malis.

Affervant auri rutilantem gryphes arenam,

Vnguibus effrenes, diripiuntque feras.

Me virtus imâ delectat mente repostâ,

Affectusque animi posse domare meos

Les Griffons sont animaux imaginaires , grotesques , & chimériques , qui ne se trouvent qu'en peinture , lesquels les anciens ont feint estre moitié Aigles & moitié Lions , pour dénoter la force jointe avec la vitesse , & vne ardente vigilance à garder les choses qui leur sont commises ; comme les naturalistes Payens ont fait croire aux ignorans , que ces animaux gardoient les mines d'or avec vne vigilance continuelle , & en défendoient l'accès avec vne obstination enragée. Les mesmes anciens avoient le Griffon en vne si grande estime , qu'ils disoient que le Dieu Apollon s'en servoit bien souvent pour tirer son chariot , comme nous le colligeons de ces deux vers de Claudian.

*At si Phœbus adest , & franis gripha jugales
Riphae tripodas repetens detorsit ab axe.*

Il y a encore quelques animaux inventez à plaisir par les Poètes , qui n'ont jamais esté en nature , comme les Harpies , les Chimères , les Pégases , les Centaures , les Coqs atris , les Dragons , & les Sphinx , &c.

D V C E R F.

LE Cerf est symbole de vitesse , de légèreté , & de crainte , n'y ayant aucun animal qui l'égle en l'une & en l'autre ; il dénote aussi ceux qui se laissent abuser par les flatteurs : car ayant l'oreille fort subtile , & aimant la musique , il s'y laisse piper , & désirant en approcher , tombe dans les filets ou entre les mains des Veneurs , qui de la sorte le prennent facilement. Il dénote aussi l'homme sans cœur , qui au moindre rencontre des ennemis , a recours à vne honteuse fuite , plustost qu'à vne généreuse résistance ; ce qui obligea Achille reprochant à Agamemnon qu'il estoit couart , de luy dire qu'il n'avoit non plus de cœur qu'un Cerf , comme nous lisons au premier livre de l'Iliade d'Homère. Le Cerf qui porte beaucoup , c'est à dire , qui a de grandes branches ou cornes , représente celuy , qui ayant fait un grand & magnifique appareil de guerre , ne s'en sçait pas servir lorsqu'il en est besoin , à faute de courage. Cét animal est d'une tres-longue vie , & plusieurs écrivent qu'ils excèdent quelquefois plus de trois cens ans ; à propos dequoy nous lisons qu'Agathocle Roy de Syracuse tua un Cerf à la chasse , lequel avoit un collier de cuivre encharné , & presque couvert de la peau de son col , auquel estoient gravez ces mots Grecs , ΔΙΟΜΗΔΗΣ ΑΡΤΕΜΙΑΔΙ , *Diomedes à Diane* , & que ce Prince l'eut en si grande révérence , que soudain il le dédia à Diane ; pareillement nous trouvons par écrit , qu'Alexandre le Grand avoit un tres-beau Cerf , qui fut pris plus de cent ans après

là mort dudit Prince , comme l'on reconnut par l'inscription qui estoit gravée sur le colier. Tout de mesme nous lisons que le Roy Charles VI. chassant dans la forest de Senlis , tua vn Cerf d'une prodigieuse grandeur , lequel avoit vn colier d'or au col avec cette inscription , *hoc Cesar me donavit* ; ce qui obligea ce Prince de prendre pour supports de ses Armes deux Cerfs , quoy que d'autres Auteurs en racontent l'origine d'une autre sorte , comme nous dirons ailleurs. J'ay vû vn bois de Cerf plus grand trois fois que les plus grands qu'on puisse trouver , lequel est gardé & appendu dans la Chapelle du Chasteau d'Amboise par grande rareté , & j'estime que c'est le mesme que ledit Roy tua , quoy que ceux qui me le firent voir m'assurassent qu'il avoit esté envoyé au Roy François I. par l'Empereur des Turcs ; mais sans doute ils confondent cette histoire avec celle que nous lisons d'un présent qui fut fait audit Roy François I. par Fridéric I. Duc de Mantouë , l'an 1534. d'un Cheval-Cervier , ainsi le nommoient-ils ; pource qu'il avoit le devant d'un Cheval , & le derrière d'un Cerf , endurant & la selle & l'escuyer. Mais pour parler des Cerfs ou des parties d'iceux que nous trouvons dépeintes dans quelques Armoiries , nous pouvons dire qu'ils dénotent ceux qui ont droit de chasse , ou bien ceux qui habitent vn pais abondant en Cerfs.

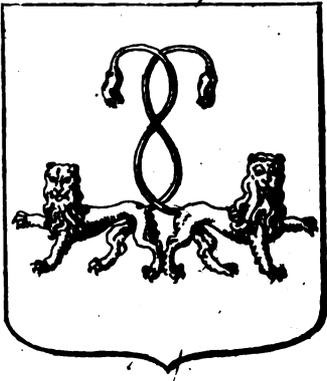
116. HERNIC DE VERGES , Chancelier de France , du temps de Charles le Chauve , Roy & Empereur , portoit selon le témoignage du Feron , d'or au Cerf de gueules sommé de neuf cors d'argent : lorsqu'il y en a moins de treize , il en faut spécifier le nombre , & lorsqu'il y en a davantage , l'on dit sommé sans nombre ; quelques-vns nomment les branches du bois des Cerfs , des dagues ou des cornichons.

117. REITMOHREN en Bavière , d'or à vn Cerf de gueules contourné & courant , portant vn homme nud au naturel qui se tient à ses cornes , avec les mains & la teste , c'est le hiéroglyphe d'un , qui ayant tout perdu se sauve de grande vitesse.

118. SOHIER , d'argent à trois Cerfs aillez de sable , se cabrans & semblans vouloir voler : ce sont les Armes du Sieur Sohier originaire des Pais-Bas , & à présent Parisien , tres-entendu au Blazon & aux Généalogies.

119. D'argent à vne Biche de gueules passant sur sinople ; c'est à dire , qu'à la pointe de l'Escu il y a vne terrasse de sinople où elle pose les pieds.

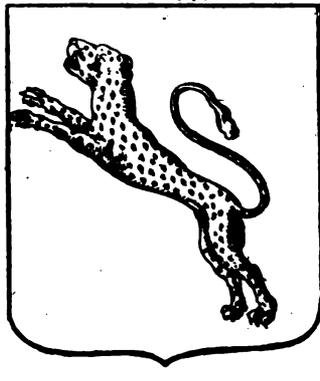
109



110



111



112



113



114



115



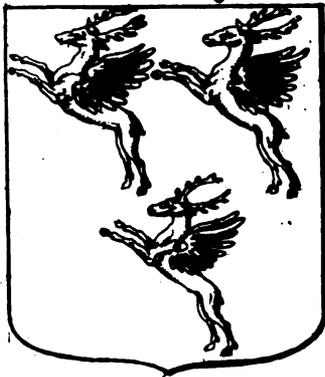
116



117



118



119



120



M m

120. De sinople à la teste de Cerf de front, ou au rencontre de Cerf d'or, sommé ou accorné de gueules, de cinq cornichons chaque corne, langué de mesme. Quelques-vns disent au massacre de Cerf, pour dire la teste, mais cela n'est pas bien; car selon les termes de la vénerie, le massacre s'entend seulement des deux cornes qui tiennent à vn morceau du crane.

La Maison DES SERVINS en Italie, d'azur à vn Cerf d'or, sommé de mesme sans nombre, couché sur vne motte de sinople, & six épics d'or mouvans de ladite motte, leurs queuës passées derriere ledit Cerf. De cette famille est sorti le Pape Marcel second en l'année 1555.

CERVATOS en Espagne, d'azur à deux Cerfs d'or, l'vn sur l'autre.

SEGVIRAN, d'azur au Cerf d'or; lorsqu'on dit simplement au cerf d'or, il s'entend qu'il est passant; que s'il est courant, ou couché, ou autrement, alors il est nécessaire de l'exprimer.

BVSSY BOISSERVOISE, d'azur au Cerf d'or, sommé, ou ramé de mesme.

GISLAND en Angleterre, de sinople au Cerf d'or, courant en bande. Les Armes anciennes de Lorraine, selon l'opinion de quelques-vns, estoient d'argent au Cerf de gueules sommé d'or; quelquefois l'on dit au Cerf au naturel, au lieu de gueules, pource que cette couleur approche du fauve; mais je ne suis point de cét avis.

WIRTEMBERG en Allemagne, d'argent à trois cornes ou demi-bois de Cerf arrachées de sable, chevillées de cinq cornichons, ou dagues de mesme, posées en fasce l'vne sur l'autre, la tige du côté dextre, les cornichons en haut.

BANNES DE CABIAC en Languedoc, d'azur à vn demi-bois de Cerf arraché d'or, chevillé de six cornichons, dressé en pal, parti de gueules à la tour donjonnée d'argent. J'ay connu à Paris & contracté amitié avec vn Gentilhomme de cette Maison nommé le sieur de Cabiac, qui est assez entendu au Blason, contre l'ordinaire de ceux de sa province.

DE LA LICORNE.

LA Licorne est vn animal tres-beau & tres-rare, ressemblant à vn cheval bien déchargé, d'autres disent à vne chèvre, d'autant qu'elle a vne barbe au deffous du menton, & le poil plus long qu'un cheval, & les pieds fendus comme vne vraie chèvre, ayant aussi vne tres-belle corne, longue & pointuë, au milieu du front, tortillée en sorte qu'on diroit qu'en ayant deux, elles se sont jointes ensemble. l'en ay vû vne au trésor de S. Denis, qui est tres-belle, ayant six pieds & demy & vn pouce de hauteur, qui me fit juger selon la juste proportion de l'un à l'autre, que la Licorne qui la portoit, doit estre aussi grande qu'un grand cerf; elle fut enuoyée à Charlemagne par Aaron Roy de Perse, avec plusieurs autres riches présens, environ l'an 807. Charles le Chauve petit fils dudit Charlemagne la donna à l'Eglise de S. Denis. Cét animal est l'ennemi des venins & des choses impures, & partant il peut dénoter vne pureté de vie, & servir de symbole à ceux qui ont toujours fui les vices, qui sont le vray poison de l'ame. Les Naturalistes qui ont parlé de cet animal, disent que les autres animaux qui habitent le mesme pais, lorsqu'ils veulent aller boire dans la fontaine où ils ont accoûtumé de se desaltérer, s'y assemblent tous, & de la crainte qu'ils ont que l'eau ne soit infectée de quelque venin, ou autrement corrompuë, ils attendent que la Licorne ait plongé sa corne dans l'eau, & ensuite beû la première, après quoy ils n'appréhendent aucune corruption, & boivent de bon cœur, après que la créance a esté faite de la sorte. L'on dit aussi que la Licorne aime uniquement les bonnes senteurs, & qu'elle chérit passionnément les personnes chastes & pudiques; d'où vient qu'il est impossible de l'attraper, que par le moyen d'une fille vierge, que les Veneurs font asseoir au lieu où ils sçavent que la beste s'en va boire & viander; car la Licorne accourt vers cette pucelle, luy fait mille caresses, se couche auprès d'elle, & pose sa teste sur son giron, puis s'endort d'un profond sommeil: & alors la fille donnant le signal aux chasseurs, ils viennent promptement, & la prennent sans aucune peine; car d'une autre sorte ils n'en pourroient approcher, & elle se précipiteroit plutôt d'un rocher en bas, que de se laisser prendre; ce qui la peut faire comparer à ces généreux guerriers, qui aiment mieux mourir que de tomber entre les mains de leurs ennemis, comme jadis firent Caton & Hannibal.

121. CHARPENTIER, d'azur à la bande échiquetée d'or & de gueules de trois tires, côtoyée de deux Licornes au naturel passant.

Mm ij

122. NVSDORF en Allemagne, de sable à la Licorne faillant ou courant en bande.

123. FAY D'ESPAISSES, d'argent à vne bande d'azur, chargée de trois testes de Licorne d'or.

CASSARD en Dauphiné, d'où est forti vn Cardinal, d'azur à la Licorne passant d'argent.

DE HAROVIS en Bretagne, de gueules à trois bandes d'or, chargées de cinq testes de Licorne du champ.

CLAIRAVNAY au Maine, d'argent à trois Licornes passans de sable.

HARLING en Angleterre, d'argent à la Licorne assise de sable, accornée & onglée d'or.

CRISPI à Rome, d'azur à vne Licorne d'argent, paissant dans vn pré de sinople en pointe, & vne comete chevelée d'or au haut du milieu du chef, sa chevelure ou queuë tirant en bas sur la Licorne.

D V S A N G L I E R.

LE Sanglier peut estre pris en Armoirie pour vn symbole de fureur guerriere & de brutalité impitoiable; car ayant accoustumé de faire vn dégât & ravage extrême par tout où il passe, bien à propos l'on luy peut faire dénoter ces Capitaines qu'on employe à ruiner les terres & les fruits de l'ennemi, & à sacager & reduire en cendres leurs maisons. Et lorsqu'il se rencontre quelque vaillant guerrier, qui non seulement s'oppose à la fureur de ces torrens animez, mais encore qui les chasse, les bat & les tuë, l'on peut bien raisonnablement luy donner vne hure de Sanglier, pour luy servir de trophée & memorial perdurable de sa victoire; tout de mesme que les Veneurs ont accoustumé d'appendre & attacher au haut des portes de la maison de celuy qui a tué le Sanglier, la hure ou les pieds de ce furieux animal. Cette coûtume a esté en vsage de toute ancienneté, comme l'histoire de Méléagre nous le peut apprendre: car ayant esté déclaré Général de l'armée pour s'opposer aux ravages, incendies, & cruautez qu'exerçoit l'ennemi dans le plat país des Calydoniens, il s'y porta avec tant de générosité & de bonheur, que non seulement il défit entièrement l'armée ennemie, mais aussi tua de sa propre main le cruel Général d'icelle; d'où vient qu'Ovide représente Méléagre, comme vn chasseur qui auroit tué vn redoutable Sanglier, duquel on luy donna la hure pour vne glorieuse & honorable récompense. Les Sangliers ou partie d'iceux que nous voyons dépeints dans les Escus, nous peuvent aussi faire connoistre que ceux qui en portent, ont le droit de chasse dans leurs terres, qui est vne marque de Noblesse ancienne & bien privilégiée.

Les Romains portoient en leur cinquième enseigne militaire, la figure du Sanglier, & sous l'Empereur Dioclétien il y avoit vn porc-sanglier assis sur son derriere, figuré sur l'enseigne de la compagnie qu'on appelloit des Ioviens, & sous l'Empereur Honorius l'enseigne de la compagnie des Honoriens, qui marchoit sous la charge du Connétable, estoit d'or à deux demi-Sangliers de sinople qui se regardoient l'un l'autre; ayant aussi les mêmes Romains donné le nom de *Front de porc*, à vne certaine forme & figure de bataillon, qu'ils composoient des plus vaillans soldats qu'ils eussent, lesquels comme vrais Sangliers ne reculoient jamais, mais avec vn courage invincible combattoient de pied ferme jusques à la dernière goutte de leur sang: estant le propre du Sanglier d'affaillir, & combatre de pied ferme sans fuir jamais devant le Veneur; au contraire, il s'élance d'une fureur & d'une impétuosité étrange contre les épieux qu'on luy présente, & bien souvent déchire avec ses effroyables défenses, & les chiens & les chasseurs. De là est venu que lorsque nous parlons de quelque homme hardi & prompt, qui d'un courage inconsidéré se jette à travers les picques & les halebardes des bataillons ennemis, nous le comparons à vn Sanglier; ce que considérans les plus vaillans des Gots & des Vandales, lorsqu'ils vinrent ravager l'Europe, ils prirent pour leurs Armes des figures de Sanglier avec l'enseigne de la mere des Dieux qui représente la Terre.

124. SANGLIER, d'or à vn Sanglier de sable, les défenses d'argent. André du Chesne dans l'Histoire de la Maison de Châtillon a dressé la Généalogie de cette famille. Il y a vne autre Maison de ce nom à Paris, qui porte d'azur à la fasce d'argent, chargée de trois hures de Sanglier de sable, les lumières & défenses d'argent.

125. D'or à trois Sangliers de sable, passans l'un sur l'autre, la queue troussée, les défenses & les lumières d'argent, leur vilanie de gueules; cette armoirie est blasonnée par vn vieux Heraut tres-entendu au blason dont j'ay le manuscrit.

126. COETGOVSAN en Bretagne, d'argent à vne hure de Sanglier de sable arrachée, les défenses & les lumières du champ posées en pal, le boutoir vers le chef.

127. D'argent à trois hures de Sanglier de sable arrachées, languées de gueules, les lumières & les défenses du champ.

128. D'or à vne hure de Sanglier, ayant le boutoir ou museau de gueules, les défenses & les lumières d'argent, enferré par la bouche d'un javelot ou flèche de mesme, ailée de gueules, le tout posé en bande.

129. BVATIER au Lyonnais, d'or à vn Sanglier courant de sable, & vn limier de gueules à son côté dextre qui le mord

au col comme pour l'étrangler ; ce terme selon l'art de la Venerie se doit dire coiffer, au lieu de mordre.

130. La Maison des PORCELETS d'Espagne & d'Arles, d'or à vne truie de sable, passant sur vne motte de sinople. En Provence il y a trois Maisons sorties de celle-là, qui en portent encore le nom & les Armes, à sçavoir celle de Fos, celle de Maillane, & celle du Baye ; il y a vn village au bord de la mer qui porte le nom de Fos, pource que la Colonie des Focenses, qui vint de Grece pour habiter la Provence, aborda en ce lieu. Et quant à l'origine des Armes des Porcelets, quelques Auteurs fondez sur la commune tradition, disent qu'une Dame de cette famille estant enceinte, appella putain & adultère vne pauvre femme, qui portoit deux enfans jumeaux, attachez à ses deux mammelles, sur la croyance qu'elle avoit qu'une femme ne pouvoit faire deux enfans d'une mesme ventrée, sans avoir eu la connoissance de deux hommes: auxquelles injures la pauvre femme répondit avec cette imprécation, qu'elle prioit Dieu de tout son cœur de la punir, si jamais elle avoit connû autre homme que son légitime mari ; mais aussi qu'elle prioit le mesme Dieu, pour la défense de son honneur, que cette Dame enceinte qui luy avoit fait cét outrage, pût faire autant d'enfans, comme vne truie qu'elle luy montra, avoit fait de petits cochons. Ensuite dequoy cette Dame lorsqu'elle fut à la fin de son terme, accoucha d'autant d'enfans, comme la truie avoit de cochons ; lesquels enfans furent tous baptizez, & vécutent long-temps, & non-obstant beaucoup de dangers qu'ils coururent, devinrent tous grands personnages, & prirent pour leurs Armes cette truie, laquelle leurs successeurs ont conservée jusques à présent.

131. H O T O T, d'or à six marcaffins de sable, deux, deux, & deux ; l'on dit marcaffins, car ils n'ont pas la queue trouffée comme les sangliers.

A B E L L Y, d'argent au porcelet de sable, au chef d'azur, chargé d'un croissant côtoïé de deux quintefeuilles d'or.

132. L E C O I G N E V X, d'azur à trois porcs-épics d'or.

C A T E L A N, de mesme.

P O N T C O R L E', d'argent à trois hures de sanglier de sable.

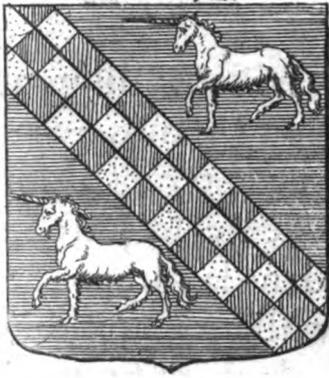
F I L I O L en Dauphiné, d'or à la fasce de gueules, chargée de trois hures de sanglier d'argent.

M A R N A I S en la mesme Province, de sable au chevron d'or au chef de mesme, chargé d'une hure de sanglier de sable.

M A V P E O V, d'argent au porc-épic de sable.

D' E R I C Y en Normandie, d'argent à trois hériffons de gueules.

121



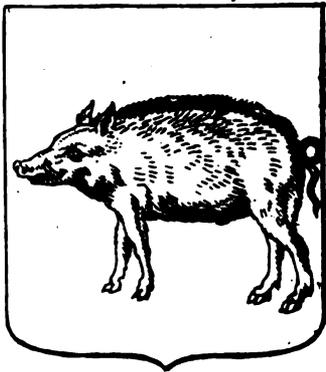
122



123



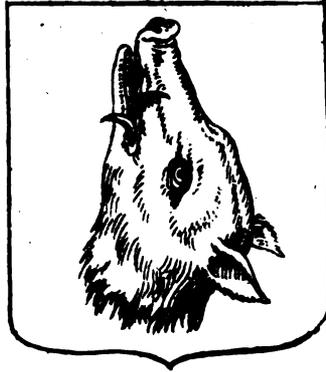
124



125



126



127



128



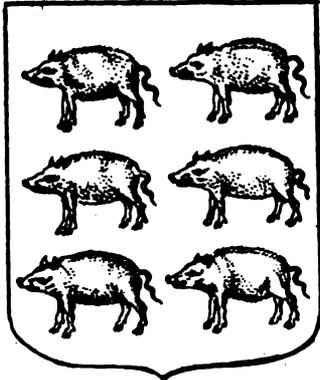
129



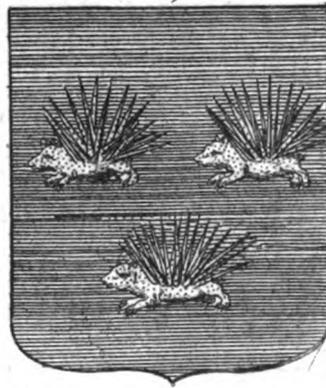
130



131



132



D V L O U P.

LE Loup est vn animal cruel , sanguinaire , ravissant , diligent , vigilant , & capable d'endurer la faim aussi long-temps qu'aucun autre , de laquelle pourtant estant pressé avec le temps il sort de sa tanière , & d'une fureur violente & impétueuse se jette sur les premiers troupeaux de bétail qu'il rencontre dans la campagne ; c'est pourquoy il peut estre comparé à quelque vaillant Capitaine , qui après avoir esté long-temps assiégé dans vne place , enfin pressé de la faim , se jette à corps perdu dans le camp de ses ennemis , lesquels il attaque , dissipe & défait entièrement , & après en avoir fait vn carnage capable de contenter son avidité , s'en retourne victorieux dans sa place , chargé d'honneur , de vivres & de butin. Cét animal en effet est le propre & convenable hiéroglyphique d'un homme de guerre qui est pillard & ravisseur : ce qui obligea ces anciens Philosophes rêveurs qui croyoient la metempsychose , de dire que l'ame d'un homme qui avoit aimé à dérober & à piller , passoit dans le corps d'un Loup après sa mort ; ainsi le tient Socrate au Phedon ; & le Poëte Claudian suivant cette maxime , dit que Rhadamante Juge des enfers , transmet en des corps de Loup tous ceux qui ne vivent que de rapt & de brigandage. En l'Escriture Sainte , le Loup est souvent pris pour vn ravisseur , & le diable y est comparé à vn Loup ravissant ; les putains & les maquerelles sont aussi dénotées par des Louves ; d'où vient que les Latins nomment les bordaux *lupanaria* : cet hiéroglyphe estant emprunté de l'insatiable rapacité des femmes débauchées ; car tout de mesme que les Loups dévorent tout ce qu'ils peuvent attraper , les putains aussi épuisent & consomment entièrement la force , la santé , le bien & la réputation des hommes qui s'y abandonnent : ce qui a obligé quelques-vns de nommer la volupté anthropophage. Les Loups sont aussi comparez aux tyrans qui écorchent leurs sujets , & se soulent de leur substance , contraires aux bons & sages Princes , qui comme vrais bergers établis de Dieu , conservent leurs troupeaux , & se contentent d'en tirer la laine & le profit annuel sans les écorcher. Les Grecs & les Romains avoient en singulière vénération le Loup ; les premiers en l'honneur d'Apollon , pource qu'il a l'œil plus clairvoyant qu'aucun autre animal ; & les autres pour l'amour de Mars , de Romulus , & de Remus , mettant la figure de la Louve au nombre de leurs principales enseignes. Quant à moy j'estime que les Loups que nous voyons dans les Armoiries , ont esté pris pour représenter des ennemis cruels & impitoyables , qui estant vaincus sont figurez par des Loups entiers,

tiers, ou par quelques parties d'iceux, qui servent de mémorial & de trophée au victorieux.

133. AGOULT en Provence, d'or au Loup ravissant d'azur, armé & lampassé de gueules. Cette famille est venue d'un Comte d'Allemagne, avec Berald de Saxe, premier Comte de Savoye; dont les Comtes de Sault, & les Barons d'Olières ont retenu le nom.

134. MONLUC BALAGNY, écartelé au premier d'azur au Loup d'or, au quatrième d'azur, à une Louve d'or, au second & tiers d'or, à un tourteau de gueules. Le Maréchal de Monluc ajouta à ses Armes anciennes ce quatrième quartier, qui sont celles de la ville de Sienne en Italie, par la prière que luy en firent les Bourgeois d'icelle; à raison de ce qu'il les avoit vaillamment défendus contre l'armée de l'Empereur Charles-le-Quint.

135. SAINT AMADOVR en Bretagne, de gueules à trois testes de Loup arrachées d'argent.

DV BAILLEVL AV MAINE, docte & intelligent en tout ce qui dépend du Blazon, d'argent à trois testes de Loup de sable, coupées de gueules, lampassées de même.

136. GRATELOV en Bourgogne, de gueules au Loup ravissant d'or, & un bras fenestre mouvant du flanc gauche, qui de la main luy gratte le dos.

137. BISCAYE, d'argent à un chesne de sinople, & deux Loups de gueules courans, l'un sur l'autre, en pointe, le tronc du chesne derrière leur flanc dextre.

LOVVAT en Dauphiné, palé d'or & de gueules, à la bande d'argent, chargée de trois Louveteaux d'azur.

138. LVCAN LE BOVTEILLIER, Chevalier de la Table ronde, d'or à un Loup cervier de gueules, armé & lampassé de sable.

GARCIN en Dauphiné, d'or à la bande de gueules, chargée de trois testes de Loup cervier d'argent.

139. LE DVC DE LVINES, écartelé au premier & quatrième d'or, au lion de gueules couronné du champ, au second & tiers d'azur, à deux Louves ravissantes & affrontées d'argent; sur le tout d'azur à une massue d'or en pal, au chef d'argent chargé d'un lambeau; d'autres disent, d'un gonfanon de gueules.

140. BEAVCLERC D'ACHERES, de gueules au chevron d'or, accompagné vers le haut de deux testes de Loup, & d'un Loup entier en pointe d'or, au chef cousu d'azur, chargé sur le milieu d'un croissant d'or.

141. LA CHASTRE, écartelé au premier & quatrième de gueules à la croix d'argent, chargée de six pots de vair, au second & tiers de gueules, à trois testes de Loup arrachées d'argent.

MERLY, & à present DANES, d'or au chevron d'azur, ac-

compagné de deux testes de Loup de sable en chef, & d'une rose de gueules en pointe.

AVELLANADA en Espagne, d'or à deux Loups de gueules courans l'un sur l'autre, & portant chacun une brebis d'argent sur le dos, laquelle ils tiennent à belles dents.

BRADSTEIN en Misnie, d'or à un Loup de sable courant en bande, & portant entre ses dents un oison d'argent.

WOLFRAMSDORF aussi en Misnie, d'argent à un Loup rampant de sable, portant sur son col un massacre de cerf d'argent, qui sont les cornes, avec un peu du test encore sanglant.

LOVBENS DE VERDALE, au pais d'Auchs; d'où est sorti un Grand Maître de Malte, l'an 1582. qui fut aussi Cardinal l'an 1587. de gueules au Loup rampant d'or.

BAVTRV-NOGENT, d'azur au chevron d'argent, accompagné de deux roses en chef, & d'une teste arrachée de Loup en pointe, de mesme.

DE L'OURS.

SAINTE Ambroise compare les enfans nouvellement nez, en ce qui concerne les dons & les graces de l'esprit, aux petits Ours qui naissent sans forme, leur mere ayant le soin de la leur donner à force de les lécher; disant qu'il en est de mesme des enfans qui naissent sans esprit, mais en acquèrent avec le temps, par le soin & l'éducation qu'on y apporte en les polissant par les langues des sciences. L'Ours estant parfait est un des plus furieux animaux qu'on puisse trouver, la femelle estant plus cruelle & plus redoutable que le male, comme l'on dit du léopard: il se tient dans les bois & les rochers les plus reculez, ne vivant que de fourmis, anetons, frélons, & autres insectes, & quelquefois de miel qu'il rencontre dans les forests, grim pant fort bien sur les arbres, n'y ayant aucun animal qui souffre davantage la faim que celui-ci; car on dit qu'il vit quarante jours sans rien manger, ne faisant que lécher ses pieds de devant. Ælian dit que l'Ours fait volontiers cette abstinence quand il se sent trop gras & trop replet, afin que par la concoction de sa graisse il devienne plus leger & plus agile; il est de son naturel paresseux, pesant, solitaire, grossier, & pourtant tres-courageux & vaillant; d'où vient qu'il dénote les Suisses qui sont le plus souvent d'une grosse & puissante taille, & d'un naturel pesant; mais au reste ayans l'ame bonne, & le courage magnanime & généreux, s'il y a nation au monde.

142. De sable à un Ours passant d'or.

143. BAVDEAN , écartelé , au premier & quatrième d'or , à vn arbre de sinople , au second & tiers d'argent , à deux Ours de fable en pied.

144. La Ville & Canton de Berne en Suisse , de gueules à la bande d'or , chargée d'un Ours de fable. L'origine du nom & des Armes de cette Ville , vient de ce que les premiers qui en jettèrent les fondemens , firent vœu de porter dans leurs Armes la première beste qu'ils prendroient à la chasse , & de nommer leur Ville de son nom ; tellement qu'ayant rencontré & tué vn Ours , ils en prirent la figure , & la mirent sur leurs enseignes & sur leurs Escus , & appellèrent leur ville Bern , qui en langage Allemand signifie vn Ours. J'ay vû des Ours dans les fossez de cette ville , que la République y fait nourrir expressément pour l'amour de cela.

APPENSEL , aussi Canton de Suisse , porte d'or à vn Ours de fable , sur pied ou en pied , c'est à dire dressé en pied , accolé du champ , langué & allumé d'argent.

SAINT GAL , qui est vn Canton allié des treize des Suisses , porte tout de mesme qu'Appensel.

ORLY en Dauphiné , porte de fable à l'Ours rampant d'or.

VRSEOLI à Venise , d'azur à deux Ours d'argent , affrontez & dressez en pied l'un contre l'autre.

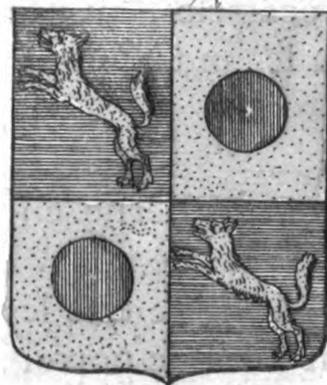
BERN en Westphalie , d'argent à vn Ours de fable , accolé d'argent , passant & contourné.

OURSIE'RES en Dauphiné , d'argent au chef de gueules , à vn Ours de fable sur pied , bronchant sur le tout , & tenant avec ses pattes de devant vne couronne d'or.

133



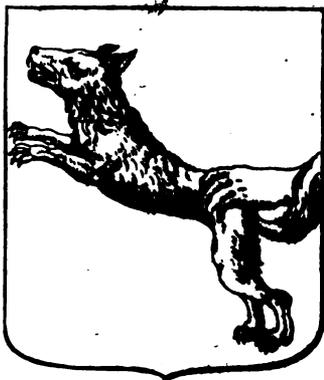
134



135



136



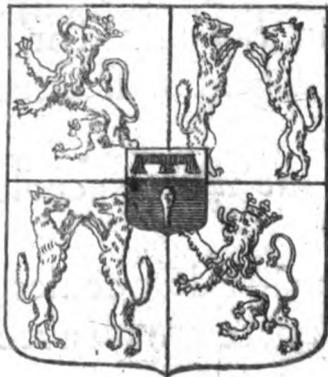
137



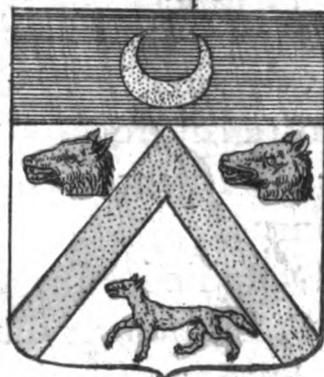
138



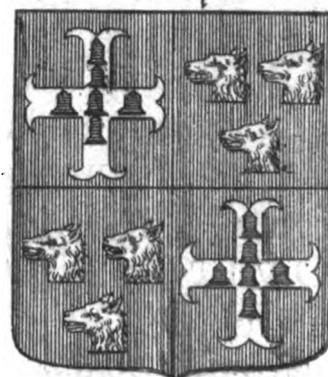
139



140



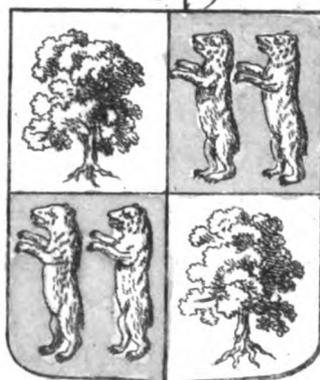
141



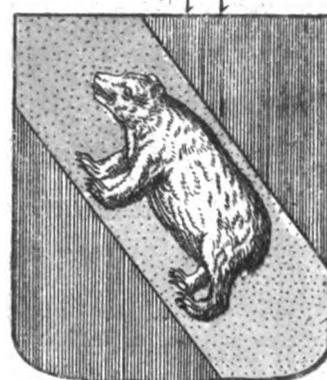
142



143



144



145. D'azur à trois testes d'Ours d'or , emmuseelées de gueules, & vne filière d'argent en bordure.

146. De gueules au chevron d'argent, accompagné de trois rencontres ou testes d'Ours de front d'or , les lumières de gueules, bridez ou emmuselez de mesme. J'ay vû mener à Paris des Ours en vie emmuselez de la sorte , qu'on dit estre propres à guérir la fièvre aux enfans lorsqu'on les a mis dessus.

MORLAY DV MVSEAV à Paris , d'argent à vne teste & col d'Ours coupée , posée en porfil , emmuselée de gueules.

147. CESARINI, & DE CVPIS à Rome , d'or à vne colombe d'azur , & vn Ours de sable attaché avec vne chaisne d'argent, qui entourne & tient à ladite colombe surmontée d'vn Aigle de sable. De cette dernière Maison est sorti vn Cardinal l'an 1513. contre lequel les médifans firent ce distique tiré de ses Armes:

*Redde aquilam Imperio , Colomnis redde columnam ,
Vrsam vrsis , remanet sola catena tibi.*

148. D'or à trois pattes d'Ours de sable pendantes , cloüées chacune d'vn clou de gueules.

149. DIE PFEIL, & VAN DER HARTE, en Allemagne ; d'argent à deux jambes ou pattes d'Ours de sable , taillées de gueules & posées l'vne sur l'autre en sautoir , la tailleure en pointe.

D V R E N A R D.

LES Egyptiens ont fort peu parlé du Renard dans leurs hiéroglyphiques ; mais les Grecs & les Romains en ont beaucoup fait de cas , & lorsqu'il est question de dire ou faire quelque trait de galanterie ou de finesse, Esope a toujours mis en jeu le Renard dans ses fables morales ; d'où vient que Philostrate faisant danser tous les animaux autour dudit Esope , il fait mener le branle au Renard , pour dénoter que ceux qui ont le plus d'esprit conduisent & gouvernent les autres ; & en effet cet animal , attendu qu'il est fin , subtil , rusé , prévoyant & dissimulé plus qu'aucun autre, j'estime qu'il peut représenter ceux qui ont rendu des services signalez à leurs Princes ou à leur patrie , dans l'exercice de la Justice , ou dans des Ambassades ou autres négociations importantes , où il est plus besoin d'esprit & d'adresse , que de violence & de force ouverte ; ou mesme aussi ils peuvent dénoter ces sages

N n iij

Capitaines , qui aiment mieux employer la force de leur esprit , que non pas celle du bras de leurs soldats , pour faire reüssir les grandes entreprises ; & à l'exemple d'Ulisse , qui pour sa sagesse & sa prudence fut à bon droit préféré au brutal Ajax , se servit de ruses & stratagèmes pour vaincre leurs ennemis , & joindre , comme disoit Lisander , la peau du Renard avec celle du lion :

*Sunt duo quæ faciunt , ars & Mars , nobilis ut sis ,
Major ab arte venit gloria , Marte minor.*

150. La Maison des RENARDS en Dauphiné , d'azur au Renard rampant d'or.

151. MELIANDERIS DE SANSEM , Chevalier de la Table ronde , de gueules à vn Renard d'or , armé & langué d'azur , à la bordure échiquetée du champ & de l'assiette , de deux tires.

152. DIE SCHADEN V. LEIPOLDS en Allemagne , de gueules à vn Renard contourné d'or , revêtu d'vn capuchon de sable , rempli d'vn oison d'argent. Cette Armoirie représente ceux qui sont remplis de finesse & de ruse , & qui pourtant contrefont les gens de bien pour attraper les oisons , c'est à dire , les niais , les innocens , & les idiots.

153. De gueules à vn Daim courant d'argent , encorné , & onglé d'or ; cét animal est le symbole de crainte & de pusillanimité , comme ce distique le témoigne :

*Dente timetur aper , defendunt cornua cervum ,
Imbelles dama , quid nisi prada sumus ?*

154. LA ROCHE-DAIM , de sable à trois testes de Daim d'or , les deux du chef affrontées ou confrontées.

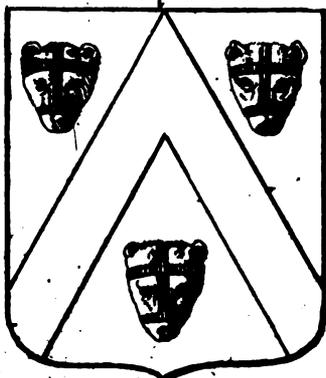
155. Les anciens Rois d'Arménie , de gueules à trois rencontres ou trois testes de Daim de front d'or , ramées ou accornées d'argent , couronnées d'or.

156. Messire FRANCOIS DE LA GRANGE , Baron de Montigny , Maréchal de France , l'an 1616. d'azur à trois ranchiers courans d'or ; cét animal est plus grand que le Cerf , toutefois il luy ressemble , excepté qu'il a les cornes merveilleusement grandes , larges , plates , & presque comme celles des Daims : ils sont , comme les Cerfs , d'vne tres-longue vie.

145



146



147



148



149



150



151



152



153



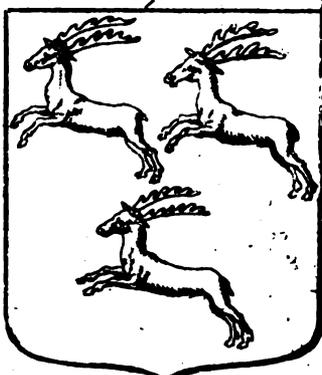
154



155



156



157. VERRAVT DE LA ROCHE, Chevalier de la Table ronde, de gueules à vn allant ou ellan d'or, accorné & onglé de sable.

158. ELLAN en Angleterre, d'argent à trois ellans de sable, couchez & posez l'vn sur l'autre. De cette Maison est sorti vn Cardinal l'année 1585.

D V C H E V A L.

PARMY beaucoup de réveries qui se rencontrent dans la superstition des Egyptiens, je n'en trouve point de si ridicule que l'aversion & le mépris qu'ils avoient conçu contre le Cheval, défendant tres-expressément à leurs Prestres de s'en servir, pour quel usage que ce fût, alléguant que c'estoit vne beste profane. Mais les Hébreux, les Grecs, les Latins, & toutes les autres Nations, n'ont pas esté d'vn sentiment si injuste contre ce glorieux animal, qui est sans doute le plus noble présent que Dieu ait fait aux hommes, attendu le nombre infini de divers services qu'ils en reçoivent, soit qu'on l'emploie à des usages particuliers ou publics, durant la paix ou durant la guerre, pour le soulagement, pour le plaisir, & pour le profit du genre humain. Le Cheval est de son naturel courageux, ambitieux, jaloux, glorieux, docile, adroit, & léger, & sans contredit le plus beau de tous les animaux, & qui reconnoist mieux son maistre; il est le symbole de la guerre, *Bello armantur equi, bellum hac armenta minantur*, ce dit Virgile; & Lucrèce nomme les Chevaux, *race belliqueuse & née pour les triomphes*, ayant mesme pour cet effet esté préféré au lion; pource que le lion encore qu'il soit tres-généreux & tres-vaillant, pourtant lorsqu'il a vne fois pris la fuite, il ne revient jamais; mais le Cheval s'accommode entièrement à la volonté de celuy qui le monte, lequel parfois est obligé de céder, de reculer, & de fuir, & quelquefois aussi de retourner à la charge, & selon le temps, le lieu, & l'occasion s'accommoder aux divers événemens de la Fortune: & par conséquent le Cheval est préférable en ces offices au lion. Aristote en ses Ethiques louë principalement au Cheval cette vertu guerrière, par laquelle il est propre à courir & porter son maistre par tout, sans craindre d'assaillir ni d'attendre de pied ferme son ennemi; le cliquetis des armes, le tumulte, la poussière, la confusion des voix, le son des trompettes & des tambours, & le bruit effroyable & enflammé des canons & des mousquets, servant plutôt à augmenter son courage & sa vigueur, qu'à la diminuer; alors il bat du pied la terre, il dresse la teste & les oreilles, il ouvre & remuë les yeux, il danse & s'impatiente, & par ses fréquens & clairs

clairs hannissemens fait connoître à son maistre la volonté qu'il a de luy obeïr, & le courage qui l'anime à seconder sa valeur, & se jetter avec luy dans les plus forts & épais bataillons de ses ennemis, sans que les blessures, ni les plus rudes coups qu'il peut recevoir, luy fassent perdre le cœur, ni la volonté d'aller toujours en avant. Comme nous lisons du Cheval Bucéphal, qu'estant blessé à la prise de Thebes, il ne laissa de porter le Roy Alexandre son maistre dans le plus fort de la meslée des combatans, sans se soucier de la perte de son sang, desirant le servir jusques à la fin de ses forces, & procurer par sa persévérance quelque avantage victorieux sur ses ennemis. Le Cheval est aussi le symbole de vitesse & de légèreté, nous servant sur la terre aux mesmes usages que les navires font sur la mer; car il nous porte avec vne célérité, force & vitesse aussi grande que celle des vents: tellement que par son moyen nous nous transportons bien loin en peu de temps, soit pour fuir ou éviter le mal qui nous talonne, soit pour obtenir des choses qui bien souvent sont accordées au plus diligent; sur quoy fut tres à propos adapté ce vers, qui servit de devise à vne médaille de Louis XI. au revers de laquelle les postes & relais qu'il établit en France, sont représentés par des courriers qui vont à toute bride: *Qui pedibus volucres anteirent cursibus auras*, n'y ayant rien de si beau, ni de si utile au commerce, & à la communication des nations, que les Chevaux & les navires; d'où vient que Cicéron écrivant à son frère Quintus, d'expédier promptement quelque grand affaire qu'il luy recommandoit, luy dit d'y employer les Chevaux & les voiles. Et s'il faut parler de la souplesse & de la docilité de ces animaux, nous pourrons dire qu'il y en a fort peu qui les égalent en ces qualitez; nous en voyons tous les jours, qui au moindre signe de la main, de la jambe, ou de la voix de leurs Escuyers, tournent à droit & à gauche, la croupe en dedans ou en dehors, vont sur les voltes & demi voltes, à courbettes & à sauts de mouton, & font mille autres galanteries: y en ayant mesme de si intelligens qu'ils comprennent la cadence, & s'accommodent au son des trompettes & des violons; témoins ceux qui au grand carrousel de la place Royale, montez par les Chevaliers du Lis, dont Monseigneur le Duc de Vandosme estoit le Chef, dansèrent vn ballet devant le Roy & toute la Cour, & gardèrent toujours la cadence sans perdre la mesure, ni les pas, que feu Monsieur de Pluvinel de Dauphiné, l'vn des plus excellens Escuyers de son temps, leur avoit appris.

Quelques Auteurs ont aussi fait servir le Cheval pour symbole d'empire & de commandement; & que cela nesoit, les devins pronostiquèrent à Iules César qu'il seroit Empereur de tout le monde, lorsqu'ils virent ce Cheval monstrueux qui estoit né dans ses haras,

O o

ayant les pieds de devant faits, comme ceux d'un homme ; à sçavoir , la corne fenduë en forme de doigts ; ce qui obligea César à le faire bien nourrir & dresser , & à s'en servir dans les plus périlleux combats ; aussi ne vouloit-il souffrir qu'aucun autre que César luy montât dessus : ce qui obligea cét Empereur de l'avoir en si particulière estime , qu'il en offrit la figure au Temple de la déesse Vénus , dont il se disoit estre sorti.

Bref , les Chevaux ont esté en si grande vénération parmi les plus grands Monarques , que nous ne lisons presque point d'Histoire , que nous n'y remarquions l'affection que la plupart d'iceux leur ont porté , jusques à leur ériger des statues & des sépultures & obseques honorables , bâtir des Villes pour l'amour d'eux , & les appeler de mesme nom , comme fit Alexandre , pour rendre la mémoire éternelle de son Cheval Bucéphal. Les Agrigentins dressèrent des pyramides & des sépulchres aux Chevaux qui les avoient servis : Octavius César , & après luy l'Empereur Adrian , firent inhumer des Chevaux en grande pompe & solemnité , & des epitaphes furent ciselées sur leurs monumens : l'Empereur Commode fit le semblable à son Cheval *Prasinus* , & voulut qu'on l'ensevelît au Vatican. Romulus auparavant tous ces Empereurs institua des jeux nommez *Equitia* , en faveur des Chevaux , qui se célébroient au champ de Mars : les Ethiopiens faisoient tant de cas de ces animaux , qu'ils portèrent pour leurs cimiers des testes de Chevaux , se couvrant le reste du corps de leur peau entière , & faisant servir leurs queuës de panaches & d'ornemens à leurs cabassets. Mais tout cela n'est rien au prix de ce que l'Empereur Caligula fit faire , pour témoigner l'affection qu'il portoit à son Cheval *Inci-tatus* : Premièrement , il luy fit faire vne écurie toute de marbre , vne crèche d'ivoire , des couvertures & caparaçons d'écarlate , vn champfrain d'or , tout couvert de pierreries , & luy dressa sa maison , son train & son équipage , comme il eût fait à vn Seigneur qu'il eût extrêmement aimé ; & institua vne garde de soldats à l'entour de son écurie , qui la nuit & le jour empêchoient le monde de le venir voir , & de mener du bruit , afin qu'il ne fût point troublé en son repos ; mesme Suétone qui raconte toutes ces folies & extravagances , ajoute que cét Empereur avoit envie de faire son Cheval Consul de Rome. Virgile fait vn récit tres-honorable du Cheval de Pallas , fils d'Evandre , appelé *Æthon* , & dit qu'il pleuroit de douleur aux funérailles de son maistre , lorsqu'on le menoit en main à la pompe funébre.

*Après alloit Æthon , Cheval bon pour les armes ,
Pleurant & humectant sa bouche de ses larmes.*

Nicoméde Roy de Bythinie , eut vn Cheval qui luy porta vne si grande affection , que lorsque son maistre fut mort , il voulut mourir aussi , & ne mangea ni ne but jamais , si grande fut la douleur qu'il reçût de la perte de son maistre ; & nous lisons aussi de Centaurete de Galatie , que voulant se saisir & monter dessus le Cheval d'Antiochus qu'il avoit tué en vne bataille , ce Cheval sentant ce nouveau chevauteur sur luy , ne cessa de se tourmenter , cabrer , & ruer , en sorte qu'il le jetta par terre , puis luy courut dessus , & le tua à coups de pieds & à coups de dens. Que si nous voulions alléguer tous les exemples que nous trouverions sur ce sujet , il seroit besoin d'en faire vn livre entier , me suffisant pour finir cét éloge du Cheval , de dire que j'ay vû de mon temps plusieurs Princes & grands Seigneurs prendre plaisir de se faire peindre monter sur le Cheval qu'ils aimoient le mieux , qui estoit tout de mesme qu'eux représenté au naturel ; tellement qu'il ne se faut étonner s'il y a eu des Chevaliers , qui poussez de la mesme affection , ou par d'autres considérations symboliques , ont choisi des Chevaux ou partie d'iceux , pour en composer les marques de leur noblesse , & les représenter sur leurs Escus.

159. De sable au Cheval passant d'argent.

160. LA WESTPHALIE , ou selon quelques-vns , la haute Saxe , de gueules à vn Cheval effrayé & contourné d'argent ; l'on dit aussi au Cheval forcené ou Poulain gay , & tous les trois termes ne veulent dire que la mesme chose , c'est lorsqu'il se dresse debout sur les pieds de derrière ; c'est le premier quartier des Armes des Ducs de Savoye , qui selon quelques Auteurs , estant descendus des Ducs de Saxe , portoient mesmes Armes.

LA CHEVALERIE en Bretagne , de gueules , au Cheval effrayé d'argent.

161. De sable à vn Cheval posé d'argent , bridé & sellé d'or à la moderne.

162. RVSTICVLI en Italie , d'or au Mont-Parnasse de sinople , surmonté d'un Cheval ailé d'argent , se cabrant & s'efforant ; c'est le Cheval que les Poètes ont nommé Pégase , qui avec vn coup de pied fit sortir la fontaine où les Muses se baignent & étanchent leur soif ; il nasquit du sang de Méduse , selon la fiction des mesmes Poètes , qui luy firent servir de symbole à la Renommée.

163. Les Comtes de S. GEORGE & DE BLANDRATE en Italie , d'argent au Chevalier saint George de gueules , tenant vne lance à la main droite de mesme.

164. D'or au Cheval d'azur , bridé & caparassonné de pourpre à l'antique.

165. LA CROIX CHEVRIE'RES en Dauphiné , d'azur

à vne teste & col de Cheval animé d'or , au chef cousu de gueules , chargé de trois croix alaisées d'argent ; ce sont les Armes de Monsieur de Chevrières, Comte de saint Valier, &c. Président au Mortier au Parlement de Bourgogne , & depuis de Dauphiné , lequel outre plusieurs autres sciences possède encore celle du Blazon & de la Généalogie.

166. PENMARCH en Bretagne, d'azur à vne teste & col de Cheval animé de fable bridé d'or : cette Armoirie est parlante ; car *Penmarch* , en langage bas-Breton , signifie *teste de Cheval*.

GRANDEVILLE en la mesme Province , d'argent à vne teste & col de Cheval animé de fable , bridé d'or.

ZOBEL en Franconie , d'argent à vn col & teste de Cheval animé de gueules , bridé de fable.

D V CHAMEAV.

DIEU a donné le cheval pour l'usage des Europeens , & le Chameau pour celui des Asiatiques & Afriquains , pource qu'il endure la faim & la soif plus long-temps qu'aucune autre beste de charge , & en ces pais-là , il est bien souvent nécessaire de faire plusieurs journées sans trouver ni à boire ni à manger. Il porte de grands fardeaux , & lorsqu'on desire de le charger , il se met à genoux , & quand il connoist l'estre assez suffisamment , il se lève & ne veut souffrir qu'on luy en mette davantage. Les Naturalistes disent que lorsqu'il est en chaleur , il est jaloux de tous ceux qui regardent sa femelle , & se retire le plus à l'écart qu'il peut avec elle , & ne s'adonne jamais qu'à vne seule ; tellement qu'il peut servir de symbole à la jalousie. Cét animal est aussi fort debonnaire & traittable , & si peu bilieux , qu'encore qu'il soit fort grand , il se laisse pourtant gouverner à la volonté d'un bien petit enfant. Nous en trouvons fort peu dans nos Armoiries , & j'estime que ceux qui en ont pris , ont voulu donner à connoistre qu'ils avoient esté en ces pais-là aux-guerres contre les Infidèles & Mahométans.

167. De gueules à vne bande d'argent , accompagnée de deux Chameaux au naturel.

168. GRIMAVD en Dauphiné , d'azur à trois testes de Chameau d'or , accolées & clarinées d'argent.

157



158



159



160



161



162



163



164



165



166



167



168



00 088
00 5
01-5 05

50
5.10
500
250
255 00

Oo ij

D V B O E V F.

LE Bœuf a esté vniverſellement chéri de toutes les nations de la terre , attendu le profit qu'il apporte au genre humain par ſon travail durant ſa vie, & par la bonté de ſa chair après ſa mort: d'où vient que les anciens luy ont fait repréſenter la terre pour eſtre celui de tous les animaux , qui par ſon travail la rend plus belle & plus fertile: & meſme nous pouvons dire qu'il ſemble que Dieu a plus aimé le Bœuf qu'aucun autre animal , puisqu'entre tous les ſacrifices qui luy eſtoient offerts durant l'ancienne Loy , celui auquel cette victime eſtoit immolée, luy eſtoit de plus agreable odeur. Les Egyptiens ſont bien allez plus avant ; car ils ont ſuperſtitieusement adoré leur Dieu Apis ſous la figure d'un Taureau , lequel ils nommèrent auſſi Osiris , qui ſignifie Père , Juſte , Chef , & Roy, pource qu'ils ſe perſuadoient que toute l'abondance & la richeſſe que la terre produit , venoit de cét animal , par lequel ils repréſentoient auſſi cette maſſe vniverſelle du monde , & les principes de toutes choſes ; cét Apis eſtant la meſme idole de fonte que les Iſraélites élevèrent au deſert durant le ſejour de Moÿſe à la montagne , ſuivant les cérémonies qu'ils avoient vû pratiquer en Egypte. Cét animal eſt ſi bon & ſi traittable, qu'encore qu'il ſurpaſſe en force tous les autres animaux , pourtant il ploye le col ſous le joug , obeit facilement , & ſe laiſſe mener au travail avec grande facilité ; c'eſt pourquoy il ſert de ſymbole à la force domptée & aſſujettie : d'où nous pouvons conjecturer , que ceux qui portent de ces animaux dans leurs Armes , ont conquis & impoſé le joug à quelques peuples farouches ; & pource que le Bœuf ſignifie la terre abondante en labourages & en pâturages , l'on peut auſſi inférer que ceux qui ont pris ces animaux pour leurs Armes , ont voulu donner à connoiſtre qu'ils eſtoient Seigneurs de terres fertiles en blez , & en paſquis.

169. B O V F F I N en Dauphiné , Baron d'Vriage , d'or à vn Bœuf paſſant de gueules , au chef d'azur chargé de trois potances d'or , que l'on nomme croix du Calvaire , pource que celle du milieu eſt plus haute que les autres deux . Ils portent ce chef depuis qu'un de leur race a fait bâtir le mont-de-Calvaire à Romains en Dauphiné, ſemblable (à ce qu'on dit) à celui où noſtre Redempteur ſouffrit la mort pour noſtre ſalut.

170. B O R G I A en Eſpagne , d'or à vn Bœuf de gueules , paſſant ſur vne motte de ſinople en pointe , à la bordure d'azur chargée de ſix flâmes d'or : les flâmes ſe terminent ordinairement à trois pointes ; quelques-vns de cette famille ont pris des Fleurs-de-lis

au lieu de flâmes. De cette Maison sont sortis plusieurs grands & illustres personnages, tant aux lettres, comme aux Armes, & entre autres les Papes Calixte IV. & Alexandre VI. & plusieurs Cardinaux; César Borgia aussi fils naturel dudit Pape Alexandre, qui fut surnommé le Duc de Valentinois, & qui par quelques vns fut estimé si habile homme, que Machiavel le prit pour le modèle de son Prince; pourtant il fut tres-méchant, & ne se maintint durant quelque-temps que par des maximes tres-pernicieuses, qui le trompèrent à la fin, comme Dieu le permet ordinairement, & toutes ses fineses ne pûrent l'empêcher de tomber entre les mains de Gonzalve, surnommé le grand Capitaine, qui le fit arrêter prisonnier à Naples par le commandement du Roy d'Espagne, auquel ayant esté envoyé, il se sauva des prisons, & se retira vers le Roy de Navarre, où il fut tué par mégarde d'un coup de mousquet, & enterré à Pampelonne; voicy les quatre premiers vers de son epitaphe:

*Terra qui modò terror uniuersa
Valentinus erat, sepultus hîc est:
Tantillo hoc spatîo quiescit, orbem
Bello qui poterat mouere totum.*

Durant ses prospéritez, il prit pour sa devise, *Aut Caesar, aut nihil;* il estoit César de nom, & devint rien en effet; il fut tous les deux, & ni l'un ni l'autre, dont fut fait ce distique par moquerie:

*Borgia Caesar eram factis, & nomine Caesar,
Aut nihil, aut Caesar dixit, utrumque fuit.*

Et cét autre.

*Aut nihil, aut Caesar vexillo pingis inani,
Pro magno fies Casare, stulte, nihil.*

171. LE BOEVF en Bretagne, de gueules à vn Bœuf passant d'or, la queuë fourchée, passée entre les jambes, & remontant en haut.

172. LOPE'S en Espagne, d'azur à vn Bœuf d'or en son repos, c'est à dire, couché; de cette Maison est sorti vn Cardinal.

173. VITELESQVI CORNETANO en Italie, parti d'or & d'azur, à deux Veaux confrontez de l'un en l'autre, passans sur vne motte de sinople en pointe, au chef parti d'azur & de gueules, qu'on doit dire cousu; pource qui concerne le gueules, char-

gé de six Fleurs-de-lis d'or rangées, trois sur chaque parti. De cette Maison aussi est sorti vn Cardinal l'année 1439.

174. ARGAA C LE BEAV, Chevalier de la Table ronde, d'or à vn Taureau furieux de gueules, langué d'azur.

175. EME' MARCIEV en Dauphiné, d'azur au Mouton passant d'argent, au chef d'or chargé de trois rencontres ou testes de Taureau de front, de sable.

176. MARC en Dauphiné, écartelé, au 1. & 4. d'or à vne teste de Vache de front d'azur, au 2. & 3. d'azur, à trois léopards d'or.

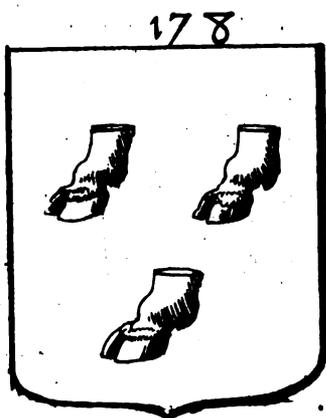
177. BEARN, d'or à deux Vaches passant de gueules, accolées, clarinées & accornées d'azur. L'Histoire nous enseigne que ces Armes furent prises par Roger Comte de Foix, & écartelées avec les siennes, pource qu'ayant rencontré le corps de saint Volusian Apostre de Gascogne, tué par les Arriens, il le fit mettre sur son chariot traîné par deux Vaches, suivant la coûtume de nos premiers Princes, & le conduisit à pied jusques au lieu de sa sépulture, voulant qu'à l'avenir son Escu fût écartelé de Vaches, en mémoire de ce saint personnage.

178. ALAIN DE BEAUMONT, d'argent à trois pieds & jambes de Vache, coupez, onglez d'or.

179. VRI, Canton de Suisse, d'or à vne teste ou rencontre de Buffle de sable, accorné & bouclé de gueules; les Buffles ont vn floquet de poil entre les deux cornes, comme les Taureaux; mais ils ont la teste & le museau plus court.

180. SEGVIER, d'azur à vn chevron d'or, accompagné de deux étoiles de mesme en chef, & d'vn agneau d'argent passant en pointe. Ce sont les Armoiries de Monseigneur Pierre Seguiet, Comte de Gien, Chancelier, & Garde des Seaux de France, qui estant orné des plus hautes qualitez, qui sont nécessaires pour faire paroistre avec éclat vne si haute dignité, est encore curieux & amateur des plus belles sciences, & protecteur de ceux qui les possèdent. L'Agneau est symbole de douceur, de bonté, de candeur, & d'innocence, aussi nostre Seigneur luy a esté comparé; il représente aussi la paix & l'abondance: & dans les Armoiries il peut dénoter ceux qui possèdent vn pais gras & abondant en pâturages.

LE DVCHE' DE MEKELBOVRG en Allemagne, d'or au rencontre de Buffle de sable, accorné, bouclé & couronné de gueules.



DE LA BOISSONNADE , au premier & quatrième d'or, au Belier de sable , orné d'argent au chef d'azur , chargé de trois étoiles d'or ; au deuxième de gueules à vne tour d'argent ; au dernier d'or à deux Corneilles de sable posées l'une sur l'autre.



La Maison DE LA BOISSONNADE est fort ancienne en noblesse : son origine est en Rouërgue , où la Maison est située. Des cadets de cette Maison se sont établis en Guyenne, où ils ont fait diverses branches considérables. Messire ANTOINE DE LA BOISSONNADE , Conseiller d'Etat & Privé , Président , Juge-Mage , & Lieutenant Général d'Agennois en Gascogne , ressort du Parlement de Bordeaux, a exercé cette charge pendant cinquante ans , avec toute l'intégrité & probité qu'on peut souhaiter en vn grand Magistrat , ayant toujours esté ferme & fidèle , & inébranlable pour le service du Roy , dans les derniers mouvemens de la Guyenne. Il a eû plusieurs enfans de Dame FRANÇOISE D'ORTY sa femme ; sçavoir , Messire GERAUD DE LA BOISSONNADE , Seigneur de Bellerive , fils aîné , qui durant quinze ans a esté Conseiller en la Cour des Aides de Guyenne, & depuis pourvû de la charge de son père , duquel il est digne successeur , aussi bien que de son office. Son second fils , Messire GVILLAVME DE LA BOISSONNADE , à présent Evêque de Bazas. Et le troisième , Messire ANTOINE DE LA BOISSONNADE , Chevalier , Seigneur d'Orty , Conseiller du Roy en ses Conseils , Maréchal de Camp dans les Armées de sa Majesté , premier Capitaine du régiment des Gardes , ayant esté honoré de sa Compagnie, pour sa valeur & sa fidélité singulière. Il a épousé vne petite fille du Maréchal de LAVARDAIN , des plus anciennes Maisons du Royaume. Les Armes sont écartelées, au premier de la Boissonnade ; le second & troisième quartier des Armes , sont de la Maison d'Orty.

181. LA VILLE DE QVIMPERCORENTIN , & L'EVESCHE' DE CORNOVILLE en Basse-Bretagne,

d'azur au Mouton passant d'argent, au chef d'hermines. Le Mouton se discerne en Armoirie d'avec le Belier, en ce qu'il est passant, & le Belier sautant, & en ce qu'il n'a point de génitoires comme le Belier.

La Maison de Kérenou Cornoüaille porte de mesme, excepté le chef.

182. SCHAFOVSE, vn des treize Cantons de Suisse, d'or au Belier sautant de sable.

183. PASCHAL, d'azur à vn Agneau Paschal d'argent; il est ainsi nommé, pource qu'il tient vne croix de mesme, à laquelle est attaché vn petit pennon à deux pointes, chargé d'vne croix de gueules.

184. BERBISI en Bourgogne, d'azur à vne Brebis paissant d'argent, sur vne motte de sinople.

185. PERRROT en Bretagne, de sable à vn rencontre de Belier d'or.

186. MOSHEIM en Bavière, d'argent à vne Chèvre passant de sable, accornée d'or. Cét animal est le plus malfaisant de tous les domestiques, rongant avec des dens venimeuses tous les bourgeons des meilleurs arbres, & ruinant la campagne; d'où vient que les Athéniens la bannirent de leur territoire, & mesme aujourd'huy elles sont défenduës en beaucoup de Provinces de France. La Chèvre est symbole de luxure & de pétulance, & Virgile appelle les Chevreaux petulans; le mesme dit-on des Satyres Chévrepieds, qui ne peuvent rassasier la concupiscence de leur chair. La Chèvre dénote aussi la putain, car tout de mesme que sa morsure est pestilentielle, ainsi les baisers & les paroles mesme de la courtisane causent beaucoup de dommages & de malheurs aux hommes: & comme la Chèvre cherche principalement à manger les bourgeons & nouvelles feuilles, tout de mesme la femme débauchée tasche à corrompre & attirer dans ses filets les jeunes gens, comme estant plus aisez à décevoir pour le peu d'expérience qu'ils ont. Quant au Bouc, il dénote toute sorte de luxure & de méchanceté; d'où vient qu'il est le symbole du diable, que les peintres contrefont toûjours avec des cornes; ne pouvant au reste m'imaginer quelle raison ont eu ceux qui ont pris ces animaux pour leurs Armes, sinon qu'ils voulassent donner à connoistre qu'ils avoient dompté leurs passions, ou bien qu'ils avoient défait quelque ennemi méchant, & taché de mesmes vices que le Bouc ou la Chèvre, ou bien pour quelque raison étrangère qu'on ne peut sçavoir.

187. D'argent à vne Chèvre de sable, saillant contre vne branche de sinople, sortant d'vne motte de mesme en pointe du costé dextre de l'Escu.

188. MESSIRE PONS DE LAUSIÈRES, Baron de Themines, Maréchal de France, écartelé au premier d'argent, à vn ozier de sinople; au second de gueules, à deux Chèvres passant d'argent, accolées du champ; au troisième de gueules au lion d'argent environné de treize bezans de mesme en orle, qui est de Cardaillac; au quatrième d'or, à trois fasces de sable au chef d'hermines.

189. BOVCCALLAC, d'azur à vn Bouc passant d'argent.

190. D'argent à vn Boucstein courant de gueules accorné d'or; c'est vn animal d'vn naturel & tempérament si chaud, qu'il ne peut vivre que sur les plus hautes & froides montagnes, faisant son ordinaire giste sur la nége, ou sur la glace qui se rencontrent en tout temps aux endroits où il se tient. Vn Prestre du Bourg d'Oisans en Dauphiné, me donna la teste d'vn de ces animaux, qu'il avoit luy mesme tué sur vne des plus froides montagnes des Alpes; ses cornes sont beaucoup plus longues & épaisses que celles des Boucs ordinaires; le sang qu'on tire du corps de cette beste est souverainement bon pour échauffer & guérir vn corps morfondu, & dont le sang est gelé.

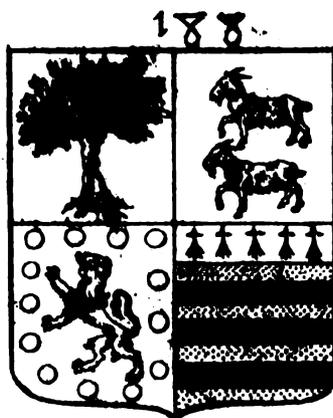
191. DE CVPIS à Rome, d'argent à vn Chamois d'azur saillant en pal; de cette Maison est sorti vn Cardinal l'année 1517. Entre tous les animaux qui se trouvent aux montagnes, il n'y en a point de plus adroit à grimper, courir & sauter par les rochers, que cettuy-ci, se servant mesme de ses cornes qui sont courbées en avant, tout au contraire des autres animaux qui les ont courbées en arriere, pour s'accrocher aux pointes & fentes des rochers, & se sauver des mains des chasseurs qui ont besoin d'estre bien adroits pour les attraper; aussi cette sorte de chasse n'est propre qu'aux paisans qu'on nomme griffons de montagne. Le tres-sage & tres-vaillant Connétable de Lefdiguières, qui estoit né en vn pais où ces animaux sont fréquens, ayant fait la guerre au Duc de Savoye en Piémont & en Dauphiné, après avoir (dis-je) gagné des batailles, pris des forteresses, renversé tout ce qui s'opposoit à sa valeur dans les lieux les plus scabreux des Alpes, prit pour sa devise vn Chamois, sautant d'vn rocher sur vne montagne, avec ces mots, *Habet pro vallibus Alpes*, pour montrer la facilité qu'il avoit à faire la guerre en ce pais-là, où tout autre que luy & les siens auroit eu des peines incroyables.

192. De gueules à vn Chevreuil courant d'or. En l'année 1639. que j'estois Sergent Major du régiment de Cavalerie du Colonel Nothast, lorsque nous faisons la guerre en Artois, comme nous allions pour débusquer vn parti de Croates qui estoit dans vn bois, je tuay vn Chevreuil avec vn de mes pistolets, comme nous reve-

nions de la chasse desdits Croates, la plupart desquels nous tuâmes à la sortie de ce bois, & en fîmes plus de trente prisonniers; j'ay encore les cornes de ce Chevreuil dans mon cabinet.



*la Trinité de Venise
portait aussi:
D'azur, à logne
barcel d'argent*



DV CHIEN.

ENTRE tous les animaux , le Chien est le plus domestique & le plus privé , n'y en ayant aucun qui chérisse & qui caresse son maistre à l'égal de luy , ni qui reconnoisse mieux le bien fait qu'il a reçû , estant doiüé de toutes les qualitez qui rendent vn serviteur recommandable à son maistre ; à sçavoir , de la foy , de l'amitié , de la fidélité , & de l'obeïssance ; d'où vient que les anciens luy ont fait dénoter les Lares ou Dieux domestiques & tutelaires. Il est aussi rempli de courage & d'ardeur , sur tout , lorsqu'il est question de venger l'injure faite à son maistre , & l'on peut aussi le comparer à cause de la vigilance & affection qu'il a à garder les Maisons & autres biens de ses bienfaicteurs , à ceux auxquels les Princes commettent le gouvernement de leurs places les plus importantes ; il peut aussi estre comparé à quelque vaillant guerrier qui aura chassé les ennemis hors des limites de sa patrie , puisqu'on voit que cét animal est naturellement jaloux , & s'obstine contre toutes les autres bestes qui se veulent approcher de la maison , à la garde de laquelle il est commis. Il sert aussi de symbole pour représenter ceux qui ont rendu des services signalez à leurs Princes , non seulement avec courage & fidélité ; mais aussi avec célérité & promptitude ; lorsqu'on le tient en lesse , il dénote le soldat , car la lesse représente le serment & la promesse d'obeir , qui tiennent les soldats attachez à leur devoir. Parmi les Egyptiens le Chien levant la queue estoit hiéroglyphique de victoire & de courage , & tout au contraire ferrant la queue entre les jambes , il dénotoit la fuite & la crainte.

193. BAYLENS, d'or au Levrier de gueules courant en bande , accolé d'argent , écartelé de POYANNE , d'azur à trois cannettes d'argent.

194. GELAS DE LEBERON en Gascogne , d'azur au Levron d'argent courant en bande ; en Armoirie l'on discerne le Levron d'avec le Levrier , en ce que le premier n'a point de colier , comme n'estant pas encore capable d'estre mené à la chasse.

195. THESIER, de gueules à la Levréte d'argent , accolée de mesme , au croissant d'or au milieu du chef : la Levréte se connoît en ce qu'elle n'a point de villanie.

196. TRVSCHES en Allemagne , d'or à trois Chiens cou-

rans de gueules , au chef parti , la première moitié partie d'or & de gueules , & l'autre d'argent , à vne mitre d'Evesque avec ses pendans de gueules ; les Chiens courans se distinguent d'avec les autres , en ce qu'ils ont les oreilles ou pendans abattus , & en ce qu'ils ont toujours la gueule ouverte , comme abayans incessamment.

197. NICOLAI , d'azur au Lévrier d'argent courant , accolé de gueules , bouclé d'or.

198. BRACHET , d'or à vn Chien brac , couché & emmoncelé d'azur , le derrière tourné du costé dextre.

199. BRVYANT DES ISLES , Chevalier de la Table ronde , de sable à vn Chien courant d'argent , armé de gueules ; cette Armoirie est en quelque façon parlante , à cause que les Chiens courans menent vn grand bruit , lorsqu'ils abayent dans les bois.

200. CANILLAC , d'azur au Lévrier d'argent , à la bordure denticulée de mesme.

201. AVBERT , d'or à trois testes de Limier de sable.

D V CHAT.

COMME le lion est vn animal solaire , aussi le Chat est vne beste lunatique , dont les yeux clairvoyans & étincelans durant les plus obscures nuits , croissent & décroissent à l'imitation de la Lune : car comme la Lune , selon qu'elle participe à la lumière du Soleil , change tous les jours de face ; ainsi le Chat est touché de pareille affection envers la Lune , sa prunelle croissant ou diminuant au mesme-temps , que cet astre est en son croissant ou en son decours ; plusieurs Naturalistes assurens que lorsque la Lune est en son plein , les Chats ont plus de force & d'adresse pour faire la guerre aux souris , que lorsqu'elle est foible. Les Egyptiens adoroient la Lune sous la figure d'un Chat , & Piérius nous assure , que quiconque eût tué vn de ces animaux-là , souffroit plusieurs indignitez & supplices de la populace mutinée , & puis estoit condamné à la mort ; tels exemples de superstition furent pratiquées contre vn Bourgeois du temps de ce Ptolomée , que les Romains reçurent en leur alliance & amitié.

Le Chat est le symbole de liberté : car il ne sçauroit estre enfermé qu'il ne s'impatiente extrêmement , & qu'il ne fasse tous ses

efforts pour se rendre libre ; d'où vient que les anciens Alains, Bourguignons & Suèves, portoient dans leurs enseignes de guerre la figure d'un Chat, pour montrer qu'ils ne pouvoient endurer la servitude. Cét animal est aussi fort courageux, hardi, & cruel envers ses ennemis, & il ne cesse jusques à ce qu'il les ait entièrement exterminés ; il est vigilant, adroit, léger, souple, & a des nerfs si bons, que pour haute que soit sa cheute, il tombe toujours sur ses pieds ; c'est pourquoy il peut dénoter ceux qui ont l'esprit si prévoyant, que de quelque costé que la Fortune les agite, ils se trouvent toujours en bonne posture. Le Chat peut aussi représenter ces vaillans guerriers qui défendent si bien les places où ils commandent, qu'il est impossible de les avoir sans beaucoup de peine, & sans courir de grands dangers ; d'où est venu le proverbe, *un tel Chat ne se prend pas sans mitaine*. Les anciens Romains portoient la figure du Chat dans les enseignes des Légions, qu'on nommoit d'Auguste, & dans celles des Hébreux, des vieilles bandes, & des Alpains.

202. LES ANCIENS BOVRGVIGNONS, d'or à un Chat de sable, tenant une souris de mesme. Bara dans son Blason, dit que Gundicarus Roy de Bourgogne, portoit d'azur à un Chat effarouché d'argent, armé de gueules.

203. DELLA GATTA au Royaume de Naples, d'azur à une Chatte d'argent, au lambeau de gueules en chef.

204. LA CHETARDIE en Limoufin, d'azur à deux Chats passans d'argent ; les Chats montrent toujours leurs deux yeux, & leurs deux oreilles, comme les léopards.

KATZBIS en Allemagne, d'azur à un Chat d'argent, contourné & courant en barre.

KATZEN, en porte un tout de mesme, qui tient une souris

193



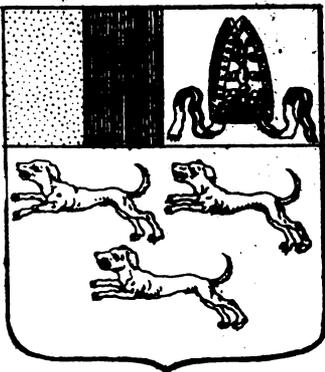
194



195



196



197



198



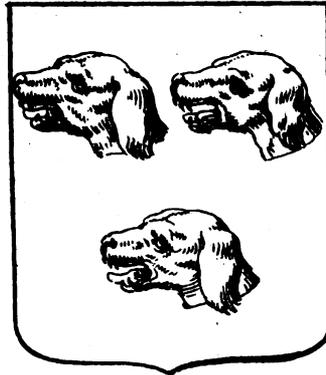
199



200



201



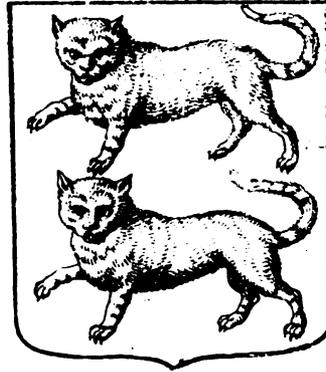
202



203



204



Qq

205. DE FAY, PEIRAVD, VIRIEV, GERLANDE, LA TOVR, MAVBOVRG, du Vivarais, portent de gueules à vne bande d'or, chargée d'une Fouine d'azur.

206. LA VILLE DE VANNES en Bretagne, jadis le séjour ordinaire des Ducs, & où se voyent encore les mazures du Château de l'Hermine, tant renommé dans l'Histoire, de gueules à vne Hermine au naturel passant, revêtuë d'un manteau d'hermines doublé de toile d'or, voletant: j'ay parlé amplement de l'hermine au Chapitre des fourrures.

207. ROCHECHOVART, de gueules à trois fasces nébulées, que d'autres disent entées, d'argent, celle du chef brisée d'une Belette de sable; la Belette parmi les Payens a esté prise pour symbole de dévination, & pour signe & présage de malencontre à ceux qui la voyent traverser le chemin, par où ils doivent passer.

208. FOVQVET, d'argent à vn Escurieul rampant de gueules, à la bordure de mesme, semée de Fleurs-de-lis d'or.

BIGOT en Basse-Bretagne, d'argent à vn Escurieul de pourpre; cette Armoirie est parlante, car Bigot en langage Breton, signifie vn Escurieul.

209. LE CLER, d'argent à vn Escurieul sur pied ou debout, tenant avec ses deux griffes de devant vne pomme d'or, de laquelle il semble manger.

210. DV CHESNE, d'argent à deux Escurieuls passans de gueules, le second contourné ou contrepassant. De cette famille estoit André du Chesne, l'un des doctes personnages de nostre siècle, comme les Histoires Généalogiques de plusieurs grandes & illustres Maisons, & plusieurs autres rares ouvrages, concernant l'Histoire de France, nous le font connoistre. Il a laissé le Sieur du Chesne son fils héritier de ses vertus & de sa doctrine, travaillant à présent aux mesmes matières avec grand succès.

211. LE BARON DE RIBERAC, de gueules à quatre Lapons d'argent, 2. & 2. ou bien en écartelure. Quelques vns les mettent courans l'un sur l'autre, & c'est ainsi que les porte le Marquis de ce nom.

212. COVRANT DE ROCHE-DVRE, Chevalier de la

Table ronde , de sable à trois Lapins ou connils d'argent , onglez de gueules , les deux du chef confrontez.

213. BEINAC , de gueules au Lièvre d'argent courant en bande ; les significations du Lièvre sont, vigilance, oïïe, mollesse, crainte, fecondité, & solitude. Parmi les enseignes Romaines, la Compagnie des Tériunges , commandez par le Colonel de l'Infanterie, & celle des Valentiens levez par l'Empereur Valens, pour la guerre de Thrace , portoient des Lièvres figurez.

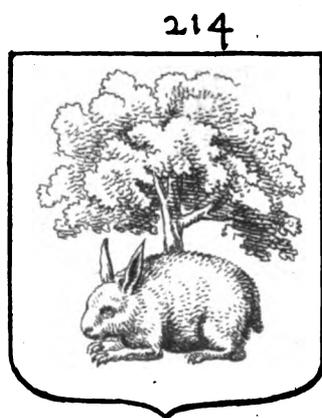
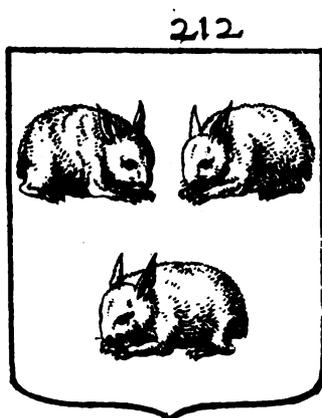
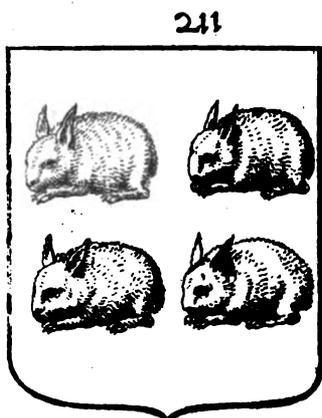
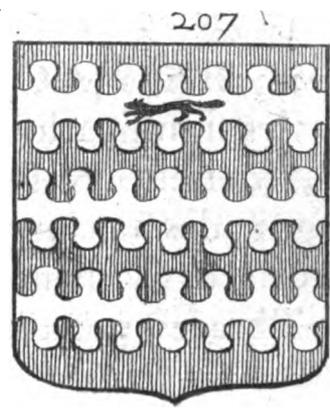
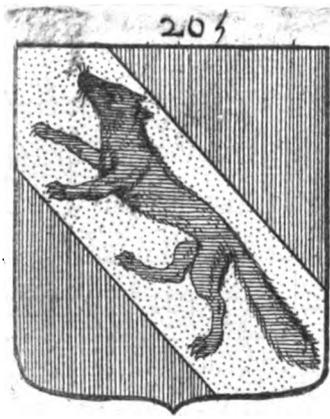
214. PERRIN , d'azur à vn arbre au naturel, & vn Lièvre d'argent en forme , au pied du tronc dudit arbre.

LE LIEVRE en Bretagne , de gueules à vne teste de Lièvre d'or en cœur , & deux molettes d'éperon de mesme en chef.

215. COETELÉ'S en Bretagne , de gueules à vne teste de Lièvre coupée d'or , au cœur de l'Escu.

LE BARON DE NOYON , d'azur à trois testes coupées de Lièvre d'or , & vne croisette de mesme , nîlée & ancrée , posée en cœur.

216. De gueules à trois Lièvres d'or , semblans courir l'vn après l'autre , & joints ensemble en cœur par trois oreilles, qui sont disposées en triangle , en sorte qu'il semble que chacun a ses deux oreilles , & pourtant entre tous trois , ils n'ont que trois oreilles ; cette Armoirie m'a esté communiquée par le Révérend Père Vignier de l'Oratoire.



217. DE VION, d'argent à deux Singes affrontez & assis, représentez en leur plus naturelle couleur, tenant chacun vne pomme de gueules, à vn croissant de mesme en pointe.

COVLOMBIER en Dauphiné, d'argent à vn Singe de gueules assis; cét animal est symbole d'amour inconsidéré, de curiosité, d'impertinence, de malice, & de finesse.

218. LES BARONS DE PRAG en Allemagne, de gueules à vn Singe d'or assis, accolé & attaché à vne chaîne d'argent qui luy passe derrière le dos, & dessous les jambes, & qui se tient à vne boucle au chef de l'Escu, laquelle il tient avec ses pattes de devant. Sans doute quelqu'un de cette famille avoit esté à la guerre en Afrique ou en Asie, & en avoit ramené quelque prisonnier fin & malicieux, qu'il représentoit par ce Singe enchaîné.

219. De gueules à vn Rinocéros d'or posé: cét animal représente vn homme fort & robuste, armé de pied en cap; car il est couvert de grosses & petites écailles qui le conservent contre ses ennemis, c'est le plus puissant adversaire que l'Eléphant ait; car outre sa force indomptable, il est encore armé de deux cornes sur le nez, extrêmement fortes & pointuës, avec lesquelles il perce le ventre de l'Eléphant, & bien souvent l'abat & le tuë. Quelques-vns disent qu'il n'a qu'une corne, & pour ce sujet l'appellent *Naricorne*; ceux qui navigèrent les premiers aux Indes, en apportèrent vn au Roy de Portugal, lequel en envoya le portrait au Pape Leon X. il avoit vne corne en la narine, & vne autre qui luy sort au dessus, non du tout si grande; mais forte à merveille, selon qu'en écrit vn Auteur Portugais qui avoit vû cette beste.

DE L'ÉLÉPHANT.

CET animal est le plus grand de tous, & il a des défenses d'yvoire qui luy sortent de la bouche, que nous pouvons appeler des cornes, à cause de leur grandeur & de leur forme pointuë; d'où vient que les anciens par la figure de l'Eléphant représentoient le Roy, les cornes estant la marque de souveraineté & de domination. L'on dit aussi que l'Eléphant ne fléchit jamais le genoüil, comme peuvent faire les autres bestes, semblable en cela à vn Roy qui ne s'humilie jamais devant personne que devant Dieu, comme fait cét animal, qui révere le Soleil & la Lune comme ses divinités visibles, se purifiant luy-mesme dans vne rivière courante, toutes les fois que la Lune se renouvelle, & après le lendemain ma-

Qq iij

tin , il attend le Soleil levant avec impatience , & saute de joie en le voyant. L'Eléphant qu'on donna à Aurélian long-temps devant sa promotion à l'Empire , luy fut vn signe & présage de sa Royale grandeur ; & bien qu'il fût encore homme privé , cét Eléphant ne vouloit obéir qu'à luy seul , comme nous lisons en Fl. Vopiscus. Les Egyptiens dans leurs hiéroglyphes représentoient par l'Eléphant , voire mesme par sa seule trompe , l'homme puissant & opulent qui n'a besoin de ses voisins , & qui peut assurement dire, *que toute son esperance & soutien gist en luy seul* ; le sujet en provenoit de l'admiration qu'ils avoient conçue en regardant sa trompe qui luy sert à tous usages , portant avec elle son boire & son manger dans sa bouche , la baissant , levant , alongeant & retirant comme il luy plaist ; qui plus est , il en renverse des arbres , il en arrache les armes des mains de ceux qui luy veulent méfaire , il en desarçonne les gens de cheval dans vne bataille , & en empoigne les gens de pied , les jette là où il luy plaist , & s'il passe vne rivière à la nage , il en respire & prend son haléne , la levant en haut le plus qu'il peut : bref , il la ploye comme vn serpent ; ce qui obligea Lucrèce de nommer cette trompe *anguimain* , comme qui diroit vne main faite comme vn serpent. Iules César portoit quelquefois sur son bouclier la figure d'vn Eléphant , & notamment auparavant qu'il fût Empereur , à cause que le plus noble de ses ancestres en ayant tué vn , mérita d'en porter la représentation pour marque de sa valeur , & par mesme moyen fut surnommé César , qui en langue Phénicienne signifioit vn Eléphant. Aux drapeaux de la cinquième légion , au temps de la guerre civile entre César & Scipion , il y avoit des Eléphants représentés , & l'on leur donna cette glorieuse marque , pource qu'ils avoient vaincu les Eléphants de l'armée ennemie , qui fut mise en déroute. Et lorsque César Auguste revint chargé des dépouilles du Levant , & victorieux de tout ce qui s'estoit opposé à sa puissance , le Sénat & le peuple Romain ordonnèrent qu'on graveroit és monnoies de cét Empereur , vn chariot attelé de quatre Eléphants. Claude César fit le mesme honneur à son ayeule Livia , à la pompe du Cirque , luy faisant décerner vn chariot tiré par des Eléphants , tout de mesme que celui d'Auguste. Pompée le Grand fit aussi tirer son chariot par des Eléphants , lorsqu'il triompha de l'Afrique ; & aux jeux qui se firent au Cirque durant son second Consulat , il donna le plaisir au peuple Romain d'y faire combattre vingt Eléphants des plus aguerris.

220. De sinople à vn Eléphant d'argent , combattant contre vn lion d'or.

221. De gueules à vn Eléphant d'argent , chargé d'une tour de mesme , crenelée de quatre pièces , & deux archers de sable sur les deux derniers creneaux , décochant l'un à dextre , & l'autre à fenestre ; j'ay vû ces deux Armoiries dans vn vieux Héraut manuscrit.

222. Le Fortuné de l'Isle , Chevalier de la Table ronde , de gueules à vn Eléphant d'or , armé & onglé d'azur.

223. DIE HAVGEN en Allemagne , coupé de gueules sur argent , à vn demy Eléphant rampant & contourné de l'un en l'autre , la taillure dégouttant du sang.

224. LES COMTES DE VILLAMEDIANA en Espagne , de la Maison de Tassis , portent coupé , au premier d'or à l'Aigle de l'Empire , c'est à dire , à l'Aigle à deux testes de sable , becqué , membré , & diadémé de gueules , au second d'azur à vn Tesson ou Blereau d'argent passant ; cette Armoirie est parlante.

225. D'azur à vn Eléphant d'or , portant sur son dos vn petit enfant au naturel , tenant vn bâton de gueules à la main. Ce petit enfant représente l'esprit , & la raison de l'homme , qui a la domination sur toutes les choses de la terre , gouvernant & maîtrisant à sa volonté les plus puissans animaux , qui sont contraints de luy obeir & de luy servir.

226. V. HELL DORF en Allemagne , d'argent à vn demy Asne de sable , coupé & contourné , la coupure ou taillure de gueules , dégouttant du sang. Ceux qui prirent cét animal dans leurs Armes y furent obligez par quelque raison & accident singulier , plustost que par la beauté de cette beste , qui entre toutes est la plus méprisée , estant le symbole de paresse , de stupidité , de lourdisse & d'ignorance.

227. DIE RIEDESEL ZV BELLERSHEIM en Saxe , d'or à vne teste d'Asne de sable , mangeant vn chardon au naturel , feuillé de mesme.

DIE RIEDESEL ZV VERSS au mesme pais , porte d'argent à vne teste d'Asne de sable , contournée , mangeant vn chardon de mesme que le précédent.

228. D'or à vne Chimère , ayant le visage & la gorge comme

vne belle fille , les deux jambes de devant , & la jube comme vn Lion d'or , le corps comme vne Chèvre , les jambes de derrière comme vn Griffon , & la queuë comme vn Serpent tortillée en haut. Les anciens ont dénoté par cette beste composée de plusieurs animaux , l'amour lascif ; car premièrement l'amour entre dans le cœur de l'homme par la beauté de l'objet , auquel il est nécessaire de résister par la force d'esprit , & par vne résolution ferme de fuir le vice : ce qui est représenté par les jambes & par la jube du Lion , estant nécessaire de s'éloigner des charmans appas de la beauté , qui se présente devant nos yeux , avec vne vîtesse & promptitude extrême , représentée par les jambes de Griffon. Que si nous nous laissons emporter à cette passion & amour déréglé , nous devenons lascifs & efféminez comme des Chèvres , & nostre fin est toujours tres-mauvaise , aussi est-elle représentée par la queuë de Serpent qu'on donne à la Chimère , qui est pleine de poisons & de venins mortels , qui nous font mourir misérablement.

217



218



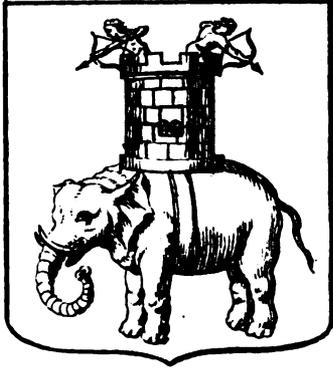
219



220



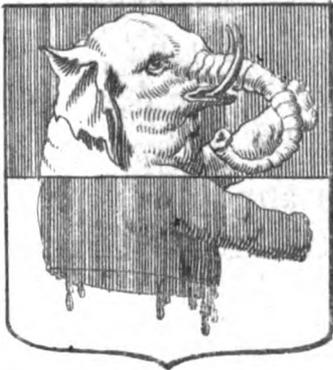
221



222



223



224



225



226



227



228



Rr

DES REPTILES, DES SERPENS,
& des Dragons.

CHAPITRE VINGT-HUITIEME.

1. **L**VMAGVE, d'azur à trois Limaçons d'argent montrans leurs cornes , à vne Fleur-de-lis d'or en chef , qui est vne concession du feu Roy Louis XIII. d'heureuse mémoire.
2. D'ALESSO, d'azur à vn sautoir d'or, accompagné de quatre Limaçons de mesme.
3. THIONVILLE en Beauce, de sinople à trois Limaçons d'argent, & vn escuffon en cœur de mesme, chargé de trois merlettes de sable. Tous les Interprètes de l'Escriture Sainte entendent par le Limaçon , l'esprit qui est trop asservi aux affections terriennes ; le Poëte Hésiode nomme cét animal *porte-maison* , dautant qu'il est tellement attaché à sa maison, qu'il la porte toujōurs avec soy ; il est aussi symbole de tardiveté & de paresse.
4. D'or à trois Scorpions de sable montans ; ces animaux dénotent les imposteurs, les médifans & les traîtres, qui ont des langues pleines de venin , plus dangereuses que la morsure des Scorpions.
5. D'azur à vn Crocodile d'or posé en bande , la queuë recourbée la pointe en haut ; cét animal est fréquent en Egypte, où jadis il estoit adoré comme le Dieu tutelaire du pais. Il est amphibie de son naturel , tres-cruel, & tres-sanguinaire, imitant les plaintes & les pleurs des personnes , pour attirer dans ses embusches ceux qui l'écotent , & puis les dévorer. Bartas dans la description qu'il en fait , le représente fort bien en ces quatre vers :

*Quelle roideur de bras , ou quel engin subtil
Me pourra garentir du grand brigand du Nil,
Qui nageant & courant impiteux fait la guerre
Aux poissons dans les flots , aux hommes sur la terre.*

César ayant subjugué l'Egypte , qu'autre que luy n'avoit encore eü le pouvoir de dompter, en fit représenter vn sur vne médaille, attaché & pendant à vn Palmier, avec ces mots, *colligavit nemo*. La Ville de Nismes en Languedoc, a porté des Armes semblables à cette médaille, prenant les deux demi-mots *col.nem.* pour *colonia Nemausensis*. Les anciens Payens dédièrent le Crocodile au Soleil, & mesme ils représentoient ce Roy des Astres par cét animal : car il passe tout le jour sur la terre, & la nuit en l'eau, & ce à cause qu'il trouve l'eau plus tiède la

nuit que le jour , ainsi le Soleil semble sortir de la mer au matin , & sur le soir s'y plonger ; d'ailleurs le Crocodile a la veuë sombre dans l'eau , & fort aiguë sur la terre , de mesme le Soleil estant couché , la terre est couverte d'obscurité , & à son lever tout est clair & lumineux.

6. PHELYPEAVX LA VRILLIERE , d'azur semé de quintefeuilles , ou plûtoſt baſſinets d'or , au franc canton d'hermines , écartelé de C O T E R E A V , qui est , d'argent à trois Lézers de ſinople montans.

LE TELLIER , d'azur à trois Lézers d'argent , rangez & montans , au chef couſu de gueules , chargé de trois étoiles d'or.

D V S E R P E N T .

LES calomniateurs & médifans ſont comparez aux Serpens ; pource que les médifances & calomnies ſe font en ſecret , ſemblables particulièrement à celui que les Naturaliſtes nomment *Dipſas* , dont la morſure ou piqueure tuë auparavant que faire ſentir aucun mal : Secondement , les médifans reſſemblent aux Serpens , pource qu'ils ne marchent jamais droit ; mais vont toujours de travers , par des voies obliques & pleines d'artifices. Les Anciens ont pris auſſi le Serpent pour ſymbole d'ingratitude , pource que venant au monde il perce les flancs à ſa mere , & la fait mourir ; mais il eſt auſſi pris pour dénoter la prudence : car il ſe tient caché dans ſon repaire durant le mauvais temps , & n'en ſort que lorsqu'il voit les beaux jours ; il eſt auſſi ſymbole de la ſanté , du renouvellement , de la guérifon , de la longue vie , & de la réſurrection : & lorsqu'il ſe mord la queuë , il dénote le monde , pource que toutes les choſes qui y ſont , retournent à leur principe ; outre que quittant tous les ans ſa vieille peau , il reſſemble auſſi au monde qui ſe renouvelle tous les printemps. Il représente auſſi eſtant en cette poſture l'immortalité des eſpèces que Dieu a créées en ce monde , deſquelles le commencement tend à la fin , & la fin retourne au commencement , l'exemple des fruits ſervant de claire démonſtration à cette vérité : car les fruits viennent des plantes , comé la fin procède du commencement , & la ſemence vient des fruits , de laquelle la plante ſe produit , & ainſi le commencement eſt comme attaché à ſa fin , & l'Eſcriture & l'expérience nous diſent , que l'homme qui eſt fait de terre ſ'en retourne en terre : l'Eternité eſt auſſi désignée par le Serpent qui ſe mord la queuë , pource que de la ſorte il représente vn cercle qui n'a ni commencement ni fin. Le Serpent tortillant représente quelquefois l'eau des ruiſſeaux ou des rivières , que nous diſons

serpenter , lorsqu'elles ont vn cours sinueux , & oblique ; d'où vient que les Poëtes ont feint que les jardins & vergers des Hespérides estoient gardez par vn Serpent ou vn Dragon , entendans par iceluy vn fossé ou canal rempli d'eau , tournoyant à l'entour desdits jardins , pour empêcher qu'on n'y passât. Finalement , le peché & le diable sont représentez par le Serpent , estant dit en l'Ecriture , que nostre Seigneur Iesus-Christ a brisé la teste du Serpent , & en est demeuré victorieux. Dans les hiéroglyphiques des Egyptiens les Serpens estoient souvent figurez , & les Romains en ont souvent porté sur les enseignes de leurs légions , & fait graver sur les médailles de leurs Empereurs ; maintenant nous alléguerons quelques Maisons qui en portent.

7. LES DVCS DE MILAN , d'argent à la Givre vivre ou Serpent tortillant d'azur , vomissant vn enfant de gueules , qui ne montre que la moitié du corps , du nombril en haut , que les Hérauts nomment l'issant de gueules. L'origine de ces Armoiries vient , de ce que Othon premier Vicomte de Milan , ayant fait le voyage d'outre-mer avec Godefroy de Bouillon , pour la conquête de la Terre-Sainte , vainquit & tua en duel le geant Volux , homme de stature & de force extraordinaire , qui avoit défié en duel le plus vaillant de tous les Chrestiens ; après quoy il rapporta pour dépouilles ses Armes , & entre autres son habillement de teste , qui avoit pour cimier vn Serpent , qui engloutissoit vn enfant , soit pour épouventer ceux qui auroient la hardiesse de le combattre , soit à cause qu'il se vançoit d'estre issu de la race d'Aléxandre le Grand , qui croyoit estre fils de Iupiter Ammon , lequel avoit connu sa mere sous la forme d'vn Serpent ; en signe mémorial dequoy ce généreux Vicomte prit ce Serpent pour ses Armoiries , comme Mérula , Paul-Iove , Alciat , & l'Archevesque de Tyr , dans l'Histoire des guerres de la Terre-Sainte l'ont écrit. J'ay trouvé des vers composez sur ces Armes-là , que j'ay jugé à propos de donner aux curieux.

*Exiliens infans sinuosi è faucibus anguis ,
Est gentilitiis nobile stemma tuis.
Talia Pelleum gessisse nomismata Regem
Vidimus , hisque suum concelebrasse genus ;
Dum se Ammone satum , matrem anguis imagine lusam :
Et Divi sobolem feminis esse docet.*

Pétrarque rapporte vne autre raison & origine à ces Armes , laquelle il dit avoir souvent oüy mettre en avant , lorsqu'il étudioit à Boulogne la grasse. Il dit qu'Azon Vicomte , & depuis Prince

de Milan , jeune homme de grand courage , passa l'Appenin avec ses troupes par le commandement de son pere ; & comme vn jour pendant cette expédition il fut descendu de cheval pour se reposer , ayant pour sa commodité osté son casque , vne grosse vipère sans estre apperceuë d'aucun de ses gens , se glissa subtilement dedans , à quoy le Prince ne prenant point garde aussi , il reprit son habillement de teste. Mais , chose admirable , le Serpent qui estoit dedans se coula le long de ses jouës , & se retira sans luy nuire en aucune façon , duquel accident il ne fut aucunement épouventé ; mais au contraire , il en augmenta ses espérances , & prit cette aventure pour vn heureux présage , défendant à ses gens de faire aucun mal à ce Serpent , lequel il prit pour ses Armes , pour conseruer la mémoire d'vn accident si merueilleux. Mais outre que cette histoire n'est appuyée de l'autorité d'aucun bon Auteur , vne image de Galéas Vicomte , qui est dans vne Eglise près du village de Bolledan , est vn témoignage assuré de son impossibilité , puisqu'il portoit déjà le Serpent dans ses Armes recamées sur sa cotte-d'armes ; de plus , à quel sujet auroit-il ajoûté l'enfant issant de la bouche du Serpent ? Le bon homme Olivier de la Marche rapporte vne autre histoire à propos de ces Armes , qui doit estre encore moins receuë que la précédente , pour les contrariétez trop apparentes qui sont entre elle , & l'histoire véritable de Milan ; voicy ses propres termes : *Je trouue qu'un Boniface Comte de Pavie , fut un moult vaillant Chevalier , voyageur & champion pour la Foy Chrestienne. Celuy Boniface se maria à vne fille héritière du Seigneur de Milan , (car encore n'estoit-ce pas Duché) nommée Blanche : & le premier fils qu'il eut d'elle fut étranglé au bers par un Serpent de merueilleuse grandeur , & fit celuy Serpent moult de maux parauant & depuis en celle contrée , s'enfuyoit chacun devant cette cruelle beste. En ce temps estoit ledit Boniface en un voyage sur les Sarrasins , & à son retour fut averty de la piteuse mort de son fils , & des dommages que faisoit ledit Serpent en son pais & es voisinages. Le bon Chevalier travailla tant par curieuse poursuite , qu'il trouua ledit Serpent en un bois qui emportoit un enfant en sa gorge , celuy Chevalier par courroux de vengeance courut sus audit Serpent , la beste laissa la prise de l'enfant qu'il auoit meurtry , & courut sus audit Chevalier , & dura la bataille entre eux moult longuement , & tant aida Dieu au Chevalier , qu'il coupa la beste par le milieu de son épée. Mais , comme c'est la coûtume d'un Serpent de guérir & se renouër , celle beste qui fut moult longue se renouua près de la teste , & jetta tant de venin auant que le Comte la pût de tout point partuer , que le bon Chevalier en cuida mourir ; & pour celle vengeance & victoire , les enfans dudit Comte (qui depuis furent Seigneurs de*

Milan) portèrent en leurs Armes, d'argent à un Serpent engloutissant un enfant. De toutes ces opinions, celle-là nous semble devoir estre la mieux receüe, qu'Othon Vicomte apporta de la Terre Sainte les Armes de Milan; soit que l'histoire du combat singulier par luy rendu contre le Sarrafin Volux, soit véritable, ou que quelque autre raison luy ait donné occasion de prendre telles Armoiries, puisque les meilleurs Historiens en demeurent d'accord.

8. DIE ZARTL en Allemagne, d'or à deux Serpens d'azur, tortillans en haut, affrontez en chef, couronnez de gueules, & leurs queuës touchant à vne motte de trois coupeaux de sable en pointe.

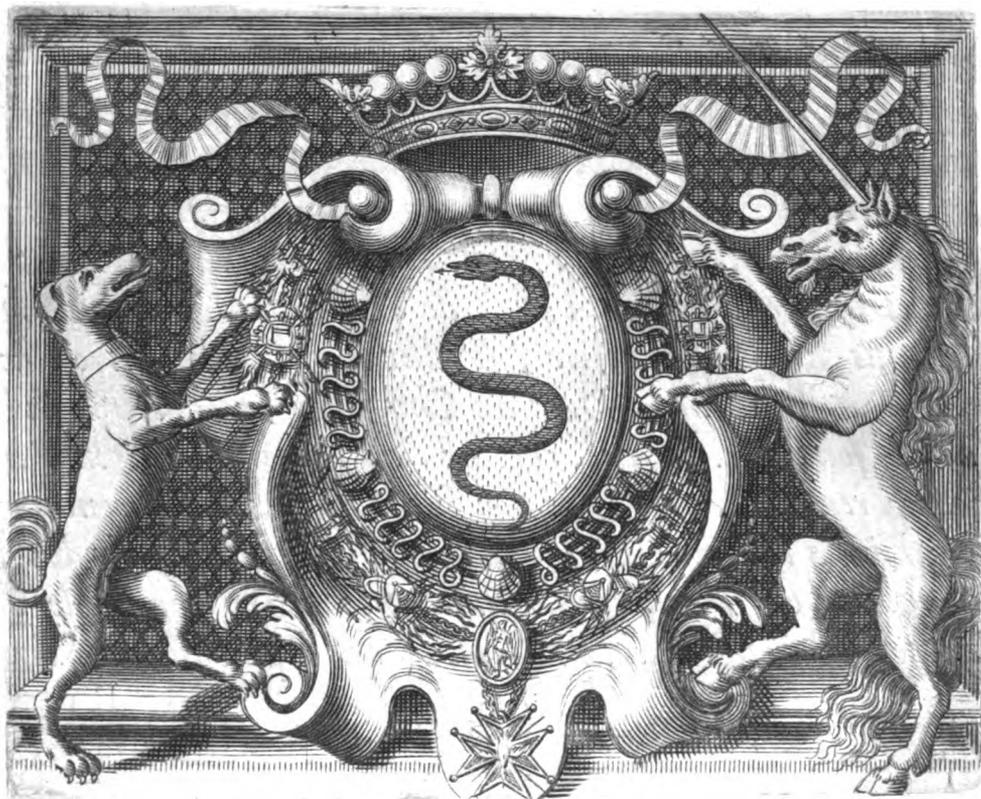
9. DE REFFVGE, d'argent à deux fasces de gueules, & deux Serpens affrontez ou confrontez, & tortillans sur le tout, d'azur.

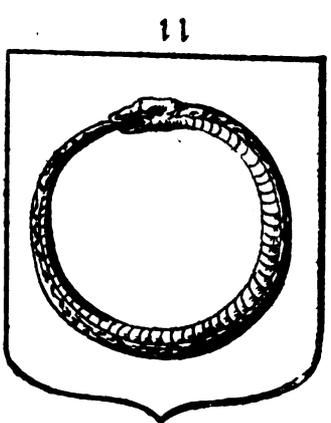
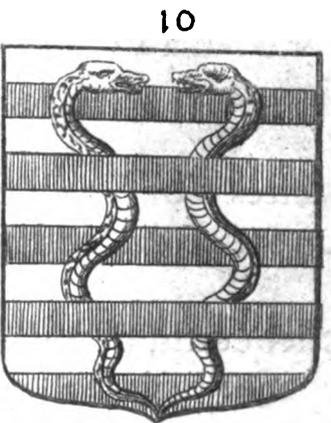
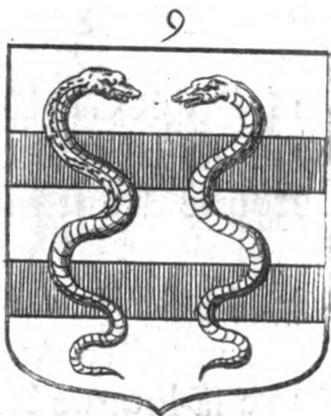
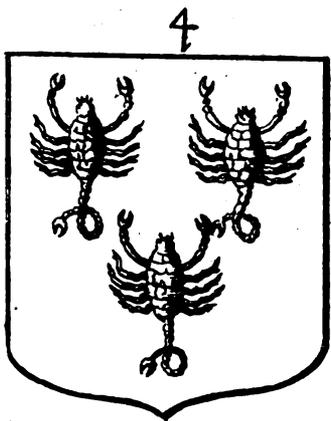
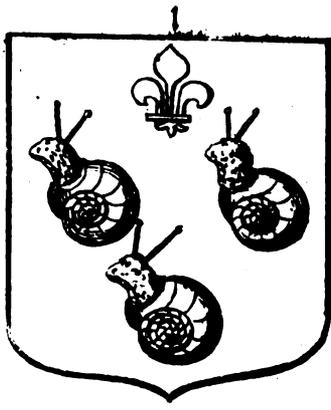
10. QVENAZRET en Bretagne, burelé d'argent & de gueules, à deux Couleuvres d'azur, confrontées & tortillantes, la quatrième & huitième burelle estant sur les Couleuvres, & les joignant & enfermant contre les autres.

11. D'argent à un Serpent ployé en cercle, se mordant la queuë, le tout au naturel. Iean Iacques CHIFFLET, Chevalier Seigneur de Palante, Médecin ordinaire du Rôy d'Espagne, porte de gueules au sautoir d'argent, accompagné en chef d'un Serpent de mesme ployé en cercle, qui se mord la queuë.

12. De sable à un Serpent d'argent doublement noué. Monsieur de LAVZON, Maistre des Requestes, porte d'azur à trois Serpens d'argent ployez en cercle, se mordans la queuë, le tout au naturel.

C O L B E R T, d'or à la Couleuvre d'azur, tortillant en pal.





13. De gueules à vne Colonne d'argent, le chapiteau & baze d'or, environnée ou entortillée d'un Serpent d'azur, engloutissant ou vomissant vn enfant de sinople.

14. LE CARDINAL MERCURIO, vivant l'année 1551. d'azur à vn Caducée ailé par le bas, entortillé ou entrelacé de deux Serpens qui se colligent & confrontent l'un l'autre, le tout d'or. La Caducée est symbole de paix & de réconciliation, voilà pourquoy le sceptre ou bâton que les Rois & Hérauts d'armes portent lorsqu'ils publient la paix, qui aura esté accordée entre quelques Rois ou Princes Souverains, est nommé caducée, à l'imitation de celuy de Mercure.

15. BONCOMPAGNO à Boulogne en Italie, de laquelle Maison le Pape Grégoire XIII. est sorti, de gueules à vn demy Dragon éployé d'or; l'on peut dire aussi au Dragon naissant ou coupé; car j'ay vû dans le recueil des Armes des principaux Seigneurs de Naples, que ce Dragon est figuré comme coupé par le milieu, la playe dégouttant de sang. Le Dragon est symbole de vigilance & de seure garde; d'où vient que les Poëtes ont feint qu'ils étoient commis pour garder l'entrée du jardin des Hesperides.

16. BVRGHE'SE à Rome; d'où le Pape Paul V. est sorti, d'azur au Dragon d'or, au chef de mesme, chargé d'un Aigle de sable couronné de mesme.

17. MONTDRAGON en Provence, de gueules au Dragon ailé & monstrueux d'or, ayant face humaine, & tenant de sa patte dextre sa longue barbe, qui se termine en teste de serpenteaux de mesme.

ANCEVNE DVC DE CADEROVSSE au Comtat d'Avignon, de gueules à deux Dragons monstrueux d'or, affrontez.

18. De gueules à vn Cerbère ou Chien à trois testes d'or; les Poëtes Payens ont feint que de cette sorte estoit le portier des enfers.

19. IOYEVSE, d'azur à trois pals d'or, au chef cousu de gueules, chargé de trois Hydres d'or; c'estoit des Serpens que les Poëtes ont feint avoir sept testes, & qu'à mesure qu'on en coupoit vne, il s'en engendroit vne autre; ce qui peut estre comparé à la chicane qui s'est introduite en ces derniers siècles, pour la ruine des hommes, desquels la malice est venuë jusques à vn tel point, que
pour

13



14



15



16



17



18



19



20



21



22



23



24



sf

pour expresse & intelligibles que soient les clauses de leurs contrats, ils ne laissent pas d'y apporter mille explications ambiguës, & former des procez immortels sur les choses les plus claires, auxquels ratément ils mettent fin, que comme d'une autre teste d'Hydre, ils n'en ayent produit sept autres.

20. TEUFEL en Allemagne, d'or à vn Diable de gueules. Cette Armoirie est parlante; car Teufel en Allemand signifie Diable; quant à moy, je ne me puis imaginer quel motif a eû le premier qui a pris ces Armes, & ce nom; sinon qu'ayant résisté puissamment aux tentations de ce mauvais esprit, il en a pris vn pour trophée dans ses Armes; ou bien qu'ayant combattu avec grande violence contre ses ennemis, ils le nommèrent *vn Diable d'homme*, ou selon le proverbe, *vn qui avoit fait le Diable à quatre contre eux*. Le Wapenbouc a changé ces Armes, & il donne à cette famille vn Cerf-volant au lieu d'un Diable. J'ay connu vn Gentilhomme nommé Malin, qui portoit la teste d'un Diable de gueules en champ d'or, elle est figurée comme celle d'un Dragon.

21. LES ANCIENS GAVLOIS, selon l'opinion de Doracus, & Tritémius, portoient pour Armes, d'azur coupé sur or, au Lion Dragonné de l'un en l'autre, tortillant & colligeant par le bout de sa queue le col d'un Aigle éployé de sable.

22. De sable à vn Basilic d'argent éployé; cét animal est le symbole du calomniateur.

23. D'or à vn Dragon & vn Aigle de sable, s'entrelassans & colligeans l'un l'autre, par le col, & par la queue, l'Aigle membré & becqué de gueules.

24. LE ROYLAC, Chevalier de la Table ronde, d'or à trois testes de Dragon de gueules, languées de sinople.

*DE LA MER, DES FONTAINES, DES
Rivières, & des Poissons, & de quelques-uns qui en portent
dans leurs Armes.*

CHAPITRE VINGT-NEUVIÈME.

LE Poëte Hésiode dit que l'Océan est le pere de toutes choses, d'autant que c'est luy qui est la source de l'humidité, laquelle est principe de toutes les générations; aussi ce n'est pas sans raison que les Poëtes ont feint que Vénus qui préside aux productions, prit naissance de l'écume de la mer, & si nous croyons le Rabi Mose au livre second *Ductoris*, Moïse pour détourner le peuple de Dieu, de l'idolatrie des Egyptiens qui adoroient le Nil, pource qu'il rendoit la terre d'Egypte féconde, & haïssoient la mer, parce que ce beau fleuve se perdoit dans ses eaux: ordonna qu'en tous les sacrifices qu'on présenteroit à Dieu l'on y mist du sel; pour leur donner à entendre qu'ils ne devoient concevoir aucune haine contre la mer, puisque d'icelle nous venoient tant de biens. C'est par le moyen de la mer que nous avons le commerce & la communication avec les pais les plus lointains; c'est elle qui fait les négociations d'où nous tirons tout ce qu'il y a de beau & de précieux sur la terre; c'est de la mer que viennent les sources & les fontaines, & tant de choses de grand prix. Que si les anciens ont eû l'eau en si grande vénération que de l'adorer, se prosternant devant des vases pleins d'eau en certains jours de l'année, la révéant comme le principe de toutes choses; & si les Perses avoient accoustumé pour asseurer leurs promesses, & engager leur foy, de jurer par l'eau de Tantale, voulans démontrer que s'ils venoient à se parjurer, ils vouloient estre punis comme Tantale l'est dans les enfers; que dirons-nous donc de la mer & de son excellence, qui est l'origine de toutes les eaux? La mer en hiéroglyphique est prise, tantost en bonne part, & tantost en mauvaise; parfois elle signifie les séditions, les guerres, les révoltes & les perfidies des méchans; mais c'est quand elle est agitée & courroucée, *populus meus aqua multa*; comme aussi les passions & divers mouvemens de l'ame sensitive: parfois elle signifie la pureté & la netteté, ne pouvant souffrir aucun corps mort, ni immondice, & le rejettant toujourns à ses bors, par le mouvement continuel de son flux & reflux: tantost elle dénote la source des bontez divines, quand on dit que Dieu est vne mer & vn ocean de misericorde; parfois elle est l'image des peuples qui sont vnis par les

Sf ij

liens d'une douce paix, & c'est lorsqu'elle n'est plus agitée. Dieu aussi est appelé dans la Sainte Ecriture une fontaine d'eau vive, en laquelle nos pechez sont lavez comme dans les sacrées eaux du Baptesme. Jadis lorsque quelque vaillant guerrier estoit fait Chevalier, parmi un nombre infini de cérémonies qui se pratiquoient auparavant sa réception, & qu'on luy donnât la dernière accolade, il estoit obligé de se purifier dans un bain, & de s'y bien nettoyer. Et pour dire encore quelque chose de la mer, elle signifie la générosité qui est accompagnée de diligence, d'autant que c'est un élément qui ne reconnoît point le repos; mais est dans une continuelle agitation qui témoigne la sublimité des courages qui ne croupissent point dans l'oïveté, & ne la reconnoissent jamais que comme une peste qui corrompt les esprits, lesquels tenans de la Divinité, n'ont rien de plus préjudiciable que la faineantise. Quelques Auteurs luy font dénoter l'inconstance; car elle se donne à tout le monde sans se donner à personne, on l'appelle Française, Espagnole, Italienne, Britannique, Allemande, Asiatique, Africaine, Persique, & Indique, faisant voir par ce moyen qu'elle est également amie & ennemie de tous les peuples. Quelquefois elle caresse & enrichit, & parfois elle détruit & ruine ceux qui se fient à sa volubilité; tous les jours elle engloutit des vaisseaux, & si elle en conduit d'autres au port, elle reçoit à chaque moment des eaux, & à chaque moment elle en donne tant aux nuës qu'aux rivières, & c'est en s'épuisant qu'elle se remplit. Et quant aux fontaines, elles représentent les sciences; car tout de mesme que les fontaines viennent de la mer, les sciences aussi viennent de Dieu, qui est une mer de science, & un abysme d'intelligence; ce qui obligea Vascofan & Ferric Morel, excellens Imprimeurs, de prendre pour leur devise une fontaine coulante en plusieurs ruisseaux, voulant signifier l'abondance des beaux livres qu'ils distribuent au public, lesquels dénotent la source & fontaine des sciences. Et pource que les poissons sont les habitans de la mer & des rivières, il est nécessaire d'en discourir après avoir parlé de leur élément. Les anciens & les modernes demeurent d'accord, que les poissons en général sont le symbole de silence, pource que n'ayans point de poulmons, ils ne peuvent avoir usage d'aucune voix, ni distincte ni confuse; d'où est venu le proverbe, *muet comme un poisson*. Ils dénotent aussi la vigilance; car ils ne dorment jamais ou fort peu, que si parfois ils sommeillent, c'est si peu profondément, que le moindre bruit ou clarté qui se fait à l'entour d'eux les éveille tout incontinent; quelques-uns aussi leur ont fait servir de hiéroglyphe, pour dénoter la santé, suivant ce proverbe, *il est sain comme un poisson*: & pource qu'ils se plaisent tous dans leur élément, ils

peuvent estre comparez à ceux, qui aimans leurs Princes, leur patrie, & leur honneur, ne s'en éloignent jamais; mais demeurent constamment attachez à leur défense. Saint Ambroise parlant des poissons, soutient qu'il y en a beaucoup plus de différentes sortes dans la mer, que d'autres animaux sur la terre, & dit que Dieu les a créez non seulement pour la nourriture de l'homme; mais afin qu'un chacun apprist à devenir sage par leur exemple. *In signum sunt facti*, (dit-il) *ut in his nostrorum morum vitia videremus & caveremus ea*; ce qui peut aussi estre dit des autres animaux terrestres ou volatiles, puisque de tous en particulier l'on tire des symboles & représentations qui nous enseignent, comme par mémoire artificielle & peinture parlante, à bien vivre en ce monde. Pour donc particulariser ce qu'un chacun d'eux dénote & représente, puisque nous sommes sur le traité des poissons, il est raisonnable que nous parlions premièrement du Dauphin, puisque les Naturalistes le nomment le Roy de la mer, & que tous les autres poissons luy portent vne si grande affection, que depuis le plus grand jusques au plus petit ils le suivent par tout où il va; mesme dit-on (mais je ne sçay comme on le peut sçavoir) que la Baléne qui entre tous les poissons est le plus grand, a vne intelligence particulière avec luy; car le Dauphin estant suivi comme vn Roy de tous les autres poissons, entre dans le corps de ce monstrueux animal, & y faisant vn tour en forme de carracol, en sort tout le premier comme il est entré, & laisse en proye à la Baléne tous ces pauvres poissons qui se trouvent engloutis & enfermez dans cét abyfme vivant, sans que le Dauphin ait aucun mal; ce qui est vne ruse qui ne luy doit estre imputée à aucun blâme; car les animaux ne cherchent que leur bien estre par quelque moyen que ce soit, & estant incapables & dépouillez de raison, ils sont aussi exempts de la honte & du blâme que les vices & les trahisons ont accoustumé de causer parmy les animaux raisonnables. Que si Dieu luy a donné ce crédit, & l'a doié d'attraits si puissans, que de se faire admirer à ce peuple écaillé, & qu'il le mène & gouverne comme il luy plaist, il peut estre pris pour le hiéroglyphe d'un Prince sage & prudent, qui sçachant joindre la force avec la finesse, manie & gouverne son peuple comme il luy plaist, sans qu'aucun d'eux s'en puisse plaindre. Les Dauphins aussi ont beaucoup d'autres belles qualitez; ceux qui ont couru les mers, nous assurent que quelquefois ils s'élancent hors de l'eau, & se mordans la queuë font des sauts en l'air, & d'une promptitude incroyable se rejettent dedans pour attraper leur proye, laquelle ils n'auroient pû surprendre sans cétte ruse qui leur est toute particulière; c'est le Dauphin qui entre tous les poissons est celuy qui nage le mieux, & qui est

le plus adroit , & le plus souple , courbant & ployant son corps comme il luy plaist ; ce qui a donné lieu à ce proverbe , *il veut apprendre le Dauphin à nager*. Et cela aussi selon mon avis a obligé ceux qui ont pris ce poisson pour leurs Armes de le faire peindre sur leur Escu d'une posture courbée. Parmi les Payens il estoit défendu de prendre aucun Dauphin , à cause de l'affection qu'il porte à l'homme & à sa voix , & pource qu'il se présente bien souvent proche des navires qui sont sur le point de faire naufrage , pour sauver ceux qui tomberoient en la mer : Ulysse , suivant le témoignage des Poëtes Lycophron , & Stésichore , porta vn Dauphin peint sur son bouclier , sur le pommeau de son épée , & sur son cachet , pource que Télémaque son fils estant encore fort jeune , & folâtrant avec des enfans de son âge , sur vn rivage relevé , tomba dans la mer , où il fut recueilli par des Dauphins qui le portèrent sur la grève. Le Dauphin est le hiéroglyphe du commandement sur la mer , pource que selon Pindare en ses Isthmies , il fut déclaré par Iupiter & les autres Dieux le Roy des poissons ; ce qui obligea anciennement M. Agrippa & Quintus Nasidius à en porter pour devise sur leurs médailles , pour marque certaine de la puissance qu'ils avoient sur la mer ; de mesme qu'en ce temps nos Admiraux prennent l'ancre pour faire connoistre leurs charges , & le pouvoir qu'ils ont de commander à tout ce qui dépend de la marine , soit pour la guerre , soit pour le commerce. J'ay vû des médailles où il y avoit vn Dauphin couronné , avec ces mots de Virgile , au premier de l'Eneide , *Imperium pelagi*. Les Dauphins sont aussi le symbole d'une seure retraite , pource que toutes les fois qu'ils connoissent que la tourmente est prochaine , on les voit paroistre & sauter sur l'eau , & nager vers le port , comme s'ils vouloient imiter les matelots à gagner le havre ; & ne se fier point à la mer ; ce qui est confirmé par Pline , lequel assure que les Dauphins s'ébatans durant que la mer est tranquile , servent d'assuré présage que la tourmente viendra du costé d'où ils se retirent ; car ils la sentent venir du fond de la mer , & la fuyent tant qu'ils peuvent. Le Dauphin peut aussi dénoter vn Prince qui aime extrêmement son pais , & qui ne sçauroit s'en éloigner sans mourir ; car l'on dit que de tous les poissons , c'est celuy de tous qui estant porté à terre hors de son élément , meurt le plus soudainement ; ce qui obligea Horace voulant déclarer vne chose impossible & répugnante , de dire :

Delphinum sylvis appingit , fluctibus Aprum.

Les anciens consacrerent & dédièrent le Dauphin à plusieurs de leurs Dieux , à Neptune , à Apollon , à Bacchus , & à Vénus : &

Plutarque témoigne qu'il avoit vû la figure du Dauphin gravée à l'entour de divers Autels. Que si jadis les plus sages des Payens ont eû ce poisson en si grande estime, à présent nous n'en devons pas faire moins de cas, puisqu'il dénote le fils aîné de nos Monarques François, qui en porte le nom, & la figure dans ses Armes, depuis le temps que les Princes Dauphins de Viennois luy donnèrent le pais de Dauphiné : Estant à remarquer que lesdits Princes ont toujourns eû en si grande estime & vénération leurs Armes, qu'ils ont esté soigneux & comme jaloux de se conserver à eux seuls cette figure, & ne l'ont jamais concédée à aucuns de leurs sujets, y en ayant mesme fort peu dans les autres Provinces qui se soient émancipez d'en prendre, comme nous verrons par le peu d'exemples qui s'en trouvent, après avoir parlé de quelques-vns qui portent des eaux dans leurs Armes.

1. SADOQ DE VENCON, Chevalier de la Table ronde, portoit vne mer d'argent ondoyée ou agitée de sable; *ce qui peut signifier grande chose, & cela est de grande exaltation en estat d'Armoirie*, qui sont les propres termes du plus ancien Héraut qui ait blazonné les Armes desdits Chevaliers de la Table ronde.

DE LEGVE en Dauphiné, de gueules à la pluye d'argent, qu'on peut dire, de gueules, semé de gouttes d'eau; cette Armoirie est parlante, légue signifiant de l'eau au langage de ladite Province.

M^r DE CHANLECY, Conseiller au Parlement de Mets, docte & curieux, d'or au pilier ou colombe d'azur, semée de larmes d'argent.

2. TRANCHEMER en Bretagne, de gueules coupé en onde sur vne mer d'argent ondoyée, agitée, ou ombrée d'azur, à vn couteau d'or mi-fiché dans la mer, le manche sur le gueules.

3. BRVMER DE LA FONTAINE, Chevalier de la Table ronde, écartelé d'or & de sable, à vne fontaine d'argent à deux bassins, sur le tout.

4. LE CHEVALIER DES SEPT VOYES, encore Chevalier de la Table ronde, de gueules à vn pont d'argent d'vne seule arche, maçonné de sable, & deffous vne rivière d'argent ondoyée d'azur, courant en bande.

5. DV PVY en Gascogne, porte au second & troisième quartier de ses Armes de gueules, au champagné, ou plaine inondée d'argent, à vn rocher ou montagne de sinople au milieu, supportant à son sommet vne Serene au naturel, laquelle se peigne avec la main droite.

6. DE VIVIERS LA BRANSIE'RE, d'argent à trois viviers ou réservoirs ronds remplis d'eau azurée, les bords de sinople.

7. **BVLLION** , écartelé , au premier & quatrième coupé d'azur au Lion naissant d'or , surfascé ondé d'argent & d'azur , au second & tiers , d'argent à la cotice de gueules , accompagnée de six coquilles de mesme en orle.

CRE'ME AVX-CHAMOVSET ; d'où plusieurs Comtes de Lion , Commandeurs de Malte , &c. de gueules à trois croix recroisettées au pied fiché d'or , au chef d'argent , chargé d'une onde ou fasce ondée d'azur. Le Marquis d'Entragues , Comte de S. Trivier , Gouverneur du Mâconnois , est Chef de cette Maison-là.

8. **DIE FORTENBACH** en Allemagne , porte écartelé au premier & quatrième d'azur , à une rivière d'argent , coulant ou courant en bande ; l'on ne dit pas à une bande ondée , pource que si c'estoit simplement une bande , il n'y auroit aucunes hachures par dedans pour représenter l'agitation de l'eau , comme il y a en celle-cy : au second & tiers d'or , à un Cygne démembré au naturel ; il ne faut pas dire d'argent , car il y auroit fausseté ; mais en disant au naturel , il n'y en a point ; car les animaux & autres figures au naturel , se posent indifféremment sur le métal , & la couleur , sans encourir fausseté.

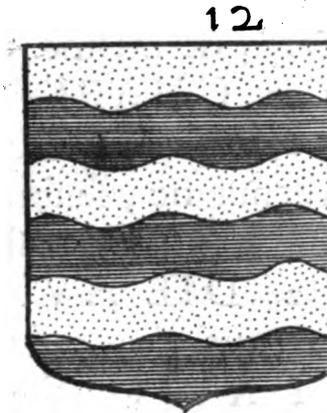
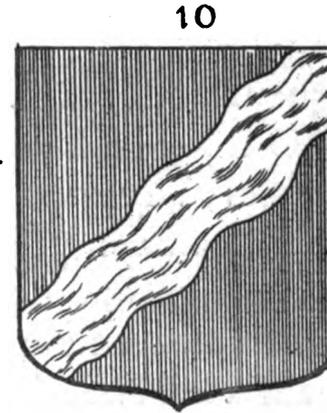
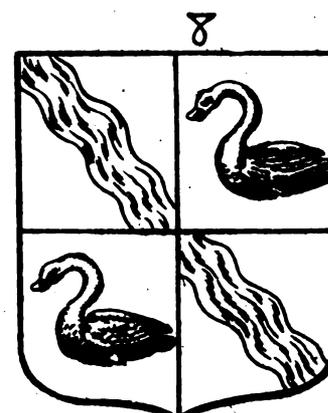
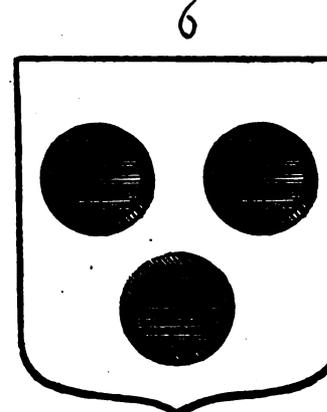
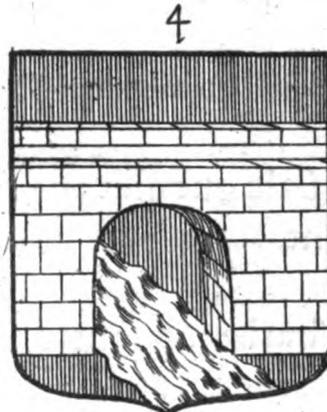
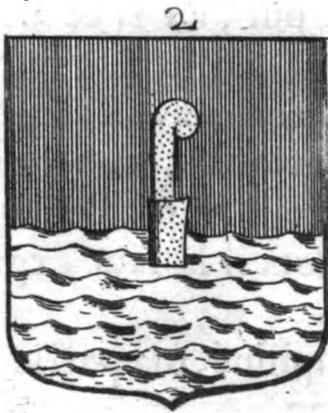
9. **V. SACHSEN** , au pais de Hesse , de gueules à un Lion passant d'or , coupé sur de mesme , à une rivière d'azur posée en fasce , ou coulant en fasce.

10. **V. LAVTERBACH** , au mesme pais , de gueules à une rivière d'argent coulant en barre.

DIE STAMMER en Saxe , tout de mesme.

11. **V. DEFEN** en Misnie , d'azur à trois ondes ou rivières d'argent coulans en barre , parti d'azur , à un Paon d'argent contourné.

12. **FASCE'** , ondé d'or & d'azur ; l'on ne dit pas des rivières ; car il n'y a aucunes hachures qui donnent à connoître l'agitation de l'eau , comme aux rivières blasonnées cy-dessus.



Tc

13. **MONSEIGNEUR LE DAVPHIN** porte écartelé au 1. & 4. de France tout pur, au 2. & 3. d'or au Dauphin d'azur. Les Dauphins en Armes sont le plus souvent représentez courbez, tant pour les raisons que nous avons alléguées cy-dessus, que pour ce que de la sorte ils paroissent davantage, & remplissent l'Escu d'Armes avec plus de proportion; que si l'on en trouve qui soient d'une autre posture, alors il la faut exprimer, comme nous montrerons cy-après.

La Province du Dauphiné, ma patrie, porte tout de mesme que Monseigneur le Dauphin.

LES DAVPHINS D'AVVERGNE portoient d'or au Dauphin pâmé d'azur.

14. **LES COMTES DE FORESTS**, de gueules au Dauphin d'or.

15. D'azur au Dauphin d'or tourné, & lorré de gueules; ce terme de lorré, duquel les anciens Hérauts se sont servis, est ce que les modernes appellent les nageoires.

16. D'argent à vn Dauphin de sable versé, barbé, peautré, & allumé d'or; ce mot de peautré selon les termes de l'art, signifie la queue du poisson, & allumé les yeux.

17. D'or à vn Dauphin de gueules couché, & lorré de sable.

DIE KECHLER en Suaube, porte de gueules au Dauphin d'argent, lorré d'or.

18. **V. HANFSTENGEL** en Allemagne, d'azur à trois Dauphins d'or, confrontez en cœur & renversez.

19. **DELPHINI** à Venise, d'azur à trois Dauphins d'or en fasce; de cette famille sont sortis deux Cardinaux.

20. De sable à vn Dauphin d'argent en pal; j'ay vû cette Armoirie dans vn livre de Blason Anglois.

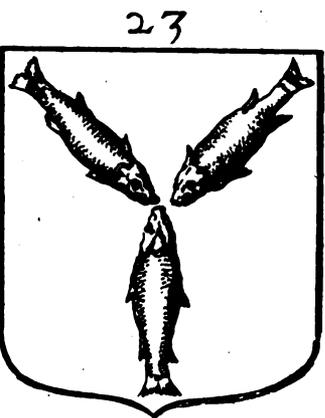
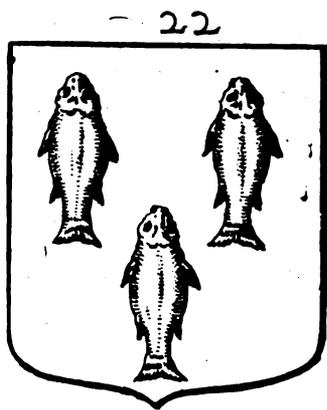
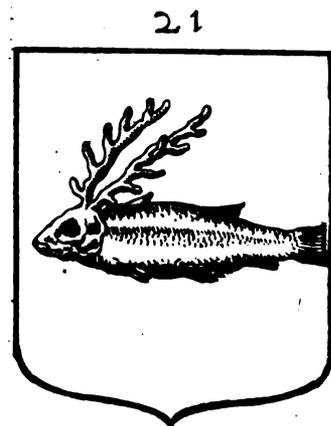
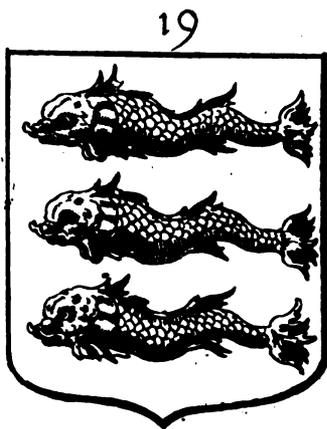
21. **DIE GVTTEN** en Allemagne, d'azur à vn poisson d'argent en fasce, ayant deux cornes sur la teste comme celles d'un Cerf, de mesme.

22. **CHABOT**, d'or à trois Chabots de gueules montans.

23. **QVERCHREAC** en Bretagne, & **DORNHEIM** en Allemagne, se sont rencontréz avoir mesmes Armes; à sçavoir, de gueules à trois poissons d'or confrontez en cœur, & posez en perle.

24. **DIE HVNDER** en Franconie, de gueules à trois poissons d'argent, aboutissans à vne seule teste en cœur, & posez en perle.

DAVPHIN-SAINTESTIENNE, d'azur à la bande d'or, chargée d'un Dauphin de gueules.



Tt ij

25. FERRETE en Allemagne , de gueules à deux Truites adossées d'or posées en pal ; ce mot adossées veut dire qu'elles ont le dos tourné l'une contre l'autre , & l'on ne dit pas montantes , comme cy-dessus des Chabots , pource qu'elles ne montrent pas le dos tout à plein , ni les deux yeux aussi comme ceux qu'on blasonne montans. Les Truites ont cette vertu par dessus les autres poissons , de nager contre le courant des torrens les plus rapides & impétueux , & mesme de monter à mont les canaux des moulins , & les casquades les plus fortes ; ce qui a obligé les Philosophes à leur faire dénoter ces généreux courages , qui surmontent toutes les difficultez & obstacles qui se présentent , pour venir à bout des plus difficiles entreprises.

26. TANQUES en Picardie , d'or à trois Tanches de gueules.

27. D'azur au chevron d'or , accompagné de trois tronçons de Saulmon d'argent , la hure & le corps qui font les deux premiers en chef , & la peautre ou queuë qui est le troisiéme , en pointe ; les Saulmons ont la mesme propriété que les Truites , de prendre plaisir d'aller contre le courant des eaux les plus rapides : & c'est là où les pescheurs les prennent plus souvent.

28. BRETEL DE GREMONVILLE en Normandie , d'or au chevron de gueules , chargé sur le haut d'une Fleur-de-lis du champ , c'est à dire , d'or , accompagné de trois molettes d'azur , au chef de mesme , chargé d'un Saulmon d'argent.

29. VILLEBLANCHE en Bretagne , de gueules à la fasce d'argent , accompagnée de trois hures de Brochet de mesme.

30. LA DVCHE' DE BAR , d'azur semé de croix recroisetées au pied fiché d'or , à deux Bars adossez de mesme sur le tout.

31. LE CHASTELAIN DE BEAUMONT en Hainaut , de gueules à trois Bars d'argent , seans l'un en l'autre.

32. CHAMGIRAVD DE GERMONVILLE , de fable à trois Harancs d'argent.

33. BARBEAV en Bourgogne , coupé d'argent sur gueules , le premier chargé de trois roses mal ordonnées de gueules , le second de deux Barbeaux d'or , confrontez & mis en chevron ; ce mot , mal ordonnées , veut dire que les roses sont disposées une & deux , ce qui est contre l'ordinaire assiette des trois pièces , qui doivent toujours estre deux & un , comme sont les trois Fleurs-de-lis de nos Rois , que Chassané nomme pour cet effet bien ordonnées.

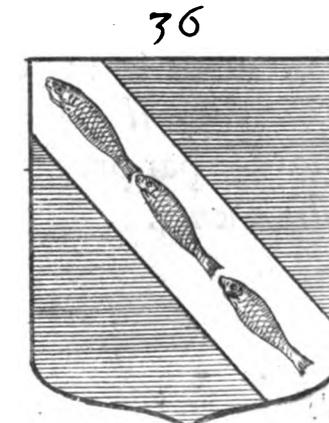
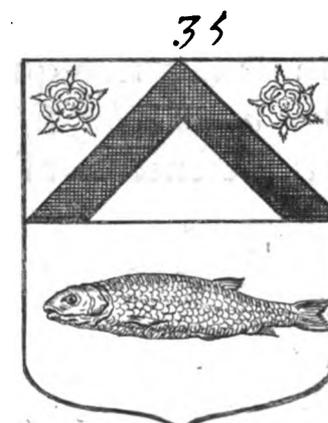
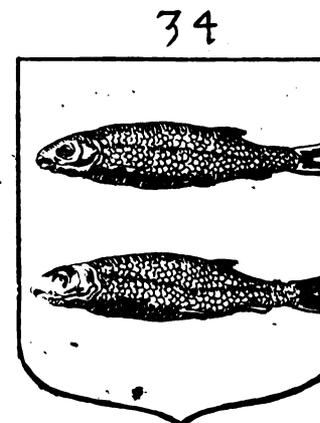
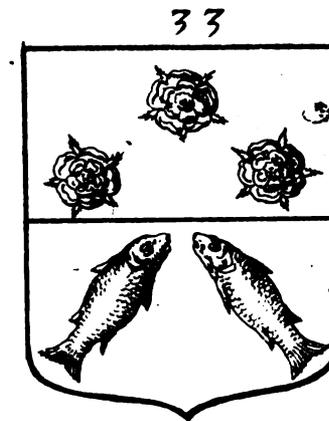
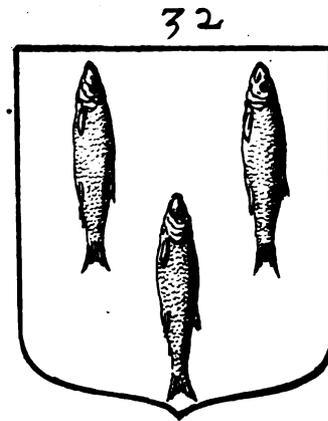
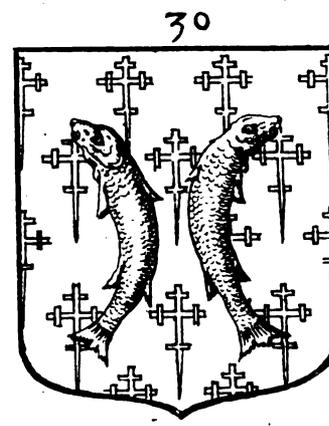
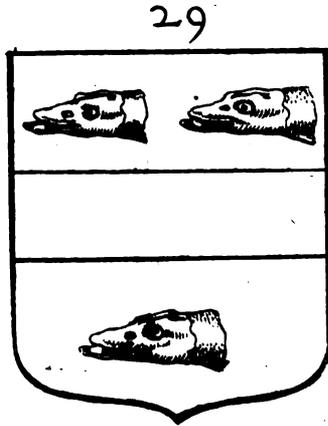
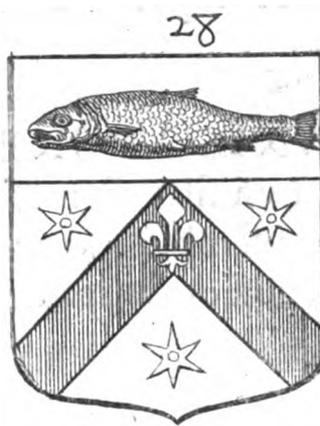
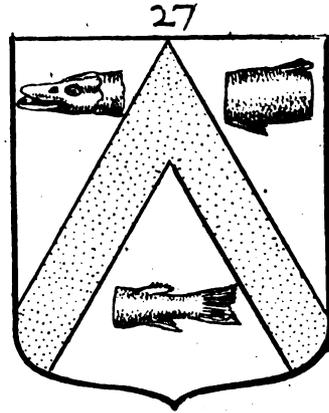
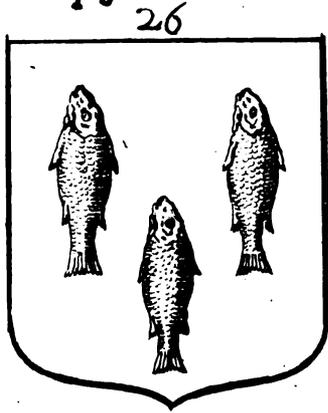
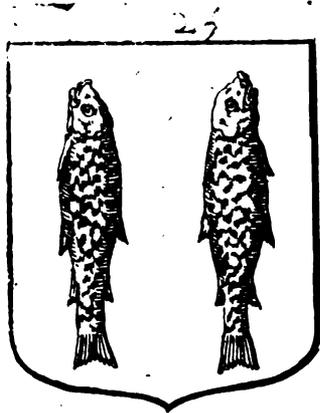
34. L'ESTANG , d'azur à deux Carpes d'argent posées en fasce :

35. BENTIVENGA en Italie , d'où est sorti un Cardinal l'an 1278. coupé d'or sur azur , le premier chargé d'un chevron de fable , accompagné en chef de deux roses de gueules , le second d'azur , chargé d'une Carpe d'or posée en fasce.

V. KARP FEN en Allemagne, d'azur à deux Carpes adossées d'argent posées en pal, vn peu courbées.

36. QVARRACINO au Royaume de Naples, d'azur à 'vne bande d'or, chargée de trois Sardines de sable. Autrefois vn de cette famille vint en France au service de nos Rois, & devint extrêmement riche, surquoy l'on fit ce distique.

*Sardini fuerant, qui nunc sunt grandia Cete:
Sic alit Italicos Gallia pisciculos.*



37. DIE ROSENGR VN en Allemagne, d'or à la bande d'azur , chargée d'un Brochet coupé d'argent & de gueules.

38. SENITS en Allemagne , de gueules à un poisson ayant des ailes , & volant en bande. Ceux qui ont voyagé en l'Amérique, assûrent d'avoir vû souvent des poissons volans.

39. DIE GRADEL V. BODEN , de gueules à deux arestes de poisson d'argent posées en sautoir , la teste vers le chef.

40. DIE PROY V. FINDELSTEIN en Allemagne , de gueules à une nuée d'argent , venant du flanc dextre , de laquelle sort un bras fenestre habillé ou vêtu d'azur , la main de carnation ou au naturel , tenant un poisson renversé la teste en bas d'argent , lequel tient en sa bouche un anneau avec un chaton ou cachet d'or. Cette Armoirie est bien mystérieuse , & selon mon avis , elle dénote le silence qu'il faut garder , lorsqu'un secret important nous est confié.

41. DIE LOTZKY VND , MASANISOWSKER en Silésie , d'azur à trois poissons d'or , pendans à un filet de mesme mouvant du chef , leurs trois testes jointes ensemble , accompagnées de deux Fleurs-de-lis d'argent en chef , posées sur les deux cantons.

42. V. KOCHERLEN aussi en Silésie , coupé de gueules sur azur ; le premier chargé d'une teste & col de Cerf au naturel , contournée , & le second chargé d'un poisson en fasce. Il est vraisemblable que ceux de cette Maison avoient droit de pesche & de chasse en leur pais , puisque leurs Armes sont composées de l'un & de l'autre.

43. GERGELAZE en la Marche , d'azur à un Escrevice cuit au naturel , montant ou bien posé en pal ; il est nécessaire de blasonner de la sorte , autrement il y auroit fausseté ou sujet d'enquérir , si l'on disoit d'azur à l'Escrevice de gueules. L'Escrevice représente celui qui ayant donné quelque espérance de foy au commencement de son âge , enfin ne fait rien qui vaille ; d'où est venu ce proverbe , *il va à reculons comme les Escrevices*. La promptitude retardée par prudence est représentée par l'Escrevice , avec ces mots , *festina lentè*.

44. DIE ESLINGER en Silésie , d'or à vne Tortuë de sable montant. La Tortuë est le symbole de paresse , & quelques-vns aussi luy ont fait représenter la garde de virginité : pource qu'estant tardive & n'abandonnant jamais sa maison , cela signifie que celle qui est curieuse de se la conserver , doit peu souvent paroître en public ; d'où est venu ce beau mot de Boëce : *Casta pudicitiam servat domus*. Les Poëtes ont feint que la Tortuë porte toujours sa maison sur le dos , pource que Jupiter ayant convié aux nopces de Thétis tous les animaux , ils y comparurent tous , excepté la Tortuë ; de quoy ce grand Dieu indigné en voulut sçavoir la cause , qui fut pour toute raison , qu'il n'y avoit meilleur logis que chez soy , dont elle se tenoit contente , & ne le vouloit abandonner ; ce qui obligea Jupiter à la condamner à porter toujours sa maison sur soy.

45. De sinople à vn Cancre d'argent montant.

46. De sable à trois Crapaux d'or montans. Guaguin , & Iean Naucler en sa Chronique , disent que c'estoient les Armes des anciens Gaulois , & de Pharamond ; mais je trouve par des meilleurs Auteurs , que cette opinion est erronée , & absurde.

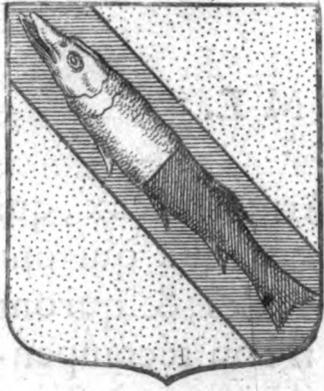
47. DIE OSTERMAYR en Autriche , d'or à vne Sirene au naturel à double queuë , posée de front , & tenant avec ses mains ses deux queuës , qu'elle relève en haut , à droit & à gauche , couronnée d'or.

48. V. BVRDIAN en Franconie , porte de gueules à vne Sirene au naturel sans bras , tournée à fenestre , & ayant sa queuë levée à dextre , échevelée , & ayant vn colier de perles au col.

L'ay vû aussi dans des Armes d'Angleterre des Tritons , qui sont demi hommes , & demi poissons , comme les Sirenes aussi sont demi femmes & demi poissons. A mon retour du voiage que je fis en l'année 1628. aux Royaumes de Dannemarck & de Suède , comme je repassay en Hollande , je vis à Inghelze qui est la première ville , où nous débarquâmes auparavant que venir à Amsterdam , vn poisson lequel estoit à peu près semblable à vn homme depuis le nombril jusques en haut , excepté que ses cheveux & sa barbe estoient tout faits d'une pièce , & qu'il avoit des petites nageoires vers le coude , & les doigts extrêmement courts & plats. Les Matelots qui l'avoient pris , vne année auparavant , l'avoient fait sécher , & en tiroient grand profit , le montrant pour de l'argent à ceux qui avoient la curiosité de le voir. Nous lisons dans les An-

nales de Constantinople , que du temps de l'Empereur Maurice , Ménas Gouverneur de l'Egypte , se promenant sur le bord du Nil , deux creatures de forme humaine se présentèrent à luy hors de l'eau jusques au nombril , mâle & femelle ; ce qui fut écrit par ledit Ménas au susdit Empereur , avec attestation bien authentique. Pline aussi raconte que du temps de l'Empereur Tibère , vne ambassade luy fut envoyée de Portugal , qu'on avoit vû vn Triton dans vne caverne proche de la mer , de la mesme forme qu'on a accoustumé de les peindre , & qu'on l'avoit souvent ouï sonner d'une grosse conque. Les Poëtes ont feint que les Tritons & les Sirenes voians passer les navigateans , chantoient si mélodieusement , que tous ceux qui s'amusoient à les écouter , s'endormoient bien profondément : & alors lesdits Tritons & Sirenes sautoient dans les navires , & devoient ces pauvres endormis ; ce qui obligea les Anciens de leur faire servir de symbole pour dénoter les femmes impudiques , qui par leurs douces paroles & charmans traits attirent dans leurs pièges ceux qui ne sont pas munis de prudence & de sagesse , pour éviter leurs embûches , comme fit le sage & rusé Vlisse , qui boucha avec de la cire les oreilles de ses compagnons , pour empêcher qu'ils ne fussent pipez & endormis par leurs voix trompeuses & charmantes. Toutefois quelques Auteurs ont pris les Sirenes pour hiéroglyphique d'éloquence , & pour vne puissante force de persuader ; ce qui obligea les anciens Grecs d'appeller Isocrate la Sirene Grecque , & les anciens Romains de surnommer Caton le Grammairien , la Sirene Latine ; aussi estoient-elles dédiées à Apollon ; & à Mercure , qui estoient les Dieux de l'éloquence , & de la fourberie.

37



38



39



40



41



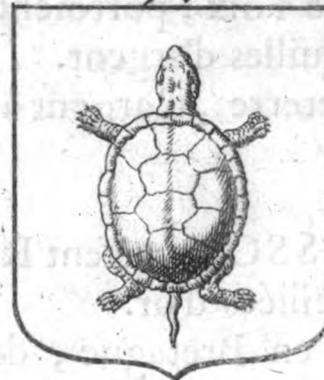
42



43



44



45



46



47



48



Vu

DES COQUILLES.

CHAPITRE TRENTIEME.

LES Coquilles doivent estre données pour Armes à ceux , qui ont fait de grands voïages sur la mer , & à ceux qui ont eu des charges importantes aux Armées navales , & qui ont eu des victoires signalées sur leurs ennemis. Que si l'on récompensoit de Noblesse ceux qui ont fait de longs pèlerinages à Saint Jacques , ou à Saint Michel , l'on pourroit leur donner des coquilles pour marques d'iceux. Quelques Auteurs mettent de la différence entre les Coquilles , alléguans que celles qui sont oreillées sont nommées Coquilles de Saint Jacques , & celles qui ne le sont point , de Saint Michel ; mais quant à moy , je croy qu'il n'est point nécessaire de s'amuser à ces différences , qui n'apportent que de la confusion.

1. V. PLATHO en Saxe , d'azur à vne Coquille oreillée d'argent.

GREILLY anciens Captaux de BVCH , d'où sont descendus les derniers Comtes de Foix , portoient d'or à la croix de sable , chargée de cinq Coquilles d'argent.

PRELATE en Angleterre , d'argent à vne Coquille oreillée de gueules.

2. DV PLESSIS-IOSSO , à présent Rosmadec en Bretagne , d'azur à trois Coquilles oreillées d'or.

KERMASSONET en Bretagne , de gueules à trois Coquilles d'argent.

HAVART-SENANTES , de gueules à la bande d'or , accompagnée de six Coquilles d'argent.

HARVILLE-PALAISEAV , de gueules à la croix d'argent , chargée de cinq Coquilles de sable.

V. EYB en Franconie , d'argent à trois Coquilles oreillées de gueules.

V. METTERNICH en Vestphalie , d'argent à trois Coquilles de sable.

3. GVEMADEVC en Bretagne , de sable à vn léopard d'argent , & six Coquilles de mesme , trois rangées en chef , & trois en pointe.

4. MONGOMMERY en Normandie, écartelé, au premier & quatrième de gueules, à trois Fleurs-de-lis d'or, au second & tiers de gueules, à trois Coquilles de Saint Michel d'or. Ils portent présentement de gueules à trois Coquilles d'or, écartelé de France tout pur.

5. FLAVI, d'hermines à la croix de gueules, chargée de cinq Coquilles d'or.

IAVBERT DE BARRAVLT, d'or à la croix de sable, chargée de cinq Coquilles d'argent.

ROVROY DE SAINT SIMON en Picardie, de sable à la croix d'argent, chargée de cinq Coquilles de gueules.

6. SAINT-PAIR en Normandie, de gueules à la bande de vair, côtoyée de six Coquilles d'or posées en orle.

7. DV PLESSEIS LIANCOVRT, d'argent à la croix engreslée de gueules, chargée de cinq Coquilles d'or.

8. MONTAIGV en Normandie, d'argent à deux bandes ou cottices de sable, accompagnées de six Coquilles de même en orle, & d'une en cœur; ces Coquilles sont de Saint Michel, car elles n'ont point d'oreilles, comme aussi celles des deux Maisons suivantes.

LE MESNY GARNIER, porte tout de même, excepté que les cottices & les Coquilles sont de gueules.

CRVX, porte aussi de la sorte, excepté que le champ est d'azur, & les cottices & Coquilles sont d'argent; ces deux Maisons sont aussi en Normandie.

9. LA IAILLE, d'or au Léopard lionné de gueules, environné de cinq Coquilles d'azur mises en orle: l'on dit léopard lionné lorsqu'il est rampant; car c'est l'ordinaire posture du Lion en Armoirie.

10. GENEFFE, & HERBAISE au Pais-Bas, d'argent semé de Coquilles d'azur, au Lion de gueules sur le tout.

11. D'azur à cinq vannets ou Coquilles montrans le dedans, d'argent, posées en croix; l'on les nomme vannets en différence des Coquilles qui sont toujours représentées par leur dehors, & les vans ou vannets par le dedans.

Vu ij

12. DIE SCHNECKHEVSE en Silésie , de gueules à vne conque ou grosse Coquille limaçonnée d'argent.

SERICOVRT, & HANGEST en Picardie, & CVSILLAC en Bretagne, portent tous trois, d'argent à la croix de gueules, chargée de cinq Coquilles d'or.

SENERPONT en Picardie, parti d'or & d'azur, à la croix ancrée de gueules sur le tout, chargée de cinq Coquilles d'argent.

BARILLON, d'azur au chevron d'or, accompagné de deux Coquilles en chef, & d'une rose double en pointe de mesme.

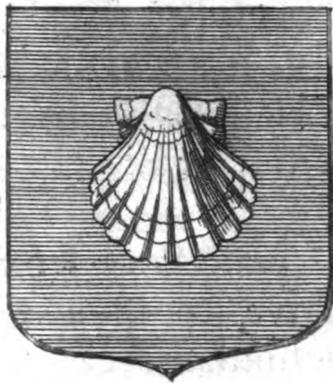
VIENNE SAINT GEORGE porte de gueules à l'Aigle d'or, brisé d'une Coquille du champ sur l'estomac.

DELBIEST THOAIRE', d'argent à la bande de gueules, chargée de trois Coquilles d'or.

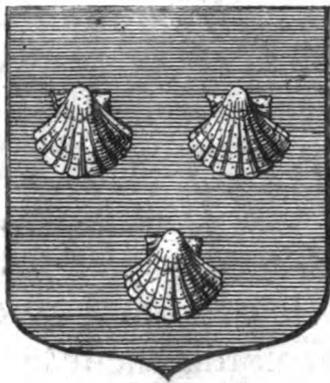
Le Marquis DE TREVIGNY-LE MOINE en Bretagne, d'argent à trois Coquilles de gueules.

BRVNEL DE SAINT MAURICE en Dauphiné, d'or au Lion de sable, à la fasce de gueules brochant sur le tout, chargée de trois Coquilles d'argent.

1



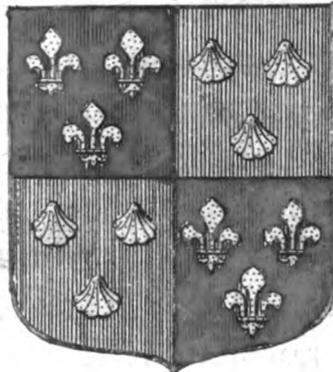
2



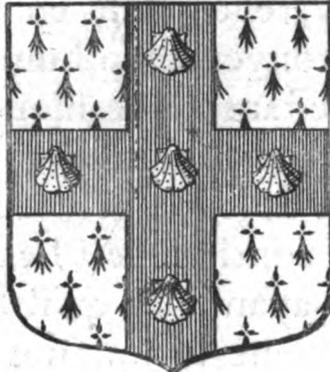
3



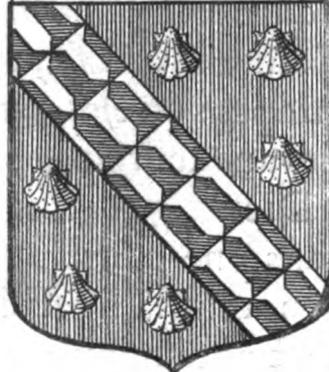
4



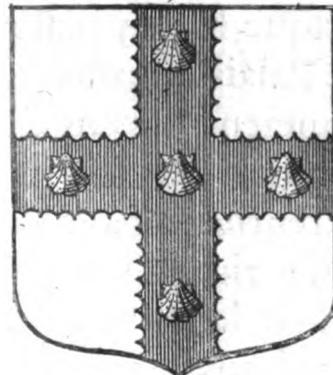
5



6



7



8



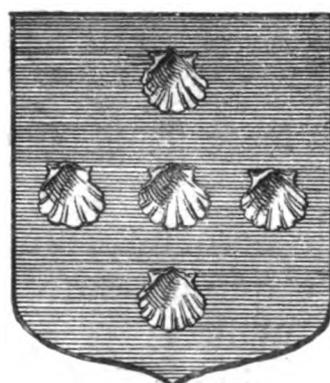
9



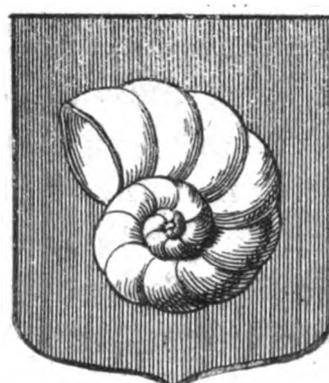
10



11



12



Vu iij

DES OISEAUX, ET DE CEUX QUI EN
portent dans leurs Armes.

CHAPITRE TRENTE-VNIEME.

A parler des Oiseaux en général, l'on les peut faire servir de symbole à la vie contemplative & active, pource que parmi eux il y en a qui aiment la société humaine, comme les Coqs, les Poules, les Oyes, les Pigeons, les Paons, les Ironnelles, &c. Les autres qui sont d'un naturel plus farouche, aiment à estre loing des hommes, ressemblans en cela à ces Anachorètes & Hermites qui fuyent la conversation humaine, & comme Misanthropes s'en éloignent, & estans dans le monde en sont comme dehors éleuans leur ame & leur cœur plus haut, pour s'unir & se joindre à Dieu, qui est leur but & leur espérance, ne passans leur vie que dans vne contemplation continuelle. Les oiseaux aussi en général dénotent la liberté, n'y ayant rien qu'ils aiment à l'égal d'icelle; c'est pourquoy anciennement, lorsque nos Rois faisoient leurs premières entrées dans leur Ville Capitale de Paris après leur avènement à la Couronne, ceux qui font trafic d'oiseaux estoient obligez de donner la liberté à plusieurs oisillons, lorsque le Roy passoit sur le pont au Change, & comme il arrivoit au Palais l'on ouvroit les prisons à ceux qui y estoient détenus. Les anciens Payens faisoient aussi des oiseaux le hiéroglyphique du bon ou mauvais succès, qu'ils devoient avoir à leurs plus grandes entreprises, & avoient en grande vénération les augures devinations qui se tiroient de leur vol & de leur manger. Ils peuvent aussi représenter la légéreté, la promptitude, la vitesse, & la crainte; & particularisant, il n'y en a presque point qui n'ait son symbole séparé, comme l'on pourra voir à la suite de ce discours, auquel nous décrivons le naturel de ceux qui entrent dans les Armoiries, & leur donnons la posture & les termes, auxquels cette science nous oblige. Il est au surplus nécessaire de sçavoir que les oiseaux domestiques ne sont pas réputés si nobles en Armoiries, comme les ravissans, farouches: & pource que l'Aigle excelle par dessus tous, il m'a semblé raisonnable d'en parler auparavant que des autres, & de m'étendre assez amplement sur ses belles qualitez.

Les Naturalistes disent qu'il y a six espèces d'Aigles; mais celuy qui est nommé Chrysaétos ou Gnision, est le plus noble & le plus léger, comme ces deux mots Grecs le signifient; c'est celuy que

les Payens dédièrent à Iupiter , & que nous appellons l'Aigle Royal , tant à cause de sa générosité , de sa force & de son courage par dessus tous les autres oiseaux , lesquels il s'assujétit , & desquels il est révéré & craint ; comme aussi pour plusieurs rares & éminentes qualitez , dont il a esté doüé par dessus eux : A sçavoir , de faire son aire plus haut qu'aucun autre ; ce qui est vne marque de préeminence & de principauté : tout de mesme que nous voions les maisons des Rois surpasser en hauteur , en grandeur , & en excellence , celles de leurs sujets ; soit aussi pour avoir la force & l'adresse de voler , & se porter plus haut qu'aucun d'entre eux , & supporter l'éclat du Soleil avec plus de fermeté , sans cligner les yeux qui n'en sont point ébloüis ; soit aussi pour n'appréhender pas les rigueurs des saisons & des climats avec tant de tendresse que les autres oiseaux , qui géleroient de froid s'ils approchoient de si près la suprême région de l'air , où il se guinde & se promène sans en redouter les rigueurs. C'est ce qui a obligé les Anciens & les Modernes de luy faire servir de symbole à la Puissance Souveraine , & Majesté Roiale , Pindare assurant que ce noble oiseau reçût des Dieux la domination & l'empire par dessus les autres , comme nous avons dit du Lion entre les animaux terrestres , & du Dauphin entre les poissons. Cela obligea les Payens de figurer vn Aigle sur le sceptre du grand Dieu Iupiter , lequel aussi le prit pour ses Armes , & le porta sur ses enseignes , au rapport du Poëte Anacreon , à cause de l'heureux augure qu'il eut de ce noble oiseau , qui se vint présenter à luy pour le porter parmi les nuës , lorsqu'il voulut combattre & terrasser les Titans & les Geans , qui eurent la témérité & l'audace de vouloir prendre les Cieux par escalade , & le déposséder de son trône. Les Troyens ensuite s'en servirent pour leur premier interligne , pource qu'ils se disoient descendre de Dardanus fils de Iupiter. Philostrate en son tableau de Thémistocles , dit que les Médes & les Lacédémoniens s'en servoient pour marque Roiale ; mais les Romains par dessus tous eurent en si grande estime cet oiseau , que le prenant pour Iupiter mesme , ils se prosternoient souvent devant sa figure , & le portoient dans leurs principales & premières enseignes. Ils en firent les Armes de leur Empire , & le révérèrent comme le sacré Talisman de la domination & puissance souveraine , qu'ils avoient sur toutes les nations de la terre , qu'ils rendirent tributaires & assujéties à leurs Aigles ; aussi avoient-ils accoûtumé d'en faire nourrir expressément vn grand nombre , tant pource qu'ils les avoient en tres-grande vénération , comme estans le hiéroglyphique de leur grandeur ; mais aussi pour en avoir le jour de leurs funérailles. Iulius Capitolinus rapportant , lorsqu'il décrit la vie des

Empereurs Maximus & Balbinus , qu'aux obsèques des Empereurs , l'on y emploioit cent Aigles & cent Lions , ayant sur tout accoûtumé d'en attacher vn au plus haut du bucher , où leurs corps estoient confumez & réduits en cendres , sans que pourtant l'on le vît ; & comme le feu estoit mis au bois , la petite corde avec laquelle l'Aigle estoit attaché , se brûloit , & tout incontinent sentant la chaleur , il s'envoloit bien haut vers le Ciel , & par cette invention ils faisoient croire au peuple que c'estoit l'ame de l'Empereur trépassé , que l'Aigle emportoit à Iupiter.

Aristote & Pline ont aussi exalté l'Aigle par dessus les autres oiseaux , disans qu'il est plus prompt , plus léger , plus fort , plus laborieux , plus poli , plus généreux , plus courageux , plus libéral , & plus modeste qu'aucun des autres ; aussi ces qualitez le relèvent hors du commun , & luy durent mesme jusques après sa mort , les Naturalistes ayant remarqué que les plumes de cet oiseau mêlées avec celles des autres , les rongent & consomment entièrement. Toutes ces prérogatives font que la figure de l'Aigle est vne des plus excellentes pièces , qui entrent dans la composition des Armoiries , & qui ne doit estre donnée à aucun par les Rois & Hérauts d'armes sans grande connoissance de cause , & seulement selon mon avis , à ceux qui excellent en valeur , en générosité & en courage par dessus les autres hommes ; à ceux aussi , qui pour avoir rendu des services signalez aux Empereurs Romains , peuvent mériter par faveur singulière & concession honorable , cette glorieuse marque pour récompense de leurs travaux : & ainsi proportionnant les services rendus , l'on peut donner aux vns vn Aigle entier , aux autres vn Aigle naissant ou issant , & aux autres seulement la teste , les serres & le vol , selon le sens mystique , qui sera tiré de leurs actions généreuses. Les Rois & Princes souverains qui ne dépendent point de l'Empire , peuvent aussi donner des Aigles à ceux qui ont défait des troupes Impériales , ou qui se sont signalez dans des combats contre ceux qui portent l'Aigle dans leurs bannières & drapeaux , que bien souvent l'on gagne sur eux , & qui servans de trophée aux victorieux , leur peuvent aussi estre donnez pour Armoirie , qui est la plus glorieuse & la plus essentielle marque de vertu. La Maison illustre de Mommorency fournit vn exemple mémorable de cette vérité ; car après avoir défait à diverses fois les troupes Impériales , ils eurent permission d'ajouter à la croix ancienne de leurs Armes seize Alérions , qui sont Aigles desarmez , pour marque d'autant d'enseignes gagnées dans ces combats , comme j'expliqueray plus particulièrement en traitant de leurs Armes. Quelquefois aussi il y a d'autres raisons qui obligent à prendre des Aigles ou autres oiseaux & animaux dans les Armes ; à
sçavoir

ſçavoir , lorsqu'il y a quelque raifon ou rencontre inopinée , qui peut eſtre expliquée à bon augure , qui nous y oblige , comme fit Léchus , premier Roy de Pologne , lorsque jettant les fondemens de ſa première ville , il trouva vne aire ou nid d'Aiglons , dans lequel eſtoit vn Aigle blanc ; d'où il prit ſujet d'appeller la ville Gneſne , qui en langage Polonois ſignifie vn nid , & de prendre pour Armes , de gueules à l'Aigle d'argent , couronné & membré d'or , ſelon que le rapporte Martin Cromer.

Et quant à la raifon pour laquelle dans les Armoiries l'on peint les Aigles le plus ſouvent avec les aîles éployées & étenduës en haut , & la queuë auſſi éparpillée. C'eſt premièrement pource qu'elles rempliſſent mieux l'Eſcu eſtant poſées de la ſorte , & que la proportion qu'il faut qu'il y ait entre le champ & l'aſſiète , y eſt mieux obſervée : ſecondement , c'eſt que le naturel de l'Aigle eſt de ſe tenir en cette poſture , lorsqu'il veut renouveler ſon plumage & reprendre ſes forces , par le moyen du vent de midi , & de la chaleur du Soleil , auquel il ſe préſente de la ſorte ; voicy les termes dont vſent les Naturaliſtes ſur ce ſujet : *Habet Aquila proprium , quòd quando gravari ſe ſentit , alas ſuas contra radios ſolis expandit , flante ſcilicet aſtro , ut ſic repente aurâ & calore reſolvente aperiantur pori , quibus apertis , ſe excutit , & ſic ex novitate pennarum ſuarum aptior fit ad motum.* Quelquefois pourtant il ſe trouve des Aigles dans les Armes , qui ſont repréſentés d'une autre poſture ; mais c'eſt fort rarement , dont nous verrons quelques exemples dans ce Chapitre , & les blaſonnerons ſelon les termes que cette ſcience nous apprend , après avoir parlé premièrement des plus ordinaires.

1. IVLES CESAR , premier Empereur des Romains , portoit de gueules à l'Aigle d'or.

2. CHARLEMAGNE , Roy de France , & Empereur d'Allemagne , d'azur à vn Aigle à deux teſtes d'or , diadémé , langué , becqué & armé de gueules , l'eſtomac chargé d'un Eſcu de France ; à ſçavoir , d'azur ſemé de Fleurs-de-lis d'or. Ces Armes furent conſervées par les ſucceſſeurs de Charlemagne , juſques à ce que ceux de la Maifon de Saxe ayant vſurpé l'Empire , ils changèrent l'émail deſdites Armes , & y firent mettre celui des Armes de leur Maifon :

3. L'Empire des Romains à préſent porte , d'or à l'Aigle de ſable à deux teſtes , diadémé , langué , becqué & membré de gueules ; quelques Auteurs modernes diſent éployé , pour dire à deux teſtes , & diſent ſimplement vn Aigle , lorsqu'il n'a qu'une teſte ; ſurquoy je me rapporte à l'uſage , & laiſſe le Lecteur à juger lequel eſt mieux & plus clairement blaſonné. L'on donne deux teſtes à l'Aigle de l'Empire , depuis le temps que l'Empire fut diviſé en Oriental & Occidental ; j'ay vû dans vn vieux livre vne devife

qu'on attribué aux Empereurs sur cette double teste , *A dextris & senestris.*

4. LE ROYAVME DE POLOGNE , de gueules à vn Aigle d'argent , couronné & membré d'or.

5. SALVAING en Dauphiné , d'or à l'Aigle à deux testes de sable , membré , becqué , & diadémé de gueules , à la bordure d'azur semée de Fleurs-de-lis d'or , qu'on blasonne autrement , de l'Empire à la bordure de France. Cette Maison illustre par son ancienneté , par les fiefs qu'elle a possédez , par les alliances qu'elle a prises , & par les belles actions qu'elle a faites , tire son origine des anciens Comtes d'Alinge en Savoye , dont les titres ont conservé la mémoire d'un Aymon Seigneur d'Alinge , de Salvaing , de Servette , & de Bellerive , Chevalier , qui vivoit environ l'an 1012. qui est la tige de la Généalogie de cette Maison , que j'ay moy-mesme recueillie des archives de Monsieur de Boissieu , dont je feray mention cy-aprés. La voicy par l'ordre des temps.

AYMON I. Seigneur d'Alinge , & de Salvaing , &c.
Chevalier , l'an 1012.

AYMON II. Seigneur d'Alinge & de Salvaing ,
Chevalier , l'an 1045.

AYMON III. Seigneur d'Alinge & de Salvaing ,
Chevalier , l'an 1074.

RAYMOND , Seigneur de Salvaing & de Bellerive ,
Chevalier , l'an 1102.

AYMON IV. Seigneur de Salvaing , Chevalier ,
& Beatrix Eynard , l'an 1127.

AYMON V. Seigneur de Salvaing , Chevalier ,
& Anne de Chasteauneuf , l'an 1152.

AYMON VI. Seigneur de Salvaing & de Boissieu , Chevalier ,
& Magdelaine Bérenger , l'an 1180.

GVIFFREY de Salvaing , Seigneur de Boissieu , Chevalier ,
& Marguerite de Saluce , l'an 1217.

HVGVES de Salvaing , Seigneur de Boissieu , Chevalier ,
& Odette de la Chambre , l'an 1281.

AYMON VII. de Salvaing , Seigneur de Boissieu , Chevalier ,
& Beatrix de Clermont , l'an 1340.

PIERRE de Salvaing , Seigneur de Boissieu , Chevalier ,
& Sibylle de Poitiers , l'an 1380.

AYMON VIII. de Salvaing , Seigneur de Boissieu , Chevalier ,
& Claudine Allemand , l'an 1429.

ARTHAVD de Salvaing , Seigneur de Boissieu , Chevalier ,
& Catherine Terrail , l'an 1492.

FRANCOIS de Salvaing , Seigneur de Boissieu , Chevalier ,

& Isabelle d'Avalon , l'an 1500.

AYMON IX. de Salvaing , Seigneur de Boissieu , Chevalier,
& Catherine Marc , l'an 1546.

GVILLAVME de Salvaing , Seigneur de Boissieu , Chevalier,
& Françoise du Chesne , l'an 1580.

CHARLES de Salvaing , Seigneur de Boissieu , Chevalier,
& Charlotte d'Arces , l'an 1614.

DENIS de Salvaing , Seigneur de Boissieu , Chevalier ,
& Elizabeth Deageant , & après elle Elizabeth de Vil-
lers la Faye , l'an 1644.

Ils se sont presque tous signalez dans les emplois qu'ils ont eus , & entre autres Guiffrey de Salvaing , Seigneur de Boissieu , homme de considération , sous André Dauphin de Viennois , auquel il vendit tout ce qui luy appartenoit en la terre de la Bussiére , en la Vallée de Grezivaudan en Dauphiné , à la reserve du Chasteau & de la Seigneurie de Boissieu , par acte de l'an 1225. dont l'original est dans la Chambre des Comptes de Grenoble , auquel pendent les Seaux du Dauphin , & de ce Guiffrey , qui fut pere d'Hugues , qui soumit le premier le Chasteau de Boissieu à l'hommage du Dauphin , qu'il tenoit auparavant en franc alleu ; & d'un autre Guiffrey qui fut Grand Maistre de l'Ordre des Templiers , environ l'an 1285. Aymon VIII. de Salvaing , Seigneur de Boissieu , fut arrière-fils de cet Hugues , & mourut des blessures qu'il avoit receuës en la bataille d'Anton , après avoir fait son testament vn an auparavant ; sçavoir l'an 1429. par lequel il chargea ses deux fils Artaut & Jean , & leurs descendans en ligne masculine légitime , de porter en bannière du noir & du bleu , & faire porter à leurs Pages & autres valets vne manche de velours noir & bleu , pour vn témoignage perpetuel de l'affection qu'il avoit pour ces deux couleurs ; (qui estoit l'une des passions de nos ancestres , comme nous lisons de deux Comtes de Savoye , dont l'un fut surnommé le Comte Rouge , & l'autre le Comte Vert , à cause des livrées qu'ils aimoient) ce qui a esté continué de pere en fils jusques à Monsieur de Boissieu , à qui le feu Roy en octroya des patentes dérogoires aux défenses faites par les Edits de l'usage du velours sur les habits des Pages & des Laquais : remarque dans vne famille privée , dont j'ay crû devoir faire part aux curieux de pareilles choses , pour montrer que nos peres n'estoient pas seulement desireux de faire paroistre leurs Blasons en leurs Escus , en leurs cottes-d'armes , aux littres & paremens funébres de leurs sépultures & obsèques , aux pennonceaux de leurs terres & de leurs maisons , aux couvertures des chariots , mulets & chevaux de bagage , & en d'autres sujets semblables ; mais aussi de perpetuer leurs livrées aux bannières de

guerre , & aux habillemens de leurs domestiques. Mais pour retourner à mon sujet , & sans remonter aux siècles éloignez du nôtre : Aymon IX. de Salvaing s'est fait renommer dans l'Histoire , pour avoir esté l'un des Chevaliers qui accompagnoient Antoine d'Arces , surnommé le Chevalier Blanc , avec Imbaud Rivoire , Seigneur de Romanieu , & Gaspar de Montmaur , Seigneur d'Aix , aux voyages qu'ils faisoient comme les anciens Paladins ; en Angleterre , en Espagne , en Escosse , & en Portugal , pour défier les plus vaillans de ces Roiaumes à combattre à fer émolu , ou à lance mornée , suivant les articles du cartel qu'ils appelloient Emprise , que je rapporteray au long en vn autre endroit. Le mesme Aymon de Salvaing , fut l'un des onze François (parmi lesquels estoit le fameux Chevalier Bayard , son cousin germain du costé maternel ,) qui se batirent contre autant d'Espagnols devant la ville de Trane au Roiaume de Naples , l'an 1502. Guillaume son petit-fils , Chevalier de l'Ordre du Roy , & Lieutenant de la Compagnie d'Ordonnance du Chevalier de Boutières , (qui selon la mode de ce temps-là estoit toute composée de Gentils-hommes ,) s'acquit aussi beaucoup de réputation en la bataille de Cerisoles , dont la principale gloire fut attribuée à cette Compagnie. C'est l'ayeul de Messire Denis de Salvaing , Chevalier Seigneur de Salvaing & de Boissieu , Conseiller du Roy en son Conseil d'Etat , & Premier Président en sa Chambre des Comptes de Dauphiné , homme d'une rare éloquence , en l'une & en l'autre langue , d'un eminent sçavoir , d'un génie merveilleux , & digne d'une plus haute charge ; qui fut choisi par le feu Roy Louis XIII. dans les extrémités de son Roiaume , pour estre son Orateur en l'Ambassade de l'obédience à Rome , où il mérita de grands éloges de sa Sainteté , qu'il avoit l'honneur de voir souvent en particulier , & de tout le sacré Consistoire. Cette Maison a pour cimier de ses Armes vn Aigle naissant d'or à deux testes , aux becs ouverts , de l'un desquels sort vn rouleau , avec ce cri de guerre , *A Salvaing le plus gorgias* ? & de l'autre cette devise , *que ne ferois-je pour elle* ; pour supports deux Aigles d'or aux testes contournées , chacun tenant avec son bec vne bannière de gueules , à la croix d'or.

6. LE MARE'CHAL DE BOVCICAVLT , d'argent à l'Aigle de gueules , becqué & membré d'azur , chargé en cœur , ou sur l'estomac d'un Escusson d'or , à la Fleur-de-lis d'azur.

La Maison de Deageant en Dauphiné , porte d'argent à l'Aigle à deux testes de sable , chargé sur l'estomac d'un Escusson d'azur , à la Fleur-de-lis d'or ; c'est vne concession du Roy Louis XIII. pour des services signalez rendus à la Couronne , par Messire Guichard Deageant.

7. LA TRIMOVILLE, d'or au chevron de gueules, accompagné de trois Aiglettes d'azur.

8. MANTOVE, d'argent à la croix patée de gueules, chargée en abyfine ou en cœur d'un Escuffon écartelé, au 1. & 4. de gueules, à un Lion d'or, qui est de Lombardie; au 2. & 3. d'or à trois fasces de fable, qui est de Gonzague; ladite croix accôtée de quatre Aiglettes de fable, membrées de gueules.

9. COLLIGNY DE CHASTILLON, Maréchal de France, de gueules à l'Aigle d'argent, membré, becqué, & couronné d'azur, onglé & langué d'or: quelques Auteurs disent armé au lieu d'onglé; mais ce terme est plus propre aux animaux à quatre pieds, qu'aux oiseaux.

10. AQVILA en Espagne, d'azur à l'Aigle d'argent, langué de gueules, becqué & membré d'or.

ESTE en Italie, d'azur à un Aigle d'argent, couronné, becqué & membré d'or.

11. GRILLON, jadis Connétable de France, l'an 847. d'azur à cinq Fleurs-de-lis d'or posées en croix, accôtées de quatre Aiglettes à deux testes de mesme.

12. BRETHAINE ANGOVLANT, Comte d'Vrgel, jadis Connétable de France, d'or au chef de fable, à l'Aigle à deux testes d'argent, sur le champ, & sur le chef, couronné, becqué, alumé, & membré de gueules, à l'orle de besans & tourteaux de l'un en l'autre, au bâton d'azur bronchant sur le tout.

PICO, Prince de la Mirandola, Marquis de la Concordia, d'or à l'Aigle de fable, couronné, becqué, & membré du champ, c'est à dire, d'or.



13. Le Connétable Bertrand du GUESCLIN de Bretagne, vivant l'an 1371. d'argent à l'Aigle de sable à deux testes, becqué & membré de gueules, au bâton de gueules bronchant sur le tout.

La Maison des Seigneurs de BOTIGNAV, en la mesme Province, porte le contraire; à sçavoir, de sable à l'Aigle à deux testes d'argent, becqué, & membré de gueules.

14. MORAVIE, d'azur à vn Aigle échiqué, ou échiqueté d'or & de gueules, membré & langué du dernier.

15. LE ROYAVME DE SICILE, écartelé en sautoir, le chef & la pointe d'or à quatre pals de gueules, les deux autres d'argent, sur chacun vn Aigle de sable, membré de gueules.

KERMASSET en Picardie, originaire de Bretagne, d'azur à vn Aigle d'or, chargé sur l'estomac d'vn Escusson de gueules, à trois Coquilles d'argent. De cette Maison est le Sieur de Boesmy, curieux & docte en l'Histoire & au Blason.

16. SOVVERT, de gueules à vn Aigle d'or s'efforant, ou prenant l'effort.

RAMING en Bavière, de gueules à l'Aigle d'argent, contourné & s'efforant.

FRAENKING en Allemagne, porte d'or à l'Aigle de sable s'efforant.

17. LA ROCHE en Bretagne, écartelé d'argent & de gueules, à l'Aigle de l'vn en l'autre.

18. LA VEVE, d'azur à vn Aigle d'or, regardant vn Soleil de mesme, qui est sur le premier quartier.

19. SAQVEVILLE, d'hermines à vn Aigle pâmé de gueules; ce mot de pâmé s'entend, lorsque l'Aigle est devenu si vieux, qu'il a comme perdu les yeux, & a le bec si gros & crochu, que ne pouvant s'en servir pour manger, il meurt de faim, de laquelle mort les Naturalistes disent que les Aigles meurent le plus souvent.

20. EGGEMBERG, Grand Chambellan de Styrie, d'argent à trois Aigles de sable, les deux du chef renversez, tenans tous trois ensemble de leur bec vne couronne d'or au cœur de l'Escu:

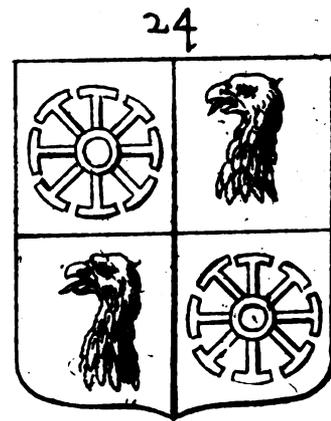
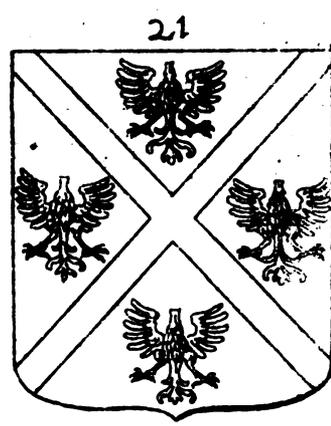
21. TERONNEAV, d'argent au sautoir de gueules, accompagné de quatre Aiglettes décollées d'azur.

GEROLTOWSKY en Allemagne, en porte vn de sable sur argent.

22: D'or à l'Aigle de sable démembré.

23. De sable à vn Aigle d'argent, becqué & membré de gueules, entravillé d'vne trangle de mesme; ces deux dernières sont tirées d'vn vieux Héraut, qui blasonne tres-bien.

24. NOSTRADAMVS en Provence, écartelé au premier & quatrième de gueules, à vne rouë ouverte d'or, de huit rais ou rayons; au second & troisième d'or, à vne teste d'Aigle arrachée de sable.



Yy

25. De gueules à la croix composée de huit testes & cols d'Aigle, en façon de croix ancrée d'argent.

26. D'azur à trois testes d'Aigle coupées d'argent; & cela se dit lorsqu'elles sont coupées plus nettement que celles qu'on dit arrachées.

TAMBORF en Allemagne, porte d'or à la teste d'Aigle coupée de sable.

27. D'or à vn Aigle de sable fondant.

28. Parti d'or & d'azur, à vn Aigle de l'un en l'autre.

29. CATAGNA à Gennes, d'argent à trois bandes de gueules, au chef cousu d'or, chargé d'un Aigle naissant de sable; ce mot de naissant veut dire qu'il ne montre que la moitié du corps par devant, comme au contraire, issant veut dire qu'il n'en montre que la moitié par derrière.

30. De gueules à l'Aigle d'or issant en chef, & naissant en pointe.

31. D'azur à vn Aigle d'or, ayant vne teste de femme veuve de front au naturel; cette Maison estant tombée en quenouille, l'héritière mit vne teste de femme à l'Aigle de ses Armes.

32. D'argent à vn Aigle de gueules, ayant vne teste de lion d'or.

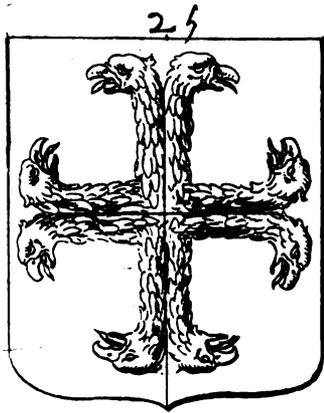
33. DIE STAHLIN V. STORKBVRG en Allemagne, d'azur à vn Aigle d'or, ayant vn casque de front en teste de mesme.

34. DIE ERLIN V. RORBERG en Allemagne, d'azur vn Aigle d'or, ayant vne teste de femme avec le sein & les tetons au naturel, couronnée d'or; c'est proprement ce que les Poëtes ont feint estre vne Harpie.

OOSTRISE, Province des Pais-Bas, porte de sable à vne Harpie éployée d'or, couronnée de mesme, au visage de carnation, accompagnée de quatre étoiles de six rais d'or, deux en chef, & deux en pointe.

35. D'or à vn Aigle de sable déplumé; c'est le symbole d'un Impérial, auquel l'on auroit osté tout son bien, & ses charges.

36. V. SALHAVSEN en Allemagne, d'or à vne teste d'Aigle arrachée de sable, jettant vn feu de gueules, & ayant derrière la teste vn visage de femme en profil de carnation, regardant à fenestre; cette Armoirie est assez fantastiquement composée, ou pour le moins, il y a sujet d'enquérir sur son origine, & sur le plaisant motif que les Hérauts ont eu de la faire de cette sorte.



Yy ij

37. COLOBRATH en Allemagne , d'azur à vn Aigle parti d'argent & de gueules , colleté d'une couronne d'or , & chargé ou brisé en cœur d'un croissant de mesme.

38. V. EPTINGEN en Allemagne , d'or à vn Aigle de sable posé en fasce.

RODER aussi au mesme pais , en porte vn de la sorte , qui est d'argent en champ de gueules.

39. V. L'OBOWITS VND HASSENSTEIN , & RISSEMBERG , d'argent à vn Aigle de sable posé en bande.

40. V. MOTSCHELNITS , d'or à l'Aigle de sable posé en barre.

41. De gueules à l'Aigle d'or renversé.

42. BAMBEL , d'or à l'Aigle de sable pélicané , pource qu'il semble s'ouvrir l'estomac , comme le Pélican.

43. FLANS en Saxe , d'argent à l'Aigle de sable , ayant vne teste de Loup contournée de gueules.

SAINTE FONTAINE en Flandres , porte burelé en bande , ou pour mieux dire , coticé de dix pièces d'argent & d'azur , à vn Aigle de gueules , décolé , membré de sable , & ayant vne hure de Sanglier mise au lieu de sa teste , de mesme.

44. DIE LENEYSEN , d'or à vne teste d'Aigle coupée & contournée de sable , le col percé d'une flèche d'argent , la pointe à fenestre.

45. HOLEVFER en Allemagne , d'or à vne cuisse & membre d'Aigle de sable contourné.

GRÖBEN en Saxe , porte parti d'azur & d'argent ; le premier chargé d'une picque d'or plantée en pal ; & le second d'une cuisse & membre d'Aigle contourné de gueules.

KNESEBECK au mesme pais , d'argent à vne jambe & membre d'Aigle de gueules , posé en bande , la ferre vers le premier quartier.

46. D'argent à vne aîle ou demi vol d'Aigle , échiqueté d'or & de gueules. LAISNE' , d'azur à trois demi vols d'or.

ANCHISES , selon Bara , portoit d'or à vn demi vol de pourpre.

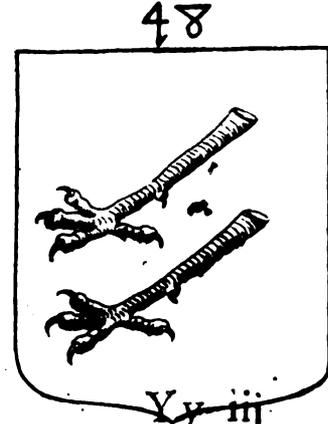
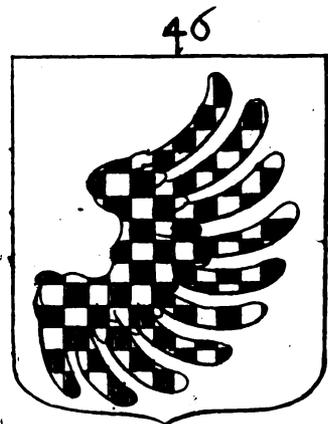
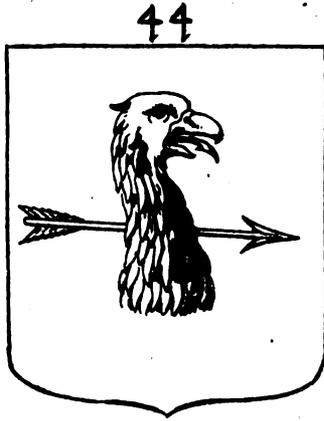
47. DOSMONT à Lisieux , porte de gueules à vn vol d'hermines.

NOTHAFT au Duché de Wirtemberg , porte de gueules à vn vol d'argent. De cette famille , qui est illustre en Allemagne , est le Colonel Nothaft , qui commande vn Régiment de Chevaux-légers Allemans , pour le service du Roy , depuis six années en çà , dans lequel Régiment j'ay esté Sergent Major.

48. D'or à deux membres ou ferres d'Aigle de gueules, posées en barre.

BOVRDEILLE en porte deux de Griffon , de mesme émail & façon.

BVADE-FRONTENAC, d'azur à trois membres ou ferres d'Aigle d'argent.



49. SACQVESPE'E , de sinople à vn Aigle d'or , semblant tirer avec le bec vne épée hors du fourreau , ladite épée d'argent , le fourreau de sable , la garde & la poignée d'or , posée en bande.

50. DIE KRACHT en Saxe , d'azur à vn demi vol & membre d'Aigle d'argent , joints ensemble , le milieu dudit demi vol de gueules en barre.

51. RATZEN en Bavière , d'or à vne teste , col & aîle d'Aigle de sable.

52. V. TRENBACH , écartelé au 1. & 4. d'or au chef de sable , chargé de trois lozanges du champ , c'est à dire d'or ; au second & quatrième , d'argent à vne teste & col d'Aigle , arraché de gueules , baillonné d'vn bâton d'or , ou bien , tenant vn bâton d'or à la bouche ; ce bâton ressemble à ceux qu'on fait tenir aux Généraux d'armée , qui est le symbole & le signe du commandement qu'ils ont sur leurs soldats.

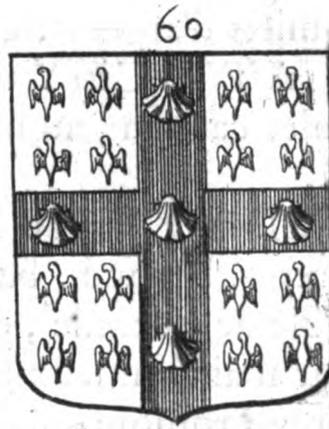
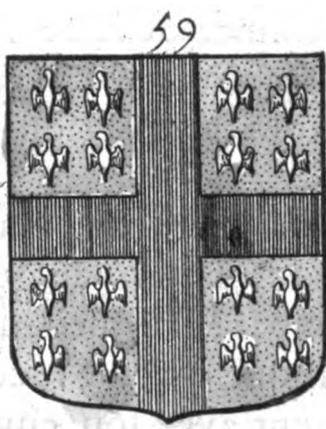
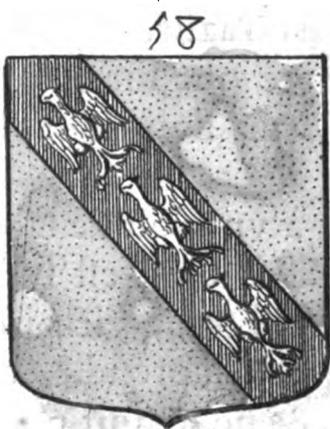
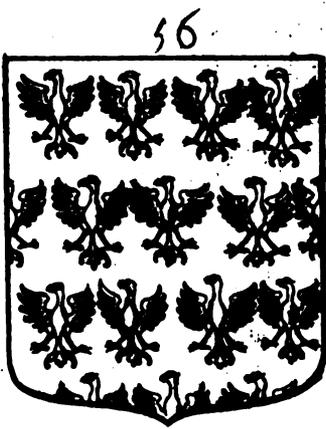
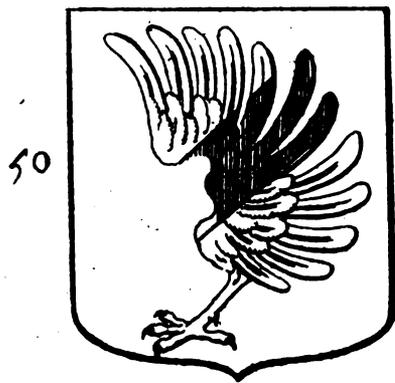
53. V. REICHA W en Silésie , d'argent à vn Aigle de sable , démembré ou estropié & diffamé , c'est à dire , n'ayant ni cuisses , ni jambes , ni queuë.

54. V. BVCKHVS en Silésie , parti de gueules & d'or ; le premier à vn Lion d'argent , couronné & accolé d'or , le second à vn Aigle de sable , couronné de gueules , & enceppé d'argent en fautoir.

55. D'or à seize Aiglons ou Aiglettes de gueules , membrez & becquez de sable ; lorsqu'il y en a davantage de 16. dans vn Escu , alors il faut dire semé , & particulièrement lorsqu'il y en a quelques-vns qui se perdent à moitié dans les bords des flancs & de la pointe de l'Escu , comme en l'Armoirie suivante.

56. D'argent semé d'Aiglettes ou Aiglons de sable , membrez & becquez de gueules.

57. De gueules à trois Alérions d'or. Ce sont petits Aiglons qui n'ont ni bec , ni peds , & qui sont nommez Alérions , pource qu'ils n'ont rien d'entier que les aîles ; ils sont différens des Merlettes , (que nous blasonnerons cy-aprés) en ce qu'ils ont les aîles étenduës , & tout au contraire , les Merlettes les ont ploïées , &



Laval

ne paroissent pas à estomac ouvert comme les Alérions ; ils sont plus fréquens dans les Armoiries Françoises que dans les Allemandes , pource qu'ils dénotent les Impériaux vaincus & desarmez, qui ne peuvent se défendre , ni de bec , ni de griffes.

58. LORRAINE, d'or à la bande de gueules , chargée de trois Alérions d'argent. L'origine de ces Armes (qui au commencement furent prises par Godefroy de Bouillon pour devise) vient à ce qu'ont écrit plusieurs Auteurs , à la foy desquels je m'en rapporte , de ce que ce généreux conquérant ayant assiégé Jérusalem, vn jour qu'il se promenoit à l'entour de la ville , il décocha vne des flèches de son carquois sur la tour de David , & enfila d'vn mesme coup trois oiseaux ; ce qui fut pris à bon augure par les Chrestiens , & pour devise par ledit Godefroy , après qu'il eut conquis la ville , avec ces mots , *Casus-ne , Deus-ne ?*

59. MONTMORENCY , d'or à la croix de gueules , cantonnée de seize Alérions d'azur. L'origine de ces Armes est considérable. Bouchard premier du nom , Seigneur de Montmorency, ajouta premièrement quatre Alérions d'azur aux cantons de la croix ancienne de sa Maison , pour marque de quatre enseignes Impériales conquises par luy sur l'armée de l'Empereur Othon II. lorsqu'ayant pris le chasteau de Montmorency , elle fut défaite par les François près de la rivière d'Aisne , l'an 978. lequel nombre de quatre fut augmenté jusques à seize , par Matthieu de Montmorency II. du nom , pour la gloire des douze autres enseignes , ou bannières Impériales qu'il gagna sur les gens d'Othon IV. en la journée de Bouvines , l'an 1214.

60. LAVAL , d'or à la croix de gueules , chargée de cinq Coquilles d'argent , & cantonnée de seize Alérions d'azur.

ATTICHY porte tout de mesme , excepté que sur le premier canton , au lieu de quatre Alérions , il y a vn lion de sable.

61. BOIS ARME' en Bretagne , d'argent à vn Coq de sable creté , becqué , barbé , & membré de gueules. Le Coq est symbole de querelle , de combat , d'orgueil , de majesté & de victoire : car il aime mieux mourir que quitter le combat , qu'il prend & reprend toûjours obstinément avec son ennemi , & ne le finit point qu'il n'en soit demeuré victorieux. C'est pourquoy Aristophane nomme le Coq l'oiseau de Mars ; & les Dardaniens pour faire connoistre qu'ils ne fuyoient point le combat , firent graver sur leurs monnoies deux Coqs qui se battent. Pline raconte que Milon de Crotoné,

Crotone , le plus fort & le plus robuste de son temps , portoit dessus luy vne petite pierre nommée Alettoria , ou autrement vn petit os pétrifié , qui se trouve dans le ventricule du Coq , pour estre par ce secret & vertu occulte toûjours victorieux contre ceux qu'il combattoit corps à corps. Les Gaulois prirent le Coq pour leur premier interligne , & en portèrent la figure sur leurs timbres & cabassets pour leur servir de cimier , & eurent cét oiseau en si particuliere estime , qu'ils en prirent le nom de *Galli Cristati* ; pource qu'ils avoient des casques crestez , comme les Coqs , & pource qu'ils ne combattoient que pour l'honneur , & non pour la proie. Et dautant que ce courageux oiseau fait trembler le lion par son chant & par son regard , comme le Poëte Lucrèce l'exprime en ces vers :

*Quem nequeunt rapidi contra constare leones ,
Inque tueri , ita continuo meminere fugari.*

Lorsque nous voulons représenter vn Espagnol vaincu par vn François , nous figurons vn Lion qui s'enfuit devant vn Coq. Les Anciens dédièrent cét oiseau à Apollon , pour estre comme son trompette , & comme l'avant-courier de l'Aurore , comme le mesme Poëte Lucrèce le dit :

Auroram clarâ consuetum voce vocare.

Et à Mercure , pource qu'il est symbole de vigilance , pource que son chant réglé nous avertit de songer à nos affaires ; il chante au point du jour , pource qu'il se réjouit de l'arrivée du Soleil ; ce qui a fait croire aux Naturalistes , qu'il avoit alliance avec luy , & ils l'ont pour ce sujet appelé l'animal Solaire. L'on a accoûtumé de mettre la figure de cét oiseau au plus haut des clochers des Eglises Parroissiales , pour donner à entendre aux Prélats qu'ils doivent estre vigilans sur leurs troupeaux ; & pource que les Médecins doivent aussi estre vigilans , les Anciens le sacrifièrent à Esculape. Il fut aussi dédié à Mars , non seulement à cause de son courage & de sa hardiesse ; mais aussi pour sa vigilance , qui est vne qualité nécessaire & recommandable à tout Capitaine. Artaxerxes Roy de Perse , ayant ennobli vn Carien qui s'estoit vaillamment comporté dans vne bataille , luy permit de porter pour Armoirie vn Coq attaché au bout de sa javeline ; & nous lisons aussi que le peintre & sculpteur Phidias , faisant vne statuë de la Déesse Minerve , Maîtresse des Arts , & Déesse des Victoires , luy mit vn Coq pour son cimier , comme estant vn oiseau propre aux timbres , & qui a des significations excellentes.

62. GALLVCIA au Roiaume de Naples , d'argent à vn Coq de gueules , la teste en haut & le bec ouvert , comme s'il sembloit

Z z

chanter, & vn tourteau d'azur sur le second canton, chargé d'une étoile d'or, représentant celle qui paroît au point du jour devers l'Orient, laquelle nous appellons Lucifer, & dont Pétrarque parlant, dit:

*Qual in sul giorno l'amorosa stella
Suol venir d'Oriente innanzi al Sole,
Che s'accompagna volontier con ella.*

Elle est dans cét Escuffon derrière la teste du Coq, pour montrer que son chant la précède. La Maison illustre de L'HOSPITAL, de laquelle sont les Seigneurs Maréchaux de France, de Vitri, & de l'Hospital du Hallier, porte de gueules à vn Coq d'argent, membré, becqué, cresté & barbé d'or, tenant le membre droit levé; quelques-vns y mettant dessous vn Escuffon d'azur, chargé d'une Fleur-de-lis d'or. Ils sont descendus de cette famille Gallucia, illustre au Roiaume de Naples.

Le Maréchal de GRANCEY, de la Maison de ROUXEL-MEDAVY, d'argent à trois Coqs de gueules.

BOUCHERAT, d'azur au Coq d'or.

63. D'or à vn Coq de sable, la teste & la freze de gueules, étant sur vne motte de mesme muée de sable, & mouvante de la pointe de l'Escu.

64. CHAPONAY, d'azur à trois Coqs d'or, crestez, barbez, & membez de gueules.

HAVTEGRAVES, d'argent à trois Coqs de sable.

65. ALBERSDORF en Allemagne, d'or à vn col & teste de Coq de sable contourné.

66. DIE, HVN ZV ELCHERSHAVSN, de gueules à vne Poule d'argent.

67. TOVLON-SAINTE IALLE en Dauphiné, de sinople à vn Iar d'argent membré d'or: il y a eu vn Grand Maître de Malte de cette Maison.

68. BERLEPSCHI au pais de Hesse, d'or à cinq Perroquets, ou Papegais de sinople, colletés de gueules, 2. 2. & 1. Le mot de colleté se dit des oiseaux, & accolé des animaux à quatre pieds.

69. POPPENDORF, d'azur à vn Faïfan au naturel, posé sur vn tronc coupé d'arbre d'or, mouvant de la pointe.

70. V. EICKE en Silésie, d'argent à vn Héron au naturel, tenant vn poisson à travers le bec, aussi au naturel, qu'il semble avoir tiré d'vn étang ou marais d'argent, bordé de jonc de sinople.

71. LE CAMVS à Paris, de gueules à vn Pélican dans son aire avec ses petits, qui succent ce qu'il fait sortir de son estomac, le tout d'or, au chef cousu d'azur, chargé d'vne Fleur-de-lis d'or, qu'ils ont eu par concession du Roy. Cét oiseau est rempli d'vn si grand amour envers ses petits, que ne trouvant rien pour les nourrir, il s'ouvre l'estomac avec son bec, & les sustente de son sang; ce qui a obligé les Chrestiens à prendre cet oiseau pour la représentation hiéroglyphique de nostre Seigneur & Sauveur Iesus-Christ, lequel nous donne sa chair & son sang en viande & breuvage, pour la rédemption & le salut de nos ames; à quoy l'on peut adapter cette devise:

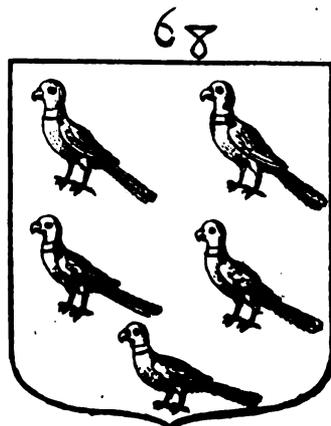
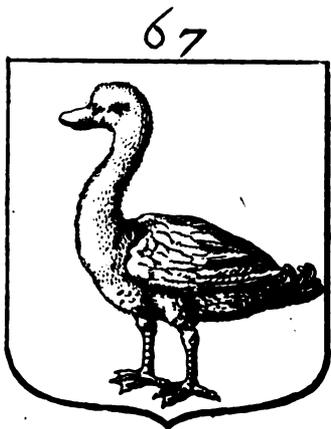
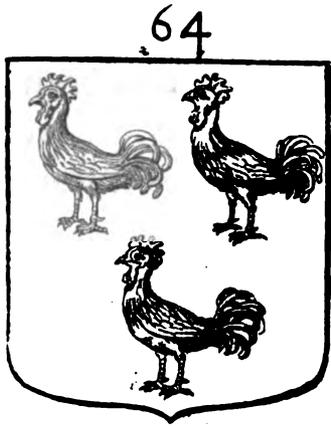
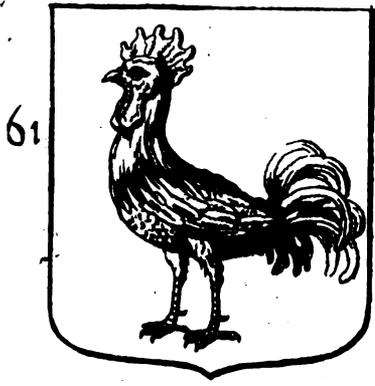
Perit ut det vivere proli.

DV COIN en Bretagne, d'or à vn Pélican d'azur dans son aire avec ses petits béquetans sa poitrine de mesme, degoutant de gueules.

PILAREN, d'azur à vn Pélican se perçant le flanc avec son bec, d'où il fait sortir du sang pour nourrir ses petits qui le succent, le tout d'argent, excepté le sang qui est au naturel, c'est à dire, de gueules.

72. MARTODILDE, sœur de Saint François de Paule, d'or à vn Phénix au naturel, sur vn bucher enflammé de mesme. Tout ce que les Poëtes & autres Auteurs ont dit du Phénix est contre l'Escriture Sainte, & contre la raison; & pour moy je croy que *nec fuit, nec est, nec erit.*

TIRAQVEAV, d'argent à la fasce ondée d'azur, & trois Merlettes de sable rangées en chef.



73. **STORMARIE**, d'azur à vn Cygne d'argent, colleté d'vne couronne d'or. Les hypocrites sont comparez aux Cygnes qui ont de belles aïles, & cependant elles ne leur seruent de rien; car ils ne sçauroient voler deux pieds par dessus terre: Secondement, les Cygnes ont les plumes parfaitement blanches; mais ils ont la chair fort noire: & en cela ils dénotent les hypocrites, qui extérieurement paroissent gens de bien; mais dans leur intérieur sont tres-méchans.

V. SCHWANNBERG, de gueules à vn Cygne d'argent, membré & becqué de sable.

PARAVICINI à Rome, tout de mesme.

LA VILLE DE BOVLOGNE, de gueules à vn Cygne d'argent, becqué & membré de sable.

CHALIGAVT DE CROSNE, d'azur à trois Cygnes d'argent.

DE GARCES, d'azur à vn Cygne d'argent, & trois étoiles d'or en chef.

74. **V. SCHWENDT** en Allemagne, de gueules à vn col & teste de Cygne coupé & tourné; ce mot de tourné s'entend lorsqu'il regarde à fenestre.

DE CANSINES, de gueules à deux escots ou bâtons noïez d'or, passez en sautoir, côtoiez en flanc de deux Cygnes d'argent affrontez.

75. **GRVERES**, de gueules à vne Gruë d'argent. Cét oiseau est le symbole de la vigilance & de la prudence; & pour en faire vne devise, l'on peint vne Gruë tenant vne pierre avec vn pied, qu'elle lève en haut, & ces mots, *vigilantia custos*.

GRVEL-DV-SAIX, **VILLEBOIS** en Dauphiné, de gueules à trois Gruës d'argent.

76. De sinople à vn Héron d'argent, membré de gueules.

77. **WEILER** sur le Rhin, d'azur à vne Gruë ou Cigogne tournée à deux testes, l'vne à dextre & l'autre à fenestre. La Cigogne dénote les enfans qui sont pleins de piété & de charité envers leurs peres & meres; car cet oiseau nourrit & porte les siens durant leur vieillesse.

78. Le second & troisiéme quartier des Armes de **BAYLENS-POYANNE**, sont d'azur à trois Canettes d'argent. Ces oiseaux

font amphibies, & peuvent représenter ceux qui vivent sur la terre & sur les eaux.

79. MORANT, d'azur à trois Cormorans d'argent:
DV GARD-LONGPRE' en Picardie, d'azur à trois Iars
d'argent.

80. D'azur à vne Canne d'argent volant en bande.

81. CHARENCEY en Dauphiné, d'azur à trois oiseaux d'argent volans en bande.

HECTOR LE BRETON, Sieur de la Doyenneterie, & de la Chesnaye, Conseiller du Roy, l'un de ses Maîtres d'Hostel ordinaires, & Roy d'Armes de France, au titre de Monjoie Saint Denis; d'azur à trois Colombes d'argent, les deux du chef confrontées, au chef d'or, chargé d'un lion naissant de gueules, à un Escusson d'azur en cœur, chargé d'une Fleur-de-lis d'or, qui est vne concession du Roy Louis XIII. accordée le 4. de Juin 1638. pour la récompense de ses longs services.

82. ATTILA ROY DES HVNS, de gueules à un Esprevier d'or, ayant les ailes étenduës, couronné & membré d'argent.

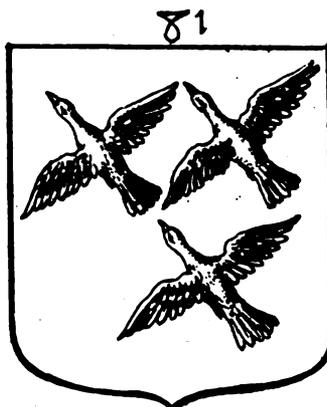
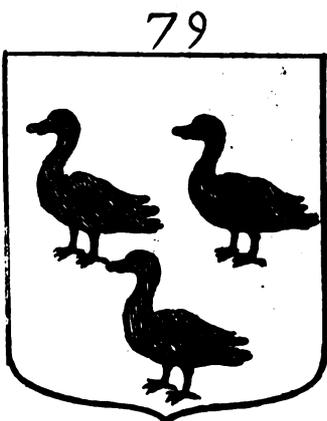
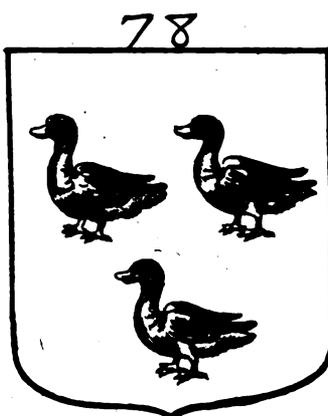
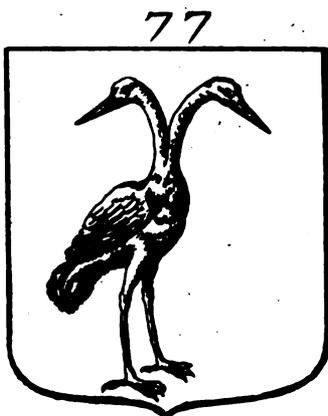
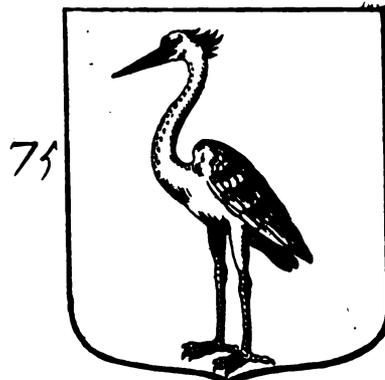
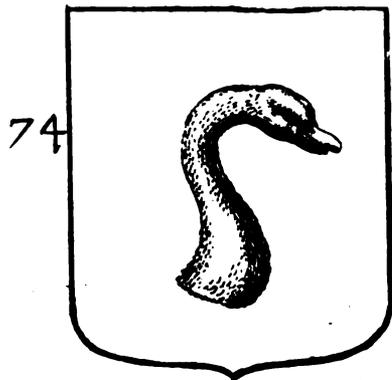
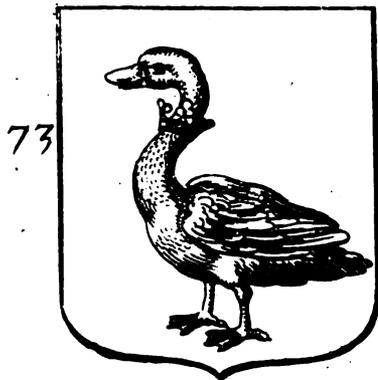
83. SAINT FELIX DE HEVRTOVRT, de sinople au Faucon d'argent, tenant sous ses serres vne Perdrix d'or. Cét oiseau a la veuë tres-bonne, & la légéreté si parfaite, qu'il se sôtient soy-mesme en l'air fort long-temps, pour fondre sur sa proye avec plus de vîtesse & de roideur.

TARLET, d'azur au Faucon d'or, empiétant vne Perdrix de mesme.

84. L'ESPREVIER, d'argent à un Esprevier d'azur, posé sur vne perche de gueules, ses longes de mesme, membré & grilleté d'or.

PVY GAILLARD, d'azur à un Esprevier posé sur vne perche avec ses grillettes, ou sonnettes, & longes, le tout d'argent.

CHARLES GAVT, LE TERTRE VALLIÈRE, Lieutenant Général de la ville de Ploermel en Bretagne, curieux & docte aux Blason & Généalogies, porte d'azur à un Esprevier d'argent, perché sur un escot ou branche de mesme, becqué & grilleté d'or.



85. **CAILLARVILLE**, d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois Cailles de sable. Par le hiéroglyphe de cet oiseau, l'on représente les personnes impies, méchantes, & athées; parce qu'il se fâche, à ce que disent les Naturalistes, au lever du Soleil, au lieu qu'il se devoit réjouir.

86. **FVRMEIER** en Dauphiné, d'azur à vne Colombe d'argent, perchée sur le haut d'un pin d'or. La Colombe dénote simplicité, innocence, pureté, bonté, paix & amour divin; aussi est-ce le symbole & la figure du Saint Esprit: elle n'a point de fiel, & pour ce sujet elle représente le vray & fidèle Chrestien, qui doit oublier les injures, souffrir patiemment les adversitez, & ne s'endormir jamais sur sa colére, & pardonner d'aussi bon cœur à ceux qui l'ont offensé, comme il desire que Dieu luy pardonne.

87. **LA BAVME CORNILLANE**, de gueules à vne fasce d'or, chargée de trois Corneilles de sable.

88. **DANGCHIN VERDILLY**, & **MACHAVT**, d'argent à trois testes de Corbeau arrachées de sable, la chair de gueules. Les Anciens consacroient le Corbeau & la Corneille à Apollon, pource qu'ils sont les plus noirs de tous les oiseaux, & que selon Porphyre la couleur noire luy est dédiée, d'autant que l'ardeur des rayons de ce Dieu noircit & bazanne les personnes; ce qui obligea les Brachmanes d'honorer la couleur noire en faveur du Soleil, auquel ils portoient vne singulière devotion. Le Corbeau aussi est symbole de longue vie, & dénote celuy qui est constant & ne change point; quelques-vns le prennent pour oiseau de mauvais augure, & le nomment le rossignol d'enfer. Tibérius Gracchus allant au Capitole, trois Corbeaux volèrent à l'entour de luy au mesme lieu, où après il fut tué; le mesme arriva à Séjanus vn peu auparavant sa disgrâce, & sa mort tragique & ignominieuse.

89. **COZQVEROV** en Bretagne, d'or à vne Corneille de sable, becquée & membrée de gueules, ayant l'estomac outreperfé d'une lance de mesme posée en barre, le fer en haut. L'on pourroit dire que celuy à qui furent données ces Armes, avoit tué avec sa lance quelque Espagnol ou More, qui estoit cruel & sanguinaire.

90. **BÉGASSON**, en la mesme Province, d'argent à vne Bécasse de gueules.

91. **BÉVEREAV**, d'azur à vn Butor d'or. Cét oiseau est le symbole de ceux qui aiment la solitude, & se plaisent à mener dans les deserts vne vie retirée & contemplative.

92. **GAILLARD LONIVMEAV**, d'argent semé de trèfles de gueules, à deux Tafs ou croix de Saint Antoine de mesme, rangées en fasce, & deux Perroquets de sinople, affrontez ou confrontez en pointe. Les Perroquets peuvent dénoter ceux qui ont fait

fait des voïages mémorables en l'Amérique, d'où l'on apporte ces oiseaux ; ils sont aussi le symbole de ceux qui parlent sans jugement.

DES CHAMPS-BOIS-HEBERT en Normandie, d'argent à trois Perroquets de sinople, la teste contournée, becquez & membrez de gueules.

MILORD VICOMTE DE LVMLEY en Angleterre, dans l'Evesché de Durham, d'argent à trois Perroquets de sinople, becquez & membrez de gueules.

VALLAVOIRE en Provence, de gueules au Faucon d'argent, ses longes d'or, écartelé de sable.

93. De sable à vne Aûtruche d'argent. Cét oiseau a l'estomach si chaud, qu'il digère tout ce qu'il mange avec facilité: le fer mesme que le feu ramolit avec peine, se convertit en sa substance, lorsqu'elle l'avale ; surquoy j'ay trouvé quatre distiques qui serviront au Lecteur, pour connoître ce que signifie cét oiseau :

Concoquo duritiem ferri, chalybísque rigorem

Digero ; ventriculi est impetus iste mei.

Et tu qui varios hominum vis discere mores,

Virtutísque sacrum conciliare decus ;

Fortem habeas animum, perferque voráque malignos

Fortuna insultus, & grave quicquid erit.

Si stomachum facili moveant fastidia motu,

Hæc hominum nunquam vita placere potest.

94. SAINT PAUL, d'azur à vn Paôn roüant d'or. Cét oiseau dénote l'homme orgueilleux, particulièrement lorsqu'il fait la rouë & qu'il se mire dans ses belles plumes ; il représente aussi les femmes curieuses de se parer & vêtir superbement, car elles sont bien souvent comme cét oiseau, qui n'a rien de beau que l'extérieur. Il fut consacré à Junon comme estant la Déesse des richesses, qui attirent nos cœurs comme le Paôn attire nos yeux. J'ay vû vne devise qui est propre pour avertir quelqu'un de se prendre garde, & avoir l'œil à ses affaires ; c'est vn Paôn roüant, avec ces mots de Virgile au 4. de l'Enéide, *Tot vigiles oculi*. Le Paôn aussi a esté pris par quelques-uns pour symbole de conservation ; car il a la chair si dure, & d'une telle nature, que difficilement peut-elle estre corrompüë, & demeure plus long-temps à estre cuitte qu'aucune autre ; ce qui luy peut faire représenter ceux qui fuyent les ardeurs d'une amour déréglée, & les sales pourritures qu'elle cause à ceux qui s'y abandonnent. André du Chesne dans son Histoire Généalogique de la Maison de Béthune, parlant du Paôn qui sert de cimier aux Armes de cette illustre Famille, dit que cét oiseau semble avoir esté le symbole de sublimité, de puissance, & de grandeur ; attendu que les Anciens ne l'attribuoient qu'aux Dieux, aux Empereurs, aux Rois, & aux plus grands de la terre ;

par aventure, pour montrer que les personnes élevées en dignité sur les autres, doivent pourvoir soigneusement, & avec vne infinité d'yeux comme les Paôns, veiller à leur conservation. Ainsi on lit que Jupiter voulant assembler les autres Dieux, se paroit d'vne robe tissuë de plumes de Paôn, & Junon comme nous avons déjà dit le chériffoit par dessus tous les autres oiseaux. Et les Samiens qui en nourrissoient plusieurs dans son Temple, le gravoient mesmes sur leurs monnoies, pour marque qu'ils estoient en sa protection particulière. La couronne de victoire qui se donnoit aux meilleurs combatans en l'Isle des Bien-heureux, estoit faite de plumes de Paôn. L'Empereur Honorius ornoit les crestes de son heaume de ce bel oiseau, lequel fut aussi présenté à Maximian Auguste dès son plus jeune âge, pour en parer & embellir sa salade toute rayonnante d'or & de pierres précieuses, qui est vn usage des cimiers de nos Armes pratiqué de ce temps-là. D'ailleurs le Pape Paul I. envoyant au Roy Pepin vne épée en signe de vraye bénédiction, il l'accompagna d'vn manteau semé de Paôns: & Guiot de Provins qui floriffoit sous le Roy Philippe Auguste, parlant du Pape, dit mesme en sa Bible, que

*Riens ne deust voir si cler,
 Couronne ly fet en porter,
 Toute de plumes de Paôn
 Où li oillet sont environ,
 Tres-tout entor à la roonde,
 Cil doit veoir par tout le monde.*

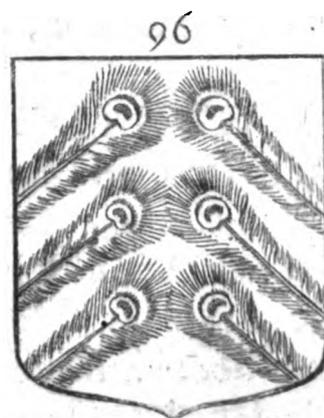
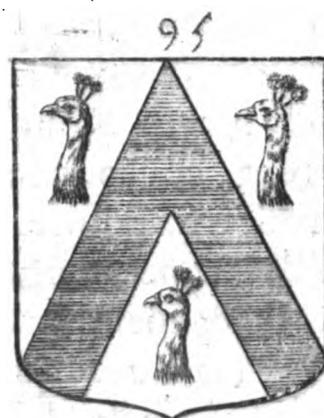
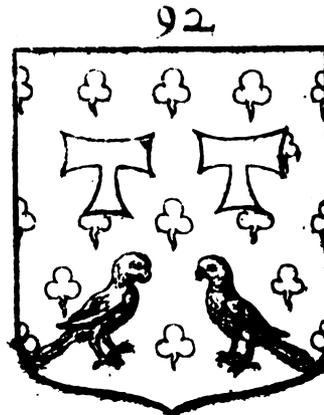
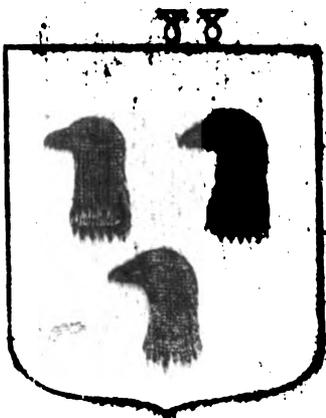
Quelques-vns ont estimé que le Paôn estoit la figure de la renommée, laquelle l'on peint couverte de plumes, soutenüe d'aïles, & semée d'yeux & d'oreilles, pour voir & entendre tout, & pour voler par tout, poussée du vent de la gloire. D'autres ont écrit qu'il représente l'homme généreux, dont le propre est de s'exciter par les honneurs, & par les récompenses qui luy sont données; à cause, dit Pline, que cét oiseau estant loüé, fait parade de ses belles couleurs, & les étale principalement à l'opposite du Soleil qui les rend plus étincelantes. L'on dit du Paôn, qu'il a la voix du diable, la teste d'vn serpent, les pas d'vn larron, & la queue d'vn Ange.

95. LE MAIRAT, d'or au chevron d'azur, accompagné de trois testes de Paôn arrachées, au naturel.

PONNAT en Dauphiné, d'or à trois testes de Paôn d'azur.

96. De gueules à six plumes de queue de Paôn au naturel, confrontées & posées en trois chevrons. Cette Armoirie est tirée du manuscrit du Féron.

ANTOINE DE PAVLE , Thouloufain , Grand Maistre de Malte , Prince de Goze , vivant l'année 1632. portoit d'argent à vn Paôn au naturel , couvant dans vne gerbe d'or liée de gueules; au chef d'azur , chargé de trois étoiles d'or.



Aaa ij

97. D'azur à vn oiseau de Paradis d'or volant en bande ; c'est le symbole du vray Chrestien qui n'aspire qu'au Ciel, & prend pour sa devise celle qui est donnée à cét oiseau, *Nihil mihi terra*, ou bien *fastigia nescit*.

98. De gueules à vn Coq-d'Inde au naturel. Cét oiseau est le hiéroglyphe d'un homme glorieux, superbe, envieux, & queréleux.

RAGVIER DES TERNAY, d'argent au sautoir de sable, accompagné de quatre Perdrix au naturel.

99. De sable à trois Huppes d'or.

100. KERGREA CH, d'argent à vn chefne de sinople, chargé d'un Geay au naturel au milieu de l'arbre.

101. ARONDEL en Angleterre, d'argent à sept Arondelles ou Ironnelles au naturel, 3. 3. & 1. L'Ironnelle représente le flateur, & ami dissimulé ; pource que durant le beau-temps elle nous tient compagnie, & durant l'hyver elle s'en va & nous laisse.

102. D'or à trois Pies au naturel. La Pie dénote l'homme babilard sans raison ; d'où est venu le proverbe, *il cause comme une Pie*.

103. PARISE, d'argent à trois Corbeaux de sable, tenans sous leurs griffes trois Sauterelles de sinople, lesquelles ils semblent vouloir manger.

BERARD Seigneur DE BLERE', d'argent à la fasce de gueules, chargée de trois tréfles d'or, accompagnée de trois Sauterelles au naturel.

104. L'EMPEREUR DES TARTARES, d'or à vn Hibou de sable. Les Tartares prirent cét oiseau pour les Armes de leur Empire, en reconnoissance & mémoire de ce que Changis leur premier Empereur, qu'ils nomment le grand Cham, fut sauvé par le moyen d'un tel oiseau ; & cependant plusieurs croyent que le Hibou est vn oiseau de mauvais augure, & symbole de mal-heur, d'infélicité, de misère, & de mort ; c'est pourquoy ceux qui desiroient représenter les mauvais présages, peignent vn Hibou, avec ces mots de Virgile au 3. de l'Enéide, *infelix augurium*, ou bien ceux-cy d'Ovide, au 8. de la Métamorphose, *dirum mortalibus omen*.

V. GRVNDERODE sur le Rhin, porte d'azur à vne Choüette ou Hibou d'argent, couronnée d'or, & perchée sur vn escot de sinople, & vne étoile à six pointes d'or au premier canton.

105. VAVCLER en Bretagne, d'argent à trois Choüettes ou Chevèches de sable, becquées & membrées de gueules. Cét oiseau estoit dédié à Minerve, pour marquer, que comme cét oiseau voit clair dans les ténèbres, cette Déesse des sciences estoit clairvoiante

dans les obscuritez, qui offusquent les ignorans : Et les Athéniens l'avoient pris pour leur interligne , pource que cette Déesse estoit leur protectrice, & aussi à cause que cét oiseau estoit abondant en Attique. Il est symbole de prudence & de sagesse ; ce qui obligea Antiochus de faire graver sur sa monnoie vne Choüette sur vn Lion , pour dénoter par cét emblème que la force cede à la prudence.

106. COR , d'azur à vne Chauvesouris éployée de gueules , la teste & les ailes d'or , posée de front. Elle signifie tout de mesme que les autres oiseaux qui volent la nuit , ceux qui haïssent la vérité ; ce qui obligea Origène de nommer les Hérétiques de son temps des Chauvesouris. Cét oiseau est le seul qui ne fait point d'œufs , & qui porte ses petits dans son ventre comme les animaux à quatre pieds ; aussi a-t-il des mammelles auxquelles ses petits se tiennent si fort attachez , que mesme ils tettent leur mère lorsqu'elle vole.

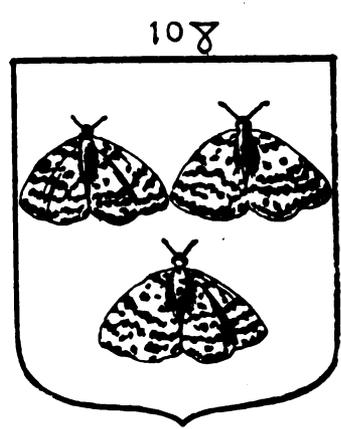
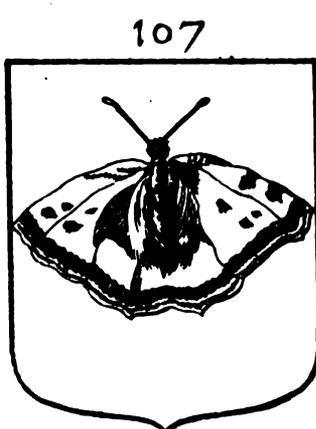
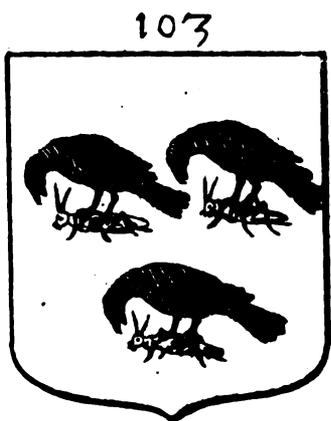
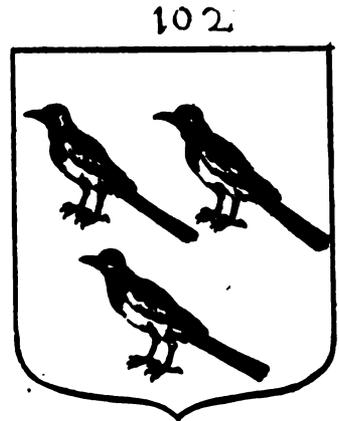
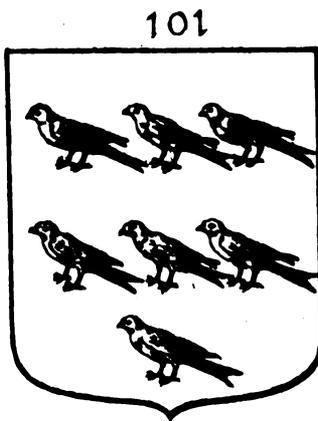
107. RANCROLES en Picardie, de gueules à vn Papillon volant & montant d'argent , mirailé , marqueté , ou ombré de sable. Les curieux & présomptueux sont comparez aux Papillons qui se brûlent à la chandelle ; ils sont aussi semblables aux envieux & méchans ; car bien souvent voulant éteindre la chandelle , ils se brûlent & se tuent eux-mesmes. Les Papillons aussi peuvent estre pris pour le symbole de l'inconstance , à cause de l'admirable variété & dissemblance de leurs ailes , où mille belles couleurs font admirer la main de celuy qui les a produits. J'ay vû à Paris & ailleurs beaucoup de personnes curieuses de ramasser & faire des cabinets des plus belles & rares choses que la nature , la sculpture , la gravure , & la peinture puissent produire ; lesquels entre autres singularitez faisoient grand cas d'une multitude de Papillons de différente couleur , qu'ils attachoient dans des boëtes les vns près des autres , où vne excellente bigarrure & variété de couleurs vives & éclatantes paroïssoit , qui donnoit de l'admiration.

108. PADILLE en Espagne, d'argent à trois Papillons de sable , volans & montans.

ALLAIRE, de gueules au chevron d'or , accompagné de trois Papillons d'argent.

BARIN-LA GALISSONIERE , d'azur à trois Papillons d'or.

TVLLES-VILLEFRANCHE d'Avignon , d'argent au pal de gueules , chargé de trois Papillons d'argent.



109. AVSTRICHE ancien, d'azur à cinq Aloüettes d'or posées en sautoir ; c'estoient les anciennes Armes de cette illustre & puissante famille ; à cause, disent quelques-vns, d'une légion Romaine surnommée *Alauda*, qui avoit esté mise en garnison en ce pais-là, pour la garde du Danube ; ou pour représenter aussi, à ce que disent d'autres Auteurs, la fertilité du pais d'Autriche, par la figure de ces oiseaux qui se plaisent ordinairement aux terroirs abondans en bleds.

L'ISLE-MARIVAVLT, de gueules à la fasce d'argent, accompagné de sept Merlettes de même.

VIAV-CHANLIVAVT, de gueules à la bande d'or, accompagnée de six Merlettes de même.

110. DE NEVBOVRG, d'or à trois Merlettes d'azur. Ce sont petits oiseaux posez en porfil, ayans les aîles ploïées sans bec ni pieds, & par conséquent hors de toute défense, & de la sorte elles représentent autant d'ennemis vaincus, desarmez & prisonniers. Les Allemans n'en ont que fort rarement dans leurs Armes ; ce qui fait connoître que nos anciens Hérauts ont voulu dénoter par leur figure des Impériaux vaincus & pris à la guerre, de même que nous avons dit des Alérions. J'ay vû vn Auteur Italien qui les nomme oiseaux ultramontains, comme estans plus fréquens dans les Armes des François, que des autres nations.

Monsieur le Comte D'AVTEVIL, de la Maison de COMBAULD, curieux, docte & poli autant que Gentil-homme de France, porte d'or à trois Merlettes de sable, au chef de gueules, chargé au premier quartier d'un Escusson d'or au lion de gueules, à l'orle de coquilles d'azur, qui est de Bourbon l'ancien.

REBE', d'or à trois Merlettes de sable.

LANNION VIEUX-CHASTEL en Bretagne, grand amateur du Blason & des Généalogies, & qui en a fait vn ramas digne de sa curiosité, porte d'argent à trois Merlettes de sable, au chef de gueules, chargé de trois quintefeuilles persées d'argent.

BEAVVILLIERS, d'où les Comtes & Ducs de Saint Agnan, fascé d'argent & de sable, à six Merlettes de gueules sur l'argent, 3. 2. 1. & pour devise : *Il vigore tutto nel cuore*, toute leur force est dans le cœur.

DE MESME, Sieur de Marole, d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois Merlettes de sable.

ROCHEMAILLET, d'or à trois Merlettes de sable.

PENMARCK moderne, en Bretagne, d'or à trois Merlettes d'azur.

111. ARGIES en Picardie, d'or à huit Merlettes de sable en orle. Il y a eu deux Connétables de France de cette Maison ; à sça-

voir , Charles d'Argies , l'an 821. & Hugues d'Argies 1108. qui augmenta le nombre de Merlettes jusques à seize , & les porta de gueules.

COLOMB-BATINE en Dauphiné , d'azur à la fasce d'argent , chargée de trois Merlettes de gueules.

ESTRE'ES , d'argent fretté de sable , au chef d'or chargé de trois Merlettes de sable.

MYTRY , d'or à la croix de gueules , cantonnée de neuf Merlettes de mesme , trois sur chacun des second , troisième & quatrième quartiers, le franc quartier fascé d'or & d'azur.

112. **SANFELICE** au Roiaume de Naples , d'argent coupé sur gueules , à six Merlettes de l'un en l'autre.

113. **BARBERINI** à Florence , de laquelle Maison le Pape Urbain VIII. à present régnant est sorti, d'azur à trois Abeilles ou Mouches à miel d'or , volans & montans. Elles sont le symbole de l'obéissance , que les peuples sont obligez de rendre à leurs Rois ; elles sont aussi indice d'éloquence : car ce qui provient d'elles est doux & agreable , comme sont les belles paroles à ceux qui les écoutent ; à propos dequoy nous lisons qu'elles firent jadis du miel sur la bouche de Platon , de Pindare , & de Saint Ambroise. Elles dénotent aussi la chasteté & la virginité ; d'où vient que dans les services divins qu'on fait aux Eglises , l'on offre à Dieu leur cire , comme estant vne chose tres-pure ; & dans la morale , l'on compare les Mouches à miel aux bons & prévoians ménagers , qui travaillent durant leur jeunesse , pour avoir dequoy se nourrir pendant leur vieillesse ; car les Abeilles durant l'Esté ne cessent de travailler à amasser du miel & de la cire , qu'elles tirent des fleurs , pour se nourrir & sustenter durant l'Hiver , qui représente la vieillesse , comme l'Esté dénote la jeunesse.

114. **BOTON TOURNEMOUCHE** en Bretagne , d'argent à vne ruche à miel de sable , environnée d'Abeilles semées de mesme.

115. **DE THOV** , d'argent au chevron de sable , accompagné de trois grosses Mouches ou Taons de mesme. Les Mouches en général , représentent l'importunité & l'effronterie ; car elles entrent par tout sans qu'on les en puisse empêcher , & se posent aussi impudemment sur le front d'un Roy , & sur le sein d'une Reine , comme sur vne autre chose , & les picqueront hardiment. La Mouche a d'autres privilèges encore par dessus les autres animaux : elle a plus de jambes qu'un Eléphant qui est le plus grand de tous , & a vne trompe aussi-bien que luy ; elle marche à la renverse , & mesme sur du verre le plus poli : ce qu'un autre ne sçauroit faire ; qui plus est , il se trouve des Mouches par tout le monde , & il n'y

a point d'animal en son espèce dont il y ait tant de différentes fortes, que de la Mouche.

116. D'argent à vne toile d'Araignée de sable. Elle est le symbole d'un Juge corrompu, & de l'inégalité des loix, selon le dire du sage Solon, qui comparoit les loix aux toiles d'Araignée, par le moyen desquelles les petites Mouches sont arrestées; mais qui ne sont pas assez fortes pour arrêter les grosses qui passent tout à travers: en estant de mesme des petits qui sont asservis par la rigueur des loix, dont les grands du monde ne font conte.

HAVBERT, de sinople à vne taupière d'or, semée de Fourmis de gueules, passans & repassans.

GRILLE-ESTOVLON à Arles, de gueules à la bande d'argent, chargée d'un Grillon de sable.

117. GRILLET, d'azur à vne fasce d'argent, accompagnée d'un Grillet ou Gresillon d'or en chef, & d'une étoile de mesme en pointe. Le Grillet est vne sorte de Mouche qui se tient ordinairement dans les murailles des fouiers ou fours à cuire le pain, aimant la chaleur, & se nourrissant dans icelle.

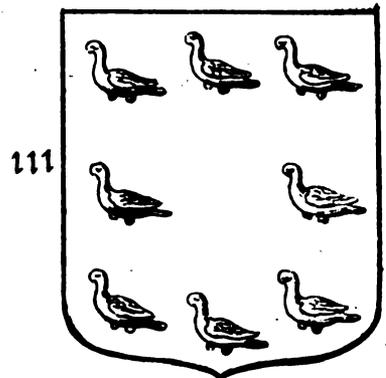
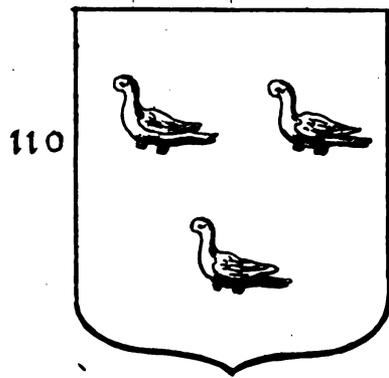
118. De gueules papellonné d'argent, marqueté de sable; papellonné s'entend lorsque sur le champ de l'Escu, il y a des ailes de Papillon, rangées comme les écailles d'un poisson.

FOVILLEVSE-FLAVACOVRT, d'argent papellonné de gueules, entrefemé de tréfiles de mesme.

119. Plumeté d'argent & d'azur; ce sont bouts de plume rangez ou jonchez en pointe de métal & de couleur.

120. V. HAGENEST en Allemagne, d'azur à un besan d'or en cœur, environné de douze pannaches ou plumes d'Aûtruche, six d'argent & six de gueules, mouvans dudit besan.

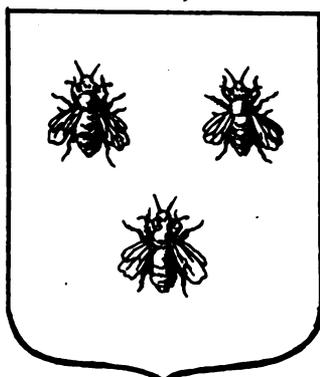
DIE STÆGER, porte d'argent à douze plumes d'Aûtruche d'azur, mouvantes d'une étoile d'or.



112



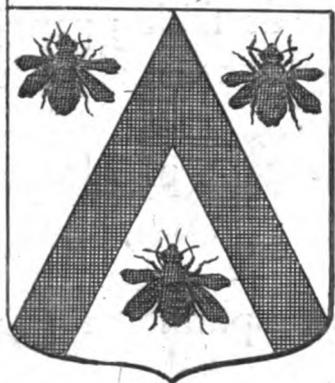
113



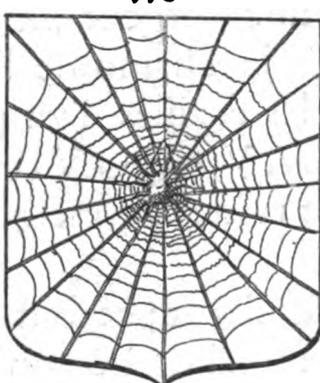
114



115



116



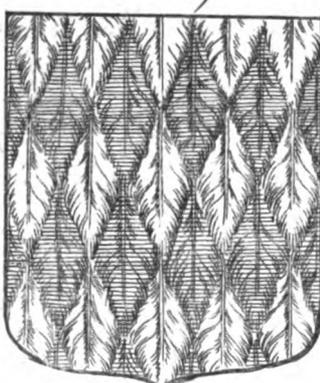
117



118



119



120



*DV FEV , ET DE QVELQVES MAISONS
qui en portent dans leurs Armes.*

CHAPITRE TRENTE-DEVXIE'ME.

LE feu est si nécessaire dans le monde , qu'il y a autant d'es-
pèces de feux, qu'il y a de mondes : & comme il y a quatre
sortes de mondes ; l'Archétype ou Ideal , qui est la pensée
divine , dans laquelle sont idealement toutes les variétez qui sont
peintes sur les creatures ; le second est le céleste ; le troisième est
ce monde qui est habité des hommes , des brutes , & des plantes ;
& le quatrième est celuy de l'Enfer , qui est le séjour obscur des
démons. Ainsi il y a quatre genres de feux : Le premier est divin ,
qui n'est autre que le Saint Esprit qui parut sur les Apostres en
forme de langues de feu , ou Dieu qui apparut à Moysé sous l'es-
pèce d'un buisson qui sembloit estre ardent : dans le monde cé-
leste il se trouve vn autre feu qui est celuy du Soleil : en ce monde
le troisième feu se rencontre qui est l'élémentaire , élevé proche du
Ciel de la Lune : & le quatrième est celuy de l'Enfer. Le premier
feu est tout séraphique , & n'est autre chose que Dieu mesme qui
est toute lumière ; le céleste est luisant & vivifiant ; l'élémentaire
est luisant & brûlant ; & l'inferral est obscur & ardent.

A ces quatre feux répondent quatre autres. Le premier est celuy
de nos ames ; à sçavoir , la charité envers le prochain , & l'amour
envers Dieu , qui sont des participations de l'essence de Dieu ana-
loguées au feu divin ; le second est celuy qui donne la vie aux ani-
maux & aux plantes , & est fait semblable au feu du Soleil , luisant,
& vivifiant tout ; le troisième est nostre feu matériel qui répond à
l'élémentaire luisant & brûlant ; & le quatrième se rapporte au feu
d'Enfer , qui est celuy des eaux fortes , & des fumiers , & celuy-
là est obscur , puant & ardent.

Le feu est le maistre des Arts , dautant que tous les plus nobles
artifices ont esté inventez par le moyen du feu ; il est le hiéroglyphi-
que de l'épreuve & de l'expérience , qui est celle qui enfante les
plus nobles productions de nostre esprit. C'est pourquoy les Poë-
tes ont feint que Iupiter enfanta Minerve par la teste ; mais pour
faciliter cét enfantement , on y appella Vulcan , lequel fit fonction
de sage femme d'une étrange sorte ; car avec vne coignée de dia-
mant il ouvrit la teste de ce Dieu. Minerve signifie les sciences
produites du cerveau , qui ne peuvent estre mises en évidence
que par Vulcan , symbole du feu & de l'expérience ; aussi dit-on

B b b ij

que Prométhée déroba le feu de la rouë du Soleil , pour les nécessitez de la vie.

C'est le feu qui amolir les choses les plus dures , & endurec celles qui ont plus de moleffe ; c'est avec l'operation du feu que les Alchimistes font la séparation des métaux , & après les réunissent ensemble par vn alliage fort raffiné ; & c'est par son moyen qu'ils trouvent des secrets si merueilleux , que le Soleil & la Nature n'en peuvent enfanter de plus beaux.

Toutes ces choses ont obligé les Anciens à avoir le feu en vne si haute estime , que nous lisons que les Rois de Perse & les Empereurs de Constantinople le faisoient porter par des Prestres au devant d'eux ; & il y a eu des peuples qui l'ont adoré , & considérans son activité , se sont persuadés que c'estoit le plus puissant des Dieux , d'autant qu'il devoit & consumoit tout. Il n'y a point d'animaux qui puissent vivre sans feu , puisque la vie est la demeure de l'ame dans le chaud & dans l'humide. Le feu aussi est si beau , & si excellent , qu'il a esté pris pour l'amour ; d'où viennent ces beaux & enflâmés discours des amans , qui se brûlent & se consomment pour l'objet aimé : & en vn mot , le feu est celuy qui anime toute la Nature ; c'est l'esprit vniversel qui vivifie toutes choses , duquel parlant le Poëte , dit ces beaux mots :

*Spiritus intus alit , totàmque infusa per artus
Mens agit molem , & pleno se corpore miscet.*

Et ailleurs , le mesme Poëte le nomme vn Dieu :

— *Deum namque ire per omnes
Terrasque , tractusque maris , cælumque profundum ,
Hinc pecudes , armenta , viros , genus omne ferarum.*

Bref , quelques Theologiens tiennent que le feu doit vn jour consumer toutes choses , & purger les pechez des hommes , l'eau mesme qui à présent est son plus puissant aduersaire , sera alors entièrement consumée , & il n'épargnera non plus les marbres & les rochers , que les choses les plus combustibles.

En Armoirie , le feu peut signifier ceux , qui desirans s'acquérir de la gloire , se poussent aux belles actions , & combattent avec ardeur de courage , pour le bien & l'honneur de leurs Princes & de leur patrie , & pleins de générosité & d'ambition , portent leurs pensées toujours en haut , de mesme sorte que le feu pousse ses flâmes.

1. RABOT en Dauphiné , d'argent à trois pals flambloians , & deux cometez de gueules , au chef d'azur , chargé d'vn lion léopardé d'or ; l'on blasonne les deux qui meuvent du chef , & tirent vers la pointe , de ce mot , cometez , pource que les rayons

ou queuës des comètes tendent en bas ; & tout au contraire, les flâmes tendent en haut vers le feu qui est leur élément.

2. PLVVINEL en Dauphiné , d'azur à vn homme d'armes à cheval , tenant l'épée nuë & haute à la main dextre d'or , écartelé d'azur à vn flambeau d'argent posé en barre , la flâme en bas d'or.

3. BOCKVVITS en Silésie , coupé d'argent sur sable, le premier chargé d'vn griffon naissant de gueules , & le second d'vn feu d'argent en pointe.

4. BRANDIS en Allemagne , d'argent à vn escot ou branche escotée de sable de huit pièces posées en bande, allumée & ardente d'or.

5. D'or à trois falots d'azur , allumez ou ardents de gueules.

6. CARBONNIE'RES LA CAPELLE BIRON, d'argent semé de charbons ardents de gueules , muez ou avivez d'or , à trois bandes d'azur sur le tout.

7. HARDI , d'or au chevron de gueules , accompagné de trois flâmes d'argent ; les flâmes sont représentées à trois pointes.

8. DESCVRES , d'azur à deux chevrons d'or , accompagnez de deux étoiles de mesme en chef , & d'vn croissant d'argent en pointe , duquel sort vn feu de gueules passant entre les deux chevrons.

9. MACKLOIDE en Angleterre , d'or à vne montagne d'azur , ardente de gueules.

10. PRANDNER en Bavière , d'or à deux flambeaux de sable, allumez d'argent , & passez en fautoir.

11. FINGELIN en Allemagne , d'or à vn bras & main fenestre d'azur mis en pal, mouvant du milieu d'vn feu enflâmé de gueules en pointe.

12. SALEMANDRIS à Sienne en Italie , de sable à vne Salamandre d'argent , dans vn feu de gueules , la teste contournée ; la Salamandre signifie constance en aduersité. Le Roy François

B b b iij

I. & avant luy Charles Comte d'Angoulesme son pere, la portoit en devise, & quelquefois pour supports de ses Armes, avec ces mots, *Nutrisco & extinguo*, par laquelle il vouloit donner à entendre qu'il maintenoit les bons, & exterminoit les méchans. Cette devise est relevée en pierre en beaucoup de Maisons Roiales bâties par ce Roy, & je l'ay vüe à Fontaine-bleau dans vne belle tapisserie, avec ce distique:

Vrsus atrox, aquilaeque leves, & tortilis anguis

Cesserunt flamma jam, Salamandra, tua.

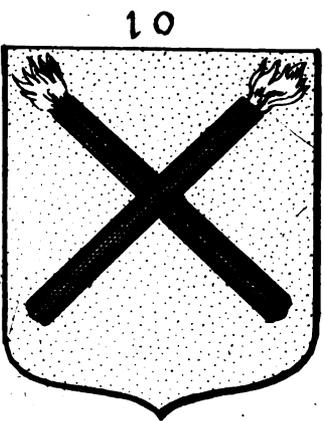
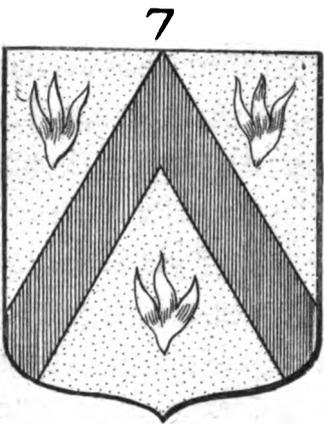
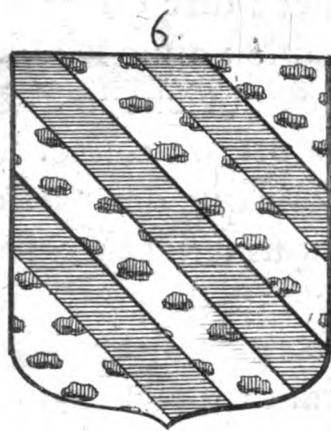
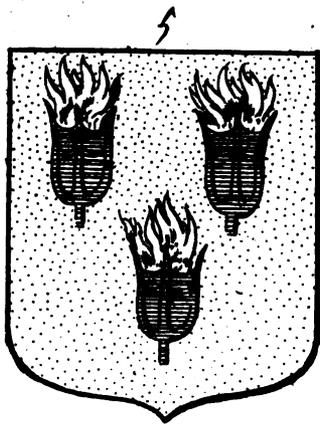
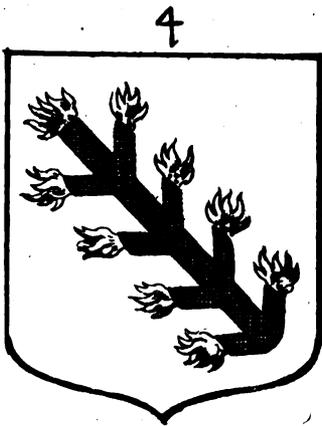
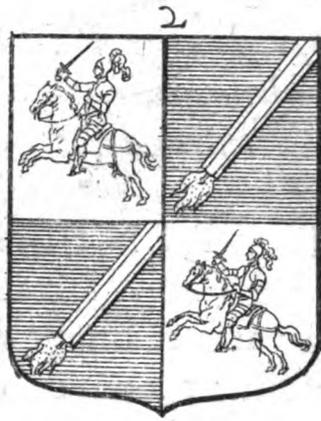
Paroles qui mystérieusement représentoient que ce Roy avoit vaincu par son courage & par sa valeur les Suisses, représentez par l'Ours, les Impériaux par l'Aigle, & les Milanois par le Serpent tortillant.

Les amoureux se servent de la comparaison de la Salamandre, lorsqu'ils veulent représenter l'ardeur de l'amour qui les nourrit; & les Naturalistes disent qu'avec la peau de la Salamandre, l'on fait des lumignons dans des lampes, qui ne se consomment point, & ne s'éteignent jamais; ce qui peut encore dénoter ceux qui aiment d'une amour si forte & si constante, qu'elle dure éternellement.

J'ay oublié de représenter, puisque je suis sur le traité du feu, un terme lequel j'ay vü dans un vieux Héraut; à sçavoir, étincelé d'or sur sable; ce qui se figure tout de mesme que de menuës étoiles, telles que sont les étincelles qui sortent d'un fer ardent, lorsqu'on le frappe avec violence & promptitude avec un marteau. Le Lecteur suppléera à ce manquement s'il luy plaît, & en fera enluminer de la sorte que je le déchiffre.

CRESSY en Dauphiné, originaire du Marquisat de Saluces, de gueules à la bande d'or, chargée de flâmes au naturel, côtoiée ou accompagnée d'une étoile d'argent en chef, & d'un croissant de mesme en pointe.

BELVION en Bourgogne, Baron de Copet, originaire d'Orange, d'azur à trois flâmes d'or rangées en fasce.



*DV SOLEIL , DE LA LVNE , DES ESTOILES ,
& des Météores , & de quelques-uns qui en portent dans
leurs Armes.*

CHAPITRE TRENTE-TROISIE'ME.

LE Soleil est la plus parfaite image de Dieu entre les creatures sensibles. Premièrement , en ce que comme la perfection infinie de Dieu le rend incompréhensible , de sorte qu'il se peut dire qu'on ne le connoist pas , pource qu'il est trop connoissable ; ainsi le Soleil par sa lumière excessivement vive & puissante , devient invisible à nos yeux , & se cache pour ainsi dire dans sa propre clarté. Secondement , comme tous les estres produits ne sont que des participations du premier , duquel les communications différentes font cette belle variété , qui rend l'Vnivers agreable ; ainsi pourroit-on appeller le Soleil le Createur des étoiles , & des moindres astres , qui n'ont ni de splendeur , ni d'influence , qu'autant que leur en distribuë ce Prince des corps célestes , qui les illumine & vivifie de ses rayons. En troisième lieu , comme Dieu est tout ensemble , & au centre & à la circonférence de son ouvrage , ne laissant rien vuide de soy-mesme , & faisant aussi-bien ressentir les effets de sa présence aux fourmis , qu'aux premières intelligences. Ainsi le Soleil situé au milieu des planetes , & agissant en cercle , semble présider comme vn Monarque à l'vn & à l'autre monde ; il se rend nécessaire à ce qui est au dessous ; il éclaire en mesme-temps Saturne , & assiste à la naissance d'vne fleur ; & tandis qu'il donne aux cieux & aux nuës de l'éclat & de la couleur , il travaille dans les entrailles de la terre à composer & à former l'or. De plus , comme l'impiété des hommes (qui ne subsistent que par la faveur de Dieu) tâche d'en obscurcir la gloire par la mécreance ou le peu de respect qu'ils portent à ses loix ; ainsi les vapeurs des étangs & des marais , s'élevant en l'air , nous ostent la veuë de celuy mesme qui les a mises dans cette élévation ; mais qui neantmoins ne perd rien de sa clarté par la noirceur de ces obstacles , non plus que Dieu rien de sa paix & de son bonheur , par la fureur de ceux qui l'offensent. Enfin , comme Dieu est le principe de la fécondité par tout , le Soleil aussi l'est au monde inférieur ; d'où vn Ancien a pris sujet de le nommer le mary de la terre , & l'Escriture-Sainte le nomme le trône ou palais de Dieu , *In Sole posuit tabernaculum suum*. Son approche ou son éloignement causent la distinction de la plus belle ou de la plus laide des saisons ;
il

il fait la jeunesse & la vieillesse du monde en le regardant , ou de bon œil ou de travers ; de luy dépend la vie & la mort des plantes , qui portent le deuil de son absence , ou de son éloignement trois mois tous les ans. Rhodigin dans ses recueils l'appelle l'œil & le cœur du Ciel , *mundi mens* , l'esprit & la raison du monde matériel ; Platon chez le mesme Auteur le nomme , *animal sempiternum* , *Astrum animatum* ; Orphée dans ses hymnes , *vn œil sempiternel* , *αιωνος ομμα* , & en vn autre endroit du mesme hymne , il dit que le Soleil est vn œil de justice ; & les vieux Theologiens d'entre les Payens disoient que la justice résidoit dans le Soleil , comme dans son siège. Le Soleil aussi a esté pris pour le plus excellent hiéroglyphique de Dieu ; car aussi-bien que luy , il peut estre appelé seul , bon , & éclattant en lumière ; ce qui obligea les Perles de quitter tous les autres Dieux , & adorer le Soleil comme le seul & vnique Dieu. Les Phœniciens & Egyptiens ont aussi adoré le Soleil & la Lune comme les principaux d'entre les Dieux , pource qu'ils les assûroient estre la cause de la génération , & de la fin de toutes choses. Homère a esté de cette mesme opinion ; mais Socrate est de contraire avis , & reprend tous ceux qui se sont abusez de la sorte , disant que toute la force , toute la lumière , & toute la grandeur du Soleil , vient de Dieu , duquel il a esté créé avec les autres astres. Or pour parler plus brièvement des hiéroglyphiques qui se tirent du Soleil , nous dirons qu'il représente l'vnité , la vérité , la clarté , la grace , la souveraine Majesté , la chaleur , l'abondance , & la richesse , puisqu'il est le perc de l'or , & qu'il meurt tous les fruits de la terre ; mais par dessus tout , le Soleil doit estre bien glorieux de ce que nostre Seigneur a esté si souvent comparé à luy , & désigné par cét astre : aussi pouvons-nous dire qu'il y a vn si grand rapport entre le Createur & le Soleil , qui est la plus belle & la plus parfaite des creatures , que nostre Sauveur estant dans le plus fort de ses souffrances , le Soleil s'éclipsa & perdit sa lumière.

DE LA LVNE.

QVANT à la Lune , qui est vne terre céleste , comme la terre est vne Lune terrestre , elle emprunte toute sa lumière du Soleil , & a la surintendance sur toutes les choses humides. Le flux & reflux de la mer dépend de la Lune , & tous les poissons , particulièrement les huîtres & les écrevices sont plus remplies dans sa plénitude , qu'à vne autre apparition ; les veines des corps ont plus de sang , les os plus de moëlle , les arbres & les plantes plus de force , & généralement toute la nature plus de vertu ; & à la

Ccc

nouvelle Lune les jeunes dames ont leurs purgations, & celles qui sont plus âgées à la vieille, selon ce qu'enseignent les Arabes :

Luna vetus vetulas, juvenes nova luna repurgat.

Quand elle a plus de lumière, le cerveau a plus d'humiditez; d'où vient que ses maladies s'appellent lunatiques, comme l'épilepsie ou mal caduc. Les Naturalistes remarquent qu'il n'y a que l'oignon entre toutes les plantes, qui prenne accroissement au décroît de la Lune, & qui se diminuë au temps qu'elle se rend plus pleine.

C'est cette planette qui est dans le dernier des cieux, & qui reçoit les influences de tous les supérieurs, pour les communiquer à la terre; & par conséquent nous recevons plus de graces & de faveurs du ciel de la Lune, que de tous les autres. Elle s'approprie par privilège la beauté, & l'Epoux parlant de son épouse dans le Cantique des Cantiques, dit qu'elle estoit belle comme la Lune, *Electa ut sol, pulchra ut luna*: elle signifie l'état de nostre ame; car comme la Lune estant en conjonction avec le Soleil, elle est toute éclairée en la partie supérieure, & obscurcie en l'autre qui nous regarde; mais quand elle est éloignée du Soleil, elle est toute lumière en la partie inférieure qui nous éclaire, & obscurcie en la supérieure. De mesme, quand nostre ame est conjointe avec l'entendement, ou à Dieu, qui est sa beatitude, la partie inférieure où résident les passions, ou les divers mouvemens qui la troublent, est pleine d'obscurité, & cette partie supérieure toute illuminée de la splendeur qu'elle tire de son objet, qui est & sa lumière & son Soleil. Mais au contraire, quand vne fois elle s'en éloigne, cette partie haute & supérieure de l'ame qui est la pensée, est enveloppée de ténèbres, pour n'avoir aucun sentiment des choses divines; mais cette partie inférieure & brutale est toute éclairée pour les affaires de ce siècle, pleine de prudence mondaine, & toute illuminée du côté de la terre.

La Lune est aussi la figure hiéroglyphique de l'Eglise; car les Theologiens comparent Iesus-Christ au Soleil, pource qu'en luy se trouve vne humanité sensible, & l'image d'une divine lumière. L'Eglise aussi peut estre dénotée par la Lune; puisqu'elle reçoit ses faveurs, ses graces, & ses bénédictions de Iesus-Christ, qui est le vray Soleil de justice, illuminant nos ames dans la connoissance de la vérité, & les échauffant en son amour.

Elle a encore diverses significations mystérieuses; quelquefois elle dénote l'éternité, pource que lorsqu'elle semble faillie, elle se renouvelle & rajeunit toujours; & comme le Soleil représente l'année entière, la Lune dénote le mois. Quelques-vns aussi

ayant dénoté par le Soleil, vn solide jugement pourvû d'une ferme raison, pource que l'un & l'autre sont toujours vrais, solides & immuables, ont aussi représenté par la variété & changement de la Lune, & par sa fausse & empruntée lumière, vn esprit inconstant & léger; ce qui obligea Salomon dans l'Ecclésiaste XXVII. de dire, *que le sage est constant comme le Soleil; mais le fol change comme la Lune.*

Dans nos Armoiries, l'on ne voit point de Lune en son plein, & je ne sçay aucune Maison qui en porte; mais toujours elle y est représentée en son croissant, ou en son decours.

Le Croissant est le symbole de noblesse & d'augmentation de bien, d'honneur, & de renommée. Les Juifs le portoient sur leurs souliers, pour marque de leur noblesse qu'ils estimoient estre la première du monde; d'où vient que le Prophète Isaïe, menaçant cette nation d'estre dépoüillée de sa noblesse, dit: *Dominus auferet ornamenta calceamentorum tuorum, lunulas, torques, &c.* Les Romains portoient aussi des Croissans sur leurs souliers, appelez *lunati calcei*; & Stace en ses Boscages, dit:

Primæque patritiâ clausit vestigia lunâ.

Et Martial,

Lunata nusquam pellis, & nusquam toga.

Les Assyriens, Egyptiens, & Perses, prirent aussi le Croissant pour marque de leur noblesse, comme firent aussi les Grecs, & particulièrement les Arcades, qui s'estimoient les premiers du monde, comme dit Ovide:

*Orta prior lunâ, de se si creditur ipsis,
A magno tellus Arcade nomen habet.*

Quelques Auteurs disent que Pharamond portoit pour ses Armes, & Clovis aussi, de gueules à trois Croissans d'argent; ce qui semble estre confirmé par Du Tillet, qui rapporte que le Roy Philippe le Bel au mois de May de l'an 1300. affeagea à Adam de Vilemonde vn fief assis en la ville d'Anvers, à condition de bailler à chaque mutation de Seigneur deux arçons de selle de cheval, l'un aux Armes de France, & l'autre aux Armes de Clovis, qui sont le Croissant. Et la représentation du Roy Clotaire premier enterré à Saint Médard de Soissons, en donne aussi quelque indice; car sa dalmatique est toute couverte de Croissans. Le Roy Henry II. prit le Croissant pour devise, & pour l'ame,

Donec totum impleat orbem.

Et la première devise du feu Roy Louis XIII. comme il estoit encore Dauphin, fut vn Croissant avec cette ame: *Luna ejus crescet in orbem.*

Il y a eu aussi vn Ordre en France du Croissant, institué par le

Duc René d'Anjou , Roy de Ierusalem & de Sicile , dont la devise estoit *Loz* , qui vouloit signifier *Loz* en Croissant : estant remarquable que les Chevaliers de cét Ordre , outre le Croissant d'or qu'ils portoient , ils ajoûtoient encore autant de petits bâtons d'or , façonnez en ferrures d'aiguillettes d'or , émaillées de gueules , qu'ils s'étoient trouvez en des batailles , assauts , ou sièges de villes ; ce qui faisoit connoistre leur vaillance & proüesse.

1. De gueules à vn Soleil d'argent ; lorsqu'il est rayonnant ou rayant , selon que le nomment les anciens Hérauts , il le faut exprimer.

2. D'azur à vn Soleil rayonnant d'or.

LES COMTES DE CORIA , de la Maison de Cancères Solis en Espagne , portent d'or à vn Soleil rayonnant de gueules , à la bordure componnée de vair & d'or.

3. GEOFFROY , Chancelier de France , du temps du Roy Philippe Auguste , portoit de sable au triangle d'or , chargé d'un Soleil d'azur , & selon quelques-vns , accompagné de trois étoiles de mesme. Le triangle est hiéroglyphique de la divinité adorable du Pere , du Fils , & du Saint Esprit , qui estant trois personnes ne font qu'un Dieu , de mesme que cette figure composée de trois angles égaux , ne fait qu'un triangle parfait ; lequel a esté aussi reconnu par les anciens Payens pour symbole de la Divinité , qui comprend dans son éternité le passé , le présent & l'avenir , & lequel aussi estant de tous côtez égal , malaisément il se peut mouvoir , & décliner au mal. Aussi le dédièrent-ils à Pallas , & le consacrerent à la Iustice , dautant que c'est par leur moyen qu'on apprend à bien juger , à bien conseiller , & à bien faire , qui sont les trois angles comparez à ces trois qualitez , qui rendent les hommes heureux & parfaits en ce monde.

4. DV IOVR porte écartelé , au premier & quatrième de gueules à deux pals d'or , au second & tiers d'or à vne ombre de Soleil ; & c'est lorsqu'il n'a point le nez , les yeux , ni la bouche , qu'on a accoûtumé de figurer dans la rondeur du Soleil ; les ombres aussi sont d'une couleur enfumée & transparente , en sorte qu'on peut voir à travers le champ qui est dessous.

5. TRESSEOL en Bretagne , d'azur à trois Soleils d'or.

POUSSARD DE FORS , d'azur à trois Soleils d'or.

6. HVRAVT DE CHIVERNY BELLEBAT , d'or à vne croix d'azur , accompagnée de quatre Soleils de gueules. Quelques-vns les nomment seulement ombres de Soleils ; mais c'est improprement : car les ombres n'ont aucune couleur de celles qui entrent dans les Armes ; mais seulement vne couleur enfumée , comme nous venons de dire cy-dessus. Quelques autres les ont

nommez rais de Soleil : les curieux choisront le terme qui leur semblera le plus propre.

7. **FLEARD** en Dauphiné, d'or à vn chevron d'azur, chargé en chef d'un Soleil du champ, c'est à dire, d'or, pource que le champ en est ; & de deux Croissans d'argent, vn de chaque côté.

DE BVCHER en la mesme Province, d'azur au Soleil d'or, à la bordure de mesme.

8. Vn firmament d'azur, semé d'étoiles d'or, chargé & éclairé d'un Soleil de mesme sur le premier quartier, & d'une Lune en son montant, d'argent.

9. D'azur au nom de Iesus d'or, rayonnant de mesme, à la bordure de mesme, avec ces mots d'azur, *Soli Deo honor & gloria* ; c'estoient les Armes de Saint Bonaventure, qui fut fait Cardinal l'an 1274. Il semble que je devois mettre ces Armes au nombre de celles qui portent des lettres, ou des mots entiers, dont j'ay fait vn Chapitre ; mais j'ay crû estre plus à propos de les loger ici parmi les astres les plus éclatans, pource que nostre Seigneur est vn vray Soleil de Iustice, qui habite vne lumière inaccessible, & duquel mieux que d'aucun autre descendent toutes sortes de graces & de bénédictions, qui sont les véritables influences.

10. **LA PORTE VEZIN** en Poictou, de gueules au Croissant d'hermines moucheté de cinq pièces. Ce sont les Armes de Monsieur le Maréchal de Meilleraye, Grand Maistre de l'Artillerie, & à present Gouverneur de Bretagne, tres-sage & tres-vailant Général d'armée, & que nous pouvons tres-justement nommer le preneur de Villes de nostre siècle. Anciennement le Croissant de cette Maison estoit bordé d'or ; l'on dit simplement au Croissant sans dire montant ; car lorsqu'il est autrement, il change de nom selon les exemples suivans.

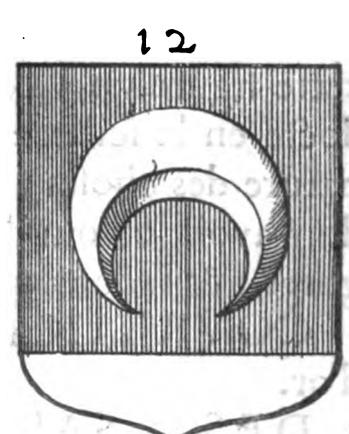
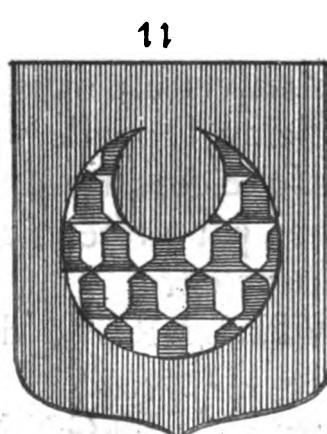
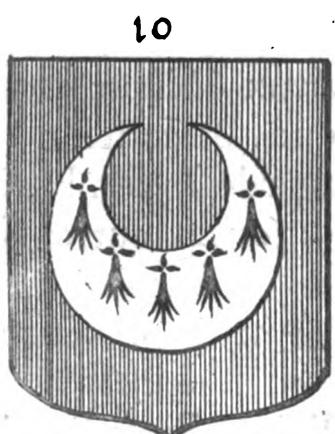
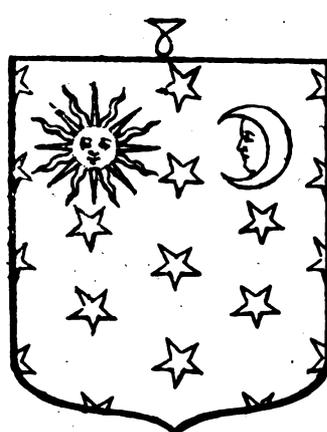
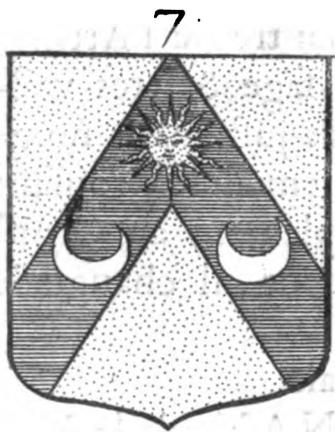
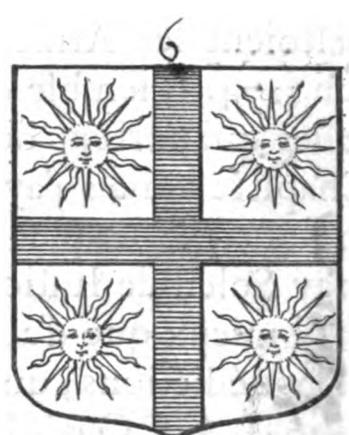
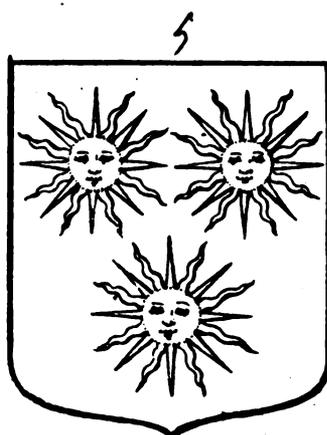
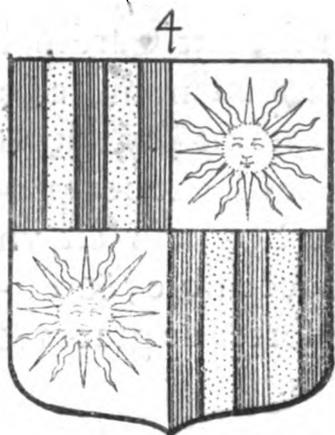
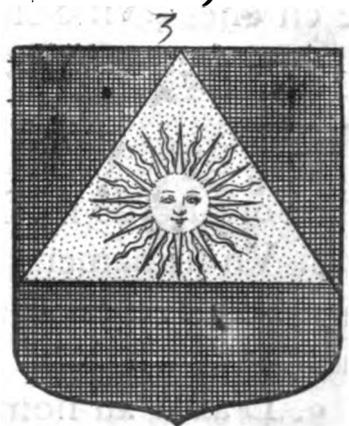
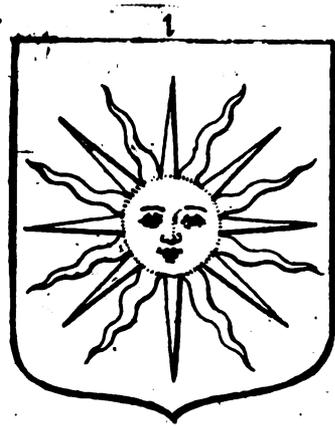
11. **MAVRE**, de gueules au Croissant de vair.

12. **LES CÔMTEs DE SANTISTENAN**, de la Maison de la Luna en Espagne, de gueules à vne Lune d'argent, à la pointe de l'Escu de mesme. Les Auteurs modernes ont nommé cette figure vn Croissant renversé ; mais vn vieux Héraut tres-docte en la science du Blason l'appelle vne Lune, & ce selon la nature des choses ; car lorsque cet astre nous regarde à plomb, il doit avoir le nom de Lune, par préférence à toutes les autres figures, & façons qu'elle peut estre.

COVRTIN DE VILLERS, d'azur à trois Croissans d'or.

DES ESSARS Marquis de **LIGNIERES** en Picardie, de gueules à trois Croissans d'or.

IOVFFREY-LA TOVR, d'azur au Croissant d'argent, au chef d'or chargé de trois molettes de fable.



13. De fable à vn Croissant d'or montant ; lorsque le Croissant monte il est naturellement tourné de la sorte.

STROZI porte d'or à la fasce de gueules , chargée de trois Croissans montans d'argent.

14. De gueules à vne Lune d'argent en decours ; ce seroit improprement parler de le blasonner Croissant tourné ; car lorsque la Lune est de cette sorte elle décroît toujous , & par conséquent le mot de Croissant , qui est tout le contraire, n'y doit estre employé.

15. De gueules à vn Croissant d'hermines bordé d'or ; ce sont les Armes anciennes de la Maison de la PORTE VESIN en Poictou, comme nous avons dit.

16. FRESSAVCOVRT , d'azur à trois Croissans d'argent.

17. D'azur à la Comète d'or , caudée de trois rayons vers la pointe.

18. De fable à la Comète chevelée en bande d'argent ; cette figure est tirée des recueils de Jean Guillaume , sect. 3. chap. 3. & je ne pense pas que personne l'ait daigné prendre pour ses Armes ; car autant qu'il y a de distance entre le vray & le faux or, autant y en a-t-il entre l'étoile (de laquelle je parleray au feuillet suivant) & la Comète. Tous deux sont des feux ; mais celui des étoiles est vivifiant , donnant de la fécondité à la terre & aux semences , & celui des Comètes est vn feu qui brûle les semences , & rend la nature stérile : le premier donne la santé , & l'autre nous envoie les maladies , & sur tout la peste ; ce qui signifie la bonté , ou la malice des esprits qui sont de la nature du feu. Car il y a des esprits qui ne respirent que le bien , qui ont des semences de générosité , & répondent au feu des étoiles ; mais il s'en rencontre qui sont tumultueux & brouillons , qui répondent au feu des Comètes, capables de jetter la division parmi les peuples , & troubler le repos & la tranquillité publique. Les Comètes sont malencontreuses , menaçantes & funestes ; & jamais elles ne paroissent impunément : témoin celle que nous avons vüe il y a quelques années, qui nous servit de funeste présage de toutes les guerres , de toutes les misères , de tous les malheurs qui tiennent encore enveloppée toute l'Europe , & qui ont particulièrement accablé l'Allemagne, contre laquelle sa queuë & sa chevelure estoit tournée.

19. D'argent à la Comète hérissée de gueules ; l'on peint ordinairement les Comètes à huit pointes.

20. MERLE en Normandie , de gueules à trois rais ou rayons d'argent , mouvans du franc quartier , & tirans vers le fenestre de la pointe, comme les bandes.

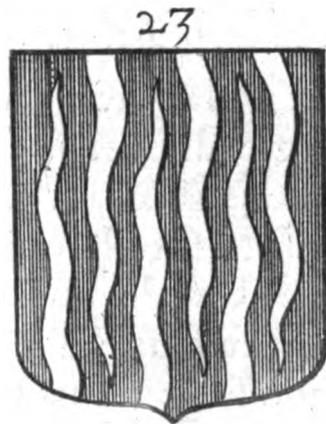
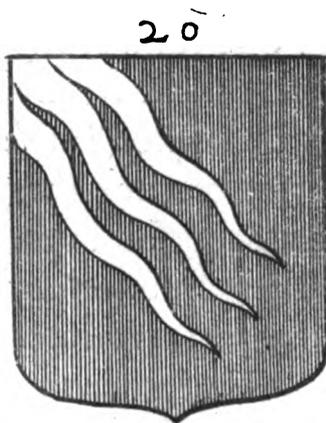
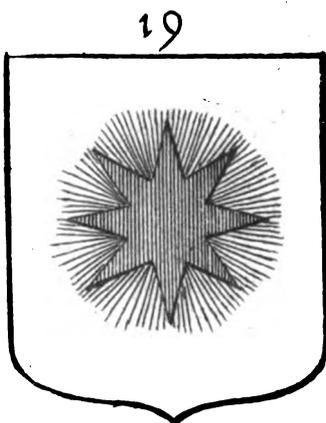
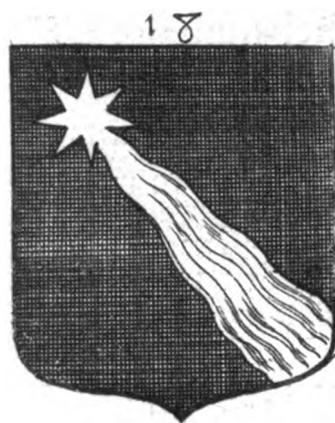
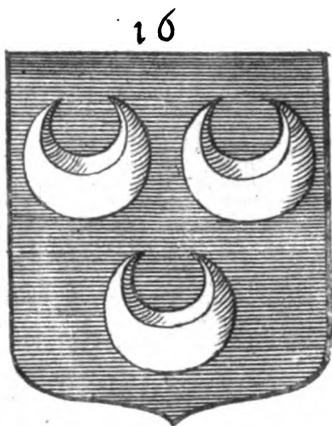
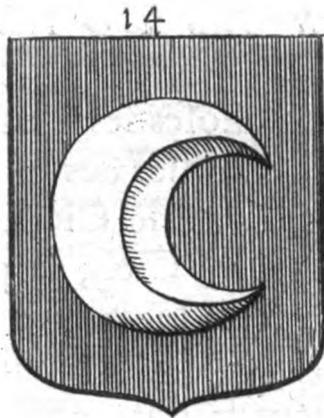
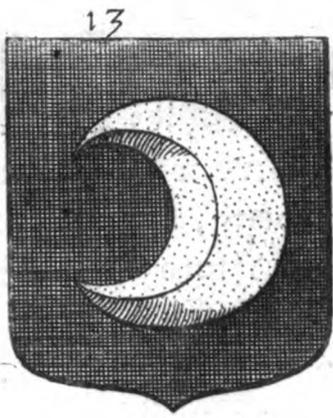
21. MORELLY , d'azur à vne nuée d'argent en bande , percée de trois éclairs flamboians d'or en barre. Les éclairs sont les

avantcoureurs du tonnerre ; l'un & l'autre se font en la moyenne région de l'air, par l'entrechoquement du chaud & du froid, & de l'humide & du sec, par le moyen des nuës chargées d'eau ; lesquelles enfermant la chaleur, & la réduisant, il faut qu'elle éclatte, & qu'elle sorte avec ce feu brillant, & ce bruit épouvantable.

22. De gueules à vn foudre d'or, élançé d'argent ; Bara le nomme la terreur de Iupiter. Le bruit éclattant & terrible que fait le foudre ou tonnerre, lorsqu'il tombe, effraye les plus assurés, & fait avorter les animaux qui en sont surpris ; & l'Empereur Tibère le craignoit si fort, que quand le Ciel estoit trouble, il portoit ordinairement sur luy du laurier, comme le raconte Suétone, pource que les Naturalistes croient que le foudre ne tombe jamais sur le laurier.

23. De gueules à six vergettes d'argent, trois flamboiantes, & trois cométées. L'on blasonne les trois qui meuvent du chef, & tirent vers la pointe, de ce mot cométées ; pource que les rayons ou queuës des Comètes tendent toujours en bas, & tout au contraire, la nature du feu est de tendre en haut vers son élément. Les vergettes sont diminutifs de pals, comme nous avons dit ailleurs.

24. MOSEN en Misnie, d'azur à l'Iris ou Arc-en-Ciel au naturel posé en fasce. Vn saint Pere l'appelle l'honneur du Ciel, la merveille des Météores, le contentement de nos yeux, l'idée & la perfection de toutes les couleurs, le chef-d'œuvre de la nature. Platon le nomme le fils d'admiration ; & la sainte Escriture, l'alliance de Dieu, le gage de son amour & de sa miséricorde ; & le Sage pour nous faire admirer le Createur, nous commande de regarder cette illustre creature, qui nous annonce le bonheur & la paix, tout au contraire des Comètes. Dans l'Arc-en-Ciel, les deux métaux & les cinq couleurs de nos Armoiries sont parfaitement représentées ; à sçavoir, le blanc qui est l'argent, & le sable aux deux extrémités, le vert ou sinople au milieu, & de là tirant vers le blanc, il y a le gueules & le jaune qui est l'or ; & encore de ce milieu tirant vers le sable ou noir, il y a l'azur & le pourpre. Tellement que ce n'est pas sans raison que les Hérauts qui ont dressé les règles de cette science, ont choisi ces couleurs & ces métaux, voyant que c'estoient celles qui éclattoient dans le plus parfait ouvrage de la nature, qui est l'Iris.



Ddd

DES ESTOILES.

SI le Ciel est l'image des choses les plus excellentes, les Estoiles sestant les parties les plus nobles des Cieux, doivent avoir vne plus mystérieuse signification: si le Ciel est vn corps, l'Estoile en fera l'ame; si nostre ame est vn Ciel, la pensée en fera l'Estoile. Les Poëtes ont donné à la teste le mesme nom qu'au Ciel, lorsque l'vn & l'autre sont appellez *ou'eyvòs*: & comme le Ciel est le Palais auguste de Dieu, c'est dans la teste aussi où habite nostre ame, de laquelle les productions seront les Estoiles, qui embellissent ce Ciel humain. L'Estoile est l'image de la fécondité; dautant que comme les esprits animaux passent par la moëlle de l'épine, pour se distribuer à toutes les parties du corps vivant, & leur donner le sens & le mouvement; ainsi les Estoiles sont autant de canaux, par lesquels se distribuent les influences & qualitez cachées qui rendent toute la nature féconde. Les Estoiles signifient la grandeur & la majesté, puisque leur corps est d'une grandeur admirable, jusques à surpasser l'étenduë de toute la terre, plus de cent & cinq fois selon le calcul des Astrologues; elles signifient la paix, dautant qu'elles font ce parfait accord par leurs diverses conjonctions & oppositions, telles que les a trouvé Pythagore. Leur mouvement est tellement rapide qu'elles font en vn jour quatre cens dix millions, & cinq cens mille lieuës, s'il en faut croire le rapport des Mathématiciens; ce qui nous figure la diligence que doivent avoir les ames généreuses pour la félicité des peuples, soit à la guerre, soit à la paix. Les Platoniciens se persuadoient que les ames des Héros avant que de se reünir au corps, estoient de ces Estoiles qui brillent dans le firmament: que si elles avoient bien-vécu, & qu'elles se fussent adonnées aux actions généreuses durant le cours de cette vie, elles retournoient au lieu d'où elles estoient venuës, pour y briller avec plus d'éclat, & y vivre dans vne bienheureuse éternité. Au fait de la Morale, l'Estoile est le symbole de la prudence qui est la regle des vertus, & qui nous conduit à l'honnesteté des actions, nous éclairant par sa lumière dans la nuit de cette vie mortelle. Ce fut l'Estoile qui conduisit les Mages en Bethléem pour y adorer le Roy des Rois, aussi est-elle toujors de bonne augure; ce qui a fait dire à Hippocrate au livre de la devination des songes, que songer aux Estoiles estoit vn signe de parfaite santé & prospérité.

Monseigneur HARDOÛIN DE PEREFIXE DE BEAUMONT, Archevesque de Paris, Chancelier des Ordres du Roy, Proviseur de Sorbonne, & cy-devant Précepteur de sa

Majesté , porte d'azur à neuf Estoiles d'or , trois & trois , deux & vne , avec cette devise: *Vsque ardent FIXA , nec errant.* Les Estoiles **FIXES** ne peuvent jamais estre éclipsées , à cause de leur élévation ; ainsi elles *brillent* toujours sans tomber en défaut : leur cours n'est pas irrégulier comme celuy des planètes : & comme elles n'ont point d'autre mouvement que celuy du *premier Mobile* , auquel elles sont inséparablement attachées , *elles n'errent jamais.*

25. **VRRE** en Dauphiné , d'argent à vne bande de gueules , chargée de trois Estoiles d'or. Quelques branches de cette Famille portent la bande chargée d'une seule Estoile en chef ; c'est la Maison des Seigneurs d'Vrre , de Paris , de Chaudebonne , & d'Aigüebonne , Ambassadeur pour le Roy en Savoye , sage & vaillant Capitaine , & sur la terre & sur la mer.

TAILLEFER DE BARRIÈRE en Périgord , de gueules à la barre ou contrebande d'argent , tranchée par vne épée de mesme en bande , la garde d'or tenuë par vne main de carnation ; le tout accompagné de deux Estoiles ou molettes d'or , vne en chef & l'autre en pointe.

NERESTANG , d'azur à trois bandes d'or , les deux premières enfermant trois Estoiles de mesme.

BLACAS en Provence , d'argent à l'Estoile à seize rais de gueules.

26. **CHASTEAVNEVE** porte d'or à vne Estoile de gueules , de huit rayons ou de huit pointes ; lorsque l'Estoile en a plus de cinq , qui est son nombre ordinaire , il les faut exprimer ; estant à remarquer qu'en cette science les Estoiles ne peuvent jamais avoir plus de seize pointes.

27. **BAVLX** , de gueules à vne Estoile de seize pointes ou rayons d'argent.

28. **CHAMPLVISANT** , d'hermines à cinq Estoiles d'or posées en sautoir. Ces Armes peuvent servir d'exemple pour appuyer l'opinion de ceux qui croient , que sur les pennes d'hermines l'on peut mettre métal ou couleur indifféremment ; toutefois cela est si extraordinaire , que je pense que pour éviter la fausseté , ou le sujet d'enquérir , elles seront mieux blasonnées si l'on dit , d'hermines à cinq Estoiles au naturel posées en sautoir ; pource que les figures qui sont de leur couleur naturelle , sont compatibles sur le métal & sur la couleur , & sur les pennes.

GOVRDON-GENOVILLAC , d'azur à trois Estoiles d'or en pal , parti d'or à trois bandes de gueules.

29. **CVLLANT ET GAVCOVRT** , d'azur semé d'Estoiles d'or , au lion de mesme sur le tout.

LA FONT-SAVINES , d'azur au huchet d'or , accompagné de trois Estoiles de mesme.

30. CHARLES DE VERGEVR , Baron dudit lieu ; Comte de Saint Souplet , Bailly & Sénéchal de Vermandois , porte d'azur à la fasce d'hermines , mouchetée de trois pièces , accompagnée de trois Estoiles d'or , couronnées de mesme.

SALLES en Savoye , Maison de Saint François de Salles , d'azur à deux fasces d'or , chargées de deux autres de gueules , accompagnées d'un Croissant d'argent en chef , & de deux Estoiles d'or en pal , sur l'azur.

MONTAFIE' d'argent à l'Estoile de gueules , chargée d'un Croissant montant d'or.

31. GALIVARI à Venise , écartelé d'argent & de fable , à vne Estoile à huit pointes de l'un en l'autre.

32. Le Sieur D'HOZIER , Gentil-homme des plus doctes & des plus versez au Blason , & en l'Histoire Généalogique , universel & admirable pour la notice des meilleures Familles , non seulement de nostre France , mais de toute l'Europe , doüé d'une mémoire prompte & prodigieuse , s'il en fut jamais , à se souvenir des noms & surnoms les plus bigearres , d'un esprit excellent & actif au possible , Juge & Intendant général des Blasons & Armes de France , porte d'azur à vne bande d'or , accompagnée de six Estoiles de mesme en orle.

33. GRAMEIL , d'argent à la croix de gueules , chargée de cinq Estoiles d'or.

DV PONT MARTINEAV , Héraut & Roy d'Armes des Ordres du Roy , d'azur à vn demi vol d'argent , au chef d'or chargé d'un Croissant de fable , côtoïé de deux Estoiles de mesme.

FINE'-CHAMPROVET , DV BONET-FINE'-BRIANVILLE en Dauphiné , d'où estoit Oronce Finé , illustre pour son sçavoir sous François I. & Messire Charles du Bonnet-Finé , célèbre dans le Parlement de Grenoble , porte d'azur au chevron d'or , accompagné de trois molettes ou Estoiles à six pointes de mesme , écartelé de gueules à la tour d'argent.

CHALLVDET , Vicomte de Liffermeau , Seigneur d'Oison & de Brosseloir , &c. Gentil-homme docte & curieux aux Blason & Généalogies , porte d'or au lion de gueules , rampant vers vne nuée d'azur , chargée d'une Estoile d'or vers le franc canton.

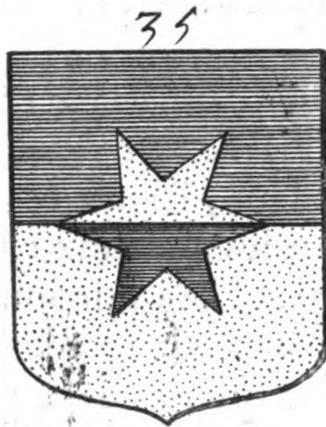
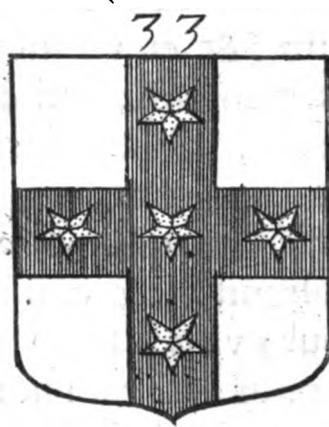
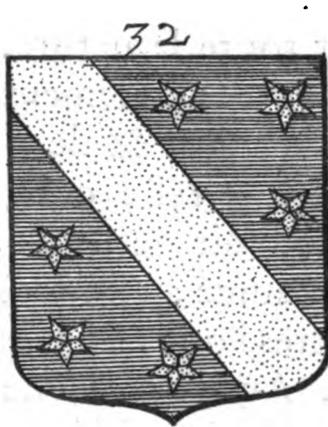
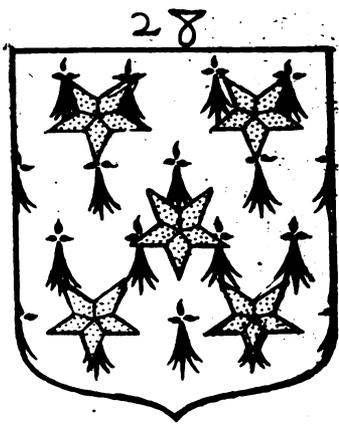
34. CELIER DE CHENET , d'azur à vn lion d'or , au chef de mesme , chargé de trois Estoiles d'azur.

35. STENI à Venise , coupé d'azur sur or , à vne Estoile à six pointes de l'un en l'autre.

36. BONVISI à Florence , d'azur à vne Estoile d'or de huit

pointes, chargé d'un befan tourteau écartelé en sautoir d'argent & de gueules.

DE SADE-MAZAN en Provence, de gueules à l'Estoile à huit pointes d'or, chargée d'un Aigle de l'Empire, par concession:



*DE L'HOMME , ET DES PARTIES D'ICELUY,
qui entrent dans la composition des Armoiries , et
de ceux qui en portent.*

CHAPITRE TRENTE-QUATRIÈME.

L'HOMME est vn animal si noble , & si parfait , que plusieurs Philosophes Payens l'ont estimé digne d'admiration & d'adoration. Platon l'a nommé le miracle des miracles ; Aristote , l'animal politique & né pour la société ; Théophraste , l'exemplaire de l'Vnivers ; Cicéron l'animal divin ; Pline l'abrégé du monde , & les délices de la nature ; & tous ensemble d'vn commun consentement avec les Modernes , l'ont appellé microcosme , c'est à dire , le petit monde ; car dans son corps il contient les vertus & facultez de tous les corps , & en son ame celles de toutes les choses animées , n'y ayant rien dans la nature de si admirable , qui ne soit compris dans le corps de l'homme comme dans vn tableau racourci. Mais tous ces eloges qui semblent rehausser ce divin portrait , ne sont rien en comparaison de ceux que l'Ecriture Sainte luy donne ; d'auoir esté fait & formé à l'image de Dieu ; d'estre son chef-d'œuvre , son temple vivant , l'objet de son amour & de sa grace ; d'auoir esté institué son Lieutenant général , avec vn pouvoir absolu sur tous les animaux , sur les plantes , sur les minéraux , & en vn mot , sur toute la nature. Les astres mesmes , & les planètes , qui influent généralement sur toutes les choses créées , agissent avec plus de soin & de puissance sur l'homme & sur ses parties , que sur tout le reste , comme ayant esté fabriquées pour luy , qui seul a le pouvoir de les dominer , & divertir leur malignité : & comme l'homme a esté créé pour aller au Ciel , & pour s'vnir à Dieu , les autres l'ont esté pour demeurer sur la terre , & pour obeir à l'homme. Aussi a-t-il vne posture droite & majestueuse par dessus eux , & l'œil & le front élevé vers le Ciel qui est son centre , au lieu que les autres animaux ne regardent que la terre qui est le leur :

*Ouidius
1. metam.*

*Os homini sublime dedit , cœlūque tueri
fussit , & erectos ad sidera tollere vultus.*

Il a le tempérament modéré , l'égale & juste proportion des parties , & luy seul entre tous les animaux est doüé de la raison , qui est vn rayon de la divinité , & de l'ame immortelle , qui après cette vie le rend aussi grand & heureux que les Anges , pour jouir ensemble des félicité célestes qui ne se peuvent exprimer , & dont

la durée est éternelle ; n'y ayant au reste aucune partie du corps de l'homme qui n'ait son symbole particulier , & de laquelle l'on ne puisse tirer des enseignemens tres-remarquables , comme nous verrons succinctement en parlant de celles qui se rencontreront employées dans les Armoiries suivantes.

1. LA VILLE DE TREVES en Allemagne, d'argent à vn Saint Pierre vêtu d'azur , le visage , les mains , & les pieds de carnation ou au naturel , tenant à la main dextre deux clefs d'or passées en sautoir.

2. BVCAFOCO en Italie , d'où est sorti vn Cardinal l'an 1580. de gueules à vn Chérubin ayant six aîles d'or.

3. LITHVANIE , de gueules à vn Cavalier armé d'argent , tenant à sa main dextre vne épée nuë levée en haut de mesme , & à la fenestre vn bouclier ou escu d'azur , chargé d'vne croix à double croison d'or ; c'est le second & troisième quartier des Armes du Roy de Pologne.

4. De sable à vn Centaure ou Minotaure sagittaire d'or , c'est à dire , qui tire de l'arc ; c'est vn demi homme & demi cheval. Au commencement du monde , celui qui le premier dompta le cheval & monta dessus , fut appellé de ce nom de demi homme & demi cheval ; pource qu'estant comme attaché sur le dos du cheval , il sembloit que ce ne fust qu'vn seul animal. Le Minotaure est symbole de silence , à cause du labyrinthe où les Poëtes ont feint qu'il estoit caché : ce qui luy fit aussi dénoter les choses difficiles à acquerir ; l'on luy fait aussi représenter les personnes lubriques & brutales. Car tout homme n'est pas homme , selon le dire d'Adamance , qui s'adonne avec excès à ce vice ; car d'abord que les parties brutales nous maistrifent , & que l'ardeur de la convoitise surprend & assujétit la noblesse de l'esprit , l'homme est comme converti en beste ; ce qui obligea Aristophane de représenter sous la figure d'vn Centaure , le fils de Xénophantes , lequel estoit plein de lubricité , & qui s'abandonnoit à la brutalité.

5. De gueules à vn Bras fenestre , ganté d'vn gan de fauconnier d'or , tenant sur son poing vn éprevier d'argent , chaperonné de mesme , les attaches & les longes d'azur , grilleté d'or ; cette Armoirie est portée sur le franc quartier de celles de PENFRAT en Bretagne , qui sont , lozangé d'argent & de sable.

6. SVSWORMB en Turingie , d'or à vn Religieux à genoux de sable , tenant entre ses mains ses heures & son chapelet d'argent ; cela dénote la piété & la devotion de celui qui le premier prit ces Armes-là.

7. HEINITS en Allemagne , de gueules à vn Homme vêtu à la Polacre , burellé d'argent & de sable , tenant en sa main dextre

vne couronne de laurier au naturel, & de la fenestre vne pique de fable.

8. PELVE' en Normandie, d'où est sorti le Cardinal Nicolas de Pelvé l'an 1570. de gueules à vne teste d'homme en porfil d'argent, ayant son poil & ses cheveux levez en haut d'or. Entre toutes les parties de l'homme, la teste tient le premier rang, comme celle où brillent plus de rayons de la divinité: c'est la teste qui commande à tous les autres membres, qui luy sont entièrement assujétis, & qui vont & viennent, qui travaillent ou se reposent selon sa volonté; pource que dans la teste résident les plus nobles facultez de l'homme. Et en effet, qu'est-ce qu'un homme sans teste, sinon vn tronc inutile, sans nom & sans honneur? Aussi lorsqu'on veut représenter l'effigie des Rois & Empereurs, ou autres grands hommes en or, en argent, en bronze, en marbre, & en plate peinture, l'on ne tire rien au naturel que la teste. Les Anciens juroient par leur teste, & par celle de ceux qu'ils honoroient & aimoient le plus; aussi la teste, les cheveux & la barbe sont signe de nostre sagesse & perfection, selon le dire d'Hésyche: comme au contraire, la teste rase & sans poil, dénote malheur & infortune. Les anciens Gaulois se laissoient croistre leurs cheveux, & leur barbe, en signe de franchise & de domination; mesme nous lisons qu'ils en avoient vn si grand soin, qu'au lieu des poudres odoriférantes, dont nous nous servons pour en dessécher l'humidité, ils y mettoient de la poudre d'or, & les parfumoient avec de précieux baumes, & des plus exquises senteurs. C'est la teste qui est le domicile du cerveau, & la plus haute de toutes les parties, & par conséquent la plus proche du Ciel: c'est dans la teste que les cinq sens se tiennent, comme dans leur fort & leur plus agreable séjour: c'est dans la teste que résident l'esprit, le jugement & la mémoire; d'où vient que les Latins la nomment *caput à capiendo*, pource qu'elle comprend tout. Et quant au symbole qu'on tire des cheveux, qui ont esté faits pour conserver la teste, & pour en purger les excréments fuligineux, l'on leur peut faire dénoter les bonnes pensées & doctes méditations: car tout ainsi que les cheveux ornent la teste de l'homme; de mesme les belles pensées sont l'ornement de l'esprit qui les a produites.

9. TVRQVANT, d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois testes de Turc, ou de More en porfil, le visage au naturel, leurs turbans de fable; celui-cy sans doute avoit esté victorieux dans vn combat contre les Turcs, & en avoit pris leurs testes, & leurs noms, pour vn eternal trophée de sa victoire & marque de sa valeur.

10. MOREAV & MORIN, d'argent à trois testes de More

More de sable , tortillées du champ , c'est à dire , d'argent ; celles de Morin sont en champ d'or.

LE GOVX-LA BERCHÈRE , d'où plusieurs Premiers Présidens aux Parlemens de Dauphiné & de Bourgogne , d'argent à la teste de More de sable , tortillée du champ , accompagnée de trois molettes de gueules.

NEGRIER en Normandie , porte d'argent au chevron de gueules , accompagné de trois testes de More en porfil , tortillées d'argent. Il y a différence entre le tortil & le bandeau , pource que le tortil est double & tortillé , d'où il a pris son nom , & le bandeau est tout simple ; l'un & l'autre sont marque de Roiauté ; ce qui fait croire que ceux à qui telles Armes sont données , se sont trouvez à la défaite de quelques Rois Mores , & ont beaucoup contribué à quelque victoire contre les infidèles.

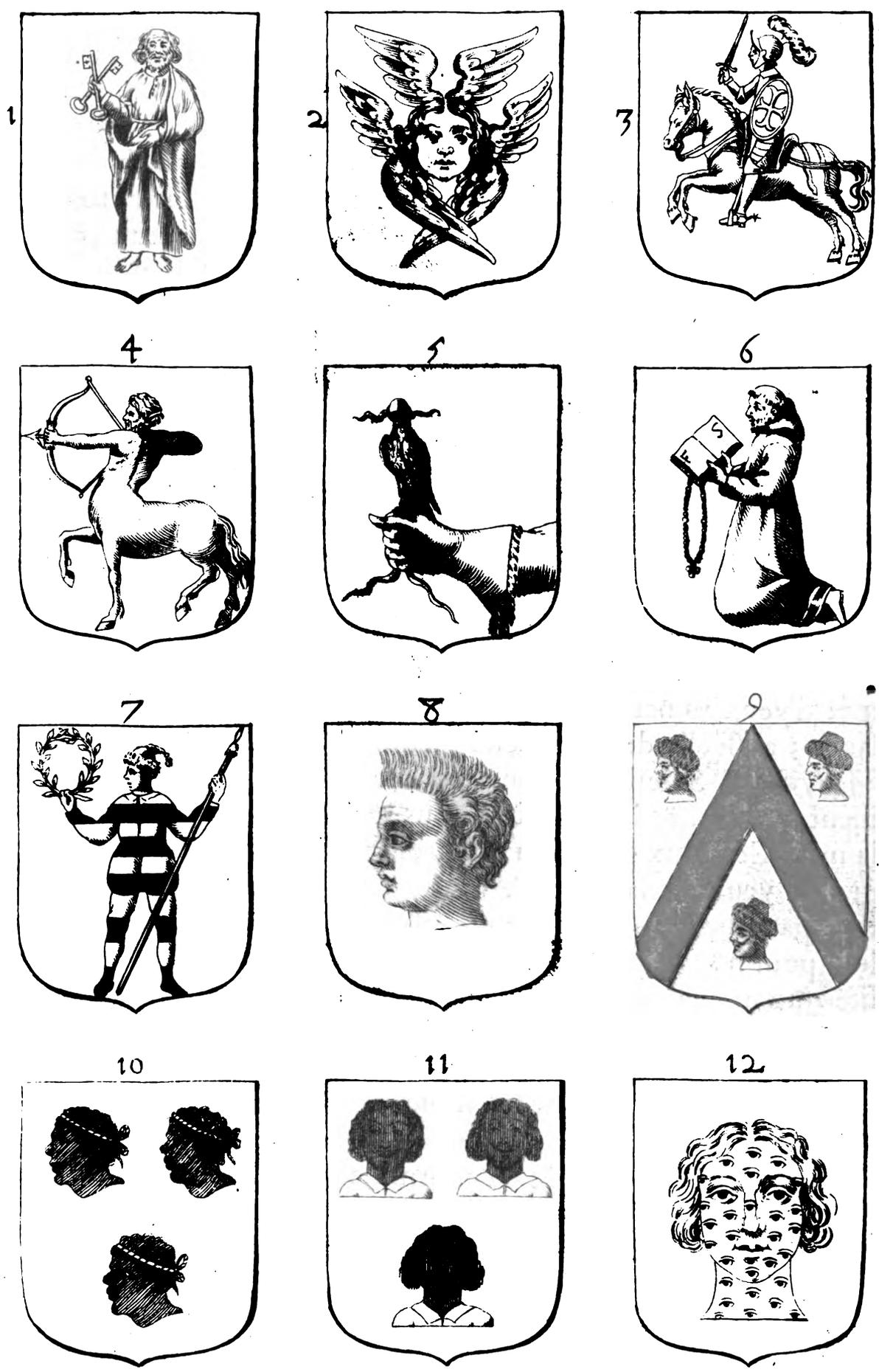
11. Le Roiaume DE LA CHINE , d'argent à trois testes d'homme de sable posées de front , leur buste vêtu de gueules. Ces Armes sont la marque de trois grands Roiaumes qui dépendent du seul Roy de la Chine , lequel Roy porte en son particulier d'autres Armes , à sçavoir , d'azur à vne lune en decours d'argent , & vne estoile d'or , posées en fasce.

12. SANTVEIL , d'azur à vne teste d'Argus d'or de front , fermée d'yeux au naturel. Cette figure est le hiéroglyphe de la vigilance ; aussi elle dénote le ciel , lequel a deux grands luminaires , à sçavoir le Soleil qui nous regarde & nous garde continuellement le jour , & la Lune qui nous rend le mesme service durant la nuit. Ces deux grands luminaires sont représentez par les deux grands yeux de la teste d'Argus ; & quant aux autres yeux qui sont parsemez sur toute sa teste , ils signifient les Estoiles qui veillent pour nous , pendant que nous reposons ; Et quant à la moralité que nous pouvons tirer de ce que Mercure coupa la teste à Argus , qui avec cent yeux gardoit la Nymphe Iô changée en vache par Iupiter pour la déguiser , elle est telle qu'on peut voir qu'il n'y a point de si forte garde , ni de si vigilante sentinelle , qui ne puisse estre trompée par vn homme d'esprit , qui par son éloquence est capable d'éblouir & d'endormir autant d'yeux qu'on en peut poser en garde.

Le Roiaume D'ALGARBE ou DES ALGARVES en Portugal , écartelé au 1. & 4. d'argent , à la teste de More , tortillée d'or , au 2. & 3. de gueules à vn buste de Roy de front , vêtu & couronné d'or , le visage de carnation.

ARAGON ancien , & depuis le Roiaume de SARDAIGNE , d'argent à la croix de gueules , cantonnée de quatre testes de More , tortillées du champ.

E c c



13. GRAMONT , originaire de Bourgogne , d'azur à trois bustes ou testes de Reines au naturel , posées de front , couronnées d'or de couronnes à l'antique. Ces Armes furent concédées à vn de cette Maison , qui tua en duel vn Geant qui faisoit la guerre à trois sœurs , filles & héritières d'vn Roy d'Escoffe.

14. LE ROY DE LA MONTAIGNE en Afrique , d'or au sautoir de sable , chargé sur les extrémitéz de quatre testes d'enfans au naturel , chevelées d'or , se regardans l'vn l'autre ; cela représente les quatre parties du monde , ou bien les quatre principaux vents.

15. AMANT LE BEL IOVSTEVN , Chevalier de la Table ronde , de sable à la teste & col de Pucelle au naturel , chevelée d'or. Olivier de Vienne qui fut vn des Paladins François du temps de Charlemagne , portoit d'azur à trois testes de Pucelle au naturel , chevelées d'or , posées de front.

16. HERDEGEN en Franconie , d'argent à vn demi Homme de sable , qui de la main dextre se plonge vne épée dans la poitrine : sans doute quelqu'vn de cette famille aima mieux se tuer soy-mesme , que de tomber entre les mains de son ennemi , ou faire quelque chose contre son honneur & sa conscience.

17. AMELOT à Paris , d'azur à trois cœurs d'or , & vn Soleil en chef de mesme. Les Naturalistes tiennent que ce que le Soleil est au Ciel , le cœur l'est en l'homme : car comme le Soleil préside en cette région céleste , par le mouvement des rayons & lumières duquel toutes choses sont éclairées ; de mesme au milieu de la poitrine est logé le cœur , qui a vn si grand rapport avec ce grand lumineux , que l'on n'a point douté d'appeller le Soleil le cœur du monde , & le cœur le Soleil de l'homme. Car tout ainsi que par le Soleil toutes choses sont réjouies & prennent vigueur , la terre se pare de fleurs , porte des fruits de plusieurs sortes , & produit vne variété de plantes & d'arbres innombrable , engendre des minéraux , & échauffe d'amour tous les animaux ; de mesme par le perpétuel mouvement du cœur , & par sa chaleur vitale ce petit monde est échauffé , conservé & entretenu en sa vigueur. Le Soleil agit sur les choses inférieures par son mouvement & par sa lumière , & le cœur par son perpétuel mouvement & esprit æthéré , qui est comme sa lumière , illustre & fomenté toutes les parties du corps. Et comme le Soleil est le cœur du Ciel , & le cœur le Soleil du corps , l'or aussi est le cœur de la terre ; c'est pourquoy je croy que ceux qui ont composé ces Armoiries de la Maison d'Amelot , ont pris sujet de ce faire sur des considérations semblables , d'autant mieux que les trois cœurs , & le Soleil sont d'or en champ d'azur , qui dénote le Ciel.

18. Le Royaume DE DANNEMARK , d'or semé de cœurs de gueules , à trois lions léopardés d'azur , couronnez d'or passans sur le tout. Les cœurs de gueules signifient l'amour des peuples de ce Royaume envers leurs Princes; car le cœur a esté de tout temps pris pour le symbole d'amour & d'affection , pource que cette passion réside dans le cœur ; d'où vient que les personnes qui s'aiment cordialement , se nomment le plus souvent , mon cœur, mon cher cœur , pour exprimer par ce terme leur véritable & ardent amour.

19. VILLAIRES en Provence , d'argent à vn double Delta , ou triangle hexagone de sable , & vn cœur de gueules enclos dedans. Cette figure composée de deux triangles l'vn dans l'autre , fait vn hexagone , & de cette sorte représente vne forteresse composée & flanquée de six bastions , ou de six tours , laquelle avoit esté gardée & conservée avec grande affection par celuy , qui le premier mérita ces Armoiries.

20. LES MARTINS CHAMPOLEON en Dauphiné , d'azur au chevron d'or , au chef de mesme , chargé de trois cœurs de gueules.

21. DIE SÆCKE en Saxe , de gueules à quatre larmes d'argent contrepoinées en cœur , & posées en sautoir ; les larmes dénotent deuil , tristesse , affliction , repentance , regret , pauvreté & mort.

22. BELLEVEVE , de sable à trois yeux de front au naturel. Comme il n'y a rien de si beau dans le monde que le Soleil , de mesme il n'y a aucune partie en l'homme qui ne cède à la beauté des yeux , qui représentent à l'esprit les images des choses qu'ils voyent , y prenant plaisir avec luy , & reconnoissent la forme & grandeur de leurs objets ; ce que pas vn des autres sens ne sçauroit faire. Et en cela mesme ils semblent avoir quelque chose de plus beau que le Soleil , qui est l'œil de l'Univers : car à la vérité il illumine tout avec ses rayons ; mais il n'en reçoit aucun profit , ni contentement. Les Philosophes ont donné divers beaux noms à l'œil , comme le miroir de la Nature , la porte du Soleil , le flambeau du corps , & la fenestre & miroir de l'ame ; car aux yeux l'on connoît ce qu'un homme a dans son ame , & le visage est l'image de l'esprit & des passions qui l'agitent : aussi quelques-uns ont dit que l'ame habite aux yeux , & en effet c'est par l'ame que nous voyons. Les yeux admirent , souhaitent , & découvrent les passions de l'homme par leurs divers mouvemens , comme l'amour , la haine , la colere , l'envie , la fureur , la jalousie & la folie ; ils découvrent aussi la pitié , le respect , la crainte , la miséricorde & la vengeance ; dans l'amour ils s'adoucisent & se rendent mignards ; dans la haine

& la colére ils se rendent farouches, & s'aigrissent; dans la devotion ils s'élèvent; dans la pitié & dans l'humilité ils s'abaissent: & comme c'est la plus noble partie de nostre corps, aussi est-ce la plus chérie, & laquelle nous tâchons à conserver avec plus de soin; d'où est venu le proverbe, *Je vous aime comme mes yeux.* Quant au symbole de l'œil, il a toujours représenté la vigilance & l'affection; ce qui obligea les Prestres Egyptiens de le peindre sur vn sceptre, pour donner à connoître avec quelle affection & vigilance les Rois doivent gouverner leurs sujets.

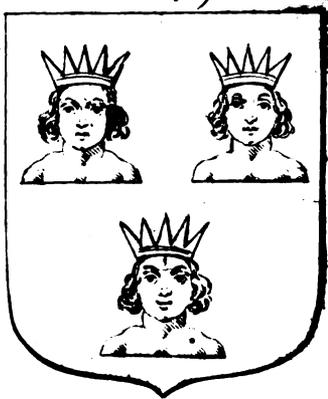
23. **GVENGAT** en Bretagne, d'azur à trois mains dextres apaumées d'argent; ce mot, apaumées, se dit en différence de celles qui montreroient leur dessus. En Basse-Bretagne, où cette Maison est illustre, lorsqu'on veut menacer quelqu'un de luy donner vn soufflet, l'on luy dit qu'on luy donnera des Armoiries de **GVENGAT**.

POTIER d'azur à deux mains dextres d'or, au franc quartier échiqueté d'argent & d'azur; je croy qu'il y doit avoir trois mains; mais le franc quartier en couvre vne.

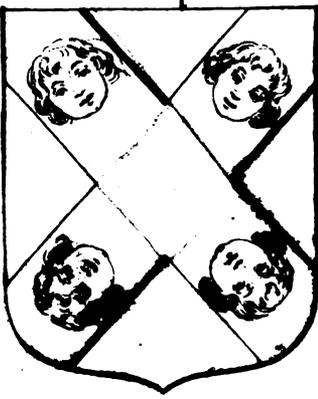
24. **SASSE' MALEMAINS**, d'or à trois mains fenestres apaumées de gueules. Les ouvrages & actions des hommes sont comparez aux mains, à cause du nombre de deux: car tout de mesme que nous avons deux mains, à sçavoir, la droite & la gauche, que nous appellons dextre & fenestre; aussi nous appliquons-nous ordinairement à deux actions, aux bonnes représentées par la dextre, & aux mauvaises dénotées par la fenestre. Voilà pourquoy Saint Matthieu dit dans l'Evangile, *Nesciat sinistra tua quid faciat dextera tua*, comme voulant nous montrer qu'il ne faut point que nos bonnes actions ayent de la communication avec le mal. Secondement, les actions des hommes sont comparées aux mains, à cause de leur mouvement; car elles s'ouvrent & se ferment: ce qui nous signifie que tout ce que les hommes font, consiste en deux choses particulièrement, à sçavoir, à donner ce qui est dénoté par la main ouverte, & à prendre ce qui est représenté par la main fermée, comme il est exprimé dans l'Ecclésiaste, chap. 4. *Non sit manus tua porrecta ad accipiendum, & ad dandum collecta*; c'est pourquoy la main ouverte est le symbole de libéralité & de largesse, & la main fermée tout le contraire. Les cinq doigts desquels elle est composée, ayans aussi leur signification particulière, représentent les cinq vertus qui sont nécessaires à l'homme pour perfectionner ses ouvrages. Le premier est nommé pouce, en Latin *pollex*, *eo quòd inter ceteros virtute plus polleat*, & par celuy-là, la justice qui est la plus excellente de toutes les vertus, est représentée; pource que ce doigt régit tous les autres, & les

appliquant au sien les rend petits ou grands, comme il luy plaist, & les met dans vne égalité selon son plaisir, sans qu'il y puisse parvenir s'ils ne sont joints à luy. Le second doigt est appelé *index*, pource que par luy nous indiquons & montrons les choses; aussi est-il symbole de la prudence qui nous conduit en nos actions, & nous enseigne comme nous devons nous comporter. Le troisième, qui est nommé *medius*, est aussi par quelques-vns appelé *impudicus*, pource que lorsque la main touche quelque chose d'impudique, ce doigt comme le plus grand de tous y touche le premier; doncques ce doigt représente la tempérance, qui modère la volupté, & la concupiscence de la chair. Le quatrième est nommé *annularis*, pource que l'on y met ordinairement les bagues, lesquelles estant de figure ronde & orbiculaire représentent la force. Le cinquième est appelé *auricularis*, pource qu'on s'en sert à nettoier les oreilles; de là on luy fait dénoter l'obeissance, pource qu'il est écrit, *in auditu oris obediuit mihi*; car nous ne sçaurions obeir que premièrement nous n'ayons ouï le commandement: Il y a trois sortes d'obeissance, celle que nous devons à Dieu, celle que nous devons à nos supérieurs, & celle que nous devons à la raison, afin que la chair soit sujete à l'esprit. L'on peut dire encore beaucoup de belles choses sur l'excellence des mains, qui sont les meilleurs outils de la Nature, l'instrument des instrumens, & les servantes de la raison; car avec les mains, l'homme a écrit les loix, dressé des Autels à Dieu, basti des palais, formé des navires, & fait toute sorte d'instrumens de musique, & forgé toute sorte d'armes, mis en pratique la Peinture, la Graveure, & l'Imprimerie, qui sont de si nobles Arts. Avec les mains nous promettons, jurons, appellons, congédions, menaçons, supplions, attrapons, abominons, craignons, montrons, détournons, interrogeons & nous défendons; car encore que l'homme naisse sans armes, ses mains le rendent assuré contre tous les animaux, sans que leur fureur, leurs griffes, leurs dens & leurs cornes les puissent empêcher de tomber sous la puissance des mains de l'homme, qui les dominant & attrapent par tout, sans que la vaste étendue des airs & des campagnes, ni la profondeur de la mer les en puisse empêcher; car la raison & les mains de l'homme tiennent l'Empire sur toute la Nature. Numa Pompilius consacra les mains à la foy, à la concorde & à la fidélité; aussi lorsque nous en dépeignons le symbole, nous figurons deux mains dextres jointes ensemble, & confirmons nos accords & protestations d'amitié & de foy, en touchant aux mains les vns des autres. Aux hiéroglyphiques des Egyptiens, la main dénote la force, l'équité, la fidélité & la justice; d'où vient que nos Rois

13



14



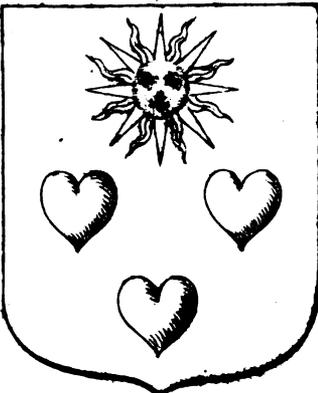
15



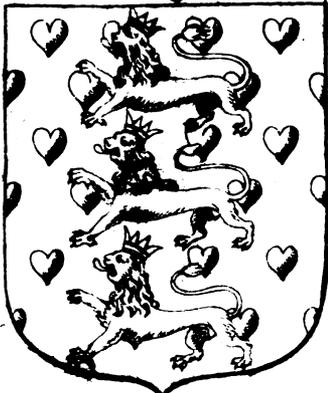
16



17



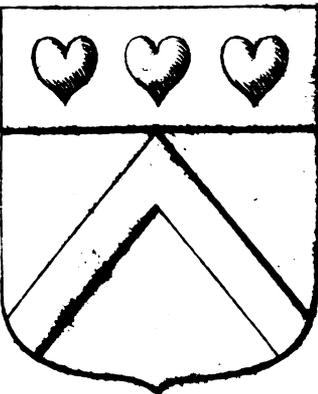
18



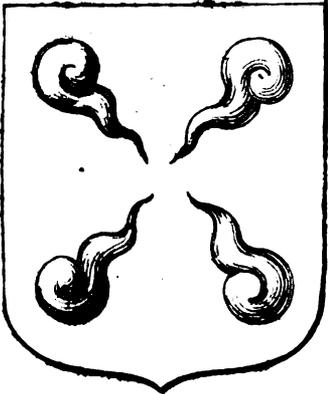
19



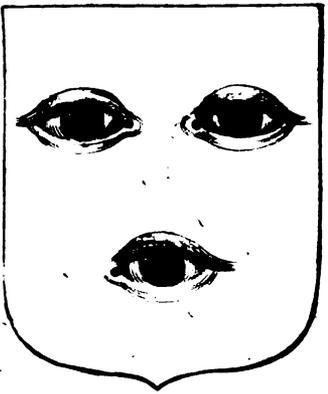
20



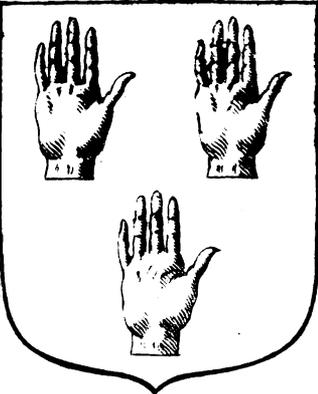
21



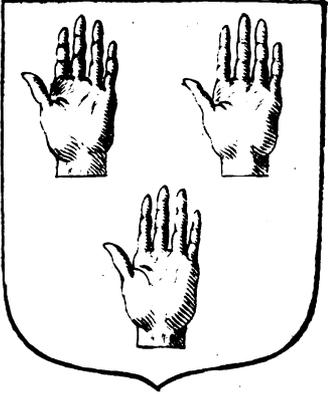
22



23



24



portent à l'un de leurs sceptres la main sceptrale ou de justice, & lorsqu'ils jurent quelque traité de paix, ou qu'ils interposent leur parole & leur promesse pour la tenir inviolablement, ils mettent les mains sur les Evangiles. Ceux qui sont Prestres mettent la main droite sur le cœur ou sur la poitrine, lorsqu'ils sont obligez de jurer, & les séculiers la levent en haut; les Officiers & Soldats d'une armée ou d'une garnison, lorsqu'ils prestent le serment de fidélité & de courage, & les Avocats & autres Officiers de Judicature, de Police & de Finances, sont tous obligez de lever la main droite en haut; ce qui estoit pratiqué parmi les Romains & parmi les Grecs de toute ancienneté. En effet, la main droite a esté toujours la marque de franchise & de droiture, puisque par elle l'on juge du cœur & de l'intérieur des hommes; par le seul objet de la main, nous avons trouvé la première connoissance des nombres, & les premiers rudimens de la Musique, & des signes démonstratifs. Les Anciens par l'applaudissement de leurs mains, donnoient à connoître le contentement qu'ils avoient reçu des jeux & des spectacles représentés devant eux; ce qui se pratique encore dans les écoles, lorsqu'on veut louer celui qui aura bien parlé. Enfin la main a des significations & vertus excellentes, qu'on peut diversifier en une infinité de manières de parler; nous disons tenir la main à une entreprise pour la favoriser; avoir les mains nettes pour estre homme de bien; faire sa main pour s'enrichir; laver ses mains de quelque faute pour s'en excuser; venir aux mains pour venir aux prises; jouer des mains pour se battre; donner main forte pour aider; mettre la dernière main pour donner la perfection à un ouvrage; tenir une chose sous sa main pour cachée; estre en la main de quelqu'un pour estre en sa puissance; faire main basse pour dire tuer tout; user de main mise pour se saisir; manumission pour affranchissement; tout d'une main pour tout d'une suite; baiser la main pour saluer; de longue main pour dire il y a long-temps; sentir la main de Dieu pour dire son courroux. Les Astrologues & Chiromanciens ont posé sur la main, mieux & plus particulièrement qu'ailleurs, les douze signes & les sept planètes, & ils trouvent dans les lineamens de la main le bonheur ou malheur des hommes; mais je ne m'y arresteray pas davantage, puisque déjà insensiblement j'ay tenu trop long-temps la main à ce traité.

25. VAROQUIER, d'azur à une main dextre apaumée d'argent, posée en pal. De cette Maison, qui est originaire du Pais-Bas, est à present Chef le Sieur François Varoquier, Conseiller du Roy, & Trésorier général de France, personnage des plus
doctes

doctes & des plus curieux , & grand amateur de l'Histoire , du Blason , & de la Généalogie.

KERONYANT en Bretagne , pareil.

26. FAVST en Allemagne , de gueules à vn poing dextre ou main fermée d'argent ; la main fermée , comme nous avons dit , dénote l'avarice & la chicheté. J'ay vû des vers Latins composez sur les Armes d'vn de cette Famille , dont je me contenteray de mettre quatre distiques pour en faire voir le symbole :

Num pugnam pugno mihi , Fauste diserte , minaris ?

Vnde ea vis animo quem Themis alma fovet ?

Exprobat an tacite manus hac tibi clausa , tenacis ,

Quo minimè gaudes , crimen avaritia ?

Simplicis hic fidei , vera pietatis , honesti ,

Iustitiaque tenax significatur amor.

Cui fucata fides , pietasque sophistica cordi est ,

Hunc terret pugnus , inclyte Fauste , tuus.

27. COSSA en Italie , d'argent à trois bandes de sinople , au chef de gueules , chargé d'vne cuisse & jambe d'argent. La jambe & la cuisse sont le symbole de la fermeté & constance que nous devons avoir en toutes nos actions.

28. BARFVSE en Allemagne , de pourpre à vne fasce de sinople , chargée de trois pieds fenestres d'argent ; les pieds dénotent ceux qui ont fait de grands voïages.

29. GATTINARE en Piémont , d'azur à deux os de jambe de mort , passez en sautoir , accôtez de quatre Fleurs-de-lis de mesme.

30. DOVSE , de sable à trois os de jambe de mort posez en fasce , d'argent.

31. COSTANZO , au Roïaume de Naples , de gueules à six costes d'homme d'argent , deux , deux , & deux , les pointes tirans vers les flancs , au chef cousu d'azur , chargé d'vn lion courant d'or. Ce terme de cousu est ajoûté pour éviter la fausseté qu'il y auroit , si le chef , qui est d'azur , estoit posé sur le champ , qui est de gueules.

DE COSTE en Dauphiné , de gueules à trois costes d'argent posées en fasce. De cette Maison est le Pere F. Hilarion de Coste , Religieux de l'Ordre des Minimes , docte & sçavant en l'Histoire , Blason & Généalogies , & lequel outre plusieurs belles oeuvres qu'il a données au public cette dernière année 1643. a mis en lumière les Eloges de nos Rois , & des Enfans de France , qui ont esté Dauphins de Viennois , &c.

32. DVRAND en Dauphiné , Seigneur de Pontaujar , Vice-sénéchal de Montelimar , docte & curieux , porte de sable parti d'or ,

Fff

au chevron parti de l'un en l'autre , au chef d'argent , chargé de trois testes de léopard de gueules lampassées de sable , que quelques-uns de cette famille ont pris pour des testes de Mort , & les ont mises au lieu de testes de léopard : Ceux de cette Maison sont mes parens & grands amis. Les testes de Mort portent leur symbole & signification avec elles , elles nous dénotent nostre mort , & sont les horloges de nostre fin , & nous servent de signe pour bien songer à nostre condition mortelle ; ce qui obligea les Macédoniens & Egyptiens de faire mettre sur leur table , au milieu des viandes les plus délicieuses de leurs banquets , vne teste de Mort dans vn bassin , afin que par cét objet ils fussent modérez dans leurs délices par la considération de leur fin & de la misère de leur nature. Aristote a appelé la mort la chose la plus terrible de toutes les terribles choses , & Salomon dans l'Ecclésiaste chap. 12. parlant énigmatiquement des choses qui précèdent nostre mort , fait vne excellente description de la fin de l'homme , & des accidens qui luy arrivent durant sa vieillesse , qui est le faux-bourg de la mort : les curieux seront bien aises sans doute que j'en allégue le passage , & que j'en donne l'explication. Souvien-toy (dit-il) de ton Createur aux jours de ta jeunesse , auparavant que vienne le temps de l'affliction , & que s'approchent les ans desquels tu dies , ils ne me plaisent pas , auparavant que s'obscurcisse le Soleil & la lumière , & la Lune , & les Estoiles , & que les nuées retournent après la pluie ; quand les gardiens de la Maison seront ébranlez , & les hommes tres-forts fléchiront , & les meulantes seront oisives en vn nombre diminué ; & que les voians par les trous s'obscurciront ; & que les huis se clorront en la ruë , en l'humidité de la voix du meulant , & se reléveront à la voix de l'oiseau ; & toutes les filles du chant s'affourdiront : Que les lieux hauts de mesme craindront , & s'épouventeront en la voie ; l'amendier fleurira ; la sauterelle s'engraïssera , & le capprier se dissipera : parce que l'homme ira dans la maison de son éternité , & les menans le deuil feront le tour dedans la ruë. Auparavant que se rompe la cordelette d'argent , & la bandelette d'or se retire , & se rompe la cruche sur la fontaine , & se brise la rouë sur la cisterne , & que la poussière retourne en la terre d'où elle estoit , & que l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné. Si le Lecteur n'entend pas à l'abord cét enigme , qu'il continuë à lire , & il apprendra qu'en la vieillesse décrépite , le Soleil , la Lune & les Estoiles s'obscurcissent ; ce sont les yeux qui perdent leur lumière. Les nuées retournent après la pluie , c'est à dire , qu'après que l'on a long-temps pleuré , il passe devant les yeux des vieillards de grosses vapeurs qui s'épaïssissent. Les gardiens de la maison seront ébranlez ; ce sont les bras & les mains qui ont esté donnez

à l'homme pour la défense de tout le corps , lesquels s'affoiblissent. Les Hommes tres-forts fléchiront , c'est à dire , qu'ils deviendront courbez. Les meulantes seront oisives en vn nombre diminué , ce sont les mâchoires qui ne se peuvent ouvrir pour manger & mâcher , & les dents qui sont tombées. Les voyans par les trous s'obscurciront , ce sont les yeux qui se couvrent souvent d'une cataracte. Les huis se clorront en la ruë , en l'humidité de la voix du meulant ; ce sont les mâchoires qui ne se peuvent ouvrir pour manger. Et les canaux de la viande qui s'étressissent , se léveront à la voix de l'oiseau , c'est à dire , qu'ils ne pourront dormir , & seront toujourns éveillez lorsque le coq chante. Toutes les filles du chant s'assourdiront , c'est la voix qui leur defaut. Les lieux hauts craindront & s'épouventeront en la voie , c'est que la teste leur branlera , & leur courage leur manquera. L'amandier fleurira , c'est la teste qui devient toute blanche. La fauterelle s'engraissera , ce sont les jambes qui deviennent enflées. Le caprier se dissipera , c'est leur appétit qui se perd ; car les capres ont la propriété d'exciter l'appétit. L'Homme ira dans la maison de son éternité , c'est à dire , ira jouir des félicités ou des peines éternelles. Les menans le deuil feront le tour dedans la ruë , c'est à dire , le porteront en terre en solemnité. Se rompe la cordelette d'argent , c'est la moëlle dorsale qui est tout le long de l'épine. La bandelette d'or se retire , ce sont les nerfs qui se retirent. Se rompe la cruche sur la fontaine , c'est la grosse veine cave qui ne peut plus puiser de sang au foye. La rouë se brise sur la cisternne , ce sont les reins & la vessie qui sont tout lâchez , & ne peuvent plus contenir l'urine. Lorsque tout cela arrive , la poudre , c'est à dire , le corps qui est matériel , retourne en terre , & l'esprit qui est venu d'enhaut retourne à Dieu.

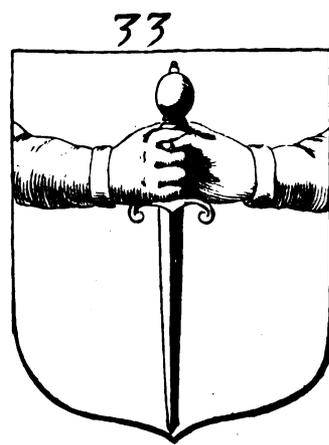
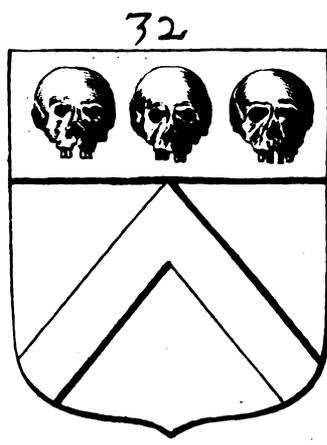
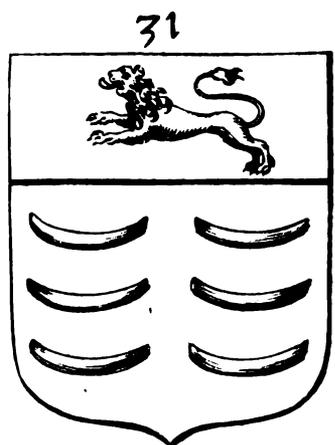
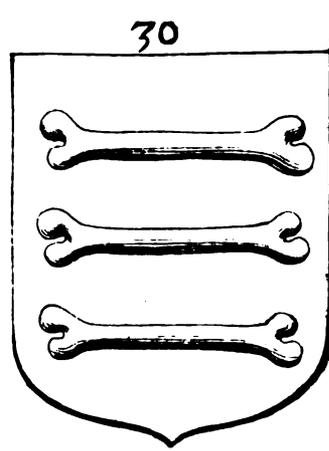
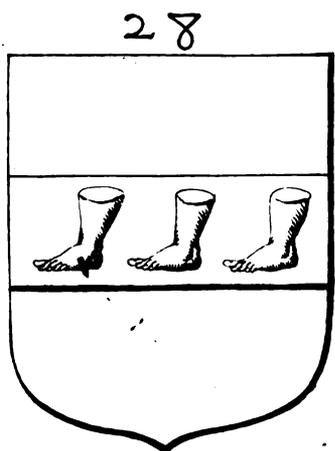
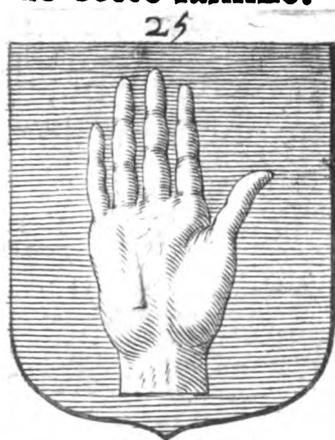
33. RASCHE en Silésie , de gueules à deux bras avec leurs mains d'or , mouvans des deux flancs , & tenans vne épée par la poignée la pointe en bas , de mesme.

34. De gueules à vn Roy d'or assis sur vn trône à sept marches ou degrez d'argent , la chaire garnie ou couverte d'un drap de pourpre , tenant vn sceptre à la main dextre , & vn foudre à la fenestre d'or ; ce sont les armes que Bara donne à Mitridates Roy des Parthes.

35. RABENSTEINER en Allemagne , de gueules à trois jambes armées & éperonnées d'argent , jointes ensemble par les cuisses , sur le cœur de l'Escu.

36. VICK au Pais-Bas , d'or à deux bras & poings fermez au naturel , revêtus de sable & d'argent , posez en sautoir , les poings en haut.

FRANC en Quercy, d'azur au Cavalier armé d'argent, tenant en main vne épée nuë. Simon le Franc Chambellan de Charles VIII. Capitaine de cent Hommes d'armes; François du Franc, dont le Mareschal de Montluc parle avec tant d'eloge; Messires Geraud & Guillaume le Franc, l'vn President & l'autre Avocat Général en la Cour des Aides de Montauban, font fortis de cette famille.



37. DE VILLERS L'ISLE-ADAM porte d'or au chef d'azur, chargé d'un bras dextre, ou dextrochère d'argent, mouvant du côté ou flanc fenestre sur le chef; la manche d'hermines revêtuë d'un fanon de mesme, pendant sur l'or jusques à la pointe de l'Escu.

38. TREMAINE en Angleterre, de gueules à trois bras & poings fermez d'argent, revêtus d'or & joints ensemble au cœur de l'Escu; le coude ployé & le bras levé, comme s'ils vouloient donner un grand coup.

39. VIC, de gueules à deux bras & mains dextres jointes ensemble en foy, mouvantes de deux flancs, & posées en fasce, le tout d'argent, & en chef un écusson d'azur chargé d'une Fleur-de-lis d'or, & d'une bordure de mesme.

40. DIE STEIGE en Misnie, d'azur à deux mains coupées vers le poignet d'argent, tenans une échelle de mesme de cinq couples ou échelons; sans doute quelqu'un de cette famille avoit pris par escalade quelque forteresse.

41. MANVEL en Espagne, & la Famille des BELMONTI A CAMPO, de gueules à une main dextre ailée d'argent, tenant une épée nuë & haute de mesme.

D'ARZAT en Auvergne & Roüergue, d'azur à un bras dextre armé sortant d'une nuë, & mouvant du flanc fenestre, tenant une épée haute, surmontée d'un aigle en chef, le tout d'argent.

42. LES MARQUIS DE COMARES, surnommez de CORDUA en Espagne, portent leur Escu coupé, au premier d'or, à trois fasces de gueules, qui est du Royaume de CORDOÛE, au second d'argent à un Roy de Grenade enchaîné par le col d'une chaîne, qui meut du milieu du flanc fenestre, le tout au naturel.

43. DIE VTANNER en Allemagne, de gueules à un Homme ayant le corps armé de toutes pièces, & un chapeau sur la teste empanaché à fenestre, & tenant une épée nuë en la main dextre, & le fourreau à la fenestre.

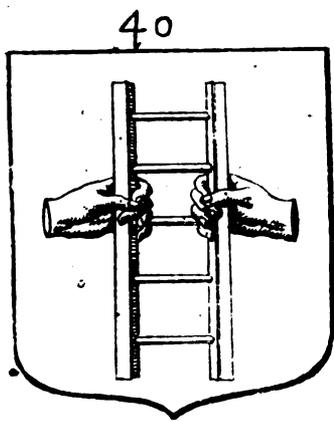
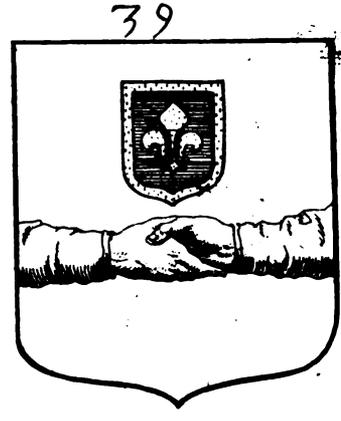
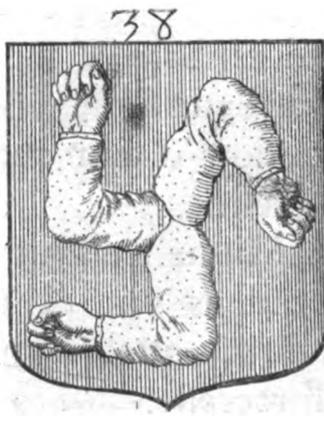
44. DIE IANORINSKY en Allemagne, d'argent à un buste d'un homme sans barbe, posé de tiers point, le visage & la teste au naturel, avec des oreilles d'asne, & n'ayant aucuns bras, habillé d'azur; c'est le hiéroglyphe d'un Juge incorruptible qui doit beaucoup ouïr, & ne se laisser jamais corrompre par présens.

45. J'ay trouvé cette Armoirie dans un livre d'Allemagne; mais le nom & le Blason n'y sont point: pourtant la figure m'en a semblé belle, & sur tout ces deux flèches qui percent ce chevron.

46. DEBINSCHI, & SOBIESQVI en Pologne, d'or à une Reine au naturel échevelée & couronnée d'or, vêtue de gueules, & assise sur un ours passant de sable, & ayant les bras & mains étenduës en croix, comme estant effrayée: F ff iij

47. DIE HOPFER en Allemagne, d'or à vn Bacchus au naturel, couronné & ceint de pampre, & en ayant vn bouquet à la main dextre, & tenant avec la senestre son pied droit levé par derrière, & le senestre posé sur vn mont de sinople, *Bacchus amat colles.*

48. DIE SCHADEN, d'or à vne Pucelle au naturel échelée, vétuë de gueules, & tenant à chacune de ses mains deux guirlandes de fleurs blanches, qui sont le symbole de chasteté.



*DES CASQVES, HEAVMES, ET TIMBRES
qu'on met sur l'Escu d'armes.*

CHAPITRE TRENTE-CINQVIE' ME.

COMME la teste est la plus noble partie du corps humain, aussi le Casque est sans difficulté la plus noble pièce des Armes du Chevalier ; d'où vient que la coûtume est de compter le nombre des combatans par les salades & testes armées ; estant certain aussi que les pensées généreuses, & la sage conduite que doit avoir vn guerrier pour projeter des exploits, inventer des stratagèmes, & conduire des entreprises, résident & se conçoivent dans la teste, & après s'exécutent par les mains, & par les autres parties du corps qui obeïssent à cette noble & suprême partie. Elle sert comme de citadelle à tout le reste du corps qui luy est assujéti, & par conséquent le Casque qui la couvre & conserve contre les rudes coups de ses ennemis, doit estre préféré aux autres armes qui font le mesme office à des parties moins considérables.

Anciennement il y avoit des règles certaines, touchant la façon des Casques qu'on posoit sur l'Escu d'armes des Gentils-hommes, des Chevaliers, & autres Seigneurs de plus grande condition, à chacun selon son rang, qualité ; & dignité, & l'on comptoit le nombre des barreaux ou des grilles à claires veuës qui estoient devant la visière, pour connoistre celuy à qui ils appartenoient, & incontinent l'on jugeoit si c'estoit vn simple Gentil-homme, vn Baron, vn Comte, vn Marquis, vn Duc, ou vn Roy. La situation mesme du Casque dessus l'Escu estoit remarquable, comme l'on peut voir en ceux que j'ay fait graver ; à present l'abus est si grand, que chacun les fait peindre, graver, & poser à sa fantaisie, avec tel nombre de grilles qu'il veut, & la pluspart vsurpent ce qui ne leur est point dû : mais vn jour, s'il plaist à Dieu, les Rois & les Princes connoistront combien il importe que tels desordres ne se pratiquent plus, & y apporteront le remède & le régleme[n]t nécessaire, selon la manière que les anciens Hérauts avoient establie, qui estoit telle.

1. Celuy qui par son mérite estoit nouvellement ANNOBLI par le Prince, portoit sur l'Escu des Armes qu'on luy avoit dressées vn Casque de fer ou d'acier reluisant, posé en porfil, dont le nazal & la ventaille estoient tant soit peu ouverts ; & ce pour donner à connoistre qu'estant le prémier de sa race, il n'avoit rien à voir sur

les actions d'autrui, & devoit plustost obeir avec silence, que commander avec bruit.

2. & 3. Le GENTIL-HOMME de trois races paternelles & maternelles, portoit son Casque d'acier poli & reluisant, posé & taré en porfil, la visière ouverte, le nazal relevé, & la ventaille abaissée, montrant trois grilles à la visière.

4. Le Gentil-homme ancien qui estoit CHEVALIER, ou qui avoit eu des charges militaires, ou autrement employé par son Prince à quelques négociations importantes, portoit sur son Escu vn Casque d'acier poli & reluisant, montrant cinq grilles, les bords d'argent, posé en porfil, & orné du bourlet de Chevalier, qui estoit composé le plus souvent des couleurs de sa maîtresse, & parfois des métaux & couleurs, desquelles ses Armes estoient blasonnées; il avoit cinq grilles ou barreaux, à cause (dit vn ancien manuscrit que j'ay) des cinq sens de nature.

5. Celuy du BARON estoit tout d'argent, les bords & lisières d'or, à sept grilles, posé & taré en tiers, c'est à dire, moitié en porfil, moitié de front, chargé d'une couronne ou cercle d'or, environnée d'un brasselet de perles.

6. Les COMTES, les VIDAMES & les VICOMTES, posoient sur l'Escu de leurs Armes, vn Casque d'argent, ayant neuf grilles d'or, les bords de mesme, posé en tiers comme le précédent; à present ils le tarent de front, & l'ornent de leurs couronnes.

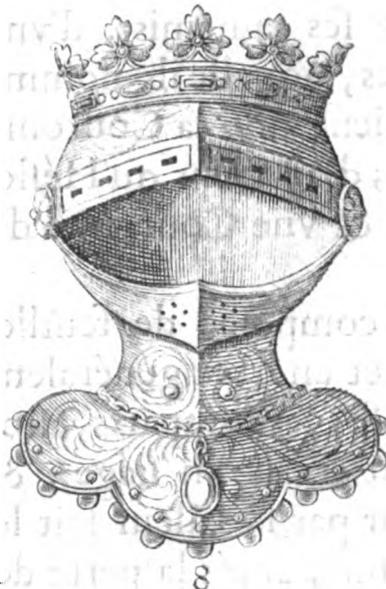
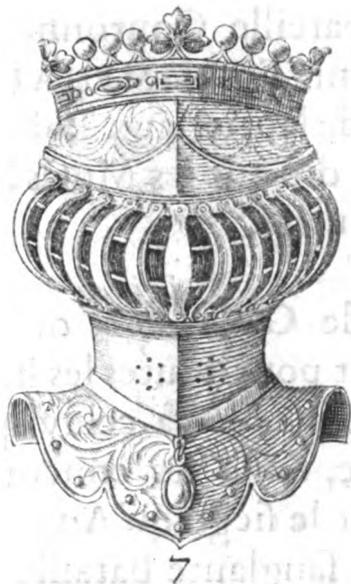
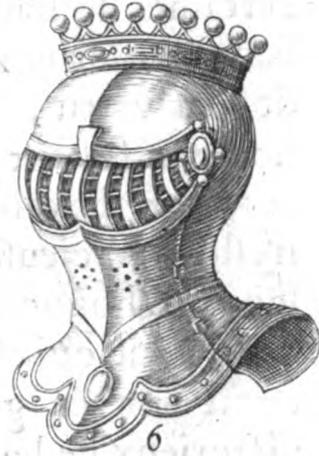
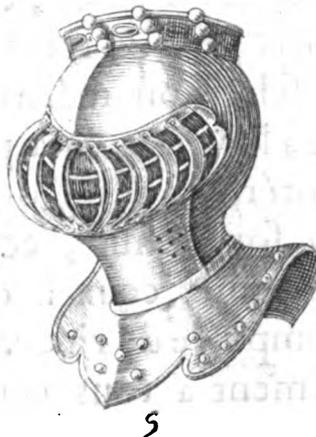
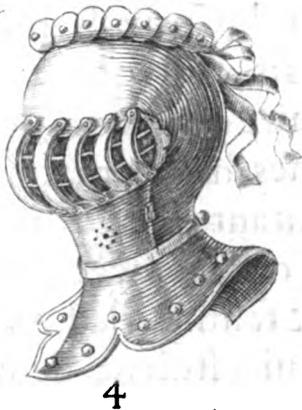
7. Les MARQUIS posoient sur leur Escu, vn Casque d'argent damasquiné, taré de front à onze grilles d'or, les bords de mesme, couronné de leurs couronnes.

8. Les DVCS & les PRINCES portent sur leurs Escus des Casques d'or damasquinez, posez de front, la visière presque ouverte & sans grilles, couronnez de leurs couronnes. L'on n'ouvre pas entièrement leurs visières, pource qu'encore que leur puissance soit tres-grande, pourtant elle relève & dépend d'une plus suprême, qui est celle des Empereurs ou des Rois, dans les Monarchies desquels ils ont leurs Terres & Principautez.

9. Celuy des ROIS & des EMPEREURS est tout d'or, brodé & damasquiné, taré de front, la visière entièrement ouverte & sans grilles; pource qu'ils doivent tout voir & tout sçavoir, & commander à vn chacun sans empêchement. Aussi le Casque qui est taré ou affronté, & ouvert de la sorte, est le symbole d'une pleine puissance & souveraineté Monarchique, qui ne dépend que de Dieu seul.

Les Casques des BASTARDS, selon l'opinion de quelques Auteurs, doivent estre tarez ou tournezz à gauche, en signe & marque

marque de bâtardise ; pourtant j'en ay beaucoup vû dans les anciens livres , tournez à gauche , qui n'estoient point posez sur des Armes de bâtards , qui ne se distinguent d'avec celles des légitimes que par les barres & brisures gauchères qui sont dans l'Escu.



Ggg

DES RECOMPENSES MILITAIRES,
& honorables, lesquelles les anciens Grecs & Romains avoient
accoustumé de donner aux vertueux; & particulièrement
des COURONNES.

CHAPITRE TRENTE-SIXIÈME.

LES anciens Payens firent bâtir le temple de la Gloire sur un rocher escarpé de toutes parts, & environné de précipices raboteux & pleins d'épines; pour donner à connoître qu'il falloit souffrir beaucoup de peines, & surmonter de grandes difficultés auparavant que d'y pouvoir aborder, & obtenir les récompenses qui se donnoient dans ce Temple, dans lequel il estoit impossible d'entrer qu'en passant par celui de la Vertu. Il estoit ouvert de tous costez, & les grands hommes y laissoient des preuves certaines de leurs héroïques actions, & puis estoient introduits dans ce glorieux pourpris, où ils recevoient les prix honorables de leur vertu, chacun selon son mérite. Mais afin que tous les hommes fussent excitez à la vertu, & à produire de bonnes actions; ces sages Payens inventèrent des Couronnes d'une matière qui n'estoit précieuse qu'en son estime, & d'autant qu'elles remplissoient d'honneur & de gloire ceux à qui l'on les accordoit. La Couronne qui estoit composée de rinceaux & feuilles de LAVRIER, estoit donnée généralement à tous ceux qui estoient demeurez victorieux de leurs ennemis, & ce depuis que le Dieu Apollon en eut la teste couronnée, pour avoir mis à mort le serpent Delphien; & les Romains (qui entre tous les peuples de la terre récompensèrent plus avantageusement la vertu) ornoient le chef de celui auquel par le decret du Sénat le triomphe estoit concédé, comme victorieux de ses ennemis, d'une pareille Couronne de laurier avec ses graines, laquelle ils nommèrent TRIOMPHALE. Les Anciens concédoient aussi la Couronne de laurier aux Poëtes, & excellens Orateurs; d'où vient qu'Hésiode dit que les Muses luy donnèrent un sceptre & une Couronne de laurier.

1.
La Couronne Triomphale.

2. Celle qui estoit composée de feuilles de GRAMEN ou de Chien-dent, pris en cet endroit généralement pour toutes les herbes qui se trouvoient sur les ramparts, estoit concédée à celui qui avoit soutenu, ou fait lever un siège, & repoussé les ennemis. Fabius Maximus ayant par sa valeur fait lever le siège qu'Annibal avoit posé devant Rome, après la perte de la sanglante bataille de

2.
La Couronne Obfidionale.

Cannes , la ville estant presque réduite à l'extrémité , le Sénat & le peuple Romain luy ordonnèrent cette honorable Couronne de Chien-dent , comme à leur conservateur ; cette herbe estant dédiée à Mars & à Saturne , pource qu'elle estoit le symbole de salut & de protection. Cette Couronne fut nommée **OBSIDIONALE** , ou Graminée. Et lorsque quelque vaillant guerrier avoit sauvé la vie à vn de ses Concitoyens , ou qu'il l'avoit délivré d'entre les mains des ennemis , comme ils l'emmenoient prisonnier , l'on luy donnoit vne Couronne , nommée **CIVIQUE** , tissüe de feuilles ou petits rameaux de **CHESNE** avec ses glands ; dautant que cét arbre estoit dédié à Iupiter , qui estoit le conservateur des villes & des Citoyens. D'où vient que l'on la donnoit aussi à ceux qui avoient bien mérité du public , & fait quelque bonne action pour la conservation de la République ; c'est pourquoy Cicéron en fut récompensé , après avoir découvert & renversé par son adresse la conjuration de Catilina. La Couronne **MURALE** , qui estoit d'or , faite en forme de creneaux de muraille ou de tours crenelées , comme celles que les Poëtes donnent à Cybelle la grand' mere des Dieux , qui représente la terre , estoit accordée à celui qui estoit monté le premier sur la brèche ou sur la muraille de la ville ennemie , & estoit courageusement sauté dedans. Suétone témoigne que le simple Soldat , aussi-bien que le Capitaine , en pouvoit estre honoré , pourveu qu'il prouvât par ses compagnons qu'il avoit esté le premier dans la ville. Sur le cercle de cette Couronne il y avoit des lions gravez , pource qu'ils sont symbole de générosité & de valeur.

^{3.}
La Couronne Civique.

^{4.}
La Couronne Murale.

Dans nos siècles derniers , il y a eu des Gentils-hommes qui en ont esté honorez pour récompense de leur valeur. Charles VII. ayant attaqué la ville de Pontoise par divers endroits en l'an 1441. fit donner vn assaut général ; & l'ayant emportée de force , il se fit amener ceux qui estoient montez les premiers sur les brèches , annoblit ceux qui n'estoient pas nobles , leur donna des tours de divers émaux , pour leur servir d'armes & de signes visibles de leur vertu guerrière : Et à Guillaume Delmas , Gentil-homme de Rouërgue , Escuyer du Comte de la Marche , dont nous avons blasonné les Armes au Chapitre des Croix , pour estre monté le premier sur la brèche du Roy , sa Majesté luy concéda & à tous ses descendans , de porter sur l'Escu de ses Armes vne Couronne Murale , pour mémoire éternelle de son action.

5. La Couronne **CASTRENSE** , Valaire ou Palissée estoit d'or , faite en forme de palissade , relevée de pals cloïiez contre le cercle de la Couronne : Elle estoit donnée par le Général de l'armée , à

^{5.}
La Couronne Castrense.

Ggg ij

celuy qui sautoit le premier dans le camp ou retranchemens de l'ennemi, lorsqu'on les attaquoit, ou bien à celuy qui avoit forcé ou renversé la palissade, & franchi les fossez d'une place assiégée.

6.
La Couronne Navale.

6. Celle qui estoit nommée NAVALE estoit de mesme métal que les deux précédentes, le cercle d'icelle orné de prouës, & de poupes de navire ou de galère; & l'on la concédoit à celuy qui avoit le premier accroché les vaisseaux ennemis, & estoit sauté courageusement dedans l'épée à la main, & en estoit demeuré victorieux. Agrippa obtint vne Couronne de cette sorte des mains de l'Empereur Auguste, qui depuis fut son beau-pere, après qu'il eust gagné la bataille navale aux costes de Sicile; ainsi que le témoigne la médaille de ce Prince, tirée de la table onzième des médailles d'*Antonius Augustinus*. La figure de cette Couronne ne se rapporte pas à celle, que donna premièrement feu Monsieur de la Colombière. Suétone remarque qu'alors Auguste récompensa Agrippa d'un étendard azuré, qui représente la mer: *Marcum Agrippam in Sicilia post navalem victoriam caruleo vexillo donavit*; mais ce dernier passage n'empêche pas qu'on ne puisse croire qu'il luy avoit aussi donné la Couronne. Festus dit que Pompée le Grand donna le premier cette Couronne à TERENCE VARON, & encore à vn certain ATTILIUS: Et les Athéniens en avoient auparavant récompensé ceux, qui les premiers armèrent des vaisseaux à leur service. Ceux aussi qui mettoient les premiers pied à terre dans des Isles ennemies, malgré l'effort & résistance des Insulaires, & qui y prenoient quelque place, ou autrement s'y fortifioient, estoient honorez d'une semblable Couronne, sur le cercle de laquelle les Romains faisoient graver la figure de l'Escarbot; pource qu'il est le symbole de vaillance navale; aussi le dédioient-ils à la Lune qui préside sur la mer.

Puisque nous sommes sur les Couronnes militaires, je croy qu'il n'est pas hors de propos de parler vn peu de celles, dont les anciens Grecs récompensent ceux qui estoient demeurés victorieux en divers Tournois & Jeux, qui se faisoient parmy les nations qui composent la Grèce.

7.
La Couronne d'Olivier.

La Couronne d'OLIVIER estoit concédée à ceux qui avoient vaincu aux jeux Olympiques, qui se faisoient de cinq en cinq ans à l'honneur de Jupiter au pied du mont Olympe; & les Romains en récompensent celuy qui par son esprit & sagesse ménageoit la paix & la concorde entre deux ennemis.

8.
La Couronne d'Acbe.

Celle d'ACHE qui est le grand Persil, se donnoit à ceux qui avoient eu l'avantage aux Ioustes Neméenes, ainsi appellées à cause de la forest Nemée, dans laquelle Hercule vainquit ce furieux

lion , de la dépouille duquel il se couvrit depuis la teste & le reste du corps.

Ils concédoient aussi vne Couronne de PIN à ceux qui avoient eu la victoire aux Tournois & Jeux Isthmiens , instituez en mémoire de Mélicerte , lequel ayant esté emporté , & puis exposé sur le rivage de la mer par vn Dauphin , fut enseveli par Sisiphe en l'Isthme , où il institua ce Tournoy.

9.
La Couronne de Pin.

Pindare dit que ceux qui avoient emporté l'honneur aux Jeux Ioléens , estoient couronnez de MYRTE , pource qu'il est funebre ; car les Thébains révérent de telle sorte la mémoire du Héros Iolaüs , qu'ils instituèrent ces Jeux à son honneur , tout proche de son tombeau. La mesme Couronne estoit aussi donnée par les Romains aux Généraux d'armée ou autres Capitaines , qui estoient demeurez victorieux de leurs ennemis sans effusion de sang , ou qui avoient surpris quelque place sans coup férir , & à ceux qui avoient esté envoiez contre des Esclaves ou contre des Pirates indignes d'exercer la vaillance Romaine ; & estoit telle Couronne nommée Ovale.

10.
Couronne de Myrte.

Les Dieux mesmes parmy les Payens estoient couronnez de diverses Couronnes. Saturne au rapport de Phérécyde , fut couronné de laurier , & Jupiter le fut aussi après avoir vaincu les Geans , comme le témoigne Diodore. Junon fut couronnée de pampre de vigne , Apollon de laurier & de palme , après avoir mis à mort le serpent Delphien , & Bacchus le fut avec des feuilles de lierre mêlées avec des pampres de vigne , & des branches de laurier , après avoir conquis les Indiens. Hercule fut aussi couronné de rameaux & feuilles de peuplier , comme dit Virgile :

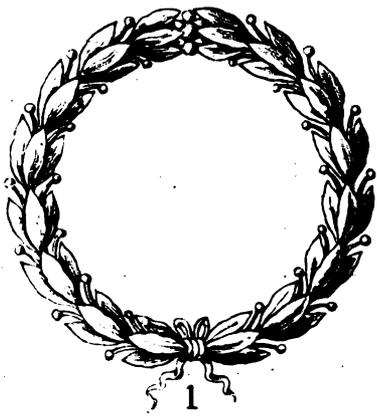
*Populus Alcide gratissima , vitis Iaccho ,
Formosa myrtus Veneri , sua laurea Phæbo.*

Outre les Couronnes , les Anciens avoient beaucoup d'autres choses , desquelles ils récompensoit la valeur & le mérite de leurs Soldats. Ils donnoient des coliers , des chaisnes , des bagues d'or , des caparaçons , des harnois , & des chamfreins de chevaux , des lances , des épées , & des étendars , comme le témoigne Asconius Pædianus en ces termes : *Quadam premia & dona militaria & honori & lucro sunt ; ut hasta , vexilla , phalera , & Corona Civica , & annuli aurei ingenuitatis signa sunt.* De là nous recueillons qu'il y avoit des récompenses , non seulement honorables , comme les javelots , les bannières , les harnois de chevaux , & les Couronnes Civiques ; mais quelques-vnes qui estoient profitables & honorables tout ensemble , comme les Couronnes Navales , Castrenses &

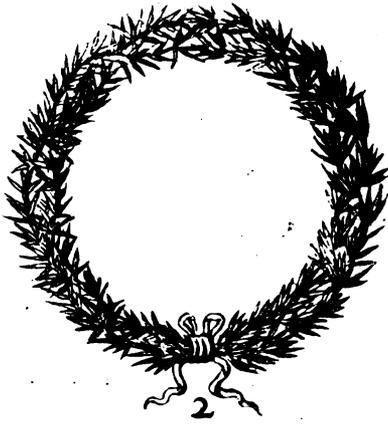
Ggg ij

Murales qui estoient toutes de fin or, & particulièrement les chaînes & anneaux d'or, pource qu'ils font la marque de franchise, de liberté, de noblesse & de chevalerie. Budée sur la loy finale de *Senatoribus*, au Digeste, dit que, *Torques aurei militibus ob rem strenuè gestam ab Imperatoribus donari solebant*. Ioseph fut honoré de l'anneau d'or, & d'une chaîne de mesme par le Roy Pharaon, lorsqu'il fut mis en liberté, & proclamé Vice-Roy en Egypte; autant en fut-il fait à Mardochée par le Roy Assuérus, lorsqu'il le voulut honorer; & à Daniel par le Roy Nabuchodonosor. Ainsi nous voyons comme quoy la vertu estoit exaltée, glorifiée & récompensée parmy les Anciens, & que l'honneur a toujours esté le plus haut prix qu'on ait concédé aux plus pénibles travaux des hommes.

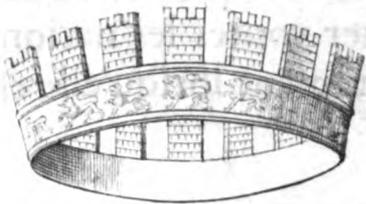
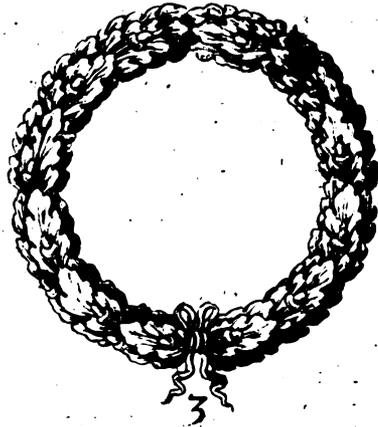
Mais par dessus tout, la gloire du Triomphe public que les Romains accordoient aux Généraux d'armée, estoit la plus sublime & la plus excellente, pour animer tout le monde à bien faire. Estre monté sur vn chariot tout éclatant d'or, & rayonnant de pierreries; estre assis armé de toutes pièces, le bâton de commandement à la main appuyé sur la cuisse, & la teste couronnée d'une guirlande triomphale de laurier; le chariot traîné par les plus beaux chevaux qu'on pouvoit trouver, & quelquefois par des lions, comme fut celui de Marc-Antoine, ou par des Eléphants, comme celui de Pompée, lorsqu'il triompha de l'Afrique; avoir des Rois, des Princes, des Généraux d'armée; & quantité de Capitaines captifs enchaînez deux à deux, les mains liées derrière le dos, & la teste penchante vers la terre, qui suivoient le chariot du triomphateur; estre accompagné de toutes les cohortes & légions Romaines superbement armées; avoir quantité de trophées sous ses pieds composées de Couronnes d'or, de vases précieux remplis de médailles d'or & d'argent, & des armes & étendars des nations vaincues & conquises; estre adoré de tous les spectateurs, qui par des acclamations publiques faisoient retentir le nom du victorieux jusques au plus haut des cieux; avoir à sa suite vn grand nombre de généreux Guerriers, qui estant choisis parmy les troupes, comme ceux qui avoient le plus vaillamment combattu, & qui avoient aidé par leur force & par leur courage, au péril de leur sang & de leur vie à mettre à fin vne si glorieuse entreprise, estoient couronnez de laurier, & portoient en leurs mains des branches de palme. Bref, estre élevé par dessus les autres Sénateurs ses Concitoyens, comme le Soleil l'est par dessus les autres astres: c'estoit sans doute la plus grande gloire, & le plus haut solstice d'honneur & de récompense qu'on pouvoit donner en ce monde. Plût à Dieu qu'au temps où nous sommes, l'on fist renaistre cette excellente coûtume.



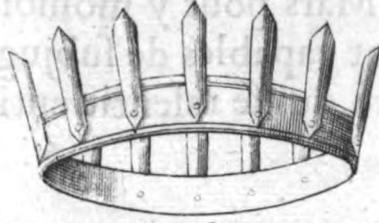
1



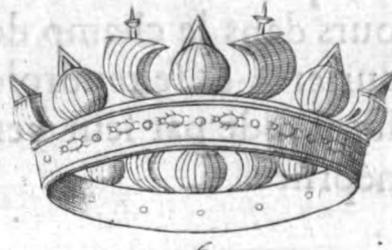
2



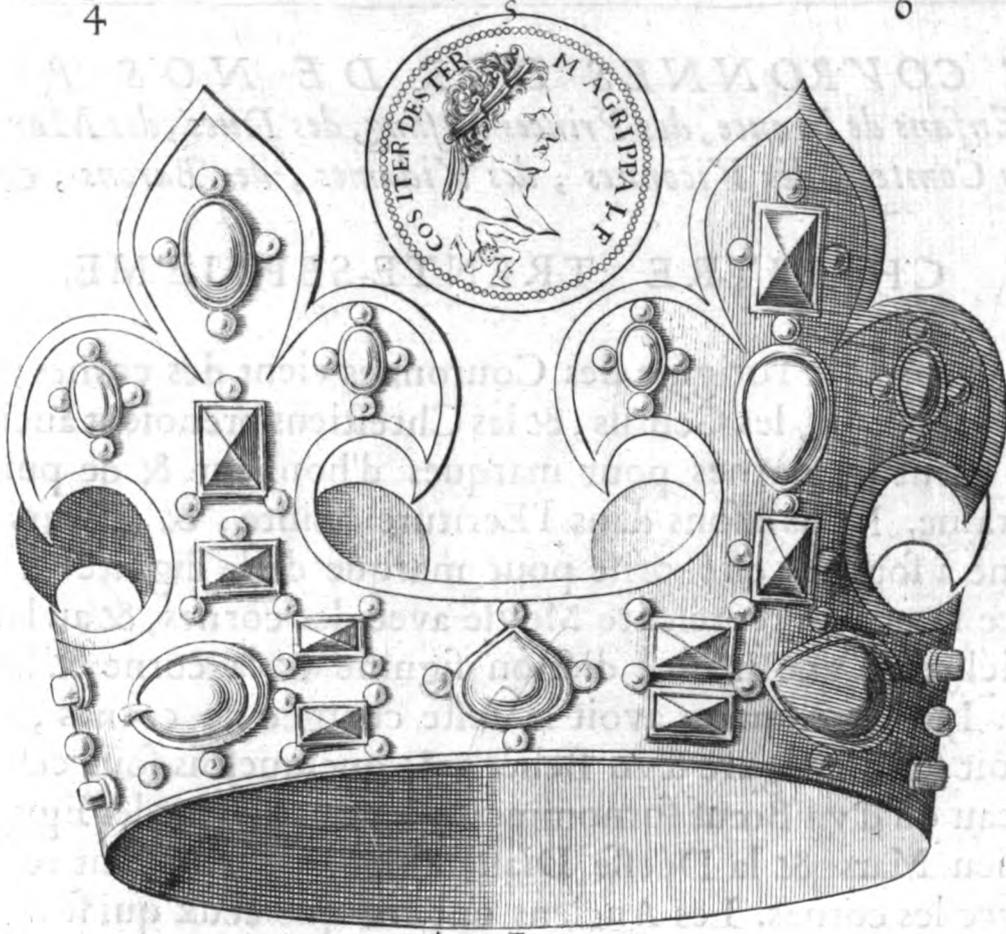
4



5



6



7

me , & que les Rois & Princes souverains établissent des récompenses honorables pour tous ceux qui se porteroient avec courage & valeur dans les combats , ou qui autrement leur rendroient des services signalez , sans qu'aucun fust privé de la gloire qui luy seroit deuë ; qu'on ne mist plus dans les charges , & particulièrement de la guerre , que ceux que le mérite , & les longs services y appelleroient , & que les Grands ne favorisassent pas tant ceux qui leur appartiennent , au préjudice de ceux dont le courage , la sagesse , l'expérience , & la valeur les doit faire aimer & honorer d'un chacun , & obliger les Rois à les préférer à ceux qui n'ont pas tant de mérite. Si les choses alloient de la sorte , tout le monde se pousseroit aux bonnes actions avec ardeur , & les François qui sont plus envieux de la gloire , & jaloux de l'honneur que tous les peuples de la terre , quitteroient toutes les occupations où ils n'en peuvent point acquérir , & seroient toujours dans le champ de Mars pour y moissonner des palmes & des lauriers , & se rendroient capables de subjuguier toutes les nations du monde par leur vertu qui se ralentit entièrement lorsqu'elle est méprisée.

*DES COVRONNES D'OR DE NOS ROIS ,
des Enfans de France , des Princes du sang , des Ducs , des Marquis ,
des Comtes , des Vicomtes , des Vidames , des Barons , &c.*

CHAPITRE TRENTE-SEPTIEME.

LE nom & l'origine des Couronnes vient des cornes ; car les Hébreux , les Gentils , & les Chrestiens prenoient anciennement les cornes pour marques d'honneur & de puissance souveraine. Nous lisons dans l'Ecriture sainte , & ailleurs , que la corne a souvent esté prise pour marque de la dignité Royale ; pour ce sujet l'on représente Moysé avec des cornes , & au langage des Hébreux vne mesme diction signifie & la corne & la Couronne. Iupiter Ammon avoit la teste chargée de cornes , & l'on l'adoroit sous la figure d'un Belier , & quelquefois sous celle d'un Taureau ou d'un Bœuf surnommé Apis ou Osiris par les Egyptiens. Le Dieu Mars & la Déesse Diane furent aussi souvent représentés avec les cornes. Les Anciens ont crû que ceux qui songeoient avoir des cornes , estoient à la veille de posséder quelque dignité ou préeminence. Et parmy les Princes & les Chevaliers de l'antiquité , la plus grande partie portoient de grandes cornes pour leur cimier , lorsqu'ils alloient dans les combats , pour se rendre plus considérables

fidérables & redoutables par ces figures. Les Ducs de Bretagne en portoient deux grandes sur leurs casques , semées de mouchetures d'hermines , avec vn lion assis au milieu d'icelles , comme nous représenterons dans le traité des cimiers.

Mais enfin comme l'on fut las de porter des cornes , & que par moquerie l'on nomma Cornars , ceux qui laissoient leurs femmes vivre en toute liberté , & qui s'en alloient à la guerre avec des cornes pour leur cimiers , qui leur estoient données de la sorte par leurs femmes , selon la coûtume d'alors ; les Rois & les Princes les quittèrent , & prirent des Couronnes en leur place , pour dénoter leur puissance souveraine.

Les plus anciens Rois serroient leur chef de bandeaux de couleur blanche , ou de pourpre , pour marque de leur Roiauté ; quelques-vns portèrent aussi des Couronnes relevées en pointes & rayons. Le Roy Latinus , qui se disoit petit fils d'Apollon , lorsqu'il arresta les articles du combat qui se fit entre Enée & Turnus , portoit vne Couronne d'or à douze rayons , comme Virgile le témoigne au 8. de l'Eneide.

--- *cui tempora circum*

Aurati bis sex radii fulgentia cingunt ,

Solis arvi specimen.

Diodore Sicilien nous apprend que le Pavillon du Roy Aléxandre & son casque , furent ornez d'vne Couronne d'or ; & nous lisons dans l'écriture sainte , que David gagna vne Couronne sur le Roy Melchom , toute enrichie de pierres précieuses , & la mit sur sa teste. Salomon qui luy succéda , en porta vne rayonnante d'or , & brillante de pierreries. Homère parlant de celles des Rois dont il décrit les prouesses , les compare au Ciel , pour la perfection de leur forme ronde , & pour le haut & éminent lieu où on les pose.

Les premiers Empereurs Romains de la race des Césars , ne portèrent point d'autres Couronnes que celles de laurier ; non seulement à cause que la Couronne triomphale en estoit composée ; mais aussi pour la croyance qu'ils avoient que les feuilles de laurier n'estoient jamais frappées du foudre de Iupiter , qui seul pouvoit leur donner de la terreur. Nous lisons que l'Impératrice Livia , incontinent qu'Auguste fut marié avec elle , alla visiter sa maison de Veiente , où comme elle se reposoit dans vn jardin , vn aigle volant luy laissa tomber vne poule blanche dans son giron , tenant avec son bec vn rameau de laurier. Prenant cela à bon augure , elle fit nourrir cette poule , & planter cette branche , qui multiplièrent grandement ; en sorte que Suétone témoigne en la vie d'Auguste , que ce bourg avoit esté nommé jusques à son temps , *le bourg aux poules* : Et le lieu où le laurier avoit esté planté , se peu-

H h h

pla tellement de ces arbres , que les Empereurs triomphans y envoioient cueillir leurs Couronnes , pour leur porter bonheur ; & comme cette race des Césars vint à défailir à la dernière année de l'Empire de Néron , tous ces lauriers se flétrirent , & les poules moururent entièrement.

Ces Empereurs n'osèrent pas s'émanciper de prendre des Couronnes d'or , comme avoient fait auparavant eux ces Rois , dont nous avons parlé ; pource que le Senat & le peuple Romain avoient en si grande horreur la Roiauté , qu'ils ne voulurent pas seulement que leurs Empereurs en portassent les moindres marques ; mais leur permirent seulement d'orner leur chef de Couronnes militaires , qui n'ont aucune marque d'autorité , mais seulement de vertu & d'honneur. Domitian fut le premier qui en porta en certains lieux & Tragédies en qualité d'un Dieu , dont il faisoit le personnage , & non comme Prince de Rome : Héliogabale en porta aussi vne d'or fleuronée de pierreries ; mais c'estoit la mesme qu'il avoit auparavant que d'estre Empereur , comme Prestre du Soleil , suivant le témoignage d'Hérodian : & Lampride remarque qu'il ne l'osa porter en public ; mais seulement dans sa chambre. Il est bien vray que lorsque les Empereurs estoient morts , le peuple de Rome ne leur envioit pas ces Couronnes , & souffroit que leurs médailles & statuës en fussent honorées ; mais c'estoit seulement lorsqu'ils estoient mis au nombre des Dieux , comme dit Lucain :

Fulminibus Manes , radiisque ornabit & Astris.

Mais enfin cette modestie se changea en abus , & leur vanité les porta si avant , que non seulement ils se revêtirent de tous les habits & ornemens Roiaux ; mais aussi s'attribuèrent des honneurs divins estans encore en vie , lesquels on ne leur donnoit auparavant , qu'après leur mort. Aurélius Victor récite que l'Empereur Aurélian fit fabriquer vne Couronne Impériale d'or , rehaussée de pierres de grand prix , & qu'il fut imité de tous ses successeurs , qui pour la pluspart régnerent tyranniquement.

1. Nos anciens Princes , & mesme les Rois de la première lignée , ne portèrent point de Couronnes , se contentans de simples cercles ou diadèmes d'or , qu'ils mettoient sur leurs casques , jusques au temps de Charlemagne qui fut Roy , & puis Empereur tout ensemble , lequel fit faire , à ce qu'on dit , cette belle Couronne d'or , enrichie de pierres précieuses , rehaussée de quatre fleurons ou Fleurs-de-lis , laquelle est encore au Trésor de Saint Denis , où je l'ay tirée & peinte moy-mesme comme elle est , & fait graver à la fin du Chapitre précédent pour satisfaire les curieux. C'est la première Couronne qu'on met sur la teste de nos Rois , le jour de leur Sacre & Couronnement , auparavant que de les couronner de

celle qu'ils portent à présent aux grandes cérémonies; laquelle est fermée à l'Impériale, & rehaussée de huit bandes ou demi diadèmes d'or relevez, & aboutissans à vne Fleur-de-lis à quatre angles au haut d'icelle; enrichie d'escarboucles, & de diamans, qui sont les hiéroglyphes des vertus divines, qui doivent éclater en la personne sacrée du Roy, qui en a la teste revétuë. Les Rois en font faire chacun vne toute neuve, celles de leurs prédécesseurs demeurant dans le Trésor de Saint Denis.

2. Les fils aînez de nos Rois, surnommez **DAUPHINS**, (à cause que la donation qui leur fut faite par Humbert, portoit cette condition) portent vne Couronné d'or fermée, & rehaussée à l'Impériale, comme celle du Roy leur pere, excepté qu'il n'y a que quatre demi diadèmes, & en l'autre il y en a huit; d'autant qu'ils sont nez pour regner après leurs peres, & que par droit l'on ne les en peut empêcher. De mesme en est-il des Princes des Asturies en Castille, de Galles en Angleterre, de Viane en Navarre, qui sont les noms des fils aînez des Rois desdits Roiaumes.

Il est bon d'avertir ici le Lecteur, que feu Monsieur de la Colombière Auteur de ce livre s'estoit trompé, donnant la Couronne fermée aux Dauphins de France, qui constamment ne l'ont jamais portée qu'ouverte, jusques à Monseigneur le Dauphin d'aujourd'huy. Ce n'est que depuis l'an 1662. que le Roy a voulu qu'elle fust fermée, comme elle l'est, par quatre Dauphins; telle que la présenta à sa Majesté le Sieur de Brianville, Abbé de Saint Benoist lez Poictiers, servant pour lors d'Aumônier à ce jeune Prince, qui l'a toujourns depuis portée de la sorte. Ce que l'Auteur ajoûte des aînez des autres Rois, n'est pas plus véritable que ce qu'il a avancé de nos Dauphins.

3. Les **ENFANS DE FRANCE** portent vne Couronne de huit hautes Fleurs-de-lis toutes d'or, le cercle d'icelle enrichi de pierreries; mais elle n'est point fermée, comme celles du Roy, & de Monseigneur le Dauphin.

4. Les **PRINCES DV SANG** Roial de France, pour montrer qu'ils sont capables d'estre Rois, portent leurs Couronnes toutes d'or, rehaussées de quatre Fleurs-de-lis, & de quatre fleurons, le cercle d'icelles garni de pierreries, & de perles.

5. Les **DVCS ET PAIRS** de France portent leurs Couronnes toutes d'or, rehaussées de huit fleurons, le cercle enrichi de pierreries & de perles. Quelques-vns sont d'avis d'en donner de semblables aux Connétables, & aux Maréchaux de France, excepté qu'en celle des derniers il n'y doit avoir que quatre fleurons d'or, & les autres quatre d'argent; mais je n'ay point encore vû pratiquer cela.

Les **DVCS** qui ne sont pas Pairs de France, en portent tout de

H h h ij

mesme que ceux qui le sont; mais c'est seulement en peinture sur leurs Armes, & non autrement. Car ceux qui sont Pairs, ont leur teste couronnée aux Sacres & Couronnemens de nos Rois, & mesmes les Comtes qui sont Pairs, ou qui tiennent leur place en ces cérémonies, sont couronnez d'un cercle d'or, greffé ou tempesté de perles; les vns & les autres supportans la grande & ancienne Couronne de Charlemagne sur la teste de nos Rois, & puis celle qu'ils font faire à leur avènement.

6. Les Seigneurs ayans quelque Terre en titre de PRINCIPALTE', se servent de la Couronne qui est faite comme celle des Rois de l'antiquité, toute d'or, rehaussée de douze pointes ou rayons aigus, le cercle émaillé de plusieurs couleurs. Ce qui pourtant n'a jamais esté pratiqué.

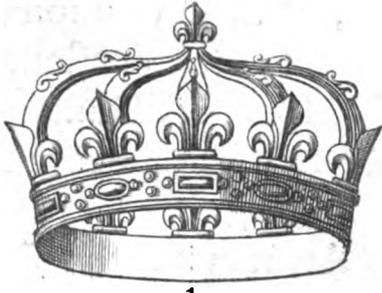
7. Les MARQUIS portent sur leurs Armes, & non ailleurs, des Couronnes d'or, rehaussées de quatre fleurons, l'entredeux d'iceux garni de douze perles de compte, posées sur de petites pointes pour les relever vn peu sur le cercle, qui est enrichi de pierreries, & tempesté de perles.

8. Les COMTES portent sur l'Escu de leurs Armes, & non ailleurs, des Couronnes d'or, dont le cercle est garni de pierreries, & rehaussé de neuf grosses perles de compte.

9. Les VIDAMES portent des Couronnes d'or, dont le cercle est garni de pierreries, & greffé de perles, & surmonté de quatre croix pattées.

10. Les VICOMTES n'ont qu'un cercle d'or pur, ou vne Couronne émaillée, chargée de quatre grosses perles.

11. Les BARONS n'ont aussi qu'un cercle d'or émaillé, environné d'un brasselet de perles enfilées, lequel ils mettent sur leurs Armes. Anciennement les grands Seigneurs & renommez Chevaliers vsoient de chapelets de perles, semblables à nos patenostres, & les mettoient sur leurs cheveux en temps d'Esté & de chaleur. Tel estoit le chapelet de perles, que le Roy Edoüard d'Angleterre donna à Eustache de Ribeaumont, son prisonnier de guerre, comme à celui qui avoit le mieux combattu, & luy quitta sa rançon: (ceux-là se trompans qui ont crû que c'estoit vne Couronne de Comte;) puisque c'estoit vn présent & recompense honorable pour marque de valeur & de liberté, suivant l'usage de ce temps-là. Aussi lisons-nous dans Froissard, que le Prince de Galles parlant au Roy Iean, vse de ces termes: *On nous donne le prix & le chapelet de prouesse*; & Iean le Maire de Belges décrivant le Béhourd, ou Tournoy, auquel les nobles s'exerçoient, combatans d'armes légères, de lances mornées, & de glaives à fer rabattu, dit que *le mieux faisant avoit un riche chapeau de perles de compte*; surquoy



1



2



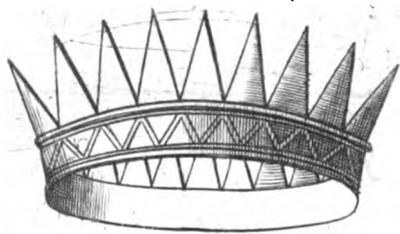
3



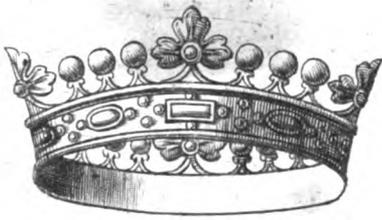
4



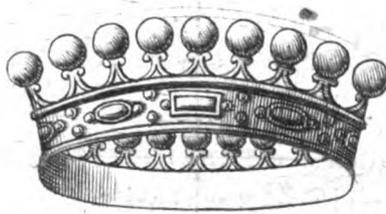
5



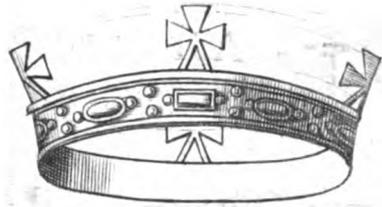
6



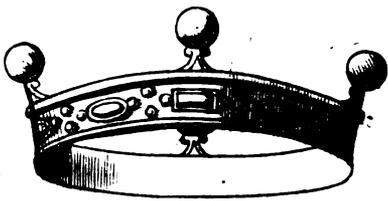
7



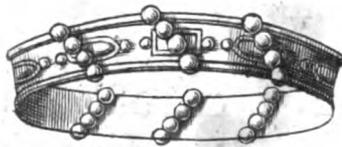
8



9



10



11



12

Hhh iij

l'on se pourroit bien méprendre : car les Couronnes de Comte couvertes de grosses perles estoient d'or battu, & ne se donnoient jamais sans Comté. On donnoit parfois des chapeaux de fleurs, comme l'on fit à Naples au Roy Charles VIII. car les Dames le couronnèrent d'une guirlande de violettes, & le baisèrent comme le champion de leur honneur.

12. Les BANNERETS portoient sur leurs Armes vn cercle d'or pur sans estre émaillé, garni au dehors de trois perles communes.

Et quant aux CHEVALIERS & simples Gentils-hommes qui avoient charge à la guerre, ils se contentoient de porter sur leur casque vn bourlet, composé de divers rubans ou cordons des couleurs de leurs maistresses, ou de celles dont leurs Armes estoient blasonnées, lesquels cordons ils mêloient l'un avec l'autre, & en faisoient voltiger les extrémités dessus le derrière de leur casque.

DES COVRONNES DES PAPES, DES EMPEREURS, des Rois d'Espagne, & de ceux d'Angleterre, des Ducs de Savoye, des grands Ducs de Toscane, des Archiducs, des Electeurs de l'Empire, des Ducs de Venise; du Turban de l'Empereur des Turcs, du Mortier du Chancelier de France, & des Présidens des Cours de Parlement.

CHAPITRE TRENTE-HUITIÈME.

1. LA TIARE Papale environnée d'une triple Couronne, & ornée d'un globe, & d'une croix à son sommet, & de deux pendans aussi semés de croisettes, est l'ornement & le diadème du souverain Pontife, & le cimier & timbre de ses Armes. Ces trois Couronnes le représentent comme le souverain Sacrificateur, le grand Juge, & le seul Législateur des Chrestiens. Le Roy Clovis nostre premier Roy Chrestien, vn peu après sa conversion miraculeuse, l'Empereur d'Orient Anastase luy ayant envoyé le titre de Patrice, avec tous les habillemens & ornemens Roiaux, & entre autres vne riche Couronne d'or pour mettre sur sa teste, ne fit pas grand compte de ses présens, pour montrer qu'il ne tenoit son Roiaume que de Dieu & de son épée seulement, & non de l'Empereur; mais il envoya cette Couronne d'or au Pape Symmachus I. & l'offrit sur l'Autel de Saint Pierre, en signe de reconnoissance & de devotion envers Dieu. Cette Couronne depuis fut celle, de laquelle l'on s'est servi au Couronnement des souverains Pontifes de Rome, & laquelle par excellence fut appelée *Regnum*; Nom qui est demeuré à la Tiare du Pape depuis ce temps-là.

2. La Couronne des EMPEREURS est couverte & rehaussée en façon de mitre , ayant au milieu des deux pointes vn diadème surmonté d'une boule ronde , & d'une croix de perles , pour donner à connoître qu'il est Empereur du monde Chrestien. Cette Couronne est celle que les Empereurs reçoivent à Rome des mains du Pape : car ils en reçoivent deux autres auparavant celle-cy , à sçavoir , vne de fer qu'on leur donne à Aix-la-Chapelle , & vne d'argent qu'ils reçoivent à Milan. J'ay lû dans vn vieux manuscrit , qu'ils se faisoient couronner à Arles , au temps qu'il estoit Roiaume , auparavant que de passer les monts pour aller à Milan & à Rome. Ce nombre de trois Couronnes est considérable ; car les Athlètes n'estoient point dits parfaits , ni honorez des plus grands privilèges , qu'ils n'eussent gagné trois couronnes aux jeux où ils s'exerçoient. Anciennement les Empereurs alloient en personne en ces trois ou quatre villes pour estre couronnez ; mais à présent toutes les cérémonies s'en font au lieu où ils se rencontrent , par des Légats que le Pape y envoie. Quelques-uns qui ont voulu déchiffrer la figure de cette grande Couronne , disent que le diadème du milieu surmonté du globe croiseté , dénote l'Empire , & les deux autres pointes de la mitre signifient les Seigneuries de Danemarck & de Bohême , que l'Empereur Fridéric erigea en Roiaumes. Artabanus Roy des Parthes , ayant vaincu les Perses , porta deux diadèmes tout à la fois , comme le rapporte Hérodian. Au Couronnement du petit Henry Roy d'Angleterre , se disant Roy de France , on luy mit vne Couronne sur la teste , & vne autre estoit tenuë près de luy , *pour signifier* (dit Nicoles Giles) *qu'il estoit Roy de France & d'Angleterre*. Ce fut la mesme raison qui obligea le Roy Henry III. de prendre trois Couronnes pour devise , à sçavoir , deux pour estre Roy de France & de Pologne , & la troisième pour celle qu'il espéroit avoir dans le Ciel : Nostre Roy aussi à cause de ses deux Roiaumes de France & de Navarre , pourroit porter sur l'Escu de ses Armes deux Couronnes.

3. La Couronne des Rois D'ESPAGNE est rehaussée de fleurons , & couverte de huit demi diadèmes d'or , aboutissans à vn globe croisé qui est au haut de ladite Couronne , à cause que le Roy qui en est revêtu , est surnommé tres-Catholique , pour avoir chassé les Mores & infidèles de tous ses Roiaumes.

4. Celle des Rois D'ANGLETERRE est rehaussée de quatre Fleurs-de-lis , à cause de l'imaginaire prétention qu'ils ont sur le Roiaume de France , & de quatre croix faites comme celle des Chevaliers de Malthe , à cause du titre qu'ils prennent de Défenseurs de la Foy ; elle est couverte de huit demi diadèmes , aboutissans à vn globe croiseté d'une pareille croix que celle qui est au dessus du cercle.

5. La Couronne des DVCS DE SAVOYE , est maintenant fermée de huit barreaux , ou de quatre demi cercles couverts de perles , aboutissans à vn globe surmonté d'une croix tréflée , qui est celle de Saint Maurice. Le feu Duc de Savoye Victor Amédée l'avoit fait faire de la sorte en mesme temps qu'il prit le titre d'Altesse Roiale : & ce à l'imitation des Ducs de Venise , qui s'estant qualifiez Rois de Chypre , & ayant fait porter à Rome la Couronne fermée à leur Ambassadeur , qui desira en cette qualité d'estre reçu & ouï dans la salle des Rois ; les Ducs de Savoye qui se disent Rois de Chypre à plus juste titre , demandèrent les mesmes privilèges , & y furent reçûs. Et en effet , cét honneur leur estoit aussi bien dû qu'aux Vénitiens , non seulement à cause du Roiaume de Chypre ; mais aussi eu égard à l'antiquité de cette tres-illustre Maison , qui tirant sa première origine de la plus grande & de la plus ancienne famille d'Allemagne qui est celle de Saxe , s'est encore maintenüe dans cette haute splendeur par les alliances qu'elle a eues diverses fois avec les Maisons Royales de France , d'Austriche , de Castille , d'Angleterre , de Portugal , de Hongrie , & de plusieurs autres ; outre que les Ducs de Savoye sont Princes souverains de l'ancien Roiaume des Allobroges , & d'autres grands Estats.

6. Les GRANDS DVCS DE TOSCANE , ou DE FLORENCE , en portent vne qui est tres-belle , relevée sur son cercle de plusieurs pointes & rayons aigus à la façon des Couronnes des anciens Rois ; excepté qu'ils sont vn peu courbez , la pluspart se terminans en petites Fleurs-de-lis , à cause de celles qu'ils portent dans leurs Armes par concession de nos Rois (comme nous avons dit ailleurs.) Cette Couronne est aussi rehaussée de deux Fleurs-de-lis épanouïes , telles qu'on représente celle qui sert d'Armoiries à leur ville de Florence. J'ay vû cette Couronne ainsi représentée sur la teste du portrait du grand Cosme de Médicis , qui fut apportée en France par la Reine Marie de Médicis , sa niepce.

7. La Couronne des ARCHIDVCS d'Austriche est fermée en haut d'un Bonnet rond d'écarlate , environné d'un cercle , relevé de huit hauts fleurons , & diadémé de deux demi cercles d'or , tempestez de perles , aboutissans à vn globe croiseté d'or , comme celui des Empereurs.

8. Et quant aux sept ELECTEURS de l'Empire , ils portent vn Bonnet d'écarlate , rebrassé d'hermines , diadémé d'un demi cercle d'or tout couvert de perles , exhaussé d'un globe , ou monde croiseté

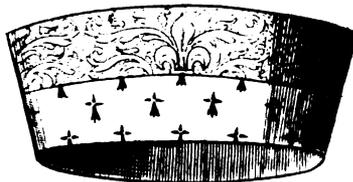
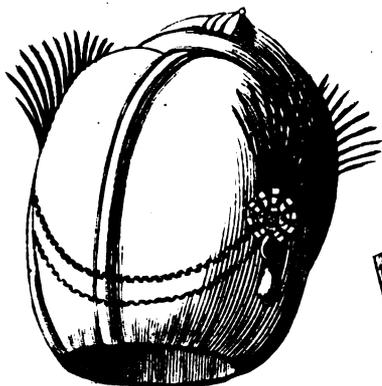
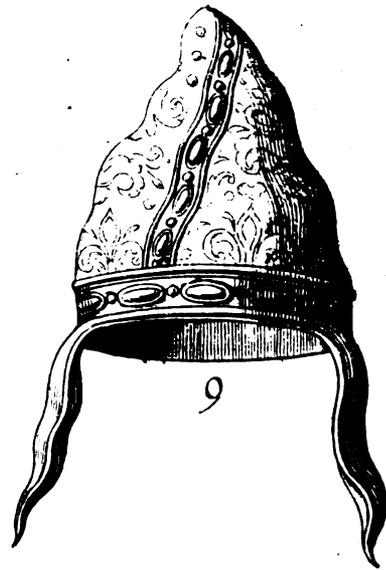
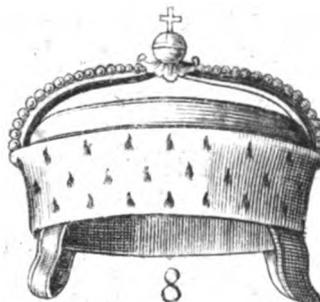
té d'or , pource que par leurs libres suffrages ils ont le pouvoir d'élire Empereur celuy de tous les Princes Chrestiens , qui leur semble mériter cét honneur.

9. Les DVCS ou DOGES DE VENISE portent vn grand Bonnet pointu de toile d'or , environné d'vn cercle d'or couvert de pierreries , ayant ledit bonnet de grandes oreillettes ou pendans pointus aux deux costez de la même étoffe : à present ils portent la Couronne fermée , & les DVCS DE GENNES en font de mesme : Ceux-là comme Rois de Chypre , & ceux-cy comme Rois de l'Isle de Corse.

10. L'Empereur des Turcs , surnommé parmi les Infidèles Mahométans, LE GRAND SEIGNEUR, ne porte point de Couronne d'or sur sa teste ni sur l'Escu de ses Armes, qui sont de sinople à vn Croissant d'argent ; quoy que le dernier mort mit sur ses bannières & étendars de gueules à trois Croissans d'argent adossez en cœur. Mais il porte vn grand Turban tel que je l'ay fait graver pour le contentement des curieux , vuide par le dedans , & couvert par le dehors d'vne fine toile de cotton blanche comme de la neige , enflé en rond par le moyen d'vn fil d'archal qui le tient tendu de cette sorte , orné & enrichi aux deux costez de deux tres-belles enseignes de diamans & d'escarboucles , d'où sortent deux touffes de héron , & d'où pendent de grosses perles , & quelquefois des Croissans , y ayant deux chaînes d'or & de pierreries qui se tiennent aux deux enseignes de diamans , & vont de l'vn à l'autre au devant dudit Turban. Les Bachas & grands Seigneurs de ce pais-là le portent d'vne autre façon , chacun à sa fantaisie.

11. Les CHANCELIERS, ou LES GARDES DES SEAVX de France, outre les autres ornemens de leur Escu, dont nous traiterons plus particulièrement ailleurs , portent vn mortier rond de toile d'or en broderie de mesme , rebrassé d'hermines , & le posent sur le casque de leurs Armes.

12. Les PRE'SIDENS AV MORTIER des Cours de Parlement , en portent vn à leur main aux ouvertures & grandes cérémonies des Parlemens , & lorsque le Roy est assis sur son liét de Iustice ; & le mettent aussi sur le timbre de leurs Armes pour marque de leur dignité : il est de velours ou de panne noire , enrichi de deux grands & larges passemens de toile d'or.



*DES ORNEMENS , DES TIMBRES ,
& autres marques des Escus des Papes , Cardinaux , Patriarches ,
Archevesques , Abbez , Protonotaires , & Religieux , &c.*

CHAPITRE TRENTE-NEUVIÈME.

1. **L'**ESCV des Armes du P A P E est toujours chargé des mesmes pièces & figures , que porte la Maison d'où il est sorti ; ainsi le Pape Clément IX. à présent régnant , porte écartelé d'or & d'azur à quatre lozanges de l'un en l'autre , qui sont les Armes de la famille des Rospigliosi de Pistoie , de laquelle il est issu. Quant aux ornemens extérieurs de son Escu , il porte pour Timbre vne Tiare qui est faite comme vn grand Bonnet , ou comme vn armet , selon qu'en parle l'Abbé Suger , de toile d'or , alentour duquel il y a trois Couronnes d'or pur , l'une sur l'autre , en forme de cercles , rayonnantes de pierreries & d'escarboucles , qui rendent cette marque Papale aussi éclatante qu'estoit jadis celle d'Aaron & des souverains Sacrificateurs ses successeurs , quoy qu'elle fût ornée & reluisante du sacré nom de Dieu. Au haut de cette Tiare Papale , il y a vne boule d'or , surmontée d'une croix pommetée de mesme. Les trois Couronnes dénotent sa puissance souverainé sur les Chrestiens en tout ce qui dépend du spirituel , en qualité de Maistre de l'Eglise , de Juge , & de Législateur d'icelle. Il porte aussi deux clefs d'or , passées en sautoir derrière l'Escu de ses Armes , qui dénotent l'Eglise , & le pouvoir qu'il a d'ouvrir & de fermer les cieux. Il a pour supports deux Anges par privilège spécial à luy concédé , & à tous les autres Ecclésiastiques , pour donner à connoistre que Dieu a mis leurs personnes sacrées , desquelles leurs Armoiries sont le symbole , entre les mains de ses Anges , pour les conserver & préserver contre toute sorte d'accidens , lesdits Anges tenans quelquefois à leur main le grand Bâton Pastoral , qui est vne triple croix tréflée d'or.

2. Les Armoiries des CARDINAUX sont ornées extérieurement d'un Chapeau rouge à larges bords , qui leur sert de Timbre , & qui les couvre entièrement , avec des cordons de soye de mesme couleur , entrelassez l'un dans l'autre , & pendans aux deux costez de l'Escu , & terminez à cinq houppes chacun. Les Cardinaux n'ont porté le Chapeau rouge que depuis le temps du Pape Innocent IV. qui le leur donna à la première promotion qu'il fit au premier Concile de Lyon , en l'année 1245. lorsque fuyant la per-

exécution de l'Empereur Fridéric II. il vint en France pour se jeter sous la protection du Roy Louis VIII. qui le reçût tres-bénignement, & à l'exemple des Rois ses prédécesseurs qui ont toujours esté l'asseuré refuge, & l'asyle le plus favorable des Souverains Pontifes, lorsqu'ils ont esté oppressez. Il est à remarquer que mesme dés ce temps-là, sept ou huit Papes dépossédez avoient esté rétablis en leur autorité par la piété & la générosité des Rois de France, qui faisoient gloire d'employer en telles rencontres leur personne & leurs forces; d'où vient qu'à bon droit ils sont nommez par excellence les Rois tres-Chrestiens, & les fils aînez de l'Eglise.

Les Chapeaux des Cardinaux sont de couleur rouge, non seulement pource que cette couleur estoit anciennement vne marque Roiale, n'estant permis qu'aux Rois d'en estre revêtus; mais aussi ils leur ont esté donnez de la sorte, pour leur faire connoistre qu'estant élevez à cette dignité, ils doivent estre toujours prests d'exposer leur sang & leur vie pour la confession & la défense de la Foy Chrestienne, & le soutien de la liberté Ecclésiastique.

Le premier de tous les Cardinaux qui fut honoré du Chapeau rouge par ledit Pape au susdit Concile de Lyon, fut Pierre de Colmieu, ou de Columiers, dit le Cardinal Alban, natif de Champagne; auparavant les Cardinaux ne portoient que des Mitres. Ils furent aussi vêtus d'écarlate, ou de couleur rouge depuis le temps de Boniface VIII. qui fut le premier qui le leur permit.

3. Lorsque les Cardinaux sont Patriarches, ou Archevesques Primats, ou qu'ils sont envoyez Légats en quelques Provinces, ils portent sous le Chapeau & derrière l'Escu de leurs Armes vne croix tréflée, ou autrement.

4. Les Archevesques qui ne sont pas Primats, portent sur leurs Armes vn Chapeau à grands bords, qui couvre l'Escu, comme celui des Cardinaux; mais il est de sinople: (pource qu'estans établis comme bergers sur les Chrestiens, cette couleur qui dénote les bons pasquis, où les sages bergers ont accoutumé de mener paître leurs brebis, est le symbole de la bonne doctrine, dont ces grands Pasteurs doivent nourrir les ames des Chrestiens qui leur sont donnez en charge;) les cordons pendans sont aussi de sinople entrelassez comme les précédens, & se terminans en quatre houppes de chaque costé. Les Archevesques aussi portent vne croix tréflée sous le Chapeau qui est sur leurs Armes, & derrière l'Escu d'icelles. L'Archevesque de Paris la porte fleurdelisée, comme chef de l'Eglise de la Capitale du Roiaume des Fleurs-de-lis.

5. Les **EVESQUES** aussi portent sur l'Escu de leurs Armes le Chapeau de sinople , & quelques-vns y ajoutent des galons & cordons de soye verte & d'or ; mais les cordons , quoy qu'entrelassez & pendans de même que ceux des Archevesques , ne se terminent qu'en trois houppes. Ils portent aussi vne Mitre avec vne Crosse dessous leur Chapeau , qu'on nomme Bâton Pastoral ; pource que c'est la marque la plus essentielle du pouvoir qu'ils ont sur les troupeaux Chrestiens , qui leur sont commis. Anciennement les Evesques ne mettoient point de Chapeau sur l'Escu de leurs Armes ; mais seulement leur Mitre , & leur Crosse tournée à droit , comme ils pratiquent encore assez souvent ; mais maintenant la plupart ne portent que le seul Chapeau. Les Evesques & Comtes de Dol , & ceux de Cahors , ont le privilège de porter vn casque de front sur leur Escu entre la Mitre & la Crosse dessous le Chapeau.

6. Les **ABBEZ & PROTONOTAIRES** portent sur l'Escu de leurs Armes vn Chapeau de sable , dont les cordons entrelassez & pendans se terminent en deux houppes de mesme.

Les **CHANTRES** des Eglises Cathédrales portent pour marque de leur dignité , vn Bâton ou Masse.

7. Lors que les **ABBEZ** sont Mitrez , ils ajoutent sous le Chapeau de sable la Mitre , & la Crosse contournée à gauche , en différence de celle des Evesques.

8. Les **ABBESSES** qui ont droit de Crosse , portent leurs Armes en lozange , environnées d'vne Patenostre , ou Chapelet de sable , avec la Crosse contournée à gauche derriere ladite lozange.

9. Les **PRIEVRS** ont l'Escu de leurs Armes environné d'vne Patenostre , ou Chapelet de sable , avec le Bâton Pastoral derriere l'Escu , fait en forme de bourdon de pelerin.

10. Les **CHEVALIERS** de Malthe , pource qu'ils sont Religieux , portent alentour de l'Escu de leurs Armes le Chapelet de corail ou d'or , entrelassé dans la pointe de la grande croix de leur Ordre qu'ils mettent derriere l'Escu de leurs Armes , la croix qui pend audit Chapelet estant aussi comme celle de leur Ordre. Ils ont encore accoutumé de mettre dans leurs Armes vn chef de gueules chargé d'vne croix pleine d'argent ; & lorsqu'ils sont Commandeurs , ils mettent vne espée haute derriere l'Escu , dont

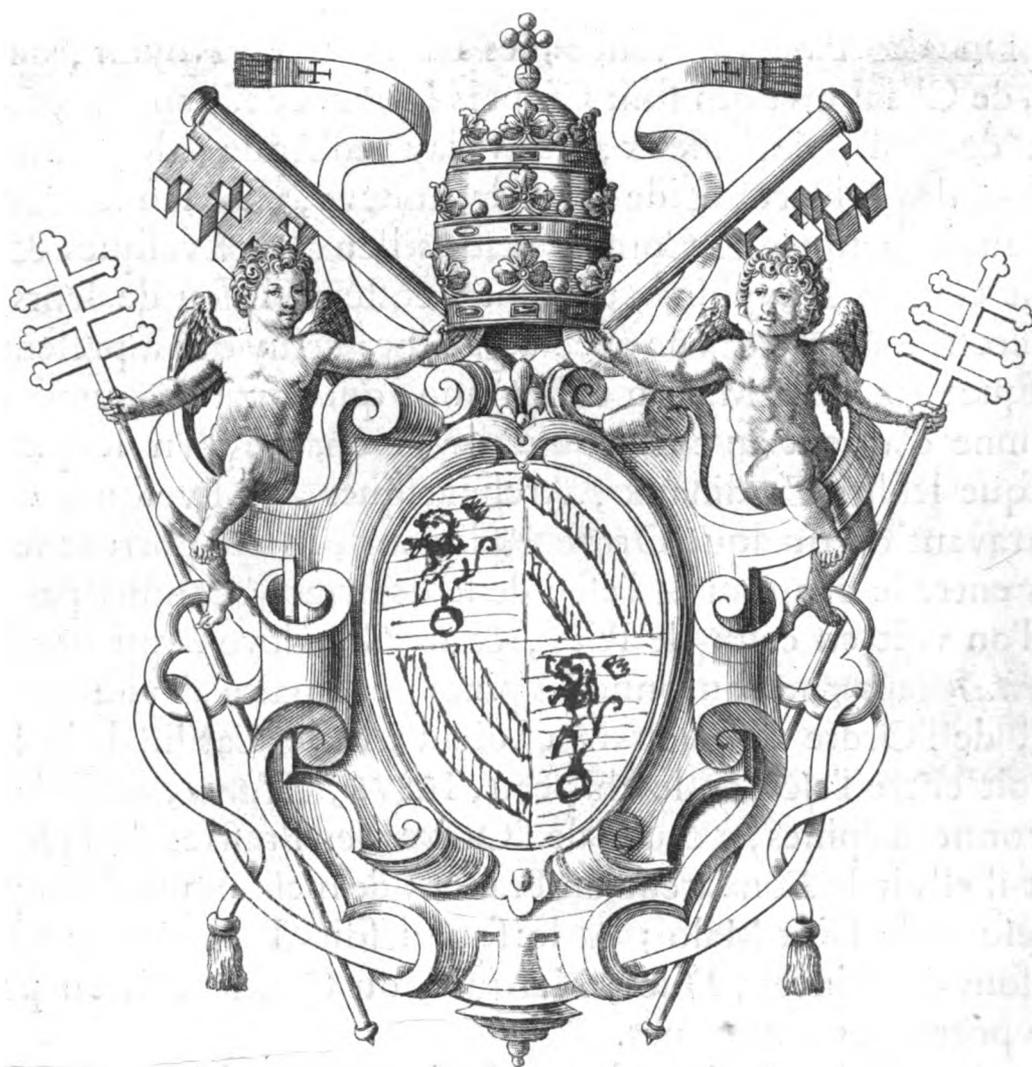
la garde paroît en bas , & la pointe en haut. Et ceux qui sont Grands Maistres de l'Ordre, portent pour marque de leur dignité premièrement la Couronne de Prince sur l'Escu de leurs Armes , qui sont écartelées avec celles de la Religion ; laquelle Couronne fut donnée premièrement à Hugues de Loubens de Verdalle du Pais d'Auschs , l'année 1582. par le Pape Grégoire XIII. Auparavant les Grands Maistres ne portoient rien alentour de leur Escu que le Chapelet de corail , comme les plus simples Religieux ; il est vray que pour faire connoistre leur souveraine dignité , ils mettoient deux mains armées sortans d'un nuage à costé de leur Escu , tenans chacune vne épée flamboiante , avec ces mots , P O V R L A F O Y , comme je l'ay vû alentour des Armes de Philippes de Villiers l'Isle - Adam , Grand Maistre de Malthe 1520. peintes dans sa chapelle en l'Eglise du Temple à Paris.

11. Les simples Religieux ou Religieuses , de quelque Ordre qu'ils soient , conservent leurs Armoiries ; mais pourtant ils ne s'en servent jamais , que lorsqu'ils entrent en Religion , ou lorsqu'ils meurent , estant porté expressément dans le Pontifical Romain , au Cérémonial de leurs receptions & benédiction , qu'aux barillets pleins de vin , & aux pains qui se présentent à l'offrande lorsqu'ils sont benits , les Armoiries doivent estre peintes sur les feuilles d'or & d'argent qui les couvrent : & lorsqu'ils meurent , l'on les peut peindre sur la chapelle ardente , ou sur les cierges qui servent à leurs obsèques ; car durant le reste de leur vie ils n'en ont point besoin ; mesme lorsqu'ils cachètent leurs lettres , ils sont obligez de se servir de la marque de leur Ordre , ou du nom de Jesus , sous l'enseigne duquel ils se sont enrôlez pour toute leur vie. Aux Armes donc des Religieux , l'on met vn Chapelet alentour de l'Escu , où pend vn Crucifix : & à celles des Religieuses , qui sont en lozange , outre le mesme Chapelet , l'on y met encore vne couronne ou guirlande , composée de branches de rosier blanc avec ses feuilles , ses roses & ses épines , pour montrer qu'elles se sont conservées pures & chastes devant Dieu & devant les hommes , selon leur vœu , parmi les épines & mortifications qu'elles ont eu durant cette vie.

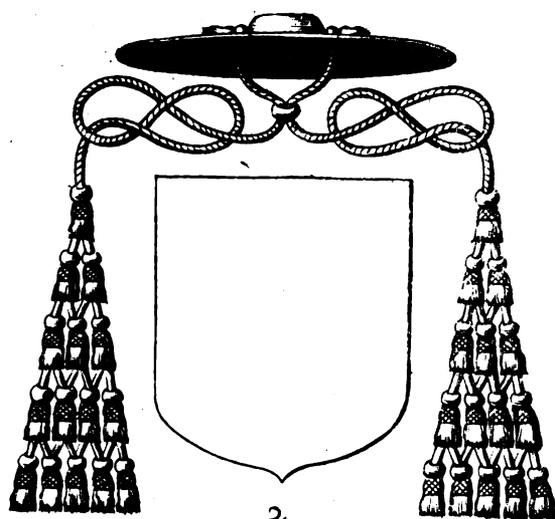
12. Il est à remarquer sur tout ce que dessus , que lorsque les Cardinaux , Archevesques , & Evesques sont aussi Princes , Ducs , Marquis ou Comtes , ils peuvent mettre sur leurs Escus les Couronnes de Prince , de Duc , de Marquis & de Comte , comme font l'Archevesque de Besançon qui est Prince du saint Empire , & celui de Mets aussi ; l'Archevesque d'Ambrun , l'Evesque de Greno-

ble, & celuy de Genève qui en sont qualifiez Princes ; les Archevesques de Rheims, & les Evesques de Laôn, & de Langres, qui sont Ducs & Pairs de France ; les Evesques de Noyon, de Beauvais, de Chaalons, qui sont Comtes & Pairs de France, ceux d'Aagen, de Dol, de Lisieux, de Velay, d'Agde, de Limoge, de Tullés, de Valence, & de Die, de Lodève, de Mandé, & autres, sont aussi Evesques & Comtes desdits lieux ; les Evesques & Comtes de Gap en Dauphiné, portent à costé de l'escu de leurs armes vne croisse à droit, & vne épée à gauche : celuy qui à present enest Evesque, est de la Maison de Lionne, qui porte de gueules à vne colonne d'argent au chef cousu d'azur chargé d'un léopard d'or. Lorsque lesdits Cardinaux, Archevesques, & Evesques ont esté auparavant de quelque Ordre Religieux, ils en portent les marques entre le chapeau & l'escu de leurs armes : comme par exemple l'on voit en ceux de Riés, & de Glandéve, qui ont le mot *Charitas* dans vne couronne d'épines, ordinaire devise des Minimes, de l'Ordre desquels ils estoient ; & le Cardinal de Berulle portoit entre l'escu & le chapeau, *IESVS, MARIA*, aussi dans vne couronne d'épines, à cause de l'Ordre des Prestres de l'Oratoire, dont il estoit le Fondateur en France ; de mesme que fait à present l'Evesque de saint Malo ; & lorsque lesdits Prélats sont sortis de Maisons de Princes, Ducs, Marquis, ou Comtes, ils en peuvent aussi porter les couronnes.

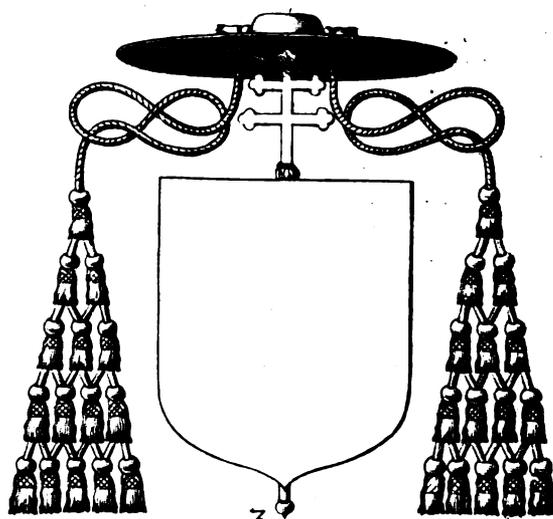
Il y a aussi des Archevesques, & Evesques qui sont Princes souverains de leurs Archeveschez ou Eveschez, aussi bien temporels comme spirituels ; & alors ils peuvent non seulement porter la couronne de leurs Principautez sur l'escu de leurs armes, qu'ils écartellent avec celles de leurs Principautez ; mais aussi ils ajoutent au costé droit de la mitre, vne épée qui se croise en sautoir avec le bâton de la croisse, qui est au costé gauche, comme la figure que j'en ay fait graver le fait voir. Et cét vsage est fort commun en Allemagne.



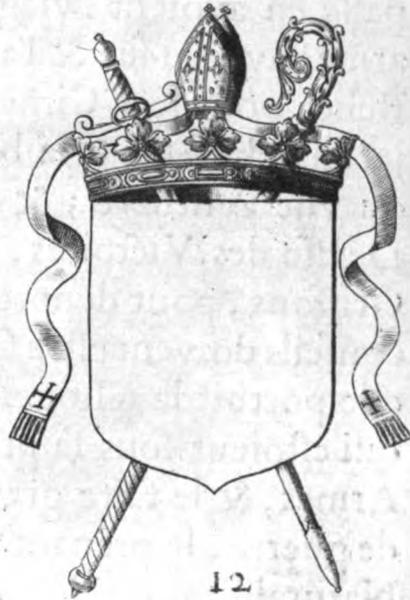
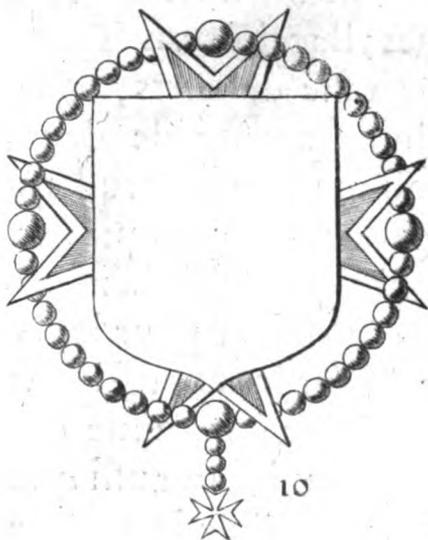
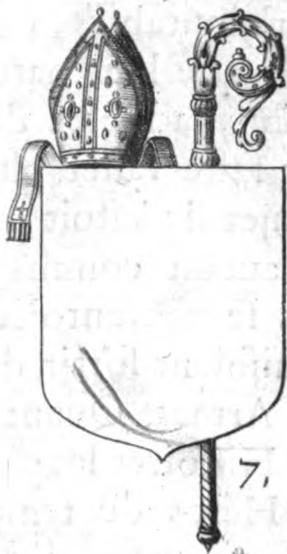
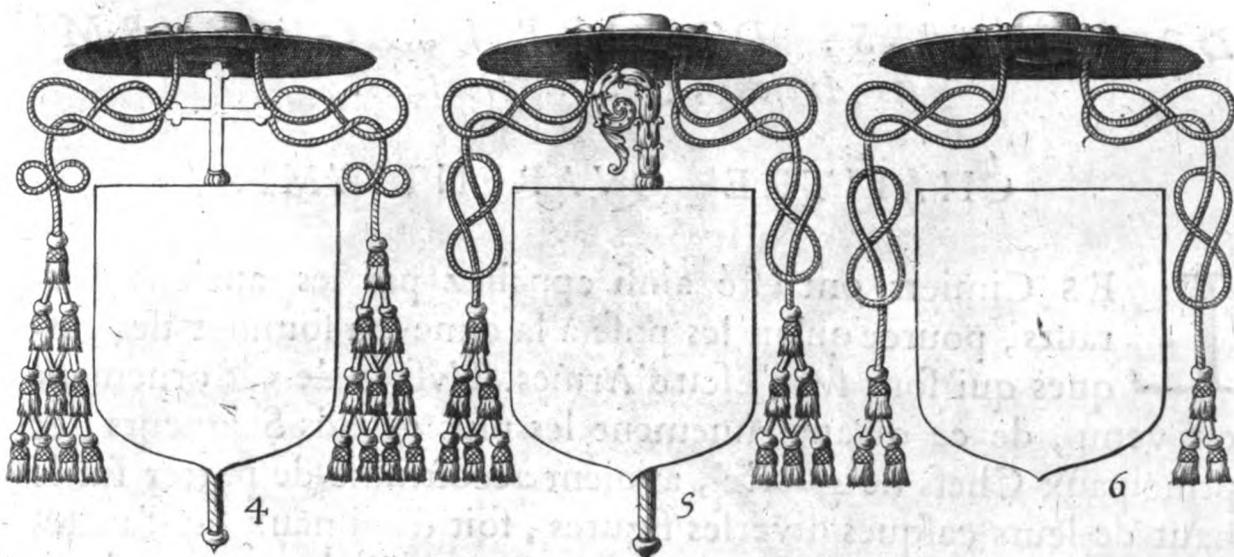
1



2



3



Kkk

*DES CIMIERS, DE LEUR USAGE PARMI
les Anciens, & de leur matière.*

CHAPITRE QVARENTIE'ME.

LES Cimiers ont esté ainsi appellez par les anciens Hérauts, pource qu'on les pose à la cime ou sommet des casques qui sont sur l'Escu d'Armes. L'usage de cét ornement est venu, de ce qu'anciennement les plus grands Seigneurs, & principaux Chefs de guerre, avoient accoustumé de porter sur le haut de leurs casques diverses figures, soit d'animaux ou d'autres choses, selon leur fantaisie; tant pour donner de la terreur à leurs ennemis, par ces représentations & rencontres redoutables, (& qui les faisoient paroistre d'une taille plus grande que leur naturel) que pour se faire connoistre par les leurs dans la mêlée des combats, afin que par ce moyen ils les pussent faire rallier plus facilement alentour de leur personne. Pour ce sujet il n'estoit pas permis aux simples Ecuyers, qui n'avoient aucun commandement, d'en porter sur leurs casques; mais ils se contentoient d'une crête d'acier sur le haut d'iceux, d'où ils faisoient sortir des plumes ou volets, qui leur pendoient sur leurs Armes. Quant à l'antiquité des Cimiers, nous trouvons dans les Histoires les plus anciennes, que les Dieux des Paiens, & les Héros du temps passé en avoient l'usage, mesme auparavant qu'on eut forgé des armes avec le fer & l'acier. Iupiter Ammon portoit la teste d'un Belier pour son Cimier; Mars celle d'un Lion ou d'un Tigre, jettant du feu par la bouche & par les narines; Bacchus un Tyrse ou une Panthère; & Minerve qui fut la Maîtresse des Arts, & la Déesse des Victoires, portoit tantost un Sphynx accôté de deux Griffons, pour dénoter par ce Cimier symbolique que les prudens conseils doivent estre secrets & fidèlement gardez, & quelquefois elle portoit la Choüette ou Hibou; ce qui obligea les Athéniens qui estoient sous sa protection, de prendre cét oiseau pour leurs Armes, & le faire graver sur leur monnoye & sur leurs enseignes de guerre, le prenant à bon augure contre l'opinion commune des Naturalistes, qui le croient mal-encontreux. Nous lisons aussi que l'excellent Peintre & Sculpteur Phidias fit la statuë de la mesme Déesse pour estre adorée par les Eléens, & luy mit un Coq sur son armet; cét oiseau portant une crête qui luy sert de Cimier; ce qui obligea les Cariens auxquels quelques-vns attribuent l'invention des Armoiries, & des Cimiers, de prendre cét oiseau

pour le leur. Hercule prit pour le sien la teste de Lion Nemean, de la dépouille duquel il se couvrit le reste du corps, & après luy Aventinus qui estoit descendu du mesme Hercule, conserva le mesme Cimier, comme Virgile le témoigne,

*Ipse pedes tegmen torquens immane leonis,
Terribili impexum seta cum dentibus albis,
Indutus capiti sic regia tecta subibat.*

Aléxandre le Grand portoit aussi sur son casque la teste d'un Belier, pour faire croire qu'il estoit fils de Iupiter Ammon; & après luy, le Roiaume de Macédoine porta pour Armes la figure d'un Belier. Pyrrus Roy des Epirotes portoit des cornes de Bouc, & Persée, deux aîles d'Aigle, & quelquefois aussi des cornes. Turnus portoit vne Chimère ou beste faite à plaisir, jettant feu & flâmes par la bouche & par les nazeaux, au rapport de Virgile, au douzième de l'Encide,

----- *galea alta chimeram*

Sustinet, Ætnaos efflantem naribus ignes.

Iules César portoit sur son Timbre, tantost vne étoile, pour montrer qu'il estoit descendu de la Déesse Venus; tantost la teste d'un Taureau, ou d'un Eléphant avec sa trompe ou proboscide, & parfois aussi la Louve qui allaita Rémus & Romulus. Plutarque dit que les Cymbres portoient des casques, dont la creste estoit chargée de figures de bestes sauvages, dont les mufles estoient affreux, & l'aspect terrible & épouvantable. Les Chrestiens dans les premières guerres qu'ils eurent, portoient vne croix ardante ou rayonnante pour leurs Cimiers, aussi bien que sur leurs Escus & bannières, au rapport de Prudentius,

----- *Clypeorum insignia Christus*

scripserat, ardebat summis crux addita cristis.

Tellement que par ces exemples, l'on peut voir clairement que les Cimiers ont esté employez de toute ancienneté; pourtant au siècle où nous sommes, l'usage en est aboli, & les Chevaliers & Capitaines les plus renommez ne s'en servent plus à la guerre, se contentans de les figurer sur l'Escu de leurs Armoiries, & les arborer quelquefois sur leurs étendars & enseignes.

Que si l'on desire sçavoir la matière de laquelle les Cimiers estoient faits, le plus souvent c'estoit avec du cuir bouilli, ou avec du parchemin, ou du carton, & puis l'on en faisoit peindre & vernir les figures, afin qu'elles pussent résister à la pluye: quelquefois aussi l'on en faisoit avec du fer, ou de l'acier battu, ou avec du bois; mais cela fort rarement, pource que cette matière les rendoit plus pesans que ceux de cuir ou de carton. L'on les posoit sur le haut du casque regardant de front, & on les atta-

choit avec trois courroyes , & ce seulement dans les batailles, montres générales, ou tournois, où les Seigneurs avoient envie de se faire connoître, & signaler leur courage : & pource qu'il estoit nécessaire que chacun en portât de différens , pour se distinguer les vns des autres, la variété d'iceux dans vn grand nombre de Chefs, estoit sans doute la plus belle chose, & la plus agréable à voir, qu'il fut possible. Les Allemans, qui entre toutes les nations font les plus curieux des Armes, en portent de si bizarres & extravagans, que je ne trouve point d'amusement si divertissant, que d'en considérer les diverses inventions & caprices. Les Cimiers se devoient prendre pourtant pour quelques raisons & causes particulières, ayans vn sens mystique caché sous leur figure, par lequel ceux qui les portoient vouloient ordinairement designer quelque action remarquable, ou autre chose tres-considérable à eux ou à leurs Familles, ou à leur pais. Aussi, lorsque quelque Gentilhomme estoit obligé par quelque rencontre mémorable ou importante occasion de changer ses premières Armes, pour en prendre de nouvelles, il conservoit le plus souvent les plus anciennes sur son Timbre. Pour cette raison, les Cimiers se sont rendus héréditaires en quelque façon, comme les Armoiries; j'en ay fait graver ici des plus remarquables avec leurs mantelets, & volets anciens, lesquels j'ay recueillis dans de vieux manuscrits, & ce pour contenter les curieux.

1. Les Rois de France, auparavant François I. (qui prit la couronne fermée, à l'imitation de l'Empereur Charles-le-Quint) portoient la couronne d'or rehaussée de huit Fleurs-de-lis, avec la double Fleur-de-lis pour Cimier, & leur manteau roial alentour du casque, & de l'Escu de leurs Armes, tel que le portent à présent les Ducs & Pairs de France.

2. Les Rois d'Espagne portent pour Cimier vne tour d'or, qui est de Castille, du haut de laquelle sort vn Lion de gueules naissant, qui est de Leon, tenant à la patte dextre vne épée d'argent croisée & pommetée d'or, & à la fenestre, vn bouclier de gueules, & quelquefois vn monde d'or.

3. Les Rois d'Angleterre portent vn Léopard d'or couronné, assis sur le casque au milieu de la couronne.

4. Les Rois de Dannemarck portent huit banderoles d'azur à la croix d'argent, les lances d'or, quatre tournées à droite, & quatre à gauche.

5. Les Ducs de Bretagne portoient leur casque couronné, & quelquefois couvert, au lieu de couronne, d'vn bonnet d'écarlate rebrassé d'hermines, timbré d'vn Lion d'or, levant la patte dextre, assis entre deux grandes cornes d'hermines.

6. Les Ducs de Bourbon portoient pour leur ordinaire Cimier la double Fleur-de-lis d'or, comme font encore à présent les Princes du sang royal de France; pourtant j'ay vû les Armes d'un Duc de Bourbon (qui mourut à la bataille de Poitiers) dans le Convent des Freres Prêcheurs de ladite ville, lesquelles ont pour Cimier vne double queuë de paon, sortant de la couronne qui est sur le casque, partie d'azur & d'argent, les yeux de la queuë de l'un en l'autre; & au lieu de lambrequins, des bandelettes ou ceintures d'argent & d'azur, chargées de croissans de l'un en l'autre, ou plutôt, selon mon avis, de lettres c, qui dénotoient l'Ordre de la ceinture d'espérance, institué par les Ducs de Bourbon. J'ay encore vû les mesmes Armes timbrées de la sorte, relevées en pierre alentour de la belle chapelle de Nostre-Dame du Folgouët en Basse Bretagne, dans l'Evesché de Leon, ayant pour supports deux Lévrier.

7. Les anciens Ducs d'Anjou, Rois de Sicile & de Jérusalem, &c. portoient vne teste d'Eléphant d'argent, sortant hors de la couronne du casque.

8. Les Ducs de Bourgogne portoient vne teste & col d'Autriche d'argent couronné d'or, tenant à son bec vn fer de cheval de mesme; & deux plumes du mesme oiseau, sortant l'une à droite, & l'autre à gauche. Pourtant le Cimier ordinaire de ces Princes estoit la double Fleur-de-lis d'or, pource qu'ils estoient issus de la Maison de France.

9. Les anciens Comtes de Champagne, Pairs de France, portoient leur casque couronné d'une couronne à l'antique, & pour Cimier le buste d'un Roy More en profil, portant vn turban & vne couronne tout de mesme que celle de leur casque: & ce depuis le temps qu'un Seigneur de cette illustre Famille vainquit & prit vn Roy More prisonnier, aux guerres d'outre-mer. Le mantelet qui est tout entier alentour de leur casque, contentera la curiosité de ceux qui desireront sçavoir comment ils estoient faits anciennement: & quant aux volets, l'on en trouvera de plusieurs sortes, estans différens des mantelets, en ce qu'ils sont plus longs, & n'enveloppent pas le casque si bien que les mantelets. Les Armes des Comtes de Champagne, sont d'azur à vne cottice d'argent, côtoyée de quatre bâtons d'or, deux de chaque côté, potencez l'un dans l'autre.

10. Cette Armoirie est écartelée au 1. & 4. de gueules fretté d'or, au 2. & 3. nebulé d'argent & d'azur, que d'autres disent enté en rond. La forme de l'Escu est rare, & la façon selon laquelle le casque est posé, est aussi fort extraordinaire, ce qui m'a obligé à le choisir avec les sept suivans, parmi ceux qu'on voit à Poitiers

dans le Convent des Freres Prêcheurs, où sont les Armes des principaux Seigneurs qui moururent à la bataille de Poitiers l'an 1356. Le Cimier de cette Armoirie, est semblable à celui de la Maison illustre de Rosmadec, à sçavoir vn Cygne naissant d'argent couronné d'or, *Cujus olorina surgunt de vertice penna.*

11. L'onzième est aussi fort rare ; c'est vn Escu penchant à gauche. Posture que quelques Auteurs ont crû signifier la décadence, & le déclin de la Maison qui porte son Escu de la sorte ; mais je ne suis point de cet avis, pource qu'il n'y a personne qui vult faire paroître la ruine ou décadence de sa Maison, qui luy seroit imputée à blâme. Outre que je puis asûrer d'en avoir vû vn bon nombre de cette sorte, dont la grandeur n'avoit jamais paru avec plus d'éclat ni de richesses : joint que ce ne sont pas les seuls biens qui maintiennent les Familles ; mais aussi la vertu & le mérite de ceux qui en sont sortis. Ces Armes sont, coupé emmanché de trois pointes de gueules sur or : & ce qui est de plus extraordinaire, c'est que le collet du mantelet de gueules fourré d'hermines sert de Cimier, se tenant droit hors de la couronne qui est sur le casque.

12. Quant à la douzième, les curieux la trouveront digne d'estre considérée, tant à cause de son Cimier, qui est vne sorte de buste d'vn jeune homme, regardant de front, selon la posture du casque, avec vne fraise ou rabat rond à languettes ; au lieu de bras deux volets de gueules houppéz d'or, l'vn à droit & l'autre à gauche, soutiennent vn chapelet ou patenostre d'or à l'antique, tel que le portoient les anciens Chevaliers de Rhodes. L'Escu de cette Armoirie est assez rare, & le blazon pallé d'or & de sable, à la coticte de gueules brochant sur le tout.

13. La treizième est, d'argent fretté de gueules, chargé de neuf besans d'or, le Cimier vne teste & col de Mulet ou d'Asne au naturel, sortant de la couronne qui est sur le casque : du costé droit sort vn lambrequin de feuilles de sinople attachées les vnes sur les autres, se terminant en pointe, & se courbant alentour de l'Escu ; & à gauche, c'est vn lambrequin de gueules.

14. La quatorzième est, de sable à vn chevron d'argent, le casque orné d'vn bourlet d'argent & de gueules ; à dextre vn lambrequin de mesme, & à gauche trois bandelettes de gueules : & pour Cimier vne teste de fille coiffée de sable & d'argent.

15. L'Escu de la quinzième est, de sable pur, le casque d'argent avec vne sorte de bourlet fait en façon d'hauffecol, composé de gueules & d'argent : & pour Cimier, la teste d'vn Religieux en profil, capuchonné de sable, avec vn lambrequin ou volet houppé de mesme. Anciennement les Chevaliers qui portoient le deuil de

leurs maîtresses ou de leurs femmes , portoient vne année durant leurs Armes de la sorte , & ceux aussi qui se rendoient Religieux.

16. La seizième , don le blazon est d'argent semé de croix pommetées , au pied fiché de sable , & trois Fleurs-de-lis de mesme , au franc quartier de gueules chargé d'une quinte feuille d'or , a pour Cimier la teste & col d'un Cheval animé d'argent , sortant d'une couronne d'or posée sur le casque , qui a du costé droit un manteau retroussé de gueules fourré d'hermines , & du costé gauche quatre bandelettes , deux d'argent , & deux de sable.

17. La dix-septième est , d'argent à vne pile échancrée & renversée de sable , le casque à costé gauche de l'Escu , sommé de deux grandes cornes d'argent , auxquelles sont attachées des courroyes de gueules qui soutiennent l'Escu ; le volet est burellé , nebulé d'argent & de sable.

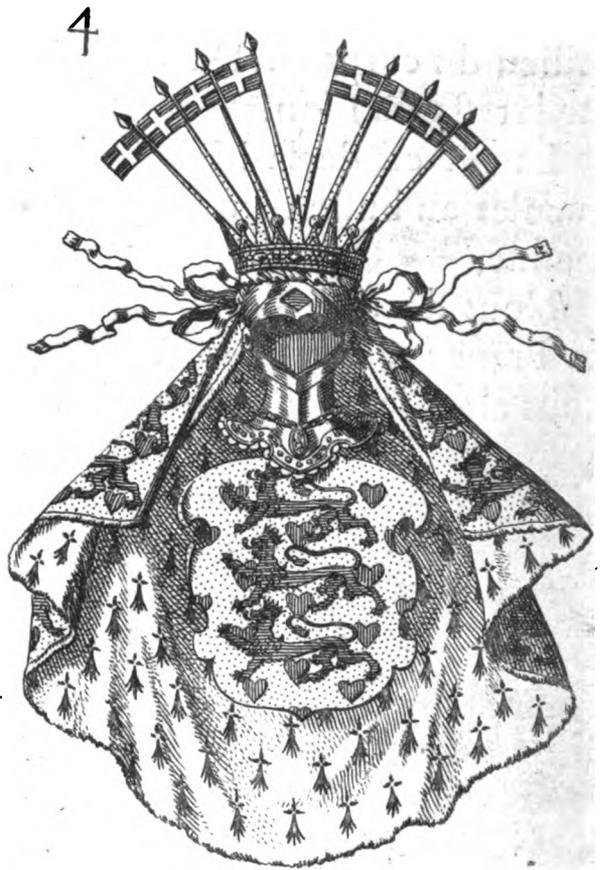
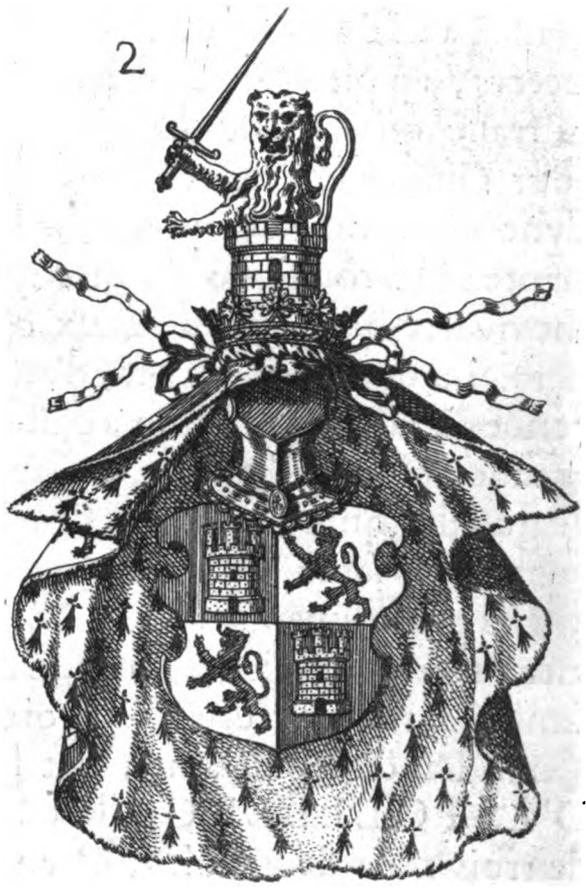
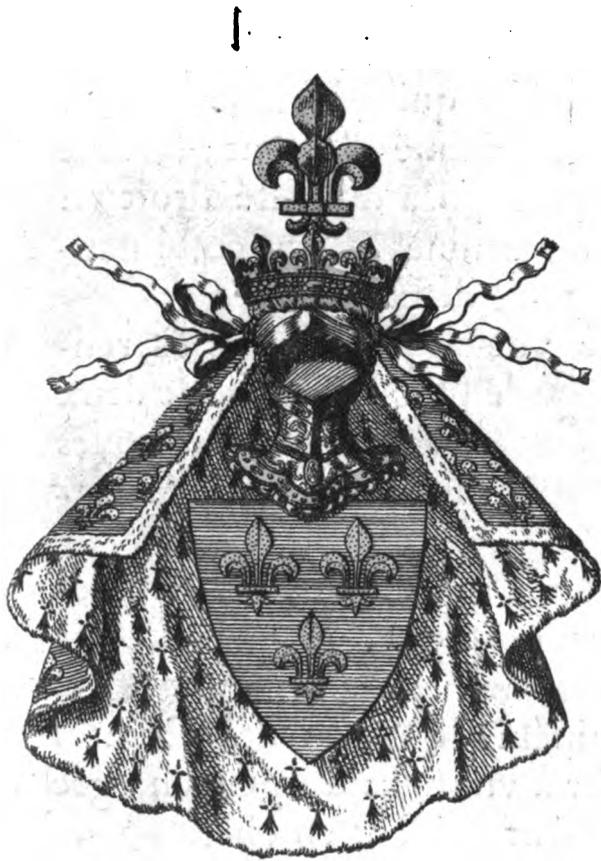
Les trois suivantes sont Allemandes , leurs mantelets doublement retroussés , leurs Cimiers & leurs casques à l'antique m'ayant semblé rares , j'ay crû les devoir donner aux curieux.

18. La dix-huitième , fait le troisième quartier des Comtes D'ESTOLLBERG , elle est d'azur à vne fasce d'argent chargée de trois roses de gueules , & un aigle d'or naissant en chef.

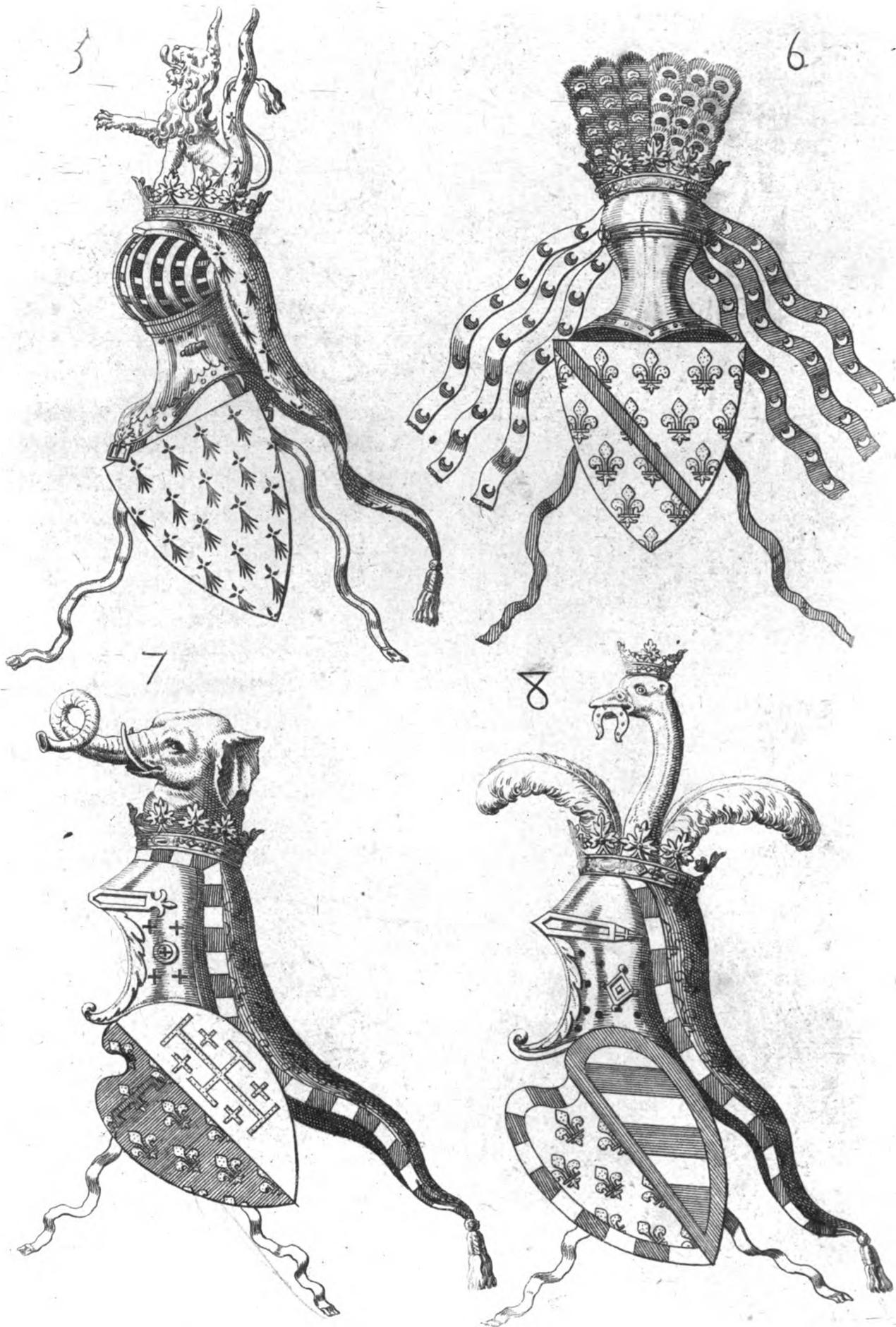
19. La dix-neuvième est de la Maison de HOF , qui porte de gueules au Lion contourné & mariné d'or , se terminant depuis le milieu du corps en Dauphin de mesme , la queue ployée , courbée sur la teste du Lion.

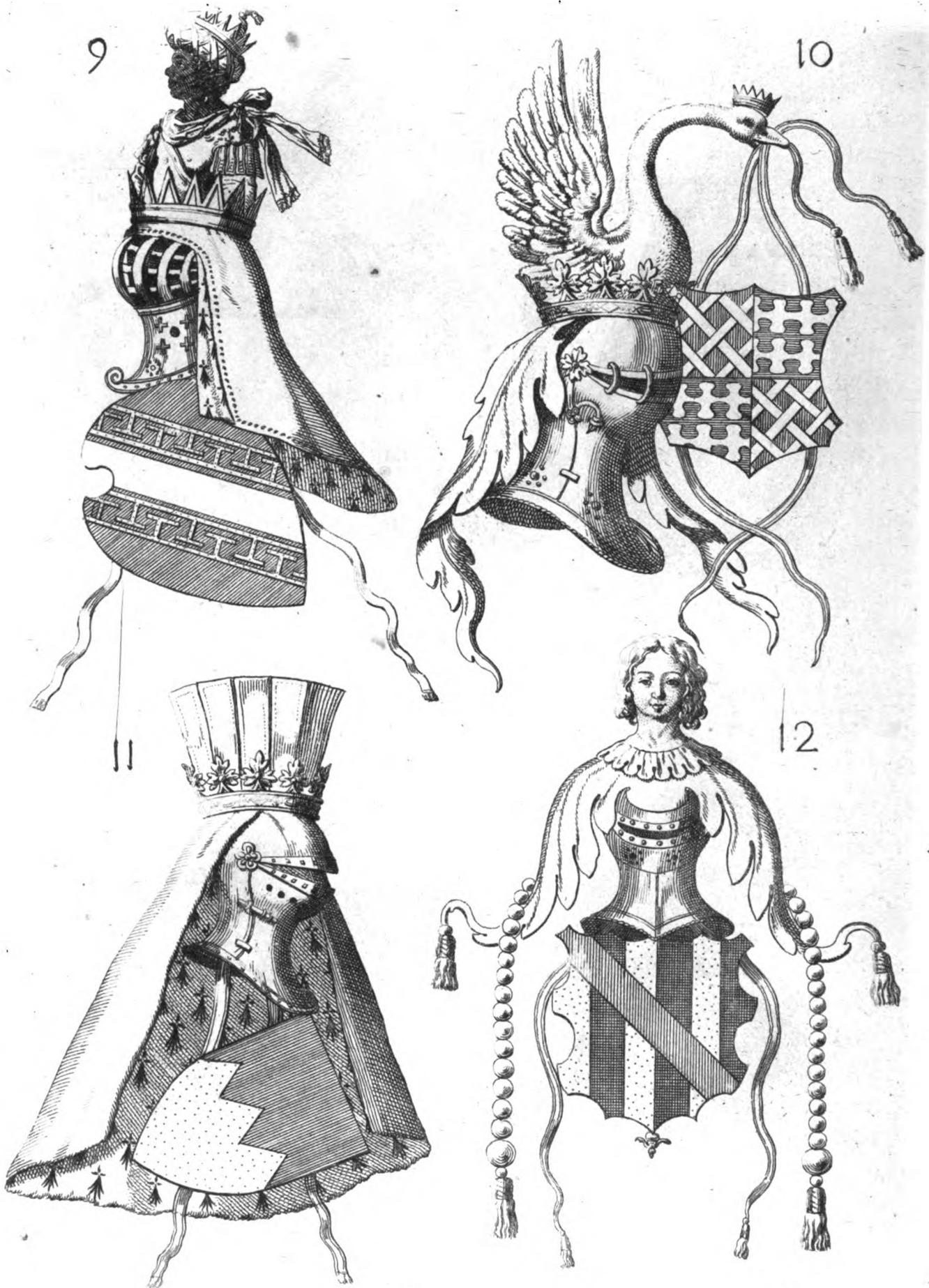
La 20. est de la Maison de KONIGSFELT , qui porte de gueules au buste d'un Roy vêtu à l'antique d'or , & couronné de mesme.

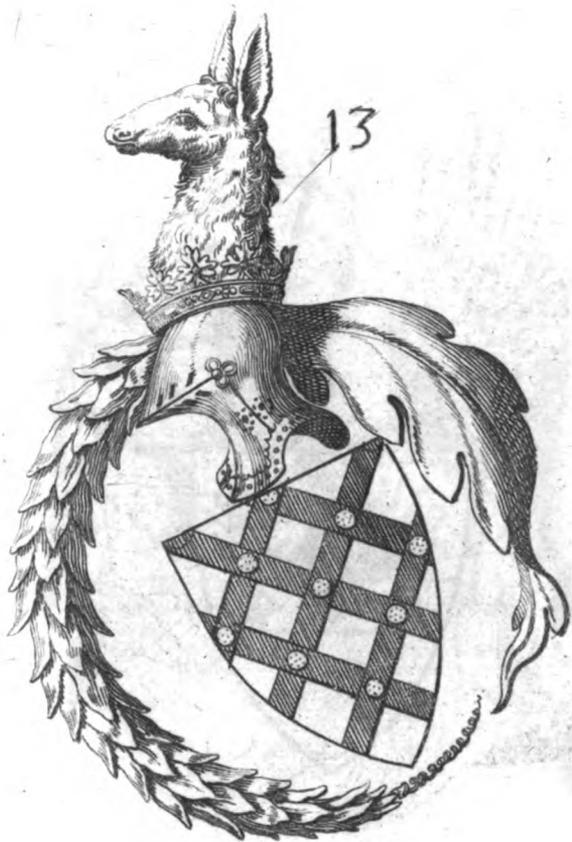
Nous décrirons aussi les Cimiers de quelques Maisons illustres de France , conjointement avec leurs Supports ou Tenans , dont nous allons parler au Chapitre suivant.



5.

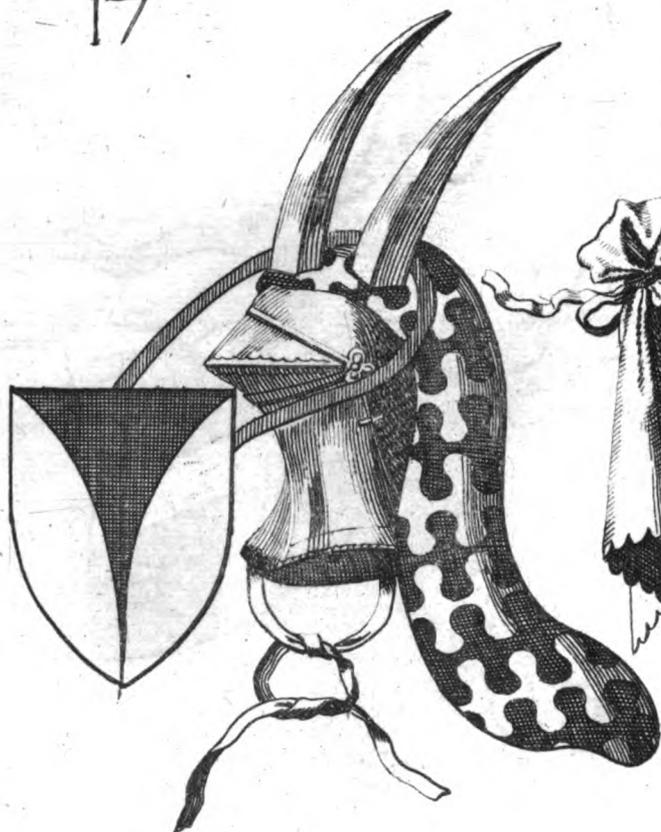




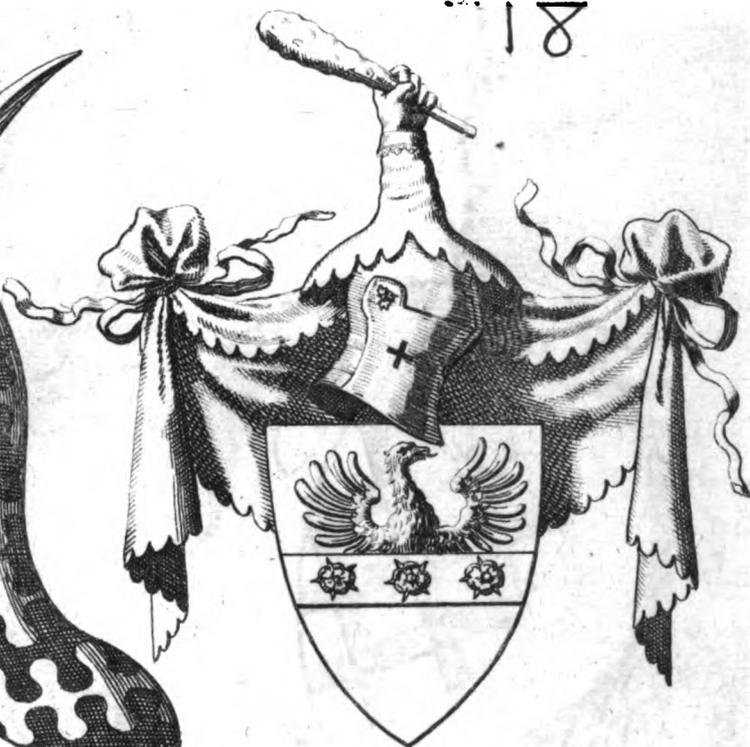


Lll ij

17



18



19



20



DES SVPPORTS ET TENANS DE L'ESCV
d'Armes.

CHAPITRE QVARENTE-VNIE'ME.

CE que nous appellons Supports, n'est autre chose que certains animaux quadrupèdes, oiseaux ou reptiles, comme Lions, Leopards, Chiens, Licornes, Aigles, Griffons, Dragons, & plusieurs autres, qu'on représente aux deux costez de l'Escu d'Armes, comme s'ils estoient commis à la garde d'iceluy, le supportans & éleuans le plus haut qu'ils peuvent avec leurs membres, griffes ou pattes de devant, avec vne posture fière & hardie, pour donner du respect & de la terreur à ceux qui verront des Armoiries si bien gardées.

Quant aux Tenans, que la plupart confondent avec les Supports, croyans que c'est la mesme chose, j'y mets cette différence, que les Supports supportent en haut, & les Tenans tiennent & n'éleuent pas l'Escu, mais le gardent sous leur main. Nous le voyons en ceux qui ont des Anges, des Enfans, des Pucelles, des Religieux, des Hommes armez, des Centaures ou Lapithes, des Sylvestres ou Sauvages, des Sirènes, des Apollons, des Hercules, des Pallas, des Mores & des Turcs; tous lesquels véritablement ne doivent estre nommez que Tenans, pource qu'ils tiennent simplement l'Escu, & ne l'éleuent point en haut comme font les animaux.

C'est vne chose remarquable que les Supports & Tenans ne sont pas absolument héréditaires & transmissibles de pere en fils, comme sont les Armoiries; car quelquefois, mais assez rarement, l'on les change, lorsqu'il arrive quelque chose assez importante pour obliger à cela. Ainsi fit le Roy Charles VI. ayant pris vn Cerf (selon l'opinion de quelques-vns) dans la forest de Senlis, qui avoit vn collier d'or à son col, sur lequel estoient gravez ces mots Latins, *Hoc me Casar donavit*, cette rencontre notable l'obligea à prendre pour Supports de ses Armes deux Cerfs. On les figure avec des aîles, pource que selon l'opinion de Froissard, & de quelques autres Auteurs, ce Roy ne prit aucun Cerf à la chasse qui eust des aîles; mais que le motif & l'origine de ces Supports vint d'vn songe qu'il fit, s'imaginant d'estre dans la forest de Senlis, tenant vn Faucon sur son poing, lequel estant lasché abatit grand nombre de Hérons; mais il vola si haut que le Roy le perdit de veü, & ne l'eust pû suivre, sans l'aide d'vn

Cerf ailé, sur lequel il monta, & ayant réclamé son oiseau, il revint sur son poing où il le retint avec ses longes, à quoy il prit grand plaisir. Ce songe ayant esté depuis trouvé prophétique, & eu vn événement véritable pour la victoire que ce Roy obtint peu de temps après contre les Flamans en la bataille de Rosebecque, il prit de là sujet de changer les Tenans de ses Armes, & d'y substituer deux Cerfs aîlez pour Supports, auxquels on a depuis donné cette devise, *Sequar & assequar*; Lesquels Supports, Charles VII. son fils continua, comme j'ay vû dans plusieurs anciens vestiges de son temps. Le Roy Louis XII. prit pour Supports deux Herissons ou Porcs-espics, imitant son pere Charles Duc d'Orleans, qui avoit institué l'Ordre du Porc-espic; mais au lieu que celui-ci les avoit pris pour son Ordre & pour sa Devise seulement, le Roy son fils les prit encore pour Supports de ses Armes, avec ce beau mot *Cominus & eminus*, & quelquefois cét autre, *Vltus avos Troia*. On luy fit prendre ce dernier après qu'il eut gagné en Italie la bataille de Ravenne; Ce mot flattant la croyance de ceux qui faisoient alors descendre les François des Troyens. Le Roy François Premier prit aussi pour Devise & pour Supports des Salamandres, comme je l'ay vû en plusieurs de ses maisons, & notamment au Chasteau d'Amboise; lequel changement pourtant fut particulier & personnel à ces quatre Rois; car leurs successeurs reprirent les deux Anges qui sont leurs gardiens & génies les plus salutaires.

Les Supports & Tenans se tirent communément des pièces qui composent l'Armoirie, quelquefois aussi ils sont entièrement différens, n'y ayant aucune règle qui oblige à cela, comme le Lecteur connoistra par les exemples que je produiray à la fin de ce Chapitre.

Les Allemans qui conservent parmi eux plus d'ordre au fait des Armoiries, que les François, ne permettent qu'aux plus grands Princes & Seigneurs d'en avoir: Les autres Gentilshommes se contentent d'orner leurs Escus de plusieurs rares cimiers, lambrequins, hachemens, mantelets, volets, & cordons; car les Supports estans le symbole de sublimité souveraine, & d'une redoutable puissance, ils font bien de ne souffrir pas que les simples Gentilshommes en prennent.

L'on les prend pour divers sujets & rencontres remarquables, quelquefois pour faire connoître l'aide & le secours que nous avons tiré, ou espérons de recevoir de quelqu'un, nous prenons de semblables animaux pour nos Supports à ceux qu'il portera dans l'Escu de ses Armes. Quelquefois lorsque pour quelque notable sujet l'on est obligé de quitter les Armes anciennes, & en

prendre des nouvelles , l'on peut reserver les pièces des anciennes au Cimier & aux Supports , dequoy l'on trouve assez d'exemples. La Ville d'Avignon relevant autrefois de l'Empire , portoit vn Aigle dans ses Armes ; mais après que les Papes en sont devenus Seigneurs par la libéralité de nos Princes , elle prit trois clefs posées en fasce , & retint pour Supports les Aigles de ses anciennes Armes avec cette devise , *Abec & à griffes*. Venons aux exemples.

1. Les Rois d'Ecosse ont pour Supports de leurs Armes vn Lion d'or du costé droit , & vne Licorne d'argent du costé gauche.

2. Les Rois d'Angleterre ont vn Leopard d'or du costé droit , & vn Dragon au naturel du costé gauche ; le premier tiré de leurs Armes , & le second à cause de la bannière du Dragon qu'on porte en Angleterre à l'honneur de S. George , patron des Chevaliers de la Jarretiére. J'ay vû aussi les mesmes Armes supportées par deux Dogues , pource que par leur moyen les loups ont esté chafsez du Roiaume.

3. Les Princes Palatins Electeurs de l'Empire , ont pour Supports deux Lions d'or , la teste de chacun dans vn des casques qui sont sur leurs Armes , & pour Cimier vn Lion couronné & assis regardant de front entre deux grands proboscides d'Eléphant lozangées d'argent & d'azur.

4. Les Armes des Marquis de Rosmadec , Barons de Molac , &c. ont pour Supports deux Lions d'or , & pour Cimier vn Cygne d'argent , comme nous avons déjà dit.

5. La cinquième Armoirie que j'ay tirée du Cabinet de Monsieur de Lomenie , Comte de Brienne , & de Montbron , &c. Conseiller du Roy en ses Conseils & Secretaire d'Etat , dont j'ay blazonné les Armes au Chapitre des Arbres , est environnée de huit Lions d'or semblans faire la ronde tout alentour de l'Escu pour le garder , comme font les Dogues à S. Malo en Bretagne ; l'Escu de cette Armoirie est d'argent à quatre cottices de gueules , à la bordure d'azur.

6. La sixième , est tirée du livre Latin du docte *Petra Sancta* , intitulé *Tessera Gentilitia* , imprimé à Rome , tres-beau & tres-curieux , où entre autres figures rares , il produit cette Armoirie Espagnole de la Maison de Pazes , d'azur à treize besans d'argent 4. 4. 4. & 1. Deux des angles de l'Escu , à sçavoir le droit du costé du chef , & le gauche du costé de la pointe , engoulez ou tenus à belles dents par deux testes de Lions d'or.

7. Les Armes de l'Illustre Maison de LORRAINE , qui sont environnées de huit quartiers d'alliances , à sçavoir de quatre Roiaumes en chef , & de trois Duchez & vn Comté en pointe , se blazonnent de cette sorte : Party de trois traits , & coupé d'vn

qui font huit quartiers ; au premier fascé d'argent & de gueules de huit pièces, qui est de Hongrie ; au second d'azur semé de Fleurs-de-lis d'or au lambeau de gueules en chef, qui est de Naples Sicile ; au troisième d'argent à la croix potancée d'or cantonnée de quatre croisettes de mesme, qui est de Jérusalem ; au quatrième d'or à quatre pals de gueules, qui est d'Arragon ; au cinquième qui est le premier de la pointe, d'azur semé de Fleurs-de-lis d'or à la bordure de gueules, qui est d'Anjou ; au sixième d'azur au Lion contourné d'or couronné de mesme, qui est de Gueldre ; au septième d'or au Lion de sable couronné de gueules, qui est de Juliers ; au huitième d'azur semé de croix recroisetées au pied fiché d'or, & deux bars adossez de mesme, qui est de Bar ; sur le tout d'or à la bande de gueules chargée de trois allérions d'argent, qui est de Lorraine. Les Supports de ces nobles Armes sont deux Aigles au naturel, colletées d'un chapelet de grosses perles, au bout duquel pend sur l'estomac de chacun de ces Aigles vne double croix d'or, qu'on appelle vulgairement la croix de Lorraine, avec cette devise, *Devot luy suis* : le Cimier est vn demy Aigle naissant de mesme.

8. La Maison de NOGARET tres-ancienne, de laquelle est Monseigneur le Duc d'Espéron, blazonnée au Chapitre des Arbres, a pour Supports deux Griffons d'or. La Maison de FOIX de mesme.

9. Celle de MONTMORANCY, que nous avons blazonnée au Chapitre des Oiseaux, a pour Tenans deux Anges, portans chacun à vne de leurs mains vne couronne de laurier (semblable à celle que les Romains concédoient à ceux ausquels le triomphe estoit permis) semblans la vouloir élever sur leur teste ; Et pour Cimier vne teste de Chien courant d'or aux oreilles pendantes, langué de gueules, accolé de mesme, aux clous, bords, & anneau d'or. Matthieu de Montmorancy, grand Chambellan & Admiral de France prit ce Cimier, au lieu de la queue de Paôn, ou selon quelques-vns d'un Paôn tout entier, qu'un autre Matthieu son predecesseur Connétable de France sous les Rois Philippe Auguste, Louis Huitième, & S. Louis, avoit pris après la bataille de Bouvines, où il se signala : Il fit mesme ajouter sur la croix de ses Armes, seulement durant sa vie, autant de bezans d'or comme il avoit tué d'ennemis. Matthieu III. Seigneur de Montmorancy porta pour son Cimier vne pareille figure, & après luy encore Jean & Charles de Montmorancy ; mais leurs successeurs reprirent le Chien qui a esté retenu par tous ceux de cette Famille, jusques à present, pour marque & symbole de leur affection & fidelité envers nos Rois. L'origine de ce Cimier est rapportée

portée à certain Ordre de Chevalerie appellé l'Ordre du Chien , duquel les Seigneurs de Montmorancy ont esté tenus pour Chefs & Instituteurs ; Car François de Belle-forest , entre autres , dit avoir lû en vne vieille Histoire manuscrite , que *Bouchard de Montmorancy* , surnommé à la Barbe torte , premier Baron de France , ayant fait paix avec le Roy Philippe I. il luy vint baiser les mains à Paris , estant suivi & accompagné d'un grand nombre de Chevaliers portans tous vn colier ou chaisne d'or au col , faite en façon de testes de Cerf , & à laquelle pendoit vne medaille avec l'effigie d'un Chien , qu'on estime estre la cause pour laquelle les Seigneurs de cette illustre Maison portent encore vn Chien pour leur Cimier. François Mennenius , & autres qui ont traité des Ordres de Chevalerie , remarquent la mesme raison. Philippe Moreau tire l'origine de ce Cimier , depuis le temps de LISOYE , Chevalier François du temps de Clovis premier Roy Chrestien , lequel LISOYE se jetta aux fonds baptismaux avec son Roy , d'où ses successeurs prirent sujet de crier en guerre , *Dieu aide au premier Chrestien* ; mais le sujet qu'il en donne , n'estant qu'une imagination , je ne m'y arreste-
ray pas.

*Auliv. 3.
deses An-
nales.*

*Menne-
nimsen son
traité des
Ordres de
Chevalerie
chap.
de l'Or-
dre du
Chien &
du Coq.*

Quant aux Tenans des Armes de cette ancienne Famille , ce sont deux Anges par permission particulière de nos Rois , à cause qu'ils estoient les premiers Chrestiens : pourtant l'on trouve dans vn seau de Jaques de Montmorancy , fils de ce Charles , des Lions pour Supports. Jean de Montmorancy aussi Seigneur de Breteuil & de Beaufault , vivant sous le Roy Charles VII. prit aussi pour Supports de ses Armes vn Aigle & vn Lion , ainsi qu'on voit à l'entrée du vieil chasteau de Breteuil. Entre plusieurs Armes de Guillaume Seigneur de Montmorancy , qui sont en l'Eglise de S. Martin , tenuës par deux Anges avec le Chien pour Cimier , il y en a qui sont dans vn grand escusson sur le portail supportées par deux Griffons ; Ce qui nous sert de marque certaine , que les Supports & Cimiers peuvent estre changez suivant l'affection & la volonté des particuliers , comme nous avons dit de quelques-vns de nos Rois. Pourtant les deux Anges ont esté repris & continuez par ceux de cette Maison , comme les plus honorables de tous.

*Le Roy
Philippe
de Valois
permit à
Charles
de Mont-
morancy
de porter
deux An-
ges pour
Tenans
deses Ar-
mes.*

10. La dixième Armoirie est relevée en pierre au dessus du monument de Messire Pierre du Sayes , en son vivant Chevalier Seigneur & Baron de Poyet , &c. contre la muraille de la nef de l'Eglise du Convent des Augustins à Paris proche du pont neuf du costé droit , où ledit Chevalier est représenté en pierre armé de toutes pièces avec sa cotte d'armes , à genoux , en posture de

Mmm

priant. Elle est écartelée : au 1. & 4. écartelé d'or & de gueules , au 2. & 3. d'argent au Lion de sable ; les Tenans sont deux Enfants qui supportent le casque timbré d'un Lion d'or de front.

Les Lions estans en Cimier peuvent montrer la teste de front ; car ils suivent la position & posture du casque , comme l'on le voit en cette Armoirie , qui ayant un Lion dans l'Escu , celui qui est au Cimier doit estre aussi nommé un Lion , & non pas un Leopard , encore qu'il montre la teste de front.

11. Le Royaume de NAPLES , dont les armes sont d'azur semé de Fleurs-de-lis d'or au lambeau de gueules en chef de cinq pendans , a pour Tenans deux Sirenes ou femmes marines au naturel.

12. La Maison de BETHUNE , de laquelle est Chef Monseigneur le Duc de Sully , porte d'argent à la fasce de gueules , & pour Tenans deux Sauvages ou Sylvestres au naturel , ayans leur massüe , & pour Cimier un Paon naissant , les ailes étenduës aux émaux de l'Escu , & ayant le col d'azur chargé de Fleurs-de-lis d'or , que quelques-uns disent gorgé de France.

13. La Maison Comtale D'ASPREMONT en Lorraine , qui porte de gueules à la croix d'argent , a pour Support un Aigle au naturel , couronné d'or , qui tient l'Escu & le casque devant soy , envelopé & couvert d'un manteau Impérial de toile d'or , semé d'Aigles à deux testes de sable , le manteau attaché au devant du col de l'Aigle avec des cordons houppez de soye cramoisie & d'or.

14. VIVONNE porte d'hermines au chef de gueules , pour Support un Aigle au naturel , qui a la teste dans le casque , qui est sur l'Escu d'Armes , pendant devant l'estomac de l'Aigle ; pour Cimier un bonnet d'écarlate rebrassé d'hermines , au milieu de deux cornes coupées de gueules sur hermines , & un Dragon entier au naturel sur le bonnet , les ailes étenduës , les lambrequins de gueules & d'hermines.

15. WARTEMBERGVÈ en Allemagne , porte parti d'or & de sable , l'Escu entourné d'un Dragon au naturel se mordant la queue. Cecy doit estre plüstoit appelé un Gardien , que non pas un Support ; pour Cimier un vol d'aigle de sable , sortant d'une couronne Ducale qui est sur le casque. Il est à remarquer , qu'en Allemagne plusieurs Gentilshommes portent leurs casques couronnez , encore qu'ils n'ayent aucunes dignitez qui les y obligent.

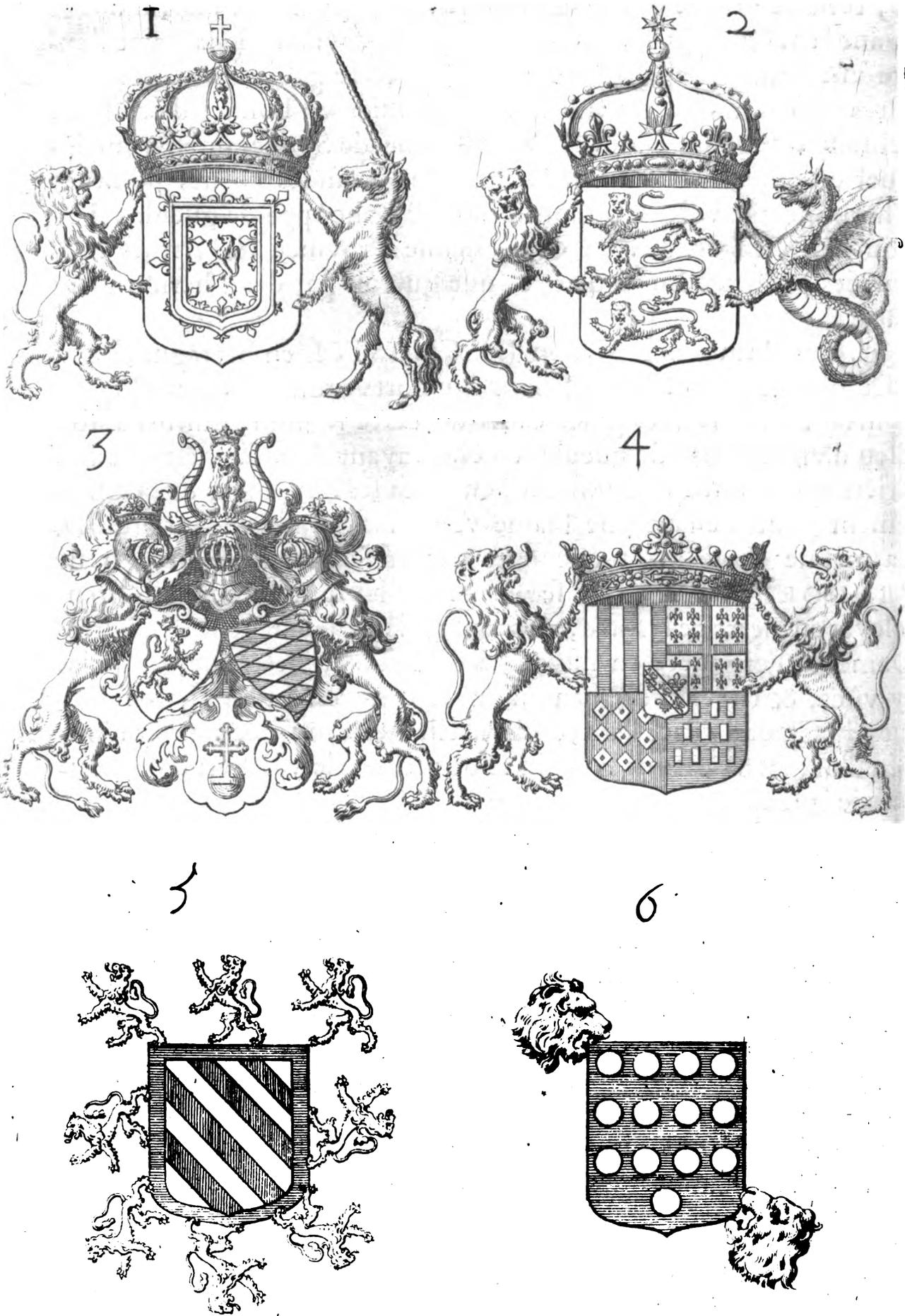
16. V. HOHENECK en Allemagne , porte échiqueté d'argent & de sable au franc quartier d'or ; & pour Tenant un homme armé de toutes pièces , tenant sous sa main gauche l'Escu desdites Armes , & de la droite une halebardo ; pour Timbre un casque couronné d'or sommé d'un vol aux Armes de l'Escu , les lambrequins d'or , d'argent & de sable.

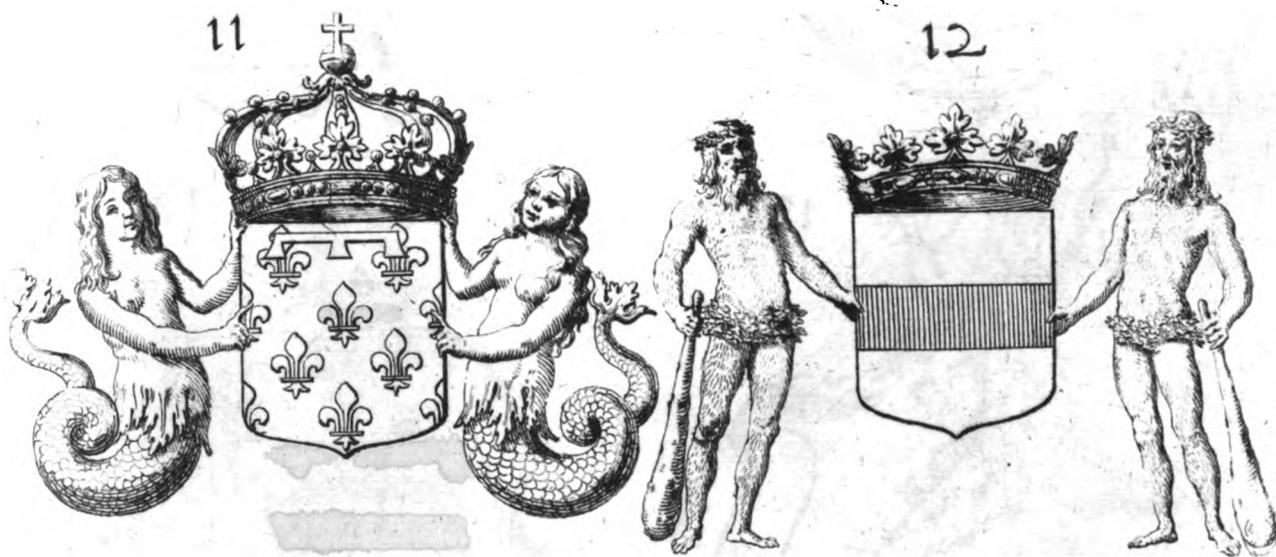
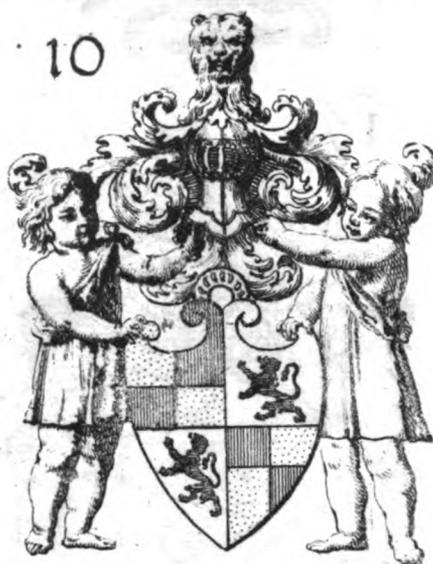
17. En BRETAGNE, j'ay vû en mille endroits les Armes des anciens Ducs, relevées en pierre, ou peintes dans des vitres d'Eglise, tout de mesme que celles que j'ay fait graver ici ; le Lion d'or ayant la teste dans vn casque à l'antique, tenant de la patte dextre vne bannière de Bretagne, & sur le costé gauche vn Escu desdites Armes aussi à l'antique. Pour Cimier vn bonnet d'écarlate, rebrassé d'hermines (qui est vne marque de Souveraineté) sur lequel est assis vn Lion d'or, entre deux grandes cornes pointuës d'hermines ; le volet d'hermines doublé & huppé de gueules. I'ay pourtant vû fort souvent en la mesme Province les Armes supportées par deux Lions d'or, & quelquefois par deux hermines au naturel.

18. Les Armes de la Maison DV CHASTEL en Bretagne, sont, fascé d'or & de gueules, & pour Supports ordinaires deux Lions ; pourtant j'ay trouvé qu'vn cadet de cette Maison, qui brisa son Escu d'vn lambeau de gueules en chef, ayant épousé vne riche héritière qui le mit fort à son aise, changea ses Supports, & prit seulement pour Tenant vne Dame vétuë à la mode de ce temps-là. La mesme chose avoit esté faite par vn cadet de la Maison de PENHOET, comme cela se vérifie par leurs Armes, qu'ils firent relever en pierre de la sorte, alentour de la belle chapelle de Nostre-Dame du Folgouët, en l'Evesché de Léon en Bretagne, où je les ay vûës, & tirées avec grand nombre d'autres. Le Cimier des Armes du Chastel est parlant ; c'est vn Chasteau, ou vne tour donjonnée d'or, sortant d'vne couronne de mesme ; le volet est d'or, doublé de gueules.

19. On voit souvent dans de vieux seaux, des Escus pendus à des arbres, ou attachez à de gros cloux, avec leurs courroyes ; quelquefois avec doubles Supports. PHILIPPES GILLIER, seul Trésorier Général de France & de Dauphiné, Maître des Comptes à Paris, Maître & Visiteur Général des Ports & Passages de France, Maître des Garnisons de Normandie, & Capitaine Gouverneur du Château de Melun, vivant en 1340. se servoit d'vn seau, où son Escu d'or au chevron d'azur & trois mâcles de gueules, estoit pendu à vn arbre, & tenu par deux Sauvages à cheval, sur le col de deux Griffons. On voit de luy tres-grande quantité de ces seaux, tirez de la Chambre des Comptes, & communiquez par M. de Vion d'Hérouval.

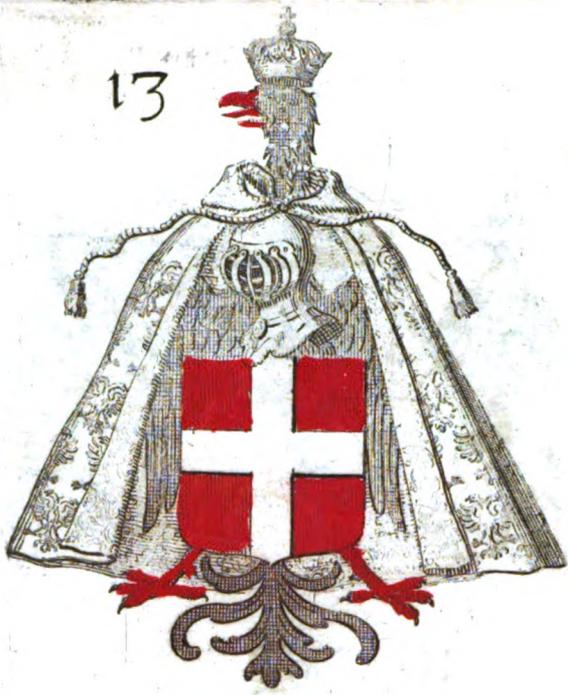
20. On voit encore vn seau fort ancien de la Maison d'ALBRET, avec vn heaume à l'antique, timbré d'vn Arbre, l'Escu supporté en bas par deux Lions couchez, ayant chacun vn casque en teste, surquoy posent deux Aigles, qui supportent aussi vers le haut le mesme Escu.



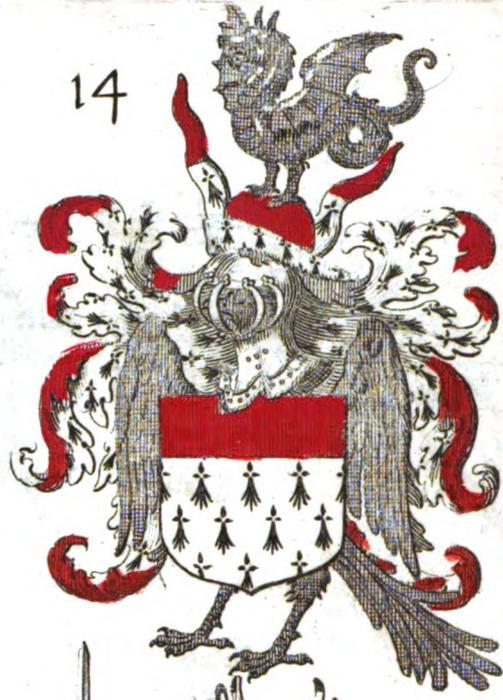


Mmm ij

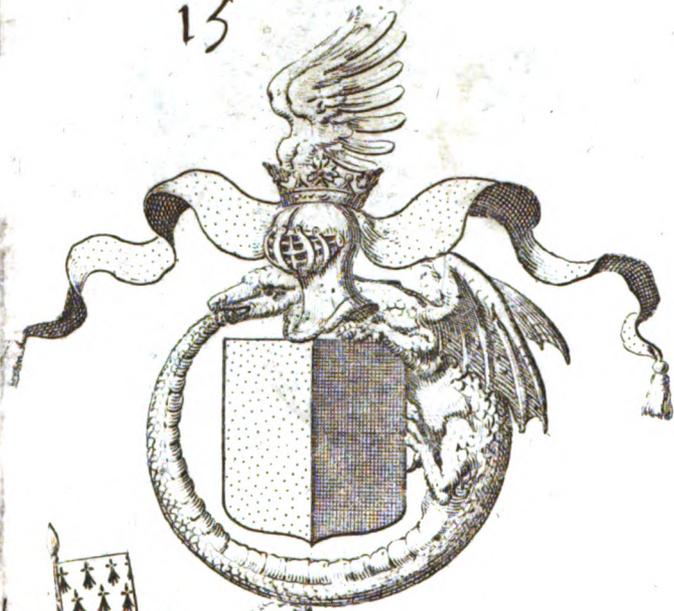
13



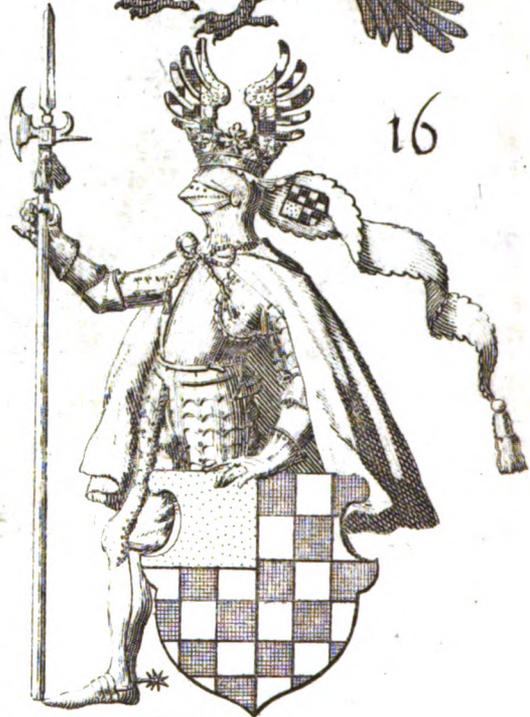
14



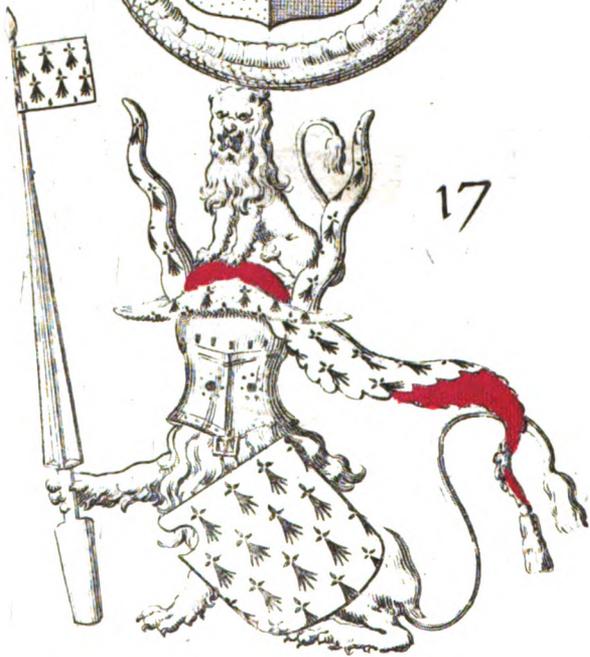
15



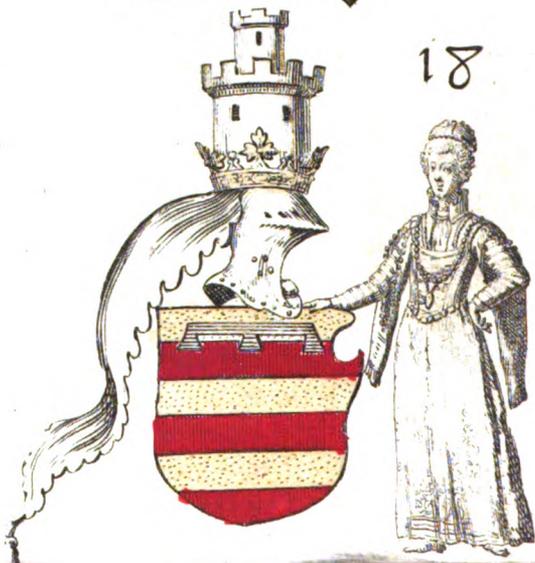
16



17



18



*DIVERS EXEMPLES DE CIMIERS,
Supports, & Tenans.*

QVELQUEFOIS les Supports & les Cimiers sont semblables, comme les trois Aigles de LORRAINE. Les trois Levriers d'argent accollez de gueules cloïez d'or, de la Maison de GRAMONT, de laquelle est Monseigneur le Mareschal de Gramont. Les trois Griffons de BOVRDEILLE Marquis d'Archiac. Les trois Serpens aïlez d'or de POTIER, Duc de Tresmes. Les trois Licornes de NEUVILLE. Les trois Aigles d'or de Melchior MITTE DE CHEVRIERES Marquis de Saint Chaumont. Et les trois Lions d'or des Armes des DE CREILS, qui portent d'azur au chevron d'or, accompagné de trois clous en lozange de mesme; de cette Maison, qui est vne des nobles de Picardie, estoit le Pere Hiérôme de Creil Jésuite, qui a composé vn livre de Blazon, qui est entre les mains de Monsieur de Montchal : il a laissé vn frere de mesme nom, Conseiller du grand Conseil, héritier de sa curiosité. Les trois Sauvages de la Maison DE MONTCHAL, celui du Cimier portant vne lance burellée d'argent & de gueules couronnée de laurier, avec cette devise, *Je l'ay gagnée*, mise en Latin de cette sorte, *Certamine parata*; pource qu'vn de cette Famille vainquit à vn combat singulier son ennemi, qui portoit de gueules à trois fasces d'argent. Les trois Lions des PRVNIERS-SAINTE-ANDRE' en Dauphiné, qui ont donné des Premiers Présidens aux Parlemens de cette Province, & de Provence, & portent de gueules à la Tour d'argent. Les trois Lions encore de la Maison de VEYNES-DV-PRAYET, qui porte de gueules à trois bandes d'or. Les trois Sauvages de BELLEFONT-GIGAVT en Normandie, qui porte d'azur au chevron d'or accompagné de trois lozanges d'argent. Les trois Aigles de HABERT-MONTMORT, qui porte d'azur au chevron d'or accompagné de trois fers de moulin d'argent. Les trois Licornes de la Maison de GAVFFRIDI qui a donné des Présidens & Conseillers au Parlement de Provence, & porte tranché de gueules sur argent. Les trois Griffons des CHAMBRIERS DE L'ISLE en Dauphiné, qui portent d'azur à la Tour d'argent avec son avant-mur de mesme. Les trois Cerfs de la Maison de LAMET qui porte de gueules à la bande d'argent accompagnée de trois croix recroisetées au pied fiché de mesme, écartelé de Neufville en Flandre; les deux Supports tenans chacun vne bannière aux Armes de la Maison.

La Maison de VILLERS LA FAYE, l'vne des plus anciennes de Bourgogne, de laquelle sont les Barons de Villers la Faye,

de Chevigny, & de Ville-neuve, celui-ci pere du Seigneur de Mauvilly, Capitaine Lieutenant de la compagnie de Chevaux-légers de Monseigneur le Prince, & Maréchal de Camp dans les armées du Roy, a pour Supports deux Lévriers d'or, & pour Cimier vn Lévrier de mesme naissant, symbole de leur affection & fidélité au service de leurs Princes.

CLVNY, Maison ancienne en la mesme Province, qui porte écartelé, au 1. & 4. d'azur à deux clefs d'or, adossées & passées l'une dans l'autre, & posées en pal, au 2. & 3. de gueules au chef d'argent chargé de trois coquilles de gueules; a pour Supports deux Daims d'or, & pour Cimier vn Daim naissant de mesme. De cette Maison est le sieur du Coulombier, Gouverneur de S. Quentin.

MONTI Vicomte de Rezé en Bretagne; originaires de Florence, où cette Maison a donné plusieurs Gonfanoniers, ainsi que plusieurs Cardinaux, & vn Pape mesme à l'Eglise; porte d'azur à la bande d'or, accompagnée de deux montagnes de mesme: écartelé de Strozzi, à cause de plusieurs alliances avec cette illustre Maison. Ils ont des Gonfanons pour Cimier, & des Lions pour Supports de leurs Armes.

Parfois aussi les Cimiers & Supports sont différens en peu de chose, comme seroit vn tout de sa partie: comme les deux Sauvages de carnation, & la teste de Sauvage de mesme des Armes de GONDI Duc de Rets, qui sont d'or à deux masses d'armes de sable passées en sautoir liées de gueules: les deux Griffons d'argent & la teste de Griffon de mesme, DE BRICHANTEAV Marquis de Nangis: les deux Lions d'or, & vne jube & teste de Lion de mesme de la Maison DE ROHAN: les deux Lévriers d'argent, & vn Aigle naissant de la Maison de COLIGNY: les deux Lions d'or, & vn Lion naissant de mesme, tenant vne branche de Hou, de la Maison de LANNION de Vieux-chastel: les trois Pantères de la Maison de GODET-DES-MARAIS en Normandie, d'où est Madame la Marquise de Piennes, qui porte de gueules à trois godets d'argent: les deux Lions d'argent de la Maison de MARREL en Dauphiné, de laquelle est issu le sieur de Saint Pierre, Capitaine d'une compagnie de Chevaux-légers, qui porte de gueules à la bande d'or chargée d'un rinceau de rosier de sinople, à la rose de gueules en cœur, & deux boutons de mesme, l'un en chef & l'autre en pointe; pour Cimier vn Lion naissant tenant de la patte dextre le rinceau de l'Escu: Et les deux Sauvages de carnation tenant leur massuë, & vne main de Sauvage tenant aussi vne massuë pour Cimier de la Maison de VVLSON en Escosse, & en Dauphiné, de la dernière desquelles je suis le chef.

Les Supports & Cimiers sont aussi quelquefois différens de genre

genre & d'espèce , comme il appert aux Armes de France , qui ayant deux Anges pour Tenans , ont pour Cimier vne double Fleur-de-lis d'or , ou vn lis d'or à quatre angles.

EMANVEL DE CRVSSOL Duc d'Vzés , Chevalier d'honneur de la Reine Regente , avoit pour Supports deux Lions d'or , & vne teste de Levrier d'argent pour Cimier.

La Maison de CHABOT a pour Tenans deux Sauvages , & pour Cimier vne Hure de Sanglier.

La Maison de CREQVI a deux Sauvages de carnation pour Tenans , & pour Cimier deux Cygnes affrontez d'argent , tenans en leur bec vn anneau d'or.

Monseigneur le Marechal de BASSOMPIERE avoit pour Supports deux Cygnes d'argent couronnez d'or membrez & becquez de sable , & pour Cimier vn escuffon de ses Armes supporté d'vn vol d'argent.

RAMBVRES , qui porte d'or à trois fasces de gueules , a pour Supports deux Lions d'or , & pour Cimier vne teste de Levrier de sable au colier de gueules cloüé d'or accosté d'vn vol d'argent.

Monseigneur le Marechal de VITRY , de la Maison de L'HOSPITAL , avoit pour Tenans deux Anges , & pour Cimier vne teste de Coq arrachée d'argent : cela luy estoit particulier , car Monseigneur le Marechal de l'Hospital son frere , le Marquis de Choisy , & le Vicomte de Sainte Mesme , de la mesme Maison , ont pour Supports deux Lions d'or.

Monseigneur le Duc de la ROCHEFOVCAVLT a pour Tenans deux Sauvages de carnation , & pour Cimier vne Fée échevelée s'élevant jusques au nombril , si que ses parties inférieures se cachent dans vne cuve ou lavoir , duquel par derrière sort le bout de sa queuë de Serpent , tenant vn miroir de la main droite , & de l'autre vn peigne ; c'est le portrait de la Mellusine , de laquelle les Romans ont dit de si belles choses.

Les Maisons de LVSIGNAN, DE PVY DV FOV, POITIERS S. VALIER, S. GELAIS-LANSSAC, SASSE- NAGE, & LA LANDE , portent le mesme Cimier , se disant toutes descenduës de la fameuse MELLVSINE,

Martin du BELLAY , Prince d'Yvetot , a pour Supports deux Griffons d'or , & pour Cimier vne teste de Taureau de gueules.

Messire Iean LEBOVTEILLER de Senlis Comte de Moucy , qui porte écartelé d'or & de gueules , comme nous avons dit ailleurs , a pour Tenans deux Sauvages de carnation , & pour Cimier le demy corps d'vne jeune Fille au naturel chevelée d'or , tenant vn peigne & vn miroir de mesme , avec cette devise ,

N n n

Franc & leal. Ces Supports & ce Cimier sont symboliques, car cette jeune fille représente la vertu haut élevée, défendue & gardée par les Sauvages, qui dénotent les peines & les difficultez qu'on a de l'acquérir & de la posséder; Le miroir & le peigne signifient les soins qu'une ame vertueuse doit avoir de la netteté & de la pureté, pour ne souffrir point de tache, ni de saleté.

Messire Georges Y S O R E', Chevalier Marquis d'Hervault & des Pruneaux, Conseiller du Roy en ses Conseils, porte d'argent à deux fasces d'azur; pour Tenans deux Sauvages au naturel, ou de carnation, & pour Cimier vne teste humaine gigantesque au naturel, couronnée d'une couronne Royale d'or.

La Maison de CASTELLAN, qui porte de gueules à la croix d'argent, accompagnée de quatre tours d'or, a pour Supports deux Lions d'or, la teste contournée, chacun tenant l'Escu d'une patte, & vne épée de l'autre par la garde, la pointe en bas, & pour Cimier vn Lion naissant aussi d'or, tenant vne épée haute à la patte droite, & supportant vne tour de la gauche.

La Maison D'ENTRAIGVES PICHERON, qui porte d'or au Lion de gueules, l'Escu bordé d'hermine au chef de France, a pour Supports deux Levriers, & pour Cimier vn Lion naissant.

La Maison D'APELVOISIN, qui porte de gueules à la herse d'or, a pour Supports deux Lions d'or, & pour Cimier vn vol d'argent.

La Maison de REILHAC autrefois Seigneurs de la Queuë en Brie & des Hautes Maisons: & maintenant de Mareuil-lez-Meaux, & des Carreliers: Branche sortie d'Auvergne, qui porte de sable au Lion d'argent, écartelé de gueules à l'Aigle d'or, se fert de deux Belettes pour Supports, & a vn Lion naissant pour Cimier.



La Maison de VERDIER à Arles, qui porte de gueules à trois chevrons d'argent, au chef cousu d'azur, chargé de trois molettes d'or, a pour Cimier vn Aigle éployé, & pour Supports deux Levriers.

NICOLAS FRANCOIS BAVDOT, Escuyer, Sieur du Buiffon Anbenay, porte de sable à vn chevron d'or, accompagné de trois molettes d'éperon de mesme; pour Supports deux Chevaux au naturel, & pour Cimier vn demi corps de Sauvage tenant vn dard à sa main droite, avec cette devise, ΕΓΚΕΝΤΡΟΣ.

La Maison de BRACQVE, qui porte d'azur à vne gerbé de bled d'or, a pour Supports deux Salamandres de sinople, la teste contournée, jettant ou vomissant du feu par la bouche, & pour Cimier deux bannières d'azur sortant du bourlet du casque, toutes deux bordées d'une engreslure d'or, dans la première vne Sirène d'or, & dans l'autre les Armes de l'Escu.

La Maison de CHABEVF, dont les anciens Comtes de S. Trivier portoient le nom, avoit pour Armes, d'or à la bande de gueules, pour Supports deux Chats, & pour Cimier vn Bœuf naissant.

La Maison de CLERMONT en Dauphiné, dont les Armes sont blasonnées au Chapitre des outils de la Mechanique, a pour Supports deux Lions d'or, l'un tenant vn guidon des Armes de France, & l'autre vn de celles de Dauphiné, & pour Cimier vn Regne, ou Tiare Papale d'or, concédée à ceux de cette illustre Famille, pour des signalez services rendus au Saint Siege.

ALINGE, Maison illustre en Savoye, dont les Armes sont de gueules à la croix d'or, a deux Licornes pour Supports, & pour Cimier vne Licorne naissante posée de front, les deux pieds reposans sur le Timbre. Les Seigneurs de Coudrée & de l'Arringe en Savoye, sont de cette Maison, qui est aussi de la tige de celle de SALVAING en Dauphiné, laquelle a pour Supports deux Aigles d'or contournées, chacun tenant au bec vne bannière de gueules à la croix d'or, qui sont les Armes de son origine.

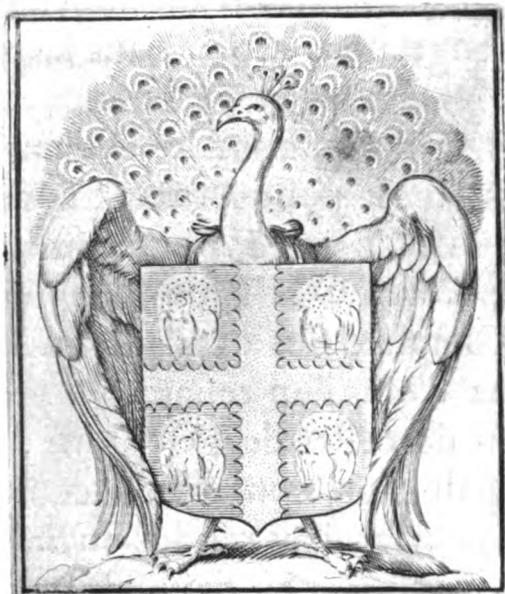
DE AGEANT en Dauphiné, dont les Armes sont blasonnées au Chapitre des Aigles, a pour Supports deux Hermines au naturel, & pour Cimier vne Hermine naissante de mesme, avec cette devise, *Sine macula.*

Monseigneur le Marechal de la MEILLERAYE, de la Maison de la PORTE, a pour Supports deux Hermines mouche-tées, & le Cimier de mesme.

DE REFVGE, dont les Armes sont blasonnées au Chapitre des Serpens, a pour Supports deux Dragons au naturel, se colli-geans le bout de leurs queuës au dessous de l'Escu, & pour Cimier vn enfant tout nud au naturel, naissant & tenant en chacune de

ses mains vn Serpent par le milieu du corps, semblant le vouloir étouffer, comme fit Hercule estant encore dans le berceau, selon la fiction des Poëtes. La devise decette Maison est, *Victrix innocentia*.

BACHELIER en Champagne, porte d'azur à vne croix engreslée d'or, accompagnée de quatre Paôns rouians d'argent, pour Support vn Paôn au naturel éploié, tenant l'Escu. Il y en a dans cette Famille qui portent deux Griffons d'or pour Supports, & vn Paôn au naturel pour Cimier, avec cette devise, *Proprios ostentat honores*; le Roy Louis XIII. a accordé vne Fleur-de-lis à vn de cette Famille.



Les Princes & Ducs de PARME ont deux Cerbéres pour Supports de leurs Armes.

La Maison de GRIMALDI, de laquelle est le Prince & Seigneur de Monaco, Marquis de Campagna, jadis Chevalier de l'Ordre de la Toison d'or, qu'il a quitté & rendu au Roy d'Espagne, pour prendre celui du S. Esprit, que le Roy de France luy a donné, avec la Duché de Valentinois, porte lozangé d'argent & de gueules, & a pour Supports deux Moines Augustins.

La Maison de PELET en Languedoc, qui estoit le surnom des anciens Seigneurs d'Alais, & depuis des Seigneurs de la Verune, desquels est heritière Dame Claude de Pelet, Marquise de Canisy, qui porte d'argent au chef de sable à la bordure de gueules, a pour Tenans deux Pucelles, qui tiennent vne Fleur-de-lis d'or qui sert de Cimier. l'en ay vû aussi qui ont deux Squelettes de mort, avec cette devise, *Vis nescia vinci*; car en effet la mort a des forces qu'on ne peut surmonter.

CHRISTOFLE COLOMB portoit pour ses Armes & pour son Cimier vn monde d'or, surmonté d'vne croix de gueules, pour

avoir découvert ce monde nouveau, d'où vient l'or en si grande abondance, & y avoir planté le Christianisme.

La Maison des COLOMNES en Italie, au lieu de Supports a deux grandes bannières qui sortent du haut de l'Escu de ses Armes (que nous avons blasonnées au Chapitre des Couronnes;) celle qui est à droit, est celle du Pape, & celle qui est à gauche, de l'Empereur, avec huit autres bannières gagnées sur les Turcs, comme le Croissant qui est représenté, le donne à connoître, sortant du derrière des flancs de l'Escu. Et outre tous ces trophées, deux Rois infidèles enchaînez, & habillez comme des esclaves, excepté qu'ils ont vne couronne avec vn turban, couchez au dessous de l'Escu de leurs Armes, qui a pour Cimier vne Sirène couronnée à double queuë, avec cette devise, *Contemnit tuta procellas.*

Plusieurs Maisons d'Espagne & d'Italie, ont tout de mesme alentour de leurs Armes quantité de bannières, ou drapeaux, en forme de trophée; ce qui n'a pas mauvaise grace.

La Maison de CESARINI, dont les Armes sont blasonnées au Chapitre des Animaux, en porte huit de gueules derrière l'Escu de ses Armes, sur chacun desquels il y a vne de ces quatre lettres, S. P. Q. R. d'or, qui signifient, *Senatus Populusque Romanus.*

Les Marquis de COMARES, surnommez de Cordoia, dont les Armes sont blasonnées au Chapitre des parties de l'homme, portent soixante-quatre bannières alentour de l'Escu.

Et les Marquis de VALDEFVENTES, surnommez SANDE, dont les Armes sont d'argent à l'Aigle au naturel, couronné d'or, ont six étendars, & six bannières derrière l'Escu.

La Maison de CAMPOTEIAR aussi en Espagne, comme les deux précédentes, porte d'azur à cinq grenades d'or, feuillées de sinople, à l'orle de cinq écussons d'argent, à la bande de sable, à la pointe de gueules en forme de pile, chargé d'vn étendar renversé d'argent; & pour ornement de leur Escu cinq bannières, & cinq étendars gagnez sur les Mores, avec cette devise, *Servire Deo, regnare est.*

Au reste, pour vne plus parfaite connoissance & intelligence, tant des Supports que des Cimiers, je mettray ici quelques avertissemens qui serviront beaucoup aux curieux.

Le premier sera, que le Cimier, les Supports & les Tenans, doivent ordinairement estre tirez des Blasons des Armes; si bien que si les Armes sont chargées d'vn Lion, les Supports & Cimiers doivent estre pareillement des Lions; si elles sont chargées d'Aigles, les Supports & Cimiers doivent estre des Aigles. Cela est si véritable pour le Cimier, que le casque est dit armet, comme vn diminutif des Armes, qu'il doit avoir pour Cimier, ou vne partie des

Blasons desdites Armes; si ce n'est qu'il y ait matière d'enquérir, telle qu'il se trouve en plusieurs Cimiers différens des pièces qui composent l'Armoirie. Or cette matière se prend entre autres choses le plus souvent de la naissance & extraction, comme la Maison de CLEVES, issuë du Chevalier du Cygne, en porte vn pour son Cimier; celle de LVSIGNAN, & les autres que nous avons alléguées cy-dessus issusës de Mellusine, en portent vne pour leur Cimier; Iules Cesar issu de Vénus, portoit vne étoile; & Alexandre qui se disoit sorti de Iupiter Ammon, avoit sur son armet la teste d'vn Belier, comme nous avons déjà remarqué cy-dessus.

Le second fera, que plusieurs différentes Familles peuvent avoir des Supports & des Cimiers tout-à-fait semblables, sans que pour cela aucun s'en doive formaliser.

Le troisième, qu'en vne mesme Famille deux freres, ou proches parens, portans mesme nom & mesmes Armes, peuvent changer de Supports ou Tenans, & non pas de Cimier; pource qu'encore qu'ils semblent estre héréditaires aux Familles, pourtant il peut arriver quelque cas si notable, qu'ils seront obligez de les changer, & les rendre personnels & particuliers à quelqu'un d'eux: & alors l'on les nomme Supports, ou Cimiers à enquérir.

Le quatrième, qu'il n'est permis qu'aux Princes du sang de France, de porter les Tenans de France, comme aussi le Cimier, ou à ceux qui par vn privilège tres-spécial, & concessions tres-honorables en auroient reçû l'octroy du Roy, comme il échet heureusement à Charles de Montmorancy, & à Iean le Maingre, dit Boucicault, Maréchal de France, & en nostre siècle à Messire Nicolas de l'Hospital Maréchal de Vitry.

Pourtant il y a tres-bien des Maisons qui de tout temps ont eu des Anges pour Supports, sans en avoir eu, qu'on sçache, de concession. Comme celle de SAINTEMAVRE-MONTAVSIER, qui porte d'argent, à la fasce de gueules; celle de SIMIANE DE GORDES, de ROVHAVT-GAMACHES, de POMPADOUR, &c.

Le cinquième, qu'il est permis aux Evesques, Archevesques, Patriarches, & Cardinaux, de prendre pour Tenans des Anges, leur puissance spirituelle leur donnant cette prérogative par-dessus les plus grands Seigneurs séculiers, lesquels n'oseroient en prendre présentement sans concession, comme nous venons de dire; pource que les Anges sont les Tenans de l'Escu d'Armes de nos Rois, & gardiens tutelaires de leur sacrée personne, & de leur Couronne.

*DE L'ORIGINE DES LAMBREQUINS,
de leur usage parmy les anciens, & de leur matiere.*

CHAPITRE QVARENTE-DEVXIE' ME.

L'ORIGINE des Lambrequins est tres-ancienne; & ce qui à present ne sert que d'ornement alentour de l'Escu de nos Armes, & comme, par manière de dire, de chevelure aux casques que nous posons dessus, estoit comme vn habillement de teste, duquel les anciens Chevaliers couvroient leurs casques, de mesme que la cotte d'armes servoit à couvrir le reste de leurs Armes. Ainsi l'usage en estoit tres-vtile & tres-nécessaire, soit pour conserver l'éclat & la trempe de leurs Armes, desquelles ils estoient beaucoup plus curieux que les guerriers de ce temps, soit aussi pour empêcher que l'ardeur du Soleil n'échauffât trop l'acier de leurs heaumes, ou pour les preserver contre la pluye, & les autres injures du temps. Cela leur servoit aussi d'ornement pour accompagner la cotte-d'armes, qui auroit eu mauvaise grace, si le casque eust demeuré tout découvert. Les Anciens Herauts appelloient cét habillement de teste vn volet, pource qu'il voletoit au gré du vent, & n'estoit attaché qu'au dessus du casque avec vn tortil & bourlet, composé de rubans ou cordons entrelassez des couleurs & métaux de leurs Armes, ce volet aidant à tenir ferme le Cimier qu'ils mettoient encore par-dessus. Quelques-vns aussi portoient pour le mesme usage des mantelets qui estoient plus larges; mais plus courts que les volets, envelopans le casque & l'Escu, & le mettant mieux à couvert que les volets. Quant à ce nom de Lambrequin, Lamequin, ou Hachement que nos modernes ont donné à cét ornement de casque, il vient de ce que ces volets ou mantelets estant portez par de vaillans & généreux guerriers, qui s'enfonçoient à teste baissée dans les plus fortes mêlées des combats & des batailles, & revenoient tout couverts de coups, leurs volets ou mantelets estoient tout hachez & pendans en lambeaux, d'où sont venus ces noms de hachemens & de lambrequins, qui leur sont demeurez, pource que dans la suite des Armes, ceux qui les portoient bien hachez & pendans en lambeaux, estoient estimez avoir esté bien avant dans les occasions, & estoient plus honnorez de les rapporter de la sorte, que ceux qui revenoient avec leurs volets ou mantelets tout entiers & bien étoffez: Tout de mesme qu'en ce temps les cornettes & enseignes qui sont toutes en pièces & en lambeaux,

font plus d'honneur à ceux qui les portent, que s'ils estoient tout neufs & bien entiers ; d'où vient encore que par excellence & honneur , l'on appelle drapeaux les enseignes des gens de pied. Les armes anciennes qu'on trouve relevées en pierre alentour de beaucoup d'Eglises de France , aux portes des villes & des anciens châteaux , comme aussi sur des tombeaux & sur des vitres , notamment en Bretagne , (où de tout temps les Gentilshommes en ont esté plus curieux qu'aux autres Provinces) font assez connoître la forme de tels volets ou mantelets , lesquels envelopoient leurs casques & leurs Escus. Ceux que j'ay recueillis dans ce Livre , & produit aux deux chapitres précédens , sont des plus rares qu'on puisse trouver ; mais pour achever de contenter les curieux , j'ay fait graver & mettre à la fin de ce Chapitre vn Duc de Bretagne & vn Duc de Bourbon , tels qu'ils sont representez dans le Tournoy , qui fut dressé par le Roy René de Sicile , qui est dans la Bibliothèque du Roy , lesquels y paroissent armez , & leurs chevaux caparaçonnez à la mode de ce temps-là , ayans leur volet pendant & voletant derrière leur casque , avec leurs Cimiers ordinaires sur leur teste , & sur celle de leurs chevaux.

J'ay fait graver aussi vne troisième figure que j'ay vûë en Dauphiné , d'Aymon de Salvaing Seigneur de Boissieu , qui à l'imitation des Chevaliers errans , couroit les pais étrangers avec Antoine d'Arces , surnommé le Chevalier blanc , Gaspar de Montauban Seigneur d'Aix & de Montmaur , Imbaut Rivoire Seigneur de Romanieu ; pour y défier les plus vaillans de combattre contre eux , soit à fer émoulu ou à lance mornée , suivant le cartel qu'ils appelloient Emprise , que j'ay mise au long dans le Chapitre de l'Escu pendant. Les memoires que j'ay vûs de la Maison de Salvaing , portent qu'il fut surnommé le Hardy , qu'au lieu de la devise de ses ancestres , il avoit celle-cy , *jusqu'à ma fin* ; que Jacques Roy d'Escoffe I.V. du nom luy fit present de fort belles Armes ; qu'il avoit accompagné quelque temps le Chevalier Bayard son voisin & son proche parent , à cause de Catherine Terrail son ayeule ; & qu'il fut avec luy du nombre des onze François qui se battirent contre autant d'Espagnols devant la ville de Trane au Royaume de Naples , l'an mil cinq cens deux.

Mais comme dans la suite des temps toutes choses se changent , la forme & la manière de ces volets ou mantelets s'est diversifiée ; soit , comme nous avons dit , pour avoir semblé plus honorable de les faire peindre à lambeaux , ce qui leur a donné le nom de Lambrequins , ou hachez à coups d'épée , d'où est tout de mesme derivé le nom de Hachemens ; soit aussi qu'ayant esté facile d'ajouter aux choses inventées & de les perfectionner , ceux qui de
temps

temps en temps en ont voulu orner leurs casques & leurs Escus , les ont fait faire les plus beaux qu'ils ont pû , & ont introduit cette manière que nous avons à présent différente de celle des anciens.

L'opinion de ceux qui ont estimé que l'usage de nos Lambrequins estoit venu de ce que les Chevaliers anciens mettoient des feuilles larges sur leurs casques , soit pour témoigner la victoire , soit pour parer l'ardeur du Soleil , est entièrement hors d'apparence ; ne plus ne moins que la croyance que d'autres ont eüe , que c'estoient des touffes de plumes qui sortoient hors du casque ; car ni en l'une ni en l'autre de ces deux matières , soit de feuille ou de plume , l'on ne sçauroit mettre aucune frange ou houppe aux extremités , & cependant aux Lambrequins anciens les franges & les houppes estoient presque ordinaires. De plus l'on avoit accoûtumé (ce qui se trouve encore pratiqué par plusieurs) de peindre ou broder sur les Lambrequins , les mesmes Armes de l'Escu ou d'autres alliances , ce qu'on ne pourroit faire , ni sur des feuilles , ni sur des plumes. Les volets & Lambrequins des Ducs de Bourbon estoient parsemez de Fleurs-de-lis ; ceux des Ducs de Bretagne d'hermines , & par conséquent il estoit absolument nécessaire qu'ils fussent d'une matière propre à souffrir la broderie & la doublure ; car ordinairement le dessus estoit de couleur , & la fourrure & doublure de métal , selon l'émail des armes de l'Escu , qui estoient quelquefois représentées toutes entières par-dessus. Ce n'est pas que les Lambrequins parfois ne soient entièrement differens de l'émail des Armes de l'Escu , mais cela est assez rare ; Les Lambrequins de Maximilian & de Frédéric d'Autriche , Empereurs , qui portoient de l'Empire brisé d'Autriche moderne , estoient d'or & d'hermines , & à present celui des Rois d'Espagne , & des Empereurs , est tout de mesme.

Messire Guillaume de VIENNE , Seigneur de Saint George & de sainte Croix , qui fut le premier Chevalier de l'Ordre de la Toison d'or , portoit de gueules à l'Aigle d'or , & cependant ses Lambrequins estoient d'hermines doublez de gueules.

Les Rois d'Angleterre , encore que dans l'Escu de leurs Armes ils ne portent point d'hermines , leurs Lambrequins pourtant sont de gueules doublez d'hermines.

Et DOM FERNAND , Infant d'Espagne , Archiduc d'Autriche , & depuis Empereur I. du nom , portoit les Armes d'Espagne , comme le Roy Philippe I. son pere , brisées d'un lambeau d'argent ; pour Cimier vne queue de Paon , & ses Lambrequins d'argent & de gueules , mettant le métal de sa brisure dans ses Lambrequins , ce qui est remarquable.

Ooo

Quelques-vns aussi portent le Bourlet de leurs casques différent de l'émail de leurs Armes , & le composent des couleurs & livrées de leurs Maîtresses , ou bien des Princes au service desquels ils sont , ou mesme de l'émail des Armes des principales Maisons dont ils sont issus ; comme sont ceux de la Famille du petit Rosmadec en Bretagne , dont les Armes sont d'or à trois jumelles de gueules : & pourtant leur Bourlet est d'argent & d'azur de six pièces , & leur Cimier vn Cygne naissant d'argent , semblable à celui du grand Rosmadec. Ils en ont mesme conservé la première lettre du nom , qui est vne grande R couronnée d'or sur le haut de leur Lambrequin , comme je l'ay vû sur leur tombeau , & aux vitres de leur chapelle au Convent des Cordeliers de Quimpercorentin en basse Bretagne.

Anciennement les Princesses & grandes Dames prenoient la charge d'orner de pierreries les Lambrequins de leurs Chevaliers , lesquels portoient autant de petits guidons , ou banderoles qui flotoient au dessus de leurs Lambrequins , qu'ils avoient assisté à de batailles , ou à de tournois.

1. Dans la page suivante j'ay fait graver cinq Escus chargez de leurs casques , & environnez de Lambrequins. Le premier est rare & extraordinaire , ayant pour Cimier vne teste de Roy couronné à l'antique , dont la grande barbe & les longs cheveux épars , & flotans alentour du casque & de l'Escu , servent de Lambrequins.

La Maison de VARAS en Bresse , qui porte de vair écartelé de gueules ; celle de LANDSCHADEN en Allemagne , qui porte d'or à vne harpe de sable ; & celle de VTENHEIM en Alsace , qui porte de sable à la barre d'or , portent toutes trois le mesme Cimier.

2. Le second Escu est couvert d'vn casque taré de front , tel que le portent les plus grands Seigneurs , & environné de Lambrequins , selon qu'on les porte à présent.

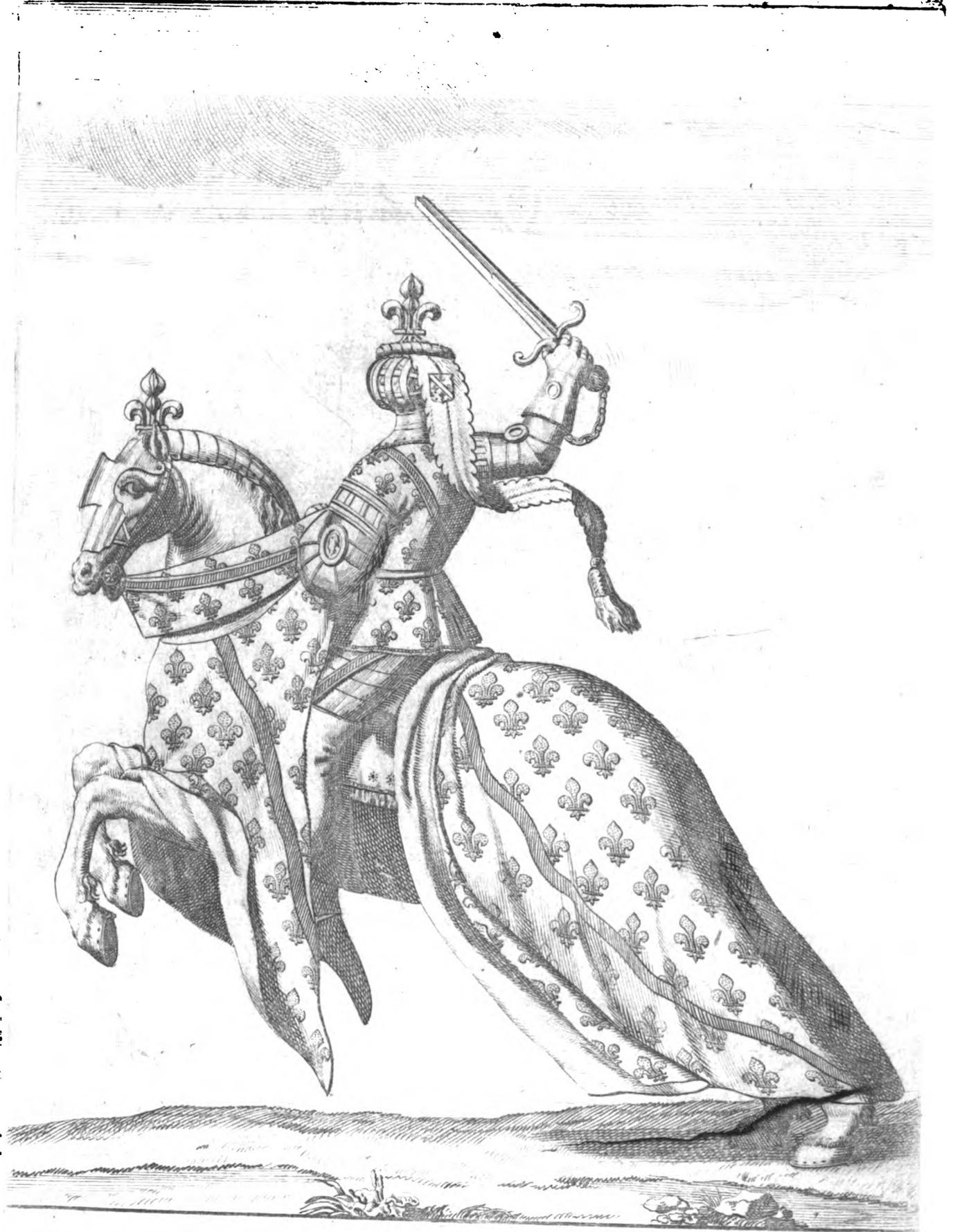
3. Le troisième est couvert d'vn casque posé en profil , tel que le portent les simples Gentilshommes , environné de plusieurs plumes d'Aûtruche. Selon mon avis ceux qu'on ennoblit à présent le devroient porter de la sorte ; puisqu'au temps que la Noblesse leur est concédée , l'usage des autres Lambrequins est aboli.

4. & 5. Les Allemans posent sur l'Escu , & à costé de leurs Armes nombre de casques , particulièrement lorsqu'il est rempli de plusieurs alliances , & mettent à chacun leur Cimier particulier. Mais puisque jusques à présent cela n'est pas en usage en France , où l'on ne met que le casque & le Cimier de la principale Maison , je ne m'y étendray pas davantage , ayant seulement fait graver ces deux derniers Escus pour la satisfaction entière des curieux.

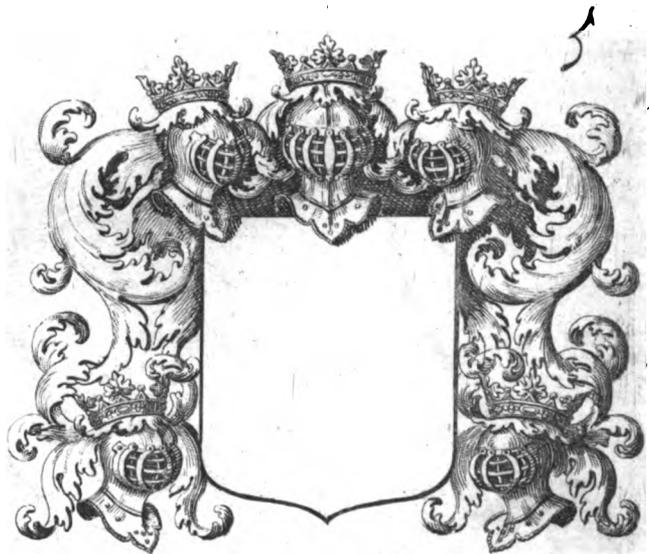
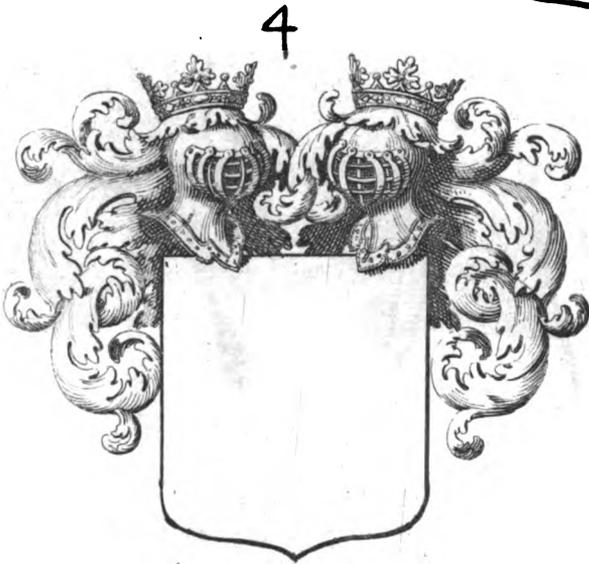
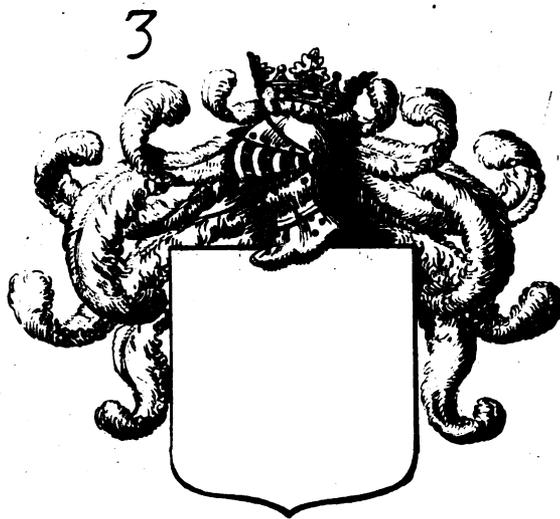


LE DVC DE BRETAGNE

Ooo ij



LE DVC DE BOVRBON



*DE L'ESCV PENDANT , ET DES PAS
& Emprises des anciens Chevaliers.*

CHAPITRE QVARENTE-TROISIEME.

CE n'estoit pas mon dessein de parler beaucoup de l'Escu Pendant , ni d'en faire vn discours séparé de celuy des Supports & Tenans ; mais y ayant eu des personnes de tres-haute condition qui m'ont consulté sur ce sujet , desirans de sçavoir ce que c'estoit que l'Escu Pendant , je me trouvay obligé de leur dire ce que j'en avois appris par la lecture des anciens Auteurs: Et pource qu'ils témoignèrent d'estre satisfaits de ce que je leur en dis , & que cette matière fut trouvée curieuse & divertissante , j'ay crû que le Lecteur ne trouveroit pas mauvais , si je luy en disois quelque chose. Avant que la poudre à canon fut malheureusement inventée , les Guerriers , n'usans que de force & d'adresse pour se surmonter les vns les autres , ne tiroient aucun avantage de ces diaboliques armes à feu , desquelles les pauvres mortels se sont servis depuis ce temps-là pour leur destruction ; mais se contentans de l'épée & de la lance , avec armes égales ils faisoient paroître leur courage & leur valeur , avec vne franchise pleine d'honneur & de probité , soit dans des batailles générales , ou dans les combats singuliers. Ne voulans pas non plus demeurer oisifs en temps de paix , ils alloient voïager dans les Provinces étrangères , & visiter les Cours des Rois & Princes les plus renommez ; & là pour signaler leur courage , & acquerir de la reputation , ils deffioient les plus vaillans à la joute , soit à fer émoulu , ou à lance mornée , selon le cartel de leur Emprise , & suivant la permission qui leur en estoit accordée par le Prince. Souvent pour l'amour & le mérite de leurs Maîtresses , pour l'honneur & la gloire de leurs Princes & de leur Patrie , ils faisoient des Emprises , ou gardoient des Pas sur des ponts , ou autres chemins & endroits frequentez ; & là appendoient leurs Escus armoiez de leurs Armes , à des arbres , ou à des pals & colonnes dressées pour ce sujet. Ils obligeoient tous les Chevaliers qui desiroient passer par là , à jouter contre eux ; & s'ils estoient plusieurs qui eussent entrepris de garder le Pas , il y avoit autant d'Escus Pendans à ces arbres , que de Chevaliers. Alors pour éviter la jalousie , celuy qui desiroit passer , touchoit avec sa lance vn de ces Escus , tellement que celuy à qui il appartenoit , estoit obligé de combattre : & en suite celuy qui estoit vaincu , estoit

obligé de donner vn gage au victorieux, luy dire son nom & son pais, & de tenir toutes les conventions de leur Emprise, afin qu'il pût librement se donner la gloire qu'il avoit acquise en cette occasion.

*Livre 1.
de ses Me-
moires
chap. 9.*

*Ainsi en
parle Oli-
vier de la
Marche.*

Olivier de la Marche a fait mention de cette coustume des anciens Chevaliers, & en décrit toutes les cérémonies & conditions; Il parle premièrement d'un Pas d'armes à tous venans, que treize Gentilshommes de la Maison du Duc de Bourgogne tinrent en vne place nommée l'Arbre Charlemagne, avec grande magnificence & solemnité; le Seigneur de Charny estant leur Chef, lequel fit toute la dépense. *Il fit clorre à manière d'un palis l'Arbre Charlemagne, qui sied à vne lieuë de Dijon tirant à Nuis, en vne place appelée le Charme de Marcenay; Et contre ledit Arbre avoit un drap de haute lice, des pleines Armes dudit Seigneur, (qui font escartelées de Bauffremont & de Vergy, & au milieu un petit escusson de Charny) & alentour dudit tapis furent attachez les deux Escus semez de larmes; c'est à sçavoir au dextre costé l'Escu violet semé de larmes noires, pour les Armes à pied, & au fenestre l'Escu noir semé de larmes d'or, pour les Armes à cheval, &c.* Tellement que ceux qui vouloient combattre à pied, touchoient le petit Escu qui estoit au costé droit, & ceux qui aimoient mieux combattre à cheval, touchoient avec leur lance l'Escu qui pendoit au costé gauche. Les Escus des douze Chevaliers compagnons dudit Seigneur de Charny, estoient aussi appendus proche dudit Arbre avec leurs Armes, Blasons & Cimiers; & là furent faits plusieurs beaux combats & joütes par quantité de nobles Chevaliers de toutes nations, qui y vinrent pour acquerir de l'honneur; les publications de cette Emprise ayant esté faites par des Hérauts d'Armes par tous les Royaumes & Provinces de l'Europe: tellement que voilà ce que c'est que L'ESCV. PENDANT. Le mesme Auteur parle encore de deux Pas qui furent gardez: L'un par le Seigneur de Haubourdin bâtard de S. Pol, près de S. Omer, sur le grand chemin tirant à Calais, avec cinq autres Chevaliers, qui se nommoient Pelerins, pource que le bourdon estoit la devise & Emprise du Seigneur de Haubourdin; Et mesme le Pas fut nommé le Perron de la Pelerine, pource que les Escus pendoient à vn perron, n'ayans pas ces Chevaliers mis les Armes de leurs Maisons dans leurs Escus; mais s'estant servis, & non sans sujet, de celles de Lancelot du Lac, & de Tristan de Leonnois, Chevaliers de la Table ronde: L'autre fut vn Pas que Messire Jacques de Lalain tint en Bourgogne en 1441. proche de la ville de Châlons vn an entier, qui fut nommé le Pas de la fontaine de Plours. l'ay aussi trouvé dans la riche Bibliotheque de Messieurs du Puy Conseillers d'Etat,

d'Etat , Gardes des Chartes Roiales , tres-doctes & tres-ſçavans
 perſonnages , qui portent pour Armes , d'or à la bande dazur ,
 chargée de trois beſans d'argent ; la description du Pas d'Armes ,
 qui ſe tint devant le Château de Sandricourt près de Pontoise, le Le Pas de
Sandri-
court.
1493.
 16. de Septembre en l'année 1493. dressée par le Héraut Orleans ;
 où plusieurs beaux combats furent faits, les Escus armoiez des dix
 Chevaliers ſoùtenans l'Emprise, estant attachez & pendus devant
 la grande porte du Château. Tous ceux qui y venoient combattre
 estoient obligez d'envoyer leurs Armes, & preuves de quatre quar-
 tiers paternels & maternels , par vn Héraut d'armes ; autrement
 ils n'y auroient pas esté reçus.

Le premier lieu où les dix Chevaliers s'exerçoient contre tous
 venans, estoit nommé LA BARRIERE PERILLEVSE, qui estoit
 devant ledit Château de Sandricourt, où on combattoit à pied
 à grands poulx de lances, & coups d'épées tranchantes ſans
 estoc, tant & ſi longuement que les Dames & Iuges, qui présens
 estoient, les euſſent fait départir, &c.

La ſeconde place, pour combattre à cheval à la foule, estoit
 le CARREFOVR TENE'BREUX, fermé du Champ de l'épine, qui
 estoit tout clos de bois à grands échaffaux, que les dix Chevaliers
 tenans avoient fait faire aux deux bouts du champ, avec quan-
 tité de tentes & pavillons pour les ſurvenans, & pour ceux de
 dedans, garnis de tout ce qui estoit nécessaire ; Et chacun desdits
 Chevaliers avoit ſon pavillon pour s'armer & deſarmer, & mon-
 ter à cheval, ainſi qu'il luy plaiſoit ; Et force hipocras, vins &
 viandes exquisés y estoient données à chacun qui y vouloit
 venir, &c.

La troiſième place estoit le CHAMP DE L'EPINE, pour
 combattre ſeul à ſeul à cheval, là où combattirent leſdits dix Che-
 valiers à tous venans, depuis le matin juſques au ſoir, &c.

La dernière place estoit la FOREST DEVOIABLE, où
 ſe trouvèrent tous ceux de dedans, qui y tenoient le combat
 à tous venans de dehors, ainſi que Chevaliers errans, querans
 leurs aventures, comme faiſoient jadis les Seigneurs de la Table
 ronde ; Et premièrement ils venoient au Pin vert pour prendre
 des lances & des épées toutes d'vne meſure, & puis s'en alloient
 dans la forest pour combattre à pied, & à cheval, à qui mieux
 mieux, &c.

Voici les noms de ceux qui ont tenu ledit Pas contre tous ve-
 nans, & defraié chacun huit jours durant de tout ce qui leur
 estoit nécessaire, en leur faiſant tres-bonne chère, tant à Sei-
 gneurs, Iuges, Chevaliers, Gentilshommes, Dames, Damoi-
 ſelles, que autres gens, deſquels il y avoit grand nombre.

ET PREMIEREMENT

Jean de Poitiers , Seigneur de Saint Vallier.
 Bernardin de Clermont Vicomte de Talart.
 Louis de Hedouville , Seigneur de Sandricourt.
 Jean Seigneur de Camican.
 Georges de Sully Gouverneur de Coucy.
 Jean de Hedouville , Seigneur de Fremecourt
 Pierre d'Orgemont , Seigneur de Mery.
 Jacques de Tinteville, grand Veneur de Monseigneur d'Orleans.
 Damp Jean Chef de guerre.
 Jean de Saint-Soudain Escuyer.

Contre lesquels combattirent plusieurs vaillans Seigneurs & Chevaliers , qui vindrent audit Pas pour acquerir de l'honneur : & entre autres , le douzième jour de Septembre de ladite année , furent présentez à Orleans le Héraut , les Escus des Seigneurs & Gentilshommes cy-aprés déclarez , pour mettre au portail du Château de Sandricourt ; c'estoient ceux de la bande de Chastillon.

ET PREMIEREMENT

Jacques de Colligny , Seigneur de Chastillon & de Dandelot.	Claude de Massabeau.
Gaspar de Colligny son frere.	Louis de Rochefort.
Le Seigneur de Mouffeures.	Jacques de Bloc.
Jean de Saint Amadour, <i>duquel sont descendus par filles Messieurs le Marquis de Molac, & le Comte d'Avangour.</i>	Jacques de Chabanolles.
	Jacques de Lay.
	Germain de la Rocque , dit le Beuf.

Ceux-ci combattirent les premiers à la Barriere perilleuse , contre ceux de dedans que j'ay nommez cy-dessus.

Ledit jour furent encore présentez les Escus de dix Gentilshommes à Orleans le Héraut , lesquels estoient sous la bande de Valois.

ET PREMIEREMENT

Guy du Bus.	Monseigneur du Val.
Jacques de Sully.	Andri de Vallois.
Jacques de Yverlay.	Thomas de May.
François de Theligny.	Champoulet.
Guillaume de Saulx.	Sallenove.

Ceux-cy ont combattu les seconds à la Barriere perilleuse , contre ceux de dedans.

Le mesme jour arriva vn Héraut du Roy nostre Sire , nommé

Touraine , lequel présenta dix Escus armoyez des Armes de dix Gentilshommes , lesquels les firent présenter à Orleans le Héraut , pour les pendre au portail du Château de Sandricourt , pour accomplir à leur pouvoir le combat dessus dit ; Ils estoient de la bande de Monseigneur de Beaumont.

ET PREMIEREMENT.

Antoine Martel , Seigneur de Beaumont.	Jean Picart , Seigneur de Radeval.
Louis de Vignars , Seigneur de la Bonde.	René Parent , Vicomte de Rouën.
Jean de Flechart , Seigneur du Grippon , dit Mabonne.	Jean de Mauville , Seigneur dudit lieu.
Jean de Rouville.	Christofle d'Ymerville.
Monseigneur de Bouvetot.	Le bâtard de Giresme.

Ceux-ci combattirent le troisiéme jour à la Barriere périlleuse , contre ceux de dedans qui tenoient le Pas.

Le mesme jour Charles de Campanes fit présenter son Escu à Orleans le Héraut , avec les autres qui s'ensuivent ,

François de Sassenage.	Jean de Vignolles.
Adrian de Geuly , Seigneur d'Abecourt.	Claude , bâtard de Lentillac.
Jacques de Marcillac.	Gilles de Compincourt.
Mery de Thibuvillier , dit Montault.	Guillaume de Mery , Maréchal des logis de Monseigneur d'Orleans.

Ceux-ci n'ont point combattu à la Barriere périlleuse , ni au Carrefour tenébreux ; mais ont combattu au Champ de l'Epine , & en la Forest Dévoiable.

Le seizième jour dudit mois furent reçus deux Escus , où il n'y avoit point de nom ; car ceux à qui ils appartennoient , ne le voulurent pas dite.

Tous lesquels Seigneurs & Gentilshommes , tant les Tenans comme les Assaillans , firent de tres-beaux combats devant les Dames à toutes les Emprises ; mais ce qui fut de plus agréable , c'estoit de voir aller les dix Chevaliers Tenans avec leurs Maîtresses dans la Forest Dévoiable , comme Chevaliers errans , cherchans leurs aventures , estans tous superbement armez & vêtus à merveilles ; car tant que dura ce Pas ils changèrent tous les jours d'armes , d'habits , de chevaux , de caparaçons & de bardes. Et lesdits Chevaliers & Dames cherchans dans cette forest leurs aventures , trouvoient plusieurs Maîtres d'Hostels , desquels les principaux estoient François de Coignac Seigneur de Nelle , & Guillaume de l'Isle Seigneur de Marivaux , qui leur donnoient

force confitures & autres espiceries , avec de l'hypocras blanc & clairret , juliets & sirops violats , &c. Les Iuges de ce Pas , furent

Monseigneur de la Roche-
guyon. Monseigneur le Bailly de Senlis:
Monseigneur du Bellay.

Monseigneur de Montmorancy. Ambroise de Villier, Seigneur
Monseigneur le Bailly de Gisors. de Vallerengouïart.

Les principales Dames qui assistèrent à ce noble Pas , tant de France que de Normandie , furent

Madame de Montmorancy. Mademoiselle de Saint Cire.

Mademoiselle de Fousseux. Madame du Home.

Madame de Sandricourt. Madame de Tellan.

Madame de Mouffeures. Mademoiselle Denneboft.

Mademoiselle du Bellay. Mademoiselle de Monterolly.

Mademoiselle de Frouville. Mademoiselle de Mesy.

Mademoiselle de Thun. Mademoiselle de Bouvetot.

Et estoient , dit l'Histoire , lesdites Dames & Damoiselles si honnestement & richement habillées , que chacun Noble homme devoit avoir courage , & prendre plaisir de faire quelque chose pour l'amour d'elles , &c.

Mais pour faire voir avec plus d'intelligence la façon & les cérémonies , qui estoient observées aux Emprises que faisoient en temps de paix les plus valeureux Chevaliers du temps passé ; j'ay crû en devoir donner aux curieux trois des plus belles qui se soient faites. La première est de treize Chevaliers portans en leur devise l'Escu vert à la Dame blanche , en l'année 1400. La seconde est l'Emprise d'Antoine d'Arces , Seigneur de la Bastie en Dauphiné , surnommé le Chevalier Blanc , & de trois autres Chevaliers ses aides , faite en l'année 1505. La troisième est celle du Chevalier Sauvage à la Dame Noire , en l'année 1506. Pièces au reste dont le Lecteur doit faire beaucoup de cas , puisque jamais elles n'ont esté imprimées , & qu'elles ne se trouvent qu'en deux ou trois cabinets de France.

*L'EMPRINSE DE TREIZE CHEVALIERS ,
portans en leur devise l'Escu vert à la Dame Blanche.*

A TOUS CEUX QUI CES PRESENTES LETTRES VERRONT , Jean , Seigneur de Soleville , Chevalier , Conseiller , Chambellan du Roy nostre Sire , & Garde de la Prevosté de Paris, SALLVT. Sçavoir faisons que nous , l'an de grace mil quatre cens , le Ieudy sixième jour du mois de Mars , vismes vne lettre du Roy nostre Sire scellée de son grand seel en double quecuë , desquelles la teneur s'ensuit. CHARLES par la grace de Dieu , Roy de

France ; A tous ceux qui ces présentes lettres verront , Salut. Sçavoir faisons , Nous avoir vû certaines lettres d'une Emprinse , faite par nostre feal Chevalier & amé cousin , Charles d'Albret , & par nostre amé & feal Chevalier , Conseiller & Chambellan Iean le Maingre , dit Bouciquaut , Maréchal de France , & avec eux Gieffroy le Maingre dit Bouciquaut , Iean de Lignièrés , Iean de Chambrillac , Iean de Bonnebaut , Bernard de Chastelbaiart , François d'Aubriscourt , Iean de Torfy , Iean de Château-Morant , Raoul Seigneur de Gaucourt , Guillaume de Coleville & Iean Bectoz : desquelles lettres la teneur s'ensuit , A toutes nobles & hautes Dames , & Damoiselles , & à tous Seigneurs , Chevaliers & Escuiers , après toutes recommandations , font à sçavoir les treize Chevaliers , Compagnons portans en leur devise l'Escu vert à la Dame Blanche.

PREMIEREMENT , que pource que tout Chevalier est tenu de droit de vouloir garder & défendre , l'honneur , l'état , les biens , la renommée , & l'heritage de toutes Dames & Damoiselles de noble lignée , & que iceux entre les autres , tres-desirans de le vouloir faire , les prient & requièrent que si aucune ou aucunes , est ou sont par outrage ou force diminuées à amendries des choses dessusdites , que celle ou celles à qui le tort ou force sera faite , veuille ou veuillent venir ou envoyet requerre l'un desdits Chevaliers , tous ou partie d'iceux , selon ce que le cas le requerra , & le requis de par sadite Dame ou Damoiselle , soit vn , tous , ou partie , sont & veulent estre tenus de mettre leur corps pour leur droit des premier garder & défendre , en contre tout autre Seigneur & Chevalier ou Escuier , en tout ce que Chevalier se doit , ou peut employer au mestier des armes de tout leur pouvoir , de personne à personne , ou jusques au nombre dessusdit , & au dessous tant pour tant , & que en brefs jours apres la requeste à l'un , tous , ou partie d'iceux faite de par lesdites Dames ou Damoiselles , ils veulent prestement eux mettre en tout devoir d'accomplir les choses susdites , si brief que faire se pourra : & s'il avenoit , que Dieu ne veuille , que celuy ou ceux qui par lesdites Dames ou Damoiselles seroient requis eussent essoine raisonnable , afin que leurs besoignes ne se peussent en rien retarder , qu'il ne prist conclusion deuë , le requis ou les requis seront tenus de bailler prestement de leurs compagnons , par qui ledit fait seroit & pourroit estre mené à chief & accompli.

ITEM , se aucuns Seigneurs , Chevaliers ou Escuiers de noble lignée , & sans villain reprouche , ont volonté de faire aucune requeste , en ont fait ou font aucuns veux de faire & accomplir aucunes armes quelles qu'ils soient ou fussent honorables & deuës

de faire , pour ce qu'il est à penser certainement que lescdites Requestes & veux ils ont grand volonté de les mettre à chief pour eux oster de peine ; & afin que plus legiérement ils puissent trouver accomplissement de leur desir , iceux Chevaliers dessus nommez , tous , vn , ou partie d'iceux , à qui iceux voans & requerans voudra , ou voudront adresser leursdits veux & requestes , à l'aide de Dieu seront ou sera prest , celuy ou ceux qui en sera ou seront requis , tous , vn , ou partie d'iceux , selon que le cas le requerra , de faire & accomplir lescdites armes à eux requises. Et pour mettre le fait à exécution deuë , veulent trouver Iuge à leur pouvoir , dedans quarante jours après la requeste à eux faite , & la devise des Armes , & plustost si faire se peut. Et après que ledit Iuge sera trouvé , d'estre prest ou prests au chiefs de trente jours , quelque jour que le Iuge voudra , pour donner tout accomplissement audit fait. Et aux cas que iceux ne pourront trouver Iuge , celuy ou ceux qui aura ou auront fait lescdites requestes & veux , le veillent pourchasser convenable , tel que par raison doit suffire , & lescdits Chevalier ou Chevaliers dessus nommez , sera ou seront prests de partir pour y aller trente jours après que l'on leur aura fait à sçavoir qui sera le Iuge : & s'il est besoin d'avoir saufconduit ou autre seureté , ceux qui trouveront le Iuge , seront tenus de le faire avoir tel , comme au cas appartiendra.

ITEM , pource qu'il pourroit avenir que plus d'un pourroit adresser son veu & requeste à aucun des Chevaliers dessus nommez , iceluy Chevalier seroit tenu de l'accomplir à celuy qui premier luy auroit fait à sçavoir , & cela fait & fourni , se Dieu le gardoit d'essoine , après accompliroit à l'autre.

ITEM , au cas que aucun ou aucuns desdits Chevaliers dessus nommez , auroit essoine raisonnable & honneste de non pouvoir accomplir les choses à luy requises , il seroit ou seront tenus de bailler l'un de leurs Compagnons , lequel qu'il luy plairoit , pour donner tout accomplissement audit fait.

ITEM , s'il venoit que dans tel nombre , comme les Chevaliers dessus nommez sont , ils fussent requis tous ensemble d'accomplir aucunes armes , quelles qu'ils soient ou fussent , & vn , ou aucuns d'iceux fussent en aucun voiage , ou eussent aucune essoine raisonnable , pourquoy ils ne peussent estre bonnement au jour que empris seroit la partie , à qui on le feroit à sçavoir , puisqu'ils n'en pourroient recouvrer à temps ; leurs Compagnons seroient tenus à leur pouvoir d'en mettre avec eux pour fournir le nombre dessusdit , pour accomplir toutes choses à eux requises. Et s'ils estoient en lieu qu'ils ne peussent recouvrer leurs Compagnons , comme dit est , ne autre Compagnie , pour fournir ledit

nombre , iceux qui là feroient , ou qui se pourroient bonnement trouver ensemble , feroient tenus de tel nombre , comme ils feroient , de faire & accomplir toutes choses , comme dessus est dit.

ITEM , s'il venoit que aucune ou aucunes Dames ou Dames ou Damoiselles eussent requis le secours & aide de l'un de tous , ou de partie desdits Chevaliers , & après la requeste faite de par lesdites Dames ou Damoiselles , aucun ou aucuns Seigneurs Chevaliers ou Escuiers pour leur requeste & veulx accomplir s'adressassent à eux d'aucunes armes quelles qu'elles soient ou fussent comme dessus est dit , lesdits Chevaliers ou aucuns d'iceux feroient tenus , comme raison est , de faire & accomplir le secours & service de ladite Dame ou Damoiselle premièrement , & cela fait donner accomplissement ausdites armes , dequoy on se feroit à eux adressé. Et se ainsi estoit que aucun ou aucuns Seigneurs , Chevaliers ou Escuiers , pour leurs veulx & requeste accomplir , s'estoient ou fussent adressez d'aucunes armes à aucun des Chevaliers dessus-nommez , & depuis aucune Dame ou Damoiselle requist pour son aide celuy mesme Chevalier ; en ce cas il pourra eslire , lequel qu'il luy plairoit , & à present se Dieu le gardoit d'essoine , donner tout accomplissement au surplus.

ITEM , que se aucuns des Chevaliers dessus-nommez , tous , ou partie d'iceux , estoient ou fussent requis pour aucuns veulx , ou requeste accomplir , de faire aucunes armes , & depuis la requeste à eux faite aucun ou aucuns autres Seigneurs , Chevaliers ou Escuiers s'adressoient à celuy ou ceux mesmes Chevaliers de combattre à outrance , les requis , soit vn ou plusieurs , se leur plaist , peuvent delaisser les armes pour prendre la bataille.

ITEM , & se aucuns Chevaliers ou Escuiers s'adressoient ou pour leurs veulx accomplir de leur volonté , ou autrement , à iceux treize Chevaliers , ou à l'un deux , pour combattre à outrance , comme dit est , requissent que les vaincu ou vaincus fust ou fussent prisonniers des vainqueur ou vainqueurs , en celuy cas , & tout autre œuvre seroit avisée vne somme d'argent du consentement des parties , & par l'ordonnance du Iuge devant qui ils combattroient , & celuy ou ceux qui seroit ou seroient outrez & desconfits , demeureroit ou demeureroient , prisonnier ou prisonniers en la main du Iuge dessusdit , jusques à ce qu'ils auroient payé & contenté , payez ou contentez , celuy ou ceux qui les auroit ou auroient outrez , d'icelle somme tant seulement qui paravant auroit esté ordonnée , & icelle payée s'en pourroit ou pourroient aller tous quittes.

ITEM , & se aucun ou aucuns mouroient en la bataille ou

toft après , pour achoison d'icelle ils feroient en ce cas quittes de payer aucune finance.

ITEM , se aucun ou aucuns des treize Chevaliers dessusdits , le temps durant de leur Emprise , alloit ou alloient de vie à trépassement , ou eust ou eussent effoine raisonnable de non pouvoir plus bonnement porter armes ; les autres Compagnons en ce cas feroient tenus de mettre d'autres avecques eulx , pour reamplir & fournir toûjours ledit nombre

ITEM , que les Chevaliers susnommez ont empris , & veulent donner accomplissement à toutes les choses dessusdites & écrites , de tout leur loyal pouvoir à l'aide de Dieu , nostre Dame , par l'espace de cinq ans , à commencer à compter du jour de la datte de ces présentes , & porter leur Devise ledit temps durant. Et afin que toutes celles & ceux qui de ces choses orront parler , sçachent & tiennent fermement que les volontez desdits Chevaliers sont fermées de toutes ces choses accomplir , & aussi que l'on y adjoûte plus grand foy , ils ont fait seeller ces Lettres patentes chacun du seau de ses Armes , & chacun y mettre son nom par escrit , qui furent faites le jour de Pasques Fleuries , 11. jour de Avril l'an de grace , mil trois cens quatre-vins & dix-neuf ; Et il soit ainsi que les treize Chevaliers dessusdits nous aient supplié humblement que nous leur veuillions donner congié & licence de fournir , faire & accomplir tous les Articles contenus en leurs dites lettres d'Emprise dessus transcriptes , sans lequel congié & licence ils ne pourroient mettre à effet à leur honneur , & comme ils dient. Pource est il que nous voulans condescendre à leur dite requeste , & pour considération des bons & notables services que ils & chacun d'eux nous ont faits ou temps passé en plusieurs & maintes manières , font chacun jour , espérons qu'ils facent ou temps avenir ; & aussi pource que ladite Emprise touche grandement leur avancement honorable , & pour certaines autres causes & considérations à ce nous mouvans , à iceulx treize Chevaliers à chacun d'eux avons donné & ottroyé , & par ces présentes de grace espéciale , se mestier est , donnons & ottroyons lesdits congié & licence , de fournir , faire & accomplir tous les Articles , & chacun d'iceulx contenus en leurs dites lettres de ladite Emprise dessus transcriptes par la forme & manière , & durant le terme contenu & limité en icelles lettres d'Emprise. Voulans aussi que se ledit temps durant aucuns desdits Chevaliers sont ou estoient effoinez par mort , ou autrement , justement que celuy ou ceux qui seront mis ou subroguez en leur lieu par l'advis & ordonnance de nosdits Cousin & Mareschal , & les autres qui seront denommez , jouissent & puissent jouir pareillement de nostre présente grace licence ,

licence, & ottroy ; comme font & pourront faire les dessus nommez, & chacun d'iceulx fans aucun refus ou empeschement. Si donnons en mandement à tous Iusticiers, Officiers & Subgiés de nous & de nostre Royaume, & à chacun d'eulx si comme à l'vn apartiendra de quelque estat & condition qu'ils soient ou puissent estre, commis & à commettre, que de nosdits congé, licence & ottroy, fassent, sueffrent, & laissent lesdits Chevaliers, & chacun d'eulx en la manière que dit est joir & vser plainement & paisiblement, fans leur faire ou souffrir estre fait ne à aucun d'eulx destourbier, ou empeschement au contraire. En tesmoing de ce nous avons fait mettre nostre seel à ces presentes lettres. Donné à Paris le 20. jour d'Avril l'an de grace mil quatre cens après Pasques, & de nostre Regne le 20. Estoient icelles lettres ainsi signées, Par le Roy, Messieurs les Ducs de Berry, de Bourgongne & d'Orleans, & autres presents, Ferron, Collation faite, & nous à ce present transcript, avons mis le seel de ladite Prevosté de Paris, l'an & jour dessusdits. Signé, PORTECLEF.

*LES ARTICLES DE L'EMPRINSE D'ANTOINE
d'Arces, Seigneur de la Bastie en Dauphiné, surnommé le Chevalier
Blanc, & de trois autres Chevaliers ses Aydes.*

AL'HONNEUR ET LOVANGE DE DIEV NOSTRE CREATEVR & Redempteur IESVS CHRIST, & de sa tres-glorieuse & sacrée Mere, S. Michel, S. George, S. Iulien, saincte Barbe, & de toute la Cour Celeste de Paradis ; Aussi à l'exaltation de toute Noblesse. Considerant que le tres-noble & tres-excellent exercice d'armes donne conduite, & fait les Nobles par œuvres militaires parvenir à haute renommée, & par icelle vivre en perpetuelle memoire ; Au moyen dequoy je Antoine d'Arces Seigneur de la Bastie au pais de Dauphiné, par le vouloir & congé de tres-haute, tres-puissante, & tres-excellente Princesse la Reyne de France, Duchesse de Bretaigne, ma Souveraine Dame & Maistresse, d'aller voir & visiter les Roys, Ducs, & Comtes, tant d'Angleterre, d'Espagne, Escosse, que Portugal, pour mon plaisir, & en ensuivant les vertus & proüesses des anciens valeureux Chevaliers du temps passé, desquels jusques à l'heure presente fleurit en toute noblesse la vertueuse renommée :

Me suis émeu de mon vouloir & plaisir estre inventeur, en visitant lesdits Royaumes porter au col vne Emprinse blanche, & la faire à sçavoir à tous Nobles hommes de nom & d'armes en chacun desdits Royaumes, où j'espere trouver autant de bons Chevaliers qu'en nuls autres Royaumes Chrestiens ; Et qui y tou-

chera , sera tenu parfournir & accomplir aux armes de la sorte , & manière , comme cy-aprés est déclaré ; Et seront tenus y toucher dedans le dixième jour après ladite déclaration , & en touchant à ladite Emprinse seront tenus me dire & déclarer leur vouloir & intention , si c'est pour leur plaisir , ou pour celuy de leur Dame , qu'ils veulent fournir lesdites armes.

Lesquelles armes se feront à cheval , & chevaux bardez , si bon leur semble , en harnois de guerre tout à blanc , depuis la teste jusques aux pieds de telles pieces qu'ils voudront , sans estre cramponnez , guindez , ni attachez en quelque manière que ce soit.

Item , les chevaux sont reservez , tant de lance , estoc , que d'épée , & qui les tuë ou blesse en sera tenu payer cinq cens écus , & les armes finées par luy , réservé que ce fut de choc ; en ce cas en pourra reprendre vn autre sur le champ pour mettre fin à son Emprinse.

Lesdites lances feront à fers émoulus trempez & asserez , les estocs & épées trenchants & poignants. Ledit Seigneur de la Bastie en fournira , dont les venans auront le choix , & leur seront présentées par ledit Officier d'armes , ou Gentilhomme à ce commis.

Et lesdits Gentilshommes qui auront touché à ladite Emprinse , & qui auront promis fournir ausdits armes , seront tenus deux jours devant ledit combat apporter leur Escu armoié de leurs Armes , & timbré de leurs timbres audit Officier d'armes , ou Gentilhomme à ce commis , pour les recevoir.

Item , & pour mettre fin & conclurre aux articles des susdits , ledit Seigneur de la Bastie , surnommé le Chevalier Blanc , est accompagné de trois autres Chevaliers ses Aides , nommez Gaspar de Montauban , Seigneur d'Aix , Aymon de Salvaing , Seigneur de Boissieu , & Imbaud Rivoire , Seigneur de Romanieu , qui est entre tous jusques au nombre de quatre , & pour chacun desdits Royaumes vn , lesquels feront aussi les faits d'armes cy-dessus déclarez selon l'Emprinse , contre tous venans , Gentilshommes de nom & d'armes par l'espace de cinq semaines. Et du tout sous le bon plaisir & vouloir du Roy , où se feront lesdites armes.

Et pour donner plus grande seureté aux Nobles hommes qui voudront fournir ausdites armes , & en signe de verité , ay signé ces presens articles de mon seing manuel , ensemble les trois Chevaliers susdits mes Aides , & avons nos Armes armoïées & timbrées de nos timbres cy-mis , l'an mil cinq cens & cinq , le 8. jour de Janvier.

*LES ARTICLES DE L'EMPRINSE
du Chevalier Sauvage à la Dame noire.*

ETERNEL Dieu qui toutes choses créa , & ordonna à sa benoite louïange , & qui riens ne fit en vain ; mesme son Fils commanda à ses Apostres qu'ils veillent contre le vice d'oïsveté , aussi à vn chacun selon sa vocation , tant les Spiritueux comme les Temporeux , dont sommes tenus de le louer , le remercier & servir chacun en son estat & des dons receus de luy ; connoissant que le tres-haut , tres-excellent & ancien exercice d'armes , qui est mere & nourrice de vertus & ennemie des vices , lequel print son premier commencement aux cieux , comme nous est montré aussi figuré au viel & nouveau testament de Michel , David & Machabeus ; par quoy il est aux Chevaliers plus loüable ledit exercice , & principalement au service de Dieu à l'encontre des Infidelles , non seulement permis , mais meritoire : Et aussi que le noble art de Chevalerie ne peut estre parfaitement cogneu sans grande accoustumance & continuel exercice ; Pour ce & à la louïange de Dieu & de sa tres glorieuse & sacrée Mere , S. Michel , S. Andrieu , S. George , se est émeu vn Chevalier Sauvage à la Dame noire , ensemble deux Chevaliers ses Aydes , lequel s'est transporté en ce Royaume , dont il a oüy grand bruit de continuelle exercitation de bataille singuliere , ayant son vouloir & intention de visiter plusieurs pais & quartiers du monde , & là passer vne partie de son temps audit exercice , & principalement à l'augmentation de nostre Foy selon son pouvoir. Connoissant que telle chose ne se peut faire sans grands dangers ne deshonneurs qui luy pourroient advenir par faute dudit exercice , & aussi pour donner exemple à toutes gens de noble & haut courage de mieux hanter ledit exercice , & pour mieux cognoistre leurs bonnes vertus , qui pour le temps advenir les voudroient aller employer à l'encontre desdits Infidelles , dont à jamais en seroit la memoire perpetuelle. Ledit Chevalier Sauvage à la Dame noire , ensemble ses deux Chevaliers , ayans le vouloir & congé de tres-haut tres-excellent & tres-puissant Prince le Roy des Escossois , de porter & faire les faits d'armes cy-aprés declarez selon ses Emprinse , contre tous venans Gentilshommes de nom & d'armes par l'espace de cinq semaines.

Lesquelles Armes se feront en cedit Royaume & ville d'Edinbourg dedans le Camp de Souvenir , lequel sera entre le chasteau nommé des Pucelles , & le Pavillon Secret , & dedans ledit Camp sera l'arbre d'Espérance , lequel croist au jardin de Patience , por-

tant feuilles de plaifance, la fleur de noblefse, & le fruit d'honneur; Et au bas dudit arbre feront attachez par l'efpace de cinq femaines cinq Escus, l'un après l'autre de différentes couleurs, en chacune femaine vn, dont le premier fera blanc, le fecond gris, le tiers vert, le quart de pourpre, & le cinquième d'or; aufquels & à chacun defdits Escus aura vne lettre d'or, couronnée du nom dudit Chevalier Sauvage & de fa Dame, enfeble defdits Chevaliers, & pareillement de leurs Dames, laquelle lettre est cy-deffus mife par fignature.

Et premierement, commenceront lefdites armes à cheval armé à blanc à fix courfes de lance en lice, à fer émolu, trempé, & afferé, pour le moins & du furplus, courront jufques au plaifir & volonté des Iuges & Dames, & outre lefdites courfes vne pour la Dame qui la requerra; Et fi celuy qui la requerra faut à rompre fur fon compagnon en celle ditte courfe, fera tenu envoyer vne verge d'or, à la Dame de celuy à qui le cas ne fera advenu, & fe rendre à la mercy du meffait qui luy est furvenu.

Item, d'autres à cheval fans lice en harnois de guerre, armé à blanc depuis la teſte jufques aux pieds, fans eſtre cramponné, guindé, ny attaché par autant de courfes de lance à fer émolu, trempé & afferé, qu'il y ait atteinte, rompure, ou perte de lance, pour le moins, & du furplus jufques au plaifir & volonté des Iuges & Dames, comme deffus eſt dit, & vne courfe pour la Dame qui la requerra; Si ledit requerant faut à rompre fur fon compagnon en celle ditte courfe, fera tenu d'envoyer ladite verge d'or, comme deffus eſt dit, & lefdites courfes eſtre paſſées, mettrons la main aux eſpées poignans & tranchans, deſquelles combattrons d'eſtoc & de taille jufques au nombre de neuf coups pour le moins, & du furplus jufques au plaifir & volonté des Iuges & Dames, & plus autres trois pour la Dame qui les requerra; Et s'il advient que ledit requerant en cedit nombre defdits neuf coups, ou de ceux de la volonté des Iuges & Dames perdit fon eſpée, ou que de luy fut ſang tiré, ou du corps porté par terre fans fon cheval, ne pourra combattre lefdits trois de la Dame.

Item, les chevaux font reſervez tant de lance que d'eſpée, & qui les tuë ou bleſſe ſondit nombre fera failly & mis hors du camp.

Item, & pource que pluſieurs pourroient venir, qui plus deſireroient à voir l'experience dudit Exercice à pied que à cheval, ledit Chevalier à la Dame noire, enfeble lefdits deux Chevaliers eſt fort deſirant de complaire à toutes gens de bien qui lefdites Armes voudront accomplir, leſquelles ſe feront en trois manieres.

La premiere , sera en harnois blanc vn Escu au col ou au bras , à vn geët de lance à fer émolu en façon de demie lance , ayant chacun vne espée poignant & tranchant d'estoc & de taille , & ledit geët de lance estre poussé , mettrons la main ausdites espées pour s'en ayder quand besoin sera jusques au nombre de sept coups pour le moins , & du surplus tousjours jusques au plaisir & vouloir des Iuges & Dames , & outre plus trois pour la Dame qui les requerra , & si ledit requerant perdoit son espée au nombre desdits sept coups , ou ceux de la volonté des Iuges & Dames , ou que de luy fut sang tiré , ou du corps porté par terre , ne pourra combattre ceux de ladite Dame.

Secondement , autres à pied en harnois blanc , vn geët de lance à fer émolu en façon de demie lance , ayant chacun vne courte-dague & espée à deux mains poignant & tranchant d'estoc & de taille ; Et ledit geët de lance estre passé , mettront la main ausdites espées , pour s'en aider quand temps sera , jusques au nombre de cinq coups pour le moins , & du surplus tousjours jusques au vouloir & plaisir des Iuges & Dames , & outre cela trois pour la Dame qui les requerra. Et si ledit requerant perdoit son espée audit nombre desdits cinq coups , ou de ceux du plaisir & vouloir desdits Iuges & Dames , ou qu'il y eut de luy sang tiré , ou du corps porté par terre , ne pourra venir à ceux de ladite Dame.

Item , semblablement à pied armé d'armes blanches la hache au poing à vn geët de lance , & vne courte dague pour s'en aider quand besoin sera , & ledit geët de lance estre passé , combattrons de ladite hache jusques au nombre de cinq coups pour le moins , & du surplus tousjours jusques au bon plaisir & vouloir des Iuges & Dames , & outre plus trois pour la Dame qui les requerra ; Et si ledit requerant perdoit ladite hache au nombre desdits cinq coups , & de ceux du vouloir desdits Iuges & Dames , ou que de luy fut sang tiré ou porté par terre , ne pourra avoir ceux de ladite Dame.

Item , seront tenus lesdits Gentilshommes , tant à pied que à cheval entrer en camp armez de toutes leurs armes la veüe baiffée , ensemble leurs lances & espées , haches & courtes dagues en la propre forme & maniere qu'ils voudront accomplir lesdites Armes , & n'y entrera autres hommes avec eux , reservez ceux qui courront en lice , lesquels auront vn Gentilhomme qui là fera pour les servir.

Item , seront tenus les venants , venir droit audit Arbre le premier jour d'Aoust , que les Armes commenceront , & toucheront audit Escu blanc gardé de la Dame noire , accompagnée de Sau-

vages , trompettes , & tous instruments ; Et là seront avec ladite Dame les Roys d'armes & Héraults qui là feront , comme pour les recevoir en declairant avec quelles armes ils veulent fournir , & delivrer leur Escu armoyé de leurs Armes & timbré de leur timbre , ensemble leur nom & surnom , afin qu'ils soient receus chacun en leur rang.

Item , s'il advient que l'un desdits bastons rompe , tant lances , espées , haches & courtes dagues , incontinent leur en sera présenté d'autres par un officier d'armes , qui sera commis pour ce faire.

Item , & ceux qui requerront lesdits coups de lances , haches , espées , & courtes dagues perdent l'un desdits bastons , ou que d'eux fust sang tiré , ou du corps porté par terre , seront tenus incontinent entrer audit jardin , & venir devers ladite Dame noire luy presenter un cœur d'or.

Item , les lances & demies seront à fer émolu , trempé & asseré , les espées & courtes dagues poignants & tranchants d'estoc & de taille , ledit Chevalier à la Dame noire en fournira , dont lesdits venants en auront le choix , ensemble des haches , lesquels tous bastons seront envoyez aux Jugés , & présentez pour les leur livrer par l'officier d'armes.

Item , & chacun desdits Gentilshommes & estrangers qui en cedit Royaume se transporteront pour accomplir lesdites Armes pourront combattre en toutes & chacune desdites Emprinses qu'il leur plaira , pourveu qu'en touchant audit Escu , ils le declarent audit officier d'armes , & qu'ils ne pendent l'un de leursdits bastons , ou que d'eux fust sang tiré , ou du corps porté par terre , comme dessus est dit. Et dureront lesdites Armes par l'espace desdites cinq semaines , reservant les Festes & Vendredis.

Et si aucun Gentilhomme y estoit à qui il semblât que lesdites Armes estre accomplies ne fussent raisonnables en le declarant ausdits officiers d'armes , ledit Chevalier SAVVAIGE , ensemble les deux Chevaliers mettront peine de luy accomplir sa volonté.

Et lesdites Armes estre finées seront delivrez les prix , tant à ceux de dehors qu'à ceux de dedans en toutes les cinq manieres comme il appartiendra , & sera du tout remis & advisé par les Jugés & Dames.

Item , & si ainsi estoit qu'aucuns fussent occupez au service de leurs Princes ou Seigneurs , lesquels ne se peussent transporter en cedit Royaume audit mois d'Aoust , ledit Chevalier SAVVAIGE accompagné desdits deux Chevaliers , comme dessus est dit , ayant toujours son bon vouloir de complaire à tous Gentilshommes

CHAPITRE QVARENTE-TROISIE'ME. 495

pour l'experience dudit exercice desdites cinq Emprinses , les recevra ausdites armes , toutes & quantes fois que leur plaira venir par l'espace d'an & jour ensuivant.

Item , ledit Chevalier , ensemble lesdits Chevaliers , ayans les articles declarez audit Prince , à leur grande prière , supplication , & requeste luy a ottroyé d'accomplir le contenu desdits articles en sondit Royaume , dont tous Gentilshommes de nom & d'armes qui y voudront venir , se pourront transporter , ensemble leurs harnois & chevaux sans autre congé de luy , & seront bien receus , & en signe de verité des articles dessusdits , ledit Chevalier a signé iceux d'une lettre couronnée comprenant son nom , ensemble des deux Chevaliers & de leurs Dames.

Aujourd'huy 22. jour de Janvier mil cinq cens six , le Marchemonde Heralde de tres-haut , tres-excellent & tres-puissant Prince le Roy des Escossois , certifie que vers moy s'est adressé vn Noble homme étranger , surnommé le Chevalier SAVVAIGE à la Dame noire , accompagné de deux Chevaliers ses Aides , lequel m'a montré & délivré par escrit les presens Articles dessusdits à luy ottroyez sur le congé du Roy mondit Souverain Seigneur , lesquels ledit Chevalier a signez d'une lettre couronnée de son nom , ensemble lesdits deux Chevaliers & leurs Dames , lequel m'a tres-instamment prié & requis comme Officier d'armes , vouloir signer iceux , dedans lesquels sont insérées & contenuës les Emprinses qu'ils pretendent faire & fournir envers tous & contre tous Nobles hommes de nom & d'armes , qui lesdites Armes voudront accomplir , qui se feront le premier jour du mois d'Aoust , l'an mil cinq cens sept après ensuivant , en la ville d'Edimbourg. Et afin que plus grande foy y fust ajoûtée , j'ay iceux dits Articles signez de ma main par le commandement du Roy mondit Souverain Seigneur , l'an & jour dessusdits , MARCHEMONDE HERALDE.

La part que je dois prendre à l'honneur du Dauphiné ma patrie , m'oblige de faire mention d'un Pas , qui fut dressé à Lion par Messire Claude de Vauldré , Gentilhomme du Comté de Bourgogne , pendant le sejour que le Roy Charles VIII. y fit , où Messire Pierre Terrail , Seigneur de Bayard , surnommé le Chevalier sans peur , & sans reproche , Gentilhomme Dauphinois , sortant de page , aquit tant de gloire & d'honneur , que cette action fut receuë pour vn présage de la haute estime qu'il s'aquit depuis. Le recit en est fort beau dans l'histoire de sa vie , écrite par celuy qui s'est qualifié le loyal serviteur , aux Chapitres 6. 7. & 8. *Le Roy de France (dit-il) alla visitant son Royaume , & deux ou trois ans après se retrouva audit Lyon , où il arriva un Gentil-*

homme de Bourgogne qu'on nommoit Messire Claude de Vauldré, appert homme d'armes, & qui desiroit à merveilles de les suivre. Si fit supplier au Roy que pour garder d'oïveté tous jeunes Gentilshommes luy voulût permettre de dresser un Pas, tant à cheval, comme à pied, à course de lance & coups de hache, ce qui luy fut accordé. Car le bon Roy ne demandoit après le service de Dieu, dont il estoit assez soigneux, que joyeux passe-temps. Si dressa son affaire iceluy messire Claude Vauldré, le mieux qu'il peut, & fit pendre ses Escus, où tous Gentilshommes qui avoient desir d'eux montrer, venoient toucher, & se faisoient inscrire au Roy d'armes, qui en avoit la charge. Vn jour passoit par devant les Escus, le bon Chevalier, qui desia par le nom que le Roy luy donna à Esnay, estoit de chacun appelé Picquet; Et le reste, qui merite la curiosité du Lecteur, qui ne sçauroit lire ces trois Chapitres sans vn extresme plaisir; Et parce que le chapitre 10. de cette histoire, sur le sujet du Tournoy qui fut publié à Ayre par le Chevalier Bayard, contient beaucoup de particularitez concernant la forme des Pas & des Tournois, qui meritent d'estre sçeuës, je l'ay voulu faire extraire aux mesmes termes qu'il est couché.

COMMENT LE BON CHEVALIER FIT CRIER

dedans Ayre un Tournoy pour l'amour des Dames, où il y avoit pour le mieulx faisant un brasselet d'or, & un bel diamant pour donner à sa Dame.

COMBIEN que grand besoing eust de repos le bon Chevalier sans peur & sans reproche, à cause du long travail, pour le propos que luy avoit tenu son compaignon Tardieu, ne dormit pas trop la nuit: ains pensa comment seroit fondé son Tournoy. Ce qu'il meit en son entendement, & delibera en soy mesme de l'executer, comme vous orrez. Car quand Tardieu le veint veoir le matin, & luy amena le Trompette, trouva desia par escript l'ordonnance comment debvoit estre ledict Tournoy. Qui estoit telle. C'est que Pierre de Bayard jeune Gentil-homme & apprentif des Armes, natif du Daulphiné, des Ordonnances du Roy de France, sous la charge & conduicte de hault & puissant Seigneur Monseigneur de Ligny, faisoit crier & publier vn Tournoy, au dehors de la ville d'Ayre, & joingnant les murailles à tous venans, au vingtiesme jour de Juillet, de trois coups de lance sans lice, à fer esmolu, & en harnois de guerre, & douze coups d'espée, le tout à cheval. Et au mieulx faisant donnoit vn brasselet d'or esmaillé de sa livrée, & du poids de trente escus. Le lendemain seroit combatu à pied à poux de lance, à vne barriere, de la

la hauteur du nombril; & apres la lance rompuë, à coups de hache, jusques à la discretion des Iuges, & de ceulx qui garderoient le camp; & au mieulx faisant donnoit vn diamant du prix de quarante escus. Quand Tardieu eust veu l'ordonnance, il dit, Par Dieu compaignon, jamais Lancelot, Tristan, ne Gauvain ne feirent mieulx. Trompette allez crier cela en cette ville, & puis irez de garnison en garnison d'icy à trois jours, pour en advertir tous nos amis. Il faut entendre qu'en la Picardie y avoit pour lors sept ou huit cents hommes d'armes, comme la compaignée du Marechal des Cordes, celle des Escossois, du Seigneur de la Palisse, vertueux & triomphant Capitaine, & de plusieurs autres, qui par le dict trompette feurent informez du Tournoy. Si se meirent en ordre ceulx qui s'y voulurent trouver, car le terme n'estoit que de huit ou dix jours; toutesfois il ne s'en trouva pas si peu qu'ils ne fussent quarante, ou cinquante hommes d'armes sur les rens. En ces entrefaictes, & en attendant le désiré jour, arriva ce gentil Chevalier le Capitaine Louys d'Ars, lequel feut tres-joyeux d'estre venu d'heure, pour en avoir son passetemps. Sa venuë sceuë par le bon Chevalier, luy alla faire la reverence, & se feirent grand chere l'vn à l'autre; encores pour mieulx renforcer la feste, le lendemain arriva son compaignon Bellabre, qui donna grand esjoüissement à toute la compaignée. Si se delectoient tous les jours à essayer leurs chevaulx, & faire banquets aux Dames, où entre autres le bon Chevalier feut tres-bien son debvoir, de sorte que les Dames de la ville & plusieurs autres de alentour, qui estoient venuës pour estre au Tournoy, luy donnoient le los sur tous les autres, dont toutesfois ne se mectoit en orgueil. Or veint le jour ordonné pour commencer le dict Tournoy, que chascun se meit sur les rens. L'vn des Iuges estoit le bon Capitaine Louys d'Ars, & le Seigneur de Saint Quentin, Escossois, l'autre. Si se trouverent les Gentils-hommes sur les rens, qui feurent nombrez à quarante-six, & par sort sans tromperie feurent partis, vingt & trois d'vn costé, & vingt & trois d'vn autre; & ceulx estans prests pour commencer à bien faire, la trompette va sonner, & apres declara de poinct en poinct l'ordre du Tournoy. Si conveint au bon Chevalier se presenter le premier sur les rens, & contre luy veint vn sien voisin du Daulphiné, nommé Tartarin, qui estoit fort rude homme d'armes. (*C'estoit Aymon de Salvaing, Seigneur de Boisieu, surnommé Tartarin par soubriquet, comme Bayart Picquet, suivant la coustume de ce temps-là. Il en est fait souvent mention sous le mesme nom de Tartarin, dans le Tournoy qui fut fait à Paris, à l'entrée de la Reyne Marie d'Angleterre, femme de Louys XII. l'an 1514.*) Si laisserent courre

l'un à l'autre ; de sorte que le dict Tartarin rompit sa lance à demy pied du fer, & le bon Chevalier l'assenna au hault du grand gardebras ; & meit sa lance en cinq ou six pieces , dont trompettes sonnerent impetueusement ; car la jouste feust belle à merveilles. Et apres avoir parfourny leur poindre , retournerent pour la seconde, & feut telle l'adventure de Tartarin , que de sa lance faulsa le gardebras du bon Chevalier , à l'endroict du canon , & cuydoient tous ceulx de la compaignée qu'il eust le bras percé. Le bon Chevalier luy donna au dessus de la veüe , & luy emporta vn petit chappelet plein de plumes. La tierce lance feust aussi bien, ou mieulx rompuë , que les deux autres. Leurs courses faictes , veint Bellabre, & contre luy se prepara vn homme d'armes , Escossois, qu'on nommoit le Capitaine David de Fogas, qui pareillement feirent de leurs trois lances ce qu'il estoit possible à Gentils-hommes de faire ; & ainsi deux contre deux josterent , jusques à ce que chascun eust parfourny ses courses. Apres conveint combatre à l'espée , & commença selon la premiere ordonnance , le bon Chevalier, qui du troisieme coup qu'il donna , rompit son espée en deux pieces , & du reste feist si bien son devoir jusques au nombre des coups ordonnez , que mieulx n'eust sceu faire. Apres veindrent les autres selon leur ordre ; & pour vn jour , au rapport de tous les voyans , mesme ainsi que dirent les deux Iuges , ne feust jamais mieulx couru de lance , ne combatu à l'espée. Et combien que chascun le feist fort bien , les mieulx faisans feurent le bon Chevalier , Bellabre , Tartarin , le Capitaine David , vn de la compaignée de Monseigneur des Cordes , nommé le Bastard de Chimay , & Tardieu. Quand veint sur le soir , que chascun eust faict son devoir , se retirerent tous au logis du bon Chevalier , qui avoit faict dresser le soupper triomphamment , où il y eut force Dames ; car de dix lieüs alentour toutes celles de Picardie , ou la pluspart , estoient venuës veoir ce beau Tournoy , & y feust faict grande & triomphante chere. Apres le souper y eut danfes , & plusieurs autres esbatemens , tant qu'il feust si tard , avant que personne se voulust ennuyer , que vne heure apres minuiet sonna. Alors s'en allerent les vns après les autres en leurs logis , menans les Dames jusques au lieu où elles devoient reposer. Si feust assez tard le lendemain avant qu'elles feussent bien esveillées , & croyez qu'il n'y en avoit nulles , qui se lassassent de donner merveilleuse loiienge au dict bon Chevalier , tant des armes que de l'honnesteté qui estoit en luy ; car nul plus gracieux , ne courtois Gentil-homme n'eust-on sceu trouver en ce monde. Or pour parfaire ce qui estoit commencé , le lendemain les soldats tous ensemble se trouverent au logis de leur Capitaine Louys d'Ars , où estoit desia le bon

Chevalier , qui l'estoit venu prier de disner en son logis , avec le Seigneur de Saint Quentin , en la compaignée des Dames du soir precedent , qui luy feust accordé. Il conveint aller oüyr Messe , laquelle chantée , eussiez veu les jeunes Gentils-hommes prendre les Dames pardeffous les bras , & icelles mener parlans d'amours , & autres joyeux devis , jusques au logis du dict bon Chevalier , où s'ils avoient faict bonne chere le soir devant , à disner la feirent encores meilleure. Guerres ne demurerent Seigneurs , ne Dames au logis depuis le disner ; car environ les deux heures chascun qui estoit du Tournoy , se tira sur les rens , pour achever l'ordonnance du second jour , où celuy qui à son penser n'estoit pas pour avoir le prix de la premiere journée , esperoit avoir la seconde. Les Iuges , Seigneurs , & Dames arrivez sur le lieu , commença le bon Chevalier sans peur , & sans reproche le Pas en la maniere accoustumée ; & contre luy veint vn Gentil-homme de Hainault fort estimé , qui s'appelloit Hanotin de Sucre : qui pardeffus la barriere à poux de lance se ruèrent de grands coups , & jusques à ce qu'ils feussent par pieces. Apres prindrent leurs haches qu'ils avoient chascun de leur costé , & se ruèrent de grands & rudes horions , tellement qu'il sembloit la bataille estre mortelle. Toutesfois enfin le bon Chevalier donna vn coup sur son adverfaire à l'endroiect de l'oreille ; de sorte qu'il le feist tout chanceler , & qui pis est , agenouïller des deux genouïls , & en rechargeant par dessus la barriere , luy feist baiser la terre , voulust ou non. Quoy voyant par les Iuges , crierent , Hola , hola , c'est assez , qu'on se retire. Apres ces deux , veindrent Bellabre , & Arnaulton de Pierreforade , vn Gentil-homme de Gasconne , lesquels feirent merveilles aux lances , qui feurent incontinent rompuës ; puis veindrent aux haches , & se donnerent de grands coups : mais Bellabre rompit la sienne , parquoy les Iuges les departirent. Apres ces deux veindrent sur les rens Tardieu , & David l'Escossois , qui feirent tres-bien leur debvoir. Si fait chascun en son endroiect , de sorte qu'il estoit sept heures devant que chascun eust achevé. Et pour vn petit Tournoy , ceulx qui y estoient , veirent aussi bien faire qu'ils avoient veu de leur vie. Quand tout feut achevé , chascun se retira à son logis , pour soy desarmer ; puis apres veindrent tous à celuy du bon Chevalier , où estoit le banquet appresté , & ja y estoient les deux Iuges , les Seigneurs d'Ars , & de Saint Quentin , & toutes les Dames. S'il y eust devisé des deux journées ne fault pas demander , chascun en disoit ce qu'il luy sembloit ; toutesfois apres le souper conveint en donner resolution , & par les Iuges declarer qui debvoit avoir les prix. Si en demanderent à plusieurs Gentils-hommes experimentez aux armes en leur foy , & puis apres aux Dames

en leur conscience , & sans favoriser l'un plus que l'autre. Enfin tant par les Gentils-hommes que par les Dames feut dict , que combien que chascun eust fait si bien son debvoir que mieulx ne pourroit , ce neantmoins , à leur jugement , de toutes les deux journées le bon Chevalier avoit esté le mieulx faisant ; parquoy remectoient à luy mesme , comme celuy qui avoit gagné les prix , de donner ses presens où bon luy sembleroit. Si y eut grande altercation entre les deux Juges , à qui prononceroit la Sentence : mais le bon Capitaine Louys d'Ars pria tant le Seigneur de Saint Quentin , qu'enfin promeist de le faire. Si sonna la trompette pour faire silence , qui feut faite. Si dict le dict Seigneur de Saint Quentin : Messeigneurs qui estes icy tous assemblez , & mesmement ceulx qui ont esté du Tournoy , dont Messire Pierre de Bayard a donné le prix par deux journées , Monseigneur d'Ars , & moy , Juges deleguez par vous tous à donner Sentence raisonnable , où seront les dicts prix mieulx employez , vous faisons à sçavoir que apres nous estre bien deuëment enquis à tous les vertueux & honnestes Gentils-hommes , qui ont esté presens à voir faire vos armes , & semblablement aux nobles Dames que voyez cy en presence , avons trouvé que chascun a tres-bien & honnestement fait son debvoir. Mais sur tous la commune voix est que le Seigneur de Bayard , sans blasmer les autres , a esté de toutes les deux journées le mieulx faisant ; parquoy les Seigneurs & Dames luy remectent l'honneur à donner les prix où bon luy semblera. Et s'adressant au bon Chevalier luy dit , Seigneur de Bayard , advisez où vous les delivrerez. Il en feut tout honteux , & demoura vn peu pensif ; puis apres dict , Monseigneur , je ne sçay par quelle faveur cest honneur m'est fait : il me semble qu'il en y a qui l'ont trop mieulx merité que moy ; mais puis qu'il plaist aux Seigneurs & Dames que j'en soye luge , suppliant à tous Messeigneurs mes compaignons qui ont mieulx fait que moy , n'en estre desplaisans , je donne le prix de la premiere journée à Monseigneur de Bellabre , & de la seconde au Capitaine David l'Escossois. Si leur fait incontinent delivrer les presens , ny depuis homme ne femme n'en murmura , ains commencerent les danses & passe-temps. Et ne se pouvoient saouler les Dames de bien dire du bon Chevalier , qui tant feut aymé en la Picardie , qu'oncques homme ne le feut plus. Il y feut deux ans , durant lequel temps se fait plusieurs Tournois & esbatemens , où en la pluspart emporta tousiours le bruit. Et la plus grande raison pourquoy tout le monde l'aymoit , c'estoit pource que de plus liberale ne gracieuse personne n'eust-on sceu trouver sur la terre ; car jamais nul de ses compaignons n'estoit desmonté qu'il ne le remontast. S'il avoit vn

escu, chascun y partissoit. Quelque jeunesse qu'il eust, la premiere chose qu'il faisoit quand il estoit levé, c'estoit de servir Dieu. Il estoit grand aumosnier, & ne se trouva durant sa vie homme, qui sceust dire avoir esté refusé de luy en chose dont il ait esté requis, s'il a esté en son possible. Au bout des deux ans le jeune Roy de France Charles entrepreint son voyage de Naples, où le Seigneur de Ligny alla: parquoy envoya de bonne heure querir le bon Chevalier; car cognoissant ses vertus, & les honnestes propos qu'on tenoit de luy, ne le vouloit pas laisser derriere.

DE LA DEVISE.

CHAPITRE QVARENTE-QVATRIE'ME.

L'USAGE des Devises est fort ancien, & il n'y a point d'Histoire sacrée ou profane, où nous ne voyions qu'elles ont esté pratiquées. Par vne peinture de chose visible, ou par vne brève sentence, quelque belle pensée est renduë en partie intelligible, & en partie cachée, sans estre sujete à aucunes couleurs ou metaux particuliers; y en ayant de trois sortes, à sçavoir celles qui ont corps sans ame, celles qui ont ame sans corps, & celles qui ont corps & ame.

Les premières sont des images symboliques & hieroglyphiques, qui ont esté principalement en vusage parmi les Egyptiens, dont Horus Apollo nous a laissé l'explication, & après luy Pierius Valerianus, & le Pere Caussin. Et parce que cette sorte de symboles n'est pas de mon sujet, je n'en rapporteray point d'exemples, comme estant connus de tous ceux qui ont tant soit peu de teinture des belles lettres.

La seconde sorte de Devises, qui ont vne ame sans corps, est celle que nos Ancestres ont choisie, pour exprimer leurs principales passions, soit de pieté, d'amour, ou de guerre, ou pour quelque aventure qui leur estoit arrivée; lesquelles ayant pris leur origine de quelqu'une de ces causes, ont esté renduës hereditaires aux Maisons de ceux qui les ont prises, dont voicy quelques exemples.

La Maison Roiale de Bourbon a pour devise ce mot, *Espérance.*

Les Rois d'Angleterre, *Dieu & mon droit.*

Les Rois d'Ecosse, *In deffens*, c'est à dire, *pour ma défense.*

Les Chevaliers de l'Ordre de Saint Michel, *Immensi tremor Oceani.*

Les Chevaliers de l'Ordre du S. Esprit, *Duce & auspice.*

Rrr iij

Les Chevaliers de l'Ordre de la Toison d'or , *Pretium non vile laborum.*

Les Chevaliers de l'Ordre de Jarretiere , *Honny soit qui mal y pense.*

Les Ducs de Savoye , ces quatre lettres F. E. R. T. qui veulent dire , *Fortitudo eius Rhodum tenuit* , ou comme Favin l'explique , *Frapez , entrez , rompez tout.*

La Maison de Bretagne , *A ma Vie.*

La Maison d'Anjou , *L O S.*

La Maison de Montmorancy , *ἀπλανῶς* , qui signifie , *sans errer , ni varier* ; Et celle-cy , *Dieu ayde au premier Chrestien* , laquelle Devise est encore particulière à la Maison de Bauffremont en Bourgogne.

La Maison des Ducs de Nevers , *Fides.*

La Maison de Rohan , & les anciens Comtes de Leon , *Plaisance* , & quelquefois , *A plus.*

La Maison de Rosmadec , *En bon espoir.*

La Maison de Molac , *Bonne vie* , & depuis , *Gric à Molac* , qui signifie , *paix ou silence à Molac.*

La Maison de Lazé , *Paix à Lazé.*

La Maison de Matignon , *Liesse à Matignon.*

La Maison de la Mouffaye , *Honneur à Mouffaye.*

La Maison de Rieux , *A tout heurt belier , à tout heurt Rieux.*

La Maison de Beaumanoir , *J'ayme qui m'ayme.*

La Maison de Dinan & de Montafilan , *Hary avant.*

La Maison de Coëtmen , *Item , Item.*

La Maison de Penhoët , *Ret eo* , qui signifie , *il faut.*

La Maison du Chastel , *Mar car Doë* , *s'il plait à Dieu.*

La Maison de Kergournadech , *En Diex est.*

La Maison de Kerman . *Diex avant* , *Diex.* est à dire , *Dieu.*

La Maison de Kergroades , *En bonne heure.*

La Maison de Kerouzeré , *List* , c'est à dire , *Laissez.*

La Maison de Coëtiuy , *Pret ve* , *il seroit temps.*

La Maison de Penmarch , *Be pret* , *tousjours.*

La Maison de Coëtmeur , *Autre n'aray.*

La Maison de Plusqualec , *Autre ne veuil.*

La Maison de Kercoënt , *Dieu soit loué.*

La Maison de Coëtquelfen , *Bezà é peoch* , c'est à dire , *vivre en paix.*

La Maison de Kergos , *M. qui T. M.* pour dire , *Ayme qui t'ayme.*

La Maison d'Arel , qui porte , écartelé d'argent & d'azur , *L'honneur y gist.*

CHAPITRE QVARENTE-QVATRIEME. 503

La Maison de Lescoët, *Maquit ma*, c'est à dire, *nourrissez bien.*

La Maison de Coëtmence, *Soit.*

La Maison de Kerliviry, *Toul Doë, la volonté de Dieu.*

La Maison de Kermenguy, *Tout pour le mieux.*

La Maison de Kerautret, *Martece, peut-estre.*

La Maison de Quillimadec, *Hep remet, sans remede.*

La plupart de ces Maisons sont de l'Evesché de Leon en Bretagne & d'ailleurs; en voicy quelques-vnes des principales de l'Evesché de Cornoaille en la mesme Province.

La Maison de Rostrenen, *Oultre.*

La Maison du Pont-labbé, *Hep chang, sans changer.*

La Maison de Iuch, *La nompareille.*

La Maison de Pontecroix, *Naturellement.*

La Maison de Ploeuc & du Timur, *L'ame & l'honneur.*

La Maison de Guengat, *Trésor.*

La Maison de Nevet, *Per ach, pourquoy.*

La Maison de Botignau, *A l'adventure.*

La Maison de Molien, *Seel pobl, regardez peuple.*

La Maison de Missirien Autret, *Dré an mor, qui signifie, droit à la mer.*

Voila toutes celles que j'ay pû recueillir en BRETAGNE; revenons maintenant en DAVPHINE', & ailleurs, pour voir si nous y en trouverons quelques-vnes.

La Maison de Clermont en Dauphiné, *Si omnes, ego non.*

La Maison de Sassenage, *I'en ay la garde du pont.*

La Maison de Montchenu, *La droite voye.*

La Maison de Salvaing, *Que ne ferois-je pour elle.*

La Maison d'Arces, *Le buis est vert, & les feuilles sont arcs.*

La Maison de Loras, *Vn jour l'auras.*

La Maison de Pusignan, *Prosperité.*

La Maison de Deageant, *Sine macula.*

Toutes celles-là sont de DAVPHINE'.

La Maison de Vergy en BOVRGOGNE, *Sans varier.*

La Maison de Bouteiller de Senlis, *Franc & leal.*

La Maison d'Elbene, *El più fedele.*

La Maison de Vauldrey en Bourgogne a pour devise, *A tout vaudray*; & j'ay leu qu'un de cette famille avoit pour la sienne, *I'ay valu, vaux, & vauldray*, parce qu'il avoit trois terres de ce nom.

La Maison de Montchal, *Certamine parta.*

La Maison de Creil, *Agere & pati fortia.*

La Maison de Lannion, *Prementem pungo.*

La Maison de Gillier, *Fortitudine & humilitate.*

La Maison de Chanlecy , dont les supports , ou gardes sont deux Centaures sagittaires , & le cimier vn homme armé tenant vn cimierre à la main droite , & vn bouclier au bras gauche , a pour Devise , *Virtus mihi numen & ensis.*

La Maison Daleffo , *Charitatis opus.*

La Maison de Rivoire, dont les Armes sont de gueules à vn rocher d'argent, *Nec si cælum ruat.*

La Maison de Chaponay , *Gallo canente spes redit.*

La Maison de Villars , *Fortis fortunam superat.*

Messire François de Varoquier Chevalier de l'Ordre du Roy, son Conseiller & Maistre d'Hostel ordinaire, & Trésorier général de France à Paris, curieux & sçavant en l'Histoire & Science Heroïque, dont nous avons blasonné les Armes cy-dessus au chap. des parties de l'homme, a pour supports deux Licornes d'argent, pour cimier vne Licorne naissante de mesme, & pour sa Devise, *Sic & cor.*

Le sieur du Bouchet, Chevalier de l'Ordre du Roy, & l'vn de ses Gentils-hommes servans, sçavant en l'Histoire, au Blason & aux Généalogies, dont nous avons blasonné les Armes au chapitre de l'Hermine, a pour supports deux hermines au naturel accollées de gueules, où est attaché par derriere vn volet ou écharpe voltigeante d'hermines, le cimier vne hermine naissante de mesme, & pour Devise, *Potius mori quàm fœdari.*

Le sieur Roger, Conseiller du Roy & Maistre ordinaire en sa Chambre des Comptes de Paris, qui porte d'hermines à trois mouchetures, au chef d'azur chargé de trois couronnes d'or, a pour supports deux Griffons d'or, & pour cimier vn Griffon naissant de mesme, & pour Devise, *Immaculatus coronabitur.* Il est curieux & entendu en tout ce qui dépend de cette Science.

Humbert Guillot de Goulat, sieur de la Carene Garnier, Chevalier de l'Ordre du Roy, vaillant, docte, & curieux, Capitaine d'vne compagnie de Chevaux legers, qui a réduit en art les exercices de la Cavalerie, & donné sur ce sujet au feu Louys XIII. la methode & la connoissance de toutes les plus belles & plus nécessaires évolutions, porte coupé de gueules sur azur à la bande d'or brochant sur le tout, pour supports deux Coqs d'or crestez, barbez, becquez, & membrez de gueules, pour cimier vn Coq naissant de mesme, & pour Devise, *Pour l'honneur.*

Le sieur d'Hozier Chevalier de l'Ordre de S. Michel, Gentilhomme Ordinaire de la Chambre du Roy, Genealogiste de sa Majesté, & Iuge des Armes de France, dont nous avons blasonné les armes au chap. des Astres, a pour supports deux Lions, pour cimier vn vol d'Aigle, au milieu duquel paroist vne étoile d'or, avec

avec ces mots pour Devise , *Et habet sua sidera tellus.*

Le sieur de la Roque , Gentil-homme docte en l'Histoire , Blason & Genéalogies , qui travaille à vn beau livre Latin & François sur ces matières , porte vn Ecu écartelé au 1. & 4. d'azur à trois fasces d'argent ; qui est de la Roque ; au 2. & 3. de sable à vn croissant d'argent , accompagné de deux étoiles de mesme , l'vne en chef , & l'autre en pointe , qui est de Germain , a pour supports deux Lions d'or , armez & lampassez de gueules , pour cimier vne teste de Léopard d'argent , & pour Devise , *Cinxitque decentibus armis.*

Le sieur de la Masserie Morin , Chevalier de l'Ordre de S. Michel , docte & sçavant au Blason & Généalogies , porte pour Armes , d'or à trois fasces de sinople à la bordure de gueules , pour supports deux Aigles de sable membrez & becquez d'or , pour cimier vn Sanglier naissant de sable , issant d'vn vol d'or semé d'étoilles de six rais d'azur , & pour Devise , *Celuy a le cœur dolent , qui doit mourir , & ne sçay quand.*

La Maison de W L S O N en Dauphiné , de laquelle je suis le Chef , & celle de mesme nom & Armes qui est en Ecoffe en la Province de Nithisdile , dont est Chef le Seigneur de Croiglin , à cause du cimier qui est vne main de Sauvage tenant vne massüe d'or , porte pour Devise ces mots , *Pour bien faire.*

Outre ces Devises qui se sont perpétuées aux Familles , il y en a eu de particulières à ceux qui les prénoient , pour quelque sujet qui leur estoit propre , sans passer à leurs descendans , comme vn Seigneur de Miribel en Dauphiné de la Maison de R O B E , qui porte d'or à la bande d'azur , chargée d'vn Aigle d'argent , avoit pour Devise , *O quel regret mon cœur y a !*

Aymon de Salvaing , dans la mesme Province , *Jusqu'à ma fin.*

Anne de Montmorancy , Pair , Grand Maistre , & Connétable de France , eut cette Devise particulière , *Sicut erat in principio.*

Le Maréchal de Gié , de la Maison de Rohan , *Dieu garde le Pèlerin.*

La troisième sorte de Devises qui ont corps & ame , a esté quelquefois pratiquée du temps de nos Peres ; mais plus rarement que la précédente , comme celle de l'Ordre du Croissant institué par René d'Anjou , Roy de Sicile & de Hierusalem , avoit pour corps vn croissant , & pour ame , *Los en croissant.*

Le mesme Roy René avoit pour sa Devise particulière des réchauds pleins de charbons ardents , avec ces mots , *D'ardant desir ;* ce qui a donné sujet à ces deux vers.

*Il crie mont-joye Anjou , car tel est son plaisir.
Pour Devise Chauffrettes porte, d'ardant desir.*

Celle de l'Ordre du Porc-épic , institué par Charles Duc d'Orleans, pere du Roy Louis XII. avoit pour corps vn Porc-épic, & pour ame ces mots, *Cominus & eminus.*

Celle de Iean Duc de Berry, avoit vn Ours & vn Cygne avec ces mots, *Orsine le temps venra.*

Celle de Louis Duc d'Orleans, ennemi du Duc de Bourgogne, avoit pour corps vn bâton plein de nœuds, & pour ame, ce mot, *Je l'envie.*

Et au contraire le Duc de Bourgogne prit pour la sienne vn rabet, avec ce mot, *Je le tiens.*

La Maison de Ventadour LEVY, a quelquefois eu pour sa Devise deux épées passées en sautoir la pointe en haut, vne desquelles est rompuë en deux pièces, avec ces mots : *Duris dura frango;* Ils ont aussi eu vn navire voguant sur les ondes, surmonté au haut de la hune d'vn nuage d'où sortent deux mains, l'vne qui tient vne épée, & l'autre vne triple croix tréflée, qui est le bâton Pastoral du Pape, avec ces mots, *Dieu aide au second Chrestien.*

Ils ont aussi pris quelquefois vn van, au costé duquel sont deux testes d'enfans qui soufflent, représentans les vents, avec ces mots, *Inania pello.*

Quelques-vns leur ont donné le van pour cimier; mais j'ay souvent vû leurs armes peintes avec vn Dragon pour cimier, & deux Griffons pour supports.

La Maison de la Trimouille, tres-illustre & tres-ancienne, a pour corps de Devise ancienne, vne rouë de charrette, avec cette ame, *Sans sortir de l'orniere.*

La Maison de Crequy a eu de tout temps pour sa Devise vn Hérifson ou Porc-épic, avec ces mots, *Que nul ne s'y frotte.*

La Maison de Goulaine en Bretagne, a pour sa devise ancienne deux grands A couronnez, joints par vn petit A qui est entre deux, & pour ame, *A celui-cy, à celui-là, j'accorde les Couronnes.*

La Maison des Allemans en Dauphiné, a vn Sauvage sur vn Lion courant, avec ces mots, *Place, place à Madame.*

Vn Seigneur de Bressieu en la mesme Province, avoit pris des gerbes de bled liées, & pour ame ces paroles Italiennes, *Assai avança chi fortuna passa.*

Et le Marquis de Bressieu, qui est mort depuis peu d'années, avoit pris pour Devise, vn vaisseau armé & fretté de voiles & de rames, avec ces mots, *Remigiis utar si non afflaverit aura.*

Aymar de Groslée, cadet du Comte de Vireville, docte & vail-

lant , fit mettre sur les drapeaux de son Régiment , quatre vents qui agitent vne mer , avec ces mots , *Turbant , sed extollunt.*

Ainsi plusieurs autres qu'on prenoit sur diverses rencontres , dont les plus anciennes tenoient du Rébus plutôt que de la véritable Devise , qu'on a depuis perfectionnée par des règles & des préceptes qu'on y a donnez , lesquels l'on peut voir dans les traittez de Paul Iove , de Hieronimo Ruscelli , & de beaucoup d'autres qui en ont écrit , suivant lesquels on a fait vn grand nombre de Devises pour le Roy Henry IV. que Monseigneur le Duc de Suilly a pris soin de recueillir dans ses Mémoires , & pour le défunct Roy Louis XIII. & pour les Reines leurs femmes.

Et parce que celles des Hommes Illustres de France , qui sont représentées dans la Galerie du Palais Roial à Paris , sont excellentes pour la pluspart , y en ayant peu qui soient contre les règles , j'ay crû que le lecteur ne me sçauroit pas mauvais gré , si je luy en faisois part , l'avertissant pourtant qu'il y en a eu plusieurs changées, depuis qu'elles furent mises au jour par leaⁿ Guisse, 1638.

Le Roy Henry le Grand.

Vne Epée , *Raptum Diadema reponit.*

Vne boule Impériale , *Maneat nostros ea cura nepotes.*

Vne main tenant deux rameaux, l'vn d'olive, l'autre de palme, *Clemens Victor.*

Vn Soleil levant , *Adversatur Iberis.*

La Reine Marie de Medicis.

Vn Grenadier avec cinq grenades , *Fulgent Diademate partus.*

Le Roy Louis XIII. surnommé le Iuste.

Vn Eprevier , *Aquilâ generosior ales.*

Vne Grenade de feu artificiel , *Granati terror Iberi.*

Vne Palme, *nunquam sub mole fatiscit.*

Vn Ioug, *Cogit parere Rebelles.*

La Reine Anne d'Aûtriche, femme du Roy Louis XIII.

Vne Hermine au naturel, *Intaminatis fulget honoribus.*

Vne Lune, *geminet sol parvus honores.*

Vn Cygne, *Candore notabilis ipso.*

Vne Etoile, *Cælo haret, terris lucet.*

Monsieur Duc d'Orleans, frere vnique du Roy Louis XIII.

Vn Pigeon avec vn rameau d'Olive au bec, *Rediens fert omina pacis.*

SS ij

L'Etoile de Mars , *Sub Iove carpit iter.*

Vn arc avec vne fléche prest à décocher , *Feriam si tendit Apollo.*

Vn Croissant , *Fraternâ luce coruscat.*

Monseigneur le Cardinal Duc de Richelieu.

Vn œillet incarnat mêlé de blanc , *Candorem purpura servat.*

Vn Aigle tenant vn foudre , *Expertus fidelem Iupiter.*

Vn Soleil avec vn cadran , *Nec momentum sine linea.*

Trois Fleurs-de-lis au naturel liées ensemble, avec vn cordon rouge , *Sola mihi redolent.*

François de Bonne , Duc de Lesdiguières , Connétable de France.

Vn Chamois , *Habet pro vallibus Alpes.*

Vn Ours , *Gentis formido Sabauda.*

Vn Crocodile au bord du Nil avec des œufs derrière luy , *Sic crevit ab Ovo.*

Vn grand aigle dans son aire , *Penna nido majores.*

Armand de Biron Maréchal de France.

Vn Taureau couché , *Non differt bella timendo.*

Vn Faucon sur la perche , *Capit post otia pradam.*

Vn arc détendu , *Cessando majora parat.*

Vn Meurier , *Cunctando restituit rem.*

Le Maréchal de Monluc.

Vn Paôn faisant la rouë , *Proprios ostentat honores.*

Vn tambour , dont le dessus est composé d'une peau de loup , & le dessous d'une peau de brebis , laquelle se romp lors qu'on frappe sur la première , *Etiam post funera bellat.*

Charles Cardinal de Lorraine.

Vn Cheval Pégase , qui saute d'un des coupeaux du Parnasse à l'autre , *Præbet juga bina Camænis.*

Vne Pyramide avec vne plante delière qui l'embrasse , *Te stantè virebo.*

Vne coquille , nommée Purpura au bord de la mer , *Nobiscum purpura nata est.*

Vn Laurier sur vn pied d'estal , *Doctos fortisque coronat.*

Vne cloche , *Synodos mittitque vocatque.*

François de Lorraine Duc de Guise.

Deux colonnes & vn Aigle attaché dessus , *Non ultra metas.*

CHAPITRE QVARENTE-QVATRIE'ME. 509

Vne couronne de Laurier rose, *Victi monumenta Britannii.*

Vn Chesne, *Druidis hac nota potestas.*

Vne torpille, ou *torpedo*, *Torporem immittit in hostes.*

Vn dé, *Stabo quocumque ferar.*

Anne de Montmorancy Connétable de France.

Vn Lion couché & veillant, *Vaillant & veillant.*

Vn Oranger avec son fruit & sa fleur dans vne caisse, *Nil mihi tollit hyems.*

Vn bras armé tenant vne épée avec ce mot, *Ἀπαιῶς.*

Vn Mouton, ou victime égorgée au pied d'un Autel, sur lequel est le bucher du Sacrifice, *Moriendo sacra tuetur.*

Charles de Cossé, Maréchal de Brissac.

Vne massuë, *Hostes domat, atque Leones.*

Vn Levrier bourrant vn Lievre, *Nec jussus capta relaxat.*

Vn petit Citronier avec son fruit dans vn pot de terre, *Brevi quàm grandia prestat.*

Gaston de Foix.

Deux Vaches tirées des Armes de Bearn, *Duas hic protegit Argus.*

Vn Fresne auprès duquel est un Serpent entrant dans vn trou, *Mediolani me signa verentur.*

Vn foudre qui éclatte entre deux nuées; *Quà sevit parte, candendum est.*

Vne branche de Cyprés, & vne Palme passées en sautoir, *Lenit victoria mortem.*

Le Chevalier Bayard.

Vne main entourant vne Couronne de France du Colier de l'Ordre de S. Michel, *Equitis dat symbola Regi.*

Vn Cygne qui tuë vn Aigle, *Magnanimo candore nitet.*

Vn Porc-épic, *Vires agminis unus habet.*

Vn Genevrier petillant dans le feu, *Pestes pereundo laceffit.*

Louis de la Trimouille.

Vn Serpent qui sort de son repaire, & qui s'est fraîchement dépouillé de sa vieille peau, *Cur senio pralata juventus.*

Vn feu ardent dans vn marais, *Ardet in Hostem.*

La Pucelle d'Orleans.

Vne Abeille sur vne ruche, *Virgo Regnum mucrone tuetur.*

Sff. iij

Vn peloton de fil, *Regem eduxit labyrintho.*

Vn Phoenix qui se brûle sur vn bucher, *Invito funere vivet.*

Vn Eprevier, dont l'on dit que la femelle vaut mieux que le mâle, *Mares hac fœmina vincit.*

George d'Amboise Cardinal.

Vne Licorne, *Telis opponit acumen.*

Les clefs de S. Pierre, *Nec me labor iste gravabit.*

Iean Comte de Dunois.

Vn Arbre enté qui jette vne branche au dessus de l'enture, laquelle porte quantité de belles pommes, *Nothum probat insidita virtus.*

Vne Comète, *Visus nullis impunè.*

Vn tilleul environné d'orages, *Solum natale tuetur.*

Vn Rosier sauvage enté, *Anglo de flore triumphat.*

Vne main sortant d'un nuage, laquelle tient vne dépouille de Lion, ou de Leopard, *Nothi est spoliare rapacem.*

Iean le Maingre, dit le Maréchal de Boucicault.

Vn Barbet fortant de l'eau avec vn Héron, *Hero fert gaudia prada.*

Vne fronde chargée d'un caillou, tenuë par vne main qui sort d'un nuage, *Sterno gigantes.*

Vn Héron qui creve les yeux à vn Chien qui le prend, *Pradam de pradone facit.*

Vn Rinocerot sur vn Eléphant renversé, *Extendit cominus hostem.*

Vn Dragon, *Syrios persape momordit.*

Vn Trophée avec vn Guidon où les Armes de Venise sont représentées, *Veneta de Clade Trophaum.*

Olivier de Clifson Connétable de France.

Vn Navire avec des maisons voisines toutes embrasées, *Nescit vis ista teneri.*

Vn Laurier qu'on a coupé souvent, & qui pourtant rejette des branches, *Per vulnera crescit.*

Vn Caveçon, *Domat indomitos.*

Vne verge de Mercure, *Hostes ad fœdera cogit.*

Bertrand du Guesclin Connétable de France.

Vn Rinocerot, *Dat virtus quod forma negat.*

Vn Soleil qui luit vers la Mer occidentale, *Per me nunc splendet Iberus.*

VENISE
porte de
guenles à
un Lion
aislé & as-
sis d'or, te-
nant un
livre ou-
vert d'ar-
gent sous
sa patte ;
c'est l'ani-
mal qui
représente
S. Marc.

Vn Loup, *Penitus discordat ab Anglis.*

Vn flambeau sur vn chandelier lequel brûle & éclaire bien fort , quoiqu'il soit près d'estre consumé , *Etiam moriendo coruscet.*

Gaucher de Chastillon Connétable de France.

Vn Centaure tenant vn arc à la main droite , & vne flèche à la gauche , *Regis tutela futuri* ; c'est le Centaure Chiron qui avoit en sa garde les Princes & les héritiers des Rois , ce qui est tres-bien adapté à ce Connétable qui fut le Protecteur du Roy Iean , & luy conserva le Royaume lors mesme qu'il n'estoit pas encore né.

Vn Lion tenant vne balance , *Vis adjuvat equum.*

Vn Trident, *Belgis contraria virtus.*

Vn Bouclier , *Venientia tela repellit.*

Vne Cloche qu'on sonne pour arrêter les orages & les foudres , *Terroris terror.*

Simon Comte de Montfort.

Vne Hydre abattuë , *Numerus non Hercule major.*

Le signe d'un Sagittaire , *Celestes dirigit ictus.*

Vne Lampe , *Decus adjicit aris.*

Vn Noyer , *Saxum tot delet honores.*

Vn Soleil qui regarde vn miroir ardent , *Si Deus aspicit , ardet.*

Vne main qui sort d'un nuage tenant vn encensoir allumé , *Pereundo numen honorat.*

Suger Abbé de S. Denis.

Vne Croix & vne Lance , *Hæc claustrum monet , illa phalangis.*

Vn Chien mastin avec vne houlette auprès , *Absens pastor mihi credit ovile.*

Vne plante de joubarbe sur vn toit , *Scandit fastigia virtus.*

Vne Chouëtte ou Hibou sur de vieilles masures , *Habitat mens eauta recessus.*

On peut ajouter à toutes ces Devises , celles dont se servent presentement à la Cour les Personnes Roiales.

LE ROY.

Le Soleil , *Nec pluribus impar.*

LA SCIENCE HEROIQUE,
LA REINE.

L'Arc-en-Ciel, *In fœdera veni.*

MONSEIGNEUR LE DAVPHIN.

Vn Parélie, *Par dum respiciet.*

MONSIEUR.

Vne Grenade de feu, *Alter post fulmina terror.*

MONSIEUR LE PRINCE.

Vn Croissant, *Crescit ut aspicitur.*

MONSIEUR LE DVC.

Vne Etoile, *Magno de lumine lumen.*

Pour conclusion de ce Chapitre, je donne cét avertissement au Lecteur, qu'il se prenne garde de confondre les Eloges qu'on a donnez aux Maisons par forme d'Epithetes avec leurs Devises; comme nous apprenons du sieur de saint Iulien en ses mélanges Historiques, qu'en Bourgogne l'on disoit, *Riche de Chalon, Noble de Vienne, Preux de Vergy, Fier de Neuchastel, & la Maison de Bauffremont, d'où sont sortis les bons Barons, auxquels l'on ajoûte, Fidelle de Vilers la Faye.*

César de Nostradamus dans son Histoire de Provence, fait mention de certains epithetes des Maisons de Provence, qui furent trouvez sur la couverture d'un des Livres manuscrits du Roy René, en cét ordre.

Hospitalité & bonté d'Agoult.

Libéralité de Villeneuve.

Dissolution de Castellane.

Sageſſe des Rambaulds de Simiane.

Fallace & malice de Barras.

Simplicité de Sabran.

Fidélité de Boliers.

Constance de Vintimille.

Témérité & fierté de Glandevéz.

Prudence de Pontevez.

Inconstance de Baulx.

Envieux de Candole.

Communion de Forcalquier.

Tricherie de Aperioculos ou Dubrœuil.

Desloyauté de Beaufort.

Gravité de Arcusſia.

Sottise de Grasse.

Vaillance de Blaccas.

Opinion de Sado.

Preudhomie de Cabassolle.

Bonté de Caſtillon.

Subtilité de Gerente.

Ingenioſité d'Auraisſon.

Finesse des Grimauds.

Grands des Porcellets.

Vanterie des Bonnifaces.

Legéreté de Lubieres.

Vivacité d'esprit des Fourbins.

Et

Et pour ce qui est de celles de Dauphiné , j'ay lû derrière vne vie manuscrite du Chevalier Bayard les attributs de plusieurs Maisons nobles de la Vallée de Grefivaudan , comme cecy.

*Paranté d'Aleman.
Prouësse de Terrail.
Charité d'Arces.
Sagesse de Guiffrey.
Loyauté de Salvaing.*

*Amitié de Beaumont.
Bonté de Granges.
Force de Commiers.
Mine de Theys.
Visage d'Arvilars.*

Et l'on dit encore de ces six Maisons , *Arces , Varcés , Granges , & Commiers* , tel les regarde qui ne les ose toucher ; mais garde la queue des *Berangers & des Allemans*.

Il y a de semblables Vaudevilles en la pluspart des Provinces de France , comme en la basse Bretagne , en l'Evesché de Leon , *Antiquité de Penhoët , Vaillance du Chastel , Richesse de Kerman , Chevalerie de Kergournadech*. Dans la Maison de Rohan en la mesme Province , *Duc je ne daigne , Roy je ne puis , Rohan je suis*.

En Picardie.

*Ailly , Mailly , Tanques , Crequy ,
Tel nom , telles armes , tel cry :
Piqueny , Moreuil , & Roye ,
Sont ceints de mesme courroye :
Rambures , Rubempré , Renty
Belles armes , & piteux cry.*

En la Maison de Coucy , *Je ne suis Roy , ni Prince aussi , je suis le Sire de Coucy* ; mais comme ces remarques ne sont pas de mon sujet , je ne m'y étendray pas davantage.

D V CRY DE GVERRE.

CHAPITRE QVARENTE-CINQVIE' ME.

LE Cry de guerre pratiqué parmi les Anciens , estoit vn mot ou clameur de la mêlée & du combat , composée d'une seule parole ou de deux ou trois au plus , prononcée ordinairement par celuy qui portoit l'enseigne ou bannière d'une Compagnie , & parfois selon l'occasion par plusieurs ensemble , pour se rallier plus facilement après la mêlée des combats , & se tenir près de leurs Chefs , & de leurs étendars & bannières.

Il y a de quatre especes de Cris de guerre. La première est lors

T t t

qu'on ne dit autre chose pour rallier les soldats, que le nom de la Maison ou de la Seigneurie, de laquelle l'on qualifie & nomme ordinairement leur Chef, comme par exemple ceux qui estoient menez à la guerre sous les Ducs de Bourbon, ne crioient autre chose pour se rallier les vns les autres, que, *Bourbon, Bourbon* : Ceux de la Maison d'Autriche, *Austriche, Austriche* : & ainsi des autres, dont on a quantité d'exemples. D'autres se servoient en leur Cry des noms de quelques Familles célèbres & relevées, auxquelles leurs prédecesseurs avoient mérité de s'allier ; témoins les Seigneurs de Trie & de Piqueny qui crioient, *Boulogne* ; les Sires de Beaujeu, de Dampierre & de Saint Dizier qui avoient, *Flandres*, pour leur Cry de guerre.

La seconde espece des Cris, est celle qui est composée en termes de démonstration d'heureux présage, ou de l'aide & assistance divine, comme Clovis nostre premier Roy Chrestien, après avoir esté instruit & converti au Christianisme, prit pour Cry de guerre, *Mon Jove S. Denis*, que puis après par corruption & changement de langage l'on a changé en *Mont-joye S. Denis*. Car après qu'il eut quitté le Paganisme, il nomma *S. Denis*, qui estoit le Patron des François Chrestiens, son Iove, c'est à dire, celui auquel après Dieu il avoit recours en ce monde, au lieu de son Iupiter.

Quelques Auteurs alleguent que ce mot de *Mont-joye* veut autant dire que *Moult-joye*, comme qui diroit vne joie grande & extraordinaire; mais cela ne peut estre : car les François en ce temps-là parloient vn langage qui n'avoit aucune conformité avec celui d'à present. D'autres disent que ce mot de *Mont-joye*, fut pris par Clovis, pour donner à entendre lorsqu'il eût pris les Fleurs-de-lis pour ses Armes, que desormais elles luy serviroient de *Mont-joye*, c'est à dire, de bute & de forteresse tres-assurée, à l'abri de laquelle il seroit toujours en seureté sous la protection de I E S U S-CHRIST, dont il avoit recemment embrassé la Religion.

Quoy que c'en soit, ce mot de *Mont-joye*, est demeuré pour Cry de guerre, & exclamation d'heureux présage aux François, & nos Rois y ont ajoûté l'invocation de *S. Denis*, comme Patron & Protecteur particulier du Royaume des Fleurs-de-lis.

La plus grand part des Princes du sang de nos Rois, à leur imitation, se sont servis du mesme Cry, en y ajoûtant le nom de la Branche d'où ils sont sortis, ou le nom des Saints auxquels ils avoient plus de confiance.

Les Ducs de Bourbon crioient *Mont-joye Bourbon*, & *Mont-joye Nostre Dame*.

Les Ducs d'Anjou crioient, *Mont-joye Anjou*, comme nous avons remarqué cy-dessus du Roy René, au Chapitre des Devises.

*Il crie Mont-joye Anjou , car tel est son plaisir.
Pour Devise Chauffretes porte , d'ardent desir.*

Ils crioient aussi *Vallie*.

Les Ducs de Bourgogne crioient *Mont-joye S. Andrieu* , ou *Mont-joye au Noble Duc*.

Les Ducs de Bretagne crioient *S. Malo au Riche Duc*.

Les Ducs de Normandie , *Diex aye : Dam Diex aye* , c'est à dire , *Dieu nous ayde. Dam* , veut dire *Seigneur*.

Ceux de la Maison de Montmorancy crioient , *Dieu ayde au premier Chrestien*.

La troisième sorte de Cry de guerre est celle qu'on crie par forme de défi , dont il y en a quelques-vns qui tiennent de la rodомontade , & encore le Cry dont on use pour animer les soldats à bien faire.

Les vieux Comtes de Champagne avoient pour Cry de guerre , *Passavant , Passavant li meilleur* , défisans par ces paroles les plus vaillans de l'armée ennemie de venir combattre contre-eux.

Les Seigneurs de Salvaing en Dauphiné , qui ont donné des preuves de leur courage en diverses occasions signalées pour le service de nos Rois & pour l'honneur de la Nation Françoisé , avoient pour Cry de guerre , *A Salvaing le plus Gorgias* : ce mot de Gorgias anciennement étant pris pour hardi & délibéré , ou pour vn Chevalier bien & richement armé & habillé.

Les Seigneurs de Montoison en Dauphiné issus de la Maison de Clermont , portent pour Cry de guerre , & pour Devise , *A la recousse Montoison*. Depuis la bataille de Fornouë où le Roy Charles V III. étant pressé des ennemis cria au Seigneur de Montoison , *à la recousse* , ce qui obligea ce Seigneur qui commandoit l'arrière-garde Françoisé de charger l'ennemi si brusquement , & si à propos , qu'il délivra le Roy , renversa tout ce qui s'opposa à son épée , & fut cause de la victoire.

La dernière espece de Cris , est celle dont on use en façon de mot du guet , criant quelque parole qui aura été donnée vn peu avant l'occasion par le Général de l'armée , ou par celui qui conduira l'entreprise. Pour cet effet l'on se sert du premier mot qui peut tomber en fantaisie , soit de quelque Saint ou de quelque Ville , & cela seulement la nuit , afin que par ce moyen l'on connoisse plus facilement les amis d'avec les ennemis. C'est cette sorte de Cry qui est à présent en usage dans nos armées , les autres ne se pratiquant que fort rarement.

Il y a quelques Maisons Illustres , auxquelles les Cris de guerre servent aussi de Devise ; Les Ducs de Montmorancy font dire à

l'un des Anges , qui est le tenant de leurs Armes , leur Cry de guerre par voie de Devise , *Dieu ayde au premier Chrestien* ; & à l'autre Ange , le mot de leur autre Devise , *ἀπλανῶς*.

Les Comtes de Chartres , depuis appelez Comtes de Champagne , portoient pour Devise leur Cry de guerre , *Passavant li melior*.

De mesme la Maison de Molac , porte pour Devise son Cry de guerre , *Gric à Molac* , qui signifie *Silence à Molac* , & ainsi des autres dont on trouve grande quantité d'exemples.

*DES TOMBEAUX DES ANCIENS ,
& de la maniere dont ils les elevoient selon les qualitez,
& le différent genre de mort.*

CHAPITRE QVARENTE-SIXIEME.

PVISQUE le Tombeau est le liēt où reposent nos corps , nos ames passant de cette vie en vne meilleure , & que c'est le lieu où finissent les plus glorieux desseins & les travaux les plus héroïques des hommes ; c'est avec juste raison que toutes les Nations , mesme les plus barbares , ont accoustumé de dresser des Monumens illustres , & des Tombeaux magnifiques à ceux dont ils desirent rendre la mémoire heureuse & immortelle. Car puisqu'une belle mort honore toute la vie passée , & qu'il est plus glorieux d'avoir vn magnifique Tombeau qu'un riche berceau ; ce n'est pas sans cause que l'industrie des vivans met en œuvre le marbre de Genes , l'albâtre de Venise , le porphyre de Candie , l'ivoire de Guinée , & l'or de l'Amérique , pour dresser des pyramides , des colonnes , des obelisques , des mausolées , enrichis de statuës , d'images , d'armes , & d'epitaphes , qui servent de trophée & de mémorial éternel de la vertu , & de la gloire de ceux qui y sont inhumez. Nous lisons mesme qu'il y a eu des peuples qui honoroient si parfaitement la mémoire de ceux qui avoient bien vescu , qu'estimans les sepultures & tombeaux inanimez estre indignes d'enfermer des corps si glorieux , ils en avoient les cendres , de-sorte que les entrailles des vivans estoient les sepultures des hommes morts. D'autres tiroient le sang & le cœur du corps de ceux qu'ils aimoient , d'abord qu'ils estoient morts , & ce jour mesme les beuvoient & mangeoient , puis ensevelissoient le reste tres-honorablement. Les Scythes avoient cette coustume de n'ensevelir jamais les vaillans & vertueux , sans enfermer vn homme vif avec eux dans leurs tombeaux , qu'ils dres-

Les Caspiens.

Les Masages.

Les Scythes.

soient au milieu de leurs plus riches héritages, & les fabriquoient d'un bois de Scythie, lequel est incorruptible. Les Hébreux in-
 humoient & embaumoit les corps de leurs morts, les enter-
 roient dans leurs jardins, & mettoient par dessus leurs sepulcres
 de grandes pierres de marbre bien polies, où leurs noms & epi-
 taphes estoient ciselez. Les Romains en faisoient de mesme, &
 dresseoient des tombeaux dans leurs possessions où ils enfermoient
 des urnes remplies de cendres de ceux dont ils chérissoient la mé-
 moire, & mesme ils y mettoient de petites statuës de bronze de
 leurs Dieux, des lampes ardentes & des phioles pleines des larmes
 qu'ils avoient versées pour l'amour d'eux. A Rome il y avoit ja-
 dis quatre sepultures tres-riches & tres-superbes, à sçavoir celle
 du grand Auguste, que l'on appelle à présent l'Aiguille; celle d'A-
 drian où est maintenant le Château S. Ange; celle de Marc Au-
 rele qui estoit au Camp de Mars; & celle de Severe qui estoit au
 mesme lieu où est à présent le Vatican. Alors les sepultures ne se
 dresseoient point dans les Temples qui n'estoient dediez que pour
 leurs Dieux. Et parmi les Chrestiens il s'est passé plus de douze
 cens ans, avant que personne ait esté enseveli dans aucune Egli-
 se. A présent chacun tâche d'y estre mis, & la pluspart des Fa-
 milles y élisent leurs sepultures & y font eriger de superbes Tom-
 beaux, que les successeurs de ceux qui y sont ensevelis enrichif-
 sent de diverses figures, de statuës & d'epitaphes. Or comme c'est
 le dernier devoir & la seule récompense qu'on peut donner à un
 homme mort, que de luy dresser un Tombeau, dont la forme & la
 figure serve de mémorial perdurable de sa vertu, & fasse révérer
 ses cendres glorieuses à la postérité; les Anciens pour éviter les
 abus établirent certaines regles pour la construction des tom-
 beaux des Gentils-hommes selon leurs qualitez & le différent genre
 de leur mort, j'en ay fait graver icy quelques figures afin que les
 curieux se satisfassent.

*Les Hé-
breux.*

*Les Ro-
mains.*

1. Les Rois & les Princes en quelle part & de quelle façon qu'ils
 mourussent estoient représentez sur leurs Tombeaux, revêtus de
 leurs cottes d'armes, leurs escu, timbre, bourlet, couronne, ci-
 mier, supports, lambrequins, ordres & devises audessus de leur
 effigie, & tout alentour de leurs Tombeaux. Mais les simples
 Gentils-hommes & Chevaliers ne pouvoient estre représentez
 avec leurs cottes d'armes, si ce n'est qu'ils eussent perdu la vie
 dans un combat, bataille ou rencontre avec la personne ou au
 service de leur Prince; ou bien qu'ils fussent morts & enterrez
 dans leurs Seigneuries: & en ce cas pour donner à connoître
 qu'ils estoient morts dans leur lit en pleine paix, ils estoient re-
 présentez avec leur cote d'armes desceinte, la teste découverte

*Il est bon
d'avertir
icy le Le-
cteur, que
ces obser-
vations
sur la dif-
ference
des Tom-
beaux des
anciens
Cheva-
liers, se
trouvent
peu con-
formes
aux mo-
numens*

*qui nous
en restent,
comme il
est tres-
aisé de le
verifier.
L'idée
pourtant
on eût esté
assez rai-
sonnable,
s'il eût
plû à nos
anciens de
la mettre
en prati-
que.*

sans casque, les yeux fermez & leurs pieds appuyez contre le dos d'un Levrier, & sans aucune épée.

2. Ceux qui mouroient en journée de bataille ou rencontre mortelle du costé des victorieux, devoient estre figurez l'épée nuë levée au poing dextre, & leur Ecu au fenestre, le heaume en teste, que quelques-vns ont cru devoir estre fermé, & la visiere abatuë en signe qu'ils estoient morts en combatant contre leurs ennemis, ayans leurs cottes-d'armes ceintes sur leurs armes, & au dessous de leurs pieds vn Lion.

3. Ceux qui mouroient en prison, ou auparavant qu'ils eussent payé leur rançon, estoient figurez sur leurs tombes sans éperons, sans heaume, sans cotte-d'armes, & sans épée, le fourreau d'icelle seulement ceint & pendant à leur costé.

4. Ceux qui mouroient en rencontre ou bataille du costé des vaincus, devoient estre figurez sans cotte-d'armes, l'épée ceinte au costé dans le fourreau, la visiere levée & ouverte, les mains jointes devant leur poitrine, & leurs pieds appuyez contre le dos d'un Lion mort & terrassé.

5. Anciennement, l'enfant d'un Gouverneur de place, ou d'un Général d'armée, s'il estoit né dans vne ville assiégée, ou bien dans l'armée, quelque jeune qu'il fût lorsqu'il mouroit, l'on le figuroit sur sa tombe armé de toutes pièces, la teste sur le heaume en façon d'oreiller, vestu d'une cotte-d'armes de la grandeur qu'il estoit mort, comme l'on peut voir à Saint Ouën de Rouën.

6. Le Gentil-homme qui toute sa vie avoit hanté les armées, & qui sur ses vieux jours se mettoit en Religion, & y mouroit, devoit estre figuré armé de toutes pieces, l'épée au costé en la part de dessous; Et en celle de dessus il devoit estre représenté vestu d'un habit de Religieux de l'Ordre dont il avoit esté, ayant au dessous de ses pieds en forme de planchette l'Ecu de ses Armes.

7. Le Gentil-homme qui avoit esté vaincu & tué en camp clos en combat d'honneur, devoit estre figuré sur sa tombe, si le cas advenoit qu'on luy en fist, armé de toutes pièces, sa hache hors de ses bras couchée auprès de luy, le bras fenestre croisé sur le dextre. Que s'il avoit esté accusé de quelque crime, comme de trahison, de meurtre, de violement ou d'incendie, & que pour en tirer vengeance son ennemi l'eût vaincu & tué en camp clos, alors au lieu d'estre enterré honorablement l'on luy faisoit mille indignitez, l'on luy brisoit ses armes, & il estoit traîné sur vne claye noire, & jetté à la voirie ou pendu aux fourches patibulaires: & tout au contraire, celui qui estoit demeuré victorieux estoit conduit en grand honneur jusques à la premiere & principale Eglise, où il alloit rendre graces à Dieu de sa victoire, & y

appendoit ses armes en signe de trophée & mémorial perpétuel.

8. Et lorsqu'il estoit mort, l'on le figuroit sur sa tombe armé de toutes pièces, sa hache entre ses bras, le bras dextre croisé sur le fenestre.

Ce n'est pas que bien souvent l'on ne trouve des Gentils-hommes & grands Seigneurs de toutes conditions représentés sur leurs tombeaux en postures différentes; les vns à genoux les mains jointes en forme de prians; les autres couchés sur le costé, leur teste appuyée sur vne de leurs mains, le tout dépendant de leur volonté, ou de celle de leurs successeurs.

Il est remarquable que sur l'effigie des anciens Princes, grands Seigneurs, & Chevaliers renommez, leurs Armes & Blasons estoient toujours représentés sur leurs cottes-d'armes, ou sur leurs manteaux; & leurs femmes portoient aussi les Armes de leurs maris, parties avec les leurs sur leurs robes, jupes ou manteaux de parade, qu'elles avoient porté durant leur vie aux plus grandes cérémonies où les vns & les autres s'estoient trouvez; comme cela se vérifie par mille exemples qu'il seroit facile de produire, si les curieux estoient en doute de cette vérité.

Quant aux tombeaux des Ecclesiastiques, l'on a accoutumé de les représenter vêtus de leurs habits Sacerdotaux; les Chanoines avec leur surplis, bonnet carré, & aumusse; les Abbez avec leur mitre & leur crosse tournée à gauche; & les Evêques avec leurs grandes chappes, les gands aux mains, tenans leur crosse avec la gauche, & semblans donner la benédiction avec la droite, ayans leur mitre sur la teste, & leurs Armes alentour de leur tombeau tenuës par des Anges; les Archevêques, Cardinaux, Patriarches & Papes, sont aussi tous représentés avec leurs principaux habits, & ornemens Pontificaux.

Quant aux simples Religieux, l'on ne représentoit pas toujours leurs figures sur la pierre de leurs tombes; mais seulement on y ciseloit & gravoit leurs noms, & leurs eloges en forme d'epitaphe. J'ay lû dans vn ancien manuscrit que j'ay dans mon cabinet, que l'homme d'Eglise, soit Chanoine ou autre, qui pour légitime défense a fait faits d'armes dignes de mémoire de ses propres mains, pour le bien public, ou mesme s'il a tué en rencontre ou bataille l'ennemi & compétiteur de l'Eglise; sur la tombe d'vn tel doit estre attachée quelque platine de fer, en signe qu'il a esté durant sa vie homme de fer & de guerre, comme cela se voit dans l'Eglise de Nostre-Dame de Cambray sur la tombe d'vn Chanoine devant la porte du Revestiaire; pource que en son temps il porta les armes, & tua de ses mains dans vn rencontre vn des persécuteurs de l'Eglise Nostre-Dame: Estant à remarquer

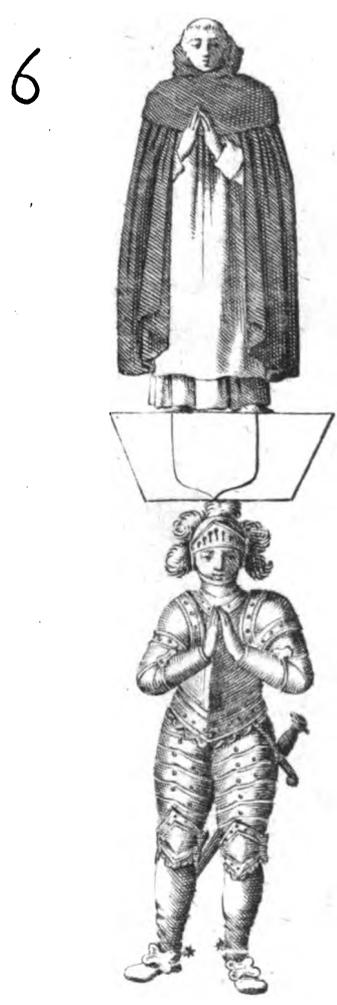
que les Ecclesiastiques qui anciennement alloient à la guerre, soit contre les Infidèles ou contre les Herétiques, ne portoient aucuns glaives poignans & taillans; car l'Eglise qui abhorre le sang, le leur défendoit, se contentans de la masse d'armes sans pique-rons, de laquelle ils affommoient leurs ennemis.

Dans la mesme Eglise de Nostre-Dame de Cambray, devant la Chapelle de Saint Yfabeau, gist vne autre Chanoine, sur la tombe duquel y a vn pilier de laiton plat, représentant qu'il fut en son temps homicide; pource que le jour de la Pentecoste, le Pigeon blanc qui représente la personne du S. Esprit, se vint poser dessus la teste dudit Chanoine qui estoit chauve, lequel de couroux prit ledit Pigeon, & le déchira avec les mains, & marcha dessus devant tout le monde qui estoit là present, devant le Crucifix au retour de la procession; laquelle mesfaicture luy fut reprochée à homicide en plein Chapitre, qui le condamna à porter sur sa tombe ledit pilier de laiton après son décès. Ce sont à peu près les termes de mon manuscrit.

Et quant aux Pompes funébres, Enterremens, Services, Chapelles ardentes, représentations, Littres & ceintures d'Eglise qu'on fait pour les Seigneurs & Dames de condition qui sont morts, je ne m'y étendray pas davantage en cét endroit, me contentant de dire que leurs Armoiries y sont nécessaires par tout, & que tout de mesme qu'elles sont le symbole de nostre vertu, & le caractère de nostre Noblesse durant nostre vie, elles servent aussi de plus glorieux ornement aux derniers honneurs que nous recevons après nostre mort.



Vuu



ARMOIRIES DE FRANCE, ORNEES du Pavillon, du Timbre, de la Couronne, des Ordres, des Tenans, des Bannières, & des Cottes-d'armes; ensemble des marques extérieures de l'Escu des Reines, des Enfans de France, des Officiers de la Couronne, & de la Maison du Roy.

CHAPITRE QVARENTE-SEPTIE'ME.

NOUS avons déjà parlé cy-dessus de l'origine des Armes de nos Rois dans le Chapitre de la Fleur-de-lis, comme aussi nous avons traité de leur Casque, de leur Couronne, & de leurs Supports, en d'autres Chapitres; maintenant nous dirons quelque chose du Pavillon; sous lequel paroissent leurs Armes. Car tout de mesme que nos Rois au milieu de leurs actes & cérémonies plus célèbres & augustes, ont accoûtumé de paroistre sous des Pavillons, Dais, & Ciels magnifiques & précieux, pour se faire honorer comme personnes sacrées, & se faire estimer plus qu'hommes, représentans Dieu en terre; ainsi ils ont voulu faire part à leurs Armoiries de quelque rayon de leur grandeur, dont elles sont le caractère & la représentation, & les ont environnées & couvertes des mesmes Pavillons.

Il n'y a que les Empereurs & Monarques Souverains, qui ne dépendent que de Dieu, & de leur épée, qui puissent avoir part à la dignité du Pavillon, lequel leur est réservé entier, & composé de toutes ses parties. Car les Rois qui se font par élection, ou qui relevent de l'Empereur, ou de quelque autre Roy, ne peuvent point porter le Pavillon entier, alentour de leurs Armes; mais en ostent le comble, & ne retiennent que les courtines qui ressemblent aux manteaux, que le Duc de Lorraine & autres, ont accoûtumé de mettre alentour de l'Escu de leurs Armes.

Au reste il n'y a rien au monde de plus riche, ni de plus éclatant que le Pavillon de nos Rois, surpassant en magnificence celui de Salomon, d'Alexandre, & de tous les Rois de Perse & d'Egypte; car il représente le Ciel, à cause de la couleur azurée, qui est le champ de leur Escu, & les astres les plus éclatans, à cause des Fleurs-de-lis d'or dont il est parsemé: Lis, dis-je, qui ayant esté divinement concédez à Clovis nostre premier Roy Chrestien, sont les gages celestes, que Dieu a donnez à nos Rois, de la durée, de la grandeur, & de la préeminence de leurs Royaumes sur tous ceux de la terre. Quant aux Tenans des Armes de nos Rois, Char-

V u u ij

lemagne fut le premier qui y mit deux Anges, à cause de ces deux qui furent vûs sur son logis le jour de sa nativité, luy pronostiquant qu'il seroit Empereur des deux Empires d'Orient, & d'Occident. Auparavant les Armoiries de France n'estoient tenuës que par vn seul Ange, comme il se voit encore dans de vieilles pièces d'or, que pour certe raison l'on appelle Angelots : Et cela depuis le temps qu'un Ange porta les trois Fleurs-de-lis, à l'Hermitte de Ioyenval, pour les donner, comme il fit, au Roy Clovis. Depuis Charlemagne tous les Rois ses successeurs ont fait supporter, & tenir leurs Armoiries à deux Anges, excepté Charles V I. Louis XII. & François I. lesquels parfois en prirent de différens, comme nous avons déjà remarqué au traité des Supports & des Tenans ; Lesdits Anges estant représentez quelquefois armez, comme S. Michel, avec des cottes-darmes de France, & parfois revêtus d'une Dalmatique qui est la robe de Paix, pour signifier que les Anges sont les genies & appuis tutelaires de nos Rois, & gardiens de leurs sacrées personnes, & de leurs Couronnes, en temps de paix, & en temps de guerre. Et pource que nos Rois sont égaux en dignité aux Empereurs, & qu'à present ils les surpassent de beaucoup en puissance, en richesses, & en souveraineté, ils portent à juste titre le casque de leurs Armes entièrement ouvert, & par dessus la couronne d'or fermée, & close à l'Impériale en forme de demie sphère, & hautement exhaussée d'une double Fleur-de-lis, qui est leur cimier.

1. L'Escu d'armes des REINES DE FRANCE est toujours parti ; au premier les Armes de France y devoient estre toutes entières, & non couvertes à moitié, comme la pluspart les représentent ; au second les Armes de la Maison, d'où lesdites Reines sont sorties, doivent estre aussi toutes entières, comme nous voyons en celles que j'ay fait graver de la Reine Anne d'Aûtriche, veuve du Roy Louis XIII. & Mere de nostre incomparable Monarque Louis XIV. L'ornement extérieur de l'Escu des Reines de France, pendant que le Roy leur mari est en vie, est ordinairement composé de leur Couronne Roiale qu'on pose sur le haut de l'Escu, semblable à celle du Roy, excepté qu'elle est tempestée de plus de perles ; & de deux palmes verdoiantes liées l'une avec l'autre par le bas, lesquelles environnent les costez & la pointe de l'Escu.

2. Lorsqu'elles sont veuves, au lieu des palmes, elles font mettre des cordons ou cordelières de soye blanche & noire, entrelassées tout alentour de leur Escu ; & ce depuis le temps de la Reine Anne de Bretagne, qui les introduisit, lorsqu'elle fut veuve de Charles VIII. son premier mary.

3. Les ENFANS DE FRANCE autres que Monseigneur le Dauphin, ou bien les Freres du Roy, comme est à present Monsieur le Duc d'Orleans, portent leur Escu brisé de leurs brisures, & surmonté d'une Couronne d'or, rehaussée de Fleurs-de-lis, avec les Coliers des deux Ordres du Roy, qu'ils portent d'abord qu'ils sont nez.

4. Les FILLES DE FRANCE portent leur Escu en losange sans brisure, couronné d'une Couronne semblable à celle de leurs freres puisnez, & environné de palmes comme celuy des Reines: estant à remarquer que l'Escu en losange ne se doit jamais donner qu'aux filles; car d'abord qu'elles sont mariées, de mesme qu'elles occupent la moitié du liét de leurs maris, leurs Armes aussi doivent estre peintes sur la moitié de l'Escu de leurs Armes.

5. Le CONNE'TABLE de France, qui estoit le Chef de la Gendarmerie, qui commandoit souverainement dans les Armées, & donnoit tous les départemens de la guerre, portoit outre la Couronne de Duc, & les Coliers des Ordres du Roy, deux mains dextres, ou dextrochèes armées sortant d'un nuage, & tenant chacune vne épée nuë la pointe en haut, aux deux costez de l'Escu de leurs Armes. Le dernier Connétable de France estoit François de Bonne Duc de Lesdiguières, dont nous avons fait graver icy les Armes, & au Chapitre des Lions, où elles sont blasonnées; à present Monseigneur le Maréchal Duc d'Estrées en qualité de premier Maréchal de France, fait toutes les fonctions de Connétable, & a mesme juridiction & autorité que luy, & en peut porter les marques.

6. L'ADMIRAL de France, qui a souverain commandement sur toute la partie de la mer Oceane, qui est aux costes de France, & sur tous les vaisseaux, & armées navales, porte pour marques de sa charge & dignité, deux ancres passées en sautoir derrière l'Escu de ses Armes. Le Général des Galères qui commande sur la mer Méditerranée n'en porte qu'un sur le derrière de son Escu. A present la charge d'Admiral est possédée par Monseigneur le Duc de Beaufort, & l'estoit lors de la première edition de ce Livre, par Messire Armand de Maillé, Marquis de Brezé, Duc de Fronzac, Pair & Surintendant Général de la navigation & commerce de France, qui portoit ses Armes écartelées de Maillé & de Richelieu; & celle de Général des Galères estoit possédée par Messire Armand de Vignerot du Plessis, Duc de Richelieu, & l'est presentement par le Marquis de Crequy.

7. LE CHANCELIER de France, qui est Chef de la Justice du Royaume, a pour marque extérieure de sa haute dignité, premièrement le mortier de toile d'or, rebrassé d'hermines, lequel

V u u iij

il pose sur le casque de son Escu, duquel sort pour cimier vne figure représentant la France, couverte d'un manteau Roial, la Couronne de France sur la teste, le Sceptre à la main droite, & à la gauche les grands Seaux du Royaume; & derrière l'Escu de ses Armes, deux grandes & belles masses d'argent doré de vermeil, passées en sautoir avec le manteau d'écarlate, tel que celui des Ducs & Pairs de France, orné de rayons d'or vers le haut, & fourré d'hermines, lequel entoure tout l'Escu. Monseigneur Pierre Seguier Comte de Gien est à present Chancelier de France, personnage d'un eminent sçavoir, & d'un excellent genie, & qui outre un nombre infini de rares qualitez, qui rehaussent avec éclat vne si grande dignité, est amateur & protecteur des gens de Lettres.

8. La dignité de MARECHAL de France ne se communiquoit pas anciennement à un si grand nombre de personnes comme aujourd'hui, & au commencement il n'y en avoit qu'un ou deux, & ensuite quatre; & enfin, les Rois pour reconnoître le mérite & la haute vertu de ceux qui les ont fidèlement & courageusement servis, ont concédé cet honneur aux plus Grands de leur Royaume, & y en ont admis assez bon nombre. Les Maréchaux de France ont commandement sur les gens de guerre, & ont le pouvoir d'accorder les querelles qui naissent parmi la Noblesse, & de châtier les traîtres, les deserteurs d'armées, & autres malfaitteurs. Dans toutes les Provinces il y a un Prevost des Maréchaux avec Lieutenans & Archers en nombre suffisant, lesquels dépendent d'eux: ils jugent prevostablement les criminels, c'est à dire, sans appel.

Les Maréchaux de France, dont les noms estoient marquez en cet endroit dans la première édition de ce Livre, & qui sont morts depuis ce temps-là, sont Messieurs

De Vitry, reçu l'an 1615.	De la Meilleraye, 1639. sur la
Le Duc de Chaunes, 1619.	brèche de Hesdin le jour de sa
De Chastillon, 1622.	reddition, lorsque le Roy Louis
De Bassompierre, 1623.	XIII. y entra par la brèche.
De S. Luc, 1625.	De Guiche, 1641.
De Brezé, 1632.	De la Motte-Houdancourt,
Le Duc de Schomberg,	1642.
après qu'il eut si glorieusement	De l'Hospital, 1643.
secouru Leucate.	De Gassion, 1643.

Ceux qui sont presentement en vie, sont Messieurs

Le Duc d'Estrées, 1625.	Le Maréchal de Turenne, 1643.
Le Duc de Grammont, 1641.	Le Duc du Plessis-Praslin, 1645.

Le Duc de Villeroy , 1646.	Le Maréchal de Schulem-
Le Duc d'Aumont , 1651.	berg , 1658.
Le Duc de la Ferté-Seneterre ,	Le Maréchal d'Humieres ,
1651.	1668.
Le Duc de la Force , 1652.	Le Maréchal de Crequy ,
Le Maréchal de Grancey , 1653.	1668.
Le Maréchal d'Albret , 1653.	Le Maréchal de Bellefons ,
	1668.

Ils portent pour marques de leur dignité deux bastons de Maréchal de France, qui sont d'azur semez de Fleurs-de-lis d'or, passez en sautoir derrière l'Escu de leurs armes, & sur leurs Escus la Couronne de Comte, de Marquis, ou de Duc selon qu'ils se rencontrent l'estre. Pourtant je suivrois volontiers l'opinion de plusieurs personnes doctes & sçavantes en ces matieres, qui sont d'avis de donner aux Maréchaux de France durant leur vie seulement, & non à leurs enfans, vne Couronne semblable à celle des Ducs & Pairs: car passans en toutes cérémonies devant les Comtes & les Marquis, & leurs carosses entrant dans la court des Maisons Royales comme ceux des Princes & des Ducs, ce n'est pas mal à propos si on leur donne vne Couronne sur l'Escu de leurs armes plus belle que celles des Comtes & des Marquis. J'ay adjoué à ces ornemens ordinaires des trophées d'armes, pource qu'estant élevez à cette dignité par leur vertu & par leur vaillance qu'ils ont souvent éprouvée contre les ennemis de la France, il est raisonnable qu'on en connoisse les marques.

J'ay fait graver dans l'Escu qui represente le Maréchal de France, les armes de feu Monseigneur le Maréchal de Guébriant, duquel j'ay parlé comme vivant, au Chapitre des Arbres, où ses armes simples sont blasonnées, & le malheur de la France m'oblige à dire à present qu'il est mort, que le Ciel a envié à la terre la récompense de ses services & de ses grandes vertus; il nous l'a ravi contre nostre espérance, & ne nous a laissé pour marque de ce qu'il fut autrefois, que la mémoire de ses belles actions, avec le fruit de ses conquestes. Jamais Heros ne fit vne si glorieuse retraite, & l'on ne lira point dans nos Histoires que la valeur & la prudence d'aucun guerrier ait achevé de plus belles entreprises. Il fut toujours victorieux, jamais vaincu, il étendit les frontieres de cet Estat au delà du Rhein, il repoussa celles de l'Empire dans le centre de l'Allemagne, & soutint toute sa puissance avec vne petite armée, qu'il a fait miraculeusement subsister par sa sage conduite, & par le bruit de son nom. Le Duc de Veymar attribua à sa vaillance l'heureux succès de la bataille de Vituir, & il confessa depuis qu'il luy estoit obligé de la prise de Brisac; Enfin la victoire de Kem-

pen où le Général Lamboy fut pris, & divers autres exploits, ont assuré le repos de la France, & ont occupé les forces Imperiales pour la défense de leur propre pais. La possession de Rotuile nous donnoit encore d'autres avantages, elle nous ouvroit vn passage dans la Baviere pour la campagne prochaine, qui nous faisoit esperer la conquête de cette riche Province; mais la perte de ce grand Chef a rendu sans effet ce dessein important pour la paix de la Chrestienté: Dieu n'a permis sa prise que pour donner vn heureux accomplissement aux travaux du Maréchal de Guébriant, il la luy presta pour y mourir victorieux, & l'a retirée de nos mains pour faire voir que la fortune de nos affaires en ce pais-là estoit attachée à sa personne.

Ses Armes sont parties de trois traits & coupées d'vn, qui font huit quartiers en chef, soutenus de quatre autres en pointe. Au premier, d'or à sept macles d'azur 3. 1. & 3. qui est de *Couvran*; au second, d'argent au Lion de sable couronné, lampassé & armé d'or, qui est de *Buffon*; au troisième de gueules semé de Fleurs de lys d'or, qui est de *Chasteaubriant*; au quatrième d'argent à trois Lions de sable, au franc quartier écartelé de *Castille* & de *Leon*, qui est, du *Begue Vilainnes*; au cinquième qui est le premier de la pointe, d'argent au Lion coupé de gueules & de sinople couronné & armé d'or, qui est de *Espinay*; au sixième d'or à la croix de gueules cantonnée de seize alérions d'azur, qui est de *Montmorancy*; au septième, d'argent au chef de gueules & vn Lion d'azur couronné, lampassé, & armé d'or brochant sur le tout, qui est de *Vendosme ancien*; au huitième, d'argent à quatre Lions de gueules couronnez, lampassez & armez d'or posez en écartelure, qui est de *Beauvau*; Sur le tout, d'argent à vn pin de sinople costoié au droit du tronc de deux Fleurs de lys de gueules qui est de *Budes*, armoirie principale. Toutes les mesmes armes ont esté employées aux services funebres qui luy ont esté faits à Paris, environnées de trophées composez de cornettes & drapeaux aux armes d'Autriche, de l'Empire & de Brisac.

Que si le Lecteur s'estonne de ce que j'ay fait graver alentour de ses Armes les coliers des Ordres du Roy, je l'assureray de cette verité, que j'ay vû le Brevet qu'il en avoit du feu Roy Louis XIII. par lequel il estoit nommé ausdits Ordres, son absence en ayant retardé la reception & la cérémonie.

9. La charge de COLONEL GENERAL DE L'INFANTERIE de France possédée par Monseigneur le Duc d'Espéron, l'oblige à porter au haut du casque de son Escu à costé de son cimier, qui est vne teste d'aigle au naturel, quatre drapeaux, deux de chaque costé, dont l'vn est blanc & l'autre bleu celeste. L'Escu de ses Armes

mes

mes est de huit quartiers, à sçavoir quatre en chef soutenus d'autres quatre en pointe. Au 1. écartelé de *Castille & de Leon*, au 2. d' *Arragon*; au 3. de *Navarre*; au 4. de *Sicile*; au 5. de *Saxe*, qui est fascé d'or & de sable de huit pieces à la demie couronne ou cran-celin de sinople posé en bande brochant sur le tout; au 6. d'or tout pur qui est de *Bourdeaux Puypaulin*; au 7. écartelé au premier & quatrième d'azur à la fasce d'or, accompagnée de trois testes de Lions de mesme, qui est de *Poll* en Angleterre; au second & tiers d'azur à la bande d'argent chargée de trois vols de sable, qui de *Suffolc-Candalle* au mesme pais; au 8. écartelé de *Foix & de Bearn*: Sur le tout desdits huit quartiers l'Escusson de l'Armoirie principale qui est party, au premier d'argent à vn noyer de sinople, qui est de *Nogaret*; au second de gueules à la croix vuidee & pommetée d'or, qui est de *Tholose*, au chef de gueules chargé d'une croix potancée d'argent; Les Supports de cette Maison sont deux Lions au naturel, quoy que quelques-vns ayent pris des Griffons à cause de la Maison de *Nogaret*. La charge a esté supprimée après la mort de Monsieur d'Espéron.

10. Monseigneur Louis de Valois Comte d'Alais Gouverneur & Lieutenant General pour le Roy en Provence, COLONEL GENERAL DE LA CAVALERIE LEGERE de France, portoit pour marque extérieure de cette charge quatre cornettes de France, deux de chaque costé de son cimier qui est vne Fleur de lys d'or, ses Armes sont d'azur à trois Fleurs de lys d'or brisées d'un baston racourci de mesme, posé en bande. Monsieur de Turenne a presentement cette charge.

11. LE GRAND MAISTRE DE L'ARTILLERIE de France, porte pour marque extérieure de sa charge, deux canons ou couleuvrines sur leurs affuts au dessous de ses Armes: quelques-vns les mettent croisées l'une sur l'autre en sautoir; Mais Monseigneur le Marechal de la Meilleraye, & Monsieur le Duc Mazarin son fils qui possede à present cette charge, duquel nous avons cy-devant blasonné les Armes, les portent tout de mesme que ceux que j'ay fait graver.

12. LE SURINTENDANT DES FINANCES, pouvoit porter pour marque extérieure de sa charge, deux clefs, l'une dor, & l'autre d'argent, posées en pal à costé de l'Escu de ses Armes, comme je les ay fait graver: Messire *Nicolas de Bailleul* Chevalier Seigneur de Soisy sur Seine, & de Vatetot sur la mer, Baron de Château-Gontier en Anjou, President au mortier au Parlement de Paris, Chancelier de la Reyne, estoit Surintendant des Finances de France lors de la premiere Edition de ce livre. C'estoit vn personnage d'un eminent sçavoir, d'une rare probité, & d'une intel-

ligence parfaite aux plus grandes affaires. Et portoit pour Armes, parti d'hermines & de gueules. La charge a esté supprimée depuis quelques années.

*DES PRINCIPAUX OFFICIERS
de la Maison du Roy.*

13. **L**E GRAND MAISTRE D'HOTEL de France a la Surintendance sur tous les Officiers du Roy , & à luy seul appartient de regler toutes les années l'estat de la maison du Roy, d'appointer ou desappointer jusqu'aux moindres, si bien qu'il a droit de jurisdiction sur tous , & personne ne se peut dispenser de l'ordre de ses commandemens. Il a sous luy grand nombre de Maistres d'Hostels, qui partagent les soins de cette grande charge, & sont comme fideles œconomes de leur Maistre, portans pour marque de leur autorité vn grand baston garni d'argent doré de vermeil, le bout d'enhaut se termine en couronne fleurdelisée & fermée ; ils marchent devant les Gentils-hommes qui vont servir le Roy lorsqu'on veut servir les viandes. Quand le Roy est mort, le Grand Maistre rompt son baston sur le tombeau ou cercueil qu'on a dressé au Roy mort, pour congédier tous les Officiers, & leur annoncer cette triste nouvelle, que le Roy leur Maistre est mort, & qu'ils n'ont plus de charge : toutefois le Roy successeur du precedent, les rétablit tous, par grace & faveur speciale, & ils le servent tout de mesme que son predecesseur. Les Grands Maistres portent deux bastons garnis d'argent doré vermeil, dont les bouts d'enhaut se terminent en couronnes fleursdelisées & fermées, telles que sont celles de nos Rois, passées en sautoir derriere l'Escu de leurs Armes, & ce pour marque de leur charge. Monseigneur le Prince de Condé est à present Grand Maistre de France : mais il ne porte point ces Bastons.

14. Le Grand Escuyer de France, a la Surintendance sur le premier Escuyer & sur tous les autres Escuyers & Officiers de l'Escurie, sur les Pages, sur les Chevaucheurs & Maréchaux d'icelle; de sorte que tous les chevaux, tant de service que mesme ceux qui sont nourris dans les haras du Roy, sont sous sa puissance. Aux entrées que les Rois font aux villes capitales des Provinces, ou en celles où il y a Parlement, & non ailleurs, il porte vne casaque de velours azuré, semée de fleurs de lys d'or en broderie, son cheval bardé & caparaçonné de mesme, avec l'épée & le baudrier du Roy semez de fleurs de lys d'or. Il porte pour marque extérieure de sa charge deux épées Royales passées en sautoir, ou bien chacune à costé de l'Escu de ses Armes avec le baudrier, le tout

d'azur semé de Fleurs-de-lis d'or , excepté la garde & les boucles qui sont toutes d'or.

Monseigneur Henry de Lorraine Comte de Harcourt & de Briofne Chevalier des Ordres du Roy , possédoit nagueres cette charge ; à laquelle la naissance & le merite de ce Heros donnoient vn aussi grand éclat , comme le bruit de sa valeur a fait retentir sa gloire par tout le monde, dans la bouche mesme de ses ennemis , de laquelle il a tiré des eloges aussi grands que de celle des Princes & des peuples pour lesquels il a toujourns combattu & par mer & par terre , avec vn succès victorieux & triomphant. Le Comte d'Armagnac, son fils aîné, luy a succédé en cette belle charge ; & porte comme luy de Lorraine , brisé de Guise , rebrisé d'Elbeuf , sous-brisé de huit besans d'or.

15. LE GRAND CHAMBELLAN est Chef de ce qui concerne la Chambre du Roy & de tous les Officiers d'icelle. Le jour du Sacre du Roy il est obligé de chauffer & de tirer les bottines de sa Majesté ; & dans les Seances publiques, comme aux Estats & aux Parlemens , où le Roy tient son lit de Justice , il est toujourns couché à ses pieds. Il porte pour marque de sa charge , deux Clefs d'or , dont le manche se termine en couronne royale , posées en sautoir derrière l'Escu de ses Armes. Monseigneur Claude de Lorraine Duc de Chevreuse estoit cy-devant Grand Chambellan de France , dont les Armes estoient écartelées au 1. & 4. de *Guise* avec toutes les alliances ; au 2. & 3. de *Nevers* , qui est écartelé au 1. & 4. de gueules à huit sceptres d'or fleurdelisez mouyans d'vn escarboucle qui est au milieu de l'Escu , le tout d'or , qui est de *Cleves* , parti de *la Mark* qui est d'or à la face échiquetée d'argent & de gueules de trois tires ; au 2. & 3. de *Bourgogne moderne* , qui est de France à la bordure composée d'argent & de gueules. Presentement le Duc de Bouillon a cette charge , mais ni luy ni pas vn de ses predecesseurs n'ont porté ces Clefs imaginaires.

16. La charge de GRAND PANNETIER regarde les Officiers qui servent à la table du Roy , & anciennement ceux qui la possédoient avoient le pouvoir de mettre le prix & la taxe sur les bleds : aujourd'huy elle a perdu ce privilege qui est devolu aux Magistrats des villes. Quand le Roy mange en ceremonie , vn Huissier l'appelle tout haut , (anciennement c'estoit vn Roy ou Heraut d'armes) pour se trouver au reglement des couverts de la table , où il est assisté des Gentils-hommes servans , des Escuyers tranchans , des Maîtres du gobelet , & autres Officiers. Il porte à costé de l'Escu de ses Armes pour marques de sa charge la Nef d'or , & le Cadenat qu'on met devant le Roy. Monseigneur le Duc de Brissac , dont nous avons blasonné les Armes au chapitre des Faces , possédoit cette charge,

qu'exerce presentement le Comte de Cossé son fils : mais ils ne porteroient jamais ce Cadenat ni cette Nef à costé de leurs Armes.

17. LE GRAND AUMOSNIER de France , pourroit porter pour marque de sa dignité vn Livre de gueules , au dessus duquel sont les Armes du Roy avec les coliers des Ordres de sa Majesté en broderie d'or. Monseigneur l'Eminentissime Antoine Barberin, Cardinal, Archevesque & Duc de Reims, & Commandeur des deux Ordres, est à present Grand Aumosnier de France.

18. La Chasse estant vn divertissement ordinaire aux Princes, & vn exercice qui détruit la paresse, & entretient la disposition du corps & vne image de la guerre ; la pluspart de nos Rois l'ont toûjours aimée. Ce qui les a obligez d'avoir des Grands Veneurs, Grands Fauconniers, & Grands Louvetiers, qui sont de belles charges, toûjours exercées par des Princes ou grands Seigneurs, lesquels en cette qualité ont commandement sur les Gentils-hommes de la Venerie, de la Fauconnerie, & sur tous les Officiers d'icelles ; comme furetiers, perdisseurs, oiseleurs, louvetiers, archiers, piqueurs, valets de chiens, & autres personnes necessaires pour la Chasse. Et pour en conserver les plaisirs, il y a des Gardes aux forets, terriers, garennes & autres lieux, qui portent des casaques de la livrée du Roy, & empeschent la chasse à toute sorte de personnes.

LE GRAND VENEUR devroit porter pour marques de sa charge deux grands Cors de chasse, avec leurs attaches, au dessous & à costé de l'Escu de ses Armes. Anciennement il portoit pour ses marques, deux cerfs qui supportoient l'Escu de ses Armes, & pour cimier vn massacre de cerf. Monseigneur Hercules de Rohan Duc de Montbazou estoit cy-devant Grand Veneur de France ; & Monsieur de Rohan son petit fils luy a succédé ; mais jamais ni l'un ni l'autre n'ont joint à leurs Escus aucunes marques de cette charge.

19. LE GRAND FAVCONNIER pourroit porter deux Leurres pendus au dessous ou à costé des siennes. Monseigneur le Duc de Luynes dont nous avons blasonné les Armes cy-dessus, a possédé long-temps cette charge. Maintenant c'est le Comte des Marets Dauvet qui l'exerce, mais qui n'en porte point ces marques.

20. LE GRAND LOUVETIER porte deux Testes de loup au dessous ou à costé de l'Escu de ses Armes ; Messire Gaspar de Montmorin Marquis de Saint Herem, possède à present cette charge, sans en affecter aucunes marques autour de son Escu.

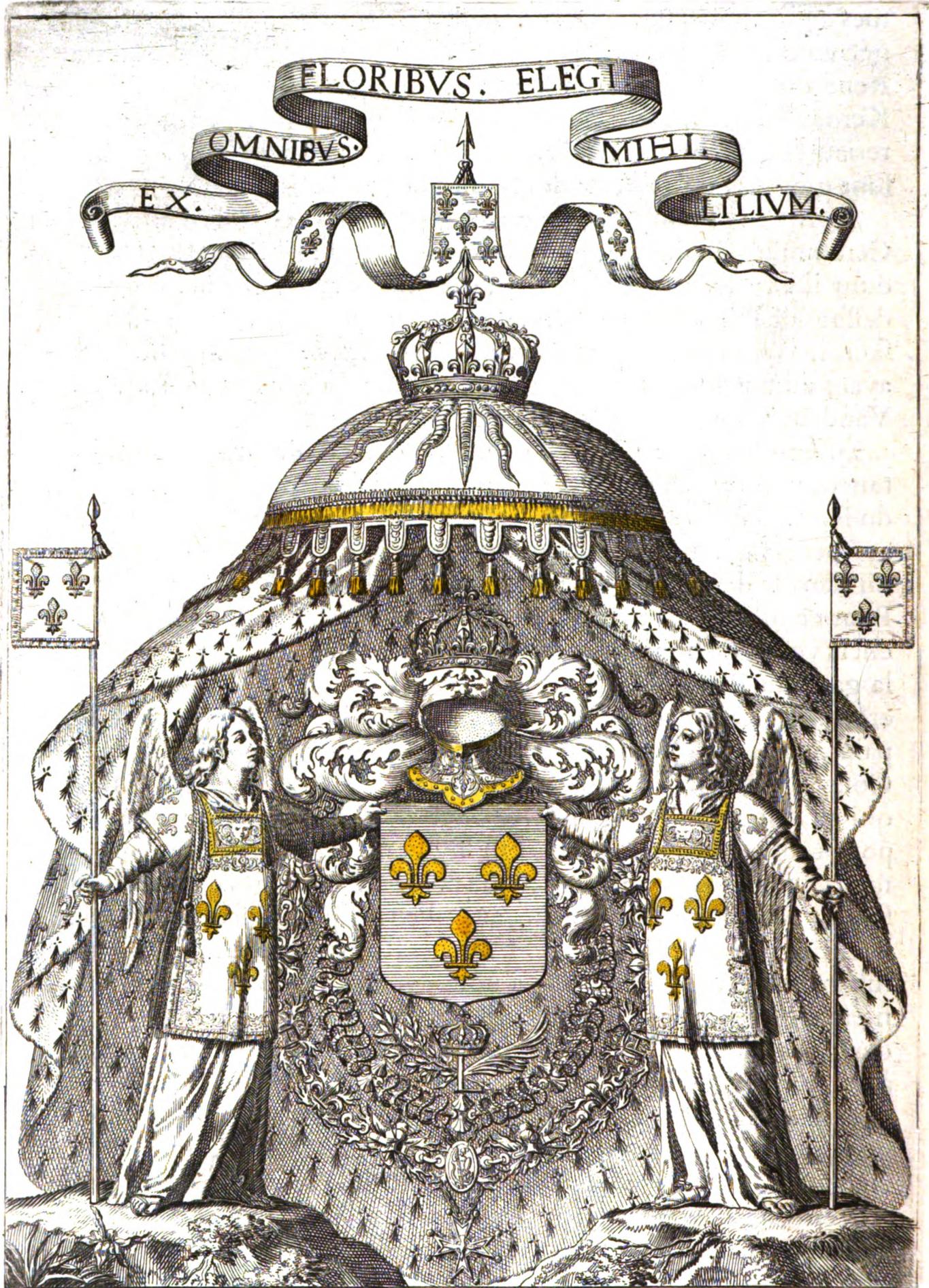
21. La charge de GRAND BOVTEILLER a esté en quelque façon supprimée, quoique des plus anciennes de la Maison de nos Rois. Les Comtes de Sancerre en portent le titre & le nom, pretendans qu'il est hereditaire à leur famille, comme autrefois il l'a esté en celle qui porte le nom de Bouteiller, de laquelle Monsieur

le Comte de Moucy est Chef, dont nous avons blasonné les Armes cy-devant en deux ou trois endroits. A present elle a esté changée en celle de GRAND ESCHANÇON, possédée par Messire René du Bueil Comte de Marans, & depuis par le Marquis de Kernan, qui en cette qualité pourroit porter pour marques exterieures deux bouteilles d'argent dorées de vermeil, sur lesquelles sont gravées, ou relevées les Armes de nos Rois.

22. Messire Henry Pot Seigneur de Rhodes, Grand Maistre des Cerémonies de France, en qualité de PREMIER TRANCHANT, dont il a possédé aussi la charge, pouvoit porter pour marques au dessous de l'Escu de ses Armes, vn couteau, vne fourchette posez en sautoir, les manches émaillez d'azur & semez de Fleurs-de-lis d'or, ayans au bout vne couronne comme celle du Roy. Le Marquis de Vandœuvre de Megrigny possède à present cette charge.

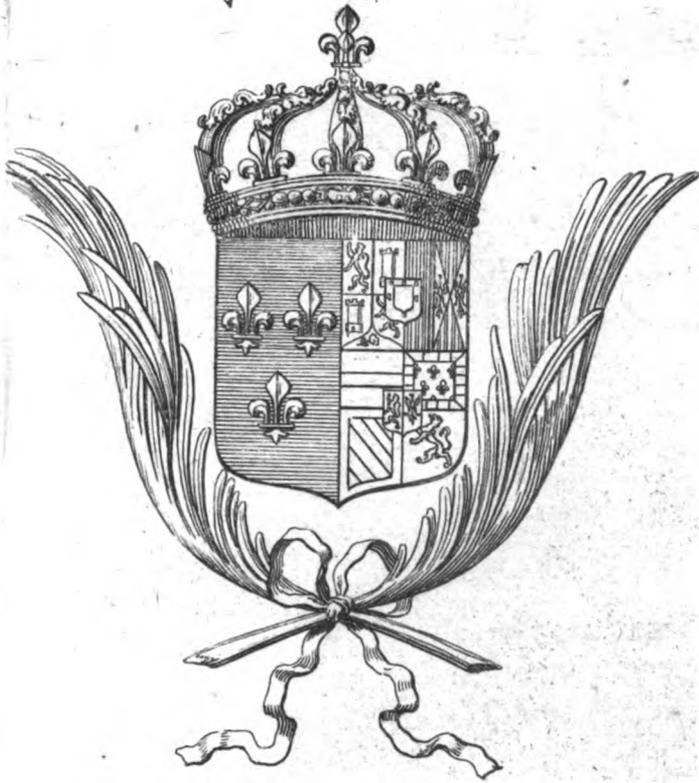
23. La charge de GRAND PREVOST est de grande importance, puisque son autorité s'étend non seulement sur les Officiers du Roy, mais encore six lieuës alentour de la Cour, pour y empêcher les desordres qui sont ordinaires à la suite du Roy, & retenir dans le devoir tant de personnes qui en composent le nombre. Pour ce sujet il a sous luy des Lieutenans, des Sergens, & cent Archers vestus de hoquetons ou casaques de mesme que les Archers de la garde du Roy, qui le suivent, & vont poursuivre & prendre les criminels. Outre cette jurisdiction c'est à luy à mettre le prix au pain, au vin, à la viande, au foin & à l'avoine qui se vendent à la Cour: il connoist des causes des Officiers de la Maison du Roy en ce qui est purement personnel, & peut donner lettres de maistrises pour toute sorte de mestiers. On luy pourroit donner pour ornement & marque de sa charge, deux faisceaux de verges d'or posez en sautoir, liez de cordons d'azur, au milieu desquels faisceaux seroit la hache d'armes semblable à celle que les Romains nommoient Consulaire, telle que la figure que nous avons fait graver le fait connoistre. Messire Iean du Bouchet Marquis de Sourches, Chevalier des Ordres du Roy, est à present Grand Prevost; & porte d'argent à deux fasces de sable, mais il ne se sert point de ces faisceaux.

24. LE GRAND MARESCHAL DES LOGIS pourroit avoir pour marque de sa charge, vne masse & vn marteau d'armes passez en sautoir, au dessous de l'Escu de ses Armes; mais cela n'a jamais esté en vsage. Messire René de Chaumeian Marquis de Fourilles possédoit cette charge naguères: maintenant elle est exercée par le Marquis de Froullé Chevalier des deux Ordres, qui porte d'argent au sautoir de gueules engrelé de sable.

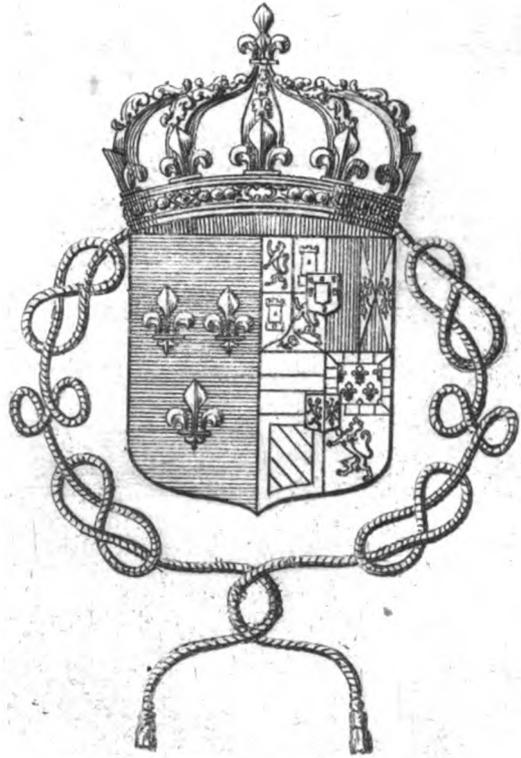


LILIA NON LABORANT NEQVE NENT

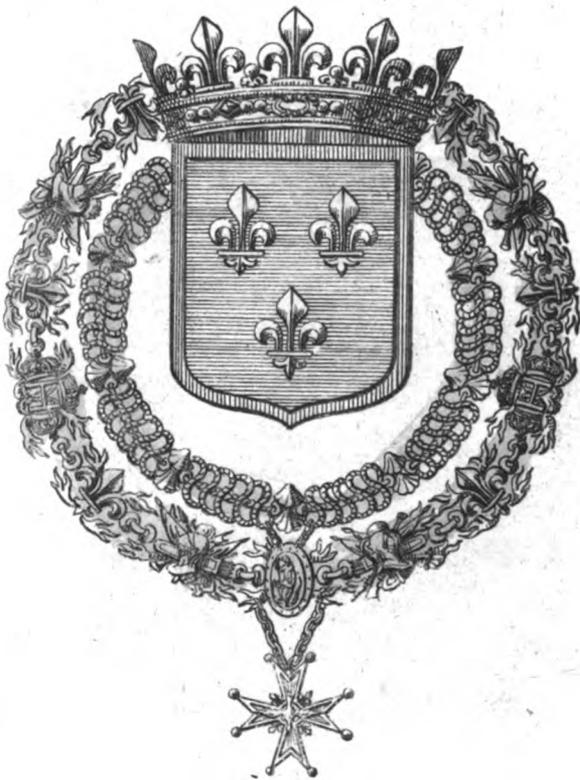
1



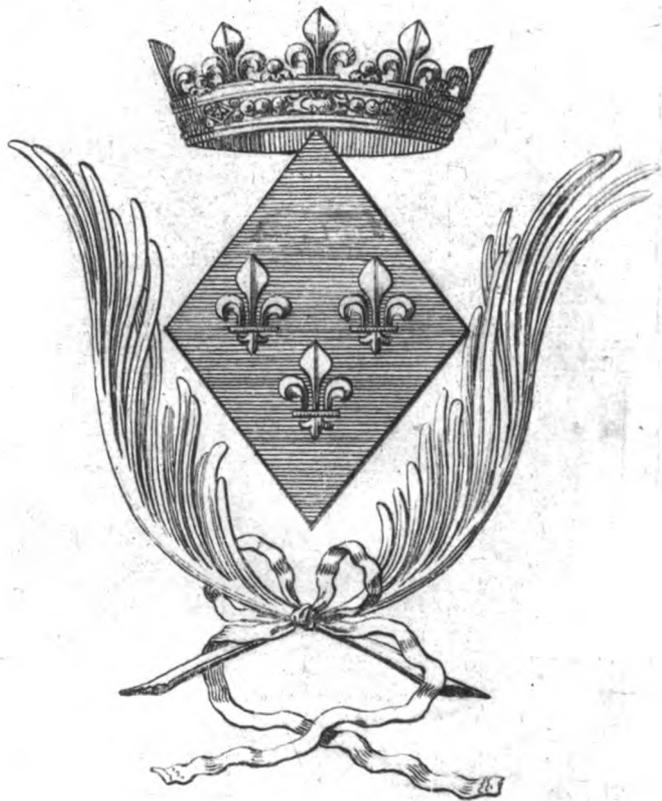
2



3

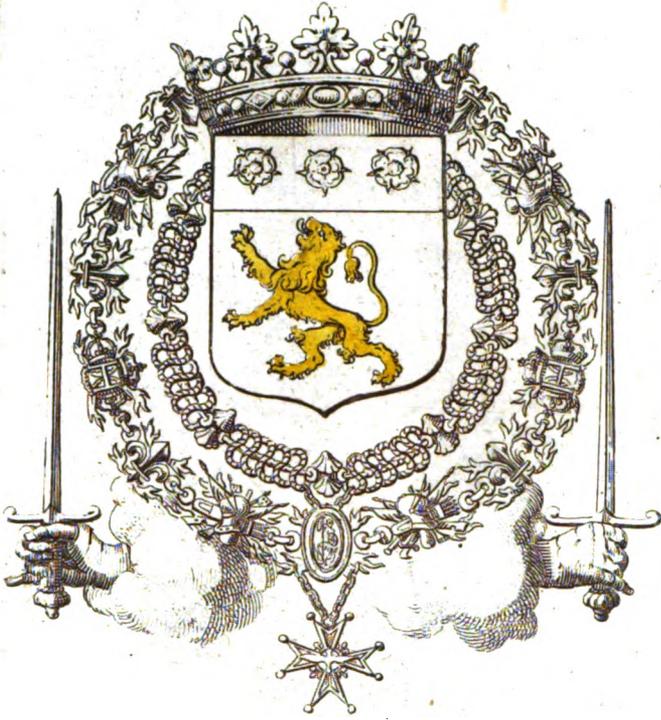


4

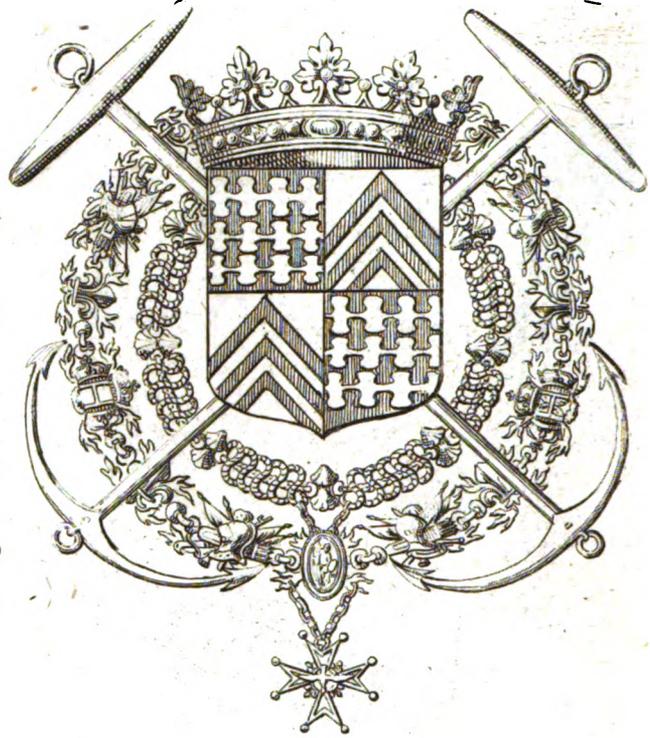


Xxx iiij

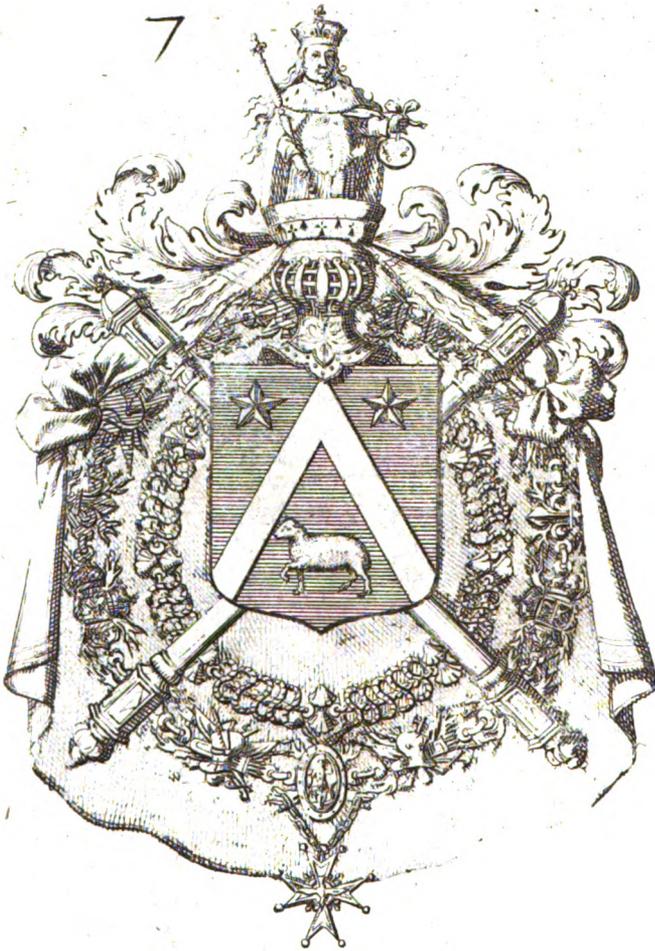
5



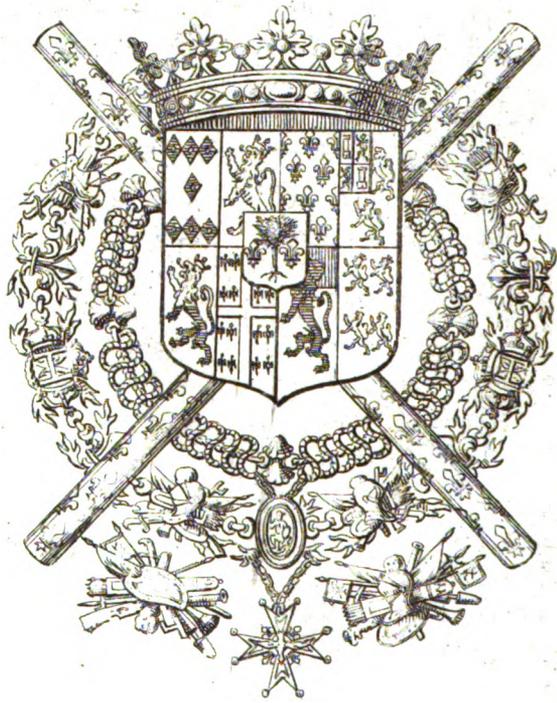
6

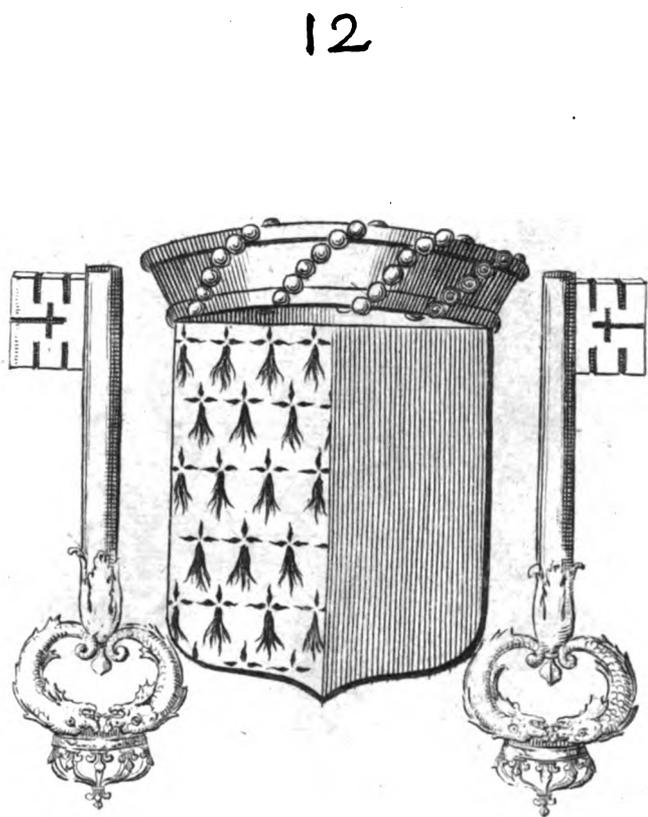
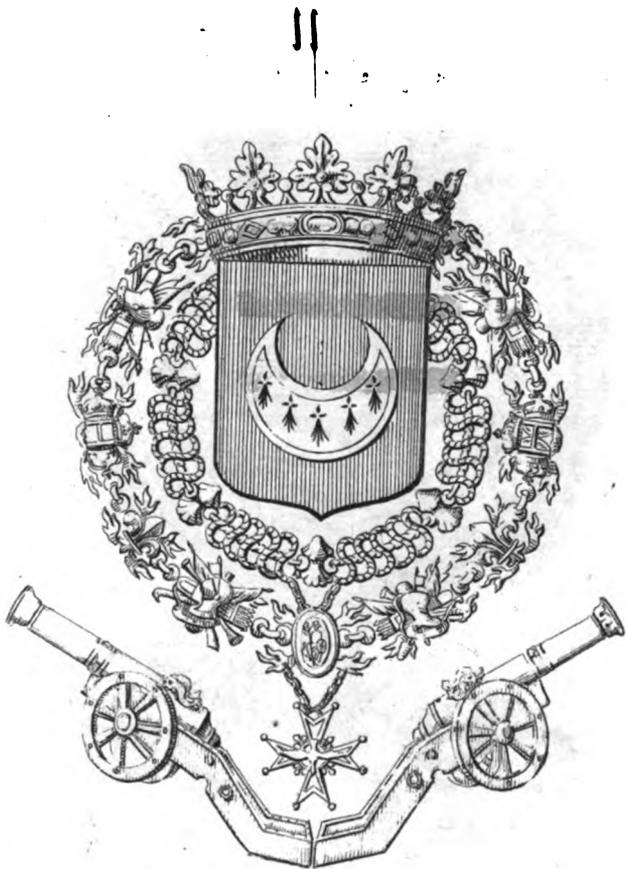
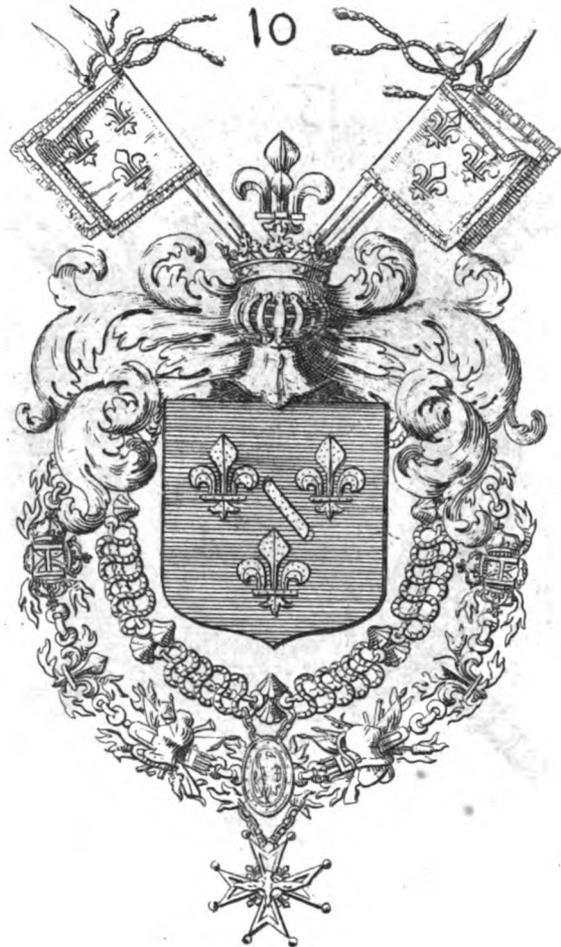
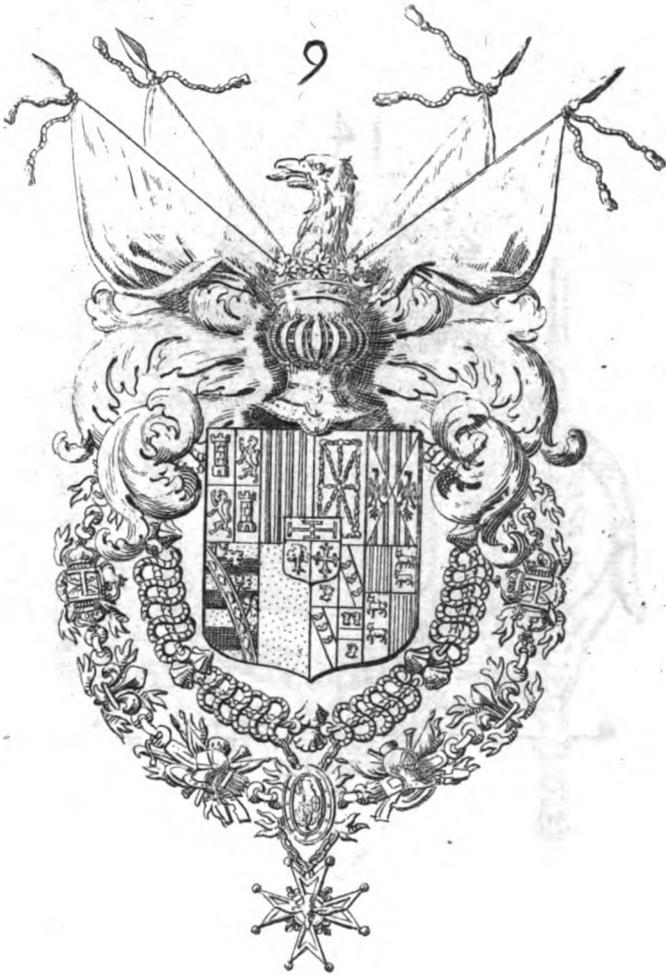


7

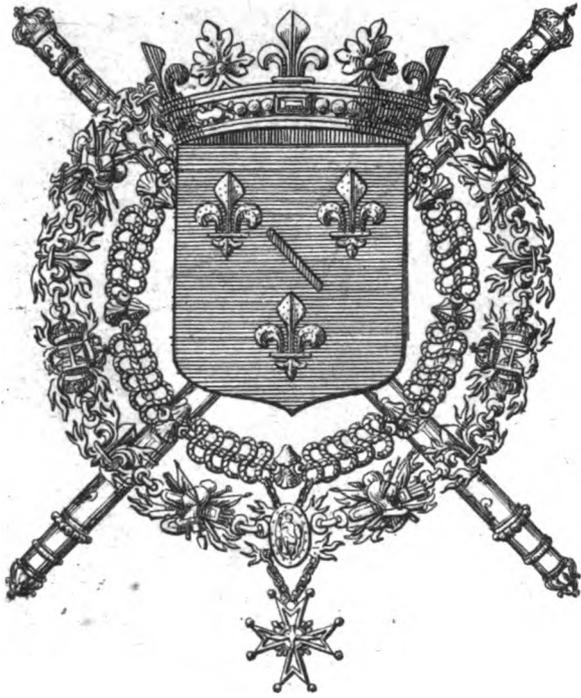


8

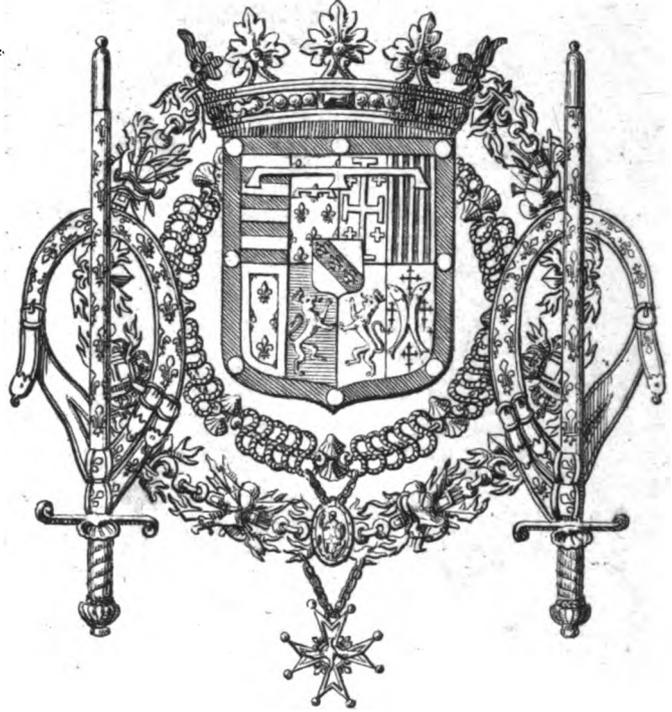




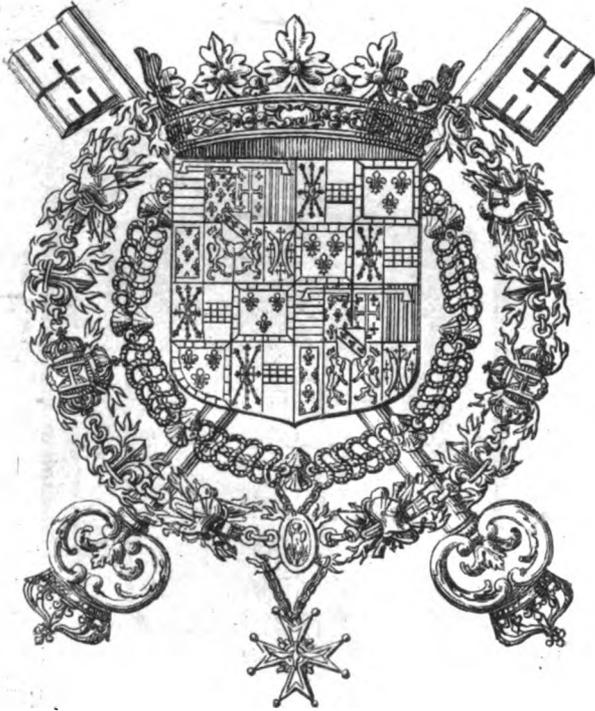
13



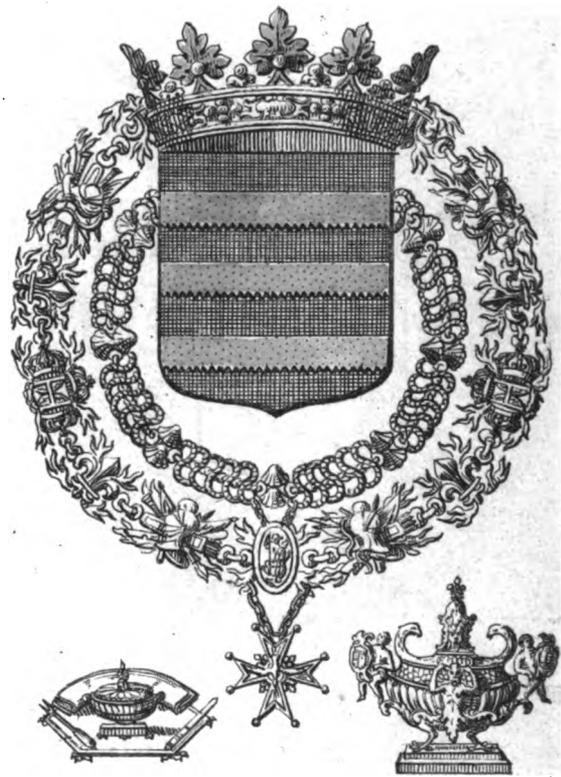
14



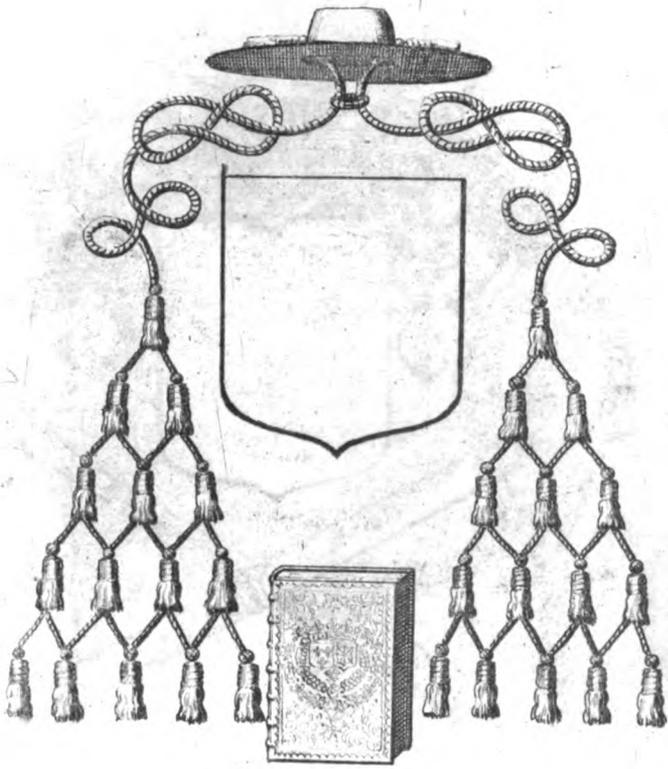
15



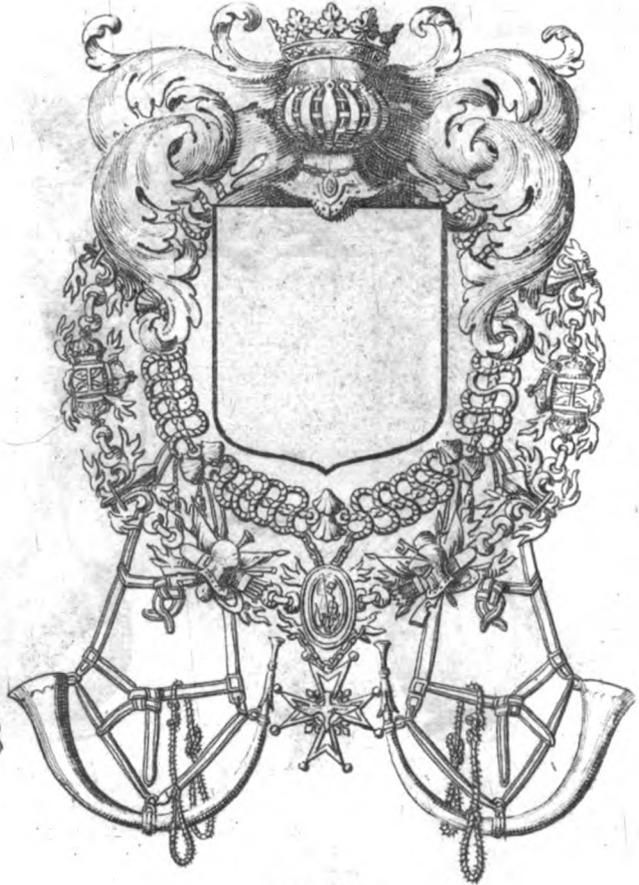
16



17



18



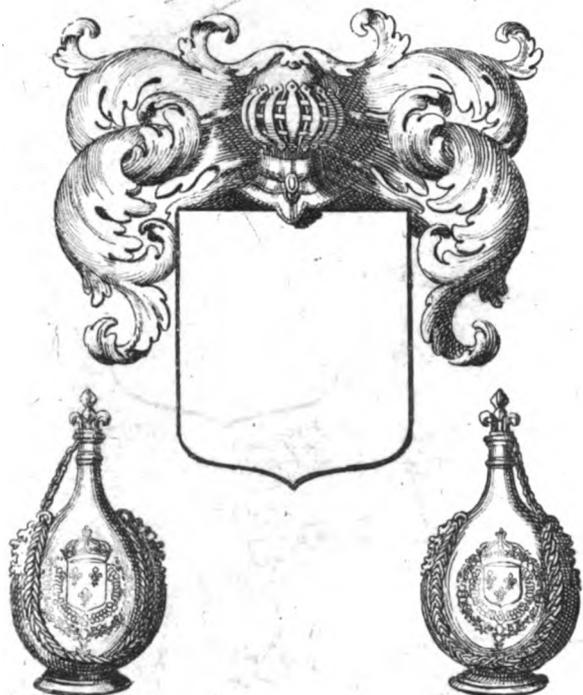
19



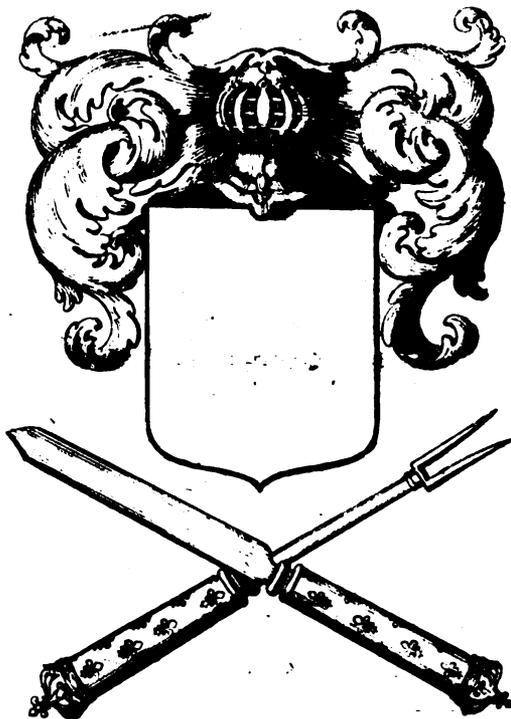
20



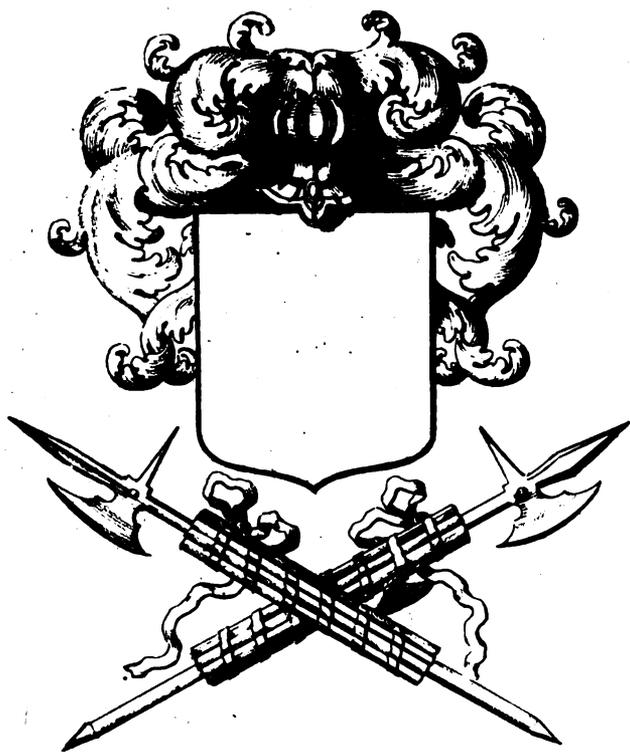
21



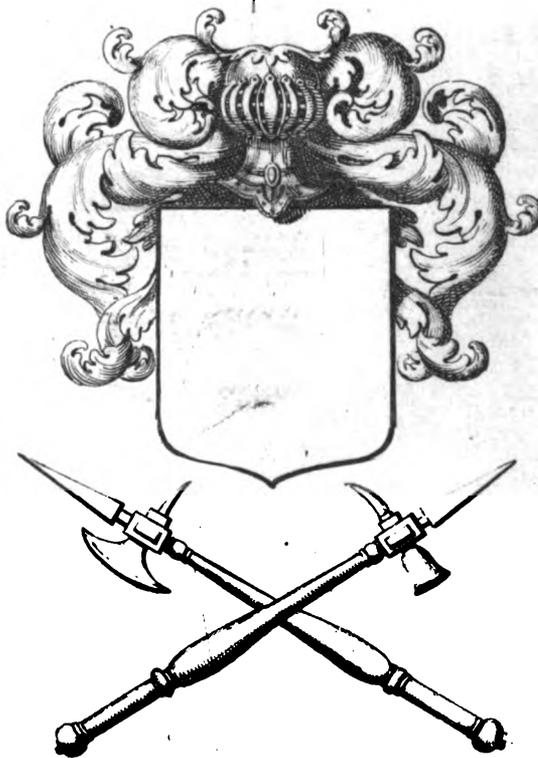
22



23



24



TABLE

TABLE DES FAMILLES
DONT LES ARMES SONT BLASONNÉES
EN CE LIVRE.

A

A Barca.	178	Amiens.	62. 108. 136
Abbeville en Flandres.	186	Le Vidame d'Amiens.	108
Abelly.	278	Amphiarus.	8
Acigné.	55. 238	Anais.	205
Adrastus.	8	Ancenis.	55. 230
Adrian IV. Pape.	192	Ancezune.	320
Agamemnon.	8	Anchises.	356
Agoult.	281	Andrade.	120
d'Aillon.	146	d'Angerville.	166
Ailly Piquigny.	221	Angers.	62
Alarra.	154	Angennes.	148
Alain de Beaumont.	296	Angoulvent.	55
Alançon.	236	Angulo.	164
Albret.	236. 459	Anglure.	174
Albrechstein.	270	Angoulesme.	236
Albersdorf.	362	Angleterre.	265
Abuquerque.	256	Anjou.	236
Aldemburg, ou plûroft Oldembourg.	150	Anubis.	6
Alcibiades.	8	Antiochus.	8
Alegre Puisgus.	238	Anténor.	7. 246
d'Alesso.	314	Apcher.	200
Alexandre le Grand.	7	Apelucifin.	466
Algarbe Royaume.	401	Appensel.	283
Alinge.	467	Appiana.	154
Allaire.	373	Aquila.	349
Allucingola Luca.	155	Aragon.	105. 114. 401
Allogny.	239	Aralos.	85
Alsasse.	210	les Arcades.	8
Altheim.	196	Arces.	105
Alvarade.	236	Archimede.	8
Amant le Bel Jousteur, Chevalier de la		Arel.	85
Table ronde.	403	Argaac le Beau, Chevalier de la Table	
Amboise.	117	ronde.	296
Amelot.	403	Les Argiens.	8
d'Ameraucourt Launay.	159	Argentré.	140
Amerval.	163	Argies.	153. 375

Yyy

TABLE

<i>Arigonio.</i>	252		
<i>Arius Spartanus.</i>	8	les	B <i>Abyloniens.</i> 9
<i>Arista.</i>	228		B <i>Bachelier.</i> 468
<i>Armaignac.</i>	262. 266		<i>Bacqueville.</i> 170
<i>les anciens Rois d'Armenie.</i>	286		<i>Baillet.</i> 122
<i>les Armeniens.</i>	9		<i>Bailleul.</i> 57. 529
<i>Arnaud d'Andilly.</i>	215		<i>du Bailleul, au Maine.</i> 281
<i>Aronde.</i>	372		<i>Balsac.</i> 148
<i>Arpajou.</i>	193		<i>Bambel.</i> 356
<i>d'Arsy.</i>	164		<i>Bandinelli.</i> 32
<i>Artois.</i>	236		<i>Bannes.</i> 271
<i>le Roy Artus.</i>	8. 209		<i>Bar.</i> 332
<i>Artus le petit Chevalier de la Table ron-</i>			<i>Barbeau.</i> 332
<i>de.</i>	166		<i>Barberini.</i> 376
<i>Artzi.</i>	192		<i>Barbezieres la Roche-Chemerault.</i> 146
<i>Aspremont en Lorraine.</i>	150. 458		<i>Barcelonne.</i> 114
<i>les peuples d'Asie.</i>	9		<i>Bardleben.</i> 230
<i>les Assyriens.</i>	9		<i>Bardonenche, ou Bardonnefche.</i> 120
<i>Astonne.</i>	96		<i>Bardou de Fel.</i> 267
<i>les Atheniens.</i>	9		<i>Barfufe.</i> 409
<i>Attila.</i>	366		<i>Barille.</i> 270
<i>Attichi.</i>	360		<i>Barillon.</i> 340
<i>Avaugour, premier Baron de Bretagne</i>			<i>Barin.</i> 373
<i>issu des anciens Ducs.</i>	106		<i>Barlaimont.</i> 62
<i>Aubigny.</i>	248		<i>des Barres.</i> 150. 154
<i>Aubert.</i>	303		<i>la Bastie.</i> 144
<i>Aubuffon.</i>	144		<i>Bassompierre.</i> 132
<i>Aucy.</i>	154		<i>Baudean.</i> 283
<i>Avendagnos.</i>	184		<i>Baudet.</i> 144
<i>Avellanada.</i>	282		<i>Baudot.</i> 467
<i>Aventinus.</i>	8		<i>Baudoin le Persien, Chevalier de la Ta-</i>
<i>Auguste.</i>	8		<i>ble ronde.</i> 203
<i>le Comté d'Avignon, ou de Venissi.</i>	171		<i>Bauffremont.</i> 61
<i>la Ville d'Avignon.</i>	455		<i>Bauge.</i> 248
<i>Avila.</i>	166		<i>Bavieres.</i> 155. 168
<i>d'Aumont.</i>	132		<i>Baulon.</i> 62
<i>Austriche ancien.</i>	375		<i>Baulx.</i> 395
<i>Austriche moderne.</i>	105. 124		<i>la Baume.</i> 262
<i>Autichamp.</i>	239		<i>la Baume le Blanc.</i> 267
<i>Autret de Messilien.</i>	127. 503		<i>la Baume Cornillane.</i> 262. 368
<i>le Comte d'Auteuil.</i>	375		<i>Bautru.</i> 282
<i>Auuberg.</i>	100. 203		<i>Baylens-Poyanne.</i> 302
<i>Auvergne.</i>	174		<i>Bazoges.</i> 154
<i>Auxy.</i>	159		<i>Bearn.</i> 296
<i>Aux - Espanles.</i>	239		<i>Beaulerc d'Acheres.</i> 281
			<i>Beauce.</i> 144
			<i>Beaufort.</i> 55. 525

DES FAMILLES.

<i>Beaujeu.</i>	256	<i>Blacas.</i>	365
<i>de Beaulne.</i>	166	<i>Bladis.</i>	228
<i>Beaumanoir Besso.</i>	158	<i>le Blanc du Percy.</i>	190
<i>Beaumont, en Dauphiné.</i>	239	<i>Blaise de Brugny.</i>	105
<i>le Chastelain de Beaumont, en Hainaut.</i>		<i>Blemur.</i>	150
332		<i>Blandrate.</i>	291
<i>Beauvau.</i>	252	<i>Blossac.</i>	62
<i>l'Eglise de Beauvais.</i>	238	<i>de Blot Charvigny.</i>	155
<i>Beauvilliers S. Agnan.</i>	375	<i>Bletz V. Rotenstein.</i>	98
<i>du Bec Crespin.</i>	167	<i>Bockuvits.</i>	381
<i>Begasson.</i>	368	<i>Bocfozel-Montgontier.</i>	160
<i>Beheim.</i>	171	<i>Bodegar.</i>	55. 164
<i>Beinac.</i>	307	<i>Bodeneck.</i>	183
<i>Bellay.</i>	168. 465	<i>Bodin.</i>	55
<i>Belleau.</i>	571	<i>Bodungen.</i>	183
<i>Bellefaye.</i>	132	<i>le Bœuf.</i>	295
<i>Bellegarde.</i>	174	<i>Boheme.</i>	248
<i>Bellony.</i>	196	<i>Bois-armé.</i>	360
<i>Belloy S. Lienart.</i>	128	<i>Boisgency.</i>	159
<i>Belle-fourriere.</i>	238	<i>du Bois.</i>	136
<i>Belleveuë.</i>	404	<i>Boissat.</i>	228
<i>Bellersheim.</i>	311	<i>la Boissonnade.</i>	298
<i>Belmonti à Campo.</i>	413	<i>Boissieu.</i>	257
<i>Belujon.</i>	382	<i>Bompar.</i>	270
<i>Benoist de Lesnevé.</i>	56	<i>Bonagurio.</i>	236
<i>Benjamin.</i>	10	<i>Boncompagno.</i>	320
<i>Bentivenga.</i>	332	<i>Bonne-Lesdiguieres.</i>	245. 525
<i>Beranger.</i>	86	<i>Bonvisi.</i>	396
<i>Berard de Bleré.</i>	372	<i>Borel de Pontaujar.</i>	263
<i>Berard la Salle.</i>	254	<i>Borgia.</i>	294
<i>Berbisi.</i>	299	<i>du Bosc.</i>	262
<i>Berchtolt.</i>	258	<i>Bost Radepons.</i>	142
<i>Berlepsi.</i>	362	<i>Boterel.</i>	146
<i>Bern.</i>	283	<i>Botmar.</i>	205
<i>Berne.</i>	283	<i>Botignau.</i>	351
<i>Berruyer.</i>	264	<i>Boton Tournemouche.</i>	376
<i>Ber de Marle.</i>	61	<i>Bouccallac.</i>	300
<i>Bertrand.</i>	132	<i>Bouchavanes.</i>	146
<i>Berry.</i>	236	<i>Boucherat.</i>	362
<i>Berry.</i>	190	<i>du Bouchet.</i>	57. 504
<i>Bethune.</i>	125. 458	<i>Boucicault.</i>	348
<i>Bette.</i>	144	<i>Bouffin.</i>	294
<i>Bevereau.</i>	368	<i>Bouillé-Creance.</i>	120
<i>Biamont.</i>	154	<i>Bouleau.</i>	127
<i>V. Bibritsch.</i>	228	<i>Boulogne.</i>	163
<i>Bigot.</i>	306	<i>la ville de Boulogne.</i>	365
<i>Biscaye.</i>	281	<i>Bonnaugurio.</i>	236

Yyy ij

TABLE

<i>Bouqueval.</i>	144	<i>Brûlon-la Muce.</i>	270
<i>Gaston de Bourbon.</i>	236	<i>Brumer de la Fontaine, Chevalier de la</i>	
<i>Bourbon Condé.</i>	236	<i>Table ronde.</i>	327
<i>Bourbon Soissons & Conty. là mesme.</i>		<i>de Brun-Boisset.</i>	120
<i>Bourdeille.</i>	357	<i>Brunel Saint Maurice.</i>	340
<i>la Bourdonnays.</i>	177	<i>Brunsuic.</i>	265
<i>Bourdeaux Puy-paulin.</i>	852	<i>Bruor le Noir Chevalier de la Table</i>	
<i>les Anciens Bourguignons.</i>	304	<i>ronde.</i>	248
<i>les Ducs de Bourgogne.</i>	445	<i>Brusse.</i>	186
<i>Bournan.</i>	258	<i>Bruyant des Isles, Chevalier de la Table</i>	
<i>Bournonville.</i>	246	<i>ronde.</i>	303
<i>Bournel.</i>	186	<i>Brye.</i>	230
<i>Bourauu.</i>	230	<i>Buade.</i>	357
<i>Bouteiller de Senlis.</i>	172. 465. 503	<i>Buatier.</i>	277
<i>Bouteillier Charvigny.</i>	168	<i>Bubaloni.</i>	197
<i>Bouteville:</i>	148	<i>Bucafoco.</i>	399
<i>Bouteville Faouët.</i>	168	<i>Bucher.</i>	389
<i>Brachet.</i>	303	<i>Budée.</i>	133
<i>Bracque.</i>	467	<i>Budes.</i>	214
<i>Bradstein.</i>	282	<i>Buisiere.</i>	222
<i>Branças-Villiers.</i>	258	<i>du Buisson Anbenay.</i>	467
<i>Brancaccio à Naples.</i>	là mesme.	<i>Bullion.</i>	328
<i>Brandeburgk.</i>	270	<i>Bulliond.</i>	85
<i>l'Evêque de Brandebourg.</i>	171	<i>Bultzinglebem.</i>	258
<i>Brandis.</i>	381	<i>Burckaus.</i>	358
<i>Breau.</i>	61	<i>Burdian.</i>	335
<i>l'Archevesque de Breme.</i>	171	<i>Burghese.</i>	320
<i>Breleville.</i>	224	<i>Burgly.</i>	58. 236
<i>de Bressac.</i>	58	<i>V. Den Busche.</i>	102
<i>Bretagne.</i>	50. 51. 52	<i>Busch.</i>	260
<i>Bretaine Angoulans.</i>	349	<i>Busfi.</i>	132
<i>Bretel.</i>	332	<i>Busfy Boisservoise.</i>	274
<i>Bretigny.</i>	260		
<i>le Breton.</i>	366	C	
<i>Briançon-Vanes.</i>	150	<i>Admus.</i>	6
<i>des Briens.</i>	166	<i>Julius Casar.</i>	345
<i>Brichanteau.</i>	164	<i>Cahideuc.</i>	266
<i>Brignac.</i>	148	<i>Caillarville.</i>	368
<i>Brigueul.</i>	85	<i>Calabre.</i>	142
<i>Briquemaull.</i>	56	<i>les Caldeens.</i>	9
<i>Brittos.</i>	264	<i>Callouve.</i>	192
<i>Brondineau.</i>	150	<i>Camarro.</i>	166
<i>Brouilly.</i>	264	<i>du Cambout.</i>	160
<i>Bruillard.</i>	174	<i>Campotejar.</i>	469
<i>Brosse.</i>	177	<i>Campomarino.</i>	61
<i>Burckaus.</i>	358	<i>le Camus.</i>	363
<i>V. Bruch.</i>	178	<i>Canillac.</i>	303
		<i>Canlers.</i>	122. 171

DES FAMILLES.

Canone.	122	la Chambre en Savoye.	238
Canceres Solis.	388	Chambriers.	463
Cansines.	365	l'Evêque de Chamin en Allemagne.	150
les Capadoces.	9	Champagne-de Villenes-la Susé.	120
Capponi.	85	Champagné.	56
Carbonel Canisy.	163	les anciens Comtes de Champagne.	445
Carbonnières la Capelle Biron.	381	Champdivers.	132
Cardaillac.	250	Champgiraud de Germonville.	332
Cardonna.	222	Champluisant.	57. 395
Cardonnet.	201	des Champs.	369
Carn.	62	Chapelaine l'Argentier.	171
Casanova.	201	la Chapelle.	55. 124
Casenove.	136	Chaperon.	183
Cassard.	276	Chaponay.	362
Cassinel.	61	Chanlecy.	327. 504
Castanea.	224	Chantelou.	154
Castellan.	466	Charny.	186
Castellane.	200	Charency.	366
Castellane à Rome.	155	Charlemagne.	345
Castelfromont.	145	Charpentier.	275
Castelnau.	201	Charolois.	244
Castille.	201	Chasteaubrient.	224. 238
Castillon.	248	Chasteaudun.	154
Castor.	7	Chasteaud'assy.	86
Castre.	166	Chasteaugiron.	106
Catagna.	354	Chasteaugontier.	132
Catel.	260	Chasteauneuf.	395
Catelan , d'argent à trois herissons ou porcs espics de sable.	278	Chasteauneuf en Dauphiné.	106
Catznelebogen.	266	Chasteaurvieux.	238
Cazenoüe.	136	le Chastel.	130. 459
Caumont-la Force.	265	Chastelain.	200
Celier de Chenet.	396	du Chastelet.	339
Cervatos.	274	Chastelus.	158. 263
Cesarini.	285. 469	Chastelier.	106
Chabanes.	58. 248	Chastagnier de la Rocheposay.	250
Chabeuf.	467	Chastillon.	62. 264
Chabod en Savoye.	239	Chastillon sur Marne.	116
Chabor.	330. 465	la Chastre.	281
Chalançon.	258	la Chastre en Berry.	62
Chailly.	62	Chatte.	80. 171
de Chaillol.	222	Charvary.	254
Chaligaut de Crosne.	365	Chauvance la Chenal.	85
Challudet.	396	Chermenré.	128
l'Eglise de Chalons.	238	du Chesne en Savoye.	216
Chambes Monforeau.	là mesme.	du Chesne à Paris.	306
du Chambout.	127	la Chetardie.	304
		la Chevalerie.	291

Yyy iij

TABLE

<i>le Chevalier des sept voyes , Chevalier de la Table ronde.</i>	327	<i>le Congneux.</i>	278
<i>Chifflet.</i>	318	<i>Constantinople.</i>	196
<i>le Royaume de la Chine.</i>	401	<i>Copier.</i>	58
<i>Choisi.</i>	465	<i>Cor.</i>	373
<i>Chontzin.</i>	134	<i>Cordua.</i>	413
<i>Chryxus.</i>	17	<i>Coria.</i>	388
<i>les Cimbres.</i>	9	<i>les Corinthiens.</i>	9
<i>les Cinnams.</i>	11	<i>les Corvins.</i>	11
<i>Clairaunay.</i>	276	<i>Cornoüaille.</i>	298
<i>Clarance.</i>	203	<i>Cossa.</i>	409
<i>Claret Saint-Felix.</i>	182	<i>Cossé Brissac.</i>	127
<i>de Clafsy.</i>	116	<i>Coste.</i>	409
<i>Clausse-Marchaumont.</i>	267	<i>Cotereau.</i>	314
<i>le Cler.</i>	306	<i>Costanzo.</i>	là mesme.
<i>Clermont.</i>	431	<i>Couccillon d'Angeau.</i>	256
<i>Clermont en Dauphiné.</i>	170. 467	<i>Coucy ancien.</i>	60
<i>Clermont en Savoye.</i>	75	<i>Coucy, en Picardie.</i>	62. 130
<i>Clermont Galerande.</i>	132	<i>Coulombier.</i>	309
<i>Clermont de Lodeve.</i>	57	<i>de Coulombier.</i>	145
<i>Clervaux.</i>	224	<i>Courant de Rochedure, Chevalier de la Table ronde.</i>	306
<i>Cleves.</i>	470	<i>Courselles.</i>	159
<i>Clinchamp le Roy.</i>	119	<i>Courtenay.</i>	163
<i>Clouis.</i>	387	<i>Courtiambe.</i>	187
<i>Cluny.</i>	464	<i>Courtin.</i>	264
<i>Coateves.</i>	56	<i>Courtin-villiers.</i>	389
<i>Coeteles.</i>	307	<i>Cousans.</i>	144
<i>Coefmes.</i>	55	<i>Coupeni.</i>	180
<i>Coetenfao.</i>	156. 239	<i>Cozquerou.</i>	368
<i>Coetgoufan.</i>	277	<i>Crants.</i>	210
<i>Coerlogon.</i>	55	<i>Craon.</i>	154
<i>Coetquen.</i>	122	<i>de Creil.</i>	182. 463
<i>Coetquelfen.</i>	230	<i>Cremeaux.</i>	328
<i>Coetivi.</i>	130	<i>Crenan.</i>	190
<i>Coetmen.</i>	164	<i>Creguy.</i>	220. 465. 525
<i>du Coin.</i>	363	<i>Cressy.</i>	382
<i>Colbert.</i>	318	<i>Crevant.</i>	85
<i>Coetmenec.</i>	62. 130	<i>Crispi.</i>	276
<i>Colligny de Chastillon.</i>	349	<i>la Croix Chevrieres.</i>	291
<i>Collobrath.</i>	356	<i>la Cronpte S. Abre.</i>	239
<i>Colomb.</i>	468	<i>Crunna.</i>	225
<i>Colomb-Batine.</i>	376	<i>Cruux.</i>	339
<i>Colomne.</i>	211. 469	<i>la Cueva.</i>	166
<i>Comares.</i>	413. 469	<i>Cullant.</i>	395
<i>Combault.</i>	375	<i>Cupif.</i>	222
<i>Cominges.</i>	176	<i>de Cupis.</i>	285. 300
<i>Condat.</i>	239	<i>Curfol.</i>	130

DES FAMILLES.

<i>Cusillac.</i>	340	<i>Dosmont.</i>	356
<i>de Cussé Bourgneuf.</i>	148	<i>Doussé.</i>	409
<i>les Cizyceniens.</i>	9	<i>Dreux.</i>	159
D		<i>Dunester.</i>	58
<i>Agorne.</i>	194	<i>Durand.</i>	409
<i>D'Alessio.</i>	314	<i>Duras.</i>	262
<i>Damas.</i>	144	<i>Durmentz.</i>	167
<i>Damara, Chevalier de la Table ronde.</i>		<i>Du Saix.</i>	457
61		<i>Duval.</i>	192
<i>Damerval.</i>	163	<i>Dyoing.</i>	239
<i>Dan.</i>	10	E	
<i>Dangchin Verdilly.</i>	368	<i>Eggemberg.</i>	351
<i>Danes.</i>	281	<i>Eicke.</i>	363
<i>Danneval la Heuse.</i>	184	<i>Ellan.</i>	288
<i>Dannemarck.</i>	404	<i>Elershofen.</i>	102
<i>Dark.</i>	210	<i>Emé Marcieu.</i>	296
<i>Darpo.</i>	100	<i>Engoulesme.</i>	122
<i>Darzat.</i>	403	<i>Entraigues-Picheron.</i>	466
<i>Daubi.</i>	192	<i>Enrzenberg.</i>	167
<i>Dauphin d'Auvergne.</i>	330	<i>Epaminondas.</i>	8
<i>Daucq.</i>	154	<i>Ephraim.</i>	10
<i>Monseigneur le Dauphin, & la Prince de Dauphiné.</i>	235. 330	<i>Epinefort.</i>	154
<i>Dauphin-S. Estienne.</i>	330	<i>Eptingen.</i>	356
<i>Le Roy David.</i>	7	<i>Eresby.</i>	190
<i>Deageant.</i>	467	<i>d'Ericy.</i>	278
<i>Debinschi.</i>	413	<i>Erlin V. Rorberg.</i>	354
<i>Defen.</i>	328	<i>Escars.</i>	116
<i>Deffiat.</i>	239	<i>Eschalard la Boullaye.</i>	132
<i>D'Elbene.</i>	239	<i>Escosse.</i>	153
<i>Delbiest Thoiré.</i>	340	<i>Escoubleau Sourdis.</i>	84
<i>Delmas.</i>	144	<i>Eslinger.</i>	335
<i>Delphini.</i>	330	<i>Espinay.</i>	528
<i>Derval.</i>	55	<i>Espinoy.</i>	163
<i>Descures.</i>	381	<i>de l'Espare.</i>	154
<i>D'Heauville.</i>	57	<i>l'Espreuvier.</i>	366
<i>Diepenbuch.</i>	154	<i>des Essars.</i>	389
<i>Digoine.</i>	58. 159	<i>Essenbeck.</i>	230
<i>Diomedes Roy d'Ætolie.</i>	7	<i>Estampes.</i>	56
<i>Dinan.</i>	55. 168	<i>Estampes Valance.</i>	211
<i>Disimieu-Martin.</i>	230	<i>l'Estang.</i>	60. 332
<i>Dô.</i>	56. 106	<i>d'Estain.</i>	239
<i>Doles. V. Rosenberg.</i>	231	<i>Este.</i>	349
<i>Dondorf.</i>	231	<i>Estissac.</i>	117
<i>Dorgeoise.</i>	216	<i>Estrade.</i>	269
<i>Dormans.</i>	266	<i>Estrées.</i>	120 376. 525.
<i>Dorhneim.</i>	330	<i>Ethiopie. Prêtejan.</i>	151

TABLE

<i>Evreux.</i>	236	<i>Foulé.</i>	57
<i>Eyb.</i>	338	<i>Fouquet.</i>	306
<i>Eymini.</i>	160	<i>Fourbin.</i>	267
		<i>Fournié.</i>	134
F.		238 <i>Fraëngking.</i>	351
F <i>Arnese.</i>	328	<i>Franc, en Quercy.</i>	412
<i>Fascé.</i>	227	<i>le Roy & le Royaume de France.</i>	235.
<i>Favars.</i>	215	523	
<i>du Faure.</i>	409	<i>Franchenberg.</i>	158
<i>Faust.</i>	176	<i>Francioti.</i>	270
<i>Faux.</i>	306	<i>Frese.</i>	187
<i>de Fay.</i>	276	<i>du Fresnoy.</i>	148
<i>Fay d'Espaisses.</i>	62	<i>Fressaucourt.</i>	391
<i>la Fayette.</i>	146	<i>Fretard.</i>	119
<i>la Feillée.</i>	57	<i>la Frette.</i>	148
<i>Felton.</i>	225	<i>Furmeier.</i>	368
<i>Feria.</i>	192		
<i>Ferrand.</i>	332	G	
<i>Ferrette.</i>	58	G <i>Aillard Lonjumeau.</i>	368
<i>Ferrieres.</i>	56	<i>Galerana.</i>	221
<i>Ferron.</i>	396	<i>Galice.</i>	171
<i>Finé.</i>	122	<i>Galien.</i>	254
<i>Fiesques.</i>	225	<i>Galivari.</i>	396
<i>Figueroa.</i>	168	<i>Galles.</i>	254
<i>Filhet la Curée.</i>	278	<i>Gallucia.</i>	361
<i>Filiol.</i>	381	<i>Gamaches.</i>	470
<i>Fingelin.</i>	245	<i>Gangalendy.</i>	85
<i>Flandres.</i>	356	<i>de Garces.</i>	365
<i>Flans.</i>	339	<i>Garcin.</i>	281
<i>Flavi.</i>	389	<i>du Gard.</i>	366
<i>Fleard.</i>	263	<i>la Garde.</i>	59
<i>Flexelles.</i>	236	<i>de Cassion. Il porte écartelé au 1. & 4.</i>	
<i>la Ville de Florence.</i>	117	<i>d'azur à une tour d'or, à trois pals de</i>	
<i>Foix.</i>	134	<i>gueules; au 3. d'argent à un arbre de fi-</i>	
<i>Fonrnié.</i>	396	<i>nople, & un levrier de gueules cou-</i>	
<i>la Font-Savine.</i>	186	<i>rant en pointe vis à vis du tronc de</i>	
<i>Fontaines.</i>	164	<i>l'arbre, accolé d'azur, bordé d'or.</i>	526
<i>Fontaines Baquetot.</i>	330	<i>Gaste, en Forests.</i>	43
<i>les Comtes de Forests.</i>	166	<i>della Gatta.</i>	304
<i>la Forest Vassy.</i>	130	<i>Gattinare.</i>	409
<i>Forges.</i>	328	<i>Gaumin.</i>	224
<i>Fortenbac.</i>	311	<i>Gaucourt.</i>	57. 395
<i>la Fortuné de l'Isle, Chevalier de la</i>	252	<i>les anciens Gaulois.</i>	209. 322
<i>Table ronde.</i>	221	<i>Gaut.</i>	366
<i>des FosseZ.</i>	108	<i>Gauville Javersi.</i>	56
<i>Fongeres.</i>	377	<i>Griboval.</i>	182
<i>Fongeres, Vicomte d'Oin.</i>		<i>Gelas de Leberon.</i>	302
<i>Fouilleuse.</i>		<i>Genas.</i>	218
			<i>Genesfe</i>

DES FAMILLES.

Geneffe.	339	<i>la Grange Montigny.</i>	286
Genos.	43	<i>Gratelon.</i>	281
Geoffroy.	388	<i>Graville-Mallet.</i>	166
<i>S. George de Blandrate.</i>	291	<i>les Grecs.</i>	9. 10
<i>GergelaZe.</i>	334	<i>Greiffenberg.</i>	190
<i>Gerlande.</i>	306	<i>Greilly.</i>	338
<i>Germain.</i>	505	<i>Grenade.</i>	224
<i>Germar.</i>	183	<i>Grenoble.</i>	230
<i>Gerolstovousky.</i>	352	<i>Griboual.</i>	182
<i>Ghistelle.</i>	57. 136. 180	<i>Griffa.</i>	270
<i>Gilliers.</i>	155. 459	<i>Griffen.</i>	270
<i>Gigaut Bellefons.</i>	463	<i>Grille.</i>	377
<i>Girard S. Pol.</i>	160	<i>Grillet.</i>	377
<i>Girlet, Chevalier de la Table ronde.</i>	222	<i>Grillon.</i>	349
<i>Girstdorf.</i>	100	<i>Grimaldi.</i>	154. 468
<i>Gisland.</i>	274	<i>Grimaldi, Prince de Monaco.</i>	468
<i>Gistelles.</i>	57. 136	<i>Grimaud.</i>	292
<i>Gobelin.</i>	136	<i>Groben.</i>	356
<i>Godefroy de Bouillon.</i>	8. 42	<i>Grognet-Vassé.</i>	125
<i>Godet.</i>	464	<i>Grollée.</i>	86
<i>Goetmenec.</i>	62	<i>Grueres.</i>	365
<i>Golstein.</i>	236	<i>Gruel du Saix.</i>	365
<i>Gondrin Montespan.</i>	200	<i>Grunderode.</i>	372
<i>Gondy.</i>	186	<i>Gueldres.</i>	245
<i>Gonfalonery.</i>	192	<i>Guemadeuc.</i>	338
<i>Gontaud Biron.</i>	85	<i>Guengat.</i>	405
<i>Gonzague.</i>	324	<i>Guenegaud.</i>	262
<i>Gorrevod de Marnay, Duc de Pont-</i>		<i>Guenep.</i>	174
<i>devaux.</i>	132	<i>Guër la Porte-neufve.</i>	156
<i>Gossencourt.</i>	56	<i>Guesclin.</i>	351
<i>Gotafrey en Dauphiné.</i>	230	<i>Le Maréchal de Guiche, porte écartelé</i>	
<i>Gouffier.</i>	130	<i>au 1. & 4. d'or au lyon d'azur, qui est de</i>	
<i>Goulaine.</i>	265	<i>GRAMONT; au 2. & 3. de gueules</i>	
<i>Goulard.</i>	252	<i>à trois dards ou javelots d'or posez en</i>	
<i>Goulat.</i>	504	<i>pal la pointe en bas, qui est d'ASTE;</i>	
<i>Gourdon-Genouillac.</i>	395	<i>sur le tout de gueules à trois fascés ondées</i>	
<i>Gourlay.</i>	144	<i>d'argent, qui est TOVLONGEON.</i>	526
<i>Gournay.</i>	203	<i>la Guiche.</i>	148
<i>Gouyon Matignon.</i>	263	<i>Guienne.</i>	265
<i>Gouvernet la Tour.</i>	187. 387	<i>Guiffrey.</i>	119. 270
<i>le Goux la Berchere.</i>	401	<i>Guillo de Goulat, sieur de la Garenne.</i>	
<i>Graben.</i>	182		504
<i>Gradel van Boden.</i>	334	<i>Guistelles.</i>	536
<i>Grameil.</i>	396	<i>Gundobaldus de Bretigny.</i>	260
<i>Gramont.</i>	263. 403	<i>Gusman.</i>	172
<i>Gramont de Vacheres.</i>	245	<i>Gutten.</i>	330
<i>Grandeville.</i>	292	<i>Guttenberg.</i>	231

T A B L E

H			
H	<i>Abert de Montmor.</i>	463	<i>Honschot.</i> 58
	<i>Hageneſt.</i>	377	<i>Hopfer.</i> 414
	<i>Hainaut.</i>	136	<i>Hopgarten.</i> 190
	<i>Halleg.</i>	100	<i>Horben.</i> 210
	<i>d'Halluin-Schomborg.</i>	254	<i>Hornes.</i> 194
	<i>du Hamel.</i>	182	<i>l'Hospital.</i> 362
	<i>Hameyde.</i>	174	<i>Hotot.</i> 278
	<i>Hanſſtengel.</i>	330	<i>la Houſſaye.</i> 159
	<i>Hangeſt.</i>	340	<i>d'Hozier.</i> 396. 504
	<i>Harcourt.</i>	125	<i>de Humieres.</i> 119
	<i>Hardy.</i>	263. 381	<i>Die Hun Zu Elchershausin.</i> 362
	<i>Harlay.</i>	114.	<i>Hunder.</i> 330
	<i>Harling.</i>	276	<i>Huraut.</i> 388
	<i>Harouys.</i>	276	<i>Hutte.</i> 205
	<i>Harte.</i>	285	I
	<i>Harville.</i>	338	I <i>Acqueron ſieur de la Mothe.</i> 43
	<i>Haſtiche.</i>	184	<i>Iagerndorf.</i> 194
	<i>Haſtings.</i>	184	<i>la Iaille.</i> 339
	<i>Hates.</i>	254	<i>Ianorinski.</i> 413
	<i>Havart.</i>	338	<i>la Iarrie.</i> 224
	<i>Haubert.</i>	377	<i>Iaubert de Barraut.</i> 330
	<i>Havert.</i>	144	<i>Jeanne d'Arck, Pucelle d'Orleans.</i> 296
	<i>Haugen.</i>	311	<i>Iffer.</i> 116
	<i>Hautegraves.</i>	362	<i>le Duc de l'Infantade.</i> 120
	<i>la Haye.</i>	186	<i>Ioly.</i> 222
	<i>les Hebreux.</i>	9	<i>Ioseph, enfant de Iacob.</i> 10
	<i>Hector le Breton.</i>	366	<i>Iosué.</i> 7. 10
	<i>Hector de Troye.</i>	7. 248	<i>Iouffrey-la Tour.</i> 390
	<i>Heinach.</i>	102	<i>du Iour.</i> 388
	<i>Heinits.</i>	399	<i>Ioyeuſe.</i> 320
	<i>Helldorf.</i>	311	<i>Iſachar, enfant de Iacob.</i> 10
	<i>Hennebaut.</i>	142	<i>Iſeran.</i> 270
	<i>Herbaife.</i>	339	<i>Iſis.</i> 6
	<i>Hercule.</i>	6. 7	<i>l'Isle du Gaſt.</i> 150
	<i>Herdogen.</i>	192. 403	<i>l'Isle Marivaut.</i> 375
	<i>l'Hermise.</i>	163	<i>Iſque.</i> 144
	<i>Herrera.</i>	172	<i>du Iuch.</i> 263
	<i>Hillinger.</i>	102	<i>Iuda, enfant de Iacob.</i> 10
	<i>la Hire Vignoles.</i>	221	<i>Iuda Machabée.</i> 7
	<i>Hirlande, Royaume.</i>	193	<i>Iuigné.</i> 246
	<i>Hof.</i>	260. 447	<i>Iules Ceſar.</i> 345
	<i>Hoheneck.</i>	458	<i>Iully.</i> 142
	<i>Holeuſer.</i>	356	K
	<i>Hollande.</i>	244	K <i>Aër.</i> 144
	<i>Hoſtein.</i>	102	<i>Karphen.</i> 333
	<i>Hongrie.</i>	130	<i>Katzbis.</i> 304
			<i>Katzen.</i> 304

DES FAMILLES.

<i>Kechler.</i>	330	<i>Landry de la Tour.</i>	127. 203
<i>Keranrais.</i>	62	<i>Langeac.</i>	116
<i>Kerasmant.</i>	174	<i>Langenpruch.</i>	178
<i>Keravion.</i>	154	<i>l'Eglise de Langres.</i>	238
<i>Kercoent.</i>	154	<i>Lannion Vieux-Chastel.</i>	375
<i>Kerenou Cornouaille.</i>	299	<i>Lannoy.</i>	256
<i>Kergourlay.</i>	61	<i>Lanscaden.</i>	193. 474
<i>Kergouet.</i>	106	<i>Lanffac.</i>	463
<i>Kergournadec.</i>	158	<i>l'Eglise de Lâon.</i>	238
<i>Kergreach.</i>	372	<i>de Lara.</i>	172
<i>Kergroadez.</i>	130	<i>de Larco.</i>	192
<i>Kerman.</i>	203	<i>de la Reynie.</i>	128
<i>Kermassonet.</i>	338. 351	<i>Latendorf.</i>	230
<i>Kermeno-du Garreau.</i>	155	<i>Laval.</i>	360
<i>Kersauson.</i>	166. 180	<i>Lavardin.</i>	158
<i>Keruasloué.</i>	56	<i>Launay Gelin.</i>	134
<i>Keronyant.</i>	409	<i>Launoy.</i>	159
<i>Kerouzeré.</i>	264	<i>La-Vieu.</i>	84
<i>Kervenau.</i>	192	<i>Lausieres.</i>	300
<i>Keul.</i>	186	<i>Lauterbach.</i>	328
<i>Keuschach.</i>	228	<i>Lauvorker.</i>	167
<i>Klobits.</i>	258	<i>Lauzon.</i>	318
<i>Knesebeck.</i>	356	<i>Layre Cournillon.</i>	246
<i>Knobloch.</i>	227	<i>de Leberon.</i>	302
<i>Kocherlen.</i>	334	<i>de Legue.</i>	327
<i>Kolbskein.</i>	184	<i>Leicester.</i>	190
<i>Konigsfelt.</i>	447	<i>Lembourg.</i>	256
<i>Konitz.</i>	230	<i>Lemps,</i>	84. 100. 246
<i>Kracht.</i>	358	<i>Leneyfen.</i>	356
<i>die Kraft.</i>	102	<i>Lenfant la Patriere.</i>	128
<i>Kratzen.</i>	178	<i>Lenoncourt.</i>	146
		<i>Leon Royaume.</i>	244
		<i>Leon en Bretagne.</i>	252
		<i>Lesbiet.</i>	122
		<i>Leserevy.</i>	56
		<i>Lesnévé Benoist.</i>	56
		<i>L'Estang.</i>	62. 332
		<i>de Levis.</i>	136
		<i>Le-Veyer.</i>	56
		<i>les peuples de Libye.</i>	9
		<i>Liedlau.</i>	171
		<i>le Lievre.</i>	307
		<i>Ligny.</i>	125
		<i>Lindech. Z. Lifana.</i>	102
		<i>de Lionne.</i>	263
		<i>Lithuanie.</i>	392
		<i>Livron.</i>	174

L

L E Roy Lac, Chevalier de la Table ronde.

Le sieur Laboureur, dont les armes sont gravées à la page 106. dans l'Escu & porte d'azur à une estoile d'or de huit pointes ou rayons, au chef denteelé de mesme.

<i>Les Lacedemoniens.</i>	9
<i>Laisné.</i>	356
<i>Lambert.</i>	119
<i>Lamet.</i>	463
<i>Lamoignon.</i>	57
<i>Lampen.</i>	183
<i>La Lande.</i>	465
<i>de Lando.</i>	256

T A B L E

<i>du Lyon.</i>	264	<i>Mamin Vnd Profing.</i>	100
<i>Lyonne.</i>	263	<i>Mandelot.</i>	125
<i>Lobcouvirs V. Hassensthein.</i>	356	<i>Mangfreuter.</i>	194
<i>les Locrences.</i>	9	<i>Manriques.</i>	172
<i>Lodenna.</i>	163	<i>Mantouë.</i>	349
<i>Loheac.</i>	61	<i>Manuel.</i>	413
<i>Lombardy.</i>	264	<i>la Marck.</i>	127. 160
<i>Lomenie.</i>	218	<i>Marcilly.</i>	144
<i>Longueval.</i>	62	<i>Marc.</i>	296
<i>Lonjumeau.</i>	368	<i>Marcieu.</i>	296
<i>Lopes.</i>	295	<i>Marec Navalet de Launay.</i>	187
<i>Lorgeril.</i>	56	<i>Margaillan.</i>	187
<i>Lorraine.</i>	360. 456	<i>Marigny.</i>	125
<i>Lotzki V. Masanifousker.</i>	334	<i>Marillac.</i>	205
<i>Loubens de Verdale.</i>	282	<i>la Mark.</i>	160
<i>Louvat.</i>	281	<i>Marle.</i>	180
<i>Lucan le Bouteillier, Chevalier de la</i>		<i>Marnais.</i>	278
<i>Table ronde.</i>	281	<i>Marneuil.</i>	163
<i>Lucerne.</i>	84	<i>Marrel.</i>	464
<i>Lucius Papirius Cursor.</i>	8	<i>Marsay.</i>	238
<i>LucZembrun.</i>	153	<i>Marschalck.</i>	174
<i>Lumague.</i>	314	<i>Martain.</i>	231
<i>Lumley.</i>	369	<i>Martas.</i>	155
<i>Luna.</i>	389	<i>Martel.</i>	170
<i>Lusignan.</i>	465. 470	<i>Marteville.</i>	154
<i>Lusy.</i>	194	<i>Martigné.</i>	238
<i>Luxembourg.</i>	250	<i>Martin Champoleon.</i>	404
<i>Luynes.</i>	281	<i>Martineau.</i>	396
		<i>lisez Martotile.</i>	363
		<i>Marueil.</i>	56
		<i>la MarZeliere.</i>	238
		<i>Marzen.</i>	56
		<i>les Comtes de Mascon.</i>	196
		<i>Masse.</i>	170. 116
		<i>Masparault.</i>	263
		<i>Matefelon.</i>	186
		<i>Matignon.</i>	125. 263. 502
		<i>Maubec.</i>	265
		<i>Maubourg.</i>	306
		<i>Maugiron.</i>	88
		<i>Maugis.</i>	218
		<i>Mauleon.</i>	262
		<i>Maupeou.</i>	278
		<i>Maure.</i>	62. 389
		<i>Mayerc.</i>	180
		<i>Mazarin.</i>	190
		<i>de Meaux.</i>	210

M

M <i>Acedon.</i>	6
<i>Macedoniens.</i>	9
<i>Machaut.</i>	368
<i>Mackloide.</i>	381
<i>la Madelaine Ragny.</i>	58
<i>Magalotti.</i>	197
<i>Maillé.</i>	525
<i>Mailly.</i>	170
<i>Maiorga.</i>	32
<i>le Mairat.</i>	370
<i>le Roy Malaquin, Chevalier de la Ta-</i>	
<i>ble ronde.</i>	202
<i>Malespine.</i>	248
<i>Malestroit.</i>	166
<i>Malet de Grasmenil.</i>	166
<i>Malin.</i>	322
<i>Malor.</i>	62
<i>Mainier d'Opede.</i>	134

DES FAMILLES.

<i>Mecenas.</i>	8	<i>Montagu</i>	248
<i>les Medes.</i>	9. 10	<i>Montaignu.</i>	339
<i>le Roy des Medes.</i>	212	<i>Montauban.</i>	203
<i>Media rota.</i>	130	<i>Montafilan.</i>	55. 168
<i>Medicis.</i>	163	<i>Montaurin.</i>	263
<i>Megentzer.</i>	102	<i>Montbeliard.</i>	166
<i>Mekelbourg, Duché.</i>	296	<i>Montbel d'Entremont.</i>	120
<i>Melianderis de Sansem, Chevalier de</i>		<i>Montboucher du Bordage.</i>	172
<i>la Table ronde.</i>	286	<i>le Roy de la Montagne.</i>	403
<i>Melun.</i>	164	<i>Montchal.</i>	180. 463. 503
<i>Mendose.</i>	196	<i>Montdragon.</i>	320
<i>Meneses.</i>	178	<i>Monteinard.</i>	256
<i>Menhart.</i>	230	<i>de Monte.</i>	210
<i>Menon.</i>	222	<i>Monti de Rezé.</i>	464
<i>Mentel ou Mentelin.</i>	262	<i>Montferrat.</i>	106
<i>Mercurio.</i>	320	<i>Montfort.</i>	144
<i>Merdrignac.</i>	125	<i>Montfort en Hollande.</i>	182
<i>Merle.</i>	391	<i>Monticelly.</i>	258
<i>Merly.</i>	281	<i>Montigny.</i>	252
<i>Mesgrigny.</i>	263	<i>Montillier.</i>	254
<i>de Mesme.</i>	375	<i>Montloy.</i>	248
<i>le Mesny Garnier.</i>	339	<i>Montmorancy.</i>	42. 360. 456. 502. 516.
<i>Messenau.</i>	196	<i>Montricher.</i>	154
<i>les Messeniens.</i>	9	<i>Morant.</i>	366
<i>Mesuillac.</i>	62	<i>Moravie.</i>	351
<i>Metternich.</i>	338	<i>Moreau.</i>	400
<i>Milan.</i>	316	<i>Morelli.</i>	391
<i>Millini.</i>	197	<i>Morges.</i>	258
<i>Mirabel.</i>	124	<i>Morgenne.</i>	61
<i>Mithridates Roy des Parthes.</i>	411	<i>Morianes.</i>	62
<i>Mohun.</i>	58	<i>Morin.</i>	400
<i>Molac.</i>	156	<i>Morlay du Museau.</i>	285
<i>Molé.</i>	264	<i>Mortain.</i>	58
<i>Molien.</i>	188	<i>Mosen.</i>	392
<i>Molambay.</i>	178	<i>Mosheim.</i>	299
<i>Mollart.</i>	154	<i>la Moche en Dauphiné.</i>	258
<i>Mompezat.</i>	180	<i>la Moche en Vermandois.</i>	62
<i>Monbrun en Auvergne.</i>	150	<i>la Motte de Vauclere.</i>	122
<i>Moncaurel.</i>	156	<i>le Marechal de la Motte, portoit écar-</i>	
<i>Monceaux.</i>	159	<i>telé, au 1. & 4. d'azur à une tour</i>	
<i>Monchy.</i>	170	<i>d'argent à un levrier rampant de</i>	
<i>Moncornet.</i>	56	<i>gueules accolé d'or, accompagné de trois</i>	
<i>Mongommery.</i>	339	<i>tourteaux de gueules, & surmonté</i>	
<i>Monlor.</i>	248	<i>d'un lambeau de mesme en chef.</i>	
<i>Monluc Balagny.</i>	281	526	
<i>Monshelnits.</i>	356	<i>Monshelnits.</i>	356
<i>Montaficé.</i>	396	<i>du Moulinet.</i>	182

TABLE

<i>de Mow.</i>	148	<i>Opede Mainier.</i>	134
<i>Moy la Meilleraye.</i>	119	<i>Oppen.</i>	230
<i>la Muce.</i>	164	<i>Oostfrise.</i>	354
<i>l'Evêque de Munden.</i>	171	<i>Orange.</i>	193
<i>de Murinets.</i>	246. 262	<i>Orgemont.</i>	228
<i>Muta.</i>	186	<i>Orleans.</i>	236
<i>Mytry.</i>	376	<i>Orly.</i>	283
N		<i>d'Ormoy.</i>	264
N <i>Adler.</i>	196	<i>d'Ornano.</i>	239
<i>Nagu.</i>	168	<i>d'Orne.</i>	166
<i>le Nain.</i>	159	<i>Oropesa de Toledo.</i>	152
<i>Nantouillet.</i>	154. 159	<i>Osiris surnommé Janus.</i>	6
<i>Naples.</i>	236. 458	<i>Ostermayr.</i>	335
<i>Nassau.</i>	260	<i>Ostingen.</i>	98
<i>Navarre.</i>	178	<i>Oursieres.</i>	283
<i>de Negre.</i>	166	<i>Oxford.</i>	209
<i>Negrier.</i>	401	P	
<i>Nehemi.</i>	132	P <i>Achecho.</i>	172
<i>Nembroth.</i>	6	<i>Padille.</i>	373
<i>Nemeses.</i>	32	<i>Pajot.</i>	263
<i>Nephtali.</i>	10	<i>la Talisse.</i>	248
<i>Nerefang.</i>	395	<i>la Palu.</i>	56
<i>Nesse.</i>	269	<i>Palvert.</i>	62. 117
<i>Nestancourt Vaubecourt.</i>	132	<i>Pappacoda.</i>	256
<i>de Neufbourg.</i>	375	<i>Pappenheim.</i>	190
<i>Newville Villeroy.</i>	144	<i>Paravicini.</i>	365
<i>Nicolai.</i>	303	<i>Paris de Troye.</i>	8
<i>Ninus.</i>	6	<i>la Ville de Paris.</i>	205
<i>Noailles.</i>	119	<i>Parise.</i>	372
<i>Nogaret.</i>	217	<i>Parme.</i>	468
<i>le Noir perdu , Chevalier de la Table</i>		<i>Partenay de Maillé.</i>	148
<i>ronde.</i>	269	<i>les Parthes.</i>	9
<i>Nompar de Caumont.</i>	100	<i>Pasqua.</i>	248
<i>Nongaret de S. Felix.</i>	178	<i>Paschal.</i>	299
<i>Normandie.</i>	265	<i>Paterin.</i>	182
<i>Northumbelland.</i>	194	<i>de Paule.</i>	371
<i>Nortvege , Royaume.</i>	248	<i>Pazes.</i>	455
<i>Nostradamus.</i>	352	<i>Peiraud.</i>	306
<i>Nothast.</i>	356	<i>Pelet.</i>	468
<i>de Noyon.</i>	307	<i>les habitans du Peloponese.</i>	9
<i>l'Eglise de Noyon.</i>	283	<i>Pelhelm.</i>	85
<i>Nusdorf.</i>	276	<i>Pelvé.</i>	400
O		<i>Penhoet.</i>	125. 459
D'O.	56. 106	<i>Penmarch.</i>	292. 375
<i>Ognies.</i>	56. 124	<i>Pentheure , qu'on prononce Peintieure.</i>	
<i>Olbestein.</i>	144	55. 228.	
<i>l'Evêque d'Olmits.</i>	168	<i>Pentzen.</i>	248

DES FAMILLES.

<i>Pérefixe.</i>	394	<i>Pontac.</i>	201
<i>du Perier.</i>	215	<i>Pontcorlé.</i>	278
<i>Perleoni.</i>	248. 307	<i>Pontcaudemér.</i>	203
<i>Perrien.</i>	168	<i>Pontecroix.</i>	252
<i>Perrin.</i>	214	<i>Ponthéure.</i>	228
<i>Peris.</i>	230	<i>Pontevez.</i>	201
<i>du Perron.</i>	203	<i>Ponthieu.</i>	119
<i>le Cardinal du Perron.</i>	193	<i>Poppendorf.</i>	363
<i>Perror.</i>	299	<i>Porcelet.</i>	278
<i>les Perfes.</i>	9. 10	<i>Porcon.</i>	56
<i>Pestruvien.</i>	62	<i>la Porte.</i>	203. 467
<i>PetZlinger.</i>	176	<i>la Porte Vefin.</i>	389
<i>Pharamond.</i>	387	<i>la Torte Framboisier.</i>	57
<i>Phelippeaux la Vrilliere.</i>	58. 315	<i>Portiers.</i>	200
<i>les Phrygiens.</i>	9	<i>Pot.</i>	125
<i>Pfeil.</i>	285	<i>la Poterie.</i>	150
<i>Phelippe de Billy.</i>	134	<i>Potier.</i>	405
<i>Pico de la Mirandola.</i>	349	<i>Poulmic.</i>	159
<i>Pierrori.</i>	196	<i>Pouffard de Fors.</i>	388
<i>Pignatello.</i>	172	<i>Poyet.</i>	270
<i>Pilaren.</i>	363	<i>Poyane.</i>	365
<i>Pilly.</i>	116	<i>de Prag.</i>	309
<i>Piring.</i>	168	<i>Prandner.</i>	381
<i>Platho.</i>	338	<i>Pratmaria.</i>	187
<i>la Platiere Bourdillon.</i>	174	<i>Precy.</i>	150
<i>Pleſſeis Liancourt.</i>	339	<i>Prelate.</i>	338
<i>Pleſſis Richelieu.</i>	132. 525	<i>Preſigny.</i>	100
<i>Pleſſis Guenegaud.</i>	262	<i>le Preſtre.</i>	55. 186
<i>Pleſſis-Ioffo.</i>	338	<i>Priam.</i>	7
<i>Pleſſis Baudoin.</i>	140	<i>Proy V. Findelſtein.</i>	334
<i>Plæuc.</i>	55. 136	<i>Prunier S. André.</i>	463
<i>Plorec.</i>	56	<i>Puy du Fou.</i>	155. 465
<i>Pluvinel.</i>	381	<i>Puy-Gaillard.</i>	366
<i>de Poiffy.</i>	154	<i>Puy-Quarreau.</i>	155
<i>les anciens Comtes de Poitiers.</i>	182	<i>le Puy Mombrun en Dauphiné.</i>	245
<i>Polh.</i>	523	<i>du Puy en Gascogne.</i>	327
<i>Poulloud S. Anin.</i>	119	<i>du Puy.</i>	480. 481
<i>Pollux.</i>	7	<i>Puys-Vatan.</i>	159
<i>Pologne, Royaume.</i>	346	<i>Pyrrus Roy des Epirotes.</i>	8
<i>Polynice.</i>	18		
<i>Pommereul.</i>	224	Q <i>Varracino.</i>	333
<i>Pompée le Grand.</i>	8. 246	<i>Quebriac.</i>	238
<i>Pompierre.</i>	264	<i>Quellenec.</i>	55. 110. 239
<i>Pompignan.</i>	239	<i>de Quelen.</i>	228
<i>Pompon.</i>	61	<i>Quenazret.</i>	318
<i>de Ponnat.</i>	370	<i>Querechreac.</i>	330
<i>Pons.</i>	128	<i>Quifada.</i>	56

T A B L E

<i>Quimpercorentin.</i>	298	<i>Rochefort Vaudragon.</i>	84
<i>Quinquempoix.</i>	201	<i>Rochechoüart.</i>	306
		<i>la Rochefoucaud.</i>	134. 465
R		<i>Roche-Maillet.</i>	375
<i>Abensteiner.</i>	411	<i>Roder.</i>	356
<i>Rabor.</i>	380	<i>Roger.</i>	504
<i>Ragny de la Magdelaine.</i>	58	<i>Roger, en Dauphiné.</i>	221
<i>Raguencau.</i>	225	<i>Rohan.</i>	155
<i>Raguiet d'Esternay.</i>	372	<i>Rolland.</i>	194
<i>Rambure.</i>	125. 465	<i>Rollaincourt.</i>	170
<i>Raming.</i>	351	<i>Roller.</i>	195
<i>Rancroles.</i>	373	<i>les Romains.</i>	9. 10
<i>Rando.</i>	152	<i>Ronstet.</i>	183
<i>Raquette.</i>	182	<i>la Roque.</i>	505
<i>Rasche.</i>	411	<i>Roos.</i>	176
<i>Ratta.</i>	248	<i>Rosengrun.</i>	334
<i>Ratzen.</i>	358	<i>Rosmadec.</i>	117. 446. 502
<i>Raymondy d'Aubeterre.</i>	155	<i>le Petit Rosmadec.</i>	130
<i>Rebé.</i>	375	<i>Rosquorel.</i>	230
<i>Rechignewoysin.</i>	239	<i>Rostaing.</i>	128
<i>la Redorte.</i>	178	<i>Rostrenen.</i>	318. 467 55. 130
<i>Reffuge.</i>	467	<i>Roubaix.</i>	56
<i>Reichau.</i>	358	<i>Roucy.</i>	263
<i>Reilhac.</i>	466	<i>Ruvere.</i>	216
<i>Reinach.</i>	258	<i>Roussillo, en Dauphiné.</i>	159
<i>Reirmohren.</i>	272	<i>Rouvillasc.</i>	262
<i>Renard.</i>	286	<i>Rouvroj.</i>	339
<i>Renel.</i>	132	<i>Rouvroj de Saint Simon.</i>	150. 334
<i>Rennes, ville capitale de Bretagne.</i>	108	<i>le Roux Plemont.</i>	158
<i>Renty.</i>	190	<i>Rouxel-Medavy.</i>	362
<i>Rethel.</i>	176	<i>Rubempré.</i>	130
<i>Revol.</i>	222	<i>le Roylac.</i>	322
<i>l'Eglise de Reims.</i>	238	<i>Ruben.</i>	10
<i>Riberac.</i>	306	<i>Rubei.</i>	32
<i>Richerourg.</i>	136	<i>Ruber de Pixendore.</i>	228
<i>Richelieu Plessis.</i>	132	<i>Ruellan de Montaurin.</i>	263
<i>Riedescl.</i>	315	<i>Ruizi.</i>	248
<i>Rieux.</i>	163	<i>Rundilaire.</i>	159
<i>Riffenberg.</i>	356	<i>Rusé Beaulieu d'Effiat.</i>	812
<i>Rivery.</i>	117	<i>Russie.</i>	205
<i>la Riviere, en Guienne.</i>	57	<i>Rustichelly.</i>	116
<i>Rivoire.</i>	239	<i>Rusticuli.</i>	291
<i>la Roche, en Poitou.</i>	155		
<i>la Roche, en Bretagne.</i>	351	S	
<i>la Roche-Daim.</i>	286	<i>Sachsen.</i>	328
<i>Rocheandry.</i>	155	<i>Sacquespée.</i>	358
<i>la Roche-Lambert.</i>	218	<i>Sade.</i>	396
<i>Rochefort.</i>	62	<i>Sadoc de Vençon, Chevalier de la Ta-</i>	

DES FAMILLES.

ble ronde.	327	Samson.	6
Sade-Mazan.	397	San-Felice.	376
Saint Amadour.	281	Sanglier.	277
Saint Amant.	154	Sanguin.	224
Sainte Aldegonde.	58	Santa Martha.	166
Saint Aubin.	166	Santueil.	401
Saint Blaise de Brugnny.	105	Sanzay.	159
Saint Bonaventure.	389	Saqueville.	351
Saint Bonnet de Toiras.	178	Sarate.	196
Saint Briçon.	238	Sardaigne.	401
Saint Didier.	263	Sarmiento.	166
Saint Felix de Heurtourt.	366	Sarzan.	120
Sainte Flore.	248	Sassé-Malemains.	405
Sainte Fontaine.	356	Sassenage.	254. 465
Sainte-Marthe.	168	Satelin.	178
Sainte Mesme.	465	Saveuse.	122. 158
Sainte Croix.	262	Saumaise.	134
Saint Gal.	283	Savoie.	140
Saint Gelais.	465	Shaden van Leipolds.	286
Saint Germain.	239	Schaden.	414
Saint Gilles.	238	Schafouse.	299
Saint Gobert.	146	Schaldorf.	134
Saint Georges.	132	Schelmen, V. Bergen.	192
Saint Georges en Italie.	291	Schesenaye.	156
Saint Germain-Beaupré.	239	Schleinitz.	230
Saint Heran-Montmorin.	180	Schertelin V. Burtembac.	266
Saint Leger.	238	Schetzel.	258
Saint Leger en Bourgogne.	120	Schinski.	102
Sainte Maure.	470	Schlitsted.	183
Saint Omer.	125	Schneckeuser.	340
Saint Pair.	339	Schurvanberg.	365
Saint Paul.	369	Schurvendr.	là mesme.
Saint Paul de Ricault.	221	Scindel.	158
Saint Quentin.	239	Sclumpfen.	195
Saint Severin d'Aubigny.	125	Sœcke.	404
Saint Valery.	238	les Scythes.	9
Saint Valier-Poitiers.	164. 465	Seckendorf.	102
Salvaing.	346. 467. &c.	Segger.	205
SalaZar.	85	Seguier.	296. 526.
Salder.	230	Seguiran.	274
la Sale.	145. 201	Seleucus.	8
Sales.	396	Selmnitz.	230
Salemandris.	381	Semiramis.	6
Salhausen.	354	Semoine.	150
Salignac.	119	Senaut la Grange.	270
Salins.	194	le Senéchal Kercado.	156
Saluces.	106	Sforce.	248

TABLE

<i>Senerpont.</i>	340	<i>Suede Royaume.</i>	209
<i>Seneterre.</i>	168	<i>Suffolc Candalle.</i>	529
<i>Senits.</i>	334	<i>Susuvoomb.</i>	399
<i>de Sens.</i>	171	<i>Surveting.</i>	194
<i>Serent.</i>	230	<i>Suys.</i>	176
<i>Serent Tromeur.</i>	56		
<i>Sericourt.</i>	340	T	
<i>Sermaises.</i>	117	T <i>Aillefer Barriere.</i>	593
<i>Servient.</i>	256	<i>Talaru.</i>	84
<i>Servins ou Cervini.</i>	274	<i>V. Tale.</i>	102
<i>Seyffel.</i>	86	<i>Tamborf.</i>	354
<i>Sforza.</i>	248. 262	<i>Tanchou.</i>	227
<i>Sicile.</i>	236. 351	<i>Tanques.</i>	332
<i>Silly.</i>	58	<i>Tannberg.</i>	102
<i>Simiane Gordes.</i>	203. 239. 470	<i>Tarlet.</i>	366
<i>Sobiesqui.</i>	413	<i>l'Empereur des Tartares.</i>	372
<i>Soissons.</i>	263	<i>Tassis.</i>	311
<i>Sohier.</i>	272	<i>Telamon.</i>	7
<i>Soldati.</i>	187	<i>le Tellier.</i>	315
<i>Soleurre.</i>	85	<i>Tenarre.</i>	136
<i>Sonzier.</i>	166	<i>Terlat.</i>	229
<i>la Soraye.</i>	56	<i>Termes.</i>	263
<i>Souvert.</i>	351	<i>Ternant.</i>	159
<i>Souryneret d'Essenau.</i>	156	<i>Teronneau.</i>	352
<i>Spilberg.</i>	158	<i>Terrail.</i>	256
<i>Spinola.</i>	127. 160	<i>Terre Valliere.</i>	366
<i>Stahlin V. Storkburg.</i>	354	<i>Tessel.</i>	182
<i>Die Stammer.</i>	328	<i>Tesson.</i>	58. 130
<i>Staupist</i>	195	<i>Testu.</i>	302
<i>Stravel.</i>	58	<i>Teufel.</i>	322
<i>Steger.</i>	377	<i>Thesée.</i>	7
<i>Steige.</i>	413	<i>Thesier.</i>	302
<i>Stempel.</i>	102	<i>Thionville en Beauce.</i>	314
<i>Steni.</i>	396	<i>de Thon.</i>	239
<i>Steffel.</i>	212	<i>de Thou.</i>	376
<i>Steten.</i>	190	<i>Thoulouse.</i>	146
<i>Stirie.</i>	270	<i>le Roy de Thunis.</i>	174
<i>Stollberg.</i>	447	<i>les Thessaliens.</i>	9
<i>Stormarie.</i>	365	<i>Tiange.</i>	144
<i>Storndorf.</i>	182	<i>Tibouville.</i>	58
<i>Strabonne de Buickingam.</i>	256	<i>Tiercelin Apelvoisin.</i>	130
<i>Strade. lisez Estrade.</i>	269	<i>Tignonville.</i>	156
<i>Strozzi.</i>	391	<i>Telly.</i>	239
<i>Sturmen.</i>	100	<i>du Tillet.</i>	140
<i>Suares.</i>	225	<i>Tiphis.</i>	7
<i>Sublet de Noyers.</i>	116	<i>Tiraquean.</i>	363
<i>Suburra.</i>	252	<i>Tivarlan.</i>	201
		<i>Tony.</i>	184

DES FAMILLES.

Forchefelon.	59	Vandosme.	236
Torcy.	62	Vannes.	306
les Torquats.	11	Vantadour.	158
de Torres.	203	le Varlet au cercle, Chevalier de la Table	
Torta.	210	ronde.	166
la Touche Limousiniere.	163	Varras.	61. 474
Toulon Sainte Ialle.	362	Varric.	187
la Tour.	238. 306	Vauclerc.	372
la Tour Thurenne Bouillon.	174. 238	Varoquier.	408. 504
la Tour Landry.	203	Veines du Praye.	463
la Tour Gouvernet.	187	Veire.	203
la Tour, en Dauphiné.	239	Vendelini.	132
Tournemine la Hunaudaye.	85	Venise.	510
Tournon.	263	Ventavon.	258
Trainel.	61	Ventet.	252
Tranchelyon.	248	Ventimillia.	228
Tranchemer.	327	de Vera.	61
Tranner.	132	Verdier.	467
Treana.	156	Verefore.	146
Tresco.	183	Verges.	272
Trecesson.	55	Vergeur.	396
Treleves.	56	Vergy.	230
Trelon-Cauchon.	270	Vermandois S. Simon.	159
Tremaine.	413	Verraut de la Roche, Chevalier de la	
Trenbach.	358	Table ronde.	288
Tresquidy.	224	Verforis.	231
Tresseol.	388	Vertamont.	263
la ville de Treves.	399	Vesc.	117
Trevigny.	340	Vespasian.	8
la Trimouille.	349	la Veue.	351
Tromperne.	194	Veyer.	230
Trusches.	302	Veyre.	203
Trusches Kulenthal.	146	Viantez.	231
Tulles.	373	Viau.	375
Turgos de S. Clair.	57	Vic.	413
Turpin.	154	Vichi.	61
Turquant.	400	Vick.	412
Tanstat.	182	de Vienne.	473
Tydée.	18	Vienne S. George.	340. 470
		la Vieu.	84
V		la Vieurville.	221
V Alance, Royaume.	203	Vieuxpont.	164
Valdefuentes.	469	Vignacourt.	133. 236
Valdstein.	256	Vignier.	120
Valery.	150	Vignoles.	221
Vallavoire.	369	Vilainnes.	528
la Vallée.	180	Vilequier la Guierche.	142
Vandosme ancien.	106		

TABLE DES FAMILLES.

<i>de Villers l'Isle-Adam.</i>	413	<i>Uvallen.</i>	192
<i>Villers la Faye.</i>	125. 463	<i>Uvambolt.</i>	168
<i>Villaiges.</i>	404	<i>Uvartemberg.</i>	458
<i>Villamediana.</i>	311	<i>Uvassembourg.</i>	203
<i>Villars.</i>	182	<i>Uveiler.</i>	365
<i>Villarval.</i>	62	<i>Uveisenhorn.</i>	195
<i>Villeblanche.</i>	332	<i>Uverefore.</i>	146
<i>Ville-Dieu.</i>	155	<i>Uvestphalie.</i>	291
<i>la Villeon.</i>	218	<i>Uvildungen.</i>	190
<i>Villemontée.</i>	246	<i>Uvillonghby.</i>	190
<i>Villeneuve en Limousin.</i>	145	<i>Uvirtemberg.</i>	274
<i>Villeneuve en Provence.</i>	190	<i>Uulson.</i>	464. 505
<i>de Villy.</i>	231	<i>Uvolfframsdorf.</i>	282
<i>Viole.</i>	132	X	
<i>Vissac.</i>	56. 116	X <i>Aintrailles.</i>	142
<i>Vitelesqui Cornetano.</i>	295	Y	
<i>Vitry.</i>	465	Y <i>Vain le Avoultré, Chevalier de</i>	
<i>de Vion.</i>	309	<i>la Table ronde.</i>	258
<i>Virieu.</i>	164. 306	<i>Yforé d'Herroult.</i>	466
<i>de Viviers la Branansiere.</i>	327	<i>Yseran.</i>	270
<i>Vivonne.</i>	56. 458	Z	
<i>Vlisse.</i>	8	Z <i>Achareis.</i>	197
<i>Umbstat.</i>	168	Z <i>Zapata.</i>	184
<i>la Voypiers.</i>	84. 260	<i>Zartl.</i>	318
<i>Urgel.</i>	349	<i>Zamolsky.</i>	192
<i>Uri.</i>	296	<i>Ziegler.</i>	204
<i>Urre.</i>	75. 395	<i>Zobel.</i>	292
<i>Urseoli.</i>	283	<i>Zuric.</i>	85
<i>Utmanner.</i>	413	<i>Zurvydorn.</i>	230
<i>Uttenheim.</i>	474		

EXTRAIT DV PRIVILEGE.

PAR Lettres Patentes du Roy données à Paris le 14. jour de Mars 1667. signées DE SEIGNEROLLE, & scellées du grand sceau de cire jaune sur simple queue, il est permis à Sebastien Mabre-Cramoisy Imprimeur de sa Majesté, de rimprimer en tel volume, marge, & caractère qu'il voudra, & avec telle augmentation qu'il jugera utile au public, le livre intitulé: *La Science Heroique*, par MARC DE WILSON sieur DE LA COLOMBIERRE: & ce durant le temps & espace de dix années, à compter du jour que ledit livre sera achevé d'imprimer: Avec défenses à toutes personnes d'imprimer ou faire imprimer ledit livre sous quelque pretexte que ce soit, de changement ou correction, ni mesme de l'extraire, abréger, ou copier en quelque manière que ce soit; sous les peines portées par lesdites Lettres.

Registré sur le livre de la Communauté des Marchands Libraires & Imprimeurs de Paris, suivant l'Arrest du Parlement en date du 8. Avril 1667. Fait à Paris, le 15. Mars 1667. Signé, S. PIGET Syndic.

Achévé d'imprimer le 5. Janvier 1669.